

ÉTUDES LINGUISTIQUES
— IV —

EMMANUEL LAROCHE

LES NOMS
DES
HITTITES

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
1966

LES NOMS
DES HITTITES

PRÉFACE

Lorsque, vers 1950, nous avons rassemblé les noms de personnes hittites en vue de publier notre *Onomastique*, les tablettes de Boğazköy constituaient encore la source presque unique de notre documentation : onomastique hittite et noms propres de Boğazköy étaient deux termes pratiquement équivalents. Il est vrai que beaucoup de noms "cappadociens" étaient apparus depuis longtemps comme indigènes, non assyriens, mais leur affiliation directe, leur nature linguistique étaient l'objet de controverses¹. Il n'était pas encore possible d'insérer ces noms en bonne place dans le Corpus hittite ; il suffisait, à l'occasion, d'en déceler la présence et d'en noter l'identité.

Mais, depuis quinze ans, une série de faits nouveaux ont si profondément modifié la situation qu'une refonte complète du livre est déjà devenue nécessaire. Sous sa première forme, le *Recueil d'onomastique hittite* ne peut plus remplir convenablement son office. La publication de nouveaux textes de Boğazköy n'a pas cessé d'enrichir la liste primitive². Hors d'Anatolie, deux autres sources se sont révélées, qui, contemporaines de l'empire hittite, ont fourni une onomastique complémentaire : Alalah-Tell Açana³ et Ugarit-Ras Shamra⁴. Les nombreux noms de personnes contenus dans les monuments hiéroglyphiques impériaux, sur les sceaux en particulier, ont bénéficié des progrès du déchiffrement ; la lecture matérielle en est mieux établie⁵. L'onomastique indigène de la Cappadoce assyrienne

1. B. LANDSBERGER, dans ZA 35 (1923) 220 sqq. ; A. GÖTZE, dans ZA 40 (1931) 260 sqq. ; B. HROZNÝ, dans ArchOr. 4 (1932) 112 sqq. ; I. GBLB, dans IAV (1915) 13 sqq. ; E. BILGIÇ, dans AfO 5 (1945-51) 1 sqq. ; H. Th. BOSSERT, Asia (1946) 155 sqq.

2. KUB XXXV-XXXIX ; KBo VII-XIV ; IBoT III ; voir dans RHA, fasc. 58-62, un Catalogue des textes hittites, déjà vieilli. Première liste d'additions à l'*Onomastique* dans RHA 57 (1955) 89 sqq.

3. D. WISEMAN, *The Alalakh-Tablets* (1953), avec ses suppléments : JCS 8 (1954) 1-30 ; JCS 13 (1959) 50-62.

4. J. NOUGAYROL, *Palais royal d'Ugarit* III (1955) et IV (1956), avec les répertoires.

5. E. LAROCHE, *Les hiéroglyphes hittites*, I (1960) ; P. MERIGGI, *Hieroglyphisch-hethitischer Glossar* (1962).

a été soumise, de divers côtés, à une analyse systématique : elle fournit désormais un appoint essentiel qu'il faut intégrer au reste de la documentation. Enfin, le développement des études louvites et de la dialectologie hittite en général a eu pour effet d'éclairer bien des aspects de la morphologie nominale et de résoudre beaucoup de problèmes sémantiques⁶. Du même coup, l'étude de l'onomastique indigène tardive a été renouvelée et assise sur une base plus solide.

Cependant, les conditions dans lesquelles se présentent les nouvelles sources en rendent l'utilisation délicate. Réunir les noms de personnes hittites suppose un choix. A Boğazköy, figurent plusieurs étrangers ; on aurait pu, à la rigueur, exclure de la liste les noms de ces personnages, historiques ou mythiques, dans la mesure où leur origine et leur nationalité nous sont connues. Mais où tracer la frontière du monde hittite ? Au Sud-Est, les royaumes tributaires, Kargamis, Alep, Ugarit, Amurru, n'avaient pas une population anatolienne ; pourtant, beaucoup de fonctionnaires porteurs de noms sémitiques ou hourrites ont servi les rois de Hattusa. Leurs homonymes se retrouvent à la capitale hittite et dans les provinces, surtout au Kizzuwatna. Au Sud-Ouest et à l'Ouest, la limite est floue : des Arzaviens aux noms louvites y sont mêlés à des Achéens. A l'Est, comment décider si les gens du Hayaša et de l'Azzi, pays fédérés à l'empire, ont des noms hittites, préarméniens ou d'autre origine⁷ ? L'occasion s'offrant de republier l'onomastique complète de Boğazköy (exception faite des inédits), nous avons préféré retenir, comme dans la première édition, tous les noms propres, quels qu'ils fussent. Mais nous signalons les étrangers, Syriens, Mésopotamiens, Egyptiens, etc., à l'aide d'un artifice graphique, en les entourant de crochets verticaux.

Les noms hiéroglyphiques formaient une liste à part, car nous jugions prématurées la lecture et l'interprétation de la plupart d'entre eux⁸. Nous pensons que cet obstacle est aplani. Grâce aux bigraphes

6. Détails rassemblés par J. FRIEDRICH, dans son *Hethitisches Wörterbuch* (1952 et suivants), et dans son *Hethitisches Elementarbuch*, 2^e éd. (1960) ; sur le louvite, voir B. LAROCHE, *Dictionnaire de la langue louvite* (1959).

7. Voir en dernier lieu l'essai de G. V. JAHUKYAN, *ArchOr.* 29 (1961) 353 sqq. Nous appelons "préarménien" la ou les langues des peuples qui ont précédé les Indo-européens dans les régions situées à l'Est de l'Euphrate supérieur. L'ourartéen est une langue "préarménienne", mais elle ne nous est connue qu'après la disparition de l'empire hittite.

8. Dans son compte-rendu de l'*Onomastique*, I. GELB écrivait à ce propos, JNES 13 (1954) 272 : "Laroche is not a specialist in the field of Hieroglyphic Hittite, and we may easily forgive him for the incompleteness of the list and some clear factual errors. But we cannot easily overlook a curious and rather unfortunate combination of personal attitudes which lead Laroche to criticize arrogantly opinions

de Ras Shamra, entre autres, il est possible de reconnaître sur les sceaux les noms de personnages connus d'autre part, et de poser certaines règles de correspondance entre les graphies cunéiformes et hiéroglyphiques. Il y a donc intérêt à regrouper les deux listes antérieures en une seule, et à présenter sous chaque nom le détail de ses incarnations graphiques. Cela vaut aussi pour quelques étrangers, fonctionnaires impériaux possesseurs de sceaux personnels à hiéroglyphes⁹.

Nous désignons par le terme peu compromettant de "cappadociens" les noms indigènes attestés par les documents en langue assyrienne de Kültepe, Alişar et Boğazköy. Afin de mettre immédiatement en évidence le caractère anatolien (hatti, hittite, etc.) d'une partie de ces noms, nous les avons insérés à leur place alphabétique dans le catalogue général ; ils rejoignent ainsi leurs homonymes d'époque hittite¹⁰. Ce procédé de classement ne préjuge en rien du caractère précis de ces noms, que seule l'analyse détaillée permet de définir dans chaque cas considéré¹¹. Les Hourrites de Cappadoce assyrienne, peu nombreux, ont été laissés de côté délibérément. Mais il y a encore beaucoup de noms propres non assyriens dont on ne peut pas démontrer la nature hittite ou "asianique".

Les sources écrites d'Alalah contiennent une onomastique abondante mais composite, un mélange de noms sémitiques et hourrites. Parmi eux se glissent quelques Anatoliens méridionaux aisément identifiables, et d'autres moins faciles à déceler. La difficulté que soulèvent l'étude, et même la sélection, de ces noms, tient au fait que les documents n'enseignent presque rien sur l'origine géographique des personnes, qu'il s'agisse d'artisans ou de simples rationnaires.

which do not appeal to him and to accept blissfully others which do not have the least chance of survival." Même grief repris dans *Language* 38 (1962) 198, toujours à propos des hiéroglyphes. Nous n'avons nullement la prétention de passer pour "spécialiste", mais seulement de travailler sans préjugé et de première main. Nous ne comprenons pas sur quels faits se fonde le reproche d'arrogance et d'attitudes personnelles.

9. Ainsi *Amanmasu*, Egyptien au service des Hittites.

10. Notre liste de noms "cappadociens" repose sur un dépouillement personnel, mais P. GARRELLI nous a aimablement fourni plusieurs additions puisées à sa propre collection. Les références sont d'abord celles de J. LEWY pour tous les textes contenus dans BL ; les recueils antérieurs à 1928 sont parfois remplacés par un renvoi à STEPHENS, PNC ; les recueils parus depuis PNC sont cités nommément. TC I, II, etc., figurent ici sous le sigle TCL IV, XIV, XIX, etc.

11. Sur l'analyse de cette onomastique, voir, entre autres, B. LANDSBERGER, dans JCS 8 (1954) 47 sqq., 120 sqq. ; A. GOETZE, dans *Language* 29 (1953) 263 sqq. ; 30 (1954) 349 sqq. ; JCS 8 (1954) 74 sqq. ; RHA 66 (1960) 45 sqq. ; P. GARRELLI, *Les Assyriens en Cappadoce* (1963) 127 sqq.

On est donc contraint d'opérer avec des critères formels, très fragiles, et l'attribution de plusieurs noms au hurrite plutôt qu'au louvite ou au hittite est sujette à dispute¹².

A Ras Shamra, ce sont surtout des fonctionnaires hittites que l'on relève, près des Sémites et des Hourrites, dans les index onomastiques. La plupart sont connus par les sources contemporaines de Boğazköy, et il suffisait alors d'ajouter les références. Mais certains documents juridiques mettent en cause, comme témoins ou parties, des Anatoliens aux noms clairs, fils, frères ou amis d'autres Anatoliens. Ce sont, à Ugarit même, des étrangers, auxquels l'onomastique hittite peut et doit faire un sort.

En dehors des sites syriens étroitement associés à l'histoire de l'empire voisin, on trouve mention de Hittites au hasard de sources dispersées : correspondance d'El Amarna, Egypte pharaonique, Assyrie du premier millénaire, documents araméens d'époque perse, etc. Les noms de ces individus ont été recueillis et replacés dans l'ensemble auquel ils appartiennent.

C'est un fait bien établi que les sources classiques d'Anatolie méridionale (Lycie, Pisidie, Cilicie, etc.) nomment une masse d'indigènes aux noms "asiatiques". La plupart s'expliquent à partir de bases louvites ; ils prolongent la tradition jusque dans l'Asie Mineure romaine, et complètent souvent des séries onomastiques anciennes, témoignant de leur survie tenace¹³. Nous n'avons pas cru utile, ni même possible, de reprendre encore une fois la discussion de ces noms dans le cadre du présent ouvrage. Les cas évidents de survivance ont été signalés à leur place respective par une brève référence¹⁴.

* *

La présentation matérielle de l'Onomastique est entièrement renouvelée. Les trois listes séparées de la première édition (Boğazköy, autres sources, hiéroglyphes) font place à une liste unique, dont l'ordre alphabétique, conventionnel, est le suivant :

a, e, b, i/y, k/g, l, m, n, p/b, r, s/š, š, t/d, u, w, z.

12. Comparer E. LAROCHE, *Syria* 35 (1958) 270 n. 3, et A. GÖRTZE, JCS 13 (1959) 98 sqq., à propos de AT 298 = JCS 13, 53 sq.

13. Ph. HOUWINK TEN CATE, *Luwian Population Groups of Lycia and Cilicia Aspera during the Hellenistic Period* (1961), avec toute la bibliographie antérieure.

14. La documentation d'origine gréco-romaine a été renouvelée par le recueil de L. ZGUSTA, *Kleinasiatische Personennamen*, Prague (1964).

Pour répondre à un vœu exprimé par plusieurs, nous donnons cette fois, de chaque nom propre, le détail syllabique. En matière de transcription, nous avons adopté le système que voici : la translittération des signes cunéiformes suit les règles en usage dans l'assyriologie ; les diacritiques d'homophones et les symboles *h*, *š*, *y* sont conservés. Mais les mêmes phonèmes apparaissent comme *b* et *s* dans la transcription des hiéroglyphes, sans addition de *u* ni de *~*, dont le seul effet est d'alourdir inutilement la typographie. La transcription liée ignore ces diacritiques, pour éviter de donner, de la réalité linguistique, une image prétendue juste, en fait sûrement fautive ; ainsi la série en *š* du cunéiforme hittite note la sifflante *s*, non une chuintante ; *b* est une vélaire spirante, que l'on transcrit parfois all. *ch* ou angl. *kb*. Dans le cas du hurrite, langue hétérogène, où *š* représente une chuintante, *b* un équivalent du *heth* sémitique, *š* et *b* sont maintenus tels quels. On lira donc, dans les titres du catalogue, hitt./louv. *Tarhunda* et *Santa* mais hurr. *Tešub* et *Hebat*.

Les Hittites citaient eux-mêmes leurs noms sous la forme du thème pur, sans la désinence de nominatif en *-s* (écrit *-š*) : *Hattusili*, *Nakkilit*, *Palla*, *Appu* ; un nom hurrite comme *Urhi-Tešub* est parfois fléchi : nom. *Urhi-Tešub-as*, acc. *-an*, etc. C'est une adaptation secondaire sans valeur linguistique. Le thème pur est identique au vocatif¹⁵, et on l'emploie dans tous les cas où il suit une graphie akkadienne : DUMU *mSuppiluliuma*, ŠA *mMursili*, ANA *iPuduhepa*, etc. Nous l'appelons, pour la commodité, "forme absolue", c'est-à-dire non syntaxique. La plupart des noms de Hittites se présentent ainsi avec une finale vocalique *-a*, *-i*, *-u*. Dans le cas des noms provenant de sources akkadiennes, un doute subsiste sur la nature de cette voyelle, parce que les scribes déclinent souvent le nom étranger selon la syntaxe akkadienne : nom. *Mu(wa)tallu*, *Taki-Šarrumu*, cas oblique *Tabrammi*, etc. La voyelle hittite est rétablie quand elle est connue ; ex. *Muwatalli*, *Taki-Šarruma*. Mais *Tabrammi* peut recouvrir un réel **Tabramma* ; nous maintenons provisoirement le *Tabrammi* akkadien. On se souviendra, dans l'appréciation de ces difficultés, que les trois timbres vocaliques existent parfois côte à côte en hittite : *Apalla*, *Apalli*, *Apallu* ; *Zidanda*, *Zidandu* ; *Zida*, *Zidi*, etc.

Les noms en *-i* et en *-iya*, en *-u* et en *-uwa* (*Anni*, *Anniya* ; *Lullu*, *Lulluwa*) ont été classés séparément, bien qu'ils ne soient que des variantes du même nom.

15. Sur le thème sans désinence et le vocatif, cf. H. G. GÜTERBOCK, JAOS 65 (1945) 248 sqq. ; J. FRIEDRICH, *Heth. Elem.*² (1960) §§ 345-346.

La lecture phonétique des noms idéographiés est signalée par un astérisque, lorsqu'elle a été obtenue par divers recoupements. Les noms contenant un ou deux idéogrammes de lecture inconnue ou très incertaine sont groupés à la fin du catalogue.

Pour permettre au lecteur intéressé de retrouver rapidement un contexte utile, les références sont accompagnées, s'il y a lieu, de celle de la plus récente publication. Le nom de l'éditeur du texte n'apparaît que lorsqu'une discussion ou une interprétation personnelle s'ajoute à la transcription pure et simple. La bibliographie relative à chaque personnage suit immédiatement les références.

* *

Quiconque s'est intéressé à l'onomastique d'un peuple, ne fût-ce que celle de son propre pays, connaît d'expérience les difficultés inhérentes à cet ordre de recherches. Le nom propre étant la première marque distinctive de l'individu au sein de la société, sa genèse est accidentelle. Non pas immotivée, mais les circonstances qui l'entourent sont pratiquement inconnues. Que l'on songe seulement aux raisons qui déterminent l'adoption du prénom dans les sociétés occidentales, depuis le baptême du Moyen Âge chrétien jusqu'à la mode inspirée par les vedettes du spectacle chez nos contemporains, en passant par les prénoms de tradition chevaleresque chers aux aristocrates de l'ancien régime. Combien de Français portent aujourd'hui des patronymes qui ne sont que des prénoms officialisés ! L'anthroponymie se constitue ainsi, au cours des siècles, d'une agglomération informe produite par la somme de tous les événements qui ont fait l'histoire de la nation. Si donc les noms propres sont le reflet de la vie d'un peuple, et si l'étude de ces noms présente, de ce fait, un intérêt d'ordre général, l'analyse linguistique ne s'en heurte pas moins à des problèmes souvent insolubles, qui résultent du caractère même de la dénomination personnelle : l'affectivité crée des hypocoristiques, des sobriquets imagés ; elle déforme les polysyllabes trop longs, bref, elle donne lieu à des types linguistiques spéciaux, qui puisent leur matière dans la langue, mais qui se développent en marge de la grammaire et du lexique.

Appliquée à une société antique incomplètement déchiffrée, l'analyse onomastique doit s'astreindre à n'utiliser que des critères

empruntés à des grandeurs linguistiques claires et distinctes. Postuler, par exemple, d'après les noms d'époque kanisienne, une langue *-muwa* ou une langue *-abšu*, cela revient à parler d'une langue *-bert*, autre que le français, à cause de noms tels que *Albert*, *Lambert*, *Robert*. Mais on sait qu'il s'agit d'un emprunt à une langue germanique, et que l'onomastique de la Gaule franque est le produit d'un amalgame. Dans l'Anatolie ancienne, où le morcellement linguistique et dialectal était sensible, il faut s'attendre à retrouver de multiples sources ; à titre provisoire, on devra se contenter des quatre langues assurées par la documentation directe : hatti (ou proto-hittite), hittite (= nésite), hourrite, et louvite (sous ses diverses formes)¹⁶. Mais il n'est nullement exclu que d'autres langues aujourd'hui perdues aient joué leur rôle dans une préhistoire plus ou moins lointaine. Car l'onomastique est par nature conservatrice. Lorsqu'à la fin du XIX^e siècle, Kretschmer élaborait sa doctrine "asianique", non indo-européenne, des anciens idiomes anatoliens, il était victime d'une apparence trompeuse, des noms propres d'époque tardive conservés à travers des siècles de migrations, et devenus inintelligibles. Des Anatoliens portaient encore des noms louvites, alors qu'ils parlaient et écrivaient le grec ou l'araméen.

L'étymologie d'un nom propre hittite est acquise dès que l'on peut le ramener, dans sa totalité, à des éléments lexicaux et grammaticaux relevant d'une langue précisément connue. Ainsi, les ethniques "kanisiens" en *-uman* sont des dérivés hittites de toponymes anatoliens ; les théophores hittites, louvites et hourrites ne sont, généralement, que des composés nominaux conformes au schéma de la morphologie. Isoler les deux termes du composé et identifier leur contenu sémantique suffisent à expliquer le nom propre, qui est alors rendu à son vocabulaire originel. La justesse de l'analyse s'appuie sur une garantie nécessaire et suffisante, l'existence de séries à double variable : *Pibaziti* se décompose en *piha-* + *-ziti*, parce que *piha-* (quoique de sens obscur) et *ziti-* "homme", tous deux louvites, constituent chacun la base de formations parallèles : *Piha-wiya*, *Pihamuwa* ; *Arma-ziti*, *Tiwata-ziti*, etc.

Bien que la connaissance des dialectes indo-européens d'Anatolie, surtout celle du louvite, ait marqué des progrès au cours de la dernière décennie, le mécanisme de la dérivation nominale reste à bien des égards matière spéculative. L'onomastique personnelle n'emploie

16. Le dialecte du Pala ne joue presque aucun rôle à ce point de vue.

guère les dérivations abstraites, c'est-à-dire les mieux connues. A part quelques noms d'agent de structure limpide, elle se recrute parmi les composés, et surtout parmi les radicaux élargis en *-ni*, *-nda*, *-nza*, *-ti*, *-ari*, etc. Aucun de ces morphèmes n'a de fonction claire. Il est utile et nécessaire de procéder à un premier classement, tout extérieur, des noms qui les contiennent ; mais il est illusoire de donner pour acquise l'interprétation d'un dérivé dont le "suffixe" est dépourvu d'autonomie, s'il manque de "signifié". Les débats sans issue institués autour des noms en *-absu* illustrent l'état encore rudimentaire de la linguistique asianique.

Les noms cappadociens indigènes nous ont été transmis dans des documents d'origine étrangère, rédigés par des Sémites. Le nombre des flottements graphiques (sans compter les fautes pures et simples) y est considérable¹⁷, beaucoup plus élevé que dans les sources hittites, où, derrière les variantes occasionnelles, on discerne un phonétisme relativement stable. Sauf pour quelques cas privilégiés, où le contexte prouve l'identité du personnage et de son nom, il est impossible de décider quelle est la graphie correcte, ce qui laisse en suspens l'analyse et l'interprétation. La même constatation s'applique d'ailleurs aux noms "hiéroglyphiques", qui souffrent des imperfections du syllabaire, et aux noms de Hittites rapportés par les sources extérieures (Syrie, Mésopotamie, Egypte, Ancien Testament). Le choix, évidemment arbitraire, que chacun est amené à faire parmi ces graphies explique en partie les avis contradictoires exprimés au sujet de l'onomastique hittite.

* *

Cet ouvrage a pour but de rassembler les noms des Hittites. Nous n'y abordons pas les questions connexes que le linguiste et l'historien de l'antiquité peuvent se poser à propos d'eux. Ainsi, l'onomastique hourrite, à laquelle les sources anatoliennes fournissent un matériel important, doit être étudiée pour elle-même, en combinant les données éparses provenant des foyers hourrites de Mésopotamie et de Syrie : Nuzi, Ur III, Chagar Bazar, Mâri, Alalah, Ugarit, etc. Mais le moment ne semble pas encore venu de procéder à ce vaste

17. Par exemple : *Kapuman*, *Kipuman*, *Kupuman* ; *Hudarla*, *Hudurla* ; *Sapunabsu*, *Supunabsu* ; *Nabsusar* = *Niwabsusar*, etc.

regroupement ; le lexique hourrite, c'est-à-dire le répertoire des éléments de référence, malgré des gains récents, est encore très pauvre¹⁸. Là comme ailleurs, un découpage formel, sans appui sémantique, aboutit à des résultats décevants.

La proximité du monde hittite et de la civilisation crétoise a depuis longtemps inspiré l'hypothèse qu'un fonds commun de culture serait sous-jacent à l'Anatolie et à l'Egée, au niveau préhistorique. Plusieurs auteurs se sont engagés dans cette voie difficile et dangereuse ; ils ont abordé le problème "méditerranéen" soit par le biais de l'écriture, soit par la langue, soit par l'onomastique¹⁹. Nous croyons l'entreprise non pas chimérique, mais prématurée. La seule langue qui puisse passer pour indigène, autochtone, dans l'Asie Mineure du second millénaire, c'est le hattite ; mais il est fort mal connu. Parmi les noms propres cappadociens et hittites, on retrouve sans peine un ou deux traits de cette langue (par exemple les ethniques) ; le reste du vocabulaire résiste aux prises. Du côté de l'Egée, le mycénien du linéaire B s'est révélé grec, non anatolien. Le crétois du linéaire A n'est pas déchiffré, et c'est seulement par pétition que certains lui attribuent des affinités louvisantes²⁰. Le carien ne se lit toujours pas²¹. Les noms anatoliens ne sont pas faits pour déchiffrer le crétois, ni pour expliquer les noms réputés préhelléniques de la documentation minoenne.

Vers l'Est et le Sud se posent des questions analogues, dans des conditions historiques qui en rendent l'étude extrêmement confuse. En plein territoire assyrien, le site de Nuzi a livré une masse de noms propres hétéroclites, sumériens, akkadiens et hourrites²². Les résidus échappant à ces trois critères ont été étiquetés "asianiques"²³. Cela implique la notion d'une aire ethnique s'étendant de l'Anatolie préhittite aux confins de l'Iran, à travers la Mésopotamie septen-

18. Liste chez J. FRIEDRICH, en appendice à son *Hethitisches Wörterbuch*.

19. Voir, entre autres : O. LANDAU, *Mykenisch-griechische Personennamen*, Göteborg (1958) ; A. HEUBECK, *Praegraeca*, *Erlanger Forschungen* 12 (1961) ; dans *Die Sprache* 9 (1963) 193 sqq. ; dans *Beiträge zur Namenforschung* 13 (1962) 146 sq., etc.

20. Ainsi L. R. PALMER, *Luwian and Linear A*, dans *Transactions Phil. Soc.* (1958) 75-100 ; *Mycenaean and Minoan* (1961) ; G. HUXLEY, *Crete and the Luwians* (1961) ; VI. GEORGIEV, *Les deux langues des inscriptions crétoises en Linéaire A* (1963).

21. Tentative récente par V. ŠEVOROŠKIN, dans *RHA* 74 (1964).

22. GBLB-PURVES-MACRAE, *NPN* (1943) *passim*.

23. Outre le problème spécial des noms indiens ou indo-iraniens. Voir, là-dessus, en plus de la bibliographie citée dans *NPN* et dans le catalogue des noms propres : H. KRONASSER, dans *WZKM* 53 (1957) 181 sqq. ; M. MAYRHOFER, dans *Die Sprache* 5 (1959) 77 sqq. ; dans *Indo-Iranian Journal* 4 (1960) 136 sqq. ; dans *IF* 70 (1965) 146 sqq.

trionale (haute vallée de l'Euphrate, bassin du Habur, moyen Tigre)²⁴. L'existence de cette communauté de peuples n'est pas invraisemblable en soi, mais elle est difficile à démontrer, parce qu'elle transcende les données historiques ; il faudrait la repousser au troisième millénaire. On touche ici à l'une des énigmes de l'assyriologie : qui étaient les peuples aborigènes établis en Mésopotamie centrale et septentrionale avant l'invasion sémitique ? Ce problème, alimenté par les faits cassites et subaréens, a suscité une floraison d'hypothèses dans lesquelles nous n'avons pas à entrer²⁵.

Strasbourg, octobre 1965.

24. Essai dans ce sens chez I. GELB, JKF 2 (1951) 23-36.

25. Cf. entre autres : E. A. SPEISER, *Mesopotamian Origins* (1930) ; A. UNGNAD, *Subartu* (1936) ; I. GELB, *Hurrians and Subarians* (1943) ; B. LANDSBERGER, *Die Anfänge der Zivilisation in Mesopotamien* (1944) ; K. BALKAN, *Die Sprache der Kassiter* (1954).

LISTE DES ABRÉVIATIONS

- AAT B. KIENAST, *Die altassyrischen Texte des orientalischen Seminars der Universität Heidelberg und der Sammlung Erlenmeyer-Basel*, Berlin, 1960.
- ABoT K. BALKAN, *Ankara arkeoloji müzesinde bulunan Boğazköy-tabletleri*, Istanbul, 1948.
- AegPN H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen I-II*, Glückstadt, 1935-1952.
- Afo *Archiv für Orientforschung*, Berlin-Graz.
- AHDO *Archives d'histoire du droit oriental*, Anvers-Paris.
- AJA *American Journal of Archaeology*.
- AM A. GÖTZE, *Die Annalen des Muršiliš*, Leipzig, 1933.
- APN K. TALLQVIST, *Assyrian Personal Names*, Helsingfors, 1918.
- ArchOr. *Archiv Orientalní*, Praha.
- AT D. J. WISEMAN, *The Alalakh Tablets*, London, 1953.
- AU F. SOMMER, *Die Abhiya-Urkunden*, München, 1932.
- AW W. VON SODEN, *Akkadisches Handwörterbuch*, Wiesbaden, 1959 sqq.
- BASOR *Bulletin of the American Schools of Oriental Research*, New Haven.
- Bildb. C. G. VON BRANDENSTEIN, *Hethitische Götter nach Bildbeschreibungen in Keilschrifttexten*, Leipzig, 1943.
- BIN *Babylonian Inscriptions in the Collection of James B. Nies*, New Haven.
- BiOr *Bibliotheca Orientalis*, Leiden.
- Boğ. III K. BITTEL, Th. BERAN u.a., *Boğazköy III, Funde aus den Grabungen 1952-1955*, Berlin, 1957.
- BoTU E. FORRER, *Die Boghazköi-Texte in Umschrift*, Leipzig, 1922-1926.
- BSL *Bulletin de la société de linguistique*, Paris.
- CAD *The Assyrian Dictionary*, Chicago, 1956 sqq.
- CCT *Cuneiform Texts from Cappadocian Tablets in the British Museum I-V*, London, 1921 sqq.
- CHM *Cahiers d'histoire mondiale = Journal of World History*, Paris.
- DLL E. LAROCHE, *Dictionnaire de la langue louvite*, Paris, 1959.
- EA J. A. KNUDITZON, *Die El-Amarna Tafeln*, Leipzig, 1907-1915.
- EL G. BEISSER u. J. LEWY, *Die altassyrischen Rechtsurkunden vom Kültepe*, Leipzig, 1930-1935.
- ENL J. SUNDWALL, *Die einheimischen Namen der Lykier nebst einem Verzeichnisse kleinasiatischer Namenstämme*, Leipzig, 1913.
- Garelli P. GARIBELLI, *Documents cappadociens inédits*, Paris, 1963.

- HAB F. SOMMER u. A. FALKENSTEIN, *Die hethitisch-akkadische Bilingue des Hattušili I (Labarna II)*, München, 1938.
- Hatt. A. GÖTZE, *Hattušiliš*, Leipzig, 1925, 1930.
- HCI F. W. KÖNIG, *Handbuch der chaldäischen Inschriften I-II*, Graz, 1955-1957.
- HH E. LAROCHE, *Les hiéroglyphes hittites I*, Paris, 1960.
- HHG P. MERIGGI, *Hieroglyphisch-hethitisches Glossar*, Wiesbaden, 1962.
- HT L. KING, *Hittite Texts in the Cuneiform Character from Tablets in the British Museum*, London, 1920.
- HTR H. OTTEN, *Hethitische Totenrituale*, Berlin, 1958.
- HW J. FRIEDRICH, *Hethitisches Wörterbuch*, Heidelberg, 1952-1954; HW¹, HW² = 1., 2. Ergänzungsheft, 1957, 1961.
- IAV I. J. GELB, *Inscriptions from Alisar and Vicinity*, Chicago, 1935.
- IBoT *Istanbul arkeoloji müzelerinde bulunan Boğazköy-tabletlerinden seçme metinler I-III*, Istanbul, 1944-1954.
- ICK B. HROZNÝ, L. MATOUŠ, *Inscriptions cunéiformes du Kültepe I-II*, Praha, 1952, 1962.
- IH E. A. SPEISER, *Introduction to Hurrian*, New Haven, 1941.
- IHH B. HROZNÝ, *Les inscriptions hittites hiéroglyphiques I-III*, Praha, 1933-1937.
- JAOS *Journal of the American Oriental Society*, New Haven.
- JCS *Journal of Cuneiform Studies*, New Haven.
- JEA *Journal of Egyptian Archaeology*, London.
- JKF *Jahrbuch für kleinasiatische Forschung*, Heidelberg.
- JNES *Journal of Near Eastern Studies*, Chicago.
- KBo *Keilschrifttexte aus Boghazköi I-XII, XIV*, Leipzig-Berlin, 1916 sqq.
- Kizz. A. GOETZE, *Kizzuwatna and the Problem of Hittite Geography*, New Haven, 1940.
- KIF *Kleinasiatische Forschungen*, Weimar, 1927 sqq.
- Kl. Pers. L. ZGUSTA, *Kleinasiatische Personennamen*, Prague, 1964.
- KSD J. FRIEDRICH, *Kleinasiatische Sprachdenkmäler*, Berlin, 1932.
- KTHahn J. LEWY, *Die Kültepetexte aus der Sammlung Frida Hahn-Berlin*, Leipzig, 1930.
- KTS J. LEWY, *Die altassyrischen Texte vom Kültepe*, Constantinople, 1926.
- KUB *Keilschrifturkunden aus Boghazköi, I-XXXIX*, Berlin, 1921 sqq.; cités d'après le numéro romain du fascicule.
- Kum. H. G. GÜTERBOCK, *Kumarbi, Mythen vom churritischen Kronos*, Istanbul Schriften Nr. 16, Zürich-New York, 1946.
- KZ *Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung*, Göttingen.
- Letter K. BALKAN, *Letter of King Anum-Hirbi of Mama to King Warshama of Kanish*, Ankara, 1957.
- Liv. Ann. *Annals of Archaeology and Anthropology*, Liverpool.
- LPG P. HOUWINK TEN CATE, *The Luwian Population Groups of Lycia and Cilicia Aspera during the Hellenistic Period*, Leiden, 1961.
- LS K. RIEMSCHEIDT, *Die hethitischen Landschenkungsurkunden* = MIO 6, 1958, pp. 321-381.

- LTU H. OTTEN, *Luwische Texte in Umschrift*, Berlin, 1953.
- Luv. H. OTTEN, *Zur grammatikalischen und lexikalischen Bestimmung des Luwischen*, Berlin, 1953.
- Madd. A. GÖTZE, *Madduwattāš*, Leipzig, 1928.
- MDOG *Mitteilungen der deutschen Orient-Gesellschaft*, Berlin.
- MIO *Mitteilungen des Instituts für Orientalforschung*, Berlin.
- Mit. Lettre mittannienne de Tušratta (EA 24) = KSD pp. 9-32.
- Naster P. NASTER, *L'Asie Mineure et l'Assyrie aux VIII^e et VII^e siècles av. J.-C.*, Louvain, 1938.
- NBC *Nier Babylonian Collection*, Yale.
- NPN I. J. GELB, P. PURVES, A. MACRAE, *Nuzi Personal Names*, Chicago, 1943.
- OLZ *Orientalistische Literaturzeitung*, Leipzig.
- Onom. E. LAROCHE, *Recueil d'onomastique hittite*, Paris, 1952.
- Or. *Orientalia, Commentarii periodici Pontificii Instituti Biblici, nova series*, Roma.
- PD E. WEIDNER, *Politische Dokumente aus Kleinasien*, Leipzig, 1923.
- PNC F. J. STEPHENS, *Personal Names of Cappadocia*, New Haven, 1928.
- PRU *Palais royal d'Ugarit*, Paris, 1955 sqq.
- Pud. E. LAROCHE, *Le vœu de Puduhepa*, RA 43, 1949, pp. 55-78¹.
- RA *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale*, Paris.
- RHA *Revue hittite et asianique*, Paris.
- RHR *Revue de l'histoire des religions*, Paris.
- RLass. *Reallexikon der Assyriologie*, Berlin, 1932 sqq.
- RSO *Rivista degli studi orientali*, Roma.
- SBo H. G. GÜTERBOCK, *Siegel aus Bogazköy I-II*, Berlin, 1940-1942.
- Supp. H. G. GÜTERBOCK, *The Deeds of Suppiluliuma as told by his son, Mursili II* = JCS 10, 1956, pp. 41-68, 75-98, 107-130.
- SV J. FRIEDRICH, *Staatsverträge des Hatti-Reiches I-II*, Leipzig, 1926, 1930.
- Syria *Syria, revue d'art oriental et d'archéologie*, Paris.
- TAM *Tituli Asiae Minoris*, Wien.
- Tarsus H. GOLDMAN, I. J. GELB, *Excavations at Gözlü Kule, Tarsus II*, Princeton, 1956.
- TCL *Textes cunéiformes*, Musée du Louvre, Paris, 1910 sqq.
- Tunn. A. GOETZE-E. STURTEVANT, *The Hittite Ritual of Tunnuwi*, New Haven, 1938.
- Ugar. *Ugaritica, Mission de Ras-Shamra*, Paris, 1939 sqq.
- VAT *Berliner Museen, Vorderasiatische Abteilung: inédits*.
- VBoT A. GÖTZE, *Verstreute Boghazköy-Texte*, Marburg, 1930.
- WUS J. AISTLEITNER, *Wörterbuch der ugaritischen Sprache*, Berlin, 1963.
- WZKM *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*.
- ZA *Zeitschrift für Assyriologie und verwandte Gebiete*, Leipzig-Berlin.
- ZDMG *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, Berlin.

1. Réédité par H. OTTEN et V. SOUČEK, *Das Gebilde der Königin Puduhepa an die Göttin Lehuani*, Wiesbaden, 1965.



abs.	absolu ; cf. préface p. 11.
acc.	accusatif.
akk.	akkadien.
aram.	araméen.
ass.	assyrien.
b. g.	bord gauche (tranche d'une tablette) = lk. Rd.
Bo.	Boğazköy : inédits des fouilles de H. Winckler, à Berlin.
capp.	cappadocien ; cf. préface p. 9.
dat.	datif.
ég.	égyptien.
f	nom de femme — (f) : devant les noms cappadociens, qui ne sont pas déterminés, signifie que le sexe résulte du contexte ou de la morphologie.
fém.	féminin.
fragm.	fragmentaire.
gén.	génitif.
gr.	grec.
hiér.	hiéroglyphique.
hitt.	hittite (= langue nésite).
hourr.	hourrite.
louv.	louvite.
lyc.	lycien.
m	nom masculin déterminé par un clou vertical.
nom.	nominatif.
pal.	palaïte.
phén.	phénicien.
Ro	recto = Vorderseite, obverse.
RS	Ras Shamra.
sém.	sémitique.
Vo	verso = Rückseite, reverse.
voc.	vocatif.

PREMIÈRE PARTIE

CATALOGUE DES NOMS DE PERSONNES

A

Aa

1. Abs. *ma-a*, XXVIII 7 Vo 5 = RA 41, 71.
Lire *aa* = *muwa* (N° 832) ou bien *A(y)a* = N° 3 ? —
Cf. Capp. *A-a*, KTS 3 b 21, etc. ; Alalah : AT 78, 21.

[Aya]

2. [Egyptien : akk. *ma-y[a]*, III 34 Ro 11 ; cf. Edel, JNES 7, 12.]

Aya

3. 1. Abs. *ma-ya-a*, XVIII 35, 5 ; nom. acc. *ma-i-ya-aš/an*, V 9 Ro 31, 33.
2. Hiér. nom. *ma-i-a-s*, Kargamis 18 a 2 (autre lecture chez Meriggi, HHG 16).

Ayale

4. Abs. *A-i-ya-le-e*, 828/f + inédits b. g. 1 (Otten).
Cf. *Ayalu/i*, à Ugarit (PRU III 89). Peut-être akkadien :
ayalu "cerf", CAD 1, 225.

A(y)ami

5. Hiér. dat. *A-ā-mi*, Assur f I 3. — Cf. *Aimi*, N° 7.

†Ayatarsa

6. Abs. *†A-ya-tar-ša*, VII 1 + KBo III 8 I 1, IV 7 ; XXX 48, 1 ; 49 IV 15 ; cf. KBo XII 93, 3. — On peut aussi lire *A-ya-ḫaš-ša*.

Aimi

7. Hiér. nom. *IA-ī-mi-š*, gén. *IA-ī-mi-a-š*, Boybeypinari 2 B ; 3 B 1, C 1 ; 4 B 3. — Cf. Hrozný, IHH 323 n. 2.

Aissi

8. Homme de Duggama (pays d'Azzi) : dat. *mA-i-iš-ši-ya*, XXIII 72 Vo 1.

[Aitaggama]

9. [Prince de Qadesh, fils de Šutatarra : akk. *mA-i-tāg-ga-ma*, KBo I 1 Ro 41 = 2 Ro 22 = PD 14-15 ; nom. acc. *mA-i-tāg-ga-ma-aš/an*, KBo IV 4 II 3, 6, 65 ; KUB XIV 29 II 5 = AM 112, 120. — El Amarna : *Aitugama*, *Eta(g)gama*, *Atakkama*, *Ita(g)gama* ; cf. EA p. 1560. — Interprétation indo-aryennes réunies chez O'Callaghan, Aram Naharaim 59 et 151, N° 41.]

Agga

10. 1. Capp. : *A-ga-a*, TCL XIV 31, 7.
2. Ambassadeur d'Arzawa en Egypte : nom. *Ag-ga-aš* (sans déterminatif), VBoT 1, 24 = MIO 4, 338.
3. Homme de Taxisna : nom. *mAg-ga-aš*, XXIII 72 Vo 35.

Agaliuman

11. Capp. : *A-ga-li-ū-ma-an*, EL 67, 3.

Agallu

12. Nom. *mA-gal-lu-ū-uš*, NBC 3842 Vo 8 = JCS 10, 101.

Agaburusiya

13. Acc. *mA-ga-bu-ru-ši-ya-an*, XIX 55 Vo 12 ; cf. 9, 17 = AU 202 (lettre dite de Milawata).

L'explication grecque de Kretschmer, Glotta 18 (1930) 166, est réfutée par Sommer, AU 220 : l'origine du personnage est inconnue. — Un composé hourrite est possible : *Agab-uruši(ya)* ; cf. *Agab-ura*, NPN 13.

Akarki

14. Homme de Palisna : nom. *mA-ka-ar-ki-iš*, XXIII 72 Vo 34.

Akiya

15. [1. Roi de l'Arahti : akk. *mA-ki-ya*, KBo I 1 Ro 33, 45 ; 2 Ro 15, 17 = PD 10.]

2. Homme d'Ismiriga : nom. *mA-ki-ya-aš*, XXIII 68 Vo 19.
3. Médecin : nom. *mA-ki-ya-aš*, XXXIV 45 (+) Ro 12 (Werner).
4. "Seigneur du pays" : hiér. *A-ki-i*, SBo II 140.
5. Autres : *mA-ki-y[a]*, KBo V 7 Ro 24 = MIO 6, 345. — *mA-ki-ya ?*, XXVI 50 Vo 28.

Hourrite : cf. Nuzi : NPN 14 ; Alalah : AT p. 126 ; Ugarit : PRU III 238 ; Qatna : RA 44, 112 ; Capp. *Akia*, EL 67, 18, etc. ; EA 30, 3.

Aki-Tešub

16. [1. Roi du Ni'i ou Neya : akk. *mA-ki-tu-ub*, KBo I 1 Ro 31, 35 = *mA-ki-tu-um*, KBo I 2 Ro 12-17. — Cf. EA 15, 18 ; PRU IV 49 ; Weidner, PD 11 n. 6.]
[2. Chef mittannien : akk. *mA-ki-tu-ub*, KBo I 3 Ro 14, 16 = PD 39 n. 9.]
[3. Prince de Tunip ? : [*mA-ki-?*] *Te-eš-šu-ub*, KUB III 21, 27.]
4. Hittite ? : hiér. *Ki-w* = akk. *mA-ki-du*, RS 19. 78 ; 3 et sceau ; cf. Syria 33, 136 n. 7.
5. Scribe ou lapicide : hiér. *Ki'-w-ba*, Alep 1, 2 ; cf. Syria 33, 136.
6. Autre : *mA-ki-du-ub*, KBo XI 1 Vo 27.
Hourrite : cf. NPN 16 ; RA 43, 178, etc.

Akmara

17. Abs. [*mAk-ma-ra*, KBo X 10 II 13.]

[Akbaru]

18. [Seigneur d'Abina : akk. [*A*] *k-bá-ru*, KBo I 1 Ro 44 = PD 14. — Nom akkadien ; cf. NPN 297 ; AW 28.]

Aku(w)a

19. Capp. : *A-ku-?wa*, IAV 1, 2. — *A-ku-a(a)*, *A-gu-a*, EL 221 ; ICK I et II *passim* ; PNC 10 (pères et fils d'Assyriens).

†Allaiturahi

20. Auteur de rituel : *†Al-la-i-tu(u)-ra-bi*, XXIV 13 IV 2 ; XXX 45 + 51 I 8 (= KBo XIV 68 I 3), IV 9 ; 2024/g 5 ; fragm. VIII 74 Vo 4 ; VBoT 120 IV 2.

[*Alaksandu*]

21. [Roi du Wilusa : abs. nom. acc. *mA-la-ak-ša-an-du-(uš/un)*, XXI 1 I 39, 64, 71, 78, 81, II 9, 15, etc. = SV II 54 sqq. — Ce nom n'est probablement qu'une transcription maladroite du grec *Alexandros*, et n'a rien à voir avec les langues asianiques.]

Alalimi

22. 1. Chef d'échansons : nom. *mA-la-li-mi-iš*, KBo IV 10 Vo 32 ; KUB XXI 38 Ro 32, abs. *mA-la-li-mi*, Bo 1613 Vo 3.
2. Préfet de Kaneš : nom. *mA-la-li-mi-iš*, Pud. II 17.
3. Homme d'Ura : akk. *mA-la-li-mu/mi*, RS 17.319, 3, 14, 28, 33 = PRU IV 182 sq.
4. Devin : abs. *mA-la-li-mi*, XXII 68, 12.
5. Divers : *mA-la-li-(im)-mi-iš*, XIII 35 III 42. — XXXI 68, 41. — Fragm. *mA-la-li-[mi]*, KBo IX 94, 7. — Cf. Stefanini, *Athenaeum* 40, 36.

Alalmisar

23. Capp. : *A-lá-al-mi-šar*, ICK I 72, 24.

Alaltalli : voir *Alantalli*.

Alamuwa

24. 1. Orfèvre : abs. *mA-la-mu-u-wa*, Bo 420 Ro 10 = Otten, *AfO* 17, 130.
2. Nom. *mA-la-mu-u-wa-aš*, XIII 35 III 43.

Alantalli

25. 1. Arzavien, adversaire de Suppiluliuma I^{er} : nom. *mA-la-al-ta-al-li-iš*, KBo XIV 4 I 8 = Supp. 18 = JCS 10, 79. — Nom. [*mA-la-an-ta-al-li-iš*, KBo XIV 6, 8 = Supp. 19 = JCS 10, 80.
2. Devin : abs. *mA-la-an-ta-al-li*, XXII 65 II 12, III 28, 33.
3. Fragm. : *mA-la-an-ta-li-*, VI 47, 9.

Si *Alaltalli* et *Alantalli* N° 1 sont bien un seul et même personnage (ainsi Güterbock, JCS 10, 122), *Alantalli* résulterait d'une dissimilation de *Alal-talli*, nom d'agent en *-talli* de *alal/alel* "fleur". Lecture de NU.GIŠ.ŠAR "jardinier" ?

Alaria

26. Capp. : *Alá-ri-a*, TCL XXI 253, 2 ; ICK I 19 A 4, B 26.

Alasaili

27. Akk. *mA-la-ša-i-li*, 2478/c 4 = MDOG 83, 52 n. 2.

Alawanni

28. 1. Capp. : *A-lá-ú-a-ni*, TCL XX 123, 1.
2. Nom. acc. *mA-la-u-wa-an-ni-iš/in*, 2124/c Ro 8-11, b. g. 1 (Werner).

(6) Alawashi

29. Capp. : *A-lá-wa-aš-ši*, TCL XXI 238 A 4, B 5.

Alaziti

30. Abs. *mA-la-LÚ*, XXXI 62 II 12 ; KBo VII 73 Vo 4.

Alibhanni

31. 1. Nom. [*mA-li-iš-ša-an-ni-iš*, KBo V 7 Ro 52 = MIO 6, 347.
2. Scribe : abs. *mA-li-iš-ši-ni*, VAT 13574 + XIII 9 IV 10.
Cf. Ougar. *albn*, Syria XXI 268, 25.

Ališešni

32. 1. Prince : akk. *mA-li-še-eš-ni*, RS 15.77, 1 = PRU III 6.
2. Dignitaire sous Hattusili III : acc. *mA-li-iš-še-eš-ni-in*, KBo IV 12 Vo 6 = Hatt. 44.
3. Autres ? : abs. *mA-li-še-eš-ni*, XXVI 43 Vo 22 = 50 Vo 14 ; nom. *mA-li-še-eš-ni-eš*, XXXI 76 Vo 17, 20.

Ali-Šarruma

33. Abs. nom. *mA-li-LUGAL-ma-(aš)*, KBo VIII 30 I 1, 3. — KBo XIV 21 I 61. — Bo 1624 Vo 5, 11.

Ali-URMAH

34. Acc. [*mA-li-UR.MAH-in*, XXXI 59 III 4.

Aliwasu

35. Homme d'Ismiriga : nom. *mA-li-wa-šu-uš*, XXIII 68 Vo 17.

Aliziti

36. Chef de majordomes : abs. *ṁA-li-zi-ti*, KBo IV 10 Vo 31.

Algaria ?

37. Capp. : *Al-ga-ri-[a ?]*, ICK II 221, 1.

Alulu(wa)

38. Capp. : *A-lu-lu-(wa)*, CCT IV 17 a 5 ; IAV 10, 15 ; ICK I 83 ; II 12, etc.

Alluwa

39. 1. Capp. : *A-lu-wa*, EL 219, 17 (cf. *ibid.*, II p. 183). — *A-lu-a*, TCL XIX 53, 9. — *A-lu-ú-a*, CCT V 49 d 14.
2. Nom. *ṁAl-lu-wa-a-aš*, KBo II 1 III 25.

Alluwamna

40. 1. Roi hittite du xvi^e siècle : nom. [*ṁA*]l-lu l-wa-am-na-aš, XI 3, 6 ; *ṁAl-lu-wa-am-na-aš*, XXXI 74 II 12 ; voc. ? *ṁAl-lu-wa-am-na*, XXVI 77 I 10 ; abs. *ṁAl-lu-wa-am-na*, BoTU 24 II 1 = MDOG 38, 67 ; fragm. XI 7 + XXXVI 121 I 28 = MDOG 83, 65 ; BoTU 27, 5 ; sceau de *Al-lu-w[a]-ma-na*, tabarna, grand roi, SBo I 86 = MIO 6, 324. — Cf. Forrer, BoTU p. 16 ; Güterbock, MDOG 74, 70 sqq. ; Otten, MDOG 83, 53 sq.
2. Fragm. : *ṁAl-lu-wa-x[*, XIV 25, 9.

Aluwazi

41. Capp. : *A-lu-wa-zi*, EL 15, 1.

ṫAmmalli

42. Abs. ou dat. *ṫAm-ma-al-li*, V 6 II 42.

Amalu

43. Capp. : *A-ma-lu*, EL 84, 19.

ṫAmmamma

44. Abs. *ṫAm-ma-ma*, HT 2 IV 13.

Amanmasu

45. Serviteur de Tili-Šarruma à Kargamis : akk. *ṁA-ma-an-ma-aš-šu/ši*, RS 17.28, 4, 8, 16, 27 = PRU IV 109 sq. ; *ṁA-ma-an-ma-ši*, *ibid.* sceau ; hiér. *Ma-n(a)-ma-su*, Ugar. III 50, 142 sq.
Nom égyptien ; cf. Albright, JNES 5, 10, N° 3 ; Ranke, AegPN. 29, N° 8.

ṫAmmatalla

46. Abs. nom. acc. *ṫAm-ma-(at)-tal-la-(aš/an)*, XXII 70 Ro 7, 9, 29, 31, 78, Vo 31, 33, 35.

Amati ?

47. Hiér. *A-ma-ti ?*, sceau Oxford 12 = RHA 63, 69 sq.

ṫAmmazzi ?

48. Auteur de rituel : abs. *ṫAm-ma ?/ba ?-az-zi*, IX 25 I 1.

Ammiyatalla

49. Auteur de rituel : abs. *ṁAm-mi-ya-tal-l[a]*, KBo IX 112 I 1 ; KUB XXX 53 + 50 V 23 ; cf. OLZ 1959, 275.

Ammiḫatna

50. 1. Prêtre du Kizzuwatna : abs. *ṁAm-mi-ḫa-at-na*, KBo V 2 I 1, IV 63 ; KUB VII 52 Ro 1 ; XXX 42 IV 19 ; 50 V 7 ; 63 V 9, 18 ; KBo VII 59, 1.
2. Prêtresse : *ṫAm-mi-ḫa-at-na*, XXX 47 I 3 ; KBo VII 74, 5.

ṫAmminnaya

51. Abs. nom. *ṫAm-mi-in-na-ya-(aš)*, XIV 4 IV 28.

Ammi-šEš

52. Abs. *ṁAm-mi-šEš*, XIII 34 I 13.

Amita

53. Capp. : *A-mi-ta*, TCL XIV 22, 17, 34.

Am(ba)ris

54. Prince de Hilakku et de Tabal : ass. *Am-ba-ri-is*, *Am-ri-is*, APN 20 ; cf. Ebeling, RLAss. I 93 sq.

Ambazzi : voir *Ammazzi*.

Ammuna

55. 1. Roi de l'ancien royaume, fils de Zidanta : nom. *mAm-mu-na-aš*, XI 1 II 4 = akk. *mAm-mu-na*, 223/g II 3, 5 (cf. MDOG 76, 43) ; KBo III 1 II 4 ; KUB XI 5 I 17. — Auteur d'une chronique : abs. *mAm-mu-ú-na*, XXXVI 98 b Vo 6. — Nommé dans les Listes : A I 11, C I 24, E III 12 = MDOG 83, 64 sqq. — Cf. aussi KUB XI 3, 5.
2. Le "Jeune" (DUMU/TUR), prince, fils de Telibinu : Liste C Vo 1 ; KBo III 1 II 32 = KBo VII 15 II 6. — Cf. Forrer, RLAss. I 98 ; Otten, MDOG 83, 53 sq.

[Amurru-ašari(d)]

56. [Assyrien : nom. *mMAR.TU-a-ša-ri-š(a)*, XXIII 103 Vo 11 = Otten, AfO 19, 42 ; cf. Cavaignac, RHA 28, 119.]

Anna

57. 1. Capp. : *A-na-aš*, EL 106 A 5, 11, B 10, 15.
2. Devin : abs. *mAn-na-a*, V 11 I 43.
3. Arzavien : nom. *mAn-n[a-aš]*, Supp. 15, 18 ; cf. Güterbock, JCS 10, 76, 122.

Anna

58. 1. De Kablawiya, auteur de rituel : abs. *fA-an-na-a*, XII 44 II 25.
2. Du Pala, auteur de rituel : 470/b Ro 1 = Otten, OLZ 1954, 134.
3. D'Irhassa, auteur de rituel : XXX 65 II 7 = Bo 7882, 4.
4. Nom. *[f]An-na-a-aš*, KBo V 7 Vo 5 = MIO 6, 348.
5. Epouse ou mère de Katuwa : hiér. dat. *lĀ-na-ā*, Kargamis 11 a 5, c 6.

Anabluga

59. Capp. : *A-na-ab-lu-ga* ; cf. Balkan, Letter 5.

fAnnayati

60. Nom. *fAn-na-ya-ti-iš*, KBo X 10 III 16.

Anamuwa

61. 1. Hiér. *Ā-na-muwa* cocher, SBo II 176 ; cf. Güterbock, ArchOr. 18, 1, 212.
2. Hiér. *Ā-[n]a-muwa* ?, SBo II 201.

fAnnanna

62. 1. Capp. : *A-na-na*, PNC 14 ; ICK I 16 ; 24.
2. De Zigazhura, auteur de rituels : abs. *fAn-na-(an)-na*, XXX 42 I 3, IV 6 ; 51 I 22 = 58 I 7 ; cf. XXX 51 I 6.
3. Nom. *fAn-na-an-na-aš*, VBoT 58 IV 3.

Anani

63. 1. Capp. : *A-na-ni*, *A-na-nim*, PNC 14, etc.
2. Hiér. *(Ā)-na-ni*, sceau d'Alaca Höyük ; cf. Ugar. III 127. Cf. Alalah *Anani*, AT p. 128 ; Ugarit : PRU III 239, IV 244 ; WUS N^{os} 306-313.

Ananipiya

64. Acc. *mA-na-ni-pi-ya-an*, 579/d 6 = ZA 43, 322 sq.

fAnanu

65. 1. Capp. : *A-na-nu*, TCL XIV 40, 30.
2. Akk. *fA-na-nu*, AT 298 III 16 = JCS 13, 54.

fAnnanza

66. Epouse de Pirwa : nom. *fAn-na-an-za-aš*, XXII 70 Vo 63.

(f)Anasa

67. Hiér. acc. *Ā-na-sá-n*, Babylone stèle 2 ; cf. Palmer, Trans. Phil. Soc. 1958, 60.

Anat-šar

68. Scribe : abs. *mA-na-at-šar*, VII 25 IV 8.

* *fAnni*

69. Nom. *fAMA-iš*, HT 2 V 19.

[*Aniya*]

70. [Égyptien : akk. *mAn-ni-ya*, III 62 Ro 7 ; cf. Edel, JNES 7, 12 sq.]

Anniya

71. 1. Capp. : *A-ni-a*, EL 227, 37, nom de femme.
2. Roi de l'Azzi : nom. *mAn-ni-ya-aš*, XXVI 79 I 18 ; abs. *mAn-ni-ya*, KBo III 4 III 93 = AM 96 ; cf. KUB XIV 29 I 1 ; HT 85. 1. — Sur le nom, cf. Jahukyan, ArchOr. 29, 367 sq.

fAnnella

72. Prêtresse : acc. *fAn-ni-el-la-an*, XIV 4 III 15 ; cf. *ibid.*, 4-5.

fAnimassani

73. Nom. *fAn-ni-ma-aš-ša-ni-iš*, XXXI 59 II 31.

Aniskipel

74. Capp. : *A-ni-iš-ki-pè-el*, TCL XX 191, 33.

Anitta

75. Roi de Kussar, contemporain des Assyriens de Cappadoce :
(a) Capp. : *A-ni-ta*, IAV 1, 1 ; 49 A 24, B 27 ; 60, 19 ; TCL XXI 214 A 21. — "Poignard" d'*Anita* à Kaneš : Balkan, Chronology 78 sq. ; T. Özgüç, Belleten 20, 33 sqq.
(b) Hittite archaïque : abs. *mAn-ni-it-ta*, KBo III 22, 1.
Sur le personnage, voir, entre autres, Hrozný, ArchOr. 1, 273 sqq. ; J. Lewy, RHA 17, 1 sqq. ; Gelb, IAV p. 9, 51 ; Sommer, Hethiter und Hethitisch 11 ; Otten, MDOG 83, 38 sqq. ; Garelli, Assyriens 64 sqq. — Sur le nom, cf. Hrozný, *loc. cit.* ; Goetze, Language 30, 359.

fAnnitti

76. Nom. *fAn-ni-it-ti-iš*, KBo V 7 Vo 29 = MIO 6, 350.

fAnniwasu

77. Akk. *fAn-ni-wa-šu*, AT 298 IV 18 = JCS 13, 54.

fAnniwiyanni

78. Magicienne, auteur d'un rituel : abs. *fA-an-ni-wi/i-i-ya-ni*, VBoT 24 I 1, IV 32 ; KUB XXX 65 II 11 ; cf. Sturtevant, Hitt. Chrest. 100 sqq.

Anizala

79. Capp. : *A-ni-za-lá*, PNC 15.

Angulli

80. 1. Scribe, fils de Palla, élève d'Anuwanza : abs. *mAn-gul-li*, XXX 26 IV 13 ; XXXII 133 IV 7.
2. Chef de scribes (le même que 1 ?) : abs. *mAn-gul-li*, KBo V 11 IV 28 ; cf. ArchOr. 17, 2, 11.
3. Nom. acc. *mAn-gul-li-iš/in*, XXXI 59 III 1, 10.

Ankuwaziti

81. Ecuyer : abs. *mAn-ku-wa-LÚ*, KBo X 10 IV 25.

[*Anmanaila*]

82. [Roi de URUGÚ.ŠÚ.A, sous Naram-Sin : abs. *mAn-ma-na-i-la*, KBo III 13 I 9 = ZA 44, 68. — D'autres lisent *Elmanaila* ; mais voir J. Lewy, ZA 38, 267 n. 1 ; Güterbock, ZA 44, 79. — Nom amoréen.]

[*Antaratli*]

83. [Homme de l'Alše : akk. *mAn-tar-(a)-at-li/la*, KBo I 1 Ro 26 = 2 Ro 7 = PD 8 ; KUB III 87, 9-10 ; fragm. KBo I 4 I 19.]

Antarawa

84. Abs. nom. *mAn-ta-ra-wa-(aš)*, V 6 II 33, 48 ; XXII 8 Ro 2, 3, 5, 8, 11.

Selon Forrer, MDOG 63, 14 sq. = grec *Andreus*. Mais il s'agit d'un Anatolien, non d'un Achéen ; cf. Sommer, AU 291 sqq. — Une lecture *dTarawa* n'est d'ailleurs pas exclue.

Antarla ?

85. Abs. *mAn-tar-la-[a ?]*, XXXVI 66, 10.

Andulu

86. Abs. *mAn-du-lu*, XXXI 44 I 10 = Or. 25, 224.

Anum-Hirbi

87. 1. Prince cappadocien de Mama, contemporain de Warsama : *A-nu-um-bi-ir-bi*, Balkan, Letter 1 ; cf. *ibid.* 34 sqq.
2. Le même ? : hitt. nom. *mA-nu-um-bé-er-wa-a-aš*, KBo XII 3 III 8, 12 ; cf. KUB XXXVI 99 Vo 9.

Anunu

88. Capp. : *A-nu-nu-(uš)*, TCL IV 87, 17. — *A-nu-nu*, CCT III 39 b 6.

Anupia

89. Capp. : *A-nu-pi-a*, ICK I 2, 24.

Anupisa

90. Capp. : *A-nu-pi-ša*, IAV 20, 15.

Annuwa

91. 1. Capp. : *A-nu-a*, TCL IV 87, 48.
2. Abs. (É) *An-nu-ú-wa*, Bo 6964 Ro 8 = MIO 6, 374.

Anuwanza

92. Seigneur de Nerik, bibliothécaire sous Tudhaliya IV : abs. *mA-nu-wa-an-za*, II 13 VI 37 ; VII 1 + KBo III 8 IV 15 ; VII 25 IV 9 ; X 18 VI 19 ; 21 VI 2 ; 89 VI 4 ; XV 31 IV 42 ; XX 8 VI 9 (*Anuwanzi*) ; XXVI 43 Vo 34 = 50 Vo 28 ; XXIX 1 IV 29 ; 4 IV 45 ; 11 III 2 ; XXX 26 IV 14 ; XXXII 133 IV 8 ; XXXV 41 IV 6 ; 201/g Vo 11 = MIO 4, 183 n. 10 ; cf. Laroche, RHA 48, 44 sq. ; ArchOr. 17, 2, 10 et n. 14.

Anzapabbaddu

93. Arzavien : abs. nom. *mAn-za-pa-ab-ba-ad-du-(uš)*, KBo XIV 4 I 7, 25 ; 6, 15 = JCS 10, 79 sq.

Anzunniya

94. Arzavien ?, ennemi de Suppiluliuma I^{er} : abs. *mAn-zu-un-ni-ya*, KBo XII 26 IV 7.

Abba

95. Abs. nom. *Abba-a-(aš)*, *Abba-pa-a*, Pud. I 10, III 20.

Apalla

96. 1. Percepteur d'Ugarit : akk. *mA-pal-la-a*, RS 17.314, 2 = PRU IV 189.
2. Marchand ? : akk. *mA-pal-la-a*, RS 17.145 *passim* = PRU IV 172 sq.
3. Divers : abs. *mA-pal-la-a*, HT 4, 15. — Nom. *mA-pal-la-a-aš*, XXXI 59 II 30.

Apalli

97. 1. Devin : abs. *mA-pal-li-i*, XVIII 66 III 11.
2. Hiér. *Apalli* ?, Boğ. III 27 ; cf. Kennedy, RHA 65, 154.

Apallu

98. Divers : abs. *mA-pa-lu-ú*, VBoT 118, 2. — *mA-pal-lu*, XXXI 65 b 4. — *mA-pal-lu-ú*, Pud. I 51-52 ; 167/d Vo 14 = ZA 43, 321.

Apamuwa

99. Scribe : hiér. *Apamuwa*, Tarsus 48 ; cf. Güterbock, ArchOr. 18, 1, 212 ; Laroche, Syria 35, 259.

Apapia

100. Capp. : *A-pá-pi-a*, TTC 19, 18.

Abarasna : voir *Zabarasna*.

Aparkammi

101. Nom. *mA-pár-kam-mi-iš*, KBo V 7 Vo 34 = MIO 6, 352.

Abarru

102. 1. Homme de Kalasma, ennemi de Mursili II : nom. acc. *mA-bar-ru*.

- uš/un*, KBo II 5 + I 9, 10, III 24, 34, 39, 42, IV 7 = AM 180 sqq. ; MIO 3, 172 sqq.
2. Autre ? : abs. *mA-bar-ru-ú*, V 21 Ro 4.

Abatananu

103. Capp. : *A-ba-ta-na-nu(m)*, PNC 7 ; ICK I 177, 11.

Abattiti

104. Nom. *mA-bat-ti-ti-iš*, XIII 35 III 41.

Apaziasu : voir *Apiziasu*.

Apikuni

- 104 a. Capp. : *A-pi-ku-ni*, CCT I 41 b 2.

[Abiradda]

105. [Prince de Barga en Syrie : abs. nom. acc. *mA-bi-rad-da(aš)*, *mA-bi-rat-ta(aš/an)*, KBo III 3 I 5, 9, 25, II 4 sqq. ; duplicat *mA-bi-ra-at-ta*, KUB XIX 45 I 6 ; cf. Götze, RLAss. I 10. — Même nom à Alalah et dans la Babylone cassite ; cf. Balkan, Sprache der Kassiten 45. Le nom n'est pas louvite, mais indo-aryen ; cf. Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim N° 40.]

Apiziabsu

106. Capp. : *A-pi-zi-ab-šu*, inédit cité par Landsberger, JCS 8, 123 n. 272.

Apiziasu

107. Capp. : *A-pi-zi-a-šu*, TCL XXI 252, 1. — *A-pá-zi-a-šu*, EL 236, 5.

Apizura

108. Capp. : *A-pi-zu-ra*, TCL IV 87, 10.

[Appu]

109. [Homme de Šudul, héros d'un conte en langue hittite : abs. nom. *mA-pu-pu(uš)*, XXIV 8 I 10, 21, 24, etc. ; cf. Friedrich, ZA 49, 214 sqq.]

Apuna

110. Capp. : *A-pu-na*, MAH 16205, 25 (Garelli).

Appuwassu : voir *Happuwassu*.

Apuzia

111. Capp. : *A-pu-zi-a*, EL 293, 16. — Fils de Šu-Sin, peut-être assyrien.

Apuziab[šu]

112. Capp. : *A-pu-zi-a-a[h-šu]*, EL 58 = KTS 49 b 19.

Aranabsu

113. Capp. : *A-ra-na-ab-šu*, EL 75, 12 ; ICK I 181, 5.

Aranbapilizzi

114. 1. Général de Mursili II : nom. acc. *mA-ra-an-ḫa-pi-li(iz)-zi-iš/in*, XIX 37 II 48, III 6 = AM 172 ; fragm. XXXIV 33, 8 ; 34, 8.
2. Officier du palais sous Muwatalli : akk. *mA-ra-an-ḫa-pi-li-iz-zi*, KBo I 6 Vo 20 = PD 88.
3. Divers : XVI 66, 14 et 28 ; XXVI 54, 8 ; HT 7 Ro 10 ; 142/d Ro 2.

Arara

115. Prince de Kargamis : hiér. nom. *mA-ar-a+ra-š*, A 15 b * 1 ; 24 a 4-5 ; *mA'+ra-a+ra-a-s*, A 6, 1 ; cf. HH I N° 133.

Arawa

116. Capp. : *A-ra-wa*, TCL IV 78, 3 ; EL 21, 5 ; AAT 45, 20.

Arawahsu

117. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 3 n. 8.

Arawarhina

118. Capp. : *A-ra-wa-ar-ḫi-na*, *A-ra-wu-ur-ḫi-na*, EL 4, 1, 13, 18.

Arhuwassu

119. Nom. *Arhuwassu*, KBo V 7 Vo 36 = MIO 6, 352.

Ariya

120. 1. Capp. : *A-ri-a*, CCT III 34 b + 35 a 22.
2. Abs. [m] *A ?-ri-ya*, XXXI 44 I 16; von Schuler, Or. 25, 224, lit *E?-ri-ya*.

Arihpizzi

121. Abs. et acc. *mA-ri-ib-pi-iz-zi-ya/in*, XXIII 72 Vo 1, 37.

Arikinra

122. Nom. *mA-ri-ki-im-ra-aš*, Pud. IV 18.

Arimelku

123. Echanson : abs. *mA-ri-me-el-ku*, XXVI 43 Ro 13 sq.; 50 Ro 1.

Arinnaziti

124. Nom. *mA-ri-in-na-zi-ti-iš*, KBo V 7 Ro 23 = MIO 6, 345.

Arinnel

125. Officier du palais : akk. *mA-ri-i[n-n]e-el*, LS 2 Vo 10; LS 22 Vo 5 = MIO 6, 358, 373.

Ari-šarruma

126. Roi de l'Išua : abs. *mA-ri-LUGAL-ma*, KBo IV 10 Vo 29.

Ari-Tešub

127. (a) Lecture possible de *mNIG.BA-dU-aš/an* : cf. Götze, AM 113 a; autres lectures chez Albright, BASOR 95, 31 sq.; Kitchen, Suppiliuma and the Amarna Pharaohs 37.
[1. Fils et assassin de Aitaggama, KBo IV 4 II 3, 6, 7 = AM 112 sq.]
2. Auteur de rituel : XXIX 4 I 39; fragm. VIII 71 Ro 16.
(b) Lecture possible de hiér. *A+ra/i-w* : grand roi, Elbistan 2.
Cf. aussi *mSUM-du-ub*, *du-Tešub*.

Aritku

128. Homme de Lillima : abs. *mA-ri-it-ku*, XXIII 72 Vo 32.

[Ariwana]

129. [Roi de l'Abina : akk. *mA-ri-wa-na*, KBo I 1 Ro 43 = PD 14. — Hourrite ou indo-aryen; cf. Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 60, N° 43.]

Ariwasu

130. Chef Gasga : abs. nom. acc. *mA-ri-wa-šu-(uš/un)*, Supp. 51, 7-9 = JCS 10, 118.

Arlawizzi

- 130 a. Abs. *mAr-la-wi-iz-zi*, XIII 35 + IV 20 (supprimer le N° 1723).

Arma

131. Abs. nom. *mAr-ma-a(aš)*; XIX 15, 9, 18, 22; cf. Stefanini, Athenaeum 40, 18 n. 64; La Colombaria XXIX 70 sq.

fArma-IR-i

132. Nom. *fdSIN-IR-iš*, V 12 Vo 4.

**Armamuwa*

133. Scribe : hiér. *LUNE-mu(wa)*, SBo II 43.

**Armanani*

134. 1. Prince, scribe : hiér. *LUNE-FRÈRE*, Boğ. III 11.
2. Devin : abs. *mMI-šeš*, XVIII 12 + XXII 15 Ro 14, 22, 44, 50, Vo 4.
3. Fonctionnaire : hiér. *LUNE-FRÈRE*, Elbistan 1.
4. Divers : hiér. *LUNE-FRÈRE*, sceaux Tarsus 2, Oxford 7, Paris 41.

Armapiya

135. 1. Prince : hiér. *LUNE-pi-a*, SBo II 23.
2. Prêtre : nom. *mdSIN-SUM-aš*, XII 2 I 8.
3. Devin : abs. *mdSIN-SUM*, V 23, 12; XVI 52, 8; 71, 7.
4. Scribe : hiér. *LUNE-pi-a*, SBo II 102; cf. Alp, Namen 123.
5. Scribe : abs. *mdSIN-SUM*, XIX 44 IV 15.
6. Divers : abs. nom. *mdSIN-SUM-(aš)*, HT 50 II 5; KUB XIII 35 III 42; XXVI 69 V 14; XXXI 65 b 1. — Hiér. : sceaux SBo II 20, Paris 28 A, Alişar 83; Alp, Namen 122. — Aram. *'rmpy*, Driver, Aram. Doc. N° 4, 1.

Armatalli

136. 1. Acc. *mAr-ma-ta-al-li-in*, V 6 III 3.
2. Hiér. LUNE-*tá?-li?*, Alp, Namen fig. 109 et n. 48.

Armatansa ?

137. Devin : abs. *mAr-ma-ta-an-ša*[, V 14, 3.

Armadata

138. [1. Homme de Dur-Rimuš : *Ar-ma-da-ta-aš*, Von Soden, ZA 45, 76 sq.]
2. Fils de Zida, adversaire de Hattusili III : abs. nom. acc. *mdSIN-du-(aš/an)*, Hatt. I 27, 33, II 74, III 17, 25, 28, 34, IV 3, 66, 71, 72 ; KUB XXI 17 I 3, 7, 27, II 3, 8, 9, 25, 34 ; XXXI 26, 3, 4 ; KBo II 6 I 12, 31, 32, 38, 39, IV 24 ; cf. Götze, RLAss. I 151.
3. Prince : hiér. LUNE-w, SBo II 22.
4. Autres ? : Bo 2208, 15 = ZA 46, 8 ; 2275/c 11 = Otten, Luv. 95.
La lecture *Arma-Datta* de *dsIN-du* résulte de l'équation *uru dIM/U-assa* = *uruDattassa*, chez Forrer, MDOG 61, 39. L'autre lecture, *uruTarhuntassa* (Sommer-Ehlof, Papanikri 49), donnant **Arma-Tarhunda*, est affaiblie par l'existence de *Armadataš* (N° 1) et par le nom lycien *Ermadates*, ENL 65, LPG 133 ; elle reste théoriquement possible.

Armati

139. Augure : abs. *mA-ar-ma-ti*, VBoT 24 I 1, IV 33.

* *Armauiya*

140. 1. Nom. *fdMI-wi-ya-aš*, Pud. I 17 ; la même : *fdSIN-wi-ya*, Bo 2628, 8 (Otten) ; d'où l'on tire *dMI* = *dsIN* = *Arma*.
2. Diverses : nom. *fdMI-wi-ya-aš*, Pud. II 16 ; *fdMI-wi-i-ya-aš*, KBo X 10 III 10 ; hiér. LUNE-*wi(ya)*, Ališar 80 ; LUNE-*w(a)-i*, sceau inédit.

Armaziti

141. 1. Prince hittite à Ugarit : akk. *Ar-ma-zi-ti*, RS 15.77, 13 = Nou-gayrol, PRU III 6 et n. 5 ; *mdSIN-ma-LÚ*, RS 17.292, 9 = PRU IV 188 ; *mdSIN-LÚ*, RS 17.314, 1, 21, 25 ; 316 Vo 4 = PRU IV

- 189 sq. ; hiér. LUNE-ZITI-*i*, Ugar. III 134 sq. ; cf. Liverani, RSO 35, 143 ; Storia di Ugarit 126.
2. Scribes : abs. *mdSIN-LÚ*, IV 1 IV 42 ; VII 1 IV 15 ; XXX 54 II 8 ; nom. [*mA*]r-*ma-LÚ-iš*, 1373/c Ro 12 = MIO 4, 184 n. 16 ; hiér. LUNE-ZITI-*i*, SBo II 44-46 ; Paris 32 = RHA 65, 158.
3. Devin : abs. *mdSIN-LÚ*, KBo II 6 IV 17, 23.
4. Chef du *iabri* (?) : XXI 7 III 3, 5.
5. Divers : abs. acc. *mdSIN-LÚ-(in)*, ABoT 65 Ro 6, 9 = MIO 4, 345. — Nom. acc. *mdSIN-LÚ-iš/in*, XXIII 91, 32, 36. — *mAr-ma-LÚ*, IBoT II 131 I 7. — *mmi-LÚ-(iš)*, XXIII 54 I 3, 4 ; AT 124, 1 = MIO 4, 342 sq. — *mdMI-LÚ*, VIII 75 III 6, IV 40 (séparer *pittaš*) = ArchOr. 27, 14, 22 ; KBo XII 56 I 8. — *mdMI-ya-LÚ*, Pud. II 19. — Hiér. LUNE-ZITI-*i*, sceau inédit.

Armazubi

142. Akk. *mAr-ma-zu-bi*, RS 18.20 + 17.371 Ro 2, Vo 6 = PRU IV 202 sq.

Arna

143. Capp. : *Ar-na*, CCT IV 20 a 20.

Arnali ?

144. Prince, grand scribe : hiér. *Ar-ná-li*, Boğ. III 14.
Sur la lecture, cf. Laroche, RHA 63, 117 ; Beran, Boğ. III 46 n. 31.

Arnaniga

145. Akk. *Ar-na-ni-ga*, AT 298 IV 16 = JCS 13, 54.

Arnili

146. Abs. *mAr-ni-li*, XIII 3 III 27.

Arnuman

147. Capp. : *Ar-nu-ma-an*, PNC 15.

Arnuwanda

148. Graphies : *mAr-nu-(wa)-an-da/ta*, *mA-ar-nu-wa-an-da*.

1. Roi hittite, père de Tudhaliya II (?); KUB XI 31 VI 8; KBo X 34 IV 11; cf. Laroche, Anadolu II 9 sq.
2. Roi hittite, époux d'Ašmunikal, fils de Tudhaliya II ou III (?); KBo V 7 [Ro 1], Vo 46, 49 = MIO 6, 354, et sceau = SBo I 60; BoTU 24 II 19; KUB XI 7 + XXXVI 122 II 4, 6; XXXVI 123, 4 = MDOG 83, 62 sqq.; XXVI 24 IV 4, 17; XXXI 44 I 26 = Or. 25, 225, 228; XXIII 17 + 115 + XXXI 117 II 6 (= KUB XXXI 124 I 9), III 11. — Sur ce roi et l'attribution de ces documents, cf. Güterbock, SBo I p. 32 sqq.; Otten, MDOG 83, 55 sqq.; Goetze, JAOS 72, 68 sqq.; JCS 11, 57 sq.; Von Schuler, Or. 25, 233 sqq.; Güterbock, JCS 10, 120.
3. Roi hittite, fils de Suppiluliuma I^{er}: KBo III 4 I 5-8 = AM 14 sqq.; KBo V 6 II 29, 32 = JCS 10, 93; Supp. 36, 4 = JCS 10, 111; KUB XIX 25 I 2, 7, 11 = Kizz. 12 sq.; fragm. KUB XIV 4 I 5 = Ugar. III 102; XIX 8 I 9, 14 (?); KBo XII 33 II 1 (?).
4. Roi hittite, fils de Tudhaliya IV: XXVI 33 II 10; XXVI 41 + XXIII 68 Ro 1; XXIII 14 III 3; 21 II 27, III 2, 20, 23; XXVI 9 I 1 = XXIII 64 I 1; XXVI 10 I 1.
5. Homme d'Uksu: [mAr]-nu-wa-an-da-aš, XXVI 29 + XXXI 55 Ro 2.
6. Personnages non identifiés, rois ou autres: XVI 77 II 1, 17, 25, 31; XVIII 32, 6; XXI 7 III 9; XXVI 42 III 1, 7; XXVII 13 IV 14; XXXI 23 Vo 7; VBoT 87 IV 4; KBo VIII 33, 7. — Sceau royal: hiér. *Ar-nu-tá*, SBo I 64; cf. Beran, MDOG 93, 53.
7. Prince de Commagène: hiér. *'+r-nu-wa-ti*, Izg'in 8-9, Ispekçür 1; cf. HH I N° 395.

†*Arsakiti*

149. Auteur de rituel: abs. †*Ar-ša-ki-ti*, VIII 71 Ro 11 = †*Ar-za-a-ki-i-ti*, KBo XII 116, 3.

Arta

150. Capp.: *Ar-ta-a*, ICK II 10, 2.

[*Artaya*]

151. [Seigneur de l'Abina: akk. m*Ar-ta-ya*, KBo I 1 Ro 44 = PD 14. — Même nom à Nuzi, NPN 33. — Nom indo-aryen; cf. Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim N° 45.]

[*Ariatama*]

152. [Roi du Mittanni: akk. m*Ar-ta-ta-ma*, KBo I 1 Ro 1, 49 = 2 Ro 30; 3 Ro 1, 2, 29 = PD 2, 16, 36, 42. — EA 29, 16. — Mit. III 52 (hourrite). — Nom indo-aryen; cf. Friedrich, RLAss. I 145; Mironov, Acta Or. 11, 186 sq.; Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim N° 3.]

Artesna

153. Auteur de rituel: abs. m*Ar-te-eš-na*, inédit d'Ankara, 10313 Ro 1.

Artummanna

154. Devin: abs. m*Ar-tum-ma-an-na*, XVI 77 II 14, III 4, 53.

†*Arummura*

155. Abs. nom. †*A-ru-(um)-mu-ra-(aš)*, XV 5 I 11; XXVI 43 Ro 51.

Aruru

156. Capp.: *A-ru-ru*, PNC 15.

Arzakiti: voir *Arsakiti*.

Arzanabsu

157. Capp.: *Ar-za-na-aš-su*, KTS 51 a 11; EL 65, 12; TCL IV 87, 57; ICK I 129, 5, 7; MAH 16205, 26 (Garelli).

Arziutta

158. Nom. m*Ar-zi-u-ut-ta-aš*, XXIII 72 Ro 2; cf. Gurney, Liv. Ann. 28, 33.

Assarta

159. Nom. m*Aš-šar-ta-aš*, KBo V 7 Vo 34 = MIO 6, 352.

Asati?

160. Scribe: hiér. *A-sa?-ti*, SBo II 64.

Ashamara

161. Homme d'Ura: akk. m*Aš-ša-ma-ra*, RS 18.20 + 17.371 Vo 9 = PRU IV 203.

Ashapala

162. 1. Devin : abs. *mAš-ba-pa-la*, XVI 51 Ro 21.
 2. Scribe : abs. *mAš-ba-p[a-la]*, XXXIII 120 IV 20, [25].
 3. Divers : abs. nom. *m(A)-aš-ba-pa-(a)-la-(aš)*, XXIII 54 I 8, 11, 12; XXVI 62 IV 2; XXXI 44 I 11 = Or. 25, 224; 808/c 1 = Otten, RHA 67, 125 sq. — Cf. aussi *Ashupala*.

Ashella

163. Homme du Hapalla, auteur de rituel : abs. *mAš-be-el-la*, *mAš-bi-la*, IX 31 II 14 = 32 Ro 1 = HT 1 III 1; IX 31 IV 46 = 32 Vo 32.

Ashupala

164. Abs. *mAš-bu-u-pa-la*, HT 2 V 13. — Voir. *Ashapala*.

Asi(a)t

165. Capp. : *A-ši-(i)-it*, *A-ši-at*, *A-ši-et*, EL 167, 9; 194 A 4, 7, 13, B 10; TCL XX 191, 4; ICK I 9, 16; II 61, 2.

[Asiri]

166. [Chevalier mittannien : akk. *mA-si-ri*, KBo I 1 Ro 32 = PD 10. — Nom akkadien ; cf. *Asirum*, AW 74.]

Asitarhui

167. Hiér. *Á-sa/i-w-bu-ī-s*, Boybeypinari 1 A.

Asitawada ?

168. Prince cilicien du VIII^e siècle, fondateur d'Asitawadi = Karatepe : hiér. *mĀ+s-ī-ti-(a)-wa-tā* = phén. 'ztwd, Karatepe 2, 115, 143, 275, 290 ; cf. HH I N° 20. — Sceau d'Oxford 3 = RHA 63, 66. — Voir aussi *Matti* (2).

Bossert lit ce nom *Asitawanda*, d'autres lisent *Asitiwada*, *Azitawadda*, *Aztwad*, etc.

†Askayani

169. Nom. *†Aš-qa-ya-ni-i-iš*, HT 2 V 15.

Askaliya

170. Seigneur de Hurma : nom. dat. *mA-aš-ka/ga-li-(ya-aš)*, KBo III 34 II 8, 15-19 = 36 Ro 16, 21-24. — KUB XXXVI 105, 4, 10 = VBoT 33, 12.

Askanasu

171. Capp. : *Aš-kā-na-šu*, TCL XX 191, 8.

**Askar-Tešub ?*

172. Prince de Kargamis : hiér. *mA-sá-ka+r-ti-s-pa-s*, A 7 g ; cf. HH I N° 174 ; HHG 35.

Ašmi-Šarruma

173. 1. Prince, fils d'un Arnuwanda : abs. *mAš-mi/u-LUGAL-ma*, Bo 3826 III 2 = HTR 112 ; KUB XI 7 + XXXVI 121 II 6 ; XI 10, 11 (*mAš-mu-Šar-r[u-]*) ; BoTU 24 V 14 = MDOG 83, 66, 69.
 2. Autre ? : nom. *mAš-mi-LUGAL-ma-aš*, KBo XII 56 I 4.

Ašmunikal

174. Reine hittite, femme d'Arnuwanda II : abs. *†Aš-mu-ni-kal*, KBo V 7 Ro 1, Vo 46, 49, sceau 2 = MIO 6, 344, 354 ; KUB XI 7 + XXXVI 121 II 4 ; BoTU 24 II 21 = MDOG 83, 66, 67 ; KBo II 15 II 18 = KUB XXV 14 I 27, 45, III 8 ; XXXIII 15, 7 ; XXIII 17 + 115 + XXXI 117 II 6, III 12 = XXXI 124 I 14 ; *†Aš-mu-^dNIN.GAL*, XIII 8 I 1 = HTR 106 ; hourr. *[†]Aš-mu-ni-ga-lu-u-un-na*, KBo IX 137 III 22.

Ašnunigalli

175. Auteur de rituel : abs. *mAš-nu-ni-gal-li*, IX 2 I 1.

Aspi-Šeš

176. Devin : abs. *mAš-pi-Šeš*, XVI 76, 6 ; *mAš-pi-Šeš.Šeš* !, V 20 + XVIII 56 III 27, 37.

Aspunabsu : voir *Supunabsu*.

†Aspunawiya

177. Abs. *†Aš-pu-na-wi-ya*, IBoT I 31 Ro 9 = JCS 10, 32.

Aštabi-šarri

178. Auteur de rituel : abs. *mA-aš-ta-bi-LUGAL*, XXX 51 I 17 = KBo XIV 68 I 14.

Astiru(wa)

179. Prince de Kargamis : hiér. gén. *mĀ-s-ti-ru-wa-š*, A 15 b* 3 ; abs. *Ā-s-ti-ru*, A 20 b 1 ; gén. *Ā-s-ti-ru-šá-š*, A 27 e 1, 1 ; cf. Meriggi, RSO 29, 15 ; Güterbock, JNES 13, 104.

**Astitarhui*

180. 1. Prince de Kargamis : hiér. *mĀ-s-ti-w-ī-s*, A 7 e ; *Ā-s-ti-w-hu-ī*, A 18 f.
2. Hiér. *Ā-s-ti-w-ī-š*, Cekke rev. 8.

Astiwasu

181. Hiér. *Ā-s-ti-wa-su-s*, Erkilet 2, 1.

†Asdu

182. Nom. *†Aš-du-uš*, KBo X 10 III 37.

Asduwar(a)i

183. Divers : nom. *mAš-du-wa-ri-eš/iš*, XXII 51 Ro 14, Vo 2 ; Pud. II 10 (d'après le duplicat Bo 2955 II 4) ; acc. *mAš-du-wa-ra-i-in*, XXI 9 Ro 6 ; fragm. dat. [*mAš*]-*du-wa-ra-a-i*, XXVI 35, 4.

Astuwatimai

184. Prince de Kargamis : hiér. *mĀ-s-ti-wa-ti-ma-ī*, A 11 a 1, b 1 ; 14 b 1 ; 27 u ; Kelekli 2 ; cf. HH I 319 ; Güterbock, JNES 13, 104 ; HHG 39.

†Ašduwiya

185. Akk. *†Aš-du-wi-ya*, AT 298 I 9, IV 9 = JCS 13, 53, 54.

Asdu-du

186. Devin : abs. *mAš-du-du*, XXII 33 Ro 6, 21 ; [*mAš*]-*du-du-ta*, XVI 78 IV 17.

Asuba

187. Homme d'Ura : akk. *mA-šū-ḫa*, RS 17.316 Vo 10 = PRU IV 190.

Asubia

188. 1. Roi de Kargamis : hiér. *m(A)su-bi-a*, A 1 b 1 ; 4 b 7 ; 14 a 1, b 2.
2. Roi de Kargamis, petit-fils du précédent : hiér. A 2, 1 ; 11 a 1, b 1 ; 12, 1 ; cf. Güterbock, JNES 13, 104 ; Meriggi, RSO 29, 14 ; sur la lecture du nom, cf. HH I N° 370.

†Assuīwasba

189. Abs. *†A-aš-šū-i-wa-aš-ḫa*, XXXIX 98, [7], 11.

Asula

190. Capp. : *A-šū-la*, ICK I 15, 4 ; CCT V 49 d 12.

Assulimi

191. Scribe : abs. *mA-aš-šū-li-mi*, XI 21 a b. g.

Asu(w)an

192. Capp. : *A-šū-wa-an*, EL 65, 2 (cf. Lewy, EL I p. 49 c). — *A-šū-an* ; cf. Balkan, Letter 5.

Atta

193. 1. Dignitaire de Gaggapaha : abs. *mAt-ta-a*, XXXI 44 I 9 = Or. 25, 224.
2. Autre : abs. *mAd-da-a*, 201/g Vo 10 = MIO 4, 183 n. 10.

Atabsu

194. Capp. : *A-ta-ab-šū*, TCL XXI 238 B 4. — *A-ta-ab-šī*, IAV 55, 33 (?).

Attai

195. Abs. *mAt-ta-a-i*, XXXVI 111 Ro 9.

Attalli

196. Percepteur hittite à Ugarit : abs. nom. *mAt-tal-li-(iš)*, RS 17.109, 1, 10, 13, 18 = Ugar. VI.

Adamakuni

197. Capp. : *A-da-ma-ku-ni*, TCL XX 191, 23.

Attanalli

198. Scribe : nom. *At-at-ta-na-al-li-iš*, XXVIII 7 Vo 4 = RA 41, 71.

Attaniya

199. Abs. *At-ta-ni-ya*, NBC 3842 Vo 5 = JCS 10, 101.

Atapila

200. Capp. : *A-ta-pi-lá*, TCL XXI 238 B 4.

[Attar(is)siya]

201. [Homme de l'Ahhiya(wa) : abs. nom. acc. *At-ta-ri-iš-ši-ya(aš/an)*, Madd. Ro 1, 4, 60-64 ; *At-tar-ši-ya(aš)*, *ibid.* Ro 4, 10, 12, 14, 39, Vo 89 ; cf. Forrer, MDOG 63, 18 sqq. ; Götze, Madd. 41 sqq. ; Sommer, AU 330 sqq. — Selon les uns, le nom est "grec", selon les autres, il est "asianique" (dérivé du toponyme *Atriya*, AU 70) ; cf. entre autres, Szemerényi, Ged. Kretschmer II 179.]

Attatta

202. 1. Capp. : *A-ta-ta*, *A-da-da*, PNC 8, 24 ; EL 59, 19 ; 102, 20 ; 250, 25, etc.
2. Abs. *At-ta-at-ta*, LS 2 Vo 1, 3 ; 19 Ro 8 = MIO 6, 356, 371.

[Adad-nirari]

203. [Akk. *mdIM-ZAB.DÁH*, KBo I 20 Ro 9 ; cf. APN 9 sq.]

[Adad-šar-ilâni]

204. [Akk. *mdIM.LUGAL.DINGIRmeš*, KBo I 10 II 9, 29 ; cf. APN 11.]

Atiunna

205. Abs. *At-ti-u-un-na*, ABoT 65 Vo 8, b. g. 1, 3 = MIO 4, 346.

Atpa

206. Gendre de Piyamaradu : abs. *At-pa(a)*, nom. acc. *At-pa-a-aš/an*, XIV 3 I 55, 63, II 21, 29 ; XIX 55 Ro 7, 14, 19, 25, 31 = AU passim ; cf. Forrer, Forschungen I, 1, 90 ; Sommer, AU 192 sq., 372 sq.

[Atramḫašiš ?]

207. [Personnage mythique : abs. nom. *At-ra-am-ḫa-ši(iš)*, VIII 63 I 5, IV 2, 10, 18 ; cf. Güterbock, Kum. 81.]

Atradu

208. Nom. *At-ra(a)-du-uš*, XXIII 28, 13, 17 ; fragm. KBo XII 13, 3.

Addu

209. 1. Capp. : *A-du(ú)*, PNC 9 ; ICK II 106, 18 ; 125, 34, etc.
2. Abs. *Ad-du-ú*, KBo X 10 II 20.

A(d)duabsu

210. Capp. : *A(d)-du-a-ab-ši*, CCT I 23, 21 ; 39 b 8 ; cf. Goetze, Language 30, 354.

Aduman

211. Capp. : *A-du-ma-an*, ICK I 119, 10.

Addu(w)a

212. 1. Capp. : *A-du-a*, *A-du-e*, PNC 9 ; EL 43, 18.
2. Fils de Mittannamuwa : acc. *Ad-du-wa-an*, KBo IV 12 Vo 7 = Hatt. 44.

[Autalumma]

213. [Roi d'Elam : hourr. *A-ú-ta-lu(um)-ma-an*, XXVII 38 IV 9, 11 = KSD 35.]

Awayana

214. Nom. *At-wa-ya-na-aš*, XIV 3 I 63 = AU 4, 372.

Awanuwa

215. Abs. *mA-wa-nu-wa-a*, 225/g Ro 2 = MIO 4, 186; fragm. KBo IX 83 Vo 9' = MIO 4, 187.

Awarku: voir *Urikki*.

fAzzari

216. Médecin hourrite: abs. *fA-az-za-ri*, XXX 42 I 8; 51 IV 7.

fAzziya

217. Nom. *fAz-zi-ya-aš*, KBo V 7 Vo 28 = MIO 6, 350.

[Aziru]

218. [Roi de l'Amurru, contemporain de Suppiluliuma I^{er}: akk. *mA-zi-ru/i/a*, EA passim; RS 17.372 A Vo 12 = PRU IV 141; 19.68, 3, 6, etc. = PRU IV 284 sq.; KBo I 8 Ro 4, 9; KUB III 7 Ro 27, Vo 14 = PD 70 sqq.; KUB III 14 Ro 2 sqq. = PD 124 sqq. — Hitt. abs. nom. *mA-zi-ya-(aš)*, KUB III 119 Ro 3-14; XXI 49 I 4, 5, 11 = SV I 4 sqq.; XXIII 1 I 19-21; KBo III 3 II 46, III 26, 33; KUB XIX 41 III 13, 19; KBo X 12, passim = MIO 7, 358 sqq. — Sur ce personnage, cf. entre autres, Friedrich, RLAss. I 325 sq.; Cavaignac, Subbiluliuma et son temps, passim; Kitchen, Suppiluliuma and the Amarna Pharaohs, passim.]

(f)Azue

219. Capp.: *A-zu-e*, ICK I 16 A 4, 7, B 3. — Cf. NPN 41: *fAzue*.

Azuma(na)

220. Capp.: *A-zu-ma-a*, CCT V 9 b 29. — *A-zu-ma-na*, IAV 57, 35. — *A-zu-ma-nim*, CCT III 35 b 2.

(f)Azu(w)elka

221. Capp.: *A-zu-(w)e-el-kà*, TTC 26, 1, 3; KTHahn 51, 25; TCL XXI 254, 5.

[B]

[Baba-abu-iddina]

222. [Chancelier de Salmanasar: abs. *mBa-ba-šEŠ.SUM*, XXIII 103 Vo 8 = Otten, AfO 19, 42 sqq.]

[Bar-rekib]

223. [Prince de Sam'al: hiér. adj. *Ba+r-ki-ba-sa*, sceau de Zincirli; aram. *Brrkb*; cf. Friedrich, KIF 364; Orientalia 26, 346; Liverani, RSO 36, 186 sq.]

[Bêl-qarrad]

224. [1. Assyrien: akk. *mEN-UR.SAG*, KBo I 14 Vo 11, 18 = Kizz. 30.]
2. Père d'un scribe: abs. *mEN-UR.SAG*, XXXVII 210 Vo 4.

E

Eḫal-Tešub

225. 1. Devin d'Alep : abs. *mE-ḫal-du-ub*, XXX 44 II 2 ; 45 II 6 ; 56 III 10.
 2. Homme d'Ismiriga : nom. abrégé *mE-ḫal-Te-eš*, XXIII 68 + ABoT 58 Vo 11.
 3. Prince de Kargamis : hiér. nom. *mĀ-bi-la-te-s-pa-s*, A 7 i ; cf. HH I N^{os} 210, 413.

Variante de *Eḫli-Tešub*, à Nuzi (NPN 42), de *Eḫli-dIM* et *KAR-dIM*, à Alalah, AT pp. 133-134.

Eḫli-Kušub

226. Trésorier : abs. *mEḫ-li-dsIN*, XXVI 66 III 2, 4, 7, IV 14 ; IBoT I 31 Vo 2 ; 583/d + 101/g Vo 8.
 Comparer à Alalah *KAR-dsIN*, AT p. 134.

ṫEḫli-Nikkal

227. Fille d'un roi hittite : akk. *ṫEḫ-li-dNi-ik-ka-lu*, RS 17.226, 3 = PRU IV 208 ; *ṫKAR-dNi-ik-ka-lu*, RS 17.355, 2, 13 = PRU IV 209

Eḫli-Šarri

228. Abs. *mEḫ-li-LUGAL*, KBo IV 14 IV 71.

Eḫli-Šarruma

229. 1. Roi de l'Isuwa : akk. *mEḫ-li-LUGAL-ma*, IBoT I 34 Ro 9, 16 ; cf. Klengel, *Orientalia* 32, 288 sq.
 2. Le même ?, fils de roi : Bo 1629 III 24 = HAB 163 n. 1. — Comparer *KAR-Šarruma*, à Alalah, AT p. 134.

Elaliska : voir *Ilaliska*.

Elirakuni

230. Capp. : *E-li-ra-ku-ni*, TCL XX 191, 13.
Elmanaila : voir *Anmanaila*.

Ememe

231. Capp. : *E-me-me*, ICK II 72, 13 ; 339, 42 ; 346, 8.

[Eni-adali]

232. [Personnage du récit de Gurparanzaḫ : nom. *mE-ni-a-da-li-iš*, XXXVI 67 III 16. — Composé hourrite *eni-adal* ; -i est une voyelle hittite de flexion.]

[Enlil-bêl-niše ?]

233. [Ambassadeur de Babylone au Hatti : abs. *m^dEN.LÍL-EN-UKùmeš*, XXI 38 Vo 9 ; cf. Helck, *JCS* 17, 93 ; Stefanini, *La Colombaria* XXIX 48.]

Ephron

234. Hittite contemporain d'Abraham : hébr. *'eprôn* = Εφρων, Gen 23, 8 sqq.
Eriya : voir *Ariya* et *Iriya*.

[Eši-adali]

235. [Personnage du récit de Gurparanzaḫ : abs. *[m]E-ši-a-da-li*, XXXVI 67 III 17, 18. — Composé hourrite *eši-adal* ; cf. NPN 207. -i est une voyelle hittite de flexion.]

Ewari-šatuni

236. Fonctionnaire de l'ancien royaume : nom. *mE-wa-ri-ša-tu-ni-š(a)*, KBo III 35 I 2 = 34 I 26 ; cf. Güterbock, *CHM* II 388, n. 50.

**Ewriya*

237. "Urie le Hittite", officier de David : hébr. *'ewriyah*, 2 Sam. 11, 3 sq., 1 Chr. 11, 41 ; cf. Vieyra, *RHA* 35, 113 sqq.

Ewri-Šarruma

238. 1. Prince hittite : hiér. *E-p(a)ri-Šarruma*, SBo II 14 ; cf. HH I N^o 13.
 2. Autres : abs. et nom. *mIb-ri-LUGAL-ma-(aš)*, XIII 35 III 7, IV 21 ; XXXI 52 I 6 = Pud. I 22 ; XXVI 49 Vo 9 (?).

H

⁽⁶⁾*Habalu(w)an*

239. Capp. : *Ḫa-ba-lu-(w)a-an*, EL 3 Ro 2, 6.

^(f)*Habbarti*

240. Nom. ^(f)*Ḫa-ab-ḫar-ti-iš*, KBo V 7 Ro 3 = MIO 6, 344.

Hablataruppasani

241. Abs. ^m*Ḫa-ab-la-ta-ru-up-pa-ša-ni*, XXXI 76 Vo 16.

Hahua

242. Capp. : *Ḫa-ḫu-a*, EL 105, 1, 10.

Hayamuli

243. Père de Sunaili (1) : akk. ^m*Ḫa-ya-mu-li*, RS 17.244, 5 = PRU IV 231.

[Ḫayanu]

244. [Prince de Sam'al sous Salmanasar III : ass. *Ḫa-a-a-nu*, APN 83 ; cf. Landsberger, Sam'al 37 n. 82 ; Goetze, JCS 16, 51. — Nom sémitique.]

Hai(t)tili

245. Abs. nom. ^m*Ḫa-i(t)-ti-li-(iš)*, XVI 77 II 59 sqq., III 5, 14, 24. — XXXI 62 II 15.

Hakkarpili

246. Prince : nom. acc. ^m*Ḫa-ak-ḫar-pi-li-iš/in*, KBo III 38 I 22, 26, 33 ; cf. Sommer, HAB 134. *ḫa-ak-ḫar-pi-li-iš*, (o) *ḫa-ak-ḫar-pi-li-iš*

Hakipuli

247. Acc. ^m*Ḫa-ki-pu-i-li-in*, KBo III 36, 5, 9.

Hakku

248. Dignitaire de Saiztawa : abs. ^m*Ḫa-ak-ku*, XXXI 44 I 5 = Or. 25, 223.

Halata

249. Capp. : *Ḫa-lá-tá*, TCL IV 87, 20.

Halitka

250. Capp. : *Ḫa-li-it-ká*, TCL XIV 38, 5, 19 ; XXI 227 A 2, B 3 ; AAT 14, 15, 20 ; CCT V 48 b 17.

Halkiasu

251. Capp. : graphies *Ḫál-ki-a-šu*, *Ḫa-al-ki-a-šu*.
1. Prince de Kaneš, grand de l'escalier : EL 3 Vo 10 ; 189, 21-22 ; cf. Garelli, Assyriens 62 sqq.
2. Chef des magasins : inédits cités par Balkan, Letter 4.
3. Divers : EL 194 A 3 ; TTC 16, 13 ; KTHahn 28, 9, 21 ; TCL XXI 252, 1 ; ICK I 129, 4 ; AAT 2 A 12, B 3 ; MAH 16205, 10 ; 19616, 8 (Garelli).

Halpa

252. 1. Capp. : *Ḫa-al-pa*, TCL XX 191, 18.
2. Nom. ^m*Ḫal-pa-aš*, XXIII 72 Vo 33.

Ḫalpaḫi

253. Nom. ^m*Ḫal-pa-ḫi-iš*, KBo III 3 IV 4, 7 = KUB XIX 44 IV 4, 7.

Halpamuwa

254. 1. Nom. ^m*Ḫal-pa-mu-u-wa-aš*, XIX 12 III 15 = JCS 10, 62.
2. Hiér. *Halpa-muwa-s*, Cekke rev. 8.

**Halparu(n)ta*

255. 1. Rois de Gurgum (Maraš) : hiér. *Halpa-ru-ti-a*, cf. HH I N° 45 II ; HHG 49.
2. Roi du Ḫattina sous Salmanasar III : ass. *Qal-pa-ru-da*, *Qal-pa-ru-un-di*, *Qar-pa-ru-un-da*, APN 183.

Halpasulupi

256. 1. Fils de Mursili II : acc. *mHal-pa-su-lu-pi-in*, Hatt. I 9.
2. Prince (?) de Malatya : hiér. *Halpa-OISEAU-pi*; cf. HH I N° 85, 2.

**Halpatiwatera ?*

257. Hiér. *Halpa-SOLEIL-wa-ta?-s*, Cekke rev. 9.

Halpawara ?

258. Hiér. *Halpa-wa-ra-s*, Kargamis, A 7 i 1.

Halpaziti

259. 1. Roi d'Alep : akk. *mHal-pa-LÚ*, IBoT I 34 Ro 8 ; cf. Klengel, Or. 32, 281 sqq.
2. Grand échanson : abs. *mHal-pa-zi-ti*, KBo V 7 Vo 51 = MIO 6, 354.
3. Père de scribes : abs. *mHal-pa-LÚ*, X 96, 2 ; XII 15 b. g. 1.
4. Officier : abs. nom. *mHal-pa-LÚ-(iṣ)*, KBo IV 10 Vo 29 ; KUB XXXI 32 Vo 6, 8.
5. Devin : abs. *mHal-pa-LÚ*, XIII 33 III 1 ; 34 IV 12.
6. Divers : XVI 58 Vo 6 ; XXII 35 III 9 ; XXXI 23 Vo 6 ; 68, 40. — Hourr. ergatif *mHal-pa-LÚ-bi-ni-eṣ*, XXVII 43, 15. — Hiér. *Halpa-ziti-i*, SBo II 56-58 ; Tarsus 43 a ; Çorca ; cf. HH I N° 85, 2.

Haluli

260. Capp. : *Ha-lu-li*, EL 21, 17 ; PNC 39.

Halupa

261. Capp. : *Ha/Hu-lu-pá*, KTHahn 27, 3, 5 ; ICK I 172, 3 ; II 69, 5 ; fragm. *ibid.* 116, 23.

Halwaziti

262. Abs. *mHal-wa-LÚ*, XIII 7 IV 5.

Hamanani ?

263. Capp. : *Ha-ma-na-ni* ?, EL 7, 15. — J. Lewy, p. 8, lit *Ha-ma-na-ñ*.

Hamara

264. Capp. : *Ha-ma-ra-a*, EL 107 B 4 (père d'un *Dalas*). — ICK I 35 A 2, B 11.

Cf. AT *Ha(m)mara* ; peut-être hourrite.

Hamiata

265. Prince de Til-Barsib : hiér. *mHa-mi-ā-ta-s*, Tell Ahmar 1, 4 ; 2, 1.

Hamitti

266. Abs. *mHa-mi-it-t[i]*, XII 44 II 25.

[Hamša]

267. [Père d'Atramḫaši : nom. acc. *mHa-am-ša-aṣ/an*, VIII 63 I 4, 11, IV 2, 10, 18 ; cf. Güterbock, Kum. 81.]

[Hammurapi]

268. [Roi du Yamḫad (Alep) : nom. *mHa-am-mu-ra-pi-iṣ*, XXXI 5, 2, 7 ; cf. Otten, MDOG 86, 62.]

Hamuria

269. Capp. : *Ha-mu-ri-a*, EL 107 B 5 (père d'un *Supiuman*). — ICK I 27 a sceau A (père d'un *Perua*).

[Hani]

270. [Ambassadeur égyptien : abs. nom. *mHa-a-ni-(iṣ)*, KBo V 6 III 44 ; Supp. 28 E IV 13 = JCS 10, 96, 97 ; KBo XII 23, 9 ; cf. Edel, JNES 7, 13 ; Güterbock, JCS 10, 122.]

Hani

271. Nom. [*mH*] *a-ni-i-iṣ*, KBo III 34 I 26 ; KUB XXXI 64 II 7.

Hanikkeuli

272. 1. Grand Berger : abs. *mHa-ni-ku-DINGIRlim*, KBo VI 4 b. g. 4 = Friedrich, Heth. Ges. 60.
2. Scribe : abs. nom. *mHa-ni-(ik)-ku-DINGIRlim-(iṣ)*, KBo VI 4 b. g. 1 ; VBoT 24 IV 38 ; KBo X 34 IV 16.

^tHaniwasdi

273. Akk. ^tHa-ni-wa-aš-di, AT 298 IV 5 = JCS 13, 54.

Hantabi

274. Officier du palais, chef de tisserands : abs. ^mHa-an-ta-bi, KBo V 7 Vo 27, 33, 39 = MIO 6, 350 sq.

Hantili

275. 1. Roi de l'ancien royaume, successeur de Mursili I^{er} : abs. nom. acc. ^mHa-an-ti-e-li-(iš/in), KBo III 1 I 32-39, II 8 = 67 II 3 sqq. = KUB XI 1 I 32 sqq. = akk. KBo I 27 II 5 sqq. ; KUB XXXVI 120 I 9. — Hatt. III 46 ; KUB XXI 29 I 11, II 3 ; XXV 21 III 3 ; cf. Goetze, BASOR 122, 20 sqq. ; KBo XII 57, 5.
2. Autre roi ? : KUB XI 4 + 11, 16 ; BoTU 24 II 5 = MDOG 83, 63 sqq.
3. Autre personnage ? : KBo III 63 I 7, 9, 16 = 64 I 9, 11, 16 ; 65 I 8, 9.
4. Akk. ^tHa-an-ti-li, AT 189, 48, p. 135.

^tHantitassu

276. Habitante de Hurma, auteur de rituel : abs. ^tHa-an-ti-ta-aš-šu, KBo XI 14 IV 24.

Hanu

277. Capp. : ^tHa-nu, MAH 16205, 17 (Garelli).

Hannutti

278. 1. Grand écuyer : abs. nom. acc. ^mHa-an-nu-ut-ti-(iš/in), KBo V 6 I 12 = JCS 10, 90. — KUB XIX 22, 5, 8 ; 23 Vo 5, 6. — XIX 29 IV 11, 13 = AM 18. — KBo XIV 42, 12, 14.
2. Prince : abs. ^mHa-an-nu-ut-ti, KBo IV 10 Vo 28.

Hanuwa

279. Capp. : ^tHa-nu-ú-a, TCL IV 87, 21 (laveur). — ^tHa-nu-wa, TCL XXI 253, 3.

[^tHababi]

280. [Chevalier mittannien : akk. ^mHa-ba-(a)-bi, KBo I 1 Ro 33 = 2 Ro 14 = PD 10.]

Happanu

281. Nom. ^mHa-ap-pa-nu-uš, Pud. II 1.

Habatali

282. Capp. : ^tHa-ba-ta-li, EL 8 passim.

Hapatila

283. Hiér. gén. ^tHá/e-pa-ti-la-sà-a-s, Tell Ahmar 1, 1.

Hapati-URMAH

284. Scribe : abs. ^mHa-pa-ti-UR.MAH, XX 8.VI 7. — ^mHa-pa-ti-UG, 586/c (Otten).

Hapaziti

285. Abs. ^mHa-pa-LÚ, XIII 35 III 39.

Happi

286. Nom. ^mHa-ap-pi-iš, KBo III 38 Vo 11-28.

Hapia

287. Capp. : ^tHa-bi-a, EL 15, 3 ; TCL XXI 252, 5.

Hapiahsu

288. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 3 n. 8.

Hapiasu

289. Capp. : ^tHa-pì-a-šu, TCL XX 191, 5.

Hapilu

290. Nom. [^mH]a-pi-lu-uš, KBo V 7 Vo 35 = MIO 6, 352.

Hapruzzi

291. Nom. *mHa-ap-ru-uz-zi-iš/aš*, KBo III 29, 14; 35, 11, 14, 16; VIII 41, 3.

Hapuala

292. Capp. : *Ha-pu-a-lá*, PNC 39; EL 209; ICK I 19 et 181; AAT 75, 3, 16; CCT V 34 b 6; MAH 16205, 27 (Garelli).

⁽⁶⁾Hapuwabsusar

293. Capp. : *Ha-pu-wa-ab-šu-šar*, TCL XXI 218 A 4, B 4, 7; CCT V 49 d 4.

Happuwassu

294. 1. Capp. : *Ha-pu-(w)a-šu*, PNC 39; BIN VI 236, 10; TCL XIX 14, 9; CCT V 20 a 2 (forgeron); ICK I 19 A 3, B 25; II 10, 3 (*Hi-pu-a-šu*), 5; Balkan, Letter 5; MAH 16206, 3, 8 (Garelli).
2. Officier du palais : akk. *mHa-pu-wa-aš-šu*, LS 11, 8; 12 Vo 9 = MIO 6, 368 sqq.
3. Abs. *mHa-ap-pu-wa-aš-šu*, XXXIV 45, 8, 10.
4. Prince cilicien : akk. *mAp-pu-ú-a-šú*, Wiseman, Chronicles p. 75, 1, 5, 10, 25; cf. Friedrich, AfO 18, 61.

Haraga

295. Capp. : *Ha-ra-ga*, TCL XX 191, 5 (père de Hapiasu).

Harranamuwa

296. Hiér. : *mHá+ra-na-muwa-s*, Cekke rev. 5.

⁽⁶⁾Harapsili

297. 1. Sœur de Mursili I^{er}, femme de Hantili : abs. acc. *⁽⁶⁾Ha-ra-ap-ši-li(in)*, KBo III 1 I 31 = KUB XI 1 I 31; *⁽⁶⁾Ha-ra-ap-še-ki l*, XXXVI 120 Ro 10 = MDOG 83, 64.
2. Femme d'Alluwamna ? : abs. *⁽⁶⁾Ha-ra-ap-ši(i)-li*, BoTU 24 II 3; KUB XI 4 + 11, 15 = MDOG 83, 64, 67; XXVI 77 I 10, 18.
3. *dim/du ⁽⁶⁾Ha-ra-ap-ši-li*, XXXIII 19 III 12; 31, 8; KBo VIII 69, 5, 12; 2125/c I 15; cf. Otten, Telipinu-Mythus 64 sq.

Hrpsr

298. Hittite : ég. *hrpsr*, AegPN I 274, 3. — Friedrich, Analecta Or. XII 127 n. 1, propose la vocalisation **Halpaššili*.

⁽⁶⁾Harapsiti

299. Acc. *⁽⁶⁾Ha-ra-ap-ši-ti-en*, Supp. 2, 4 = Güterbock, JCS 10, 59 (a).

Harasri

300. Capp. : *Ha-ar-áš-ri*, BIN VI 142, 18.

Harawaria

301. Capp. : *Ha-ar-a-wa-ri-a*, TCL XX 191, 24 (fils de Walapra).

Harbaran

302. Capp. : *Ha-ar-ḫa-ar-an*, CCT I 23, 16.

Harbia

303. Capp. : *Ha-ar-ḫi-a*, BIN VI 21, 12, 15.

Harladi

304. Capp. : *Ha-ar-lá-dí*, EL 34, 4 (père de Putkan).

Harli

305. Hiér. *Há+r-li-s*, Cekke rev. 5-6.

Harna

306. Capp. : *Ha-ar-na*, IAV 31, 8.

Harnasarna

307. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 5 n. 34.

Harpatiwa

308. Capp. : *Ha-a[r]pá-ti-wa*, IAV 53, 14.

Harsa/i

309. Capp. : *Ha-ar-ša/i*, EL 219, 17 ; ICK I 30 A 4 ; 170, 22 ; II 1, 11.

Harsaniya

310. 1. Devin : abs. *m_{HAR}-ša-ni-ya*, AT 454 I 60, II 5, 37.
2. Autres : acc. *m_{HAR}-ša-ni-ya-an*, XXIII 86, 4. — Abs. *m_{HAR}-ša-ni-ya*, KBo XIV 142 IV 11.

On peut aussi lire *Hursaniya*.

(D)Harsumelga

311. Capp. : *Ha-ar-šu-me-el-ga*, IAV 49 A 1, B 6.

Harsumnuman

312. Capp. : 1. *Ha-ar-šu-um-nu-ma-an*, TCL IV 87, 26 (meunier). —
2. AAT 2 A 3 (prêtre de *du_{TU}*). — Cf. aussi Balkan, Letter 57.

Hartapu

313. "Grand roi" de Karamanie : hiér. *Ha+r-tá-pu-s*, Karadağ 1-6 ; cf. HH I N° 328.

Harubul/r

314. Capp. : *Ha-ru-ḫu-ul*, inédit d'Oxford (Garelli). — *Ha-ru-ḫu-ur*, EL 97, 25 (fils de Kikidanum).

Haruwanduli

315. Nom. *m_{Ha}-ru-wa-an-du-li-iš*, KBo V 7 Vo 28 = MIO 6, 350.

(H)arwawasha

316. Nom. *(H)ar-wa-ú-wa-aš-ḫa-aš*, KBo X 10 III 9.

Harwaziti

317. Prêtre : nom. *m_{Har}-wa-LÚ-ti-iš*, XII 2 I 22.

Hasaiskuwama

318. Capp. : *Ha-ša-iš-ku-wa-ma*, EL 204, 10.

Hasamili

319. 1. Écuyer : abs. *m_{Ha}-ša-mi-li*, HT 2I V 4.
2. Homme d'Ura : akk. *[(H)]a-ša-mi-li*, RS 17. 319, 2 = PRU IV 182.
3. Akk. *m_{Ha}-aš-mi-li*, AT 167, 5 ; 438, 5 (p. 135).

Hassana

320. Abs. *m_{Ha}-aš-ša-a-na*, XXXI 103, 8.

Hasarti

321. Capp. : *Ha-ša-ar-ti*, ICK I 130, 11.

Hasiuman

322. Capp. : *Ha-ši-ú-ma-an*, KTHahn p. 51.

Hastabsu : voir *Histabsu*.

Hastali

323. Capp. : *Ha-aš-ta-li*, EL 143, 11 ; TCL XX 191, 3.

Hastati

324. Capp. : *Ha-aš-ta-ti*, ICK I 130, 2, 4.

Hastiyara : voir *Histayara*.

Hasuara

325. Capp. : *Ha-šu-a-ra*, IAV 17, 3 ; Bilgiç, AfO 15, 4 n. 20.

Hasue : voir *Hasuwa*.

Hassuili

326. Père de Zidanta : abs. *m_{Ha}-aš-šu-DINGIRlim*, XXXVI 124 I 4 = MDOG 83, 70.

(D)Hasusar

327. Capp. : *Ha-šu-šar*, EL 36, 2.

(D)Hasusarna

328. Capp. : *Ha-šu-šar-na*, EL 5, 8, 12, 19.

①Hasusarniga

329. Capp. : inédit cité par Landsberger, JCS 8, 124.

Hasusman

330. Capp. : *Ha-šu-uš-ma-an*, AAT 75, 10.

Hasuwa

331. Capp. : *Ha-šu-wa*, IAV 1, 4. — *Ha-šu-e/i*, IAV 38, 8 ; 59, 38 ; MAH 16206, 5 (Garelli).

Hassuwassu ?

332. Akk. *mHa-aš-šu-wa-aš-[šu ?]*, LS 11 Vo 11 = MIO 6, 368.

Hada

333. Capp. : *Ha-da-a*, ICK II 81, 10 ; 145, [1], 6.

Hadabada

334. Capp. : *Ha-da-ba-da*, ICK I 181, 36.

Hattaggaziti

335. Abs. *mHa-at-tág-ga-LÚ*, XXVIII 88 + Bo 6910 Vo 14.

①Hatala

336. Capp. : *Ha-ta-lá*, PNC 40.

Hatami ?

337. Prince(sse) ? : hiér. *Ha?-tá-mi*, Hanyeri ; Tarsus 6.
Autre lecture : *w-tá-mi* ; cf. HH I N° 196.

Hate/i

338. 1. Capp. : *Ha-ti*, KTS 36 a 2. — *Ha-tí*, BIN VI 2, 2.
2. Nom. *mHa-te ?-e-eš*, XXIII 72 Ro 4 = Gurney, Liv. Ann. 28, 33.

①Hatiya

339. De Kanzapida, auteur de rituel : abs. *①Ha-ti-ya*, ABoT 20 + Ro 1, Vo 31. *ŠBoi 2, 8*

Hatiar

340. Capp. : *Ha-ti-a-ar*, CCT III 48 b 8.

*Hattili ?

341. Abs. *m gišPA*, V 22, 7, 34. — Abréviation pour *Hattili* ou *Hattusili* ?

Hatipta

342. Nom. *mHa-ti/e-ip-ta-aš*, KBo VIII 35 II 25, 32.

Hatmuna

343. Nom. *mHa-at-mu-na-aš*, HT 2 IV 7 ; cf. AU 273.

Hattubi

344. Hittite (?) d'Ugarit : akk. *mHa-(at)-tu-bi*, RS 17.28, 4, 9, 27 = PRU IV 109 sq.

Hadupirama

345. Abs. *mHa-du-pi-ra-ma*, HT 2 IV 11.

Hatusamuwa

346. Hiér. nom. ou gén. *Ha-tu-sà-mu-wa-s*, Alişar 65.

*Hattusaziti

347. Chambellan de Suppiluliuma I^{er} : nom. acc. *m gišPA-LÚ-iš/in*, KBo V 6 III 21, 26, 45 ; KBo XIV 9 III 10 ; 12 III 25 ; cf. Güterbock, JCS 10, 95 h.

Hattusa-^dKAL

348. 1. Grand échanson : abs. *mHa-at-tu-ša-^dKAL*, KBo IV 10 Vo 31.
2. Autres : *mHa-ad-du-ša-^dKAL*[L], IBoT II 131 II 28. — Abs. nom. *mHa-at-tu-ša-^dKAL-(aš)*, KBo XIV 21 II 57, 66, III 60, 61.

Hattusili

349. Graphies : *mHa-at-tu-ši-li-(iš/in)*, *mHa-ad-du-ši-li*, *m gišPA-DINGIRlim*, *mHa-at-tu-ši-DINGIRlim* ; hiér. *Haxli-(s)* ; ég. *htsr*, AegPN I 274, 22.
1. Capp. : *Ha-tù-ši-el*, IAV 14, 4, 19.

2. Hattusili I^{er}, roi, dit "homme/fils/roi de Kussar" = Labarna (II) :
 - (a) Actes : KUB I 16 = BoTU 8 ; cf. Sommer, HAB 212 sqq. et passim ; KBo X 2 I 1, IV 2.
 - (b) Nommé par ses successeurs : KBo III 1 I 13 = KUB XI 1 I 12 ; Hatt. I 4 ; KBo IV 12 Ro 4 ; VI 28 I 4 ; 29 I 4 ; KUB XXI 29 I 4 ; XXVI 58 Ro 4. — XXXVI 109, 9 (?). — ^mLabarnas ^mHattusilis, XXI 29 II 4.
 - (c) Offrandes : KBo XI 36 III 9.
3. Hattusili II, grand-père de Suppiluliuma I^{er} : KBo I 6 Ro 20, 28 ; KUB III 6, 23 = PD 82, 84 ; cf. Goetze, JCS 11, 58 n. 75.
4. Hattusili III, roi, époux de Puduḥepa :
 - (a) Actes : KBo I 7 Ro 6, etc. = PD 112 sqq. ; KBo I 10 + KUB III 72 I 1 ; KUB III 22, 2, 4 ; KBo IV 12 Ro 1, Vo 5 ; KUB XXI 6 a Vo 15 ; 46 I 1 ; XXVI 58 Ro 1 ; XXXI 19 Ro 7 ; RS 17. 130, 2 ; 238, 2 = PRU IV 103 sqq.
 - (b) Apologie : Hatt. I 1, 10, 14, IV 22, 81 ; KBo VI 29 I 1 ; KUB XXI 17 I 1.
 - (c) Textes religieux : KBo II 29 Ro 10 ; 30 I 12 ; VI 28 I 1, II 28 ; KUB XXI 9 Ro 10 ; 11 Ro 1, 7 ; 19 I 14, IV 5 ; 27 I 10, III 17, etc. ; 29 I 1, IV 18 ; XXXI 125, 6.
 - (d) Nommé par ses successeurs : XXI 42 + I 12 ; XXIII 1 I 42 ; XXV 21 III 15 ; XXVI 1 + I 12 ; 43 II 9, 16 ; 68 I 5 (?).
 - (e) Monuments et sceaux : cf. HH I N° 197.
5. Échanson : XXVI 71 IV 10.
6. Magicien de Zipalanda : 441/c + IV 5.
7. Officier : VAT 13047 Ro 3 = MIO 4, 182.
8. Prêtre (?) : XV 31 IV 40.
9. Prince de Commagène (?) : Boybeypinari 4, 1-3.
10. Non identifiés : KUB VI 47, 2, 7 ; ABoT 67 Ro 6, 8, Vo 16, b. g. 5 = MIO 4, 345 sq. ; 186/a 2 = Otten, MIO 4, 183 n. 11.

Haduwa

350. Capp. : *Ha-du-wa*, BIN IV 163, 2.

Hazalpuna

351. Capp. : *Ha-za-al-pu-na*, TCL IV 87, 4, 16 (père de Dunumna).

Hazzina

352. Nom. ^m*Ha-az-zi-na-aš*, KBo VIII 35 III 3.

Ḫilamaddu

- 352 a. Abs. acc. ^Ḫ*il-la-ma-ad-du-(un)*, Bo 557 Ro 11, 12 (Werner).

Hi(l)lanni

353. Divers : abs. nom. ^m*He-el-la-ni*, V 9 I 25. — ^m*Hi-il-la-an-ni-iš*, XXXI 79, 31. — ^m*Hi-la-ni-iš*, XXVI 92, 18.

Hellarizzi

354. Abs. ^m*He-el-la-ri-iz-zi*, XIII 35 III 10, 11.

Hilaruada

355. Prince de Malatya : ourartéen ^m*Hi-la-ru-a-da*, HCI 104 I 1-2.

Hella^dKAL

356. Abs. ^m*He-el-la^dKAL*, NBC 3842 Ro 4 = JCS 10, 101.

Hiliya

357. Scribe : nom. ^m*Hi-li-ya-aš*, VIII 9 b. g. 2.

Hima

358. Capp. : *Hi-ma-a*, PNC 40.

Himaliya

359. Capp. : *Hi-ma-li-ya*, IAV 19 A 18.

Himanu

360. Nom. ^m*Hi-ma-nu-uš*[, XXXI 80 IV 6'.

Himmuili

361. 1. Général de Suppiluliuma I^{er}, grand échanson : nom. acc. ^m*Hi-i-mu-DINGIRlim-iš/in*, Supp. 17 IV 6 ; 18, 23-24 ; 28 I 11 ; KBo XII 25, 6, 10, 15 = 26 I 17 ; cf. JCS 10, 123.
2. Le même ? : nom. acc. ^m*Hi-mu-u-i-li-iš/in*, XXXIV 40, 9, 17 ; 41, 9 ; XXXVI 113, 4-11 ; 296/c 5.
3. Cuisinier : abs. ^m*Hi-im-mu-DINGIRlim*, XXXI 62 II 9.
4. Divers : ^m*Hi-(im)-mu-DINGIRlim*, ^m*Hi-mu-i-li*, VIII 75 III 46, 51, IV 52 = ArchOr. 27, 18 ; XXVI 62 I 20 ; Pud. II 25 ; KBo VIII 35 III 4. (= *Ḫašh. 112*) — ^m*Ḫi-mu-i-li*

Hini

362. Homme de Temiya : nom. ^m*Hi-i-ni-iš*, XXVI 62 IV 36.

^t*Henti*

363. Reine, femme de Suppiluliuma I^{er} : abs. ^t*Hi-in-ti-i*, ^t*He-en-ti-i*, KBo II 15 II 4, IV 2 ; KUB XXV 14 I 29, 48, III 12. — KUB XI 7 II 9 = MDOG 83, 66. — XIX 25 I 2 = Kizz. 12. — SBo I 6, 7 ; cf. Cavaignac, RHA 12, 157.

^t*Hepamuwa*

364. Abs. nom. ^t*Hé/Hi-pa-mu-(u)-wa-(aš)*, XXII 70 Vo 13, 15, 66, 67.

^t*Hepapiya*

365. 1. Fille de roi : hiér. ^t*He-pa-pi-a*, Tarsus 14, 17.
2. Abs. ^t*Hé-pa-sum*, XV 5 I 2, 5, 16, etc., passim.

Hiparwani

366. Hiér. acc. *Hi-pa+r-wa-ni-n*, Assur e IV 20-21.

^t*Hebattarakki*

367. Magicienne d'Isharuwa, auteur de rituel : abs. ^t*Hé-bat-ta-ra-ak-ki*, XXIV 14 I 1.

Hepatasu

368. Hiér. *He-pa-tá-su*, SBo II 169.

Hepaziti

369. Hiér. *He-pa-l-ziti-i*, sceau d'Oxford 14 = RHA 63, 70.

Hipuasus : voir *Happuwassu*.

Hešmiya

370. [1. Chevalier mittannien : akk. ^m*Hi-iš-mi-ya*, KBo I 1 Ro 32 = ^m*He-eš-[mi-ya]*, 2 Ro 13 = PD 10.]
2. Abs. ^m*He-eš-mi-ya*, XV 5 III 15.

Hišmi-Šarruma

371. 1. Prince d'Ugarit : akk. ^m*Hi-iš-mi-LUGAL-ma*, RS 17.352, 4, 15, 20 ; ^m*Iš-mi-LUGAL-ma* (sic), RS 17.35, 6, 11 = PRU IV 121 sqq.
2. Prince, fils d'un Tudhaliya : abs. ^m*BU-LUGAL-ma*, XI 7 + XXXVI 121 I 19 = MDOG 83, 65. — ^m*BU-LUGAL-rum-ma*, VII 61 Ro 7, 8 ; cf. Güterbock, CHM II 386 n. 26, 387 n. 44.
3. Prince hittite (= Tudhaliya IV ?) : akk. ^m*Hi-iš-mi-LUGAL-ma*, KUB III 34 Ro 8, 19, Vo 15. — Second nom de Tudhaliya IV : hiér. *Hišmi-Šarruma*, RS 17.159 ; cf. HH I N° 418.
4. Autres ? : nom. ^m*BU-LUGAL-aš*, KBo IV 14 III 40. — ^m*BU-LUGAL*[-], KBo VIII 135 Vo 5.

**Hišmi-Tešub*

372. Abs. [^m*H*]-*i-iš-mi-du*, Bo 3647 Ro 7 = MIO 4, 186 n. 20.

Hešni

373. 1. Prince : abs. ^m*He-eš-ni-i*, KBo IV 10 Vo 30.
2. Scribe : abs. ^m*He-eš-ni*, XXV 10 IV 6.
3. Trésorier : nom. ^m*He-eš-ni-iš*, XIII 33 II 13.
4. Prêtre : XXXVIII 37 Vo 5.
5. Divers : ^m*He-eš-ni-(i/iš/in)*, XXXI 68, 2, 6, 12, 16, 17, 31, 32, 38, 47 ; cf. Stefanini, Athenaeum 40, 36. — ^m*Hi-iš-ni-i[š]*, KBo XIV 142 IV 21.

Histabsu

374. Capp. : *Hi-iš-ta-ab-šu*, PNC 41 ; ICK I 19 passim ; 115, 4 ; TCL XXI 238 A 21. — *Ha-aš-ta-ab-šu*, KTHahn 36, 4.

[Ⓢ]*Histabsusar*

375. Capp. : *Hi-iš-ta-ab-šu-šar*, PNC 41 ; EL 36, 1. — *Ha-aš-<ta>-ab-šu-šar*, BIN VI 225, 2.

[Ⓢ]*Histayara*

376. Personnage de l'ancien royaume : abs. ^t*Ha-aš-ta-ya-ar*, KUB I 16 III 64 = IV 64 ; nom. ^t*Ha-aš-ta-ya-ri-š(a)*, KBo III 29, 16 ; dat. ^t*Hi-iš-ta-i-ya-ra*, KBo III 34 II 2 ; VBoT 33, 8 = ^t*Ha-aš-ta-ya-ri*, XXXVI 105, [6], 8 ; cf. Güterbock, ZA 44, 134 ; Sommer, HAB 188 sq.

Histuman

377. Capp. : *Hi-iš-du-ma-an*, IAV 59, 38.

Hidi

378. Roi de Tilgarimmu sous Sennacherib : ass. *Hi-di-i*, APN 88 ; cf. Naster 74 sq.

Hubanani

379. Homme d'Ismiriga : nom. *mHu-ḫa-na-ni-iš*, XXIII 68 Vo 19.

Hubarmati

380. Nom. *mHu-ḫa-ar-ma-ti-iš*, XIII 35 III 41.

Hubasarma

381. Prêtre de Marutiga : hiér. *mHu-ḫá-Sarma^{ma}-s*, Erkilet 2, 1 ; cf. HH I N° 331.

Hubasarpa

382. *mHuḫašarpa*, Bo 10197, Walther apud Gelb, Hitt. Hier. II 14.

**Hubawanta ?*

383. Hiér. *Hu-ḫá-wa-ta ?-s*, Cekke rev. 8.

Hubazalma

384. Abs. *mHu-u-ḫa-za-al-ma*, KBo V 7 Ro 6 = MIO 6, 344. ^{KBo XVI 47, 2, 4}

Hubbaziti

385. Nom. *mHu-ub-ḫ[a-z]i-ti-iš*, KBo V 7 Ro 9 = MIO 6, 345.

Hubbu

- 385 a. Berger : abs. *mHu-ub-ḫu*, 84/h Vo 13 (Werner).

Huiya

386. Nom. acc. *mHu-u-(i)-ya-aš/an*, KBo III 3 II 19-38 = KUB XIX 41 + XXXI 12 II 23 sqq.

^tHuella

387. Nom. *^tHu-u-e-el-la-aš*, KBo V 7 Ro 20 = MIO 6, 345.

Hukkana

388. Roi du Ḫayaša-Azzi, contemporain de Suppiluliuma I^{er} : abs. nom. *mHu-uq-qa-na-a(aš/an)*, KBo V 3 + I 2, 8, etc. ; KUB XIV 6 b. g. ; XVIII 2 III 10 = SV II 104 sqq.

Hugania

389. Capp. : [*H*]*u-ga-ni-a*, ICK I 96, 16.

Hulla

390. Écuyer : abs. *mHu-ul-la*, KBo V 7 Vo 52 = MIO 6, 354 n. 126, 379.

Hulanabi

391. Scribe : abs. nom. *mHu-la-na-bi-(iš)*, XII 12 b. g. 2 ; XXXII 128 VI 2 ; Bo 291 b. g. 5 = OLZ 1953, 13 n. 2.

Hulli

392. 1. Capp. : *Hu-li*, TCL XX 176, 17 ; cf. J. Lewy, ArchOr. 18, 3, 410.
2. Roi de Tabal sous Tiglatpileser III : ass. *Ḫul-li-i*, *Hu-ul-li-i*, APN 89 ; cf. Naster 40 sq.

Hulia

393. Capp. : *Hu-li-a*, EL 217, 10.

**Hulimuwa*

394. Nom. *mHu-u-li-A.A.-aš*, XXXI 42 I 2 ; cf. Von Schuler, Or. 25, 225.

^tHuliyasuhani

395. Nom. *^tHu-li-ya-a-šu-ḫa-ni-iš*, KBo V 7 Vo 35 = MIO 6, 352.

Hullu

396. 1. Capp. : *Hu-lu*, BIN VI 251, 23. — *Hu-lu-uš*, ICK I 16 a 3, 7, b 2.
2. Prêtre : nom. *mHu-u-ul-lu-ū-uš*, XII 2 I 18.

Hulupa : voir *Halupa*.

Humadasu

397. Capp. : *Hu-ma-da-su*, TCL IV 99, 13 ; 122, 1, 8 ; XXI 240, 4 ; 241, 3 ; BIN VI 17, 6 ; 236, 5.

^fHuntaritta

398. Auteur de rituel : abs. *^fHu-un-ta-ri-it-ta*, XXX 67, 7.

Hupalia

399. Capp. : *Hu-pá-li-a*, EL 194 A 20, B 2.

[Hupasiya]

400. [Personnage de mythe : abs. voc. nom. acc. *mHu-u-pa-ši-ya-(aš/an)*, KBo III 7 I 21, 24, 27 ; KUB XVII 5 I 3, 14, 21 ; 6 I 9, 16 ; KBo XII 84, 3.]

Hubesnaili

401. Abs. "Tell" de *mHu-be-eš-na-DINGIRlim*, XXVI 43 Ro 29 = *mHu-piš-na-i-li*, 50 Ro 22.

**Hubiti*

402. Scribe : abs. *mAMAR-ti*, XXXII 19 IV 49.
Cf. capp. : *Hubitam*, CCT I 9 b 21 ; *Hupita*, NPN 63.

Hurasa

403. Capp. : *Hu-ra-ša*, TCL XX 191, 30.

Hurlanni

404. Homme d'Ismiriga : nom. *mHur-la-an-ni-iš*, XXIII 68 Vo 18.

Hurlu

405. Abs. *mHu-u-ur-lu-u*, VBoT 24 I 2.

Hurlussa

406. Abs. "Tell" de *mHu-u-ur-lu-uš-ša*, XXXVIII 6 I 17 = MIO 8, 186.

^fHurmawanatti

407. Nom. *^fHur-ma-wa-na-at-ti-iš*, KBo II 31 Ro 11 = HT 2 III 7.
Hursaniya : voir *Harsaniya*.

Huru

408. Homme de Mararha : nom. *mHu-u-ru-uš*, XXIII 72 Vo 35.

Huruta

409. Capp. : *Hu-ru-ta*, EL 22 A 4, B 4.

Husiliuman

410. Capp. : *Hu-ši-li-(ú)-ma-an*, IAV 19 A 21, B 21.

Hutarla/i

411. 1. Capp. : *Hu-da-ar-lá*, IAV 27, 3. — *Hu-du-ur-lá*, EL 13, 6 ; BIN VI 124, 17.
2. Prêtre : abs. *mHu-u-tar-li*, XXXVIII 37 Vo 8 = MIO 9, 199.
3. Prêtre : abs. nom. *mHu-ut-ra-la-(aš)*, XII 2 IV 10, 12.
4. Nom. *mHu-ut-ra-li-iš*, KBo V 7 Vo 4 = MIO 6, 348.

Hutka

412. Capp. : *Hu-ut-kà*, TCL IV 72, 11, 29 ; AAT 39, 21, 30, 32.

Hutubi

413. Médecin : nom. *mHu-u-tu-bi-iš*, XXXIV 45 + I 12 ; cf. KBo XIV 70, 7.

Hutubianza

414. 1. Général de Mursili II : abs. nom. acc. *mHu-(u)-tu-bi-ya-an-za-(aš/an)*, KBo II 5 IV 18, 27 ; KBo V 8 II 18, 21, 26, 32 ; KUB XIV 29 + XIX 3 I 20 ; XXXIV 39, 2 = AM 152 sqq. ; MIO 3, 166 sqq.
2. Autre : abs. *mHu-u-t/du-bi-(ya)-an-za*, KBo II 31 Ro 12 = HT 2 III 9.

Hudurla : voir *Hutarla/i*.

^tHudusi

415. Nom. [^tH]u-u-du-ši-iš, XXXI 59 II 7.

Hutu-Tešub

416. Abs. mHu-tu-du-ub, XXXI 59 III 32.

Huwamiti

417. Abs. mHu-u-wa-mi-ti, AT 454 IV 16.

[Huwaruwa]

418. [Roi de l'Amurru : nom. mHu-u-wa-ru-wa-aš, KBo III 13 I 12 = ZA 44, 68.]

^tHuwattanza

419. Nom. ^tHu-wa-at-ta-an-za-aš, KBo X 10 III 15.

Huzaru(a)

420. Capp. : Hu-za-ru-a, BIN IV 6, 31.

Huzzi

421. 1. Capp. : Hu-zi-(iš), BIN VI 145, 11.
2. Officier : dat. mHu-uz-zi-i, KBo III 34 II 31 ; cf. *Huzziya* (5).

Huzziya

422. 1. Capp. : Hu-zi-a, BIN VI 140, 7 ; KTHahn 18, 26.
2. Roi de Zalpuwa : acc. [mHu-]uz-zi-ya-n(a), Anitta 43.
3. Roi de l'ancien royaume : nom. mHu-uz-zi-ya-aš, KBo III 1 II 9-11 ; abs. mHu-uz-zi-ya, KUB XXXVI 120 I 7 ; KBo XI 36 III 12.
4. Autre roi ? : acc. mHu-uz-zi-ya-an, BoTU 24 II 11 ; abs. mHu-uz-zi-ya, SBo I 85 ; cf. Otten, MDOG 83, 53 sqq. ; Riemschneider, MIO 6, 326.
5. Officier sous Telibinu : nom. mHu-zi-ya-aš, KBo III 33 II 6 ; KBo XII 8 I 4, IV 20 ; 9 Vo 4 ; le même que *Huzzi* (2) ?
6. Prince : abs. mHu-uz-zi-ya, KBo IV 10 Vo 29.
7. Scribe : abs. mHu-uz-zi-ya, XIII 35 IV 28.

8. "Homme du dieu de l'orage", LU du : IX 38, 5 ; XXVI 18, 10, 16 ; 21 II 3, III 1, 4 ; XXXI 57 II 5 ; XXXVI 89 II 62 ; IBoT II 121 Vo 1, 9, 13.
9. Divers : V 20 II 10, 14, 29 ; XXX 68 Vo 7 ; KBo VIII 42 Vo 8 ; AT 139, 8 ; 1778/c IV 15.

Huzura

423. Capp. : Hu-zu-ra, TCL XXI 252, 9, 12, 18.

I - Y

Ihamu

424. Hiér. nom. *I-bá-mu-s-(há)*, Cekke rev. 6; cf. Meriggi, HHG 67.

Iyaya

425. Acc. *I-ya-ya-an*, XI 8 II 9 = MDOG 83, 67.

Iyalai

426. Scribe : hiér. *I-a-la-i*, Boğ. III 19-20.

Iyalia

427. Capp. : *I-a-li-a*, TCL IV 87, 6.

Iyaniga

428. Capp. : *I-a-ni-ga*, IAV 49 A 3, B 8.

Iyaramuwa

429. Prince hittite : hiér. *I-ara-muwa*, Karabel.

Iarra-PAP

430. Nom. *mYa-ar-ra-PAP-aš*, XIII 35 III 18 = *Iyarra-zalma*.

Iyarapiya

431. Nom. *mI-ya-ra-SUM-ya-aš*, KBo II 1 I 27.

Iyarawia

432. Nom. ou gén. *I-ya-ra-wi-aš*, IBoT I 31 Ro 21 = JCS 10, 32.

Iyarrazalma

433. Écuyer : abs. nom. *mYa-ar-ra-za-al-ma-(aš)*, XIII 35 III 15, 21, IV 50.

Iyarraziti

434. Divers : nom. *mYa-ar-LÚ-iš*, XIII 35 III 21. — Nom. *mYa-ar-ra-LÚ-iš*, XIII 35 III 22. — Nom. *mI-ya-ar-ra-LÚ-iš*, Pud. I 14, II 15. — Akk. *mYa-ra-LÚ*, RS 17.244, 3 = PRU IV 231. — Fragm. : *-r]a-LÚ-iš*, KBo X 10 II 27. — Abs. *mYa-ar-ra-L[ú]*, XXXI 59 II 2.

Iyarri

435. 1. Auteur de rituel : abs. *mYa-ar-ri*, VII 29 I 1.
2. Hiér. nom. *mI-ī-a+ra/i-s*, Cekke rev. 6 (autre lecture chez Meriggi, HHG 163).

[Yarim-Lim]

436. [Roi de Yamhad (Alep) : nom. *mYa-ri-im-li-im-ma-aš*, XXXVI 103, 8 = KBo III 36 Ro 1; fragm. XXXI 5, 1; KBo XII 13, 6. — Cf. Otten MDOG, 86, 62.]

Iyarinu

437. Auteur de rituel : abs. *mI-ya-ri-nu*, XXX 44 dr. 8 = 45 II 11.

Iyaritalla

438. Akk. *I-ya-ri-tal-la*, AT 298 III 22 = JCS 13, 54.

Iyasalla

439. Abs. *mI-ya-šal-la*, 828/f + Vo 4 (Otten).

Iatalga

440. Capp. : *I-a-ta-al-ga*, J. Lewy, AHDO II 136; cf. ICK II 221, 2.

Iataniga ?

441. Capp. : *I-a-ta ?-[n]i-ga*, TCL IV 62, 14 (ainsi Goetze, Language 30, 353).

Ilalia

442. Capp. : *I-lá-li-a*, MAH 16205, 19 (Garelli).

Ilaliabsu

443. Capp. : *I-lá-li-(a)-aḫ-šu*, BIN IV 146, 24 ; KTHahn 37, 13, 17 ; ICK I 83, 24 ; MAH 16205, 24 (Garelli).

Ilalelga

444. Capp. : *I-lá-le-el/al-ga*, IAV 49 A 4, B 9.

Ilalisga

445. Capp. : *E/I-lá-li-iš-ga/kán*, EL 6, 18 ; 99, 8 ; TCL XXI 240, 4 ; 241, 4 ; BIN VI 236, 5 ; ICK I 181, 29.

Ilaliu(m)ma

446. 1. Officier du palais : akk. *mI-la-li-u-(um)-ma*, KBo I 27 II 2 ; KUB III 89 I 13.
2. Autre ? : akk. *[m]I-la-a-li-u-ma*, LS 17, 5 = MIO 6, 370.

Ilim-abi

447. Prêtre, auteur de rituel : abs. *mI-li-ma-a-bi*, KBo XII 116, 2 = KUB VIII 71, 10.

[Ilim-ilim-ma]

448. [Prince syrien : akk. *mDINGIRlim-DINGIRlim-ma*, KUB III 16 I 13, 20, 26 = PD 136 sqq. — Cf. AT p. 137.]

[Ilšunail]

449. [Roi du Turki : abs. *mIl-šu-na-i-il*, KBo III 13 I 15 = ZA 44, 68. — Cf. J. Lewy, ZA 38, 267.]

Immaraziti

450. Akk. *Im-ma-ra-zi-ti*, AT 139, 18 (p. 138).

[Immašku]

451. [Roi du Lullu : hourr. *mIm-ma-aš-ku-un*, XXVII 38 IV 13 = KSD 35.]

[Impakru]

452. [Personnage du récit de Gurparanzaḫ : abs. nom. *mIm-pa-(a)-ak-ru (uš)*, XXXVI 67 II 7, 13, 24, III 3, 10, 19 ; cf. Güterbock, ZA 44, 89.]

Inar

453. (a) Capp. *I-na-ar*.
1. Prince de Kaneš, père de Warsama : Anum-Hirbi 30.
2. Corroyeur, IAV 34, 7.
3. Autres : EL 3 Vo 12 ; TCL IV 122, 18 ; XXI 214 B 12 ; KTS 10, 27, 36 ; BIN IV 22, 33 ; IAV 1, 4 (?) ; 7, 20 (?) ; ICK I 172 4, AAT 67, 6.
(b) Scribe hittite : abs. *mI-na-ar*, KBo V 7 Vo 5 = MIO 6, 354.

Inara

454. 1. Officier : nom. *mI-na-ra-aš*, KBo III 1 II 23.
2. Divers : *[m]I-na-ra-aš*, KBo III 40, 25, 26. — *mIn-na-ra-a*, VAT 7461 (Forrer, KIF 301) ; cf. KBo III 41 + KUB XXXI 4, 22 = ZA 55, 160.

Inarabsu

455. Capp. : *I-na-ra-aḫ-šu*, TCL XX 191, 15 ; fragm. KTS 58 a 7.

I(n)narawa

456. 1. Capp. : *I-na-ra-wa*, PNC 49 ; AAT 17, 13 ; CCT V 14 b 10.
2. Nom. *mIn-na-ra-u-wa-aš*, VAT 7461 (Forrer, KIF 302).

Inarawada

457. Capp. : *I-na-ra-wa-da*, Jena 400, 3.

Innarauwaza

458. Nom. ? *mIn-na-ra-u-wa-za*, Bo 3880 (Forrer, KIF 302).

Ini-Tešub

459. Roi hittite de Kargamis, contemporain de Tudhaliya IV : Boğ. *mI-ni-ḫu-ub*, KBo IV 10 Vo 29 ; KUB XXVI 43 Vo 29 = 50 Vo 22 ;

Bo 4839 I 3 = MDOG 94, 7. — RS: *mI-ni-dIM-(ub)*, PRU IV 153 sqq., passim. — Hiér. *E-ni-w-ba*, *E-ni-Tešubba*, Ugar. III 121 sqq.; cf. HH I N° 209, 2. — Eg. *intšb*, AegPN II 265, 13.

Ibizzi

460. 1. Scribe: abs. *mI-bi-iz-zi*, KBo X 47 c.
2. Père de Teḫi-Tešub: akk. *I-bi-iz-zi*, RS 17.137 Vo 4' = PRU IV 105.

Ibri-Šarruma: voir *Ewri-Šarruma*.

Irhamuwa

461. 1. Devin: abs. *mIr-ḫa-A.A.*, XVI 75 II 7; fragm. XXII 38 IV 24.
2. Autre: *mZAG-A.A.*, XXIII 108, 11.

Irḫuleni: voir *Urḫilina*.

Iriya

462. Devin, auteur de rituel: abs. *mI-ri-ya*, XXX 35 I 1 (= XXXIX 102 I 1), IV 5; *mE-ri-[ya]*, XXX 50 V 13.

Iriyaya

463. Akk. *mI-ri-ya-ya*, KBo I 11 Ro 28 = ZA 44, 118.

Iriyatti

464. Nom. *mI-ri-ya-at-ti-i-iš*, KBo V 7 Vo 34 = MIO 6, 352.

Irittiya

465. Abs. et nom. *mI-ri-(it)-ti-ya-(aš)*, KBo V 7 Ro [31], 32 ?, 34 = MIO 6, 346.

Irnuasu

466. Capp.: *Ir-nu-a-šu*, Bilgiç, AfO 15, 3 n. 11.

Irnuit

467. Capp.: *Ir-nu-it*, PNC 50; BIN VI 75, 3; 184, 24; AAT 11, 16; CCT V 43, 22.

[Iršappa]

468. [Envoyé du pharaon: abs. *mIr-ša-ap-pa*, VBoT 1, 11, 29 = MIO 4, 334 sq.]

[Ir-Tešub]

469. [Fils d'Abiradda: acc. *mIr-du-ub*, *mIr-du-an*, KBo III 3 II 6, 9 = KUB XIX 41 II 9, 13.]

[Išqippu]

470. [Roi de la montagne des cèdres: abs. *mIs-qip-p[u]*, KBo III 13 I 13 = ZA 44, 68. — Akkadien; cf. CAD 7, 261.]

Ispua

471. Capp.: *Is-pu-a*, EL 102 A 19, B 2.

Ispunuman

472. Capp.: *Iš-pu-nu-ma-an*, EL 100, 6, 12; TCL XXI 254, 5, 11; 255, 5, 10; ICK I 30; 60, 4; AAT 6; CCT V 34 b 30.
Cf. *Supunuman*.

Isputabsu

473. 1. Capp.: *Iš-pu-da-ab-šu*, ICK I 115, 8; fragm. ICK II 15, 9.
2. Roi du Kizzuwatna, contemporain de Telibinu: akk. abs. nom. *Iš-pu-ta-ab-šu*, *mIš-pu-tab-šu-(uš)*, *mIš-pu-da-ab-šu-uš*, gén. *mIš-pu-tab-šu-aš*, Tarsus 1; KUB IV 76, 9; XXX 42 IV 15; XXXI 81 I 8, II 2, 20; 82, 11. — Sur les hiér. du sceau de Tarsus, cf. HH I N° 17.
3. Officier du palais, sous l'ancien royaume: nom. acc. *mIš-pu-tab-šu-uš/un*, KBo III 35 I 12, 13.

Ispudasinara

474. Fonctionnaire de l'ancien royaume: nom. acc. dat. *mIš-pu-da-aš-I-na-ra-aš*, *mIš-pu-t/da-aš-I-na-ar-aš/un/vi*, KBo III 34 II 15, 18, 21, 28.

Istalkian

475. Capp.: *Iš-ta-al-ki-a-an*, EL 209, 2, 6, 21.

†Istapariya

476. Reine hittite, épouse de Telibinu (1) : nom. acc. *†Iš-ta-pa-ri-ya-aš/an*, KBo III 1 II 10, 31 = KBo VII 15 II 5; cf. KUB XI 11 + 4, 13' = MDOG 83, 64.

Idahakab

477. Akk. *ṁI-da-ḥa-kab*, LS 28 Ro 2 = MIO 6, 375; cf. Goetze, JAOS 59, 4.

Idari

478. 1. Capp. : *I-d[a]-ri-iš*, TCL XX 191, 7.
2. "Roi de la montagne" : nom. *ṁI-da-ri-iš*, IBoT I 1 V 12.

Itarzia

479. Capp. : *I-da-ar-zi-a*, EL 186, 4.

[Itti-Marduk-balaṭi]

480. [Akk. *It-ti-dAMAR.UD-TIL.LA*, KBo I 10 Ro 21, 29-39; cf. APN 108.]

*K/G¹**Kagga*

481. 1. Abs. *ṁKa-ag-ga*, KBo X 6 I 5.
2. Hiér. dat. *Ka-ka-ā*, Assur c I 3.

Qaqaria

482. Capp. : *Qá-qá-ri-a*, EL 105, 5, 8.

†Kallawiya

483. Abs. *†Ka-al-la-wi-ya*, V 20 I 36.

†Kali

484. 1. Reine (?) de l'ancien royaume : abs. *†Ka-a-li*, XXXVI 120 I 5 = MDOG 83, 64.
2. Auteur de rituel : abs. *†Ka-a-li*, XXX 65 II 5.

K/Galli

485. 1. Prince, grand scribe : hiér. *Gá-li*, SBo II 28-29.
2. Nom. *ṁGal-li-iš*, Pud. I 25, III 35.
3. Abs. *ṁdKal-li-ya*, V 6 II 16 : on peut aussi lire *dKAL-li-ya* ou *An-kal-li-ya*.

Kalilawitra

486. Capp. : *Kà-li-lá-wi-it-ra*, Balkan, Letter 5.

Kalimuna

487. Abs. *ṁKa-li-mu-na*, XXIII 72 Ro 42, Vo 7.

1. Le syllabaire assyrien de Cappadoce n'emploie pas le signe KA; cf. Thureau-Dangin, TCL XIV p. 4 sqq.; Labat, Manuel, N° 15, p. 48. La transcription de GA par *ga*, *kà* ou *qá* implique déjà une interprétation étymologique. En règle générale, nous conservons la transcription des éditeurs; mais lorsqu'un nom cappadocien indigène se retrouve à Boğazköy ou ailleurs, nous alignons la graphie assyrienne sur la graphie hittite : par ex. *Kà-ma-li-a* = *Kam-ma-li-ya*.

Galgalia

488. Capp.: *Gal-ga-li-a*, CCT V 25 b 18. — Mais cf. *Ga-al-ga-ga-li-a*, BIN VI 250, 15; *Ga-al-ga-lá-lá-ni*, EL 205, 23.

Kalmahaziti

489. Abs. *mKal-ma-ba-zi-ti*, XXVI 62 IV 40.

[*Kalbaya*]

490. [Syrien : nom. acc. *mKal-ba-ya-aš/an*, VBoT 2, 1, 4, 10 = MIO 4, 328 sq. — Lecture *Labbaya* chez Knudtzon, EA 274 sqq., 1564; Hrozný, JA 1931, 310, 312; lecture *Kalbaya* chez Rost, MIO 4, 331.]

Qalparuda : voir *Halparu(n)da*.

Kalsa

491. Capp.: *Kà-al-ša*, MAH 16205, 18 (Garelli).

Galulu

492. Capp.: *Ga-lu-lu-(uš)*, TCL IV 87, 11 (fils de Dudupiala).

Kammaliya

493. 1. Capp.: *Kà-ma-li-a*, IAV 19 A 18; ICK I 40 A 3, B 3; 60, 22.
2. Grand scribe : abs. *mKam-ma-li-ya*, XXVI 43 Vo 33.
3. Cuisinier : abs. *mKam-ma-li-ya*, KBo IV 10 Vo 32.

Kammaliatarawa

494. Capp.: *Kam-ma-li-a-ta-ra-wa*, AHDO I 107.

Kamalibati

495. Akk. *Ka-ma-li-ba-ti*, RS 16.174, 5 = PRU III 63 (père d'un Takiyana).

Kamana

496. Prince de Kargamis : hiér. *Ka-ma-na/ná-s*, A 4 a 1; 6, 3 et 6; 7 a 1; 15 b 3; 17 b 1; 32, 3; Cekke rev. 1.

^fKammawiya

497. Abs. *^fKam-ma-wi-[ya]*, KBo VIII 18 Ro 5.

Kanaya

498. Abs. nom. *mKa-na-ya-(aš)*, Pud. I 37', III 30.

^gGanana

499. Capp.: *Ga-na-na*, ICK I 115, 7 (femme d'un Perua).

Kaniu

500. Nom. *mKa-ni-u/ú-uš*, KBo III 60 II 8, 12 = ZA 44, 106.
Cf. capp.: *Kaniwa*, CCT V 26 a 3.

Kanizia

501. Capp.: *Kà-ni-zi-a*, EL 70 A 4, B 5, 9.

Kantuzi

502. Abs. *mKán-tu-zi*, XVI 21, 4. — Abréviation ou faute pour *Kantuzili* ?

Kantuzzili

503. 1. Prince hittite : *mKán-tu-uz-zi-li*/DINGIR^{lim}, Supp. 2, 20; 3, 5, 11 = JCS 10, 60; KUB XIV 17 II 20, 22 = AM 86; XXXIV 40, 9; XI 7 + XXXVI 121 I 17; XI 10 I 4; BoTU 24 V 11; XXXVI 112, 3; 113, 9.
2. Le même ? : (a) père de Ura-du, XXVI 58 Ro 4 a, Vo 2. — (b) auteur de prière et d'hymne, XXX 10 Ro 3 (*mKán-li*), 5, 10, 11 (*mKán-iš*); cf. XVII 22 IV 1; XXX 56 III 7; XXXIV 58 I 4.
3. Divers : KBo VIII 34, 8; KUB XXIII 16 III 5, 7; fragm. XXVII 13 IV 4; cf. XXXVIII 12 IV 8. — Voir aussi *Qatazili/u*.

Kannu

504. Akk. *mKa-an-nu*, RS 17.371 + 18.20 Vo 8 = PRU IV 203.

Kanua/e

505. Capp.: *Kà-nu-a*, PNC 38; CCT V 40 a 7. — *Kà-nu-e*, BIN VI 142, 10; IAV 55, 16.

Kanuasu

506. Capp.: *Kà-nu-a-šu*, ICK I 172, 4.

Kanula/i

507. Capp. : *Kà-nu-la*, TCL IV 87, 50. — *Kà-nu-li*, TCL XXI 262 A 5.

Ganusta ?

508. Abs. *mGa-nu-uš-ta*[, VII 25 IV 8.

Kapparaya

509. Nom. *mKap-pa-ra-ya-aš*, KBo XII 2, 10.

^fKapassanni

510. Nom. *[^fKa-pa-aš-ša-[a]n-ni-iš*, KBo V 7 Vo 36 = MIO 6, 352

Gapasunua

511. Capp. : *Ga-pá-šu-nu-a*, EL 186 A 6.

^fGapazilani

512. Akk. *^fGa-pa-zi-la-ni*, AT 298 IV 19 = JCS 13, 54.

Kappazuwa

513. Nom. *mKap-pa-zu-u-wa-aš*, XIX 23 Ro 14.

Kapiuwa

514. Tailleur : abs. *mKa-pí-u-wa*, IBoT I 31 Vo 6 = JCS 10, 33.

Kabuman : voir *Kibuman*.

^fKaburti

515. Nom. *^fKa-bur-ti-iš*, KBo V 7 Vo 36 = MIO 6, 352.

(^f)Gapzi(a)

516. Capp. : *Ga-áp-zi-a*, EL 15, 4. — *Ga-áp-zi*, Balkan, Letter 5.

(^f)Gabziaswa

517. Capp. : *Ga-áb-zi-a-aš-wa*, ICK II 246, 6.

Karabnuili

518. 1. Gén. [*mKa*]-*ra-ab-nu-i-li-aš*, KBo VII 14 Ro 12.
2. Abs. *mKa-ra-ab-nu-i-l[i]*, KUB XI 7 + XXXVI 122 II 11 = MDOG 83, 66.

Garala

519. Capp. : *Ga-ra-lá*, IAV 42, 4.

Karanni ?

520. 1. Roi du Hayaša : nom. *mKar?-an-ni-iš*, XIX 11 IV 43' = Güterbock, JCS 10, 66 et n. 37.
2. Chambellan du roi d'Ugarit : akk. *mKar-ra-nu*, RS 17.137 Vo 6' = PRU IV 106.

Karastini

521. Abs. *mKa-ra-aš-ti-ni*, VBoT 118, 3.

Gar(a)sunua

522. Capp. : *Ga-ar-šu-nu-a*, IAV 39, 2. — *Ga-ra-šu-nu-[a]*, TCL IV 99, 15 (= EL 236) ; IAV 3 A 1, 4.

Karawa : voir *Karruwa*.

Karawani

523. Nom. *mKa-ra-wa-ni-iš*, KBo III 46 Ro 37.

Karriya

524. *Kartappu* : nom. *mKar-ri-aš-(ša-an)*, KBo XIV 142 IV 14. — Cf. capp. *Kà-ri-a*, PNC 38 et al. passim.

Kariyaziti ?

525. Majordome : abs. *mKa-r[i-ya?-z]i-ti*, KBo V 7 Vo 52 = MIO 6, 354.

Garnalaki

526. Capp. : *Ga-ar-na-lá-ki*, CCT I 34 a 8 (sic, d'après Garelli).

Karnapaka

527. Capp. : *Kà-ar-na-pá-kà*, Liv. 13 A 17 ; cf. Bilgiç, AfO 15, 7 n. 54.

Karpani

528. 1. Abs. *mKar-pa-ni*, KBo V 7 Vo 24 = MIO 6, 350.
2. Marchand : abs. *mKar-pa-ni*, Bo 5503 Vo 13 (Werner).

Kartasura

529. Nom. *mKar-ta-šu-u-ra-aš*, XXIII 16 III 11.

Kartinuwa

530. Capp. : *Kà-ar-ti-nu-wa*, IAV 38, 4.

Karunuwa

531. 1. Capp. : *Kà-ru-nu-(w)a*, EL 209, 24 ; BIN VI 84, 2, 32 ; IAV 1, 2 ; CCT V 20 a 3.
2. *Halibi* du Pays-Haut : abs. *mKa-ru-nu-wa*, KBo VI 4 b. g. 3 = Friedrich, Heth. Ges. 30.

Karupua

532. Capp. : *Kà-ru-pu-a*, PNC 38.

Ka(r)ruwa

533. 1. Capp. : *Kà-ru-(w)a*, *Kàr-wa-a*, PNC 39 ; EL 194 B 1 ; CCT V, passim ; ICK II 71, 6 ; 305, 15. — *Kà-ra-wa*, CCT IV 9 b 19 ; ICK I 187, 39.
2. Chef de trésoriers : nom. *mKar-ru-wa-aš*, KBo III 1 II 23.

Kasiyara

534. 1. Homme de Zanzaliya : nom. *mKa-a-ši-ya-ra-aš*, XXIII 72 Vo 32.
2. Autre : abs. *mKa-a-ši-ya-ra*, XXVI 62 IV 38.

Gasgaili

535. Homme de Paliya : acc. *mGa-aš-ga-DINGIRlim-in*, XIII 33 II 16. — Cf. fragm. *mKa-a-aš-ga-*, KBo VIII 35 II 27.

Gasgailu

536. 1. Homme de Gazziura : nom. *mGaš-ga-i-lu-ú-uš*, XXVI 69 V 17.
2. Autre : abs. [*mGa-aš-*]*ga-i-lu-ú*, KBo X 10 II 25.

**Gasgamuwa*

537. Nom. *mGa-aš-ga-A.A-aš*, XIII 35 III 40.

Gassu

538. 1. Prince : hiér. *Gá-su*, SBo II 32.
2. Grand prêtre : abs. *mGa-aš-šu-ú*, KBo I 6 Vo 19 = PD 88.
3. Grand écuyer : nom. *mGaš-šu-uš*, XXVI 43 Vo 31 = 50 Vo 24 ; hiér. *Gá-su*, SBo II 115.
4. Divers : abs. nom. *mGaš-šu-ú-(uš)*, VII 61 I 2 ; XIII 35 III 39 ; XXVI 66 III [2], 5 ; XXXI 62 II 14 ; KBo VIII 32 Ro 2 ; nom. *mGaš-šu-ú-uš*, XIX 5 I 24 ; XXVI 49, 1 ; KBo VIII 57 Ro 8.
Nom paphlagonien, d'après Strabon, XII 25.

^tGassul(iy)awiya

539. 1. Princesse hittite, peut-être femme de Mursili II : abs. nom. *^tGaš-šu-li-ya-wi-(aš)*, *^tGaš-šu-la-wi-aš*, KBo IV 6 I 21, 23, 24, 27, 32, Vo 12, 18, 21, 24 ; KUB XXXVI 81 Vo 8, 10. — Hiér. *Gá-su-la-wi*, SBo I 37 ; cf. Laroche, Ugar. III 106 sq. ; HH I N° 56. — Fragn. : BoTU 24 V 10 ?
2. Fille de Hattusili III, femme de Bentešina : akk. *^tGa-aš-šu-li-ya-ú-i-e*, KBo I 8 Ro 19 = PD 128. — Hiér. SBo I 104.

Kasuwa

540. Akk. *mKa-šu-w[a]*, RS 18.100 Vo 6 = PRU IV 241.

Katabtaili

541. Nom. *mKa-tab-ta-i-li-iš*, KBo VIII 42 Vo 12.

Gadagada

542. Capp. : *Ga-da-ga-da*, EL 67, 6 ; Bilgiç, AfO 15, 6 n. 47.

Katapaili

543. Abs. nom. ^mKa-ta-pa-DINGIR^{lim}-(iš), KBo II 2 IV 24, 28; KUB XVI 32 II 25.

Qatarzia

544. Capp.: *Qá-tár-zi-a*, EL 105, 14.

[Kadašman-Ellil]

545. [Roi de Babylone: akk. ^mKa-dāš-man-^dEN.LÍL, KUB III 72 I 1.]

[Kadašman-Turgu]

546. [Roi de Babylone: akk. ^mKa-da-aš-ma-an-Túr-gu, KUB III 71 I 3; *Ka-dāš-man-Túr-gu*, KBo I 10 I 28.]

Qatazili/u

547. Roi du Kummuhî sous Salmanasar III: ass. *Qa-ta-zi-li/lu*, APN 183; cf. Naster, Assyrie 6. — Forme de *Kantuzzili*?

Kate

548. Roi de Cilicie (Quê) sous Salmanasar III: ass. *Ka-te-i*, APN 114; cf. Naster, Assyrie 6 sqq.

[Katterhe]

549. [Personnage mythique?: akk. ^mKa-at-te-er-he, KBo I 13 I 1, 4, 7, IV 8, 13 = MDOG 58, 77.]

(^d)Gatida

550. Capp.: *Ga-ti-da*, EL 105, 2; 186 A 5, B 1 (cf. EL I p. 180 c).

^tKatittabi

551. Abs. ^tKat-ti-it-ta-bi, Pud. I 59-60; nom. ^tKa-at-ti-it-ta-bi-iš, XXXI 59 II 5.

Gadgali

552. Capp.: *Ga-ad-ga-li*, IAV 5, 20.

Kadu

553. Abs. ^mKa-a-du, V 13 I 5.

^tKaddusi(ti)

554. Reine ancienne: abs. ^tKad-du-ši-i, XI 4, 5; XXXVI 120 I 3 = MDOG 83, 64. — ^tKat-tu-ši-te-i[š], XI 3, 3.

Gadudu

555. Capp.: *Ga-du-du(ú)*, TCL IV 87, 19 (forgeron). — BIN VI 226, 24.

Kaduwa

556. Roi de Kargamis: hiér. ^mKa-du/dú-wa-s, A 2, 1 et 3; 3, 1; 11 a 1; 11 b 1; 12, 1; 13 d 1, 5; 23, 1.

Gawala

557. Capp.: *Ga-wa-lá*, KTS 43 b 11; mais cf. EL I p. 15 b.

^tKawiya?

558. Nom. ^tKA/Ka?-ú-i-ya-aš, HT 2 V 11.

Kazzanna

559. Acc. ^mKa-az-za-an-na-an, XXIII 91, 7, 17.

Kazapali

560. Capp.: *Kà-za-pá-li*, ICK I 15, 7.

Gazaza

561. Capp.: *Ga-za-za*, EL 46, 6.

Gazhanuel: voir *Kizhanuel*.

Kazzipirri

562. Abs. ^mKa-az-zi-pi-ir-ri, KBo VIII 35 III 2.

Kazera

- 562 a. Abs. ^mQa-ze-e-ra, Bo 557 Ro 10, 13 (Werner).

Kazu(w)a

563. Capp.: *Kà-zu(w)a*, PNC 39; JCS 14, 19. — *Kà-zu*, JCS 14, 17.
Lire *Gasu* et identifier à hittite *Gassu*?

Giammu

564. Préfet du Baliḫ sous Salmanasar III : ass. *Gi-am-mu*, APN 79 ; cf. Friedrich, KIF. 365.

Kiyanna

565. Homme d'Ura : akk. *ṁKi-ya-an-na*, RS 18.20 + 17. 371 Vo 7 = PRU IV 203.

Kiyaru(a)

566. Gén. *ṁKi-ya-ru-aš*, KBo VII 14 Ro 11. — Cf. *Kirua*.

Kikarnahsu

567. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 3 n. 8.

Kigarsan

568. Capp. : *Ki-gar-ša-an*, EL 64, 5 ; 86, 1 ; KTHahn 36, 21 ; IAV 53, 2. — *Ki-ga-ar-ša-an*, CCT V 35 c 8.

Kikki

569. 1. Capp. : *Ki-ki*, EL 142, 13 (en milieu assyrien) ; BIN IV 233, 5 : *Ki-ki-i* ; etc.
2. Nom. *ṫKi-ik-ki-iš*, KBo X 10 III 13.
3. Fils d'un roi de Tabal : ass. *Ki-ik-ki*, Iraq 21, 155, 26.

Kikia

570. Hiér. *Ki-ki-a*, sceau d'Oxford 15 = RHA 63, 70.

Kikidani

571. Capp. : *Ki-ki-da-nim*, EL 97, 25 (assyrien ?).

[Kiklipatalli]

572. [Roi du Dukrišhi : hourr. *ṁKi-ik-li-pa-ta-al-li-in*, XXVII 38 IV 14 = KSD 35. — Nom composé hourrite en *-atal*.]

[Kikkuli]

573. [Mittannien, entraîneur de chevaux : abs. *ṁKi-ik-ku-li*, KUB I 13 I 1 = Kammenhuber, Hipp. Heth. 54.]

Kella

574. 1. Capp. : *Ki-lá*, MAH 16205, 20 (Garelli).
2. Prêtre de Nérík : abs. *ṁKe-el-la*, *Ki-il-la*, KBo III 7 I 1, III 34, IV 30.

**Kilamuwa*

575. Roi de Sam'al : aram. *klmw* ; cf. Friedrich, KIF. 364 n. 1 ; Goetze, JCS 16, 50.

[Kiliya]

576. [Syrien, prêtre de Zinzara : akk. *ṁKi-li-ya*, hiér. *Ki-li-a*, RS 18.02, 3, 19 et sceau = PRU IV 201 ; Ugar. III 147 sq.]
Nom hourrite : cf. *Giliya*, Mit. I 83, etc. ; NPN 81 sq. ; en Cappadoce : TCL IV 28, 15, 34 ; XIX 42, 20 sq. ; XXI 249, 24, etc.

Kilentiu

577. Frère d'un roi : acc. *ṁKi-le-en-ti-un*, KBo III 25 I 6.

Kili-Tešub

578. 1. Second nom de Mattiwaza ? : akk. *ṁKi-li-du-pa*, KBo I 3 Vo 63 = PD 56. — *ṁKi-li-*, KUB XIX 13 II 27 = JCS 10, 111 n. 26 ; cf. Güterbock, JCS 10, 121.
2. Autre : acc. *ṁGi-li-du-ub-an*, XXVI 85 III 3.

ṫKilušhepa

579. Abs. nom. *ṫKi-lu-uš-he-pa-(aš)*, XV 1 III 54 ; 3 IV 10, 11 ; 30 II 5.

Kimarnala

580. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 4 n. 19.

Kiniabsu

581. Capp. : *Ki-ni-a-ab-šu*, TCL IV 87, 15 ; EL 4, 24.

ṫKibi

582. Nom. *ṫKi-i-b[i]-iš*, KBo X 10 III 8.

Kibuman

583. Capp. : *Ki-bu-ú-ma-an*, ICK I 129, 7. — *Ka-bu-ú-ma-an*, CCT V 34 b 23. — *Ku-bu-ú-ma-an*, EL 186 A 12.

Kippuruwa

584. Homme de Sadduppa : nom. *ṁKi-ip-pu-u-ru-wa-aš*, KBo VIII 35 III 4.

Kirri

585. Prince de Cilicie sous Salmanasar III : ass. *Ki-ir-ri-i*, APN 116.

Girgisu

586. 1. Chef de la garde : akk. *ṁGir-gi-šu*, RS 18.02, 14 ; 18.20 + 17.371 Vo 12 = PRU IV 201 sqq.
2. Autre ? : akk. *Gir-gi-ši*, RS 16. 257 III 33 = PRU III 202.

Kirua

587. Notable de Cilicie sous Sennachérib : ass. *Ki-ru-a*, APN 116 ; cf. Naster, Assyrie 71 sq.

[Kissi]

588. [Personnage d'un conte hourro-hittite : abs. *ṁKi-iš-ši*, *ṁKe-eš-ši/e*, nom. *Ki-iš-ši-iš*, *Ke-eš-ši-iš*, gén. *Ki-iš-ši-ya-aš*, dat. *Ke-eš-ši-ya*, acc. *Ke-eš-ši-in*, *Ki-iš-ši-in*, XVII 1 I 7 sqq. ; XXXIII 121 II 2 sqq. ; XXXVI 61, 1 ; 62, 4 ; 63, 2, 10 ; Bo 2483 b. g. 2 = KIF 148 n. 2. — EA 341, 4. — Hourrite : *ṁKe-eš-še*, KBo XII 79, 5. — Cf. Friedrich, ZA 49, 234 sqq.]

Kisnabili

589. Nom. acc. *ṁKi-iš-na-bi-li-iš/in*, Madd. Ro 61-63.

Kiswa

590. Nom. *ṁKi-iš-wa-aš*, KBo III 38 I 30.

Kidar

591. Capp. : *Ki-da-ar*, TCL IV 87, 12, 14, 41.

Kititi

592. Abs. *ṁKi-it-ki-ti*, Bo 1820 Vo 5, b. g. 2 = ArchOr. 27, 40.

Kidugael

593. Capp. : *Ki-du-ga-el*, TCL XX 158, 22.

Kiu

594. Acc. *ṁKi-ú-un* ?, XIX 55 b. 5 = AU 204, 231.

Kizhanuel

595. Capp. : *Ki-iz-ḫa-nu-el*, BIN IV 48, 31 ; VI 227, 12 ; MAH 16552, 5 (Garelli). — *Ki-iz-ḫa-nu-we-el*, KTS 3 a 16. — *Kis-ḫa-nu-el*, MAH 19606, 6 (Garelli). — *Kà-az-ḫa-nu-el*, TCL XX 97, 5, 19.

[Giziya]

596. [Homme d'Alalah : abs. *ṁGi-zi-ya*, Bo 2592 = ZDMG 76, 180. — Hourrite : cf. Kezzi, NPN 84 ; Gizziya, AT p. 134 ; Capp. *Kizi*.]

Kizila

597. Capp. : *Ki-zi-lá*, IAV 31, 10.

Kizzuwa

598. Chef de la garde : nom. acc. dat. *ṁKi-iz-zu-wa-aš/an/i*, KBo III 28 II 17, 18 ; 34 II 32.

ṫKuesa

599. Magicienne, auteur de rituel : *ṫKu-e-ša*, XXX 43 III 23.

Kubse

600. Nom. *ṁKu-ub-še-iš*, KBo III 34 II 41.

Kukkana

601. Nom. *ṁKu-uq-q[a]-na-aš*, KBo XII 46 Vo 4.

ṬKukran

602. Capp. : *Ku-uk-ra-an*, EL 15, 15 ; 106 A 3, etc.

Kukku

603. 1. Capp.: *Ku-ku-ú*, EL 105, 12.
2. Divers: nom. $\text{mKu-uk-ku-u}[\text{š}]$, KBo V 7 Vo 7 = MIO 6, 348;
 $\text{m}[K]u-uk-ku-uš$, XIII 35 III 38. — Abs. mKu-uk-ku , XXVI 62
IV 41; Pud. III 24. — Hiér. *Ku-ku-u*, sceau d'Oxford 11 =
RHA 63, 69.

Kukulana/i

604. 1. Capp.: *Ku-ku-la-nim*, PNC 52 et passim.
2. Hiér. *Ku-ku-la-na*, sceau d'Oxford 8 = RHA 63, 68; Tarsus 43 b.

Kukkulli

605. Divers: abs. nom. acc. $\text{mKu-uk-ku-(ul)-li-iš/in}$, mKu-ag-gul-li(in) ,
 $\text{mKu-wa-ag-gul-li-in}$, XXIII 11 II 36, III 2, 4, 8 = 12 II 9; 91, 4,
15; KBo XII 35 Vo 7; Bo 6421, 7, 9.

Kukkunni

606. Roi du Wilusa: nom. $\text{mKu-uk-ku-un-ni-iš}$, XXI 5 I 18; fragm. 1 I
35' = SV II 52, 54.

Kukkuwa

607. 1. Capp.: *Ku-ku-(w)a*, *Ku-ku-ú-a*, PNC 52; ICK I 41; 60; etc.
2. Scribe: abs. mKu-uk-ku-wa , XXXIV 45 + Ro 11.

Kulla

608. 1. Capp.: *Ku-lá*, EL 235, 16; 287, 33; KTS 54 c 9; ICK I 56, 3;
83, 26; II 337, 25; CCT V 26 a 1; etc.
2. Acc. mGul-la-an , XIV 15 I 25 = AM 36.

Kulai

609. Hiér. *Ku-la-i*, sceau d'Oxford 10 = RHA 63, 69.

Kulakula

610. Capp.: *Ku-lá-ku-lá*, EL 219, 21; ICK I 93, 13.

Kulaziti

611. Akk. mKu-la-zi-ti/a , KUB III 34 Vo 1, 4; 67 Ro 9.

Kulia

612. Capp.: *Ku-li-a*, CCT IV 6 d 13.

Kuliet

613. Personnage de l'ancien royaume: akk. *Ku-li-e-et*, *Ku-li-a-it*, KBo I 11
Ro 26, Vo 7 = ZA 44, 118, 120.

Kulkulia

614. Capp.: *Ku-ul-ku-li-(a)*, EL 146, 31; ICK I 129, 6.

Kulmakulma

615. Capp.: *Ku-ul-ma-ku-ul-ma*, EL 209, 16.

Kulsata

616. Capp.: *Ku-ul-ša-ta-áš*, ICK I 16 A 2 = *Ku-ul-ša-an* !, ibid. B 8.

Kulunabsu

617. Capp.: *Ku-lu-na-ab-šu*, TCL XXI 240, 13.

Gullutti

618. Nom. $\text{mGul-lu-ut-ti-[iš]}$, KBo V 7 Ro 19 = MIO 6, 345.

Kulzia

619. 1. Capp.: *Kulzia*, cf. Bilgiç, AfO 15, 5 n. 38.
2. Abs. mGul-zi-ya , KBo VIII 20 Ro 11.

Kulziar

620. Capp.: *Ku-ul-zi-(a)-ar*, EL 161, 3, 5; TCL XIX 19, 4.

Kummaziti

621. 1. Abs. mKum-ma-ya-LÚ , KBo IX 79, 7, 11.
2. Akk. mKu-um-ya-[LÚ ?] , RS 18.20 + 17. 371 Ro 4, Vo 1, sceau =
PRU IV 202 sq.; hiér. *PUR?-ZITI-i*, Ugar. III 153 sq.; cf. HH I
N° 323.

Kumawara

622. Hiér. nom. *Ku-ma-wa-ra-s*, Kargamis A 4 a 2.

^fKummiya

623. Abs. *^fKum-mi-ya*, Pud. II 5.
Kumyaziti : voir *Kummayaziti*.

^①Kumiwia

624. Hiér. *Ku-mi-wi-a*, sceau d'Oxford 4 = RHA 63, 66.

Kuna

625. Capp. : *Ku-na-a*, ICK II 339, 25.

Kunalli

626. Abs. *^mKu-na-al-li*, XXVI 20, 14.

Kunnana

627. 1. Capp. : *Ku-na-na*, MAH 19616, 10 (Garelli).
2. Akk. *[^m]Ku-un-na-na*, RS 16.311, 6' = PRU III 175.

^①Kunania

628. Capp. : *Ku-na-ni-a*, PNC 52 ; EL 214, 5 ; ICK I 5, 10 ; etc.

Kunni

629. Nom. *^mKu-un-ni-iš*, XIII 35 III 40.

Kuniyapiya

630. Abs. nom. *^mKu-ni-ya-SUM-(aš)*, XXXI 76 I 15, IV 1, 10, 13, 17, 25 ; Bo 5503 Ro 6 (Werner).

Kuniyaziti

631. Abs. *^mKu-ni-ya-lú?*, XXII 51 Ro 13 ; cf. Bossert, Or. 27, 333 ; LPG 151.

^①Kuninabsusar

632. Capp. : *Ku-ni-na-aš-šū-ša-ar*, EL 205, 4, 13, 19, 23.

Kunutahsu

633. Capp. : *Ku-nu-ta-aš-šū*, BIN IV 170, 4 ; EL 209, 25.

Gunzinanu

634. Roi de Malatya sous Sargon II : ass. *Gun/Gu-un-zi-na-nu*, APN 82 ; cf. Delaporte, Malatya 49.

Kupanta-^dKAL

635. 1. Roi du pays de Mira-Kuwaliya : abs. nom. acc. *^mKu-pa-an-t/da-^dKAL-(aš/an)*, XIV 24, 12 = AM 144 ; Kup. §§ 2 sqq., passim = SV I 106 sqq. ; XXI 1 III 32-42 = SV II 72 ; cf. Friedrich, SV I 96, II 98.
2. Autre : abs. *^mKu-pa-an-ta-^dKAL*, Madd. Ro 30, 45, 49, 56 ; cf. Götze, Madd. 158.
3. Divers : VI 50, 10 ; XIX 5, 34.

^fKubaba

636. Diverses : abs. nom. *^fKu-ba-ba*, *^fKu-pa-(a)-pa-(aš)*, HT 2 III 8 = KBo II 31 Vo 12 ; KBo IX 142, 3 ; X 10 III 18 ; XII 62, 6, 7 ; fragm. KUB XXXVI 2 c 5.

Kuparabi

637. Scribe : abs. *^mKu-pa-ra-bi*, KBo V 1 IV 43 = Papanikri 12.

Kubita/i

638. Capp. : *Ku-bi-ta/da/ti-a*, PNC 52 ; EL 222, 15 ; ICK I 41 B 4 ; etc.
Kubuman : voir *Kibuman*.

Kura

639. Capp. : *Ku-ra-a*, TCL XXI 254, 1 (chef de forgerons) ; autres : *Ku-ra-(a)*, ICK I et II, passim.

^fKuranna

640. Auteur de rituel : abs. *^fKu-ra-an-na*, XXX 57, 2.

Kurantaziti

641. Abs. *mKu-ra-an-ta-LÚ*, KBo X 10 IV 20.

Kurabu

642. Abs. *mKu-ra-bu*, VIII 79 I 10, 21.

Kurara

643. Capp. : *Ku-ra-ra*, PNC 53 ; ICK I et II passim ; AAT 14, 4 ; CCT V 36 b 22.

Kurri

644. Devin : abs. *mKu-ur-ri*, V 24 I 16.

Kurkalli

645. Fonctionnaire hittite de Kargamis : akk. *mKur-kal-li*, RS 15.77, 20 = PRU III 7 ; *mGur-ka-li*, RS 17.292, 17 = PRU IV 188.

Kurkura/ia

646. Capp. : *Ku-ur-ku-ra/ri-a/ri-im*, PNC 53 ; CCT V 34 b 9.

[Gurparanzab]

647. [Roi d'Ailanuwa, héros d'un conte : abs. nom. acc. *mGur-pa-(a)-ra-an-za-ba-aš/bi-/bu-*, XVII 9 I 12, 17, 20, 24, 29, IV 1 ; XXXVI 67 II 5, 10, 16, 19, 21, 25, 30 ; cf. Güterbock, ZA 44, 84 sqq. ; Kum. 118. — Nom hourrite contenant le nom du Tigre *Aranzab*.]

Kursa-^dKAL

648. Devin : abs. *mKur-ša-^dKAL*, KBo II 6 III 59, IV 16 ; KUB V 25 IV 14, 33 ; XVI 77 III 53 ; XVIII 9 II 10 ; 26 III 11 ; 29 IV 15.

**Kurtia ?*

649. Seigneur de Cappadoce : hiér. *Ku+r(a)-ti-(a)-š*, Bohça 1 ; Hisarcık 1, 3. — On peut aussi lire **Kura(n)tia*.

Kurtiwaza : voir *Mattiwaza*.

Kurubdu

- 649 a. Nom. *mKu-ru-ub-du-uš*, Pud. III 4 (Souček).

Kurukuru

650. Capp. : *Ku-ru-ku-ru*, TCL XXI 252, 3 (père de Supianiga).

Kurunizurumeri

651. Cilicien : akk. *mKu-su-ni-zu-ru-me-ri*, Tarsus N° 7 = JAOS 59, 7, 9.

Kurunta

652. Roi de Tarhuntas : akk. *mKu-ru-un-ta*, KUB III 67 II 2 = JCS 1, 248 ; KUB III 27 Ro 8. — Selon Houwink ten Cate, LPG 130, le même que ^dKAL (2) = *Runta*, roi de ^du-assa = Tarhuntassa.

^tKururu

653. Magicienne : abs. *^tKu-ru-ru*, 950/c IV 7.

Kusuman

654. Capp. : *Ku-šu-ma-an*, CCT V 48 b 18.

Kudarili

655. Capp. : *Ku-da-ri-li*, BIN IV 25, 34, 36.

Kutata

656. Gén. *mKu-ta-ta-aš*, KBo VII 14 Ro 10.

Kuttupiya

657. Abs. *mKu-(ut)-tu-pi-ya*, VIII 78 V 4, 8, 13, etc. = ArchOr. 27, 30 sqq.

Kudduwa

658. Nom. *mKu-ud-du-wa-aš*, 2124/c Ro 8, 11. — Cf. *Kuduwa*, AT 131, 60.

Kuwa

659. Homme de Sala : nom. *mKu-ú-wa-aš*, XXVI 62 IV 33.

Kuwakkulli : voir *Kukkulli*.

Kuwanni

660. 1. Prêtresse de Hebat : abs. ^m*Ku-wa-an-ni*, XXXII 129 I 1.
2. Akk. ^t*Ku-wa-ni*, AT 298 II 3 = JCS 13, 53.

Kuwarwasu

661. Acc. ^m*Ku-wa-ar-wa-su-un*, XXII 37 Ro 6.

Kuwatalla

662. (1) Masc., auteur de présages : abs. ^m*Ku-wa-tal-la*, XXX 55, 8.
(2) Fém., hiérodoule, auteur de rituels : abs. nom. ^t*Ku-wa-at-ta-al-la*,
^t*Ku-wa-at-tal-la-aš*, KBo V 7 Vo 47, 48 = MIO 6, 354. —
KUB XXXV 16 IV 2 ; 18 IV 3 ; 21 Vo 35 ; 33 IV 2 ; 37 IV 8 ;
40 IV 8 ; 41 IV 4 = LTU 24 sqq. — KBo X 42, 6.

Kuwadar

663. Capp. : *Ku-wa-da-ar*, BIN VI 193, 15.

Kuwatnalla

664. Abs. ^m*Ku-wa-at-na-al-la*, KBo V 7 Ro 6 = MIO 6, 344 et n. 92.

**Kuwatnamuwa*

665. Haut dignitaire sous Mursili II : nom. ^m*KARAŠ-mu-u-wa-aš-(ša)*, XIV
16 I 10 = AM 26. — Lecture déduite de **Kuwatnaziti*.

**Kuwatnaziti*

666. 1. Grand berger, général de Suppiluliuma I^{er} : acc. ^m*Ku-wa-a[t-na-LÚ-in]* = [^mK]I.KAL.BAD.LÚ-[*in*], Supp. 28 A I 32, E 4 ; cf. Güterbock, JCS 10, 91 n. 8.
2. Prince : hiér. ARMÉE-ZITI-*i*, SBo II 19, 21 ; Tarsus 54.
3. Autre : ^m*Ku-wa-at-na-LÚ*, XXVI 43 Ro 8, 53.

Kuwatna-dKAL

667. Homme d'Alhisa : abs. ^m*Ku-wa-at-na-dKAL*, NBC 3842 Ro 15 = JCS 10, 101.

Kuwazini

668. Nom. ^m*Ku-wa-zi-ni-iš*, XXXI 59 II 30.

Kuzari

669. Capp. : *Ku-za-ri*, PNC 54.

Kuzilani(m)

670. Capp. : *Ku-zi-la-nim*, EL 146, 21.

Kuzizi(a)

671. Capp. : *Ku-zi-zi-(a)*, PNC 54 ; BIN 242, 15 ; ICK I et II passim ; AAT 28, 4, 31 ; etc.

Kuzkuzim

672. Capp. : *Ku-šz-ku-zi-im*, BIN IV 199, 7 ; VI 250, 14.

L

Labba

673. Prince anatolien, ennemi de Telibinu : nom. acc. *mLa-ab-ḫa-aš/an*, KBo III 1 II 20 = KUB XI 1 II 29 ; KBo XII 8 IV 10, 12, 16.

Labinaziti

674. Abs. *mLa-bi-na-LÚ*, XIII 35 III².

Labhueri

675. Acc. *mLa-ab-ḫu-e-ri-in*, VBoT 33, 6.

[*Laburzi*]

676. [Frère de Tawagalawa : nom. *mLa-hur-zi*, XIV 3 I 26 = AU 2 ; cf. Sommer, AU 63, 372. — On peut aussi lire *La-ḫar-zi* ou *La-mur-zi*.]

Laima ?

677. Prince de Gurgum : hiér. *mLa+ī ?-ma-*, Maraš 1, 1 et 3 ; 8, 1 ; Iskenderun 4.
La lecture du groupe *LA+ī-* est incertaine ; cf. HH I N° 178.

Lakan

678. Capp. : *Lá-kà-an*, Balkan, Anum-Iirbi 5.

Laknasu

679. Capp. : *Lá-ak-na-šu*, TCL XX 191, 39.

Lalla

680. Prince de Malatya sous Salmanasar III : ass. *mLal-li*, *La-al-la*, APN 120 ; cf. Delaporte, Malatya 41 sqq.

^fLalantiwasha

681. Abs. *^fLa-la-an-ti-wa-aš-ḫa*, XXXIV 58 I 3, 6, 8.

Lalasu

682. Hiér. *La-la-su*, sceau d'Alaca = Alp, Namen fig. 77.

**Lalawiya*

683. Hiér. *La-la-wi*, sceau Paris 1 = RHA 65, 148.

Labbaya : voir *Kalbaya*.

[*Lapanaila*]

684. [Roi de l'Ulliwi au temps de Naram-Sin : abs. *mLa-pa-na-i-la*, KBo III 13 Ro 10 = ZA 44, 68. — Nom amoréen : cf. J. Lewy, ZA 38, 267.]

Labarna

685. 1. Roi ancien, prédécesseur de Hattusili I^{er} : abs. nom. *mLa-bar-na-(aš)*, *mLa-ba-ar-na-aš*, KBo III 67 I 2 = akk. KUB III 85 I 2. — XXXVI 120 I 2 ; XI 4, 4 = MDOG 83, 65, 69. — XXI 2 I 3 = SV II 50. — Cf. aussi 2 BoTU 24 IV 24 ; 25, 20 (?) ; KUB XXI 8 II 17 ; KBo XI 36 III 10.
2. Labarna II : voir Hattusili I^{er}.
3. Hiér. *mLa-pár-nà ?-s*, Babylone 1 ; cf. HH I N° 14 II ; Meriggi, HHG 78, lit *La-par-la-s*.
Forme hittite de hatti *Tabarna*, devenu nom commun des souverains de Hattusa ; bibliographie dans HW 127, HW¹ 12. — Cf. *Lubarna*.

Labarsa

686. Prince capp. : *La-ba-ar-sa*, *La-bar-sa*, EL 10, 1, 4 ; 100, 7, 9 ; TCL XXI 215, 3, 5 ; ICK I 178, 2.
La ressemblance de *Labarsa* et *Labarna* signalée par Hrozný, ArchOr. 4, 114 sq., est fortuite.

(^d)Labadanika ?

687. Capp. : *La?-ba-da-ni-kà*, EL 189, 4 ; cf. Goetze, Language 30, 353.

Lapaziti

688. Trésorier : abs. *mLa-pa-LÚ*, XXXI 62 I 6.

[Lab'u]

689. [Habitant de Tunip : akk. *mLa-ab-ú*, KUB III 16 Vo 16, 30 ; 21, 10, 14, 18 ; cf. Weidner, PD 139, n. 4.]

Lariya

690. 1. Chef de la garde : akk. *mLa-ari-ya*, LS 2 Vo 9 ; LS 22 Vo 3 = MIO 6, 358, 373.
2. Autre : akk. et hitt. *La-ri-ya-(aš)*, KBo I 11 Vo 14 = ZA 44, 122, 136.

Lat-^dKUR

691. Scribe : akk. *mLa-at-^dKUR*, RS 17. 28, 28 et sceau = PRU IV 110 ; hiér. *La-a-tà ?-ga ?*, Ugar. III 145.
La lecture de ^dKUR est inconnue : essai hasardeux de Bossert, RHA 66, 15 sq.

Lawaduman

692. Capp. : *Lá-wa-du-ma-an*, ICK I 117, 3. — *Lu-wa-du-ma-an*, ICK II 36, 2 et 4.

[Leya]

693. [Ambassadeur égyptien : akk. *mLe-e-a-a*, NBC 3934 Vo 9 = JCS 1, 242 ; *mLe-e-ya*, KUB III 34 Ro 15 ; cf. Albright, JNES 5, 14 N° 20 b.]

Libsuman

694. Capp. : *Li-ib-šu-ma-an*, EL 214, 13.

(⁶)Libsusar

695. Capp. : *Li-ib-šu-sar*, TCL XIV 53, 13.

Likitlar

696. Capp. : *Li-ki-ti-a-ar*, TCL XX 191, 31.

Lila-UR.MAH

697. Scribe : abs. *mLi-la-UR.MA[H]* homme d'Ukkiya, VII 20 Vo 6.

Lilawanda

698. Abs. nom. *mLi-la-u-wa-an-da/ta-(aš)*, XXXI 68, 7, 11, 14.

Lilli

699. 1. Nom. *mLe-el-li-iš*, KBo III 1 II 24.
2. Officier du palais : abs. *mLi-il-li*, XXVI 71 IV 19.
3. Fils de Lulimmi : akk. *mLi-(il)-li*, RS 17.244, 9, 13, 18, 21 = PRU IV 232.
4. Autre : nom. *mLi-li-i-iš*, Bo 1624 Vo 11 (Werner).

Liburna : voir *Lubarna*.

Lissa-du

700. Abs. *mLiš-ša-du*, XXIII 45, 11, 20.

Lubatuman

701. Capp. : *Lu-ḫa-tù-ma-an*, BIN IV 189, 2.
Variante de *La/uwatuman* ?

Lubrahsu

702. Capp. : *Lu-úḫ-ra-aḫ-šu*, EL 194 ; 219 ; KTS 58 a 5 ; TCL IV 87, 32.

Lukiutta

703. Nom. *mLu-ú-ki-u-ut-ta-a[š]*, XXIII 72 Ro 2.

Lukpisi

704. Abs. URU.DU. *mLu-uk-pí-ši*, XXXVIII 10 IV 26 = MIO 8, 196 ; 9, 228.
On peut aussi lire *Lu-ug-gaš-ši*.

Lulimmi

705. Akk. *mLu-lim-me*, RS 17.244, 9 = PRU IV 232.

Lullu

706. 1. Capp. : *Lu-lu*, PNC 55.
 2. Prêtre : nom. *mLu-ul-lu-uš*, XXVI 66 III 11.
 3. Nom. *mLu-ul-lu-uš*, XXIII 54 Ro 13.

Lulluwa

707. Acc. *mLu-ul-lu-wa-an*, KBo VIII 20 Ro 7.

Lupakki

708. 1. Général de Suppiluliuma I^{er} : akk. *mLu-pa-ak-ku*, EA 170, 15. — Hitt. acc. *mLu-pa-ak-ki-in*, KBo V 6 II 11, III 2 = JCS 10, 92-94 ; KUB XXXI 121 a II 8 = RHA 66, 60.
 2. Chef des officiers du palais sous Muwatalli : akk. *mLu-pa-ak-ki*, KBo I 6 Vo 21 = PD 88.
 3. *Qardabnu* sous Hattusili III : nom. *mLu-pa-ak-ki-iš*, XXXI 68, 39.
 4. Contemporain de Hattusili III : hiér. *Lu-pa-ki*, Tašçī.
 5. Scribe : hiér. *Lu-pa-ki*, SBo II 54.
 6. Divers : KBo IX 81, 3 ; KUB XXIII 45, 22 ; VIII 75 IV 27 = ArchOr. 27, 22 ; XXXI 28, 2, 6 ; Pud. I 27.

Lubarna

709. Roi du Hattina sous Assurnasirpal II et Salmanasar III : ass. *Lu-bar-na/ni*, *Li-bur-na*, APN 122.
 Graphies pour *Labarna* ?

Lurm(i)a

710. 1. Capp. : *Lu-ur-me-a*, EL 167, 5.
 2. Scribe : *mLu-u-ur-ma*, KBo XI 1 Vo 26.

Luwa

711. 1. Scribe : hiér. *Lu-wa*, SBo II 204.
 2. Abs. *mLu-wa-a*[], KBo IX 78 b. g. 1.
Luwaduman : voir *Lawaduman*.

M

Mahirabsu

712. Capp. : *Ma-bi-ra-ab-šu*, TCL IV 87, 48.

Mahsisapunua

713. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 7 n. 50.

Mabhuza

714. 1. Scribe, grand inspecteur : abs. *mMa-ab-bu-uz-zi*, KBo IV 10 Vo 32 ; KUB XXVI 43 Vo 33 = 50 Vo 27.
 2. Autres ? : *mMa-ab-bu-zi*, XIII 7 IV 4. — Abs. nom. *mMa-ab-bu-uz-zi-(iš)*, 2124/c Ro 5, Vo 6, 8 (Werner).

[Mai-Rea]

715. [Égyptien : akk. *mMa-a-i-re-a*, NBC 3934 Ro 25 = Goetze, JCS 1, 242.]

Magallu

716. Nom. *mM[a]-ga-al-lu-ú-uš*, XIII 35 III 40.

(i)Maganiga

717. Capp. : *Ma-ga-ni-ga*, BIN VI 20, 2.

Makarduwa

718. Nom. *mMa-kar-du-wa-aš*, NBC 3842 Vo 11 = JCS 10, 101.

[iMaku]

719. [Égyptienne : akk. *iMa-a-ku*, XXXIV 2, 5.]

Mala

720. 1. Capp. : *Ma-lá-(áš)*, EL 92, 15.
2. Nom. *Ma-a-la-aš*, XXII 70 Ro 12.

Malayuri

721. Nom. *Ma-la-a-i-u-ri-eš-(š)*, XXXVI 99 I 5.

Malaba

722. Capp. : *Ma-lá-ba*, ICK II 247, 1 ; MAH 19616, 13 (Garelli).

(D)Malawashi

723. Capp. : *Ma-lá-wa-áš-ši*, EL 105, 13. — *Ma-li-(a)-wa-áš-ša/i*, EL 303 A 1, 12, B 5.

(D)Malawashina

724. Capp. : *Ma-lá-wa-áš-ši-na*, EL 4, 11.

Malaziti

725. 1. Officier de Mursili II : acc. *Ma-la-LÚ-in*, XIV 15 I 25 = AM 36.
2. Prince : hiér. *Ma-la-ziti-i*, SBo II 10-11.
3. Ennemi (?) de Tudhaliya IV : acc. *Ma-la-zi-ti-in*, XXIII 11 II 37, III 1.
4. Divers : abs. *Ma-la-LÚ*, VIII 77 I 2 = ArchOr. 27, 36. — Nom. *Ma-la-LÚ-iš*, 828/f + Ro 10 (Otten).

Ma(l)li

726. 1. Arzavienne, auteur de rituel : abs. *Ma-al-li-i*, XXX 65 II 9 ; cf. KBo XI 12 I 1.
2. Nom. *Ma-li-[iš]*, KBo V 7 Ro 31 = MIO 6, 346.

Malia-Tešub

727. Prince de Kargamis : hiér. nom. *Ma-li-a-w-pa-š*, A 7 d.
Maliawasha/i : voir *Malawashi*.

Malleli

728. Abs. *Ma-al-le-el-li*, XXVI 43 Ro 28.

Maallidunna

729. De Durmitta, auteur de rituels : abs. *Ma-al-li-(id)-du-un-na*, XXX 51 + 45 II 15 = KBo XIV 68 I 12 ; XXXIII 70 III 6 ; fragm. IX 12 I 1 ; KBo VII 58 Vo 2 ; 34/i IV 3 ; cf. OLZ 1955, 226.

(D)Malnigal

730. Reine hittite : *Ma-al-ni-gal*, SBo I 84. — Sur le nom hiér. SBo I 30-36, RS 17.227, cf. Ugar. III 100.

Maamma

731. Diverses : abs. nom. *Ma-am-ma-(aš)*, Pud. I 13, 15, 65, II 12, 24, III 11 ; KBo X 10 III 20.

Mammali

732. Général hittite : nom. acc. *Ma-am-ma-li-iš/in*, Supp. 20, 4, 6 = JCS 10, 81.

Mamuti ?

733. Hiér. dat. *Ma-mu-ti-(há)*, Assur f I 4. — Thème *Mamuta* ou *Mamuti* ou *Mamunt*.

Maanna

734. Abs. *Ma-an-na-a*, KBo V 7 Ro 35 = MIO 6, 346.

(D)Mana'i

735. Hiér. *Ma-na'-i*, nom de la femme à Tašči.

Manamana

736. Capp. : *Ma-na-ma-na*, EL 70 A 18, B 3.

Manamasu : voir *Amanmasu*.

[Mannamišdu]

737. [Roi d'Akkad : hourr. *Ma-an-na-mi-iš-du-(un)*, XXVII 38 IV 22 = KSD 35. — Peut-être déformation de *Maništušu* ; cf. Speiser, IH 90 n. 64.]

Manana

738. Capp.: *Ma-na-na*, EL 206, 3; TCL XXI 233 B 1; ICK II 45 A.

Mannanni

739. Notable de Sasana: nom. *mMa-an-na-an-ni-iš*, XXXI 44 I 3 = Or. 25, 223.

Manapati

740. Hiér. *Ma-na-pa-ti*, Oxford 16 = RHA 63, 71.

Manapa-du

741. Roi du pays de Seha, contemporain de Mursili II: abs. nom. acc. *mMa-na-pa-du-(aš/an)*, KBo V 4 II 3; KUB VI 50, 7; XIX 49 + XXVI 36 I 3, IV 29, 40; XIX 50 + XXI 59 III 12, 15; XXI 33, 8, 10, 12; Kup. § 3, 27 = SV II 5 sqq.
On lit habituellement *Manapa-Datta*, comme *Arma-Datta*; mais un **Manapa-Tarhunda* n'est nullement exclu; cf. aussi *du-manawa*.

Man(a)pa-dKAL

742. Abs. *mMa-an-pa-dKAL*, traité d'Alaksandu III 32 = MIO 5, 29 n. 9.

Manattaziti

743. Abs. *mMa-na-at-ta-LÚ*, Bo 4714, 6 = ArchOr. 27, 36.

fMana-DUGUD-i

- 743 a. Bo 557 Ro 3, 21 (Werner).

[Maniya]

744. [Égyptiens: akk. *mMa-an-ya*, 1965/c 15, 60; 645/b 8, 14, 19, etc.; *mMa-a-ni-[ya]*, KUB III 22, 13 = JCS 1, 249.]

fManniya

745. Nom. *fMa-an-ni-i-aš*, HT 2 V 12.

Manina

746. Hiér. *Ma-ni-na*, RS 17.319 = Ugar. III 155.

Manninni

747. 1. Prince?: abs. *mMa-an-ni-(in)-ni*, XI 7 + XXXVI 122 Vo 6, 9 = MDOG 83, 66.
2. Divers: abs. *mMa-an-ni-in-ni*, XII 1 IV 45; XXIII 94, 9; cf. V 1 I 43.

fManni-dNISABA

748. Abs. *fMa-an-ni-dNISABA*, KBo III 60 II 20 = ZA 44, 106 n. 6.

Mantiya

749. Akk. *mMa-an-ti-ya*, Tarsus, LS 28 Ro 4 = MIO 6, 375.

Mantenu

750. Nom. *mMa-an-te-nu-uš*, XXXI 80 Vo 6.
Cf. Alalah *Mandinu*, AT 199, 18.

fMannunni

751. Hiérodote: nom. *fMa-an-nu-un-ni-iš*, V 12 Vo 2.

Mannunza

752. Fils de Tapaliziti: nom. *mMa-an-nu-un-za-aš*, KBo XIV 142 IV 12.

fManusi

753. Nom. *fMa-nu-ši-iš*, HT 2 V 8.

fMapili

754. Nom. *fMa-pi-li-iš*, V 6 III 22.

Mara(k)kui

755. 1. *Uriyanni*: akk. *mMa-a-ra-ku-i*, LS 11 Vo 9; 12 Vo 10 = MIO 6, 368-370.
2. Notable: abs. *mMa-ra-ak-ku-i*, XXXI 44 I 22 = Or. 25, 224.

Marassa

756. 1. *Uriyanni*: akk. *mMa-ra-aš-ša-a*, LS 2 Vo 11 = MIO 6, 358.
2. Écuyer: abs. acc. *mMa-ra-aš-ša-(an)*, KBo III 34 II 22, 24.
3. Abs. *mMa-ra-aš-ša-a*, 84/h Ro 2, 9, Vo 5, 10 (Werner).

Marassalli

757. Abs. $\text{mMa-ra-aš-ša-al-li}$, VIII 75 III 18, 63, IV 42 = ArchOr. 27, 16 sqq.

Mara(s)sanda

758. 1. Prêtre : nom. $\text{mMa-ra-ša-an-da-aš}$, XII 2 I 10, 12.
2. Autre : abs. $\text{mMa-ra-aš-ša-an-da}$, HT 50 II 9.

Marassawiya

759. Nom. $\text{fMa-ra-aš-ša-wi-ya-aš}$, XXXI 54, 4 = 56, 3 = Pud. IV 4.

Maratti

760. 1. Dat. mMa-ra-at-ti-ya , KBo III 34 II 2 = 36 I 12.
2. Hiér. mMa-a+ra-ti-s , Malatya 3.

Marri

761. Trésorier : nom. mMar-ri-iš , XXXI 62 I 4.

Mariya

762. 1. Abs. mMa-ri-ya , KBo V 7 Ro 38 = MIO 6, 346.
2. Abs. nom. acc. mMa-ri-ya-(aš/an) , KBo V 3 + 12 III 53, 65, IV 42, 51, 59 = KUB XIX 24 Vo 33 = SV II 128, 134 sq.; cf. HT 85, 3. — Güterbock, SBo I p. 35.

Marlani

763. Abs. mMar-la-ni , KBo V 7 Ro 5, 9 = MIO 6, 345.

Marliya

764. Hiér. Ma+r(a)-li-a , sceau de Paris 28 = RHA 65, 157.

[Marniptab]

765. [Égyptien : akk. mMar-ni-ip-tab , KUB III 38 Ro 7; cf. Albright, JNES 5, 15.]

[Mar-šerua]

766. [Akk. mMar-še-ru-ya , KBo VIII 17 I 10; cf. Otten, MDOG 87, 16 sq.]

Marta

767. Notable : abs. mMar-ta , XXXI 44 I 13 = Or. 25, 224.

Maruwa

768. Abs. nom. mMa-ru-ú-wa-(aš) , XIII 35 III 13, 19, 20, IV 51.

Marwili

769. Nom. mMa-ar-wi-li-iš , V 9 I 32.

Masa

770. Abs. mMa-ša , KBo IX 82 Ro 2; fragm. KBo IX 94, 8.

**Masamuwa*

771. 1. Homme d'Angala : abs. mMa-a-ša-A.A. , XXXI 65 Vo 4.
2. Acc. mMa-ša-A.A.-an , XXIII 103 Ro 6 = AfO 19, 40.

**Masana*

772. Hiér. nom. mDIEU-na-a-š , Karatepe B = HH I N° 360, 5.

**Masanasimi*

773. Hiér. nom. $\text{mDIEU-na-a+š-i-mi-š}$, Karatepe B = HH I N° 360, 5.

Massanaura

774. 1. Trésorier : mDINGIRmeš-GAL , XXXI 62 I 10.
2. Akk. $\text{mMa-(aš)-ša-na-u-ra}$, RS 17.248, 1, 6, 8, 10 = PRU IV 236.
3. Hiér. DIEU-GRAND, RS 18.70 = Ugar. III fig. 87, p. 156 sq.; IAV 79.
Sur la lecture, cf. Laroche, Syria 35, 282 sq.

**fMassana-IR-i*

775. 1. Princesse, fille de Mursili II, épouse de Masturi : acc. fDINGIRmeš-IR-in , Hatt. I 10; XXIII 1 II 18.
2. La même ? : XXI 33 IV 12; cf. aussi XIX 21 I 9.

Masanda

776. Hittite d'Ugarit ? : akk. mMa-ša-an-da , RS 17.346, 2 sqq. = PRU IV 176 sq. — mMa-ša-an-ta , RS 17.406, 5, 8 = PRU IV 181.

Masaurabisa

777. Roi : hiér. nom. [m] *Ma-sa-ura-bi-sà-š*, Porsuk.

Mashili

778. Capp. : *Maš-bi-li*, EL 27, 10 (cf. Lewy, *ibid.* II p. 173).

Mashuiluwa

779. 1. Roi de l'Arzawa, gendre de Suppiluliuma I^{er}, oncle de Kupanta-
dKAL (1) : abs. nom. acc. m*Ma-aš-ḫu-u-i-lu-wa-aš*, m*Maš-ḫu-(u)-i-lu-wa-(an)*, m*Maš-ḫu-lu-wa*, m*piš.TUR-wa-(aš)*, m*piš-wa-aš*, KBo IV 4 IV 56 = AM 140 ; Kup. § 2, 3, 4, 7, 11, 18, 21, 26 = SV I 106 sqq. ; KBo V 4 II 2 = SV I 60 ; KUB XIX 50 III 17 = SV II 12 ; KUB V 6 III 9, 12 sqq., 31 ; XXII 22, 1, 6 ; KBo IX 144, 3 ; 520/f 3 = MDOG 75, 64. — Cf. Friedrich, SV I 50, 95 sq.
2. Homme de Hinzuta : abs. m*Ma-<aš>-ḫu-i-lu*, XXIII 72 Vo 33 ; cf. Gurney, *Liv. Ann.* 28, 37.

Masnapiya

780. Akk. m*Ma-aš-na-pi-ya*, RS 17.391, 3 = PRU IV 226.

Masniyalli

781. Akk. m*Ma-aš-ni-ya-al-ū*, 1965/ c + 48, 54, 59, 66, 73 (lettre égyptienne).

^tMastigga

782. De Kummanni, auteur de rituels : abs. ^t*Ma-aš-ti-ig-ga*, ^t*Ma-aš-ti-ik-ka*, KBo II 3 I 1, IV 14 ; KUB XII 34 I 1 ; KBo IX 106 III 50 ; KBo XII 107 Vo 18 ; 1286/c + IV 32. — Cf. L. Rost, MIO 1, 377.

Masturi

783. Roi du pays de Seha : abs. nom. m*Ma-aš-tu-ri-(iš)*, XXIII 1 II 15-16.

Masturiyandu

784. Devin : abs. m*Ma-aš-tu-ri-ya-an-du*, V 24 + XVIII 57 II 31, 41, 51, III 22 ; XVI 31 III 3.

[Madakina]

785. [Roi de l'Arman : abs. m*Ma-da-ki-na*, KBo III 13 I 13 = ZA 44, 68.]

Madala ?

786. Capp. : *Ma-da-lá ?-a*, IAV 30, 17.

Madawashi

787. Capp. : *Ma-da-wa-aš-bi*, BIN VI 52, 2.

Madawada

788. Capp. : *Ma-da-wa-da*, EL 82, 4.

Ma(t)ti

789. 1. Prêtre de Kummanni : abs. m*Ma-a-ti-(i)*, XXX 42 IV 20 ; ABoT 28 + 29 II 18, 24 ; KBo VII 74, 5.
2. Prince de (A)tunna sous Sargon II : ass. *Mat-ti-i*, APN 136. — L'identité de *Matti* et *Asitiwada*, proposée par Von Soden, OIZ 1961, 577 sq., paraît peu vraisemblable.

Matiya

790. Prêtre de Hebat : abs. m*Ma-a-ti-ya*, IX 2 I 1 ; le même que *Mati* (1) ?

Matinasa

791. Capp. : *Ma-ti-na-ša*, inédit cité par Balkan, Letter 5.

**Mattiwaza*

792. Roi du Mittani, allié de Suppiluliuma I^{er} : akk. m*KUR-ti-ú-a-za*, KBo I 1 Ro 54 sqq. = m*KUR-ti-ú-az-za*, KBo I 2 Ro 34 sqq. ; 3 Ro 1, 8, 17, etc. = PD 16 sqq. ; abs. nom. m*KUR-ti-ú-az-za-(aš)*, HT 21 + KUB VIII 80, 2, 17 = AfO 2, 120. — Cf. *Kili-Tešub*.

Lecture *mat* de KUR ; pour une lecture *šat*, cf. Landsberger, JCS 8, 130 ; pour une lecture *kur*, cf. Güterbock, JCS 10, 121 n. 18. — Nom d'origine indo-aryenne ; cf. O'Callaghan, *Aram Naharaim* 56, N° 4.

Maddunani

793. Arzavien, auteur de rituel : abs. mMa-ad-du-na-a-ni , VII 54 I 1.

Madduwatta

794. Prince anatolien, ennemi des Hittites : abs. nom. acc. $\text{mMa-ad-du-wa-at-ta-(aš/an)}$, XIV 1 = Götze, Madd. Ro 1, 2, 3, 6, etc., etc.

 ⑧ *Mawashi*

795. Capp. : *Ma-wa-aš-ḫi*, CCT V 48 b 3.

Mawiri

796. 1. Devin : abs. mMa-wi-ri , XXII 45 Ro 30.
2. Père de Nuza : abs. mMa-u-i-ri , KBo V 11 IV 27.

Mazziya

797. Homme d'Ismitiga : nom. mMa-az-zi-ya-aš , XXIII 68 Vo 18.

Mazlauwa

798. Homme de Kuwaliya : nom. $\text{m}[M]a-az-la-u-wa-aš}$, Madd. Vo 28.

Mihamaru

799. Nom. mMi-ḫa-ma-ru-uš , KBo XII 56 I 9.

Memibri

800. Capp. : *Me-me-ib-ri*, EL 14, 14. — *Me-me-bi-ir*, TCL XX 191, 15, 18.
Hourrite ? Cf. Hirsch, Altass. Religion 29.

Menani(ya)

801. 1. Capp. : *Me-na-ni-im*, EL 41, 7.
2. Akk. mMe-na-ni-ya , KBo I 11 Ro 2, 3 = ZA 44, 114.

Mininu

802. Homme d'Ura : akk. mMi-ni-nu , RS 17.316 Vo 8 = PRU IV 190.

[Minmuarea]

803. [Séti I^{er} : akk. mMi-in-mu-a-re-a , KBo I 25 Ro 5 = 7 Ro 5, fragm. ; cf. Albright, JNES 5, 16, N° 29.]

[Minpabritarea]

804. [Ramsès I^{er} : akk. $\text{mMi-in-pa-ab-ri-ta-re-a}$, KBo I 7 Ro 5 ; cf. Albright, JNES 5, 16, N° 30.]

 ⑧ *Menuzelga*

805. Capp. : *Me-nu-ze-el-ga*, BIN IV 71, 19.

Merali

806. Capp. : *Me-ra-li*, EL 303 A 15, B 1 ; TCL XX 82, 2.

Miramuwa

807. Scribe : hiér. *Mi-i+ra-muwa*, SBo II 80-81 ; cf. mMe-ra-A.A , KBo XII 41 Vo 3.

Mita

808. Prince anatolien : abs. nom. mMi-i-ta-(aš) , XXIII 72 Ro 1, 6 sqq., 18, 36, etc. ; cf. Gurney, Liv. Ann. 28, 32 sqq.
Identique au nom "phrygien" *Midas*.

Mittannamuwa

808. Grand scribe sous Hattusili III : abs. nom. acc. $\text{mMi-it-tan-na-mu-u-wa-(aš/an)}$, mMi-it-tan-na-A.A , KBo IV 12 Ro 6, 8, 15, 18, 22, 25, 26, 30, 32, Vo 7 = Hatt. 40 sqq. ; KBo I 6 Vo 21 = PD 88 ; KUB XXXII 100 VI 2 ; 787/b VI 3, etc.

Mitra

810. Père de Šauškuruwa : akk. *Mi-it-ra*, RS 17.319, 4 = PRU IV 182.

Mizramuwa

811. 1. "Grand berger" : nom. mMi-iz-ra-A.A-aš , XXVI 43 Vo 31 = 50 Vo 24.



2. Le même ?, prince : akk. *mMi-iz-ra-mu-wa*, RS 17.423, 6 = PRU IV 193.
 3. Nom de femme : *fMi-iz-ra-mu-[wa]*, VI 18 Ro 8.

fMezzulla

812. Princesse ? : abs. nom. *fMi-iz-zu-ul-la-(aš)*, V 6 I 8, 18, 23, 25, 28, 34 ; IBoT I 33, 83 = RA 52, 154, 160 n. 4 ; KUB XIV 4 III 7.

Mugallu

813. Roi du Tabal sous Asarhaddon : ass. *Mu-gal-lu/i*, APN 139 ; cf. Borger, Asarhaddon 123.

Muksa

814. Cilicien : hiér. adj. *Mu-k(a)-sa-sa* "de Muksa", Karatepe 112, 327 = phén. *mpš* = "grec" *Mopsos* ; cf. HH I N° 434.

Muksu

815. Nom. *mMu-uk-šu-uš*, Madd. Vo 75.

Mulla

816. 1. Capp. : *᠙Mu-lá*, CCT V 26 a 4.
 2. Abs. *mMu-ul-la*, Pud. II 5.

Mulawalwi

817. Homme d'Ura : akk. *mMu-la-wa-al-wi*, RS 17.371 + 18.20 Vo 10' = PRU IV 203.

Mulliyara

818. Acc. *mMu-ul-li-ya-ra-an*, Madd. Vo 55, 84 ; fragm. 56, 62, 66.

᠙Muliliaswa

819. Capp. : *Mu-li-li-áš-wa* ; cf. Balkan, Anum-Hirbi 5.

Muliyaziti

820. Abs. *mMu-li-ya-zi-ti*, KBo V 7 Vo 3 = MIO 6, 348.

Mummullanti

821. Abs. nom. *mMu-(um)-mu-(ul)-la-an-ti-(iš)*, Pud. III 22, 29.

Murmura

822. Nom. *mMu-ur-mu-ra-aš*, KBo IX 77, 7.

Mursili

823. Graphies : abs. nom. acc. *mMu-ur-ši-li-(iš/in)* ; *mMur-ši-(i)-li* ; *mMu-ur-ši-DINGIRlim* ; *mMur-ši-DINGIRlim-(iš)* ; hiér. *Mur ?-li* ; ég. *mrsr*, AegPN 163, 8.

1. Mursili I^{er}, roi de l'ancien royaume, fils adoptif de Hattusili I^{er} : KBo III 1 I 24-33 = KUB XI 1 I 31 = akk. KUB III 89 I 3 ; KBo III 27, 13 ; 45, 12 ; 57 Ro 4 ; KUB I 16 II 37, III 27, 55, IV 75 = HAB 67, 211 sq. ; XI 4, 6 et XXXVI 120 I 4 = MDOG 83, 64.

2. Mursili II, fils de Suppiluliuma I^{er} :

- (a) Actes politiques : KBo III 3 I 1 = KUB XIX 45 I 1 ; KUB III 119 Ro 1 ; VI 44 I 1 ; XIX 49 I 1 ; RS 17.237 Ro 1 ; 17.62, 30', etc. = PRU IV 63-101 passim.
 (b) Annales : KBo III 4 I 1 ; KBo II 5 IV 29 ; KUB XIX 30 IV 14 = AM 323.
 (c) Prières : KBo IV 8 III 20 ; KUB XIV 10 I 2, IV 23 ; 13 I 17 ; 14 + XIX 1 Ro 6, b. g. ; XXIV 1 II 10 ; 2 I 4 ; 3 I 22 ; XXXVI 80 I 1.
 (d) Autres textes religieux : KBo II 29 Ro 14 ; 30 I 15 ; KUB IX 16 IV 5 ; XXXII 133 I 1, 6 ; XXXVIII 8, 4, 6, 8 ; 9, 2, 8.
 (e) Nommé par ses successeurs : KBo I 6 Ro 9, 13, etc. ; 7 Ro 6 ; KBo IV 12 Ro 2 ; Hatt. I 2, 9, 13, 22, etc. ; KBo XII 41 I 4, etc. — Cf. aussi KBo XI 70, 4 ; XII 34, 3.
 (f) Sceaux : cf. HH I N° 227.

3. Mursili III, nom de trône de *Urbi-Tešub* : sceaux SBo I 13, Boğ. III 2, 3 ; cf. Güterbock, Ugar. III 161 sqq. ; Otten, MDOG 87, 20 sqq. ; Beran, Boğ. III 43.

Musisipa-du

824. Abs. *mMu-ši-si-pa-du*, XXIII 86, 11.

ṭMusuhēpa

825. Nom. *ṭMu-ṣu-hē-pa-[aš]*, XXXIV 58 II 1.

Mutta

826. 1. Capp. : *Mu-ta*, Jena 442, 7 (Garelli).
 2. Devin. : abs. *mMu-ut-ta*, XVI 59 Ro 7.
 3. Homme d'Ura : akk. *mMu-ut-ta-a*, RS 17. 371 + 18.20 Vo 10' = PRU IV 203.
 4. Acc. *mMu-ut-ta-an*, XIII 33 III 5.

Muttalli/u : voir *Muwatalli*.

ṭMutamuti

827. Nom. *ṭMu-ta-mu-ti-[iš]*, XXXI 59 II 13.

Muttanani

828. Prêtre : nom. *mMu-ut-ta-na-ni-iš*, XII 2 I 20.

Mudari

829. Nom. *mMu-da-ri-eš*, XXXI 76 I 19. — Bo 5503 Vo 10 (Werner).

Mutarki

830. Nom. *mMu-tar-kiš*, XIII 35 III 42.

Mutti

831. Homme de Halimana : acc. *mMu-ut-ti-in*, KBo IV 4 IV 44, 50 = AM 138 sq.

Muwa

832. 1. Abs. nom. *mMu-u-wa-(aš)*, XXIII 16 III 3, 4, 8.
 2. Abs. *mMu-wa-[a]*, XXVI 29 + XXXI 55, 3.
 3. Hiér. *Mu-wa-s*, Kargamis A 4 a 2.

Muw(a)i

833. Prince de Gurgum : hiér. gén. *mMu-wa-ī-sá*, Maraš 1, 3 ; 4, 4.

Muwalanni

834. 1. Prêtre de Kummanni : abs. *mMu-u-wa-la-an-ni*, KBo XI 2 I 1 ; 4 I 1 ; 5 VI 30.
 2. Abs. *mMu-wa-la-ni*, KBo X 10 IV 15.

(ṭ)Muwanani

835. Capp. : *Mu-a-na-ni*, ICK I 115, 9 ; AAT 67, 8, 10.

**Muwasarma*

836. Cilicien : aram. *Mwsrm*, Driver, Aram. Doc. V 5.

Muwatalli

837. 1. Prince de la famille de Suppiluliuma I^{er}, chef de la garde : *mMu-u-wa-at-ta-al-li*, BoTU 24 III 10 = MDOG 83, 68 ; XXXIV 50, 10 ; XXXVI 117 + 115, 31 ; 1778/c IV 15, 17 ; cf. Güterbock, JCS 10, 49 sq., 117, 119.
 2. Roi hittite, fils et successeur de Mursili II : graphies *mMu-(wa)-at-ta-al-li*, *mMu-wa-tal-li*, *mMu-u-wa-at-ta-al-li*, *mMu-ut-ta-al-li*, *mMu-ut-tal-li/u*, *mNIR.GÁL-iš/in*.
 (a) Actes politiques : KBo I 6 Ro 1 ; 15 + 19 Ro 14 ; KUB XXI 1 IV 39 ; 5 I 1.
 (b) Religieux : VI 45 I 1 = 46 I 1 ; KBo XI 1 Ro 11, 18 ; KBo XIV 142 III 34 ; 828/f + Ro 3 (oracle) ; XXXVIII 20, 5.
 (c) Nommé par ses successeurs : KBo I 10 II 42 ; KBo IV 10 Vo 41 ; 12 Ro 13-15 ; KBo VI 29 I 23 ; Hatt. I 10, 23, 29, etc. ; XXI 27 I 38 ; XXVI 43 Vo 8.
 (d) Etiquette : KBo XIV 71.
 (e) Sceaux et hiér. *Muwa-tá-li*, Sirkeli ; SBo I 38-40, II 1.
 (f) Eg. *mṭnr* !, AegPN I 167, 21. — Cf. aussi N° 1768.
 3. Autres : abs. nom. *mMu-u-wa-(at)-ta-al-li-(iš)*, XXIII 72 Vo 32 a ; KBo VIII 18 I 2 ; 55, 2, 7. — Akk. KUB III 20, 9.
 4. Prince de Gurgum sous Salmanasar III : hiér. *Mu-wa-tá-li-s(a)*, Maraš 1, 2 ; 4, 1 et 4 ; 8, 1 ; ass. *Mu-tal-li/u*, APN 142.
 5. Roi de Kummuhu sous Sargon II ; ass. *Mu-tal-lu(m)*, APN 142 ; cf. Naster, Assyrie 60 n. 138 ; Landsberger, Sam'al 77.
 L'allographie *NIR.GÁL* paraît être akkadisante : cf. *muṭallu* "héroïque, noble".

ṫMuwatti

838. 1. Nom. [ṫ] *Mu-u-wa-at-ti-iš*, KBo V 7 Ro 24 = MIO 6, 345.
 2. Fille de Suppiluliuma I^{er}, épouse de Mashuiluwa : acc. *ṫMu-u-wa-at-ti-in*, *ṫMu-(u)-wa-at-tin*, KBo IV 4 IV 58 ; KUB XIV 15 IV 40 = AM 72, 140 ; Kup. § 2, 7, § 4, 29 = SV I 106, 110.
 3. Autre ? : abs. *ṫMu-u-wa-at-ti*, XX 90 III 1.

Muwa-URMAH

839. 1. Père de Manapa-du : abs. *mMu-u-wa-UR.MAH*, XIV 15 IV 19 = AM 68.
 2. Nom. *mMu-u-wa-UR.MAH-š(a)*, XXXI 59 III 38.

Muwaziti

840. 1. Akk. *mMu-w[a]-LÚ*, RS 17.244, 2 = PRU IV 231.
 2. Abs. *mMu-wa-LÚ-i*, 47/a Vo 11 = Otten, OLZ 1954, 135 n. 3.

Muza

841. Capp. : masc. et fém. : *Mu-za/Mu-sa*, PNC 58 ; MAH 16205, 15, 39 (Garelli).

N

[Nabha]

842. [Égyptien : akk. *mNa-ab-ba*, KUB III 34 Ro 13, 22. — Cf. Albright, JNES 5, 7 sq., N° 32.]

Nabiruwa

843. Nom. *mNa-bi-ru-wa-aš-(ša)*, Supp. 14, 57 = JCS 10, 68.

[ṫNabmizuli]

844. [Personnage du Gilgameš : acc. *ṫNa-ab-mi-zu-le-en*, XXXVI 65, 1. — Hourr. *ṫNa-ab-ma-zu-le-el*, VIII 61 + KBo VIII 144 Vo 22. — Composé hourrite ; cf. Laroche, OLZ 1956, 422 sq.]

(ṫ)Nabpaswa

845. Capp. : *Na-ab-pá-aš-wa*, Balkan, Letter 5.

(ṫ)Nabsusara

846. Capp. : *Na-ab-šu-ša-ra*, EL 8, 1.
 Même nom que *Niwabsusar*, d'après J. Lewy, EL p. 9 ; Goetze, Language 30, 354 ; Landsberger, JCS 8, 123 n. 274.

Nabhuwa

847. Abs. *mNa-ab-bu-wa*, XXVI 62 IV 12.

Nabhuwaski

848. Abs. *mNa-ab-bu-wa-aš-ki*, XXVI 62 IV 7.

Nakiabsu

849. Capp. : *Na-ki-ab-šu*, CCT I 37 b 17.

Nakili(a)t

850. 1. Capp. : *Na-ki-li-a-at*, *Na-ki-li-(e)-it*, *Ni-ki-li-e-et*, EL 5, 4 ; 38, 17 ; 92, 16 ; 186 A 11 ; 297, 20, 28 ; CCT I 38 c 11 ; TCL XXI 214 A 1 ; 253, 4, 7, 11 ; ICK I 9, 15 ; 181, 39 ; II 1, etc.
2. Echanson : abs. *mNa-ak-ki-li-it*, KBo III 34 II 30 = 35, 15.

Nakirgan

851. Capp. : *Na-ki-ir-ga-an*, IAV 19 A 23.

Nakisduar

852. Capp. : *Na-ki-iš-du-ar*, EL 214, 6.

Nammassi

853. Acc. *mNam-ma-aš-si-in*, XXXIV 47 I 15.

^tNanna

854. 1. Nom. *^tNa-an-na-aš*, XI 3, 3.
2. *^tNa-a-an[-na?]*, Pud. I 26.

Nana(y)a

855. 1. Capp. : *Na-na-a*, PNC 59.
2. Acc. *mNa-na-ya-an*, XXVI 69 VII 8.
3. Abs. *mNa-na-a*, KBo X 10 IV 8.

Nananta

856. Abs. *mNa-na-an-ta*, XVIII 9 II 17.

Nananza

857. 1. Officier : akk. *mNa-na-an-za*, VAT 13047 Ro 3 = MIO 4, 182.
2. Scribe : akk. *mNa-na-an-za*, 201/g Vo 10 = MIO 4, 183 n. 10.
3. Autres : abs. *mNa-na-an-za*, KBo III 15, 3 ; *mšEŠ-an-za*, Bo 5503 IV 9 (Werner).

Nanapi

858. Capp. : *Na-na-pí*, BIN VI 52, 2.

Nanatalli

859. Abs. *mNa-na-ta-al-li*, Pud. I 46'.

Nanaziti

860. 1. Prince : acc. *mNa-na-LÚ-in*, KBo IV 4 II 52, 58, 68 ; KUB XIX 37 II 48 = AM 118 sqq., 172.
2. Autre ? : *mNa-na-LÚ-x*[, KBo IX 100, 2.

Nani

861. 1. Notable de Gazzapaha : abs. *mNa-a-ni*, XXXI 44 I 6 = Orien-talia 25, 224.
2. Notable de Tuarpa : abs. *mNa-a-ni*, XXXI 44 I 17, ibid.
3. Homme d'Ismiriga : nom. *mNa-ni-iš*, XXIII 68 Vo 17.
4. Autre : abs. *mNa-a-ni*, XXXI 76 IV 13.

Na(n)niya

862. 1. Capp. *Na-ni-a*, EL 230, 6 ; TCL XIV 30, 2, etc.
2. Nom. *mNa-an-ni-ya-aš*, XIII 34 IV 19.
3. Auteur de rituel : abs. *mNa-a-ni-ya*, XXX 50 + 1963/c III 22.
4. Père d'un scribe : abs. *m²/A?-na-ni-ya*, XXV 10 IV 7.

Naniyanza

863. Nom. *mNa-ni-ya-(an)-za-aš*, XXXI 76 I 12, IV 10 ; Bo 869 Ro 4.

Nanimu

864. Nom. *mNa-ni-mu-uš*, HT 32, 3.

Nani(n)zi

865. 1. Scribe : nom. *mNa-ni-in-zi-eš*, XX 59 b. g.
2. Fils de Mittannamuwa : acc. *mšEŠ-zi-n(a)*, KBo IV 12 Vo 7 = Hatt. 44.
3. Chef de surveillants : abs. *mšEŠ-zi*, RS 17.109, 23 = Ugar. VI.
4. Autres : acc. *mNa-ni-(in)-zi-in*, XXII 40 III 27 ; XXXI 68, 42. — Nom. *mšEŠ-zi-iš*, XIII 35 III 20. — *mNa-ni-zi*, Bo 1639 (Otten).

Nanu : voir *Ninu*.

Nanuwa

866. 1. Capp. : *Na-nu-wa*, Matouš 11 b 9.
2. Hiér. gén. adj. *mNa?-nú-wa-ā-sá*, Kargamis A 11 b 2 ; cf. Meriggi, HHG 87.

Nanuwatta/i

867. Akk. obl. *mNa-nu-wa-ti*, RS 17.135 Vo 7' = PRU IV 235.

[Naptera]

868. [Épouse de Ramsès II : akk. *fNa-at!-te-ra*, KBo I 29, 1 ; *m!Na-ap-te-ra*], 74/e Ro 1 ; cf. Edel, JNES 7, 14.]

[Nabu-našar]

869. [Akk. *mNa-bu-na-ša-ar*, KBo VIII 17 I 9 ; cf. Otten, MDOG 87, 16 sq.]

[Naram-Sin]

870. [Roi d'Akkad : abs. et nom. *mNa-ra-am-šIN-na-(aš)*, KBo III 16 II 3, 15, 16, III 5, 11 ; 17 + 18 + 19 Vo 1, 9, 14, 18 ; 20 III 7 = ZA 44, 52 sqq. ; *dNa-ra-am-šIN-aš*, Bo 2134 IV 3 = ZA 44, 81 ; hourr. *dNa-ra-am-zu-un*, XXVII 38 III 13 ; cf. Güterbock, ZA 44, 82 ; Speiser, IH 22, 30.]

Narikkaili : voir *Nerikkaili*.

fNaru

871. Abs. nom. et acc. *fNa-a-ru-(uš/un)*, XXII 70 Ro 34, 82.

Nattaura

872. Abs. *mNa-ad-da-u-ra*, KBo II 1 II 45.

fNawila

873. Abs. *fNa-a-ú-i-la*, KBo III 8 + KUB VII 1 I 1, IV 7 = XXX 48, 2 = 49 IV 16.

Nawiniya

874. Abs. *mNa-a-ú-i-ni-ya*, XXXI 44 I 15 = Or. 25, 224.

fNikalmati

875. Reine hittite : abs. [*fN*]*i-gal-ma-ti*, BoTU 24 II 17 = MDOG 83, 67 ; *fNi-kal-ma-(a)-ti*, KBo II 15 V 16 ; KUB XXV 14 I 26, 43, II 11, III 5 ; SBo I 77 ; 101/b I 19 ; 404/b + Ro 2 ; cf. Güterbock, MDOG 74, 70 ; Laroche, Ugar. III 120.

fNikkaluzzi

876. Auteur de rituel : abs. *fdNIN.GAL-ú-uz-z[i]*, VII 61 I 1.

Nigan

877. Capp. : *Ni-ga-an*, PNC 59.

Niga(t)

878. Capp. : *Ni-ga-(at)*, TCL XX 158, 5, 17.

Nikilit : voir *Nakili(a)t*.

Nimabsu

879. Capp. : *Ni-ma-ab-šu*, PNC 59.
Selon Bilgiç, AfO 15, 3, variante de **Niwabsu* ; cf. *Niwah-susar*.

[Nimuwariya]

880. [Aménophis III : abs. *mNi-mu-wa!-ri-ya*, VBoT 1, 1 = MIO, 4, 333 ; cf. Edel, Festschrift Alt 49.]

Ninna

881. 1. Homme de Kazzilu[wa] : abs. *mNi-in-na*, XXXI 44 I 19 = Or. 25, 224.
2. Homme d'Ura : akk. *mNi-en-na*, RS 18.20 + 17.371 Vo 7' = PRU IV 203.

(N)Nini

882. Capp. : *Ni-ni*, TCL XIV 69, 5, 12 ; XXI 239, 2, 5.

Ninu

883. Scribe : hiér. *Ni-nú*, Boğ. III 28 ; cf. HH I N° 411.

Ninuwasiti

884. Abs. *mNi-nu-wa-LÚ*, XXVI 69 VI 17.

Nippa

885. Général hittite sous l'ancien royaume : nom. *mNi-ip-pa-aš*, KBo III 46 II 34 = 53, 5.

[Niphururiya]

886. [Toutankhamon : nom. *mPi!-ip-ḫu-ru-ri-ya-aš*, KBo V 6 III 7 ; *mNi-ip-ḫu-ru-ri-ya-aš*, KBo XIV 12 IV 18 = JCS 10, 94 et 98 ; cf. Edel, JNES 7, 14 sq. ; Güterbock, Idg. Forsch. 60, 200 sqq. ; Vergote, Toutankhamon dans les archives hittites (1961) ; Kitchen, Suppiluliuma and the Amarna Pharaohs (1962).]

Nerikkaili

887. 1. Vizir (*sukkal*) : abs. *mNe-ri-i[q-qa-i-li?]*, KBo V 7 Vo 54 = MIO 6, 354.
2. Prince, fils de Hattusili III, le roi restaurateur de Nérík : akk. *mNe-ri-ig-qa-DINGIRlim*, KBo I 8 Ro 18 = PD 128 ; abs. *mNe-ri-ig-qa-i-li*, KBo IV 10 Vo 28 ; *mNe-ri-ig-qa-DINGIRlim*, XXVI 43 Vo 28 = 50 Vo 21 ; akk. *mNe-ri-ki-i-li*, KUB III 27 Vo 15.
3. Autres : *mNa-ri-ig-qa-i-l[i-š]*, XXVI 62 IV 24. — *mNi-ri-ig-qa-i-li-š*, ABoT 60 Ro 8 = RHA 67, 82 sq. — Akk. *mNa-ri-ig-qa-i-li*, 1603/c Ro 14 (Güterbock). — [mN] *a-ri-ik-ka-i-li-(ya)*, XXXVI 117, 8. — Fragm. : KUB III 125 Ro 13, 18, 23 ; XXVI 18, 9, 16.

†Nerikkawiya

888. Nom. *†Ne-ri-ig-qa-[w]i-ya-aš*, HT 2 V 16 ; cf. Tunn. 27 n. 2.

[Niruwa]

889. [Chevalier mittannien : akk. *mNi-ru-wa-a-bi*, KBo I 1 Ro 33 = *mNi-ru-ú-a*, KBo I 2 Ro 14 = PD 10.]

†Niwa

890. Abs. *†Ni-wa*, Pud. I 10.

†Niwahsusar

891. Capp. : *Ni-wa-ab-ḫu-ša-ar/šar*, EL 8, 21 ; TCL IV 33, 2, 15 ; XXI 252, 4, 6, 15. — Cf. *Nahsusara*.

Niwalla

892. Nom. *mNi-wa-al-la-aš*, Madd. Vo 59-60.

†Niwalka

893. Capp. : *Ni-wa-al-ka*, ICK I 123, 3.

Niwasu

894. Capp. : *Ni-wa-šu*, EL 86, 2.

Nubati

895. 1. Prince : hiér. *Nu-ha?-ti*, Tarsus 45, 53 ; cf. Laroche, Syria 35, 255.
2. Grand cocher : hiér. *Nu-ha?-ti*, Tarsus 17.
3. Nom. *mNu-u-ḫa-ti-iš*, XIII 34 IV 20.

Nuna

896. Hiér. gén. *Nú-na-s*, Porsuk.

Nu(n)nu

897. 1. Capp. : *Nu-nu*, *Nu-ú-nu*, *Nu-ú-nu-ú*, EL 91 A 3, B 3, 6 ; PNC 59.
2. Homme de Hurma : akk. *mNu-un-nu*, KBo I 11 Ro 26 = ZA 44, 118 ; abs. *mNu-un-nu*, KBo III 34 I 11 = KUB XXXVI 104 I 9 ; dat. *mNu-un-nu-ú-i-ya*, acc. *mNu-un-nu-un*, gén. *mNu-un-nu-š(a)!*, KBo III 34 I 15-18 ; cf. Güterbock, ZA 44, 134.
3. Devin : abs. et nom. *mNu-nu-(uš)*, IBoT I 32, 10, 28, 29.
4. Autres : hatt. *mNu-un-nu*, XXVIII 70 Ro 15. — Hiér. *Nu-nu-u*, Tarsus 9.

Nunnuta

898. Nom. *mNu-un-nu-ta-aš*, KBo III 4 I 56 ; KUB XIV 16 I 32 = AM 30 sqq.

Nunziti

899. Officier du palais : abs. *mNu-un-zi-ti*, KBo V 7 Vo 54 = MIO 6, 354.

Nuwanuwa

900. Capp. : *Nu-wa-nu-wa*, BIN IV 160, 16.

Nuwanza

901. 1. "Grand du vin" sous Mursili II : abs. nom. et acc. *mNu-(u)-wa-an-za-(aš/an)*, XIV 16 I 13-15 = AM 26 ; KBo IV 4 II 50-III 61 = AM 118 sqq. ; KBo X 17 IV 7 = [KBo IV 4 II fin, AM 122] ; MIO 3, 172.
2. Autres : abs. et nom. *mNu-wa-an-za-(aš)*, KBo X 10 V 15 ; XIV 142 IV 11.

Nuza

902. Père d'un scribe : abs. *mNu-za*, KBo V 11 IV 27.

^fNuzizi

903. Acc. *^fNu-zi-zi-in*, XVIII 9 II 21.

*P/B**Pabauwa*

904. Homme d'Alatarma : nom. *mPa-ḫa-a-u-wa-aš*, XXIII 72 Vo 34.

Paiya

905. Abs. acc. *mPa-i-ya-(an)*, KBo XIV 50; 2, 8.

Palla

906. 1. Capp. : *Pá-lá-(a)*, TCL IV 92, 1 ; BIN VI 84, 26 ; 155, 15 ; CCT V 36 b 11 ; ICK I 117, 21 ; 181, 19 ; II 36, 2 ; 49 B 1 ; 316, 11 ; 338, 5 ; Oxford 429, 4 (Garelli).
2. Seigneur de Hurma : abs. *mPal-la-a*, KBo IV 10 Vo 32.
3. Scribe : abs. *mPal-la-a*, VBoT 12, 6 ; KUB XXXII 133 IV 7.
4. Orfèvre : abs. *mPal-la-a*, XIII 35 II 36. — Le même ? [*m*] *Pa-la-a*, 583/d 5 = Otten, AfO 17, 130 n. 20.
5. Homme d'Ankusna : nom. *mPal-la-aš*, KBo XIV 21 I 31, 36.
6. Divers : abs. nom. acc. *mPal-la-a(aš/an)*, HT 2 V 26 ; KUB XIII 35 III 21 ; XXII 70 Ro 36-37 ; ABoT 65 Ro 2, Vo 3 = MIO 4, 345 ; XXXVIII 16 Ro 9. — Hiér. *Pa-la*, sceau d'Ugarit, Syria 18, 156 sqq.

Pallalla

907. Abs. nom. *mPal-la-al-la-(aš)*, XVI 42 Ro 35-36.

Pallanna

908. 1. Prêtre : nom. *mPal-la-an-na-aš*, XII 2 IV 1.
2. Autre : nom. *mPal-la-an-na-aš*, IBoT II 131 Ro 7.
3. Hiér. *Pa-la-na*, sceau CIH XLII 4 ; cf. Kennedy, RHA 63, 73 N° 23.

Palanaswa

909. Capp. : *Pá-la-a-na-aš-wa*, EL 92, 3 (homme ou femme).

Pallanza

910. Ecuyer : abs. *mPal-la-an-za*, KBo X 10 IV 11.

Pallariya

911. Abs. nom. acc. *mPal-la-ri-ya-(aš/an)*, RS 17.109, 5, 6, 10, 16, 21, 22 = Ugar. VI.

Pallatati

912. Prêtre : nom. *mPal-la-ta-ti-iš*, XII 2 IV 22.

Palatuwa

913. Hiér. *Pa-la-tu-wa*, sceau de Paris 5 = RHA 65, 149.

Palha/uzia

914. Capp. : *Pá-al-ḥa-zi-a*, EL 86, 5, 8. — *Pá-al-ḥu-zi-a*, EL 106 A 1, B 5.

Palliya/Pilliya

915. Roi du Kizzuwatna : nom. *mPal-li-ya-aš*, VII 20 I 1 = KBo IX 115 I 1 ; KUB XXX 47 I 7 ; 63 III 3 ; *mPíl-li-ya-aš*, XXXVI 108, 5, 9 ;
akk. *mPíl-li-ya*, AT 3 passim ; cf. Otten, JCS 5, 129.
Hourrite : cf. NPN 110 ; aussi capp. *Pá-li-a*, EL 160 A 12, B 4.

Pallelli

916. Nom. *mPal-le-(el)-li-iš*, XXII 70 Ro 77 ; XXXI 59 II 8.

Paldubatitta ?

917. Nom. *mPa-al-du-ú-ba?-a?-ti-it-ta-aš*, KBo VIII 35 III 1.

Pallu

918. 1. Nom. *mPal-lu-ú-uš*, XIII 35 III 40.
2. Fragm. *mPal-lu*[, KBo III 15, 13 ; VBoT 108 IV 6.

Pallullu

919. Notable de Zinippa : abs. *mPal-lu-ul-lu*, XXXI 44 I 16 = Or. 25, 224.

Paluluwa

920. Scribe : hiér. *Pa-lu-lu-wa*, SBo II 61.

Pallunza

921. Abs. *mPal-lu-u-un-za*, XXVIII 88 + Bo 6910 Vo 13.

Palluwa

922. 1. Abs. *mPal-lu-wa*, Pud. I 64'.
2. Prince, seigneur du pays : hiér. *Pa-lu-wa*, Boğ. III 13 ; sceau d'Alalah.

Palluwara

923. Scribe : abs. [m] *Pal-lu-wa-ra*, XX 29 VI 6.

Pamba

924. Roi du Hatti, au temps de Naram-Sin : abs. *mPa-am-ba*, KBo III 13 I 11 = ZA 44, 68 ; cf. Hrozný, ArchOr. 1, 66 ; Güterbock, ZA 44, 79 n. 4.

Panai

925. Nom. *mPa-na-a-iš*, XXVI 69 V 2.

Panaga

926. Capp. : *Pá-na-ga*, EL 46, 16 ; 282 ; CCT V 18 a 3 ; ICK II 32, etc.

Panamuwa

927. Princes de Sam'al : ass. *mPa-na-am-mu-u*, APN 179 ; aram. *Pnmw* ; cf. Friedrich, Kf 363 sq. ; Landsberger, Sam'al 61 n. 154.

Panamuwati

928. Prince de Commagène : hiér. *mPa-na-mu-wa-ti-(a)-s*, Boybeypinari I B, 2 A, 4 B.1, 2, C 3. — Cf. *Punamuwati*.

Pantiya

929. Nom. *mPa-an-ti-ya-[aš]*, XV 12 IV 9.
Hourrite ; cf. NPN 170 sq. ; AT 189, 7 ; cf. *Bentiya*, *Wantiya*.

Bandišinni : voir *Bentešina*.

Panuna

930. Hiér. nom. *Pa-nú-ná-a-s*, Kululu 2, 1.

Pappa

931. 1. *Uriyanni* : nom. acc. *mPa-ap-pa-aš/an*, KBo III 34 I 5, 7 = KUB XXXVI 104 I 3, 5.
 2. Notable de Malliwatta : nom. *mPa-ab-ba-aš*, XXXI 44 I 4 = Or. 25, 223.
 3. Notable d'Arsasa : abs. *mPa-ab-ba*, XXXI 44 I 12 = Or. 25, 224.
 4. Échanson : abs. *mPa-ap-pa*, KBo VII 21, 3.
 5. Akk. *mPa-a-ap-pa*, SBo I texte 14 Vo 2. — Cf. *Pamba*.

Papala/i

932. Capp. : *Pá-pá-lá(a)*, *Pá-pá-li(m)*, PNC 25 ; EL 8, 4 ; 219, 18 ; etc.

Papanikri

933. Prêtre de Kummanni, auteur de rituel : abs. *mPa-a-pa-ni-ik-ri*, KBo V 1 I 1, IV 41 = BoSt. 10.

Papparzina

934. Abs. *mPa-ap-pár-zi-na*, VIII 75 I 69, III 10, IV 5, 45, 59 = ArchOr. 27, 14 sqq.

Papadilmaba : voir *Pawatelmab(a)*.

Papazua

935. Capp. : *Pá-pá-zu-a*, TCL IV 81, 28.

Paraiuna

936. Chef d'armée : nom. *mPa-ra-a-i-ú-na-aš*, KBo III 46 Ro 37.

Parata ?

937. Prince de Hama : hiér. gén. *Pár(a)-iá-s*, Hamath 4, 1, etc. ; cf. HH I N° 13. — Cf. *Paratti*, AT p. 144.

[*Parihnawa* : voir *Pirihnawa*].

[*Pariamahu*]

938. [Scribe et médecin égyptien : akk. *mPa-ri-a-ma-hu-ú*, KUB III 67 Vo 1, 8. — Cf. Albright, JNES 5, 18 ; Edel, JNES 7, 15 sq. ; Güterbock, Bull. Hist. Medicine 36, 110.]

Pariyamuwa

939. Homme de Zazlippa : nom. *mPa-ri-ya-mu-u-wa-aš*, XXIII 68 Vo 24. Cf. aussi aram. *Prym'*, Driver, Aram. Doc. V 3 (p. 52).

**Parriyan(a)ziti*

940. Abs. *mPár-ri-ya-an-lú*, KBo X 10 V 19.

Pariyawatra

941. 1. Père d'Isputahsu 2 : akk. *mPa-ri-ya-wa-at-ri*, Tarsus 1 = AJA 40, 210 sqq.
 2. Autre : abs. nom. *mPa-ri-ya-wa-at-ra(aš)*, XXXIV 58 dr. 2 ; 525/c 3 ; Bo 2512 I 41 ; cf. Otten, MDOG 83, 55 n. 7.

Pariziti

942. Scribe : abs. *mPa-ri-lú*, 2133/c ; 87/h (Otten).

Parkuia

943. Capp. : *Pá-ar-ku-i-a*, ICK I 106, 4.

**Parnamuwa ?*

944. Hiér. MAISON?-*na-mu-s*, Cekke rev. 9 ; cf. HH I N° 242.

†Parsanawiya

945. Nom. *†Pár-ša-na-wi-aš*, XXXI 56, 3 = Pud. IV 4.

Parsipala

946. Capp. : *Pá-ar-si-pá-lá*, PNC 25.

Partahulla

947. Nom. acc. *mPár-ta-hu-ul-la-aš/an*, Madd. Ro 72, 84, 85.

Parwamada

948. Capp. : *Pá-ar-wa-ma-da*, ICK I 115, 23.

Parwawa

949. Capp. : *Pá-ru-a-wa*, inédit (Garelli).

Parwawanda

950. Capp. : *Pár-wa-wa-an-da*, KTS 51 b 18.

Parwawasa

951. Capp. : *Pár-wa-wa-ša*, EL 64, 16.

Parzueni

952. Abs. *mPár-zu-u-e-ni*, Pud. II 26'.

Paskuwa

953. Nom. *Pa-aš-ku-wa-a-aš*, KBo V 7 Vo 36 = MIO 6, 352.

Paskuwammi

954. Nom. *Pa-aš-ku-wa-am-mi-iš*, XXXI 59 II 4.

Paskuwatti

955. 1. Arzavienne, auteur de rituel : abs. *Pa-aš-ku-wa-at-ti*, IX 27 I 1 = *fPiš-ku-wa-at-ti*, Bo 7882 Ro 3 (cf. Onom. 522 et n. 105) ; fragm. *-]at-ti*, XXX 65 II 6.
2. Autre : abs. nom. *Pa-aš-ku-(wa)-at-ti-(iš)*, HT 2 III 6 = KBo II 31 Ro 10.

Pata

956. Abs. *mPa-a-ta*, XXVI 62 IV 40.

Paddatissu

957. Roi du Kizzuwatna : akk. *mPad-da-ti-iš-šu*, *Pa-da-ti-iš-šu*, XXXIV 1 + 1815/c Ro 5-20 = MIO 1, 115 sqq.
Hourrite selon Meyer, MIO 1, 121 ; indo-aryen selon Landsberger, JCS 8, 50 sq.

Padutti

958. Abs. *mPa-du-ut-ti-(ya)*, XXXI 65 Vo 7. — *mPád-du-ut-ti*, 762/t Ro 3 (Werner.)

Pawatelmah(a)

959. Personnage de l'ancien royaume : abs. *mPa-wa-te-il-ma-ab*, XI 7 I 20 = MDOG 83, 65 ; acc. *mPa-pa-di-il-ma-ba-an*, HAB III 44 ; cf. Sommer, HAB 162, 164 n. 2.

Pazzanna

960. Nom. *mPa-az-za-an-na-aš*, XIV 15 I 13 = 16 I 32 = AM 34.

Pazzu

961. Abs. acc. *mPa-az-zu-(un)*, 300/e Ro 2 ; 520/f 4 = Ehelolf, MDOG 75, 64.

Piba

962. 1. Scribe : hiér. *Pi-há-a*, SBo II 66.
2. Hiér. *Pi-há-a*, sceau de Paris 39 = RHA 65, 160.
3. Fragm. *mPi-ba-a-*[], Bo 9364 dr. 3 = SBo II p. 82.

Pihami

963. 1. Akk. *Pi-ba-me*, Harper 784, 5 = APN 181.
2. Hiér. dat. *Pi-ba-mi*, Assur e I 3.

**Pihamuwa*

964. 1. Forgeron : nom. *mPi-ba-A.A.*, XXXVIII 37 III 20 = MIO 9, 199.
2. Scribe : abs. *mPi-ba-A.A.*, KBo XII 95, 2.
3. Nom. *mPi-ba-A.A.-[aš]*, XXXI 59 II 10.

Pihananaya

965. Nom. *mPi-ba-na-na-y[a-aš]*, KBo XII 53 I 13, 15.

**Pihanani ?*

966. Hiér. *Pi-há-FRÈRE*, HH I N° 276, 4.

Pihanu

967. Scribe : abs. *[m]Pi-ba-nu*, Pud. III 6.

**Pihassamuwa*

968. Abs. *mPi-ha-aš-ša-A.A.*, Bo 5503 III 2 (Werner).

Pibasdu

969. 1. Messager de Bentešina : akk. *mBe-ha-aš-du*, KBo VIII 16 Ro 6 ; inédits chez Otten, MDOG 88, 33 sq. ; cf. aussi *Pikasta*.
2. Nom. *mPi-ha-aš-du-uš*, XXI 38 Ro 23 ; cf. Stefanini, La Colombaria XXIX 26 et n. 2.
3. Nom. *mPi-ha-aš-du-uš*, NBC 3842 Vo 14 = JCS 10, 101.

Pihaddu

970. Nom. *mPi-ha-ad-du-uš*, XXVI 92, 17.

Piha-du

971. 1. Devin : abs. *mPi-ha-du*, VI 40, 3 ; XVI 60 III 13 ; XVIII 12 I 14, 44, 50, II 4 ; XXII 30 Ro 22 ; 61 IV 11.
2. Divers : abs. *mPi-ha-du*, XIII 35 III 13. — Hiér. *Pi-há-w*, sceau de Paris 40 = RHA 65, 160.

Pihawalwi

972. Prince hittite : akk. *mPi-ha-wa-al-ú-i*, RS 17.247, 1 = PRU IV 191.
Peut être le cas oblique akk. de **Piha-walwa*.

^tPihawiya

973. Prêtresse : nom. *^tPi-ha-a-ú-i-ya-aš*, XII 2 I 26.

Pihawizi

974. Abs. *mPi-ha-wi-zi*, VBoT 30, 4.

Pihaziti

975. 1. Fonctionnaire hittite d'Ugarit : akk. *mPi-ha-zi-ti*, RS 17.248, 15 et sceau = PRU IV 236 ; hiér. *Pi-há-ziti*, Ugar. III 141.
2. Homme d'Ura : akk. *mPi-ha-lú*, RS 17.319, 2 = PRU IV 182.
3. Scribe : abs. *mPi-ha-lú*, KBo III 7 IV 31.
4. Abs. *mPi-ha-lú*, HT 32, 1 et 3.

Piha-URMAH

976. 1. Scribe : abs. [*m*] *Pi-ha-UR.MAH*, XX 29 VI 5.
2. Le même ? : hiér. *Pi-há-LION*, SBo II 94-95.
3. Akk. *mPi-ha-UR.MAH*, RS 17.108, 4, 6 = PRU IV 165.

Pibirim

977. Roi de Cilicie sous Salmanasar : ass. *Pi-bi-ri-im*, APN 181.

Pibhuniya

978. 1. Chef Gasga ennemi de Mursili II : nom. acc. *mPi-ib-hu-ni-ya-aš/an*, KBo III 4 III 68-90 = AM 86-90 ; KUB XIV 17 II 31 sqq. ; XIX 30 I 8-16 = AM 86-92.
2. Scribe : abs. *mPi-ib-hu-ni-ya*, XV 31 IV 41.

Piya

979. 1. Nom. *mPi-i-ya-aš*, KBo VIII 35 II 30.
2. Abs. *mSUM-ya*, Pud. I 55.
3. Hiér. *Pi-i-a*, sceau de Paris 43 = RHA 65, 162.

**Piyama-dKAL*

980. 1. Prince d'Arzawa, fils de Uhhaziti : acc. *mSUM-ma-dKAL-an*, KBo III 4 II 22, 27 ; fragm. KUB XIV 15 I 27, 29 ; 16 III 43 = AM 38, 50, 60.
2. Autre : abs. acc. *mSUM-ma-dKAL-(an)*, XXIII 11 II 36, 37, III 1 ; KBo XII 35 II 1, 3.

Piyamaradu

981. Homme de Millawanda : abs. nom. *mPi-ya-ma-ra-du-(uš)*, XIV 3 I 51, 56, 59, 61, II 62 ; XIX 55 Vo 10 = AU 4, 10, 75 sq., 202, 206 ; *mSUM-ma-ra-du* ou [*mPi-y*] *a-ma-ra-du*, XXIII 111, 2 et 3 ; fragm. XIX 5, 7 ; XXIII 107, 7 ; XXVI 76 II 5 ; Bo 6447 I 2 = ZA 43, 326.

Piyamatarawa

982. Nom. *mPi-ya-ma-ta-ra-u-wa-a-aš*, KBo II 1 II 19.

Piyammu

983. Devin : abs. *mPi-ya-am-mu*, XVI 46 IV 5, 12 ; [*mPi-ya-mu*, XXII 30 Vo 11.

Piyapili

984. Nom. *mPi-ya-pi-li-iš*, Supp. 14, 3, 5, 7 = JCS 10, 67.

Piyassili

985. 1. Fils de Suppiluliuma I^{er}, premier roi hittite de Kargamis sous le nom de Šarri-Kušuh : akk. *mPi-ya-aš-ši-DINGIRlim*, KBo I 1 Vo 24 sqq. = *mPi-ya-aš-ši-li*, KBo I 2 Vo 1 = PD 24 sqq. ; KBo I 3 Ro 35 sqq. = PD 44 ; abs. *mPi-ya-(aš)-ši-li*, KBo I 28 Ro 6, 10, 12 ; HT 21 + KUB VIII 80, 2 = AfO 2, 119 ; XXXVI 124 I 6 = MDOG 83, 70 ; XXVI 34, 7 ; acc. *mPi-ya-aš-ši-li-in*, XIX 9 I 19. — Cf. Güterbock, JCS 10, 120 sqq.
2. Devin : abs. *mPi-ya-aš-ši-li*, XVI 77 III 5 ; *mPi-iš-ši-li*, ibid. II 60, 64, III 14 ; *mPi-ya-DINGIRmeš*, V 11 IV 62 ; *mPi-ši-li*, ibid. I 55, III 21.

**Piyatarhui*

986. Hiér. nom. *Pi-ā-w-hu-i-š*, Cekke rev. 7.

**Piyatarhunazi*

987. Aram. *Pytrhñz*, Driver, Aram. Doc. V 4 ; restauration du vocalisme chez Goetze, JCS 8, 78.

**Piyatarhunda*

988. Hiér. *Pi-a-w-tá*, sceau de Berlin (Meyer, Reich und Kultur des Hethiter, fig. 35).

Piyusti

989. Roi du Hatti au temps d'Anitta : nom. *mPi-i-u-uš-ti-iš*, KBo III 22, 36.

Pigalbarali

990. Abs. *mPi-gal-ba-ra-li*, VIII 78 + Bo 2774 VI 18, 22, 25, 28, 31 = ArchOr. 27, 34.

Piggapazzui

991. Abs. *mPi-ig-ga-pa-az-zu-u-i*, KBo VIII 35 III 3.

Pikasta

992. Akk. *mPi-qa-aš-ta/ti*, III 36 Ro 5 ; 37 Ro 2 ; 66 Ro 15 ; 69 Ro 3, 10, 14 ; le même que *Pibasdu* (1) ? Cf. Edel, Gesch. u. altes Testament 35.

Pigastanili

993. Abs. *mPi-qa-aš-ta-ni-li*, VIII 78 III 2, 15, 19, etc. = ArchOr. 27, 26 sqq.

Pikku

994. 1. Scribe : abs. *mPi-ik-ku*, VII 53 IV 8 = Tunn. 24 ; X 18 VI 19 ; XV 31 IV 42 ; XXIX 1 IV 29.
2. Homme de Tapassara : abs. [*mP*]*i-ik-ku*, XXXI 65 b 3.

Pikkukka

995. Abs. *mPi-ik-ku-(uq)-qa*, VIII 75 I 59, 61, 64, 66, 72, II 4, 69, III 16, 59, 61, IV 50 = ArchOr. 27, 10 sqq.

Bilanza

996. Akk. *mBi-la-an-za*, 613/f Ro 1 = SBo II p. 36 sq.

Pilariya

997. Akk. *mPi-la-ri-ya*, RS 17.251, 19 = PRU IV 237. — Cf. *Pallariya*.

Pillaza

998. Ecuyer de Kargamis : akk. *mPil-la-za*, RS 16.180, 2 = PRU III 41.
Pilliya : voir *Palliya*.

Pemasa

- 998 a. Nom. *mPé-e-ma-ša-aš*, Pud. III 16, IV 6 (Souček).

Pimenami

999. Akk. *mPi-i-me-na-a-mi*, Tarsus 7, 7 = JAOS 59, 8.

Pimpira

1000. Personnage de l'ancien royaume : abs. *mPi-im-pi-ra*, XI 4, 7; XI 7 + XXXVI 121 I 22; XXXVI 120 I 6 = MDOG 83, 64 sq.; nom. *mPi-im-pi-ra-aš*, KBo III 23 IV 11; cf. KBo XIV 41, 7.

Pimpirit

1001. Abs. *mPi-im-pi-ri-it*, KBo III 34 III 16; cf. KBo XI 36 III 11 (roi).

Penna

1002. Nom. *Pe-en-na-aš*, HT 2 V 9. — *Pe-en-*], XXXIV 45 + 2549/c Vo 5.

Pinaura

1003. Nom. *mPi-na-u-ra-aš*, Pud. II 14 (sic !), cf. Bo 2955 II 8 (Otten).

Pennizu

1004. Nom. *mPe-en-ni-zu-uš*, Pud. I 18.

Bentip-sarri

1005. Prêtre d'Ištar, père de la reine Puduhepa : abs. *mBe-en-ti-ip-LUGAL*, KBo VI 29 I 17; Hatt. III 1.

Bentešina

1006. Roi de l'Amurru : akk. *mZAG.ŠEŠ*, KBo I 8 I 11 sqq.; ibid. I 32 *mZAG.ŠEŠ-na* (cf. PD 126 n. 3); KBo VIII 16 I 2; 30 I 2; RS 16.270, 2 = PRU III 41; 17.159, 4, 9, 13, 44; 17.396, 5, 13 = PRU IV 126 sqq.; père de Šaušga-muwa, PRU IV 134 sqq. — Akk. *mBa-an-di-ši-in-ni*, KBo I 10 Vo 26-32. — Hitt. acc. *mBe-en-te-ši-na-an*, XXIII 1 I 44; abs. nom. acc. *mZAG.ŠEŠ-(aš/an)*, VIII 79 Ro 7, 17, 22, 27, 29; XXI 33, 14, 17; 39, 9; 40, 12; XXVI 92, 8, 10.

Bentuma

1007. Abs. *mBe-en-tu-u-ma*, KBo X 10 IV 16.

Bentumli

1008. Adversaire de Mursili II : nom. *mBe-en-du-um-li-š*, KBo XIV 19 II 15.

Pibiriya

1009. Acc. *mPi-bi-ri-ya-an*, XXIII 87, 16.

(P)iptaruwasseni

1010. Abs. : 1 SALTum... *Pi-ip-ta-ru-wa-aš-ši-e-ni*, Pud. II 3.

[Pirihnawa]

1011. [Messager de Ramsès II auprès de Hattusili III : akk. *mPi-ri-ib-na-(a)-wa*, KBo I 19 + 15 Vo 16; KUB III 51 Ro 22, Vo 5; 1965/c + Ro 14 = KBo I 9 Ro 10. — *mPa-ri-ib-na-(a)-wa*, KBo I 29 + IX 43 Ro 24; KUB III 70 Vo 10. — Cf. Edel, JNES 7, 16, avec la bibliographie.]

[Pi(r)riya]

1012. [1. Mittannien : akk. *mPir-ri-ya*, KBo I 2 Ro 14 = PD 10; fragm. KBo I 1 Ro 33.]
[2. Akk. *mPi-ri-ya*, KBo I 13 Ro 2, 4, 9, Vo 10.]
Même nom à Alalah (AT p. 132), à Kaneš (PNC 26), à Nuzi (NPN 245).

[Piriyasauma]

1013. [Roi de Kanithi : abs. nom. *mPi-ri-ya-ša-ū-ma-(aš)*, XXXI 81 Vo 5, 6.]
Nom aryen : **vīrya-sauma*; cf. Bonfante, NPN 245; Friedrich, AfO 14, 76 n. 2; Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 60 et 151 N° 50; Güterbock, RHA 68, 17 sq., n. 12; avis différent chez Goetze, Kizz. 7 n. 23 et 26 n. 140.

Piriyassura

1014. Fils de roi (hittite ?) : akk. *mPi-ri-ya-aš-šu-ra*, RS 17.314, 22 = PRU IV 189, 248.
Même nom à Nuzi, NPN 114. — Étymologie aryenne, ibid. 245, 260; cf. Kronasser, WZKM 53, 191 sq.; Mayrhofer, Die Sprache 5, 83.

Piridauri

1015. Akk. *mPi-ri-da-u-ri*, Tarsus 7, 9 = JAOS 59, 10 sq.

Perutabsu

1016. Capp. : *Pè-ru-ta-ab-šu*, TCL XXI 255 a 13.

Peru(w)a, Pirwa

1017. (a) Le nom indigène de Kaneš le plus fréquent ; graphies *Pé/Pè-ru-wa/a* ; *Pé-ri-wa*, ICK I 27 A 19, B 18 ; *Pé-ri-a* (?), BIN IV 42, 4.
1. "Grand de l'escalier", IAV 49 A 25, B 27-28 ; cf. Garelli, Assyriens 61.
 2. Prêtre de du (Adad ?), TCL XXI 214, 24.
 3. Fils de Napari (le même que 2 ?), EL 189, 26-27 ; TCL IV 122, 20 ; cf. Garelli, Assyriens 68 sqq.
 4. Fils de Walahsina, EL 107 A 2, 6, B 3, 7.
 5. Fils de Dada, CCT I 33 b 15.
 6. Fils de Hamuria, ICK I 27 A sceau.
 7. Fils de Suna, EL 189, 24-25.
 8. Forgeron, EL 65, 10.
 9. Mari de Ganana, ICK I 115, 6.
 10. Mari de Labadaniga, EL 189, 5.
 11. Père de Palhazia, EL 86, 4, 8.
 12. Homme de Ankuwa, IAV 49 A 5, B 9.
 13. De Kanua, EL 6, 20.
 14. Divers témoins : TCL IV 62, 1, 11 ; 78, 4 ; EL 3, 14 ; 10, 13 ; 64, 4 ; ICK I 27 A 19, B 18 ; 30 A 2, B 17 ; 41 A 5, B 3 ; II 167, 5 ; IAV 21, 5 ; 30, 2 ; 31, 4 ; 59, 10 ; BIN IV 146, 25 ; VI 269, 16 ; CCT I 41 b 5 ; II 45 b 16 ; IV 20 a 19 ; TCL XXI 252, 5, 7, 15 ; 255 A 14 ; AAT 4, 14 ; etc.
- (b) Hittites :
1. Scribe : abs. *mPi-ir-wa*, XXXIII 32 II 2, 6 = Otten, Telipinu-Mythus 63 ; 618/u I 3, 7 (Güterbock).
 2. Autres : abs. *mPi-ir-wa*, XXII 70 Vo 63, 64. — *mBe-ru-wa*, AT 309, 7 ; 310, 4 = JCS 13, 58.

Per(u)wabsu

1018. Capp. : *Pè-ru-wa-ab-šu*, EL 189, 6 (sic) ; ICK I 123, 18. — *Pè-er-wa-ab-šu*, EL 92, 14.

Pirwi

1019. Nom. *mPi-ru-ú-i-iš*, KBo VIII 35 II 26.

Pirwannu

1020. Abs. *mPi-ir-wa-an-nu*, AT 125, 2 = MIO 4, 340.

Pissa

1021. Notable de Kuizna : abs. *mPiš-ša-a*, XXXI 44 I 8 = Or. 25, 224.

Pesabsu

1022. Capp. : *Pè-ša-ab-šu*, IAV 19 A 24.

Pissili : voir *Piyassili*.

Piseni

1023. 1. Fils de Hantili : akk. *mPi-še-ni*, KBo I 27 II 12, 14 = hitt. gén. [*mPi-še-n*]-*i-ya-aš*, KBo III 67 II 12.
2. Autre : abs. acc. *mPi-še-ni-(in)*, Madd. Ro 53, 58, Vo 66, 67.

Pisiris

1024. Roi de Kargamis sous Tiglatpileser III : ass. *Pi-(i-is)-si-ri-is*, APN 181 ; cf. Naster, Assyrie 21.

Pidda

1025. Père de scribe : abs. *mPid-da-a*, II 13 VI 36.

Pittaggatalli

1026. Abs. nom. *mPi-(it)-tág-ga-tal-li-iš*, *Pit-tág-ga-tal-li-iš*, Supp. 34, 27 = JCS 10, 123 ; KBo V 8 III 15, 17, 20, 25, 31 ; ABoT 63, 3 ; MIO 3, 169 = AM 156 sqq.

(i)Pitagatteni

1027. Abs. 1 SAL^{tum} ... *Pi-ta-ga-at-ti-e-ni*, Pud. I 58'.

Pittaliya

1028. Abs. *mPit-ta-li-ya*, XXVI 62 IV 39.

Pittanza

1029. Abs. *mPit-ta-a-an-za*, KBo V 7 Ro 4 = MIO 6, 344.

Pitta/ipara

1030. Abs. *mPi-it-ta/ti-pa-ra*, KBo V 8 III 19, 40 = AM 156, 158.

Pittatta

1031. Abs. *mPi-it-ta-at-ta*, Pud. II 4.

^tPitati

1032. 1. Nom. *^tPi-ta-ti-iš*, HT 2 V 13.
2. Abs. *^tPi-ta-ti*, Pud. I 54'.
Même nom à Alalah : *^tBittatti*, AT p. 131.

Pittazzi

1033. Abs. *mPi-ta-az-zi*, IBoT II 131 Ro 68.

Pithana

1034. 1. Père d'Anitta : abs. nom. *mPi-it-ḫa-a-na-(aš)*, KBo III 22, 1, 10 ; capp. *Pi-it-ḫa-na*, TCL XXI 214 A 19. — Cf. MAH 16293, 25 (Garelli).
2. Divers : nom. *mPi-it-ḫa-na-a[š]*, 2124/c Vo 5 (Werner). — Akk. *mPi-it-ḫa-na*, RS 17.62, 7' = PRU IV 66 ; KUB III 16 Ro 24 = PD 136.

^tPittiya

1035. Abs. nom. acc. *^tPit-ti-ya-(aš/an)*, XXII 70 Ro 35, 76, 85, Vo 4, 6, 8, 13, 14, 64.

Pitiana/ga

1036. Capp. fém. ? : *Pi-ti-a-na-al-ga*, EL 99, 4, 7 ; BIN VI 236, 4.

^tPitiiyanni

1037. Nom. *^tPit-ti-ya-an-ni-iš*, KBo V 7 Ro 22 = MIO 6, 345.

Pizziziin

1038. Nom. *^tPi-iz-zi-zi-uš*, KBo VIII 35 II 25.

Pizzumuri

1039. Seigneur de Athulissa : nom. *mPi-iz-zu-mu-(ur)-ri-iš*, KBo XIV 19 II 16 ; 20 I 14, II 5.

Pubame

1040. Roi de Hubuskia, sous Salmanasar : ass. *mPu-ḫa-me*, Laessoe, Iraq 21, 155.

Puḫanu

1041. "Serviteur" de Sarmassu : akk./abs. *Pu-ḫa-a-nu*, XXXI 4 Ro 1 ; cf. Otten, ZA 55, 158, 161 sq.

Pukana

1042. Hiér. *Pu-ka-na*, Tarsus 42 = Syria 35, 256.

Pulana

1043. Capp. : *Pu-lá-na*, IAV 59, 9.

Pulli

1044. Abs. *mPu-ul-li*, KBo V 7 Ro 42 = MIO 6, 346.

Pulia

1045. Capp. : *Pu-li-a*, PNC 27.

Pulliyanni

1046. Abs. nom. *mPu-ul-li-ya-an-ni-(iš)*, KBo V 7 Vo 34 = MIO 6, 352.

Pulina

1047. Capp. : *Pu-li-na*, TCL IV 68, 3.

([⊕])Puliluaswa

1048. Capp. : *Pu-li-lu-āš-wa*, Balkan, Letter 6.

Pulitanabsu

1049. Capp. : *Pu-li-ta-na-ab-šu*, TCL IV 87, 32 (cf. Kraus apud Bossert, Asia 169).

**Punamuwa*

1050. Abs. *mPu-u-na-A.A.*, HT 2 IV 5.

Punamuwati

1051. Capp. : *Pu-na-mu-wa-ti*, AHDO I 107.

[Punanaila?]

1052. [Roi de Pakki... : abs. *mPu-na-na-[i-la?]*, KBo III 13 I 9 ; cf. Güterbock, ZA 44, 68 n. 7. — Nom ouest-sémitique.]

Pubalia

1053. Capp. : *Pu-ba-li-a*, EL 48, 21'.

Pupuli

1054. Nom. *mPu-pu-liš*, XXVI 66 III 9, 15 ; IBoT I 31 Ro 26 (autre lecture chez Goetze, JCS 10, 32). — Hiér. *Pu-pu-li*, sceau de Paris 35 = RHA 65, 159.

^tPupuwanni

1055. Augure, auteur de rituel : abs. *^tPu-pu-wa-an-ni*, IBoT II 115 I 1 ; *^tPu-pu-an-ni*, Bo 2767 IV 2 ; cf. Otten, ZA 49, 346.

**Purandamuwa*

1056. Fils de Mittannamuwa : acc. *mPu-ra-an-da-A.A-an*, KBo IV 12 Ro 18 = Hatt. 42.

Puriyanni

1057. Auteur de rituel : abs. nom. *mPu-ri-ya-an-ni-(iš)*, VII 14 I 1 ; XXXV 57 I 1 = LTU 57, 63.

Purk(i)a

1058. Capp. : *Pu-ur-ka*, AAT 75, 3, 17. — *Pu-ur-ki-a*, BIN VI 58, 10 ; 149, 21.

Purlisari

1059. Abs. *mPur-li-ša-a-ri*, KBo V 7 Vo 38 = MIO 6, 352.

Puskurunuma

1060. Acc. *mPu-uš-ku-ru-nu-wa-an*, Madd. Ro 58.

^tPusti

1061. Nom. *^tPu-uš-ti-iš*, HT 2 V 6.

Putu

1062. Capp. : *Pu-ta*, BIN IV 103, 40 (sic, PNC 28 ; contra, J. Lewy, EL 298).

^tPuduḫepa

1063. Reine hittite, femme de Hattusili III : abs. et akk. *^tPu-du-ḫé-pa* ; nom. acc. *^tPu-du-ḫé-pa-aš/an* ; ég. *Ptḫp*, AegPN I 142, 12. (1) Actes de Hattusili III : KBo IV 12 Vo 5, 9 ; VI 28 II 28 ; 29 I 5, 16 ; Hatt. III 1, IV 81, 87 ; KUB XXI 11 Vo 6 (*^tPu-du-ḫi-pa-an*) ; 17 I 2 ; 46 I 7. — (2) Acte de Tudhaliya IV, son fils : XXVI 43 Ro 3, Vo 3, 15 = 50 Vo 7. — (3) Correspondance égyptienne : KBo I 29 + IX 43 Ro 2 ; KUB III 63 Ro 2 ; 1965/c + Ro 3 ; *^tPu-du-ḫé-bat* en KUB III 66 Ro 4 et 68 Ro 3. — (4) Prières : XXI 19 + XIV 7 I 14 ; XXI 27 I 7, III 34, IV 18, 32. — (5) Vœu : XV 16 I 1 = 17 I 1. — (6) Colophon de la fête *išuwat* : XX 74 Vo 12 ; ABoT 2, 4 ; KBo VII 45 VI 6 ; 767/b ; 237/c ; etc. — (7) Divers : XXXI 67 IV 15 ; 77 III 1, 7, 12 ; 125, 6. — Hourr. : *^tWuḫ-du-ḫé-[pa]*, XXVII 32, 6. — Hiér. *Pu-tu-be-pa* ; cf. HH I N° 328. — Oug. alph. *pdḡb* (RS 17.434) : cf. Nougayrol, PRU IV 200 ; Liverani, Storia di Ugarit 51.

^tPuzzi

1064. Nom. *^tP[u?u]z-zi-iš*, KBo V 7 Vo 5 = MIO 6, 348.
Cf. Capp. *Pu-zi-(a)*, PNC 28.

R

[Rea]

1065. [Égyptien : akk. *mRe-a*, KBo I 15 Vo 12. — Cf. Edel, JNES 7, 16 sq.]

[Reamassi]

1066. [Envoyé hittite : akk. *mRe-a-maš-ši*, 177/b Ro 11 ; 645/c Ro 9, 14 ; 283/b Ro 16, 21, 25 ; 2362/c Vo 4. — Nom égyptien ; cf. Edel, JNES 7, 17 sq.]

[Reamasya]

1067. [Envoyé hittite : akk. *mRe-a-maš-ya*, KBo I 21 Vo 10 ; 1353/c Ro 17 ; 1965/c + 13, 49 ; 461/e Vo 19. — Nom égyptien ; cf. Edel, JNES 7, 18 sq.]

[Reamašeša-mai-^dAmana]

1068. [Ramsès II : akk. *mRe-a-ma-še-ša-ma-a-i-^dA-ma-na*, KBo I 7 Ro 11 ; 24 + KUB III 84 I 2 ; KUB III 34 Ro 15-16 ; 37 + KBo I 17 Vo 11 = KUB III 57 Vo 3, 9 ; 63 Ro 2 (*-^dA-ma-ni*) ; 66 Ro 2 ; 120 Ro 5, 6, Vo 2 (*mRe-a-ma-še-ša* abr.) ; 1965/c + 2, 4, etc. — *mRe-am-še-ši-ma-ab-ya-^dA-ma-na*, KUB III 124, 10. — Cf. Edel, JNES 7, 22 sq. ; et voir aussi l'autre nom, N° 1511.]

Rimanni-Adad : voir *Talmanni-^{du}*.

Ru(n)ta : voir sous *Kurunta* et sous *^dKAL* (N° 1747).

Ruwa

1069. Serviteur de Tuwati du Tabal : hiér. nom. *mRu-wa-s*, Kululu 1, 1.

S/Š

Sahaisrama

1070. Capp. : *Ša-ḫa-iš-ra-ma*, EL 209, 3, 9, 12, 17.

Sahappala

1071. Nom. *mŠa-ḫa-ap-pa-la-aš*, XXVI 69 V 2.

⑥*Sabarli*

1072. Capp. : *Ša-ḫa-ar-li*, ICK I 130, 3 (femme de Hastati).

Sabbiyara

1073. Abs. nom. *mŠa-ab-ḫi-ya-ra-(aš)*, XXVI 43 Ro 35 = 50 Ro 29.

Sabisgan

1074. Capp. : *Ša-ḫi-iš-ga-an*, EL 5, 2.

Sabli

- 1074 a. Nom. acc. *mŠab-li-iš/in*, marchand, XIII 34 + I 13, 14 (Werner).

Sahu(wa)

1075. Prince de Malatya : ourartéen adj. *mŠa-ḫu-ḫi*, HCI 104 I 2. — Hiér. *Sa-ḫù-(wa)*, d'après Bossert, AfO 17, 68 ; cf. HH. I N° 329 II.

Šabur(u)nuwa

1076. 1. Roi de Kargamis, fils de Šarri-Kušuh, père d'Ini-Tešub : abs. akk. *mŠa-ḫu-ru-nu-wa*, KBo I 6 Vo 18 = PD 86 ; Ugar. III 121 ; PRU IV 115 sq., 121-165 passim ; *mŠu-ḫu-ru-nu-wa*, RS 17.146, 46 = PRU IV 157.
2. Prince, grand scribe : abs. nom. *mŠa-ḫu-ru-un-wa*, KBo IV 10 Vo 30 ; hiér. *Sà-ḫur-nu-wa*, Tarsus 40 ; SBo II 9, 78 ; Boğ. III 15 ; cf. HH I N° 451.

3. Grand berger : abs. nom. *mša-bu-ru-nu-wa-(aš)*, XXVI 43 Ro 4, 6, 14, 17, 49, Vo 22 ; 50 Ro 3 (*mšab-ru-nu-wa-aš*), Vo 14.
 4. Divers : XIV 3 III 41, 47 = AU 14 ; XXX 54 II 7 ; Bo 2002 a Ro 15, 16 ; Bo 1832 Ro 10 ; Bo 856 Ro 7 (Sommer, AU 34).

Sabutasu

1077. Capp. : *Šabutašu* = *Šawatašu*, d'après Bilgiç, AfO 15, 3 n. 11.

Sagana

1078. Hiér. *Sà-ga-na*, SBo II 76.

Sakianu

1079. Akk. *mša-ki-a-nu*, RS 17.337, 3, 10, 14 = PRU IV 168 sq.

Saklia

1080. Capp. : *Sá-ak-li-a*, CCT V 29 b 5.

(f)Sakriaswa

1081. Capp. : *Ša-ak-ri-áš-wa-(e)*, EL 70 A 5, B 6, 10. — *Ši-ik-ri-áš-wa*, Balkan, Letter 5-6.

(f)Sakrelga

1082. Capp. : *Ša-ak-re-el-ga*, *Ši-ik-re-el-ga*, CCT III 14, 3 ; BIN VI 5, 4, 17 ; 93, 3.

Sakriuman

1083. Capp. : *Ša-ak-ri-ú-ma-an*, KTS 56 b 8-9 ; CCT III 48 b 17 ; BIN VI 226, 17 ; ICK I 19 A 4, B 25 ; TCL XX 97, 18 ; MAH 16205, 8, 14 (Garelli).

Sakduman

1084. Capp. : *Ša-ak-du-ma!-an!*, EL 297, 7, 14, 19.

Sakdunua

1085. Capp. : *Ša-ak-du-nu-a*, ICK I 129, 2 ; II 49 A 12, B 3.

(f)Sakkummilla

1086. Abs. *(f)Ša-ak-kum-mi-il-la*, KBo V 7 Vo 35 = MIO 6, 352.

(f)Sallapawiya

1087. Nom. *(f)Šal-la-pa-ú-i-ya-aš*, KBo X 10 III 6.
Saliata : voir *Salu(w)a(n)ta*.

Salinuman ?

1088. Capp. : *Ša-li-nu-ma-[an?]*, TCL IV 87, 9.
Salmanasar : voir *Šulman-ašarid*.

Salu(w)a(n)ta

1089. Capp. : *Ša-lu-wa-an-ta*, EL 106 B 10, 16 = *Ša-li-a-ta*, ibid. 5, 12. — *Ša-lu-wa-ta*, TCL IV 99, 3. — *Ša-lu-a-ta*, ICK I 35 A 9, B 1.

Salwini

1090. Abs. nom. *mšal-wi-ni*, *mšal-ú-i-ni-iš*, XIII 34 IV 16 ; 35 III 44.

Samarzizzi

1091. Abs. *mša-mar-zi-iz-zi*, KBo III 60 I 7.
Sametili : voir *Simitili*.

(f)Samnaniga

1092. Capp. : *Ša-am-na-ni-ga*, EL 214, 3, 10.

Samuhaziti

- 1092 a. Abs. *mša-mu-ḫa-LÚ*, 84/h Ro 1, Vo 4, 14 ; Bo 6632, 4 (Werner).

Sangara

1093. 1. Roi de Kargamis sous Assurnasirpal et Salmanasar III : ass. *Sa-(an)-ga-ra*, *Sa-an-gar*, *Sa-an-ga-ar*, APN 192.
 2. Prince de Kargamis : hiér. *Sà-ga-'a+ra-s*, A 7 h ; HH I N° 174.

[Šangašu]

1094. [Personnage du Gilgameš hittite : nom. *mša-an-ga-šu-uš*, KUB VIII 56, 6 ; KBo X 47 c I 13 ; cf. Otten, Istanb. Mitt. 8, 122 et n. 42.]

Sanku

1095. Nom. acc. *mša-an-ku-uš/un*, XXVI 77 I 3, 7, 15.

Santa

1096. 1. Général hittite, homme de Hurma : akk. *mša-an-da*, nom. *mša-an-da-aš*, KBo I 11 Ro 2, 4, 21, Vo 10 ; KBo III 34 I 24 ; cf. Güterbock, ZA 44, 133 sq.
 2. Homme de Wattarusna : nom. *mša-an-ta-aš*, XXIII 72 Vo 33.
 3. Artisan de Haliputta : abs. *m dAMAR.UD*, KBo X 10 II 17 = Otten, Luv. 45 n. 113.
 4. Divers : abs. *mša-an-ta*, XXX 71, 3 ; *m dAMAR.UD*, XXXVI 83 IV 12.
 5. Nom féminin : akk. *ša-an-ta*, AT 177, 24.

**Sa(n)tabsu*

1097. Capp. : *ša-ta-ab-šu*, *ša-da-ab-šu*, EL 236, 4 ; TCL XIV 30, 3 ; XX 191, 32 ; XXI 211, 8 ; 218 A 5, B 9 ; 253, 3 ; ICK I 129, 1, 15 ; AAT 67, 18.

(d)Sa(n)tabsusar

1098. Capp. : *ša-ta/da-ab-šu-ša-ar*, ICK I 24 A 3, 5, B 3.

Sa(n)tamuwa

1099. Hiér. nom. *Sà-tà-muwa-š-(há)*, Cekke rev. 7.

Santapi

1100. 1. Akk. *mša-an-da-pi-i*, Tarsus 7, 5 = JAOS 59, 9 sq.
 2. Ass. *Sa-an-da-pi-i*, Harper 167, 15 = APN 192.

Sandarsarme ?

1101. Roi du Hilakku (Cilicie) sous Assurbanipal : ass. *Sa-an-dar-LUGAL-me*, APN 192 ; cf. Naster, Assyrie 87 sqq.

Šantawiya

1102. 1. Nom. *ša-an-ta-wi-aš*, KBo V 7 Vo 29 = MIO 6, 350.
 2. Akk. *ša-an-ta-wi-ya*, AT 298 II 14 = JCS 13, 53.

Santaziti

1103. 1. Nom. *mša-an-ta-zi-ti-iš*, XXIII 72 Vo 32 a ; cf. ibid. Ro 94'.
 2. Homme de Himmuwa : abs. *m dAMAR.UD-LÚ*, IBoT II 131 Vo 26.

Santa^dKAL

1104. 1. Nom. *[m] dAMAR.UD-dKAL-aš*, XXIII 87, 26.
 2. Abs. *m dAMAR.UD-dKAL*, Bo 4899 Ro 33 = AU 389.

Santa-FILS

1105. Hiér. *Sà-tà-FILS-la-s*, Cekke rev. 6.

Sanduarri

1106. Roi cilicien de Kundu et Sissû : ass. *Sa-an-du-(u)-ar-ri*, APN 192 ; Borger, Assarhaddon 49 sq., 127.

Sabakura

1107. Capp. : *ša-ba-ku-ra*, EL 49, 6.

Sapalli

1108. Acc. *mša-[p]al-li-in*, KBo VIII 35 II 6 ; cf. Güterbock, JCS 10, 122.

Sapalulme : voir *Suppiluliuma*.

[Šabili]

1109. [Roi de l'Amurru : acc. *mša-bi-li-in*, [*mš*] *a-bi-DINGIRlim-in*, XXI 33, 16 ; XXIII 1 I 39, 43. — Sémitique : cf. *Šabili*, roi du Šiyannu, PRU IV 163 ; *ša-bi-ilu*, EA 62, 26 ; Stamm, Akk. Namengebung 259.]

Sapta ?

1110. Capp. : *ša-áp-ta*, EL 8, 26, avec PNC 60 et Bilgiç, AfO 15, 7 n. 55 ; contra : J. Lewy, EL I p. 10 d.

(d)Saptamaniga

1111. Capp. : *ša-áp-ta-ma-ni-ga* (sic), EL 189, 10, 15 ; cf. Gordon apud Balkan, Letter 44 sqq., n. 66.

Sapubaza

1112. Scribe : abs. *mša-pu-ba-za*, KBo I 42 VI 2.

Sapunahsu : voir *Supunahsu*.

Sarama

1113. Capp. : Ša-ra-ma, EL 188, 6 ; cf. Landsberger, ZA 35, 222 et J. Lewy, EL I p. 181 b. — Ša-ra-(a)-ma/wa, CCT IV 16 a 7 ; V 18 d 5 ; TCL XXI 250, 19.

Sarapunua

1114. Capp. : Ša-ra-pu-nu-a, EL 64, 3 ; KTS 13 b 32 ; TCL IV 87, 6 ; 99, 12 ; CCT V 49 d 13.

Sarraduwa

1115. Nom. mŠar-ra-du-wa-aš, Pud. II 2, 10.

Sarawa : voir *Sarama*.

Šarra-du

1116. Abs. fŠar-ra-du, HT 2 III 5 = KBo II 31 Vo 9.

Sariya

1117. Gén. mŠa-ri-ya-aš, KBo X 10 IV 13.

Šarri-Kušub

1118. Nom royal de Piyassili à Kargamis : hitt. mLUGAL-ŠSIN-an, mLUGAL-ŠSIN ; hourr. mLUGAL-ŠSIN-ub, mŠar-ru-ŠSIN-ub. — BoTU 24 III 3, V 16 = MDOG 83, 67, 69 ; KBo IV 4 III 13 ; KUB XIV 15 II 8, 35 ; 16 I 9, 14 ; 17 II 21 ; 29 I 27 (mLUGAL-ŠSIN-ub-un) ; XIX 30 I 21 = AM 48 sqq., 94, 124. — KUB XIX 27 I 2, b. g. 5 ; RS 17.128 = 334 et sceau = PRU IV 115 ; Ugar. III 121. — KBo XIV 12 III 17 = JCS 10, 95. — Fragm. mŠar-ri-ku-u[š, Bo 4839 Ro 6 = MDOG 94, 7 ; mŠar-ri-[, KBo XII 41 I 6. — Cf. Güterbock, JCS 10, 120.

Sarisasni

1119. Nom. mŠa-ri-Ša-aš-ni-eš, XXIII 86, 3, [11].

Sariwanda

1120. Akk. mŠa-ri-wa-an-da, KBo I 11 Ro 19 = ZA 44, 116.

Sar(i)watiwara

1121. Serviteur de Wasusarma : hiér. nom. dat. Sa+ri-wa-ti-wa+ra-ā(s), Sultan Han stèle 4, sommet 2, socle 2 ; cf. Meriggi, RSO 27, 13 sqq. ; HHG 108.

[Šarkapšarri]

1122. [Roi d'Akkad : hourrite mŠar-kap-Šar-ri-en, XXVII 38 IV 24 = KSD 35. — Selon Forrer, BoTU p. 26 = Šar-kali-Šarri ; cf. Hirsch, AfO 20, 27 sqq.]

Sarmama

1123. Capp. : Šar-ma-ma, TCL XXI 239, 2 ; CCT V 48 b 16.

**Sarmanazi ?*

1124. Cilicien : aram. Srmnz, Driver, Aram. Doc. V 4.

Sarmassu

1125. 1. Abs. acc. dat. mŠar-ma-a-aš-Šu-un/ú-i, KBo III 34 I 14 sqq. = KUB XXXVI 104 I 12.
2. Le même ? : abs. Šar-ma-a-aš-š[u], XXXI 4 Ro 1 = KBo XII 22, 1 ; cf. Otten, ZA 55, 158, 162.

Sarniga

1126. Capp. : Ša-ar-ni-ga, ICK I 61, 2, 7, 16. — Ša-ar-ni-ga-an, TCL XX 191, 9, 47 ; XXI 240, 15. — Ša-ar-ni-ga-ar, KTS 1 a 29. — Ša-ar-ni-ga-at, EL 252, 1, 4, 10.

Sarnigasu

1127. Capp. : Ša-ar-ni-ga-Šu, TTC 16, 15 (sic ; cf. J. Lewy, EL I p. 273 a).

Sarpa

1128. 1. Capp. : Šar-pá, Ša-ar-pá, EL 189, 6 (sic) ; AHDO I 107 ; Jena 344, 6 ; Garelli 43, 17.
2. Majordome : akk. mŠa-a-ar-pa, LS 27 Vo 6 = MIO 6, 375 ; cf. LS 17, 4.
3. Notable : abs. mŠa-ar-pa, XXXI 44 I 14 = Or. 25, 224.
4. Trésorier : abs. mŠa-ar-pa, XXXIV 45 + inéd. 7 (Werner).

Sarpa-dKAL

1129. 1. Abs. mŠar-pa-dKAL, VBoT 108 I 18.
2. Nom. mŠa-ar-pa-dKAL-a[š], KBo XII 21, 5.

[Šarrukina]

1130. [Sargon d'Akkad : nom. dat. LUGAL-gi-na-aš/ni, KBo III 9 I 6, 7, 9 ; 10, 3, 8 = ZA 44, 46 sqq. ; fragm. KBo XII 1 IV 8. — Hourr. LUGAL-gi-e-wee/waa-a, XXVII 38 IV 23 = KSD 35 ; XXXI 3 Vo 6, 10. — Akk. LUGAL-gi-ni-šu, KBo X 1 Vo 20 = hitt. LUGAL-g[i-na-, 2 III 32 ; cf. Goetze, JCS 16, 26 ; Güterbock, JCS 18, 1 sqq.]

Šarru-Kušub : voir Šarri-Kušub.

Šarrupši(na)

1131. [1. Roi du Nuḫašše : akk. mŠar-ru-up-ša, KBo I 4 I 2, 6, 13, etc. ; mŠar-ru-up-ši/šEš, KBo I 1 Ro 39 ; 2 Ro 21 = PD 12 sq., 58.]
2. Nom. acc. mŠar-ru-up-še-en-na-aš/an, 2124/c I 15, II 3, b. g. 2 (Werner).

Saruwani

1132. Prince de Nahita (Niğde) : hiér. nom. Sa-ru-wa-ni-s, Andaval, Niğde 1 ; cf. HH I N° 415 ; Syria 40, 300.

(S)asaliga

1133. Capp. : Ša-ša-li-ga, TCL XXI 214 A 2, 5, 14.

Sasiduindu

1134. Abs. mŠa-ši-du-in-du, KBo X 10 V 17.

Sastu(ra)

1135. Hiér. Sa-s-tu+ra-s, Cekke face 9, 11, rev. 1. — Sa-s-tu, Kargamis, A 20 b 8, 22 b 2 ; cf. HH I N° 326 II.

Satabsu, Satabsusar : voir Sa(n)tahsu, Sa(n)tahsusar.

Satipra

1136. Capp. : Ša-ti-ip-ra, ICK II 49 A 13, B 4.

Sadubi

1137. Abs. mŠa-du-ḫi, VIII 77 I 6 = ArchOr. 27, 36.

Sadduwaziti

1138. Abs. mŠa-ad-du-wa-LÚ, HT 50 II 7.

[Sauššatar]

1139. [Roi du Mittanni : akk. mŠa-uš-ša-tar, KBo I 3 Ro 8 = PD 38 ; KUB III 86, 5 ; Alalah, AT p. 145. — Étymologies indo-aryennes : Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 57 N° 6.]

Saussili ?

1140. Abs. mŠa/Ta?-uš-ši-li, XXVI 20, 12.

Šauškamuwā

1141. 1. Roi de l'Amurru, fils de Bentešina : nom. acc. m diŠTAR-A.A-aš/an, m d iŠTAR-mu-(u)-wa-(an), XXIII 1 I 8, II 1, 8, 33 ; akk. KUB III 55 Vo 3, 5 ; 56 Vo 12. — RS 16. 270, 1, 28, 35, 40 ; 17.348 passim = PRU IV 134 sqq. — Hiér. Ša+us-ga-muwa, Ugar. III 131 sqq.
2. Seigneur de pays : hiér. Ša+us-ga-muwa, SBo II 79.

Šaušgatti

1142. 1. Princesse ? : abs. nom. f diŠTAR-at-ti-(iš), KBo II 6 II 37, 38, etc., III, IV passim ; KUB VIII 27 Vo 8 ; XVI 46 IV 6, 16 ; 69 Ro 4.
2. Diverses : abs. nom. f Ša-uš-ga-at-ti-(iš), XXXIV 45 + inéd. 7, 8 ; f diŠTAR-at-ti-iš, Pud. I 13, IV 8.

Šauškaziti

1143. Divers : abs. nom. m diŠTAR-LÚ-(iš), XIII 35 III 42 ; XV 29 I 4, 5 ; KBo X 10 IV 6 ; fragm. HT 33 dr. 3. — Hiér. Ša+us-ga-ZITI-i, sceau JEA 8, N° 20.

**Šauška-dKAL*

1144. 1. Abs. m dLIŠ-dKAL, IBoT I 32 + KUB VI 36, 11, 17.
2. Prince, grand scribe : hiér. Ša+us-ga-RAMURE-ti, SBo II 8, 30, 67 ; Köylütolu 3 ; cf. HH I N° 104.

Šauškurruwa ?

1145. Homme d'Ura : akk. *mŠa-uš-ku-r[u]ʔ-wa*, RS 17.319, 4, 15 = PRU IV 182 sq.

Sawatasu : voir *Sahutasu*.

Sawiyana

1146. Capp. : *Ša-wi-ya-na*, IAV 36, 14.

Sazina

1147. Nom. *mŠa-zi-na-aš*, XXVI 62 I 17.

Sikriaswa, Sikrelga : voir *Sakriaswa, Sakrelga*.

Šilalluḫi

1148. 1. Magicienne, auteur de rituels : abs. nom. *Ši-la-al-lu-ḫi-(iṣ)*, XXXV 18 I 2, IV 4 ; 28 IV 2 ; 33 IV 1 ; 40 IV 7 ; 41 IV 3 = LTU 25, 34, 36, 41, 42.
2. Autre ? : abs. *Ši-lal-lu-(u)-ḫi*, XXIX 7 Ro 19, 27, 29.

Siliara

1149. Capp. : *Ši-li-a-ra*, EL 8, 2 sqq. ; TCL XXI 214 B 7 ; MAH 19616, 3 (Garelli).

Silisurbada

1150. Capp. : *Ši-li-šu-ur-b[a]-d[a]*, TCL XX 191, 20.

Simitili

1151. 1. Capp. : *Ši-me-ti-AN*, TCL IV 11, 4, 8 ; KTS 14 a 5 ; CCT I 24 b 5, 7.
2. Divers : abs. nom. *mŠi-mi/e-ti-li-(iṣ)*, XXVI 62 IV 15 ; Pud. II 10-11, 14, III 18 ; fragm. *mŠi-mi-[-]*, HT 37 Vo 7. — Acc. *mŠa-m[e]-ti-li-in*, KBo VIII 35 II 6. — Hiér. *Sà-mi-ti-li*, sceau d'Oxford 15 = RHA 63, 70.

Simnuman

1152. Capp. : *Ši-im-nu-ma-an*, EL 7, 4, 11 ; TCL XXI 254, 7, 15.

[Šinammaturi ?]

1153. [Hourr. *mŠi-i-na-amʔ-maʔ-tuʔ-u-ri-in*, XXVII 38 IV 8 = KSD 35.]

[Šintalimeni]

1154. [Femme de Kissi : abs. *Ši-in-ta-li-me-ni*, XXXIII 121 II 5 ; *Ši-in-ta-mi-in-ni*, XXXVI 61, 2 ; cf. Friedrich, ZA 49, 253. — Composé hourrite.]

Sinunala ?

1155. Capp. : *Ši/Zuʔ-nu-na-lá*, KTS 58 a 11.

Sipana : voir *Zipani*.

Sippaziti

1156. 1. Fils d'Armadatta (2) : abs. nom. acc. *mŠi-(ip)-pa-LÚ-(iṣ/in)*, Hatt. III 22, IV 3, 5, 36 ; KUB XXI 14, 8 ; 17 II 18, 28 ; 579/d 4 = ZA 43, 323.
2. Scribe : abs. nom. *mŠi-(ip)-pa-LÚ-(iṣ)*, XXVI 43 Vo 34 ; XXVII 59 IV 22 ; KBo XIV 86 IV 14.

Siptikuni

1157. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 4 n. 24.

(D)Sisabsusar

1158. Capp. : *Ši-ša-ab-šu-šar*, EL 124, 8 ; CCT III 7 a 2. — *Šasabsušar ?*, cf. Bilgiç, AfO 15, 3 n. 10.

(D)Sisipti

1159. Capp. : *Ši-i-Ši-ip-ti*, EL 67, 7.

Sitaraman

1160. Capp. : *Ši-ta-ra-ma-an*, KTS 51 a 18.

Siusa

1161. Nom. *mŠi-i-u-ša-aš*, XXIII 72 Vo 33.

Siwanala

1162. Capp. : *Ši-wa-na-lá*, IAV 7, 10 ; Bilgiç, AfO 15, 4 n. 11.

Siwasmi

1163. Capp. : *Ši-wa-aš-mi-i*, EL 106 A 2, 15, etc. ; BIN IV 203, 17 ; 231, 2 ; KTS 52 a 11 ; AAT 14, 23.

Suburbia

1164. Capp. : *Šu-ḫu-ur-bi/e-a*, EL 3 Vo 13 ; 5, 6 ; 40, 3 ; CCT I 34 a 24 ; TCL XXI 214 B 4 (en milieu indigène).

Suburbiala

1165. Capp. : *Šu-ḫu-ur-bi-a-lá*, CCT V 34 b 8.

Šuḫurunuwa : voir *Šaḫur(u)nuwa*.

Sulia/e

1166. Capp. : *Šu-li-a*, EL 219, 19. — *Šu-li-(i)-e*, EL 20, 3 ; TCL XXI 254, 16. Nom assyrien selon J. Lewy, EL I p. 20 b, et Hirsch, Ass. Rel. 52.

Sulehawali

1167. Prince de Malatya : ourartéen *ṣu-le-e-ḫa-a-ú-a-li*, HCI 25 IV 15 (cf. König, p. 64 n. 7).

[Šulman-ašarid]

1168. [Salmanasar I^{er}, roi d'Assyrie : akk. *ṣu-lu-ma-na-al*, XXIII 99, 2 ; fragm. [*ṣul-man*]-*a-ša-ri-id*, XXIII 88, 2. — Cf. APN 222 ; Forrer, RLAss. I 266 ; Cavaignac, RHA 13, 189 n. 14.]

Sulumili

1169. 1. Roi de Malatya sous Tiglatpileser III : ass. *Su-lu-ma-al*, APN 203.
2. Princes de Malatya : hiér. *POING-mi-li* ; cf. HH I N° 39 I 9.

Šumala

1170. Akk. *Šu-ma-la*, AT 298 I 12 = JCS 13, 53.

Summalaziti

1171. Devin : abs. *ṣum-ma-la-lú*, XXII 7 Ro 9.

Sumiawa

1172. Capp. : *Šu-mi-a-wa*, BIN VI 193, 12 ; KTHahn 35, 20.

Summiri

1173. 1. Reine, femme de Huzziya : acc. *Šu-um-mi-ri-in*, BoTU 24 II 13 = MDOG 83, 67.
2. Abs. *ṣum-me-ri*, XXXVI 124 I 2 = MDOG 83, 70.

[Summittara]

1174. [Syrien : nom. acc. *ṣum-mi-it-ta-ra-aš/an*, KBo III 3 II 19-37 = KUB XIX 41 II 25 sqq. = 2035/g II 4 sqq. — Indo-aryen selon Mironov, Acta Or. 11, 206 : **su-mitra* ; cf. aussi *Šumitaru*, AT 128, 9.]

Šummunna

1175. Abs. *Šum-mu-un-na*, 828/f + b. g. 4 (Otten).

Suna

1176. Capp. : *Šu-na*, EL 189, 25 ; 296, 2.

Sunaili

1177. Graphies *ṣu-na-i-li-(iš)*, *ṣu-na-DINGIRlim-iš*, *ṣu-na-DINGIRlum*.
1. *Qartabbu* du roi hittite : RS 17.244, 4 = PRU IV 231.
2. Scribe ? : RS 17.319, 24 = PRU IV 184.
3. Laitier : KBo X 10 III 18.
3. Divers : VIII 78 VI 3, 7, 10, 14 = ArchOr. 27, 32. — XXVI 20, 11. — XXVI 62 I 21, 33. — XXXI 33, 10 = Güterbock, JCS 10, 122 ; KBo VIII 35 III 1-3. — Pud. II 7, 8, 10, III 16, IV 7. — KBo IX 91 Ro 10 ; MIO 8, 200. — MDOG 75, 62.

Sunassura

1178. Roi du Kizzuwatna contemporain de Suppiluliuma I^{er} : akk. *ṣu-na-aš-šu-ra*, KBo I 5 I 38, 49, etc. = KUB III 4, 1, 6 = PD 92 sqq. ; nom. acc. *ṣu-na-aš-šu-ra-aš/an*, VIII 81 II 3, 7, 12, III 8, 12, 14 = ZA 36, 11 sqq. ; Bo 4889, 16 = Kizz. 64.
Nom indo-aryen, d'après Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 61, N° 66 ; cf. aussi Goetze, Kizz. 7 et n. 29 ; Kronasser, WZKM 53, 190.

Sunupassi

1179. Nom. *mŠu-nu-pa-aš-ši-iš*, KBo VIII 35 II 25, 30.

Supiahsu

1180. 1. Capp. : *Šu-pi/pi-(a)-ab-šu*, EL 92, 17 ; KTHahn 35, 23 ; BIN VI 226 ; ICK I 16 ; 172 ; TCL XXI 237, 21 ; 253, 5, 13.
2. Nom. *mŠ[u-up-pi-y]a-ab-šu-uš*, KUB XXXI 4 + KBo III 41 Ro 21 ; cf. Goetze, *Language* 30, 354 ; Otten, *ZA* 55, 166.

(d)Supiahsusar

1181. Capp. : *Šu-pi-a-ab-šu-sar*, CCT III 31, 1, 5.

(d)Supianiga

1182. Capp. : *Šu-pi-a-ni-ga*, EL 7, 2, 6, 12 ; TCL XXI 252, 3 ; ICK I 3 ; 19 ; 35 ; 36.

Supikuni

1183. Capp. : *Šu-pi-ku-ni*, EL 81, 2.

Supilabra

1184. Capp. : *Šu-pi-lá-ab-ra*, EL 167, 7.

Suppiluliuma

1185. Graphies : *mŠu-up-pi-lu-li-u/ú-ma*, *mŠu-up-pi-lu-li(m)-ma*, *mŠu-up-pi-lu-li-ya-ma*, *mKUG.TÚL-ma* ; hiér. *PUR-ÉTANG-má* ; ég. *špr*, AegPN I 306, 15 ; oug. *šp*, WUS N° 2923.
1. Suppiluliuma I^{er}, roi hittite du XIV^e siècle :
(a) Actes politiques : KBo I 1 Ro 17, 25, 54, etc. = PD 2 sqq. ; KBo V 3 I 1 = SV II 106 ; RS 17.227, 1 ; 237, 2, 4, etc. = PRU IV 40 sqq., passim.
(b) Annales : KUB XIX 10 IV 2 ; XXXIV 22 IV 1 ; KBo XIV 12 IV 40 ; KBo XIV 3 IV 8 ; 5 IV 3 ; cf. Güterbock, *JCS* 10, 123.
(c) Nommé par ses successeurs : KBo I 7 Ro 7 ; 28 Ro 4 ; KBo II 29 III 12 ; 30 I 4 = KUB X 11 IV 23 ; KBo III 3 I 2 ; KBo IV 12 Ro 3 = Hatt. 40 ; KBo VI 28 Ro 3, 16, Vo 8 ; 29 I 3 ; Hatt. I 3 ; KBo XII 33 II 2 ; 58 Ro 12, etc.

- (d) Divers : EA 41, 1 ; KUB XI 7 + XXXVI 122 Vo 13 ; 123, 5 = MDOG 83, 62, 66. — Sceaux : RS 17.227, 340, 373 = Ugar. III 98 sqq. ; SBo I 1-11 ; Boğ. III 1 ; cf. HH I N°s 215, 322. — Voir aussi *Tašmi-šarri*.
2. Suppiluliuma II, fils de Tudhaliya IV, roi du XIII^e siècle : ABoT 56 I 5, 7, IV 18 ; KUB XXVI 32 + I 1, III 11-12 ; 33 II 18, 22, III 21 ; 25 II 8 ; 68 I 6 ; KBo XII 30 II 2, 13 ; KBo XIV 112, 5 ; Bo 4839 I 5, 9. — Hiér. *Nišantaš*, ligne 1. — Cf. Laroche, *RA* 47, 70 sqq. ; Otten, *MDOG* 94, 2 sqq.
3. Scribe : KBo V 7 Ro 8, 26, Vo 19 = MIO 6, 345 sqq. ; cf. Güterbock, *SBo* I p. 34 sqq.
4. Roi du Hattina sous Salmanasar III : ass. *Sa-pa-lu-ul-me*, APN 193 ; cf. Naster, *Assyrie* 6.
5. Prince de Commagène ? : hiér. *PUR-ÉTANG-má-s*, Boybeypinari 1 A, B, C ; 3 C 1 ; 4 B 1, C 1-3.
6. Non identifiés : hiér. *PUR-ÉTANG-má ROI*, Boğ. III 8. — KUB XIX 28 IV 3, 5, 6, 16 ; XXI 7 III 9 ; Bo 4834, 6' ; 1288/c IV 3 (Otten).

Supimanasu

1186. Capp. : *Šu-pi-ma-na-šu*, TCL XX 191, 19.

Supipra

1187. Capp. : *Šu-pi-ip-ra*, EL 100, 5, 11.

Supisamnuman

1188. Capp. : *Šu-pi-ša-am-nu-ma-an*, EL 10, 2.

Supiuman

1189. 1. Capp. : *Šu-pi-ú-ma-an*, EL 107 A 13, B 5 ; ICK I 115, 5 ; II 15, 6.
2. Abs. dat. *mŠu-up-pi-ú-ma-an/-um-ni*, KBo III 34 II 22, 24.

Supunahsu

1190. Capp. : *Šu-pu-na-ab-šu*, EL 10, 12 (!) ; 15, 2 ; 86, 2 ; 188, 6, 17 ; IAV 49 ; AAT 75, 11. — *Ša-pu-na-ab-šu*, Balkan, Letter 5. — *Áš/Šu-pu-na-ab-šu*, TCL IV 87, 35.

Supunuman

1191. Capp. : *Šu-pu-nu-ma-an*, IAV 49 A 2 ; MAH 16205, 9 (Garelli).

Surakuni

1192. Capp.: *Šu-ra-a-ku-ni*, TCL XX 191, 28.

Surbuwazi

1193. Capp.: *Šu-ur-bu-wa-zi*, TCL XX 191, 46.

Šusumanniga

1194. Auteur de rituels: abs. *Šu-Šu-ma-an-ni-ga*, KBo III 8 + KUB VII 1 IV 5; XXX 48, 15; 49 IV 12.

[Suta]

1195. [Gouverneur égyptien de l'Upi: akk. *mŠu-u-ta*, KUB III 57 Vo 2; cf. Edel, JNES 7, 19 sq.; Gesch. u. altes Test. 33, 57 sqq.; Yoyotte, Or. 23, 223 sq.]

[Šutabapšap]

1196. [Égyptien: akk. *mŠu-ta-ba-ap-ša-ap*, KUB III 70 Ro 1; cf. Albright, JNES 5, 21, N° 57.]

[Šuttarna]

1197. [Prince mittannien: akk. *mŠu-ut-tar-na*, KBo I 2 Ro 34 = *mŠu-ut-ta-tar-ra*, KBo I 1 Ro 53; 3 Ro 1, 4, 10, etc. = PD 16 sq., n. 5, 36 sqq.; abs. nom. *mŠu-ut-tar-na(aš)*, HT 21 + KUB VIII 80, 14 = AfO 2, 120; KUB XIX 13 II 37 = JCS 10, 111; cf. *Šutatarra* et EA p. 1568. — Étymologies indo-aryennes: Friedrich, RLAss. I 145; Mironov, Acta Or. 11, 189; Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 62 N° 68.]

[Šutatarra]

1198. [1. Roi de Qadeš: akk. *mŠu-ta-tar-ra*, KBo I 1 Ro 40 = 2 Ro 22 = PD 14.]
[2. Variante de *Šuttarna*. — Étymologie indo-aryenne; Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 57 N° 10.]

§

[Šilli-Aššur]

1199. [Assyrien: nom. *mGiŠ.Mi-Aš-šur-aš*, XXIII 92 Vo 11 = 103 Vo 11; cf. Otten, AfO 19, 42 sqq.]

T/D

Daa

1200. Négociant du *kārum* Hattus: ass. *Da-a-a*, KBo IX 3-11, passim; cf. IAV 15, 1 sq.; PNC 31; Otten, MDOG 89, 76 sqq. — Cf. N° 1648.

Taba

1201. Capp.: *Ta-ba-a*, ICK II 10, 3-4.

[Daḫamunzu]

1202. [Titre ou nom de la veuve de Toutankhamon: nom. *salDa-ba-mu-un-zu-uš?*, KBo V 6 III 8; cf. Güterbock, JCS 10, 94 n. 48.]

Tabisalli

1203. Homme de Halma: nom. *mTa-bi-ša-al-li-iš*, XXIII 72 Vo 35.

Tabputalli?

1204. Nom d'homme ou professionnel: *mTab-pu-tal-li(iš)*, KBo III 7 IV 4, 8; KUB XVII 6 IV 2, 5; duplicat KUB XII 66 IV 8, 11: *lātab-pu-tal-li*.

Taburwaili

1205. "Seigneur de la lance": nom. acc. gén. *mTa-bur-wa-i-li-iš/in/ya-aš*, KBo III 1 II 6, 27, 53; KUB XI 2 IV 6.

Dagana/ia

1206. Capp.: *Da-ga-na*, CCT III 12 c 17; Balkan, Letter 18. — *Da-ga-ni-a*, BIN IV 146, 4, 19; fragm. ICK II 8, 2.

[Taki/e]

1207. [Capp.: *Ta-ki-e*, PNC 67. — Probablement hourrite.]

[*Takip-Šarri*]

1208. [Mittannien : akk. *mTa-ki-ip-LUGAL-ri*, KBo I 1 Ro 39 = *mTa-ki-ip-šar-ri*, 2 Ro 21 = PD 12. — Hourrite, cf. AT p. 148.]

Taki-Šarruma

1209. 1. Prince hittite : abs. *mTa-ki-šar-ru-ma*, XI 10, 8 ; 9 V 13 = MDOG 83, 66, 69.
2. Prince hittite : akk. *mTa-gi-šar-ru-ma/mi/mu*, RS 17.251, 2, 11, 26 = PRU IV 236 sq. ; hiér. *Tá-ki-Sarruma*, sceaux RS 17.251 et 433 = Ugar. III 137 sqq. ; Oxford 2 = RHA 63, 65 sq. ; cf. HH I N^{os} 80, 446.
3. Père d'Alalimi (3) ; akk. [*T*]*a-ki-ša-ru-mi*, RS 17.319, 3 = PRU IV 182.

Takitiwalwa

1210. Homme d'Ura : akk. *mTa-ki?-ti-wa-al-wa*, RS 18.20 Vo 8 = PRU IV 203.

Dagnabura

1211. Capp. : *Da-ag-na-bu-ra*, AAT 14, 17.

Dagni(s)

1212. Capp. : *Da-ag-ni-(iš)*, EL 22 A 3, B 3 ; KTS 33 a 4 ; TCL XXI 227 A 17, B 1 ; AAT 5 A 18, B 2.

Taksanuman

1213. Capp. : *Ta-ak-ša-nu-ma-an*, KTHahn 36, 17, 22 ; MAH 16206, 2, 7 (Garelli).

Taku

1214. Akk. *mTa-a-ku-ú*, KUB III 21, 27. — Cf. *Takuwa* ; indien selon Kronasser, WZKM 53, 191.

Takub(i)li

1215. 1. Général hourrite : nom. *mTa-ku-ub-li-š(a)*, KBo V 6 II 17 = JCS 10, 93 ; cf. Güterbock, JCS 10, 123.

2. *Qardabbu* du roi de Kargamis : akk. *mTák-ḫu-li-na*, RS 16.273, 2 = PRU III 44 ; hiér. *Ta-ku-bi-li*, Ugar. III 140 ; cf. HH I N^o 413.
3. Fonctionnaire d'Ugarit : akk. *mTa-gu-ub-li-nu*, RS 18.20 Vo 13 = PRU IV 203.
4. Divers : nom. *mDa-ku-ḫi-i-li-iš*, XXVI 92, 18 ; *mTa-ku!-ub-l[i-i]š*, XXVI 85 II 6.

Dakuya

1216. Auteur de rituels : abs. *mDa-a-ku-u-ya*, IX 2 I 1.

Dakuna

1217. Capp. : *Da-kuna*, EL 5, 1.

Takkuri

1218. Acc. *mTák-ku-ú-ri-in*, XIX 18 IV 6 = JCS 10, 78.

[*Takuwa*]

1219. [Roi du pays de Neia : akk. *mTa-ku-wa*, *mTa-ku-ú-a*, KBo I 1 Ro 30, 31, 36 = 2 Ro 11, 12, 17 = PD 10 sqq. — Hourrite : cf. *Takuwa*, AT p. 149.]

Talakka

1220. Abs. nom. *mTa-la-aq-qa-(aš)*, XXXI 76 Vo 2, 5.

Dalas

1221. Capp. : *Da-lá-áš*, EL 20, 3 ; 26, 15 ; 107 A 12, B 4 ; 178, 7 ; 266, 22 ; BIN VI 52, 3 (sic) ; TCL XX 191, 38 ; CCT V 9 a 6 ; AAT 5 B 2 ; 50, 3, 11 ; MAH 19613, 8 (Garelli) ; KTS passim.

⊕*Talhama*

1222. Capp. : *Tal-ḫa-ma*, EL 6, 1, 7 ; ICK I 19 passim ; 115, 5.

Talia

1223. Capp. : *Ta-li-a*, EL 5, 7, 11, 20 ; 21, 3 ; AAT 6 A 4, B 2, 7.

Talis

1224. Capp. : *Ta-li-iš*, AAT 6 A 4, B 2, 7.

Taliuman

1225. Capp. : *Ta-li-ú-ma-an*, CCT V 34 b 15, 18.

Talimmu

1226. Marchand hittite : akk. *mTa-li-(im)-mu*, RS 17. 229 Ro 1, 5 ; 346, 17 = PRU IV 106, 177.

Talmanni-ḏu ?

1227. Prêtre : nom. *mTal/Ri-ma-an-ni-ḏu-aš*, XVII 28 III 19.
Hourr. *Talmanni-Tešub* ou akkad. *Rimanni-Adad* (APN 187) ?

Talmiya

1228. 1. Écuyer : abs. *mTal-mi-ya*, KBo X 10 II 16.
2. Hiér. : *Tal-mi-a*, RS 18.263 = Ugar. III 157.

Talmi-Šarruma

1229. Roi hittite d'Alep, petit-fils de Suppiluliuma I^{er} : acc. *mTal-mi-LUGAL-ma-an*, KBo IV 4 III 15 = AM 124 ; akk. *mTal-mi-LUGAL-ma*, KBo I 6 Ro 3, Vo 2 sqq. ; KUB III 5, 3 sqq. = PD 80 sqq. — Hiér. *Tal-mi-Sarruma*, Alep 1, 1 ; cf. Laroche, Syria 33, 131 sqq.

Talmi-Tešub

1230. 1. Roi de Kargamis, fils d'Ini-Tešub : akk. *mTal-mi-ḏIM-ub*, *mGAL-ḏIM-ub*, RS 17.226, 1 et cyl. = PRU IV 208 ; nom. [*mTal*]-*me-ḏu-up-pa-aš*, KBo XII 41 I 5 = MDOG 94, 7 ; hiér. sceaux *Tal-mi-Tešubba*, Ugar. III 129 sq. ; SBo I 110 ; cf. HH I N^{os} 318, 391.
2. Roi de Kargamis : hiér. GRAND-W, A 4 b 1 et 4 : lire ainsi ou *Ura-w* ?
3. *Qardabbu* du roi hittite : akk. *mGAL-ḏIM-u[b]*, RS 17.289, 6 = PRU IV 192.
4. Divers : abs. *mTal-me-ḏu*, XXXI 62 I 8. — *mTal-mi-ḏu-ub*, 579/d 1 = ZA 43, 322.

Tal(u)wana

1231. Capp. : *Tal-wa-na*, TCL XXI 252, 2. — *Ta-lu-w[a-na?]*, ICK II 12, 11.

Talwamara

1232. Nom. *mTa-al-wa-ma-ra-aš*, V 12 Vo 7.

Talzu

1233. Abs. nom. *mTa-al-zu-ú*, *mTal-zu-ú-uš*, Bo 4889, 12, 50 = Kizz. 60, 64.

Tamadanika : voir *Labadanika*.

Tamesit

1234. Capp. : *Tá-me-ší-e-et*, KTS 57 c 13 = dupl. MAH 19613, 13 (Garélli).

Tameti : voir *Timetti*.

Damna

1235. Capp. : *Dam-na*, ICK I 15, 4.

Damnassu

1236. 1. Capp. : cf. Bilgiç, AfO 15, 3 n. 11.
2. Acc. *mDam-na-aš-šu-un*, KBo III 38 Vo 25.
3. Fragm. *mDam-na-[]*, LS 3, 26 = MIO 6, 360.

Dambi

1237. Abs. nom. *mDa-am-bi-i(iš)*, Ankara 10590 Ro 8, 14, Vo 4.

Tamuria

1238. Capp. : *Ta-mu-ri-a*, ICK I 19 A 3, B 24 (fils de Hapuasu) ; EL 92, 4, 10 ; 167, 3 ; BIN VI 193, 7 ; 226 A 4, B 4, 10 ; TCL XXI 253, 14 ; ICK II 36, 3. — *Ta-mu-ur-ya*, ICK I 117, 4 ; 129, 3 (fils de Halkiasu), etc.

[Tammuzi]

1239. [Hourr. *mDa-a-am-mu-u-zi[]*, XXVII 31, 6. — = Tammuz ??)

Tanbuwatassa

1240. Roi du Ḫabišše : akk. *mTa-an-ḫu-wa-tāš-ša*, RS 17.355, 7 = PRU IV 209.

^fTaniganza

1241. Akk. ^f*Ta-ni-ga-an-za*, AT 298 IV 6 = JCS 13, 54.

^fTaniti

1242. 1. Auteur de rituel : abs. ^f*Ta-ni-i-ti*, KBo II 20 I 1.
2. Abs. nom. ^f*Da-a-ni-ti-(iš)*, Bo 4889, 39, 76 = Kizz. 62, 66.

Dandanku

1243. Augure : abs. ^m*Da-an-da-an-ku*, VII 54 II 7.

^fTanuḫepa

1244. 1. Reine, femme de Muwatalli : hiér. *Tà-nú-he-pa*, SBo I 42.
2. Reine, femme de Urḫi-Tešub : hiér. *Tà-nú-he-pa*, SBo I 43-44.
3. Reine, femme d'un Mursili (II ou III ?) : hiér. *Tà-nú-he-pa*, SBo I 24-29.
4. Sources cunéiformes : abs. nom. ^f*Da/Ta-nu-ḫé-pa-(aš)*, XIV 7 + XXI 19 I 16, 17, 20 ; XXI 33, 19 ; XXXI 66 III 15. — XV 5 I 7, III 4, 9. — XVI 16 Vo 1 ; 32 II 1, 4. — KBo IX 151, 5. — Sur l'attribution de tous ces textes, cf. Güterbock, SBo I p. 11 sqq. ; Laroche, Ugar. III 105.

Tanuwa

1245. Héraut : nom. acc. ^m*Ta-nu-wa-aš/an* ; gén. dat. ^m*Da-a-nu-wa-aš*, ^m*Ta-nu-u-i*, KBo III 1 II 25, 27, 53, 58 ; KUB XI 6 II 16.

Dabala-du

1246. Nom. ^m*Da-ba-la-du-aš*, XIV 3 II 59 (58) = AU 10.

Tapalazunauli

1247. Arzavien, ennemi de Mursili II : nom. ^m*Ta-pa-la-zu-na-ú-li-iš*, KBo III 4 II 54-71 = AM 60 sqq. ; KUB XXXIV 38 IV 5-28 = MIO 3, 164 sq.

Tapaliziti

1248. Père de Mannunza : abs. ^m*Ta-pa-li-LÚ*, KBo XIV 142 IV 12.

Tapanuna

1249. Nom. ^m*Ta-pa-nu-na-aš*, XXXIV 45 + Ro 11, 13, Vo 4 (Werner).
Tabarna : voir *Labarna*.

Tabrammi

1250. 1. Majordome : akk. ^m*Tab-ra-am-mi*, RS 17.231, 8, 15 = PRU IV 238. — Hiér. LIÈVRE + *ra-mi*, ibid. = Ugar. III 149 sqq. ; Boğazköy, socle 2 ; SBo II 92 ; cf. HH I N° 115.
2. Autre : akk. ^m*Ta-ab-ra-am-mi*, RS 17.335, 2, 12, 13, 22 = PRU IV 168 sq.

Tarabnu : voir *Tarhunu*.

Daraksu

1251. Capp. : *Da-ra-ak-šu*, EL 4, 25.

Taraskuil

1252. Abs. ^m*Ta-ra-aš-ku-il*, XXVI 62 IV 38.

Darhasiat

1253. Capp. : *Da-ar-ḫa-šī-at*, EL 5, 3.

Tarbini

1254. 1. Général de Mursili II : abs. acc. ^m*Tar-ḫi-ni-(iš/in)*, KBo II 5 + III 31 sqq. ; IV 6-8 = AM 188 sqq. ; MIO 3, 173 sq.
2. Homme de Tamarmara : abs. ^m*Tar-ḫi-ni(i)*, XII 36 Ro 1 = XXX 37 Ro 1.

Tarhu(a)la

1255. Capp. : *Tár/Ta-ar-ḫu-a-lá*, TCL XXI 252, 2 ; 254, 2. — *Tár-ḫu-lá*, AAT 75, 4, 11.

(^ḫ)Tarhuan

1256. Capp. : *Tár-ḫu-a-an*, EL 189, 3.

**Tarhuirma*

1257. Hiér. *w-bu-ī-r(a)-ma-s*, Eğrek.

Tarbulara

1258. Prince de Gurgum sous Tiglatpileser et Sargon : ass. *Tar/Ta-ar-ḫu-la-ra*, APN 230 ; cf. Naster, Assyrie 13 et passim.

**Tarhumanawa ?*

1259. 1. Masc. *mdU-ma-na-wa*, XXVI 43 Ro 51, 53.
2. Fém. : *fdU-ma-na-wa*, XXVI 43 Ro 8, 10, 56 sqq., Vo 5 sqq. = 50 Vo 17.
3. Prince : hiér. *w-ma-na-[wa]*, inédit de Höyük.

Tarhumina

1260. 1. Grand écuyer : abs. *mTar-ḫu-mi-ma*, KBo V 7 Vo 52 = MIO 6, 354.
2. Chef de hérauts : nom. *mdU-mi-im-ma-aš*, KBo III 1 II 24.
3. Divers : abs. *mdU-mi-im-ma*, XIII 35 III 20 ; acc. *mdU-mi-i-ma-an*, KBo VIII 22 Ro 12.

**Tarhunani ?*

1261. Abs. *mdU-šeš*, XIII 35 I 38.

Tarhunaradu

1262. Acc. *mdU-na-ra-du-n(a)*, XXIII 13, 8 = AU 314.

Tarhunasi

1263. Serviteur de Warpalawa : hiér. *w-ḫu-na-á+s-ī-s*, Bulgarmaden 1 et 4.

**Tarhunaza ?*

1264. Abs. *mdU-za*, VIII 75 II 14 = ArchOr. 27, 12. — Cf. Τροζονας, LPG 235.

Tarhunazi

1265. Roi de Malatya sous Sargon II : ass. *Tar-ḫu-na-zi*, APN 230 ; cf. Delaporte, Malatya 49. — Même nom que *Tarhunasi* ?

Tarhuni(a)

1266. 1. Capp. : *Tar-ḫu-ni-a*, AAT 75, 2.
2. Devin : abs. *mdU-ni*, XVIII 11 Ro 12. — Cf. Ταρχουνις, Τροζονις, LPG 127.

Tarhundapiya

1267. 1. Prince : abs. *mdU-SUM*, KBo IV 10 Vo 31 ; hiér. *w-pi-a*, SBo II 23 ; Boğ. III 10 ; *w-pi*, Hemite.
2. Devin : abs. *mdU-pi-ya*, XXII 41 Vo 12 ; nom. *mdU-SUM-aš*, XVI 31 IV 17, 23.
3. Prêtre : nom. *mdU-ta-SUM-aš*, XII 2 IV 8, 14, 18.
4. Scribe : hiér. *w-(ta)-pi-a*, SBo II 141-144.
5. Divers : abs. *mdU-ta-SUM-ya*, XXVII 13 IV 4. — *mTar-ḫu-un-da-pi*, APN 230.

Les graphies sans *-ta-* peuvent être lues **Tarhupiya*.

Tarhundaradu

1268. Roi de l'Arzawa : abs. *mTar-ḫu-un-da-ra-du*, VBoT 1, 2 = MIO 4, 334.

Tarhundawara

1269. Hiér. *w-ḫu-ta/ti-wa+ra-s*, Cekke rev. 5, 6.

**Tarhu(nda)zalma*

1270. 1. Général de Suppiluliuma I^{er} : acc. *mdU-za-al-ma-an*, KBo V 6 III 2 = JCS 10, 94 ; KUB XXXI 121 a II 8 = RHA 66, 60.
2. Akk. *[md]IM-za-al-me*, RS 17.252, 22 = PRU IV 233.

Tarhundaziti

1271. 1. Échanson : hiér. *w-ta-ZITI-i*, SBo II 69-71.
2. Abs. *mTar-ḫu-un-da-zi-ti*, XXVI 62 IV 41.

Tarhuntissa

1272. 1. Abs. *mTar-ḫu-un-ti-iš-ša*, ABoT 65 Ro 1 = MIO 4, 345.
2. Nom. *mTar-ḫu-un-ti-iš-ša-aš*, XXVI 62 IV 14.
3. Oug. tréds = **Tarhuntisa* ?, WUS N° 2808.

Tarhunu

1273. Capp. : *Ta-ar-ḫu-nu*, EL 14, 3 ; 21, 4. — *Ta-ar-aḫ-nu*, CCT V 23 c 16. — *Ta-ar-ḫu-nu*, EL 38, 3.

Tarhunzili

1274. Abs. *mTar-hu-un-zi-li*, XXX 52 I 7.

**Tarhupihaya*

1275. Fils de Tiwata-du : nom. *mdU-pi-ba-ya-š(a-an)*, KBo XIV 142 IV 15.

**Tarhupihanu*

1276. Scribe sur bois : nom. *mdU-pi-ba-nu-uš*, KBo XIV 142 IV 5.

Tarhupi(y)a

1277. Hiér. nom. *mW-hu-pi-ā-s*, Maraš 9.

**Tarhuwassu*

1278. 1. Nom. *mdU-SIG₅-uš*, KBo V 7 Vo 4 = MIO 6, 348.
 2. Abs. *mdU-SIG₅*, 225/g Ro 3 = Otten, MDOG 87, 17.
 3. Hiér. gén. *w-wa-su-wa-s*, Cekke rev. 8.
 On peut aussi lire 1 et 2 : **Tarhuntassu*.

Tarhuziti

1279. 1. Scribe : abs. *mdU-LÚ*, II 13 VI 35.
 2. Homme de Kahlawa : abs. *mdU-LÚ*, VIII 77 I 4 = ArchOr. 27, 36.
 3. Autre : *mdU-LÚ*, VIII 75 III 54, IV 47 = ArchOr. 27, 18, 22.
 4. Akk. *mTar-hu-zi-ti/da*, AT 309-319 = JCS 8, 25.

Tarikuda

1280. Capp. : *Ta-ri-ku-da/ta*, BIN VI 226, 22 ; TCL XXI 253, 17 ; AAT 75, 1 ; ICK I 39. — *Ti-ri-ku-da*, EL 4, 22 ; BIN VI 225, 1, 11.

(6)Tarisa

1281. Femme de Daa : ass. *Ta-ri-ša*, KBo IX 5, 16 ; 10, 4-5.

Targasan

1282. Capp. : *Ta-ar-ga-ša-an*, TCL IV 87, 18 (corroyeur).

Targasnalli

1283. Roi du Hapalla : abs. nom. acc. *mTar-ga-aš-na-al-li-(iš/in)*, KBo III 4 III 24 = AM 74 ; KBo V 4 I 3, 24, 41, 44, II 2, 6, 21 = SV I 52 sq. ; Kup. § 27 = SV I 144 ; cf. KUB XIX 50 III 18 = SV II 14

Targada

1284. Capp. : *Ta-ar-ga-da*, CCT V 34 b 20.

Tarkumuwa ?

1285. Roi du Mira : *mTar-kum-mu-wa* ou bien *mTar-qu-(u)-tim-me*, Altan. 715 ; hiér. *Tarku-muwa?* ou bien *Tarku-time?* ; cf. HH I N° 320.
 Sceau connu sous le nom de "Tarkondémos" ; mais rien n'indique que l'élément *Tarku-* contienne le nom du dieu *Tarhu* ; la tête d'animal contredirait plutôt cette conjecture.

Tarmalia

1286. Capp. : *Ta-ar-ma-li-a*, TCL XXI 238 A 22, B 3.

Tarmana

1287. Capp. : *Tár/Ta-ar-ma-na*, PNC 68 ; BIN VI 66, 28 ; TCL XX 191, 36 ; AAT 12, 1.

Tarna-Tešub

1288. Hiér. nom. *mTar-ná-te-s-ba-š*, Kargamis, A 7 f.

Tarsaziti

1289. Akk. *mTar-ša-zi-da*, RS 17.251, 6, 14 = PRU IV 237.

Tarsipi

1290. Capp. : *Tár-ší-pì*, IAV 53, 4.

Tarubsu

1291. Nom. acc. *mTa-ru-ub-šu-uš/un*, KBo III 1 + KBo XII 5 II 8 (= KUB XI 1 II 14), 27, 69 (= KUB XI 6 II 17) ; gén. ! *mTa-ru-ub-šu-uš-(ša) iwar*, ibid. II 53.

Tarup(a)sani

1292. 1. Abs. *mTa-ru-up-ša-ni-ya*, XXII 40 III 28.
2. *mTa-ru-piš-ša-ni-[-]*, XXXI 41 Ro 11.

Tarwaski

1293. 1. Devin : abs. *mTar-wa-aš-k[i]*, V 22, 34.
2. Nom. *mTar-wa-aš-ki-iš*, XIII 35 III 44.

Tarwissiya

1294. Nom. *mTar-ū-iš-ši-ya-aš*, XIII 35 III 39.

Tarzulia

1295. Capp. : *Tār-zu-li-a*, KTHahn 35, 14.

Taskuili

1296. 1. Nom. *mTa-aš-ku-i-le-eš/li-iš*, XXXI 68, 28, 41.
2. Hiér. *Ta-s(a)-ku-li*, sceau d'Oxford 6 = RHA 63, 67.

Taskuwanni

1297. Nom. *mTa-aš-ku-wa-an-ni-iš*, XXXI 79, 30.

Tašmi-šarri

1298. Hourr. gén. *mTa-aš-mi-šar-ri-bi*, XII 44 II 20 (22) ; XXXII 19 II 43, III 5 ; erg. et cas en -n : *mTa-aš-mi-šar-ri-eš/in*, XXXII 19 III 3, 14 ; 20 Ro 5 ; 21, 14 ; 22, 5, 6 ; 23 I 10 ; 24, 12 ; 25 + III 31 ; IBoT II 39 II 47 ; KBo IX 137 III 8, 10, 21. — Peut-être nom de naissance de Suppiluliuma I^{er} ; cf. Güterbock, JCS 10, 122 et n. 19.

Tašmi-šarruma

1299. Prince hittite : abs. *mTaš/Ta-aš-mi-(d)LUGAL-ma*, KBo IV 10 Vo 28 ; KUB V 20 I 2, 15, 21, II 6 ; VII 58 IV 2, 9.

Dada

1300. 1. Capp. : *Da-da-(a)*, PNC 31 et passim, fils d'Assyriens et fils d'indigènes ; cf. Garelli, Assyriens 130 sq.

2. Divers : nom. *mDa-da-aš*, XXXVI 103, 7. — *mDa-a-da-aš*, KBo VIII 35 II 27. — Abs. *mDa-da-(ya)*, XVIII 67 Ro 3.

Tatta

1301. 1. Prêtre du dieu de l'orage (LÚ du/IM) : abs. nom. dat. *mTa-(a)-at-ta-(aš/an/ti)*, HT 95, 1, 3, 6 ; KUB VII 22, 3, 11 ; XXVIII 45 VI 4 ; XXX 68 Vo 4.
2. Père de scribe : abs. *mTa-at-ta*, XV 31 IV 41.

Tatali

1302. Capp. : *Ta-ta-li-(i)*, EL 7, 1, 5 ; ICK I 83, 27.

Tattamaru

1303. 1. Prince : abs. *mTa-at-ta-ma-ru*, KBo IV 10 Vo 30.
2. Divers : abs. nom. *mTa-at-ta-ma-ru-(uš)*, *mTa-ad-da-ma-ru*, XXIII 85, 4, 5 ; 106 Ro 1 ? ; ~~XXVI~~ 43 Ro 5 ; 92, 10 ; XXXI 28, 7, 8 ; 32 Vo 5, 8, 12 ; XXXVIII 1 I 26 = MIO 8, 181.

*Tatti**Tatti*

1304. Abs. *mTa-at-ti*, XV 30 III 4.

Tattiya

1305. 1. Scribe : abs. *mTa-at-ti-ya*, KBo I 28 Vo 13.
2. Prêtre : *mTa-at-ti-ya-[aš]*, XII 2 I 2.

Tatigganna

1306. Scribe : abs. *mTa-ti-ig-ga-an-na*, KBo III 3 IV 14 ; KBo XI 16 + ? KUB X 21 VI 4.

Tatili

1307. 1. Trésorier : nom. *mTa-ti-liš*, XXXI 62 I 5.
2. Cuisinier : nom. *mTa-ti-liš*, XXXI 62 II 8.
3. Divers : abs. *mDa?-ti-i-li*, KBo VIII 35 III 4. — *mTa-ti-DINGIRlim*, Bo 4714 = ArchOr. 27, 36. — *mDatiliš?*, ABoT 60 Vo 1 = RHA 67, 82, 85. — Hiér. *Tá-ti-li*, HH I N° 29.

Tatileni

1308. Abs. *mTa-ti-le-e-ni*, Pud. I 59'.

Tati-šēš

1309. Abs. *mTa-ti-šēš*, XXXI 62 II 10.

^tTatiwasti

1310. Nom. acc. *^tTa-a-ti-wa-aš-ti-iš/in*, V 6 II 26 = AU 278; XVIII 3, 21.

[^tTatizuli]

1311. [Femme de Gurparanzaḫ : abs. nom. *^tTa-ti-zu-li-iš*], XXXVI 67 II 29, 33. — Composé hourrite ; cf. *^tNahmi-zuli*.]

Tatkapu(s)

1312. Capp. : *Ta-at-ka-pu-ú*, ICK I 35 b 13 = [*Ta-a*]*t-ki-pu-uš*, ibid. a 4.

^tTaduḫpa

1313. 1. Reine hittite, première femme de Suppiluliuma I^{er} : abs. *^tDa-(a)-du-ḫé-pa*, *^tDu-ú-du-ḫé-pa*, XI 7 + XXXVI 122 Vo 8 = MDOG 83, 66; KBo II 15 II 2, 14 = KUB XXV 14 I 28, 46, III 10; XXVI 57 I 9 = RHA 61, 125; XXXVI 124 I 8; cf. Otten, MDOG 83, 57; Laroche, Ugar. III 101.
2. La même ? : hourr. *^tTa-du-ḫé-pa-(a)*, XXVII 23 III 2, 3, 6, 11; 24 I 6; XXXII 24 III 3, 4, 6; 25 + III 17-21, IV 10; IBoT II 40 Vo 4, 7; ABoT 37 Ro et Vo passim; KBo XIV 136, 2, 12.

Taurasi-dKAL

1314. Nom. *mTa-ú-r[a?]-š-i-dKAL-aš*, XXXIV 45 + inéd. I 16 (Werner).

[Tawagalawa]

1315. [Achéen (Aḫḫiyawa) : abs. *mTa-wa-ga-la-wa*, XIV 3 I 3 = AU 2. — Transcription approximative du grec Ετεφολεφης : Forrer, MDOG 63, 9.]

^tTawannanna

1316. 1. Reine hittite, femme de Labarna : abs. *^tTa-wa-an-na-an-na*, XI 11, 3 = MDOG 83, 64.

2. Reine hittite, fille d'un roi de Babylone, troisième femme de Suppiluliuma I^{er} : abs. nom. acc. *^tTa-wa-an-na-an-na-(aš/an)*, XI 7 + XXXVI 122 II 10 = MDOG 83, 66; KBo II 15 II 6, IV 4 = KUB XXV 14 I 30, 49, III 15; XIV 4 I 5, 9, III 22 = Ugar. III 102 sq.; XXI 19 + XIV 7 I 21 sqq. = SBo I p. 12; RS 17.227, 340, sceau = PRU IV 30; SBo I 78-79; cf. Laroche, Ugar. III 99 sqq.; Nougayrol, PRU IV 9 sq., 33, 300.

Tawaniama

1317. Capp. : *Ta-wa-ni-a-ma*, CCT IV 44 b 15.

Tawawiman

1318. Capp. : *Ta-wa-ú-i-ma-an*, Bilgiç, AfO 15, 2 n. 6.

Tazzi

1319. Nom. *mTa-az-zi-iš*[, KBo III 34 III 11 (nom entier ?)].

Tazkul

1320. Capp. : *Ta-az-ku-ul*, IAV 18 A 3, 6, 13.

Teḫi-Tešub

1321. 1. Prince, messenger de Hattusili III : akk. *mTi-ḫi-dIM*, RS 17.137, 8 = PRU IV 106. — Hiér. *Ti-be-Tešubba*, ibid. = Ugar. III 136.
2. Fonctionnaire hittite à Ugarit : abs. *mTe-ḫi-du-ub*, RS 17.109, 23 = Ugar. V.
3. Fils d'Ibizzi : akk. *mTe-ḫi-dIM*, RS 17.137, 4 = PRU IV 105.

Tiya

1322. Homme d'Ura : akk. *mTi-ya*, RS 17.316 Vo 9 = PRU IV 190.

Tikka-URMAḪ

1323. Acc. *mTi-ik-ka-UR.MAḪ-i[n]*, Bo 1613 I 4, 5 (Werner).

Tila

1324. Prêtre : abs. *mTi-i-la*, AT 454 II 8.

Telibinu

1325. Abs. nom. acc. *mTe-li-bi-nu-(uš/un)*.
 1. Roi de l'ancien royaume, auteur d'une "constitution" (cf. Sturtevant-Bechtel, Hitt. Chrestom. 175 sqq.) : KBo III 1 II 9, 12, 16, 34 (= KBo VII 15 II 8) ; KBo III 67 I 1, IV 16 ; KBo XII 4 III 13 ; 8 IV 6. — KUB XIX 39 II 9 = AM 164 ; XXX 42 IV 17.
 2. Fils de Suppiluliuma I^{er}, dit le "Prêtre" (SANGA), premier roi hittite d'Alep : BoTU 24 III 1, V 15 ; KUB XI 11, 3 ; XXXVI 124 I 5 = MDOG 83, 70 ; KBo IV 4 III 15 = AM 124 ; KUB XIX 9 I 18 ; 25 I 3, 8, 10 = Kizz. 13 ; cf. KBo V 6 II 10-15 = JCS 10, 92, 123. — Hiér. ARBRE = *Telibinu*, Alep 1, 1 = Syria 33, 133 sq.
 3. Divers (non identifiés) : XIV 23 + Bo 2984 I 3 = JCS 10, 59 et note (a). — XIX 46, 6. — XXIII 54 Ro 15.

Tili-Sarruma

1326. 1. Prince, fils d'un roi de Kargamis : akk. *mTi-li-LUGAL-ma*, RS 17.28, 5-6 ; 18.114, 5, 7 = PRU IV 108-109. — Hiér. *Ti-li-Sarruma*, SBo II 15.
 2. Scribe : hiér. *Tili-Sarruma*, SBo II 224.

Tili-Tešub

1327. Fonctionnaire hittite, envoyé de Hattusili III : akk. *mTi-li-šIM*, 1965/c + 11, 44, 56, 63 ; RS 17.137 Vo 9-11 = PRU IV 106. — Hiér. *Ti-li-[w?]*, sceau RS 17.137 B = Ugar. III 136. — Eg. *Trtšb*, JNES 8, 44 sq.

Tiliuruman

1328. Capp. : *Ti-li-š-ru-ma-an*, KTS 51 b 12.

Temetti

1329. 1. Homme de Tesenippa : nom. *mTi-mi-it-ti-iš*, KBo VIII 35 II 26.
 2. Divers : abs. *mTe/Ti-me-et-ti*, KBo III 39 I 4 ; KUB XXXI 53, 14 = Pud. I 38', 54'. — Acc. *mTe-me-ti-in*, XXXI 18, 7. — Nom. *mTe-me-(et)-ti-iš*, abs. *mTe-me-te*, *mTi-me-et-[ti]*, V 1 I 7, II 47, III 78, 87, 90, 91, 93 ; XXII 25 I 15 ; 51 I 14. — Nom *mTa-me-ti-eš*, XXXI 62 II 13.

Temetteni

1330. Abs. *mTe-me-et-ti-e-ni*, XXXI 50, 10 = Pud. I 61'.

Timuwa

1331. Homme d'Ura : akk. *mTi-mu-wa*, RS 17.316 Vo 7 = PRU IV 190.

†Tepukunian

1332. Capp. : *Te-pu-ku-ni-a-an*, EL 189, 2.

Tipula

1333. Capp. : *Ti-pu-lá*, EL 106 A 19, B 2.

Tirikuda : voir *Tarikuda*.

†Tirgutawiya

1334. Akk. *†Tir-gu-ta-wi-ya*, AT 298 II 11 = JCS 13, 53.

Dirpala

1335. Scribe : abs. *mDir-pa-la*, XVII 28 IV 59.

Tesmara

1336. Nom. *mTi-eš-ma-ra-aš*, Pud. I 13.

†Tesmu

1337. Nom. *†Te-eš-mu-uš*, KBo V 7 Vo 35 = MIO 6, 352.

Tisbinki

1338. Roi de Gursaura : abs. *mTi-iš-bi-in-ki*, KBo III 13 I 15 = ZA 44, 68.

Tissinki

1339. Roi du Parasi : abs. *mTi-iš-ši-in-ki*, KBo III 13 I 12 = ZA 44, 68.

†Titai

1340. Abs. *†Ti-ta-i*, Pud. I 51-52.

[Tette]

1341. [Roi du Nuḥašše : akk. *mTe-et-te*, KBo I 4 II 17, 21, etc. ; 16, 5 ; KUB III 2, 3 = PD 60 sqq. ; RS 17.334, 4, 8, 13, 16 = PRU IV 54 sq. — Abs. nom. acc. *mTe-et-te-iš/in*, KBo III 3 I 7, 28, 29, 34 ; KUB XXI 30, 2. — Le même ? : nom. acc. *mTi-it-ti-iš/in*, XIX 15, 3, 7, 9, 21 ; cf. Stefanini, *Athenaeum* 40, 14 sqq.]

Tittiya

1342. 1. Capp. : *Ti-ti-a*, CCT V 25 c 4 ; Garelli N° 63, 8.
2. Nom. *mTi-it-ti-ya-aš*, KBo III 1 II 7 ; KUB XI 1 II 13.

Tiinari

1343. Capp. : *Ti-ti-na-ri*, EL 1, 2 ; 284, 3.

Tiwasarpa

1344. *mTiwašarpaš*, Bo 10197, Walther apud Gelb, *Hitt. Hier.* II 14.

*Tiwatami ?

1345. Hiér. nom. *SOLEIL-wa-ta-mi-š*, *Cekke* rev. 7.

Tiwatamuwa

1346. Haut fonctionnaire : hiér. *SOLEIL-wa-ta-muwa*, SBo II 223.

*Tiwatanani

1347. Abs. *mdUTU-še[š]*, *Tarsus* 58 = hiér. *SOLEIL-FRÈRE* ; cf. Laroche, *Syria* 35, 259 sq.

Tiwatapara

1348. Abs. *mTi-wa-ta-pa-ra*, KBo V 7 Vo 28 = MIO 6, 350.

*Tiwasarpi ?

1349. Abs. *mdUTU-šar-pi*, HT 2 V 18. — Mais cf. *Tiwasarpa*.

*Tiwataura

1350. Prince, scribe : hiér. *SOLEIL-GRAND*, Boğ. III 12.

Tiwatawiya

1351. Akk. *Ti-wa-ta-ū-i-ya*, LS 9 Ro 4 = MIO 6, 366.

*Tiwataziti

1352. 1. Nom. *mdUTU-LÚ-iš*, XXXI 59 II 3, 11.
2. Hiér. *SOLEIL-ZITI-i*, SBo II 124.

*Tiwata-du

1353. Abs. *mdUTU-du*, KBo XIV 142 IV 15.

Tiwiyan

1354. Auteur de rituel : abs. *Ti-ū-i-ya-ni*, XXX 51 I 27.

Tubamme

1355. Homme d'Istunda sous Tiglatpileser III : ass. *Tu-ḫa-am-me*, APN 232.
(Cilicien : aram. *Tḥpy*, Driver, *Aram. Doc.* V 3 : lire **Tubanapiya?*)

Duhhiya

1356. Nom. *mdU-ḫ-ḫi-ya-aš*, XVIII 40 Ro 4.

Tubesanni

1357. Homme d'Ura : akk. *mTu-ḫé-ša-an-ni*, RS 18.20 + 17.371 Vo 9 = PRU IV 203.

Duhni(s)

1358. Capp. : *Du-ḫ-ni-iš*, EL 261, 1, 8, 12 ; CCT V 19 c 2 ; fragm. *Du-ḫ-n[i-š ?]*, AAT 67, 16.

Duhduhani

1359. Capp. : *Du-ḫ-du-ḫa-ni(m)*, TCL XXI 227 A 7, B 8 ; ICK I 129, 9, 14.

Duhusili

1360. Capp. : *Du-ḫu-ši-li(m)*, EL 4, 23 ; 8, 25.

Dubusipha

1361. Capp. : *Du-bu-ši-ip-ša*, BIN VI 225, 6, 9.

[^f*Tuya*]

1362. [Mère de Ramsès II : akk. ^f*Tu-[ya]*, XXXIV. 2 Ro 1 ; cf. Edel, JNES 7, 20 sq.]

Dukli

1363. Capp. : *Du-uk-li*, IAV 55, 30.

[*Tukulti-Ninurta*]

1364. [Roi d'Assyrie au XIII^e siècle : akk. *mTù-kul-tu/i*-^dIB, KUB III 74, 2 et 3 ; [*mTù-kul*]-*ti*-^dNIN.IB, XXIII 109, 1 ; nom. hitt. [*mTù-k*]-*ul-ti*-^dIB-*aš*, XXVI 70, 3 ; cf. APN 234.]

Dulli

1365. 1. Capp. : *Du-li*, ICK II 50, 3. — *Du-li-li*, ibid. 2.
2. Nom. *mDu-ul-li-iš*, KBo XIV 3 III 56 = Supp. 14 = JCS 10, 68.

Tulka

1366. Prince de Tanakun sous Salmanasar III : ass. *Tu-ul-ka*, APN 235.

Tulpi(ya)

1367. Prêtre de Kummanni : abs. *mTùl-pi-i/ya*, XXX 42 IV 20 ; 63 V 2, 12 ; ABoT 28 + 29 II 18, 23, IV 39 ; KBo VII 74, 5.

Tulpi-šarruma

1368. 1. Prince (hittite ?) : akk. *mTùl-pi-šar-ru-mu*, RS 17.251, 3, 12 = PRU IV 236 sq.
2. Divers : nom. *mTùl-pi-LUGAL-ma-aš*, KBo VIII 30, 11. — Hourr. *mTùl-pi-LUGAL-ma-x*[, Bo 2645 Vo 20 (Friedrich).

Tulpi-Tešub

1369. Divers : abs. *mTùl-pi-du-(ub)*, *mTùl-pi-te-eš-šu-ub*, XXVI 43 Ro 8, 53 ; Bo 2512 I 40, II 6, III 27 ; 828/f + b.d. 3 (Otten). — Hourr. ergatif *mTùl-pi-du-pa-aš*, XXVII 43 Ro 12.

Duldulu

1370. Capp. : *Du-ul-du-lu*, EL 14, 13 (PNC 33 : *Du-ul-du-ma!*).

Dumana

1371. Capp. : *Du-ma-na*, EL 14, 11 ; 223 y + 5.

Tumnaziti

1372. Abs. *mTum-na-LÚ*, 225/g Vo 5' = MIO 4, 186.

Tumna-URMAH

- 1372 a. Abs. *mTum-na-UR.MAH-i*, 762/t Vo 4 (Werner).

Tumni

1373. Abs. *mTum-ni-i*, 225/g Vo 5' = MIO 4, 186.

^f*Tunnawiya*

1374. Auteur de rituel : abs. ^f*Du-un-na-wi-ya*, ^f*Tu-un-na-ù-i/ya*, VII 53 + XII 58 I 1, IV 44 ; cf. Goetze, Tunn. 27 sq.

Dunia

1375. Capp. : *Du-ni-a*, Garelli N° 51, 10.

Dunikuni

1376. Capp. : *Du-ni-ku-ni*, TCL XX 191, 6.

Dunumna

1377. Capp. : *Du-nu-um-na-(aš)*, EL 64, 15 ; 70 A 1, B 4, 8 ; 219, 15 ; TCL IV 87, 3, 16.

Tupaziti

1378. Hiér. *Tu-pa-ZITI-i*, Boğ. III 21.

Tuppi-Tešub

1379. Roi de l'Amurru, contemporain de Mursili II : abs. akk. nom. acc. *mTup-pi-du-(ub, -aš/an)*, KBo V 9 I 24, 27, etc. ; KUB III 119 Vo 11, 14 ; XXI 49 II 5, 6 = SV I 12 sqq. ; KBo III 3 et dupl. II 40, III 17, 38, IV 7.

Dupizi

1380. Capp. : *Du-pi-zi*, ICK I 56, 17 ; 129, 18 ; Garelli N° 63, 7 ; fragm. KTS 58 a 9.

^tTurla

1381. Nom. *^tTu-ur-la-aš*, HT 2 V 10.

Durubna

1382. Capp. : *Du-ru-ub-na*, CCT III 48 b 9.

Turupani

1383. Capp. : *Tu-ru-pa-ni* "grand de l'escalier", Balkan Letter 4, 42 n. 61 ; cf. Garelli, Assyriens 63, 68.

Dusala

1384. Capp. : *Du-ša-là*, TCL IV 78, 5 ; CCT V 34 b 7.

[Tušratta]

1385. [Roi du Mittanni : akk. *mTu-uš-rat-ta*, KBo I 1 Ro 2, 3, 5, etc. ; 3 Ro 1, 4 = PD 2 sqq., 36 sqq. ; cf. EA p. 1569. — Hourr. *mDu-uš-rat-ta-a*, Mit. III 103, 107, IV 127. — Nom indo-aryen ; cf. Friedrich, RLAss. I 145 ; Mironov, Acta Or. 11, 187 ; Dumont apud O'Callaghan, Aram Naharaim 57 N° 11 ; Mayrhofer, Die Sprache 5, 79 sq.]

Duda

1386. 1. Capp. : *Du-ta-a*, EL 183, 13 ; TCL XIX 53, 37 ; XX 157, 8, 16, etc.
2. Nom. *mDu-da-aš*, XIII 7 IV 6.

[Tutammu(wa)]

1387. [Prince d'Unki sous Tiglatpileser III : ass. *Tu-ta-(am)-mu-ù*, APN 235 ; cf. Friedrich, Kf. 365. — Nom anatolien en *-muwa* ??]

^tDuttarriyati

1388. Nom. *^tDu-ut-tar-ri-ya-ti-iš*, XXII 40 III 18.

Tudhaliya

1389. Graphies : *mDu/Tu-ud-ša-li-ya-(aš/an)*.

1. Capp. : *Tu-ud-ša-li-a*, CCT I 34 a 17 ; MAH 16205, 21 (Garelli).
2. Personnage de l'ancien royaume : KBo I 11 Vo 17 ; cf. Güterbock, ZA 44, 135.
3. Tudhaliya II, roi, arrière-grand-père de Suppiluliuma I^{er} : KBo I 6 Ro 15 ; cf. Weidner, PD 82 n. 6. — Nommé comme ancêtre éponyme de Tudhaliya IV : XI 35 I 5 ; XX 42 I 5 ; 63 I 6 (ici abrégé en *mTu*) ; XXIII 1 I 6 ; 15 I 5 ; XXXII 133 I 2 (?) ; VBoT 129 I 2 ; KBo XI 43 I 5. — Fondateur d'un rituel de royauté (?) : XI 31 VI 7 = KBo X 34 IV 11 ; cf. Laroche, Anadolu II 9 sqq.
4. Tudhaliya III, roi, père de Suppiluliuma I^{er} : BoTU 24 II 15 = MDOG 83, 67. — KBo V 7 Vo 46, 49 = MIO 6, 354 ; SBo I 60 ; KUB XXXI 42 III 12 ; 44 I 27 ; cf. Von Schuler, Or. 25, 233 sqq. — XXI 5 I 9, 13 (ici *Du-ud-du-ša-li-ya-aš*) ; cf. Friedrich, SV II 50 sqq., 88. — Supp. 2, 18-20 ; cf. Güterbock, JCS 10, 123. — Effigie de ce roi (?) : KBo II 30 I 13 ; KUB X 11 III 29, IV 22 ; cf. Otten, MDOG 83, 58 sq. — Hiér. mont *Tu*, Yazilikaya 83 (?). — Sur l'ensemble de ces textes, qu'il est souvent difficile d'attribuer à Tudhaliya III plutôt qu'à Tudhaliya II, voir en dernier lieu (non définitif) Goetze, JCS 11, 57 sqq.
5. Tudhaliya dit "le Jeune" (TUR), frère et victime de Suppiluliuma I^{er}, d'après la prière au sujet de la peste KUB XIV 14 + XIX 1 § 2 sqq. ; cf. Goetze, Kf. 164 sqq.
6. Tudhaliya IV, roi hittite, fils de Hattusili III et de Puduhepa :
 - (a) Lettres : KUB III 74 I 1 ; XXIII 99 I 1.
 - (b) Actes politiques : XXIII 1 II 1 ; RS 17.159, 2 et sceau ; 17.59, 2 = PRU IV 126, 150 ; Ugar. III 111 sqq.
 - (c) Protocoles, donation : XIII 7 IV 1 ; 9 I 1 = ZA 50, 236 ; XIII 20 IV 7 ; XXVI 1 + I 1 = Von Schuler, Dienstanweisungen 8 sqq. ; cf. aussi Alp, Belleten 11, 383 sqq. — XXVI 43 Ro 1, Vo 15 = 50 Vo 7.
 - (d) "Annales" : XXIII 11 II 22, III 9, 12, 18 = 12 III 10, 13 ; 21 II 13, 26, III 2, 19 ; 27 I 4, 14.
 - (e) Textes religieux : KUB II 1 III 23, V 3, VI 3, 5 = KBo XI 40, XII 59 ; KUB II 9 I 1 ; XX 42 I 1 ; XX 50 + XXV 19 IV 31 ; XX 63 + XI 18 I 1 ; XXIII 15 I 1 ; VII 24 I 2 ; XXV 18 I 1, 20 ; 20 V 8, VI 11 ; 21 III 13 ; 22 I 3, 15 (ici *mTu-ud*) ; 23

- IV 63 ; 24 II 7 ; KBo XII 57, 2, 4 ; 58 Ro 1 ; XXXVIII 9, 10 ; 35 I 3.
- (f) Nommé par ses successeurs : XI 7 + XXXVI 121 + 122 I 19 (identité incertaine : était compté autrefois comme Tudhaliya I^{er}) ; XXI 7 Vo 11 ; XXVI 32 + III 13 ; 33 II 14, 21, III 22 ; ABoT 56 IV 19 ; KBo XII 38, 41 ; cf. RA 47, 76 ; Otten, MDOG 94, 15 sqq.
- (g) Divers : hiér. mont *Tu*, sceaux et monuments ; détails dans HH I N° 207. — "Roi du monde" (akk. *šar kiššati*), 136/p = Beran et Otten, MDOG 91, 56, 74. — Cf. aussi sous *Hišmi-Šarruma*.
7. Prince hittite de Syrie : KBo III 3 II 42, IV 3, 6 = KUB XIX 44 IV 3, 6 = 2035/g II 10. — Le même (?) à Tell Açana ; cf. HH I N° 207.
8. Chef de la garde : XIX 8 III 27, 37, IV 13 = 9 III 7, IV 8 ; cf. K. Riemschneider, JCS 16, 120.
9. Divers personnages non identifiables, rois et autres : KBo V 13 I 29 ; KBo VII 21, 8 ; KBo IX 83 Ro 2. — KUB V 18 Vo 11 ; XVI 5 IV 6 ; 39 II 3 sqq. ; 78 III 11 ; XVIII 32, 13. — XIX 23 I 2 ; 28 IV 8, 16 ; XXIII 10, 1 ; 16 III 13 ; 58, 3 ; XXIV 12 II 20, 30 (*Tudhaliya* ¹⁴KAL) ; XXVI 77 I 17 ; 91 I 9 ; XXXI 24, 7 ; 122 I 1 ; XXXVI 90, 15 ; KBo XII 44, 8. — Hiér. Boğ. III 38. — Oug. *idğl* et *tiğl*, WUS N°s 2748, 2817. — Hébreu *Tid'al*, Gen. 14, 1, 9.

Tuttu

1390. 1. Capp. : *Du-du-(u)*, PNC 33 et passim.
 2. Notable de Makarwanda : *mTu-ut-tu*, XXXI 44 I 7 = Or. 25, 224.
 3. Seigneur de l'abuzzi : abs. *mTu-ut-tu*, KBo IV 10 Vo 31 ; KUB XXVI 43 Vo 32 = 50 Vo 25.
 4. Divers : abs. nom. *mTu-(u)-ut-tu-(uš)*, *mDu-(ud)-du*, Supp. 4, 3, 4, 11 ; 6, 6 = JCS 10, 60 sq. ; KBo VIII 35 II 26, 27, IV 5 ; KUB XIII 35 III 21 ; XXIII 91 I 1, 23, 28, 30 ; XXVI 62 IV 17 ; 69 V 22 ; XXXI 33, 6, 8 ; 34, 6 ; Pud. I 10, 32, 56'. — VIII 75 I 50, 54, etc., IV 61 = ArchOr. 27, 10 sqq. (séparer *Tuttu* de *pittauriyas*). — KBo XII 67, 11.

[Tuttu]

1391. [Égyptiens : akk. *mTu-ut-tu*, KUB III 43 Ro 10 ; NBC 3934 Ro 28 ; cf. Albright, JNES 5, 22 N° 62 ; Goetze, JCS 1, 250 n. 5.]

^tDuduḫepa : voir *^tTaduḫepa*.

Duduli : voir *Dudduwalli*.

Duddumi

1392. Abs. acc. *mDu-ud-du-mi-(in)*, KBo XII 62, 6, 11.

Tutubili

1393. Notable : abs. *mTu-u-tu-bi-li*, XXXI 44 I 18 = Or. 25, 224.

Tuttuwalli

1394. Abs. *mTu-ut-tu-wa-DINGIRlim*, 225/g Vo 6 = MIO 4, 186.

Duddu(wa)lli

1395. 1. Capp. : *Du-du-li*, CCT III 9, 43.
 2. Prêtres : nom. *mDu-ud-du-ul-li-iš*, XII 2 I 14. — *mDu-ud-du-wa-al-li-(i)-iš*, ibid. I 16, IV 20.

^tTuttuwani

1396. Nom. *^tTu-ut-tu-wa-ni-iš*, KBo V 7 Vo 36 = MIO 6, 352.

Tuttuwanza

1397. Nom. *mTu-ud-du-wa-an-za-aš*, Pud. II 16.

Duwa

1398. 1. Capp. : *Du-ú-a*, CCT V 27 a 4.
 2. Officier du palais : abs. *mDu-wa-a*, KBo V 7 Vo 51 = MIO 6, 354.
 3. Scribe : abs. *mDu-ú-wa-a*, IX 6 + XXXV 39 IV 27 = LTU 41.

Duwayalla

1399. 1. Trésorier : abs. *mDu-wa-ya-al-la*, KBo X 10 IV 27.
 2. Divers : abs. *mDu-wa-ya-al-[la]*, Pud. IV 2. — *mDu-u-wa-ya-al-la*, KBo XII 53 Vo 5.

Tuwakili

1400. Scribe : hiér. *Tu-wa-ki-li*, sceau de Dörtyol = Alp, Namen fig. 95.

Tuwarsa

1401. Scribe : hiér. *Tu-wa+r-sà*, SBo II 37-41 ; Boğ. III 16-18.

Tuwasi

1402. Homme d'Uda : akk. *mTu-wa-ši*, RS 16. 114, 3 = PRU III 33.

Tuwastili

1403. Abs. *mDu-wa-aš-ti-li*, VIII 75 IV 12, 14, 55 = ArchOr. 27, 20, 24.

Duwattannani

1404. Abs. *mDu-wa-at-ta-an-na-ni*, XXVI 43 Ro 5, 7.

Tuwattaziti

1405. Abs. *mDu-wa-at-ta-zi-t[i]*, XVIII 63 IV 6. — *mTu-wa-at-LÚ*, XX 8 VI 8.

Tuwati

1406. 1. Roi de Tabal sous Salmanasar III : ass. *Tu-at-ti*, Iraq 21, 155.
2. Le même ? : hiér. *Tu-wa-ti-š*, Topada ; *Tu-wa-ti-a*, Kululu 1, 1, 3-6.
3. Le même ? : ourartéen *mTu-a-te-(bi-ni-i)*, HCI 80 § 3 VII 16 ; cf. p. 89.

Duwazi

1407. 1. Capp. : *Du-wa-zi*, AHDO I 107, 4.
2. Scribe : abs. *mDu-wa-zi*, XXXI 49 b.g.

Tuwazziti

1408. Akk. *mTu-wa-az-zi-ti*, AT 139, 31.

Duwisa

1409. Abs. nom. *mD/Tu-ú-i-ša-(aš)*, XXXIV 45 + Ro 5 ; 2124/c Ro 5, 10, 16 (Werner).

Duwiduwi

1410. Capp. : *Du-ú-i-du-ú-i*, Liv. Ann. I 13 b 2 = PNC 33.

U

U[...]

Ubbamuwa

1411. 1. Arzavien, auteur de rituel : abs. *mUḫ-ḫa-mu-u-wa*, HT 1 II 17 = KUB IX 31 II 43, 44.
2. Devin : abs. *mUḫ-ḫa-mu-u-wa*, *mUḫ-ḫa-A.A.*, V 20 I 7 ; XVI 70, 6, 11.
3. *mUḫ-ḫa-am-mu-u-wa*, Souček, MIO 9, 166.
Pour la lecture *uḫ-* de *Aḫ/Uḫ*, cf. *Ubbaziti*.

Ubbaziti

1412. 1. Prince arzavien : abs. nom. et acc. *mU-uḫ-ḫa-LÚ-(iš/in)*, KBo III 4 II 9, 20 sqq. ; KUB XIV 15 I 23 sqq. ; 16 III 27-29 ; MIO 3, 164 = AM passim ; XIX 49 I 34-35 ; 50 III 7 = SV II 6, 12.
2. Prince hittite : abs. *mU-uḫ-ḫa-LÚ*, KBo IV 10 Vo 30.

Uhna

1413. Roi de Zalpuwa, antérieur à Anitta : nom. *mU-uḫ-na-aš*, KBo III 22, 39.

Ukkura

1414. Officier : abs. nom. *mUk-ku-ra-(aš)*, XIII 35 I 1, 7, 9, IV 35. — Hiér. *U-ku+ra*, Boğ. III 23 = RHA 63, 117.

Ulamel

1415. Capp. : *U-lá-me-el*, BIN IV 160, 1.

Ulanapia

1416. Hiér. *U-la-na-pi-a*, sceau de Paris 4 = RHA 65, 149.

Ulanasu

1417. Capp. : *U-lá-na-šu*, CCT V 49 f 8.

Ulilamuwa

1418. Acc. *mU-li-la-mu-u-wa-an*, 2124/c Vo 10 (Werner).

Ulilawiya

1419. 1. Nom. *U-li-la-wi-ya-aš*, Pud. IV 5.
2. Nom. [*U*]-*li-la-ú-i-ya-aš*, KBo X 10 III 22.

Ulippi

1420. Auteur de rituel : abs. *mU-li-ip-pi*, VIII 71 Vo 4 ; XXX 64, 2.

Ulganu

1421. Abs. [*m*]*U-l-ga-a-nu*, LS 9 Vo 2 = MIO 6, 368.

Ulmi-Šarruma

1422. Bo 3504, Bo 6780 (Otten).

Ulmi-Tešub

1423. Roi du pays de *du-assa* (Dattassa ?), contemporain de Tudhaliya IV : abs. et nom. *mU-l-mi-du-ub-(aš)*, KBo IV 10 Ro 11, 13 sqq. ; KUB XXI 37, 37 ; Bo 5072 Ro 13 = ZA 46, 14. — Voir aussi *dKAL*, N° 1747.

Ultedukki

1424. Nom. *mU-ul-te-du-uk-ki-iš*, Pud. II 7.

(H)Ummenara

1425. Capp. : *Um-me-na-ra*, EL 107 A 7, B 12.

Unnupa

1426. Abs. *mU-un-nu-pa*, XXVI 69 VII 14.

Uppa(k)kili

1427. Abs. *mUp-pa-(ak)-ki-li*, Bo 5706 III 3, 7, 10, 14, 17 = ArchOr. 27, 38.

Upparamuwa

1428. 1. Prince hittite : abs. *mUp-pa-ra-A.A*, KBo IV 10 Vo 30 ; KUB XXVI 43 Vo 30.
2. Autres : akk. *mUp-pár-A.A*, RS 17.243, 19 = PRU IV 193. — *mUp-pár-mu-wa*, RS 17.148, 1.

Upatiabsu

1429. Capp. : *U-pa-ti-a-ab-šu*, TCL XX 191, 16.

Ubaziti

1430. Nom. *mU-ba-LÚ-iš*, XXII 70 Ro 82.

Ura

1431. Capp. : *U-ra-a*, EL 206, 286 ; BIN VI 222, 18 ; ICK I 34, II 14.

Urahaddusa

1432. Nom. *mU-ra-ba-ad-du-ša-aš*, XXI 1 III 33 = SV II 72.

Urani

1433. Capp. : *U-ra-ni*, PNC 68 ; BIN VI 100, 3 ; MAH 16552, 8 ; 19610 21 (Garelli).

Urasarma

1434. Hiér. nom. *Ura-Sarmama-a-s*, Kargamis 4 a 2.

Uratami

1435. Roi de Hama : hiér. nom. *U-ra-tà-mi-s*, HH I N° 363 II.

Uratarbunda, *Uradatta* : voir *Ura-du*.

Uraddu

1436. Devin : abs. *mU-ra-ad-du*, XVI 72, 22.

Urawalkui

1437. Abs. *mU-ra-wa-al-ku-i*, XXVI 62 IV 39.

Urawanni

1438. Général hittite : acc. *mU-ra-wa-an-ni-in*, KBo V 6 I 32 = JCS 10, 91.

Uraziti

1439. Hiér. GRAND-ZITI-*i*, sceau de Karahöyük = HH I N° 363 I (c).

Ura-LION

1440. Hiér. GRAND-LION, bague de Konya.

Ura-du

- ✕ 1441. 1. Frère de Manapa-du : nom. *mU-ra-du-aš*, *mgAL-du-aš*, XIX 49 I 4, 14 = SV II 4.
 2. Fils de Kantuzzili : abs. nom. *mgAL-dIM/U-(aš)*, XXVI 58 Ro 6, 14, 25, 27, 4 a.
 3. Fonctionnaire : abs. nom. *mgAL-du-(aš)*, XIII 35 I 1, 7, III 14, 17, etc.
 4. Scribe : hiér. GRAND-W, SBo II 55.
 5. Trésorier : *mUr-du*, XXXI 62 I 3.
 6. "Grand roi de Kargamis" : hiér. GRAND-W, A 4 b 1. — Mais ce nom peut se lire aussi *Talmi-Tešub* ; cf. HH I N° 363 I (c) ; HHG 139.
 7. Divers : *mU-ra-du-aš*, XIX 29 IV 2 = AM 16. — *mgAL-du*, XVI 32, 24. — Hiér. GRAND-W.

Ura-dIM/U se lit en hittite/louvite *Ura-Tarhunda* ou *Ura-Datta* ; mais les graphies cun. *GAL-du/IM*, hiér. GRAND-W peuvent toujours représenter le hourrite *Talmi-Tešub*, q.v.

Urbilina

1442. Prince de Hama sous Salmanasar III : hiér. *U+r-bi-li-na-(s)*, HH I N° 105 IV. — Ass. *Ir-bu-li-(e)-ni*, *Ur-bi-li-ni*, APN 102.

Urbi-Tešub

1443. Fils de Muwatalli, roi hittite détrôné par Hattusili III : abs. nom. acc. *mUr-bi-du-ub-(aš/an)*, *mUr-bi-du-(aš)*, *mUr-bi-du*, KBo I 14 Vo 15 ; KBo IV 12 Ro 20, 24 = Hatt. 42 ; KBo IV 14 I 54 ; Hatt. III 41, 74, IV 19, 24, 30 ; KUB III 22, 9 ; XVI 32, 14, 27, 29 ; XXI 14, 5, 8 ; 37, 7, 14, 16, 18 ; XXIII 1 II 21, 22 ; XXVI 58, 5 a ; 70, 2 ;

XXXI 23 Vo 6 ; KBo VII 73 Vo 8 ; RS 17.346, 7, 10 = PRU IV 176 ; hiér. *Ur-bi-Tešubba*, SBo I 43-44. — Voir aussi sous Mursili III. — Incertain : *mUr?-bi-du-aš?*, IBoT II 131 I 17.

Urikki

1444. Roi de Cilicie (Que) sous Tiglatpileser III : ass. *U-ri-ik-(ki)*, *Ur-ri-ya-ik*, APN 243 ; *U-ri-ik*, Iraq 20, 182, 5. — Le même que *Awarku*, *Auriku*, roi d'Adana : hiér. *A-wa+r(i)-ku*, Karatepe ; cf. HH I N°s 19, 383.

Urimmi

1445. Homme de Hubisna sous Tiglatpileser III : ass. *U-ri-im-me-i*, APN 243.

[Ur-Larak]

1446. [Roi de Larak : *mUr-la-ra-ak*, KBo III 13 I 14 = ZA 44, 68.]

Urballa : voir *Warpalawa*.

[Ur-banda]

1447. [Roi de Nikki... : *mUr-[b]a-an-da*, KBo III 13 I 14 = ZA 44, 68.]

[Urutitti]

1448. [Roi hourrite : dat. *mU-ru-ti-it-ti*, KBo III 60 III 15 = ZA 44, 108. — Nom indo-aryen d'après Dumont, apud O'Callaghan, *Aram Naharaim* 62, 152.]

^tUruwanda

1449. Auteur de rituel : abs. *^tU-ru-wa-an-da-a-(MA)*, KBo XI 11 I 1.

Uruwantaziti

1450. Nom. *mU-ru-wa-an-ta-zi-t[i-iš]*, KBo V 7 Ro 2 = MIO 6, 344.

Usalla

1451. Abs. *mU-ša-al-la*, VIII 75 II 8, IV 2, 24, 65 = ArchOr. 27, 12 sqq.

Usapa

1452. Abs. nom. acc. *mUš-a-a-pa-(aš/an)*, XXIII 72 Ro 1, 4, 16, Vo 6, 9, 11, 34.

Ushata

1453. Capp.: *U-uš-ḫa-ta*, MAH 16206, 3 (Garelli).

Ushitti

1454. Roi de Tuna sous Tiglatpileser III : ass. *Uš-ḫi-it-ti/e*, APN 244.

Ushuba : voir *Washuba*.

Usunaman

1455. Capp.: *U-šu-na-ma-(an)*, ICK I 35 A 1, B 10. — *U-ši-nu-ma-an*, BIN VI 222, 7. — *Wa-ši-nu-ma-an*, IAV 27, 2.

Utti

1456. Abs. *mU-ut-ti*, Bo 4889, 34, 56 = Kizz. 62 sqq.
Cf. *Utti* à Alalah, AT 67, 3 ; 108, 1.

Udgaria

1457. Capp.: *Ud-ga-ri-a*, EL 5, 9, 18.

Udniabsu

1458. Capp.: *Ud-ni-ab-šu*, EL 7, 16.

Uruwasu

1459. Capp.: *U-ru-wa-šu*, BIN IV 68, 15.

[Udub-šarri]

1460. [Personnage du récit de Kissi : gén. *mU-du-ub-šar-ri-ya-aš*, XXXIII 121 II 4 ; inédits hourrites cités chez Friedrich, ZA 49, 253.]

Uwa

1461. 1. Capp.: masc. *mU-wa-a*, ICK II 128, 129.
2. Fém. abs. *U-wa-a*, VI 34, 11-17 ; XXXI 71 III 30 sq.

Uwaya

1462. Nom. *U-wa-ya-aš*, XVI 55 I 3 ; XXII 33 Ro 5.

[Uwagazzani]

1463. [Roi hourrite : dat. *mU-wa-ga-az-za-ni-ya*, KBo III 60 III 16 = ZA 44, 108.]

[Uwanti]

1464. [Roi hourrite : dat. *mU-wa-an-ti*, KBo III 60 III 15 = ZA 44, 108.]

Uwabi

1465. Abs. *mU-wa-bi*, XVI 63 Vo 5.

W

Wabuttaili

1466. Abs. *mWaa-bu-ut-ta-i-li*, XXX 68 Vo 6.

Wakli

1467. Capp. : *Wa-ak-li(e)*, EL 15, 3, 7 (époux de Gapzia).

Walabsina

1468. Capp. : *Wa-lá-ab-si-na*, EL 107 A 3, B 3, 8 (père d'un Perua). — Cf. *Walhisna*.

Walabsu

1469. Capp. : *Wa-lá-[a]b-su*, ICK I 123, 19.

Walaya

1470. Hiér. *Wa-la-i-a*, sceau Altan. 688 ; autre lecture chez Meriggi, HHG 155.

Walala

1471. Hiér. *Wa-la-la*, sceau d'Alalah, Ant. Journ. 19, 34, pl. XIII.

Walanni

1472. Reine hittite, femme de Hattusili II (?) : abs. *fWa-(al)-la-an-ni*, BoTU 24 III 6 ; KUB XI 10, 6 ; XXXVI 124 I 10 = MDOG 83, 66 sq. — KBo II 15 II 12, V 12 ; KUB XXV 14 I 25, 42, III 3 ; cf. Ugar. III 120.

Walapra

1473. Capp. : *Wa-lá-ap-ra(a)*, TCL XX 191, 22, 25.

Walawala

1474. Capp. : *Wa-lá-wa-lá*, KTHahn 6, 18 ; IAV 59, 24 ; ICK I 19, 32, 46, etc.

Wala-CERF-ti

1475. 1. Scribe : hiér. *Wa-la-CERF-ti*, SBo II 75.
2. Hiér. *Wa-la-RAMURE*, Malatya 1, 2 ; cf. HH I N° 207 ; HHG 147.

Walbi(s)

1476. Capp. : *Wa-al-bi-iš*, ICK I 190, 25.

Walhisna

1477. Capp. : *Wa-al-bi-iš-na*, ICK II 127, 29. — Cf. *Walabsina*.

Walina

1478. Hiér. nom. *Wa-li-na-ā-s-(há)*, Cekke rev. 9 ; cf. HHG 148.

Walisit

1479. Capp. : *Wa-li-ši-(e)-it*, EL 219, 16 ; TCL XX 191, 17.

Walisra

1480. Capp. : *Wa-li-iš-ra*, PNC 70 ; TCL IV 87, 13 ; JCS 14, 17.

Waliwali

1481. Capp. : *Wa-li-wa-li*, KTS 3 a 17, 19 ; IAV 7, 18 ; ICK II 76, 7, 12.

Walku(w)a

1482. Capp. : *Wa-al-ku-(w)a*, AHDO I 107, 8, 19.

Walkui

1483. Abs. *mWa-al-ku-i*, VIII 71 Vo 7.

Walmu

1484. Abs. acc. *mWa-al-mu-(un)*, XIX 55 Vo 40, 43 = AU 202.

Waltabi

1485. Nom. *mWa-al-ta-bi-iš*, XXVI 62 IV 32.

Walwaziti

1486. 1. Homme de Sullamma : nom. *mWa-al-wa-lú-iš*, XXIII 72 Vo 32.
2. Percepteur à Ugarit : akk. *mWa-al-wa-zi-du*, RS 17.135 + Ro 2, Vo 4 = PRU IV 235.

[Wambadura]

1487. [Seigneur de l'Abina : akk. *mU-a-a[m-b]a-du-ra*, KBo I 1 Ro 44 = PD 14. — Nom indo-aryen, d'après Dumont apud O'Callaghan, *Aram Naharaim* 152 N° 77.]

Wana

1488. Lapidide : hiér. *Wa-na-s* SCRIBE-la-š, Karaburun.

Wanni

1489. 1. Prêtre : nom. *mWa-an-ni-iš*, XII 2 I 24.
2. Prêtre : abs. *mWa-an-ni*, XVIII 9 II 22.

Warhila

1490. Capp. : *Wa-ar-bi-lá*, CCT I 38 c 2 ; KTHahn 36, 8.

Wargati

1491. Capp. : *Wa-ar-ga-ti*, TCL XX 191, 11.

Warlawaziti

1492. Homme d'Ismiriga : nom. *mWa-ar-la-wa-lú-[iš]*, XXIII 68 + ABoT 58 Vo 13.

Warpa

1493. Prince de Kaneš : capp. *Wa-ar-pá!*, EL 189, 19 ; *Wa-ar-pa-(pá)!*, EL 3 Vo 9 ; cf. Hrozný, *ArchOr.* 4, 115 ; Garelli, *Assyriens* 62 et passim.

Warpalawa

1494. Roi de Tyane sous Tiglatpileser III : ass. *Ur-bal-la-a*, APN 242. — Hiér. *Wa+r-pa-la-wa*, Bor 1 ; Bulgarmaden 1-3 ; Ivritz 1 a 2, b 1, c 1 ; Andaval 3 ; cf. HH I N° 175.

**Warpa(n)da*

1495. Hiér. adj. pl. *mWa+r-pa-tá-(sa-ī)*, Cekke rev. 2-3.

Warpaziti

1496. Homme de Sarmana : abs. *mWa-ar-pa-lú*, NBC 3842 Ro 18 = JCS 10, 101.

Warsama

1497. Prince de Kaneš, fils d'Inar : capp. *Wa-ar-ša-ma*, Anum-Hirbi 2 ; cf. Balkan, *Letter* 6, 43 sqq. ; Garelli, *Assyriens* 62 et passim. — Voir sous *Warpa*.

Warsiya

1498. Scribe : akk. *mWa-ar-ši-ya*, LS 9 Vo 3 = MIO 6, 368.

Wartila

1499. Nom. *mWa-ar-ti-i-la-aš*, XXIII 72 Ro 3.

Warwaya

1500. Abs. *mWa-ar-wa-ya*, HT 2 IV 9.

Warwantiya

1501. Nom. *mWa-ar-wa-an-ti-ya-aš*, Bo 2955 II 9 = Pud. II 15.

Warwanzi

1502. Nom. *War-wa-an-zi-iš*, XXII 40 II 6, 33.

Warwasazi

1503. Abs. *mWa-ar-wa-ša-zi*, XXXVIII 37 Vo 16 = MIO 9, 199.

Warwati

1504. Capp. : *Wa-ar-wa-ti*, BIN VI 70, 4.

[*Wasasatta*]

1505. [Roi du Hanigalbat : m*Wa-sa-sa*[*a-at-ta*], XXIII 102 Ro 1 ; cf. Weidner, AfO 6, 21 sq. — Nom indo-aryen ?]

Washuba

1506. Capp. : *Wa-ās-bu-ba*, TCL XXI 253, 1 ; BIN VI 226, 5, 10 ; CCT V 26 a 2. — *Uš-bu-ba*, EL 194 passim.

Washuru

1507. Capp. : *Wa-ās-bu-ru*, PNC 70 ; cf. KTS 58 a 3.

Wasili

1508. Abs. nom. m*Wa-si-li*-(*iš*), Pud. II 15, 17, IV 22.

Wasinuman : voir. *Usunaman*.

Wasipursu

1509. Capp. : *Wa-si/šu-pu-ur-šu*, ICK I 39 A 2, B 20.

[*Wāsmuwa-rea-nahta*]

1510. [Égyptien : akk. m*Wa-aš-mu-a-re-a-na-aḫ-ta*, KUB III 66 Ro 14 ; 68 Ro 12 ; cf. Albright, JNES 5, 23 N° 66 ; Edel, JNES 7, 21.]

[*Wāsmuwa-rea-šatepna-rea*]

1511. [Ramsès II : akk. m*Wa-aš-mu-(w)a-re-a*-(⁽¹⁾)*ša-ti/te-ep-na-re-a*, KUB III 22, 1 ; 63, 1 ; ABOT 59 Ro 1 ; 1965/c + 1 ; cf. Edel, JNES 7, 22.]

^f*Wasumiya*

1512. Akk. ^f*Wa-šu-mi-ya*, AT 298 I 14 = JCS 13, 53.

Wasunani

1513. Capp. : *Wa-šu-na-ni*, TCL XIV 37, 22 sqq. ; ICK I 71, 14. — *Wa-ās-na-ni*, BIN IV 40, 3.

Wasusarma

1514. Rois du Tabał : ass. *U-as-sur-me*, APN 238. — Hiér. *Wa/Wa-su-Sarmama*, Topada, Kayseri, Sultanhan ; cf. HH I N°s 80, 81, 207.

Wattanta

1515. Abs. m*Wa-at-ta-an-ta*, XXIII 91, 4 ; 10.

Wadabra

1516. Capp. : *Wa-da-ab-ra*, EL 20, 13.

Wattassu

1517. Nom. m*Wa-at-ta-aš-šu-uš*, XXXI 44 I 2 = Or. 25, 223.

^f*Watti*

1518. 1. Femme de Kunassarwa, auteur de rituels : abs. ^f*Wa-at-ti*, XXX 49 IV 21 = ^f*Wa-at-ti-ti*!, VII 1 IV 10.
2. Nom. ^f*Wa-at-ti-iš*, HT 2 V 7, 17.
3. Princesse de Kargamis : hiér. nom. *Wá-ti(a)-s*, A 1 b 1 ; 1 a 3 ; cf. Laroche, RHA 59, 65.

Watnisduan

1519. Capp. : *Wa-at-ni-iš-du-a-an*, CCT I 23, 14 ; TCL 191, 27.

(G)*Wawala*

1520. Capp. : *Wa-wa-lá*, EL 24, 4, 7, 16.

Wawali

1521. Capp. : *Wa-wa-li*, KTS 7 a 16, 23 ; TTC 5, 9 ; MAH 16204, 22 (Garelli). — *Wa-wa-lí*, TCL XIX 3, 9.

Wiliya

1522. Abs. m*U-i-li-ya*, KBo VII 21, 5.

Z

Zahari

1523. Nom. *mZa-ḫa-ri-eš*, XXVI 71 IV 6.
Cf. *Zahara*, AT p. 152.

①Zakappauteni

1524. Abs.: 1 *SALTum* ... *Za-kaḫ-pa-u-te-ni* šUM-ŠU, Pud. II 1.

Zalagga

1525. Abs. *mZa-la-ag-ga*, KBo X 6 II 5.

Zalani

1526. Capp.: *Za-lá-ni*, EL 209, 24.

Zalḫunu

1527. Capp.: *Za-al-ḫu-nu*, BIN VI 182, 12.

{Zaludi}

1528. [Chef de Manda: nom. *mZa-a-lu-d/ti-iš*, KBo VII 14 Ro 14, 16.]

†Zamnawiya

1529. Nom. *†Za-am-na-ú-ya-aš*, KBo V 7 Vo 5 = MIO 6, 348.

Zamnaziti

1530. Abs. *mZa-am-na-LÚ*, VIII 75 II 17, 62, 71, IV 21 = ArchOr. 27, 22 n. 49.

†Zamuwatti

1531. Abs. nom. *†Za-mu-(u)-wa-at-ti-iš*, XVI 55 IV 9; XXXI 67 IV 3; 71 III 26, 28; fragm. XV 8 I 4.

Zannanza

1532. Fils de Suppiluliuma I^{er}: abs. acc. *mZa-an-na-an-za-(an)*, XIV 9 + XIX 4, 6-8 = JCS 10, 107 sq., 124.

Zapalli

1533. 1. Arzavien, ennemi de Suppiluliuma I^{er}: nom. acc. *mZa-pa-al-li* (*iš/in*), Supp. 18, 9; 19, 8; 20, 8 = JCS 10, 79 sqq.
2. Devin: abs. *mZa-pa-al-li*, XVI 63 Vo 12; 69, 9; XVIII 4 III 8.

Zappananda

1534. Homme de Partanta: abs. *mZa-ap-pa-na-an-da*, XXXI 55, 3.

Zabarasna

1535. Capp.: *Za-ba-ra-aš-na*, EL 99, 14 (TCL XXI 240).

Zaparti-šeš

1536. Nom. *mZa-pár-ti-šeš-š(a)*, V 6 III 21, 24, 31.

Zarniyaziti

1537. Abs. nom. *mZa-ar-ni-ya-LÚ-(iš)*, XXII 70 Vo 38, 40.

Zarpiya

1538. Médecin du Kizzuwatna, auteur de rituel: abs. *mZa-ar-pi-ya*, HT 1 II 13; KUB IX 31 I 1, II 39, IV 42; cf. Otten, LTU 14 sqq.; Luv. 30 sqq.

Zarta

1539. Abs. *mZa-ar-ta*, XXVI 43 Ro 34.

Zardumanni

1540. Homme d'Ismiriga: nom. *mZa-ar-du-ma-an-ni-iš*, XXIII 68 Vo 20.

Zazzuwa

1541. Abs. *mZa-(az)-zu-wa*, VIII 76 A II 7, 10 = ArchOr. 27, 42.

Zella

1542. Devin : abs. *mZe-el-la*, XVI 46 I 9, 18 ; 69 Ro 17 ; XXII 30 I 20.

Zelliya

1543. Auteur de rituel : abs. *mZe-el-li-ya*, XXX 26 Ro 1 = KBo IX 116 Ro 1 = HTR 100.

Zili(wa) ?

1544. Abs. *mZi-li(wa) ?*, V 9 Ro 21. *-wa* paraît être la particule du discours direct.

[Zinapa]

1545. [Égyptien : *mZi-na(a)-pa*, 1353/c Ro 15 ; 1965/c + 14 = Edel, JNES 7, 21.]

^tZenkurwa

1546. Nom. *^tZe-en-ku-ru-wa-aš*, XI 3, 4.

Zinwaseli

1547. Nom. *mZi-in-wa-še-li-iš*, KBo III 1 II 24.

Zipana/i

1548. 1. Capp. : *Si-pa-na*, EL 10, 14 ; TCL XXI 237, 18.
2. Roi de Kaneš : abs. *mZi-pa-ni*, KBo III 13 I 11 = ZA 44, 68.

Zipili

1549. Nom. *mZi-pi-li-iš*, XXVI 62 IV 22.

^(B)Zibezibe

1550. Capp. : *Zi-be-zi-be*, EL 276, 5, 12, 15.

Zirtaya

1551. Nom. acc. *mZi-ir-ta-ya-aš/an*, XIX 15 IV 14, 17, 18 ; cf. Stefanini, Athenaeum 40, 18.

Zida

1552. 1. Prince, frère de Suppiluliuma I^{er}, chef de la garde, père de Hutu-pianza : akk. *mZi-i-[d]a*, EA 44, 3. — Nom. *mZi-da(a)-aš*, acc. *mZi-dan-na*, abs. *mZi-da-a*, KBo V 6 II 30, 32 = JCS 10, 93 ; KBo V 8 II 19-21 = AM 152 ; KBo II 5 IV 19 = AM 192 ; KUB XIX 25 I 7 = Kizz. 13. — Cf. Güterbock, JCS 10, 124.
2. Père d'Arma-Datta : abs. *mZi-da-a*, Hatt. I 28, 33, II 74.
3. Divers : nom. *mZi-da-a-aš*, XIII 35 III 43. — SBo II 26 (prince) ?

Zitana

1553. Officier hittite : akk. *mZi-ta-na*, EA 170, 20.

Zidanni

1554. Chef d'échansons : akk. *mZi-da-a-an-ni*, LS 11 Vo 10 = 12 Vo 11 ; 26 Vo 4 = MIO 6, 368, 370, 374.

Zidanta

1555. 1. Roi, meurtrier de Mursili I^{er}, successeur de Hantili : nom. *mZi-dan-ta-aš*, acc. *mZi-dan-ta-an*, abs. *mZi-dan-ta*, KBo III 1 I 32, 40 ; 67 II 9-13 = KUB XI 5 I 5-10 = 1 II 2-4 = 6 I 2-3 = akk. KBo I 27 + 223/g II 12-18. — Voir aussi *Zidanza*.
2. Autre ? : nom. *mZi-dan-da-aš-(ša)*, XXXVI 107, 7.

^tZidandu

1556. Nom. *^tZi-dan-du-uš*, KBo V 7 Vo 35 = MIO 6, 352.

Zidanza

1557. 1. Roi hittite, contemporain de Pilliya : abs. *mZi-da-an-za*, XXXVI 108, 1 = Otten, JCS 5, 129 ; cf. Güterbock, CHM II 385 n. 17.
2. Personnage de l'ancien royaume (le même que 1 ?) : abs. *mZi-da-an-za*, BoTU 24 III 8 ; XXXVI 124 I 3 = MDOG 83, 68, 70.
3. "Noble" hittite : acc. *mZi-da-an-za-an*, Madd. Ro 64.
4. Divers : akk. *mZi-ta-an-za*, KUB III 20, 5 = PD 148. — Abs. nom. *mLÚ-an-za-(aš)*, XXXI 76 Ro 5, 20.

Zittara

1558. Abs. *mZi-it-ta-ra*, XIX 12 III 14 = JCS 10, 62.

Zidasdu

1559. Abs. nom. acc. *mZi-da-aš-du-(uš/un)*, XXXI 79, 21-33.

^tZitbariya

1560. Abs. *^tZi-it-ba-ri-ya*, KBo V 7 Vo 24 = MIO 6, 350, 380.

Zidi

1561. 1. Sommelier (*zabardibbu*): abs. nom. *mZi-di-(iš)*, KBo III 34 II 1 = 36 I 11.
 2. Scribes: abs. *mLÚ*, X 86, 4-5; VBoT 24 IV 39; XXIX 4 IV 45; XXXV 41 IV 55 = LTU 42; XXXIII 119 + 120 IV 35; KBo XIV 86 IV 15; *Zi-ti*, SBo II 192. — Hiér. *ziti-i*, SBo II 34.
 3. Divers: nom. *mZi-i-ti-iš*, KBo V 7 Vo 6 = MIO 6, 348. — Nom. *mZi-di-iš*, KBo III 41 + KUB XXXI 4, 21-22 = ZA 55, 160. — Même nom à Alalah, AT 136, 16 = JCS 8, 10; 340, 1. — KBo XII 62, 4.

[^tZiduri]

1562. [Cabaretière du Gilgameš: nom. *^tZi-du-ri-iš*, XVII 3 III 9 = ZA 39, 22.]

Zitwalla

1563. Akk. *mZi-it-wa-al-la*, KUB III 34 Ro 3, Vo 2, 6.

Ziwini

1564. Abs. *mZi-wi-ni*, XXII 70 Ro 86.

Zuga(sa) ?

1565. Nom. *mZu-ga-š(a-an)* ou acc. *mZu-ga-ša-an*, KBo XIV 142 IV 7.

[Zukraši]

1566. [Officier hourrite d'Alep: abs. nom. *mZu-uk-ra-(a/aš)-ši-(iš)*, KBo VII 14 + KUB XXXVI 100 Ro 14, 25; XXXVI 101 III 14; 102, 7. — Cf. Alalah, AT 6, 27, et Landsberger, JCS 8, 52.]

Zula

1567. Capp.: *Zu-lá*, EL 194 A 19, B 1.

Zullanni

1568. Prêtre: abs. *mZu-ul-la-an-ni*, XVIII 9 III 7.

[Ⓢ]Zuli

1569. Capp.: *Zu-li-i*, ICK I 35 A 6, B 2.

Zuli(y)a

1570. 1. Capp.: *Zu-li-a*, BIN IV 160, 5.
 2. Notable: abs. *mZu-ú-li-ya*, XXXI 44 I 21 = Or. 25, 224.
 3. Nom. acc. *mZu-li-ya-aš/an*, XIII 3 III 28-33.

Zulkiya

1571. [1. Chevalier mittannien: akk. *mZu-ul-ki-ya*, KBo I 1 Ro 33 = 2 Ro 14 = PD 10.]
 2. Abs. *mZu-ul-ki-ya*, XVIII 9 III 2.

Zuppa

1572. 1. Capp.: *Zu-pá*, EL 18 A 12, B 2; 61, 3; 242, 1, 4; 305, 1, 13; ICK I 56; MAH 16569, 15 (Garelli).
 2. Personnage de l'ancien royaume: akk. *Zu-up-pa*, KBo I 11 Vo 25, 29 = ZA 44, 122, 124.
 3. Le même?: abs. *mZu-ú-up-pa*, KBo III 60 III [2], 7; cf. Güterbock, ZA 44, 106, 135.
 4. Autres: abs. [*mZ*]*u-u-up-pa*, KBo VIII 28, 6. — Akk. *Zu-up-pa/pí*, RS 17.244, 10, 14, 19 = PRU IV 232.

Zuppallanni

1573. Nom. *mZu-up-pal-la-an-ni-iš*, KBo V 7 Vo 4 = MIO 6, 348 n. 105.

Zupari

1574. Capp.: *Zú-pa-ri*, CCT V 30 b 11.

Zuru

1575. Chef de la garde: nom. *mZu-ú-ru-uš*, gén. *mZu-ru-wa-aš*, KUB XI 1 II 11 = KBo XII 5 II 5; KBo III 1 II 52.

Zurzur

1576. Capp. : *Zu-ur-zu-ur*, TCL XX 181, 18.

Zuwa

1577. 1. Capp. : *Zu-ú-a*, ICK I 137, 8.
 2. Auteur de rituel : abs. *mZu-wa-a*[], KBo XII 103 Vo 15.
 3. Divers : abs. nom. acc. *mZu-(u)-wa-a-(aš/an)*, KBo VIII 21 Ro 2 ; KUB XIII 9 IV 11 ; 35 III 41, 44 ; ABoT 64, 5 = MIO 4, 344 ; Madd. Vo 51, 52 ; KUB XXXVIII 37 Vo 13 = MIO 9, 199. — Akk. *mZu-u-wa-a*, KUB III 61 Ro 2-6, Vo 3-6 ; KBo VII 11, 8.

ṫZuwahallati

1578. Nom. *ṫZu-wa-bal-la-ti-iš*, V 6 III 2.

Zuwalla

1579. Nom. *mZu-wa-al-la-[aš]*, XXXI 59 II 12.

Zuwanna

1580. 1. Abs. *mZu-wa-an-na*, XXVI 43 Ro 36 = 50 Ro 30 ; XXXI 76 IV 14, 15.
 2. Akk. *mZu-wa-na*, RS 17.252, 20 = PRU IV 233.

Zuwanni

1581. Abs. *mZu-wa-an-ni*, X 96, 3.

Zu(w)ania

1502. Capp. : *Zu-a-ni-a*, PNC 71.

Zuwanza

1583. Nom. *mZu-wa-an-za-aš*, V 11 IV 39.

Zuwatti

1584. Abs. *mZu-wa-at-ti*, Bo 4238 + 4231, 6, 9, 11 = ArchOr. 27, 40.

Zuwazuwa

1585. Akk. *mZu-wa-zu-w[a]*, RS 17.252, 13 = PRU IV 233.

Zuwi

1586. 1. Femme de Durmitta, auteur de rituel : abs. *ṫZu-ú-i*, KBo XII 106 I 1.
 2. Femme d'Angulluwa, auteur de rituel : abs. *ṫZu-ú-i*, VII 57 + XXXV 148 IV 25-26.
 3. Abs. *mZu-wi* lúSAG, 142/d Ro 7.

Zuwiziti

1587. Abs. *mZu-ú-i-LÚ*, XXXI 76 I 21.

Zu(z)zu

1588. 1. Capp. : *Zu-(ú)-zu*, PNC 72, etc.
 2. Scribe : akk. *mZu-u-uz-zu*, LS 2 Vo 12 = MIO 6, 358.
 3. Scribe : abs. *mZu-uz-zu*, XXXVI 83 IV 12.
 4. *Uriyanni* : akk. *mZu-u-u[z]-zu*, LS 2 Vo 11 = MIO 6, 358.
 5. *Qartabbu* et lúSAG : acc. *mZu-zu-un*, XXI 38 Ro 22 = JCS 17, 89.

Zuzuya ?

1589. Scribe : abs. *mZu-uz-l-ya*, X 89 VI 3.
 Cf. *Zuzuya*, NPN 182.

Zuzulli

1590. 1. Capp. : *Zu-zu-li*, TCL IV 78, 9.
 2. Fondateur : abs. *mZu-zu-u[l-li]*, IBoT I 31 Vo 1 ; *mZu-zu-li*, Bo 420 Ro 3, 8 ; XXXVIII 13, 3, 5 ; cf. Otten, AfO 17, 130 et n. 20 ; Rost, MIO 8, 200.
 3. *Qartabbu* du roi de Kargamis : akk. *mZu-uz-zu-ul-li/u*, RS 17.371 + 18.20 = PRU IV 202-203 ; sceau hiér. *Zu-zu-li*, ibid. = Ugar. III 152.
 4. Fils de roi : hiér. *Zu-zu-li*, sceau de Paris 34 = RHA 65, 159.
 5. Nom. *mZu-zu-ul-li-iš*, XVI 55 IV 9.

Zuzu(w)a

1591. Capp. : *Zu-zu-(w)a*, PNC 72 ; BIN VI 189, 32, etc.

NOMS FRAGMENTAIRES

- mA-a-la?-a?-?ša*[-], KBo X 10 IV 29.
mA-li[-], XXIII 72 Vo 1.
Al-lu-x[-], prince de Malatya sous Tiglatpileser I^{er}; cf. Landsberger, Sam'al 31 n. 63.
1595. *fAm-ma*[-], XXXI 49 I 2.
mAn-gur-li[-], XXVI 43 Vo 29 = 50 Vo 2.
mAn-ta-la[-], XXVIII 88 + Bo 6910 Vo 19.
fA-nu-wa-aš[-], LS 9 Ro 3 = MIO 6, 366.
mA-pal-x[-], KBo III 44, 7.
1600. *mAr-ka-x*[-], KBo III 60 III 15 = ZA 44, 108.
mAr-tu[-], XXXI 72, 1.
mA-aš-nu-u-r[-], XXXI 3 Vo 3.
[A-tab-...], III 57 Vo 8; cf. Edel, JNES 7, 13.]
mEb-l[-], XXIII 45, 4.
1605. *mHa-ap*[-], XXVI 62 I 14.
mHi-it-tal[-], XXXI 70, 5; cf. Or. 25, 225.
mHu-um[-], III 20, 12 = PD 148.
mHu-ra[-], homme de Hazusra, IBoT II 131 Vo 31.
mHu-tar-la?-x[-y]a?-aš, XXXI 59 II 9.
1610. *mHu-u-wa*[-], auteur de rituel, XXX 50 V 18.
mYa-ar[-], XVI 48 Vo 9. — KBo IX 89 II 3.
mIs-ka-ri-x[-], XXVI 62 IV 19.
mGa-la[-], XXVI 62 I 15.
mKam-m[-], XXX 33 IV 14.
1615. *mKi-il-x*[-], KBo III 1 II 23.
mKi-la-ab[-], homme de Hisissipa, RS 17.112, 2 = PRU IV 234.
mKu-uk[-], XXIII 18 I 3. — XXXI 49 I 3.
mKu-un-nu-ú[-], KBo IV 2 III 40 = Bo 3149 I 1 = Murs. Spr. Ro 1.
mKu-w[-], SBo II p. 82, 2 Vo 2.
1620. *mLu-uš-ti-ya?-aš*[-], KBo XIV 19 III 19.
mLu-wa-a[-], XVI 67 III 16.
mMa-ab-ba[-], KBo III 9 IV 4.
mMa-la[-], XXXI 68, 3; cf. Stefanini, Athenaeum 40, 24, 35.
mMa-ri-ya-x[-], XXVI 43 Ro 9.

1625. *mMu*[-], XXIII 13, 10; cf. Sommer, AU 314.
mNu-u[-], KBo III 13 I 11 = ZA 44, 68.
mPa-ra-x[-], Supp. 2, 2 = JCS 10, 59.
mPár?-ra?-ru, VAT 13047 Ro 1 = Otten, MIO 4, 182.
fPa-az-za[-], V 6 II 27.
1630. *mPa-az-zi-i*[-], Pud. I 33.
mPi-i[-], XXIII 72 Vo 34.
mPi-la-nu[-], Pud. IV 13.
mPi-i-pé-el-lu-x[-], KBo VIII 35 III 2.
fPi-it[-], Pud. II 35. — RS 17.348 Vo 4' = PRU IV 128.
1635. *mPi-it-ta-ni-x*[-], 300/e Vo 3.
mPi-ta-ú[-], Pud. I 55.
mPi-it-tu[-], XXXI 72, 3.
(f)Pi-iz-zu-ur-x[-], Pud. II 11.
fP[u-x-x]-šu-uš, KBo V 7 Ro 20 = MIO 6, 345.
1640. *fPu-ud*[-], XXXI 49 I 7.
mŠa-li-ya-nu[-], IBoT II 131 Ro 7.
mŠa-li-ig-ga-an[-], XXIII 91, 8.
mŠar-r[-], AT 124, 2 = MIO 4, 342.
fDan-da[-], Pud. II 23'.
1645. *mTap-zu*[-], LS 2 Vo 12 = MIO 6, 358.
mTar-ab-b[-], LS 9 Ro 2 = MIO 6, 366.
mTa-ru-x[-], XXX 38 b. g. 1.
mDa-a-ši-lu[-], KBo III 15, 5. — Cf. N° 1200.
mTe-r[-], Pud. II 22'.
1650. *mTi-eš-š*[-], KBo III 13 I 13 = ZA 44, 68.
mTe-ti-l[-], XXVI 62 I 22.
mDu-ni-ya-x[-], XXXIV 87 Vo 4.
fDu-wa[-], XXXI 49 I 6.
mU-ra-pa-an[-], XXIII 109, 4.
1655. *mU-ur-ku*[-], HT 37 Vo 6.
(f)Za[...] *luwaššeni*, Pud. I 65'. — Cf. Souček, Puduhepa 22.
mZa-al-ma[-], XXXI 64 II 44.
mZa-am[-], KBo IX 83 Vo 7 = MIO 4, 187.
mZa-ad-du-wa-x[-], III 125 Vo 13.
1660. *mZi-ya-an*[-], XXX 53 + II 12.
fZe-el[-], XXXI 49 I 5.
mZi-i[-], KBo IX 83 Vo 6 = MIO 4, 187.
mZu-wi-i[-] = *mZu-i-i*[-], Pud. I 19.
fDINGIRmeš-uz-z[-], VI 47, 11. — Cf. *fNikkaluzzi*.

1665. msig-x[, KBo X 10 IV 4.
m3-aš-ša-x[, Bo 5503 Vo 9 (Werner).
-]ab-šu, LS 18 Vo 4 = MIO 6, 371.
[mx-a]k-ka, Bo 9131 Vo 7; cf. MIO 6, 375 n. 177.
-]ag-ga-LÚ-iš, KBo V 7 Ro 22 = MIO 6, 345.
1670. -]x-ak-ku-li, Pud. I 39'.
[x-al-li-i, KBo XI 12 I 1. — Cf. N° 726.
]x-a-na-aš-du-uš, KBo V 7 Ro 2 = MIO 6, 344.
]x-an-zi-du-ub-aš, XIII 33 IV 7.
[mx-]at-ta-aš-ši-aš, gén., KBo VII 14 Ro 11.
1675. -]x-ḫal-pa-i-li, KBo VII 21, 9.
-ḫ]ar-šu-ul-la-aš, XV 5 I 26.
-]x-ḫa-aš-du-uš, XXXI 62 II 2.
-]ḫa-at-mi-ig-ga, XXVI 20, 11-13.
-]ḫa-ú-ni-ya, KBo X 6 I 3.
1680. -]ḫi-ni-šu-ya, XXX 63 V 8.
-]ḫu-wa-aš-ša-a-ta-aš, XXIII 72 Ro 3.
-]ḫu-uz-zi-iš, KBo V 7 Ro 10 = MIO 6, 345.
-]ya-ru-nu-ma-aš, XXXI 38 Vo 13.
-]ya-LÚ, XXXI 76 I 13.
1685. -]ig-ga-na-a-aš, XXIII 72 Ro 36.
-]ik-ki-na-a-aš-(ša), XXIII 72 Ro 4.
[mx-]in-ni-pa-i-la, KBo III 13 I 10 = ZA 44, 68.
-]in-te-eš-ša, KBo XI 69 I 5, augure.
[Ir?]-kab-tu-un, acc., KBo XII 14 Ro 13 (Güterbock).
1690. -]x-ku-i-ti-iš, KBo V 7 Ro 25 = MIO 6, 345.
[mx-]ku-uš-ša-aš, KBo II 1 II 8.
]x-ku-uš-pi-iš-(ša), XXXI 79, 29.
[x-x-]la-ú-i-ya-aš, KBo X 10 III 25.
-]li-ya-A.A-an, XXII 37 Ro 11.
1695. -]li-im-ma-aš, XXIII 68 Vo 17.
-]lib-bi, grand écuyer, KBo I 6 Vo 17 = PD 86.
x-x-lu-ab-šu, CCT V 49 b 4.
]x-lu-wa, Pud. III 5.
[x]-me-ni-ga, ICK II 1, 5.
1700. -m]i-ya-LÚ, Bo 7550, 2.
-m]i-iš-ša-aš, fém., KBo X 10 III 29.
]x-mu-u-wa, KBo X 10 II 23.

-]x-na-mi-na, XXXI 38 Ro 4.
-]na-ú-li, Arzavien, XXXIV 74 I 1; cf. *Tapalazunauli*.
1705. -]pa-al-li, devin, V 21, 3; cf. *Apalli et Zapalli*.
-]ba-ni-ib-bi, XXX 36 I 1.
-]bi-ni-iz-zi-iš, KBo II 11 Vo 18.
]x-ra-LÚ, KBo X 10 II 27.
]x-ši-ig-ga-ú-na-aš, XIX 5, 17.
1710. -]x-šu-LÚ, Supp. 15 IV 10 = JCS 10, 77.
-t]a-i-uš, XXXI 62 II 3.
-]ta-wa-an-na, XXXVI 120 Ro 12 = MDOG 83, 64.
-]ta-dKAL, XVI 69 Vo 6. — XXXI 60, 5.
-t]a?-SIG-uš, XV 5 I 22.
1715. -]x-ti-ya, KBo VII 21, 10.
]x-te-eš-šu-ub, III 21 Vo 27.
]x-du-ub, XXIII 46, 21. — XXXI 59 III 14. —]-dIM-ub, 710/b; 787/b.
]-du-ú, XXX 65 III 5.
-]ut-ta-aš, XXIII 72 Ro 3.
1720. -]wa-ar-lu-ú, KBo IV 2 I 1.
]x-ú-i-li-ya, KBo VII 21, 5.
mx-ú-i-ra, KBo X 6 I 5.
-]wi-iz-zi, XIII 35 IV 20 (cf. N° 130 a).
-]za-ḫa-ra-du-uš, XXVI 71 IV 6.
1725. -]zi-du-ub, XXI 7 III 12. — XXIII 29, 11, 13. — -]zi-te-eš-šu-u-pa, KBo X 7 IV 14-16.
]x-zu-ul-li, KBo VII 21, 6.
-]DINGIRlim-ya-(at), XIV 3 III 41 = AU 14.
-]LUGAL-ma-[an]
1. Roi de Kargamis, KBo IV 4 III 12 = AM 124.
2. Grand scribe, XXVI 32 I 2 = RA 47, 74; cf. KBo XII 63 IV 2.
]x-dSIN-aš, KBo X 38, 2.

Hiéroglyphique

1730. [x]-pi-Tešub, officier du palais, Kargamis A 30 h.
[x]-pi-ti-Tešubba, prince, SBo I 112.
[x]-ti-Sarruma, grand scribe, SBo II 68.



IDÉOGRAMMES

1. Cunéiforme

Āmušen-ziti

1733. 1. Nom. mĀmušen-LÚ-iš, Pud. II 6.
2. Abs. mĀmušen-ZA/LÚ, XXII 51 Ro 15, Vo 3.
Āmušen = ID.HU "aigle".

A.A = hitt. louv. *muwa*; cf. N° 1.
Second terme de composés : N°s 394, 461, 532, 771, 809, 811, 964, 968, 1050, 1056, 1141, 1411, 1428, 1694.

AMA "mère" = louv. *anni* : N° 69.

AMAR "veau" = hourr. *hubiti* : N° 402.

AMARmušen.i

1734. 1. Cocher : nom. mAMARmušen-iš, XIII 35 II 43.
2. *Uriyanni* : abs. nom. mAMARmušen-(iš), KBo IV 10 Vo 29; Pud. II 9.
3. Autre : mAMARmušen, XXX 38 + 1134/c b. g. 2.
dAMAR.UD : voir dMARDUK.

AN.ŠUR-ziti

1735. Abs. mAN.ŠUR-LÚ, XIII 9 IV 10.

(mAN.UL ??, XXXI 59 III 22).

BU = hourr. *bišmi* : N° 371.

dDI = akk. *šulman* : N° 1168.

DINGIR "dieu"

1. -DINGIR^{lim} = *-ili*, suffixe : N°s 272, 327, 349, 361, 401, 503, 535, 543, 823, 887, 985, 1109, 1177, 1307, 1394, 1727, 1746.
2. DINGIR^{lim} = akk. *ilim* : N° 448.

3. DINGIR^{meš} = akk. *ilâni* : N° 204.

4. DINGIR^{meš} = louv. *massana/i* : N°s 774, 775.

Lecture inconnue dans les N°s 1664, 1752.

[DU-Tešub]

1736. [Fils d'Aziru, roi de l'Amurru : akk. mDU-*du-ub*, KUB III 14 I 15; 119 Ro 18 = hitt. mDU-*du-ub*, XXI 49 I 17 = SV I 8. — Abs. nom. acc. mDU-*du*/IM-(*aš/an*), KBo III 3 II 10 sqq. = KUB XIX 41 + XXXI 12 II 14 sqq. — Écrit mSUM-*du-ub* (= *Ari-Tešub*), KBo I 8 Ro 8 = PD 124 sq., n. 13. — La lecture hourrite de DU est inconnue.]

DUGUD-*i* : N° 743 a.

[DUMU.MAH.LÍL]

1737. [Personnage de légende : abs. acc. mDUMU.MAH.LÍL-(*in*), KBo III 60 II 9, 13, 17; cf. Güterbock, ZA 44, 106, 111 n. 1.]

É.GAL.PAP

1738. Abs. nom. mÉ.GAL.PAP-*ma*-(*aš*), VI 41 III 48-51 = SV I 128; cf. XIX 34 I 4; XXII 67, 13.

EN "seigneur" = akk. *bêl(u)* : N°s 224, 233.

EN.GAL

1739. Nom. ? : mEN.GAL-*iš*[, XXXV 93 Ro 6 = LTU 90.

EN-tarwa

1740. Scribe : abs. mEN-tar-wa, XXVI 43 Vo 32 = mEN-da-[*ra-wa?*], 50 Vo 25. — On peut aussi lire mEntarwa.

EN-urta

1741. Nom. acc. mEN-ur-ta-*aš/an*, KBo III 3 I 8, II 1; KUB XIX 41 II 4; 43, 5; 45 I 9; KBo IX 74, 5 (fragm.).

dEN.LÍL = *Ellil* : N°s 233, 545.

ERUM-*li*

1741 a. Abs. *merum-li*, Bo 4867 II 18 (Werner).

GAL "grand"

1. = hitt. louv. *ura* : N° 1441.
2. = hourr. *talmi* : N° 1230.

GIŠ.GI-UG

1742. Scribe : nom. *giš.gi-ug-iš*, XXVI 28 IV 13 ; Bo 3789 (Otten).

GIŠ.MI "ombre" = akk. *šilli* : N° 1199.

GIŠ.ŠAR.NU : voir NU.GIŠ.ŠAR.

GUR-Šarruma

1743. Scribe : abs. *gur-(d)lugal-ma*, XII 15 b. g. ; XXXVII 210 Vo 3. —
gur-lugal = GUR-Šarri (?), KBo IX 82 Vo 4.
 GUR "second" ; cf. HW 344 ; lecture hourrite inconnue.

HUR.SAG-ziti

1744. Abs. *hur.sag-lú*, KBo X 10 IV 2.

dIB : voir dNIN.IB.

ID.HU : voir Ámušen.

dIM : voir dU.

fir-mimma

1745. Auteur de rituel : abs. *fir-mi-im-ma*, XXX 45 + 51 I 24 ; cf. 58 I 9.
 Pour IR, cf. N°s 132, 775. — Sur IR = *ir* = *wardu*,
 cf. Balkan, Letter 23.

dIŠTAR = Šauška : N°s 1141, 1142, 1143.

KAL-ili

1746. 1. Scribe : abs. *mkal-dingir-lim*, 645/b (Otten).

2. Autre ? : abs. *mkal-dingir-lim*, KBo VIII 30, 7.

dKAL comme second terme de théophores : N°s 348, 356, 635, 648,
 667, 742, 980, 1104, 1129, 1144, 1314, 1713, 1751.

dKAL-a

1747. 1. Général de Mursili II : nom. *mdkal-aš*, KBo IV 4 I 43, II 63 =
 AM 112, 120.
 2. Roi de du-assa : acc. *mdkal-an*, KBo IV 10 Ro 41 = ABoT 57
 Ro 10 ; Hatt. IV 54 ; hiér. CERF prince SBo II 5-7 ; cf. aussi
 le N° 652. — Sur l'identité du personnage, cf. Güterbock, SBo II
 p. 11 ; JNES 20, 76 n. 3.
 3. Divers : nom. *mdkal-aš*, XIV 3 I 73 = AU 6 ; abs. *mdkal*, V 13
 I 1 ; IBoT III 130, 8 ; *mdkal-ya*, VIII 75 II 6, 10, III 14 =
 ArchOr. 27, 12, 16.

dKAL-li(*ya*) : voir N° 485.

* dKAL-piya

1748. 1. Majordome : akk. *mdkal-sum*, KBo I 6 Vo 21 = PD 88.
 2. Hiér. CERF *ti-pi*, Tarsus 3 ; cf. Syria 35, 254.

dKAL-ziti

1749. Abs. nom. *mdkal-lú-(iš)*, XXXI 79, 23, 25, 30.

KAR "salut" = hourr. *ebli* : N° 227.

KARAŠ "armée" = louv. *kuwatna-* : N°s 665, 666.

KASKAL "route" : N° 1750.

KI.KAL.BAD : voir KARAŠ.

KUG.(GA) "pur" = hitt. *suppi-* : N° 1185.

KUR : voir sous le N° 792.

(^m KUR.É.KUR.TÚG?, XVIII 57 II 73).

dKUR : N° 691.

dLAMA : voir dKAL.

LI-KASKAL

1750. Nom. *ml-kaskal-iš*, KBo VII 14 Ro 8.

dLIŠ : voir Šauška, N° 1144.

LÚ "homme" = louv. *ziti*.

1. *-ziti* second terme de composés : N^{os} 30, 81, 141, 259, 262, 285, 317, 335, 347, 434, 621, 631, 666, 674, 688, 725, 743, 840, 860, 940, 942, 975, 1138, 1143, 1156, 1171, 1248, 1279, 1352, 1372, 1405, 1412, 1430, 1486, 1492, 1496, 1530, 1537, 1587, 1669, 1684, 1700, 1708, 1710, 1733, 1735, 1744, 1749, 1758.
2. = *Zit-* : N^{os} 1557, 1561.

LUGAL "roi"

1. = akk. *šar(ru)* : N^{os} 204, 1130.
2. = hourr. *šarri* : N^{os} 178, 228, 1005, 1118, 1208, 1743?, 1756?
3. (d)LUGAL-*ma* = *šarruma* : N^{os} 33, 126, 173, 229, 238, 371, 1101, 1229, 1299, 1326, 1368, 1728, 1743, 1754. — Cf. Syria 40, 294 sqq.

LUGAL-^dKAL

1751. 1. Grand des bergers : abs. ^mLUGAL-^dKAL, KBo V 7 Vo 53 = MIO 6, 354.
2. Haut fonctionnaire : abs. ^mLUGAL-(*aš*)-^dKAL, KBo IV 10 Vo 31 ; KUB XXVI 43 Vo 30 = 50 Vo 23 ; hiér. ROI-CERF, SBo II 74.
3. Prince : hiér. ROI-CERF, SBo II 230.

MAH-DINGIRmeš-na

1752. Scribe : abs. ^mMAH-DINGIRmeš-na, 787/b VI 4.

^dMARDUK = ^dAMAR.UD.

1. = akk. *Marduk* : N^o 480.
2. = louv. *Sanda* : N^{os} 1096, 1103, 1104.

MAR.TU = *Amurru* : N^o 56.

(d)MI "dieu noir" ou "de la nuit" = ^dSIN = *Arma* "lune" : N^{os} 134, 140, 141.

NÍG.BA "don" : N^o 127.

^dNIN.GAL = *Nikkal* : N^{os} 174, 876.

^dNIN.IB = *Ninurta* : N^o 1364.

NIR.GÁL = *Muwatalli* : N^o 837.

^dNISABA : N^o 748.

NU.GIŠ.ŠAR

1753. 1. Scribe : abs. ^mNU.GIŠ.ŠAR, XXIX 4 IV 45 ; XXXV 41 IV 5 ; XXXII 19 IV 50.
2. Scribe : abs. ^mNU.GIŠ.ŠAR, VBoT 24 IV 38 ; KBo X 34 IV 16 ; KBo XIV 86 IV 15 ; cf. Laroche, ArchOr. 17 (2) 12.
3. Divers : abs. ^mGIŠ.ŠAR.NU, XIII 9 IV 10. — Nom. ^mNU.GIŠ.ŠAR-IŠ, XXXI 66 IV 13 ; HT 7 III 1 (fragm.). — 225/g Ro 1, Vo 5 = Otten, MIO 4, 186. — KBo VII 14 + KUB XXXVI 100 Vo 10. Pour une lecture de NU.GIŠ.ŠAR "jardinier", cf. N^o 25.

gišPA = *Hatti/Hattus* : N^{os} 341, 347, 349.

-PAP : N^o 1738. — Lire *-zalma* ; cf. N^o 430.

PAP-*šarruma*

1754. Akk. ^mPAP-^dLUGAL-*ma*, RS 17.423, 7 = PRU IV 193.

PIRIG : voir UG.

PÍŠ.(TUR) = *Mashuiluwa* : N^o 779.

1755. Abs. ^mSAG.KA.BI, scribe, KBo V 11 IV 26.

SAG.KAL = akk. *ašarid(u)* : N^o 1168.

SIG = hitt. *assu-* "bon" : N^{os} 1278, 1665, 1714.

^dSIN "dieu lune"

1. = akk. *Sin* : N^o 870.
2. = hitt. louv. *Arma* : N^{os} 132, 135, 138, 140, 141, 1729.
3. = hourr. *Kušub* : N^{os} 226, 1118, 1756?

^dSIN-LUGAL

1756. Abs. ^mdSIN-LUGAL, XXI 33 IV 3, 4.

(Götze, AM 249, lisait ^dSIN-LUGAL-*ma* ; mais *-ma* peut être la particule hittite ; contexte brisé).

SUM "donner"

1. = akk. *iddina* : N^o 222.
2. = hitt. louv. *piya* : N^{os} 135, 365, 431, 630, 979, 980, 981, 1267, 1748.
3. = hourr. *ari* : cf. N^o 1736.

ŠBŠ "frère"

1. = akk. *aḫu* : N° 222.
2. = hitt. louv. *nana/i* : N°s 52, 134, 857, 865, 1261, 1309?, 1347, 1536.
3. = hourr. *šena/i* : N°s 1006, 1131.

TİL(LA) = akk. *balātu* : N° 480.

TÚL "source, étang" = hitt. *luliya* : N° 1185.

du ou dIM "dieu de l'orage"

1. = akk. *Adad* : N°s 203, 204, 1227?
2. = hitt. louv. *Tarhu(nda)* : N°s 186, 700, 741, 971, 1116, 1246, 1259, 1260, 1261?, 1262, 1264, 1266, 1267, 1270, 1275, 1276, 1278, 1279, 1353, 1441.
3. = *Datta* ? : N° 138.
4. = hourr. *Tešub* (écrit souvent du/IM-ub) : N°s 16, 127, 225, 372, 416, 459, 469, 578, 824?, 1227, 1230, 1321, 1327, 1369, 1379, 1423, 1443, 1673, 1717, 1725, 1736.

UG = PIRIG "panthère ?" : N°s 284, 1742.

UKùmeš = akk. *nišē* "gens" : N° 233.

-UR.MAḪ "lion".

Second terme de composés : N°s 34, 284, 697, 839, 976, 1323.

UR.MAḪ

1757. Chef de scribes : abs. mUR.MAḪ, KBo III 7 IV 32.

UR.MAḪ-ziti

1758. 1. Fils de Mittannamuwa : acc. mUR.MAḪ-LÚ-in, KBo IV 12 Ro 30, Vo 6 = Hatt. 42-44.
2. Chef de scribes, le même que 1 ? : abs. mUR.MAḪ-LÚ, KBo IV 10 Vo 32 ; KUB XXVI 43 Vo 33 ; VIII 9 b.g. 1 ; XII 2 b.g. 1 ; XV 5 II 52 ; 30 III 4 ; XXXVII 164, 3 ; KBo VII 45 VI 7 ; 787/b VI 6, 9, et dans les colophons inédits de la fête *išnuwaš*.
3. Autre ? : abs. mUR.MAḪ-LÚ, XXVI 66 III 9.
4. Hiér. LION-ZITI-i, SBo II 99-100 ; cf. HH I N° 97.

UR.SAG "héros" = akk. *qarradu* : N° 224.

UR.SAG

1759. 1. Médecin-chef : nom. mUR.SAG-iš, V 12 Vo 5.
2. Nom. acc. mUR.SAG-iš/in, VIII 79 Ro 10, 26.
- duTU "Soleil" = louv. *Tiwa(a)* : N°s 1347, 1349, 1352.
- ZA "homme" = LÚ = *ziti* : N°s 1733, 1748?
- ZAB.DÁḪ = akk. *nirari* : N° 203.
- ZAG
1. "frontière" = hitt. *irha-* : N° 461.
 2. "droit, juste" = hourr. *benti-* : N° 1006.
- 3 ou III : voir N° 1666.

2. Hiéroglyphique

ARBRE = *Telibinu* : N° 1325.

ARMÉE = *kuwatna* : N°s 666, 1761.

CERF : N°s 1475, 1747, 1748, 1751.

DIEU = louv. *masana/i* : N°s 772, 773, 774.

ÉTANG = hitt. *luli* : N° 1185.

FILS : N° 1105.

FRÈRE = louv. (et hitt. ?) *nana/i* : N°s 134, 966.

GRAND = *ura* : N°s 774, 1350, 1439, 1440, 1441.

HOMME : voir ZITI.

LIÈVRE : cf. N° 1250.

LIÈVRE-ziti

1760. Scribe : hiér. LIÈVRE-ZITI-i, SBo II 90, 93.

-LION : N°s 976, 1440.

1761. LION-ARMÉE, Boğ. III 35 ; cf. HH I N° 97.
 LUNE = *Arma* : N°s 133, 134, 135, 136, 138, 140, 141.
 MAISON : N° 944.
 OISEAU : N° 256.
1762. OISEAU-*la-na-su*, sceau de Çardak ; cf. HH I N° 130.
1763. OISEAU-*wa-tá-s*, prince de Commagène, Darende 1 ; cf. HH I N° 130.
1764. PAYS-ZITI-*i*, SBo II 128 ; cf. HH I N° 228.
 PUR = hitt. *suppi* : N° 1185. — Sur louv. *kummai*, cf. N° 621.
 RAMURE : N° 1144 ; comme CERF.
 ROI : N° 1751.
 SOLEIL = *Tiwat(a)* : N°s 257, 1345, 1346, 1347, 1350, 1352.
1765. TERRE-*ti-mu-wa-s*, Boybeyınarı 1 A ; cf. HH I N° 201 VI.
1766. VILLE-*li*, père (?) de Hartapu, Karadağ 5, 2 ; cf. HH I N° 227 d.
 W = *Tešub* ou *Tarhu(nda)* ou *Datta* (?) : N°s 16, 127?, 180, 727, 971, 986, 988, 1256, 1263, 1267, 1269, 1271, 1277, 1441, 1730, 1731, 1768.
 -ZITI-*i* "homme" = cunéiforme -LÚ-*i* : N°s 141, 259, 368, 725, 975, 1271, 1352, 1378, 1439, 1561, 1758, 1760, 1764.
 Premier terme de lecture inconnue : SBo II 47, 49, 51, 52, 53, 106, 127, 135.
1767. X-*Sarruma*, prince, scribe, SBo II 16 ; cf. HH I N° 418.
1768. X-*Tešub*, second nom de Muwatalli, SBo I 39-41 ; cf. HH I N° 270.

TABLE DE CORRESPONDANCE

La colonne de gauche contient les numéros d'ordre du *Recueil d'onomastique hittite*, la colonne de droite les numéros correspondants du même nom dans le présent ouvrage. L'astérisque indique que la lecture a été améliorée ou rectifiée. Une croix (†) signale les noms fantômes du *Recueil*, dont la liste est donnée ci-après. Les noms qui ont disparu de ce nouveau catalogue sont ceux de personnages étrangers au monde hittite proprement dit, et certains noms provenant de sources hiéroglyphiques, mais de lecture encore mal assurée.

1 :	1	25 :	39	49 :	62	73 :	121
2 :	2	26 :	40	50 :	66	74 :	122
3 :	3	27 :	69	51 :	71	75 :	126
4 :	6	28 :	1734	52 :	72	76 :	123
5 :	8	29* :	1734	53 :	73	77 :	124
6 :	9	30 :	402	54 :	76	78 :	125
7 :	13	31 :	42	55 :	78	79 :	128
8 :	14	32 :	44	56 :	83	80 :	129
9 :	15	33 :	46	57 :	84	81 :	131
10 :	16	34 :	48	58 :	86	82 :	141
11 :	10	35 :	50	59 :	1736	83 :	136
12 :	18	36 :	51	60 :	—	84 :	137
13 :	21	37 :	52	61 :	92	85 :	138
14 :	22	38 :	55	62 :	96	86 :	139
15 :	30	39 :	1733	63 :	97	87 :	146
16 :	24	40 :	64	64 :	98	88 :	148
17 :	25	41 :	68	65 :	101	89 :	149
18 :	31	42 :	70	66 :	102	90 :	151
19 :	31	43 :	75	67 :	104	91 :	152
20 :	32	44 :	80	68 :	105	92 :	153
21 :	34	45 :	1596	69 :	95	93 :	154
22 :	35	46 :	82	70 :	109	94 :	155
23 :	36	47 :	57	71 :	114	95 :	158
24 :	20	48 :	58	72 :	119	96 :	162

97	: 163	144	: 285	190	: 396	237	: 463
98	: 164	145	: 284	191	: 398	238	: 464
99	: 169	146	: 290	192	: 400	239	: 1745
100	: 170	147	: 281	193	: 401	240	: 469
101	: 173	148	: 286	194	: 404	241	: 470
102	: 174	149	: 294	195	: 405	242 ⁺	: —
103	: 175	150	: 291	196	: 407	243	: 473
104	: 176	151	: 297	197	: 310	244	: 474
105	: 177	152	: 315	198	: 408	245	: 476
106	: 159	153	: 317	199	: 411	246	: 1142
107	: 191	154	: 319	200	: 411	247	: 1143
108	: 178	155	: 320	201	: 411	248	: 1141
109	: 186	155a	: 327	202	: 1609	249	: 478
110	: 183	156	: 376	203	: 414	250	: 236
111	: 205	157	: 339	204	: 416	251	: 484
112	: 206	158*	: 338	205	: 418	252	: 1746
113	: 208	159	: 343	206	: 422	253	: 487
114	: 197	160	: 335	207	: 425	254	: 483
115	: 193	161	: 348	208	: 436	255	: 485
116	: 201	162	: 349	209*	: 430	256	: 485
117	: 202	163	: 345	210	: 433	257	: 489
118	: 212	164	: 353	211	: 435	258	: 1441
119	: 213	165	: 357	212	: 431	259	: 493
120	: 214	166	: 353	213	: 432	260	: 498
121	: 218	167	: 354	214	: 437	261	: 500
122	: 216	168	: 360	215	: 434	262*	: 502
123	: 217	169	: 361	216	: 225	263	: 503
124	: 240	170	: 362	217	: 228	264	: 508
125	: 241	171	: 363	218	: 229	265	: 514
126	: 245	172	: 364	219	: 226	266	: 513
127	: 247	173	: 365	220	: 1738	267	: 518
128	: 246	174	: 367	221	: 448	268	: 520
129	: 248	175	: 370	222	: 449	269	: 665
130	: 252	176	: 371	223 ⁺	: —	270	: 521
131	: 253	177	: 373	224	: 451	271	: 523
132	: 254	178	: 379	225	: 452	272	: 528
133	: 256	179	: 380	226	: 454	273	: 533
134	: 259	180	: 382	227	: 459	274	: 529
135	: 266	181	: 384	228	: 456	275	: 530
136	: 268	182	: 385	229	: 458	276	: 534
137	: 270	183	: 386	230 ⁺	: —	277	: 537
138	: 271	184	: 387	231	: 1740	278	: 535
139	: 272	185*	: 390	232	: 224	279	: 536
140	: 278	186	: 388	233	: 1741	280*	: 985
141	: 274	187	: 391	234	: 238	281	: 538
142	: 275	188	: 394	235	: 461	282	: 539
143	: 280	189	: 395	236	: 462	283	: 543

284	: 545	331	: 652	378	: 731	425*	: 804
285	: 546	332	: 657	379	: 741	426*	: 134
286	: 549	333	: 1185	380	: 744	427	: 808
287	: 551	334	: 659	381	: 734	428	: 809
288	: 554	335	: 605	382	: 737	429	: 140
289	: 554	336	: 660	383	: 739	430	: 811
290	: 553	337	: 662	384	: 745	431	: 812
291	: 558	338	: 664	385	: 748	432	: 815
292	: 559	339	: 666	386	: 747	433	: 816
293	: 573	340	: 668	387	: 751	434	: 818
294	: 572	341	: 673	388	: 750	435	: 821
295	: 577	342	: 675	389	: 753	436	: 823
296	: 578	343	: 674	390	: 754	437	: 824
297	: 574	344	: 676	391	: 755	438	: 825
298	: 579	345	: 681	392	: 756	439	: 827
299	: 1742	346	: 1747	393	: 757	440	: 829
300	: 589	347*	: 485	394	: 758	441	: 830
301	: 1753	348	: 1749	395	: 759	442	: 826
302	: 588	349	: 1748	396	: 760	443*	: 828
303	: 590	350	: 688	397	: 762	444	: 831
304	: 594	351	: 684	398 ⁺	: —	445	: 832
305	: 596	352	: 685	399	: 763	446	: 837
306	: 598	353	: 689	400	: 765	447	: 838
307	: 599	354	: 690	401	: 761	448	: 839
308	: 600	355	: 693	402	: 56	449	: 842
309	: 603	356	: 697	403	: 1104	450	: 847
310	: 605	357	: 698	404	: 1103	451	: 848
311	: 606	358	: 699	405*	: 480	452	: 850
312	: 607	359	: 1144	406	: 768	453	: 853
313*	: 798	360	: 700	407	: 769	454	: 855
314	: 611	361	: 1561	408	: 771	455	: 860
315	: 613	362	: 1557	409	: 779	456	: 856
316	: 608	363	: 1130	410	: 782	457	: 857
317	: 618	364	: 1751	411	: 783	458	: 859
318	: 623	365	: 1118	412	: 784	459	: 861
319	: 626	366	: 703	413	: 785	460	: 862
320	: 630	367	: 706	414	: 789	461	: 863
321	: 629	368	: 708	415	: 792	462	: 864
322	: 635	369	: 714	416	: 793	463	: 865
323	: 636	370	: 716	417	: 794	464	: 854
324	: 637	371	: 719	418	: 796	465	: 862
325	: 640	372	: 720	419	: 797	466	: 868
326	: 642	373	: 725	420	: 1199	467	: 870
327	: 1743	374	: 726	421	: 141	468	: 871
328	: 647	375	: 728	422*	: 141	469	: 872
329	: 644	376	: 729	423	: 801	470	: 873
330	: 648	377	: 730	424	: 803	471	: 874

472	: 127	518	: 947	565	: 1027	612	: 1086
473	: 875	519	: 955	566	: 1032	613	: 1641
474	: 881	520	: 953	567	: 1034	614	: 1642
475	: 884	521	: 954	568	: 1025	615	: 1090
476	: 886	522	: 955	569	: 1026	616	: 1091
477	: 885	523	: 956	570	: 1028	617	: 1094
478	: 887	524	: 957	571	: 1029	618	: 1095
479*	: 888	525	: 958	572	: 1030	619	: 1096
480	: 837	526	: 959	573	: 1031	620	: 1102
481	: 889	527	: 960	574	: 1033	621	: 1103
482	: 890	528	: 961	575	: 1035	622	: 1109
483	: 892	529	: 964	576	: 1037	623	: 1112
484	: 895	530	: 975	577	: 1638	624	: 1119
485	: 1753	531	: 967	578	: 1044	625	: 1120
486	: 897	532	: 969	579	: 1046	626	: 1122
487	: 898	533	: 970	580*	: 371	627	: 1125
488	: 899	534	: 976	581	: 1050	628	: 1128
489	: 901	535	: 971	582	: 1052	629	: 1129
490	: 902	536	: 973	583	: 1054	630	: 1115
491	: 903	537	: 974	584	: 1056	631	: 1116
492	: 341	538	: 978	585	: 1057	632	: 1118
493	: 904	539	: 981	586	: 1059	633	: 1131
494	: 349	540	: 982	587	: 1060	634	: 1138
495	: 906	541	: 983	588	: 1061	635	: 1137
496	: 907	542	: 985	589	: 1063	636	: 1140
497	: 908	543	: 992	590	: 1065	637	: 1147
498	: 912	544	: 993	591	: 1067	638	: 1151
499	: 915	545	: 994	592	: 1068	639	: 1153
500	: 916	546	: 995	593	: 1068	640	: 1154
501	: 919	547	: 996	594	: 1066	641	: 1156
502	: 921	548	: 1000	595	: 1227	642	: 865
503	: 918,	549	: 1001	596	: 1755	643	: 1161
	922	550*	: 1003	597	: 1168	644	: 1171
504	: 923	551	: 1002	598	: 1139	645	: 1173
505	: 347	552	: 1004	599	: 132	646	: 1174
506	: 924	553	: 1005	600	: 141	647	: 1177
507	: 925	554	: 1006	601	: 1756	648	: 1178
508	: 929	555	: 1009	602	: 135	649	: 1185
509	: 222	556	: 1010	603	: 138	650	: 1189
510	: 933	557	: 1011	604	: 140	651	: 1735
511	: 931	558	: 1012	605	: 979	652	: 1194
512	: 934	559	: 1013	606	: 980	653	: 1196
513	: 936	560	: 1012	607	: 981	654	: 1198
514	: 938	561	: 1017	608	: 1195	655	: 1197
515	: 939	562	: 1023	609	: 1071	656	: 1203
516	: 942	563	: 1021	610	: 1073	657	: 1205
517	: 945	564	: 779	611	: 1076	658	: 1208

659	: 1209	705	: 1316	752	: 1407	798	: 1264
660	: 1218	706	: 1319	753	: 1736	799	: 1270
661	: 1215	707	: 1325	754	: 1412	800	: 1466
662	: 1216	708	: 1327	755	: 1411	801	: 1472
663	: 1214,	709	: 1329	756	: 1413	802	: 1483
	1219	710	: 1330	757	: 1414	803	: 1484
664	: 1220	711	: 775	758	: 1419	804	: 1485
665	: 1229	712	: 774	759	: 1420	805	: 1486
666	: 1230	713	: 1664	760	: 1421	806	: 1489
667	: 1232	714	: 1335	761	: 1422	807	: 1492
668	: 1233	715	: 1336	762	: 1423	808	: 1498
669	: 1329	716	: 1337	763	: 1424	809*	: 1501
670	: 1236	717	: 1338	764	: 1426	810	: 1499
671	: 1237	718	: 1339	765	: 1430	811	: 1500
672	: 1242	719	: 1340	766	: 1428	812	: 1502
673	: 1243	720	: 1651	767	: 1432	813	: 1508
674	: 1244	721	: 1341	768	: 1436	814	: 1510
675	: 1245	722	: 1342	769	: 1441	815	: 1511
676	: 1246	723	: 1348	770	: 1437	816	: 1515
677	: 1247	724	: 1351	771	: 1438	817	: 1517
678	: 1252	725	: 1354	772	: 1443	818	: 1518
679	: 1254	726	: 1356	773	: 1446	819*	: 1518
680	: 1260	727	: 1362	774	: 1757	820	: 1724
681	: 1271	728	: 1364	775	: 1758	821	: 1523
682	: 1272	729	: 1367	776	: 1447	822	: 1524
683	: 1274	730	: 1369	777	: 1759	823	: 1006
684	: 1283	731	: 1737	778	: 1448	824	: 1530
685	: 1291	732	: 1374	779	: 1450	825	: 1530
686	: 1292	733	: 1379	780	: 1441	826	: 1529
687	: 1293	734	: 1381	781	: 1451	827	: 1531
688	: 1294	735	: 1386	782	: 1452	828	: 1532
689	: 1296	736	: 1736	783	: 1456	829	: 1533
690	: 1297	737	: 1385	784	: 1352	830	: 1536
691	: 1299	738	: 1389	785	: 1349	831	: 1534
692	: 1298	739	: 1388	786	: 1460	832	: 1537
693*	: 1300	740	: 1390	787	: 1461,	833	: 1538
694	: 1306	741*	: 1390		1462	834	: 1539
695	: 1307	742	: 1395	788	: 1463	835	: 1540
696	: 1308	743	: 1396	789	: 1464	836	: 1541
697	: 1309	744	: 1397	790	: 1279	837	: 1544
698	: 1310	745	: 1313	791	: 1259	838	: 1542
699	: 1311	746	: 1393	792	: 1260	839	: 1543
700	: 1301	747	: 1398	793	: 1262	840	: 1545
701	: 1303	748	: 1403	794*	: 1266	841	: 1546
702	: 1305	749	: 1405	795	: 1261	842	: 1547
703	: 1313	750	: 1404	796*	: 1278	843	: 1548
704	: 1315	751	: 1405	797	: 1267	844	: 1549

845 : 1551	891 : 1608	937 : —	983 : 1727
846 : 1552	892 : 1610	938 : 1151	984 : 1687
847 : 1554	893 : 1611	939 : 1236	985 : 465
848 : 1555	894 : 1604	940 : 1644	986 : 1690
849 : 1556	895* : 447	941 : 1645	987 : 1692
850 : 1557	896 : 1612	942 : 1646	988 : 1691
851 : 1559	897 : 1142,	943 : 1647	989 : 1695
852 : 1560	1143	944 : 1648	990* : 729
853 : 1561	898 : 1613	945* : 1304	991 : 1728
854 : 1558	899 : 1614	946* : 1314	992 : 1698
855 : 1562	900 : 502	947 : —	993 : 1700
856 : 1563	901* : 510	948 : 1649	994 : 809
857 : 1564	902* : 525	949 : 1650	995 : 1704
858* : 1573	903* : 990	950 : 1652	996 : —
859 : 1570	904 : 578	951 : 1653	997 : 1705
860 : 1571	905* : 1443	952 : 1399	998 : 1706
861 : 1568	906 : 1617	953 : 1409	999 : 1707
862 : 1572	907 : 603	954 : 1654	1000 : 1055
863 : 1575	908* : 603	955 : 1655	1001 : 1696
864 : 1577	909 : —	956 : 1758	1002 : 1709
865 : 1578	910 : 1619	957 : 1465	1003 : 1711
866 : 1579	911 : 666	958 : —	1004 : 1713
867 : 1580	912 : 1621	959 : 1487	1005† : —
868 : 1581	913 : —	960* : 1499	1006 : 1716,
869 : 1583	914 : 1622	961 : 1505	1717
870 : 1587	915 : 1623	962 : 1656	1007 : 1718
871 : 1588,	916 : 726	963 : 1657	1008 : 186
1589	917 : 1624	964 : 1660	1009 : 1676
872 : 1590	918* : 790	965 : 1661	1010 : 729
873 : 15	919 : 1625	966 : 1596	1011 : 1719
874 : 15	920 : 854	967 : 1663	1012 : 1720
875 : 1593	921 : 876	968 : 1590	1013* : 130a
876 : —	922 : 887	969 : 1669	1014 : 1542
877 : 1595	923 : 1626	970 : 1670	1015 : —
878 : 1597	924 : 918	971 : 1705	1016 : 1594
879 : 1598	925 : 941	972 : 1672	1017 : 54
880 : 93	926 : 952	972a : 120	1018 : —
881 : 1599	927 : 1629	973 : 1673	1019 : —
882 : 1600	928 : 1630	974 : 1677	1020 : —
883 : 1601	929 : 1631	975 : 1678	1021 : 564
884 : 1603	930 : 1632	976 : 1680	1022 : 634
885 : 259	931 : 1634	977 : 1681	1023 : 244
886 : 1605	932 : 1636	978 : 1682	1024 : 378
887 : 332	933 : 1637	979 : 1180	1025 : 355
888 : 1606	934 : 1639	980 : 1684	1026 : 392
889 : —	935 : 1640	981 : 1685	1027 : 477
890 : 1607	936 : —	982 : 1686	1028 : —

1029 : —	1076* : 1347	1123 : 381	1170 : —
1030 : 439	1077 : 5	1124 : 383	1171 : 1063
1031 : —	1078 : 225	1125 : —	1172 : 1069
1032 : 255	1079 : 3	1126 : 435	1173 : 1093
1033 : 547	1080 : 7	1127 : —	1174 : 1132
1034 : 548	1081 : —	1128 : 473	1175* : 1135
1035 : 575	1082 : —	1129 : 481	1176 : 1099
1036 : —	1083 : 58	1130 : 496	1177 : 1144
1037 : 585	1084 : 61	1131 : 556	1178 : 1141
1038 : 587	1085 : 115	1132 : —	1179 : 1169
1039 : 651	1086* : 15	1133 : 604	1180 : 1185
1040 : —	1087 : 127	1134* : 603	1181* : 621
1041 : 680	1088 : —	1135 : 622	1182 : —
1042 : 709	1089 : 141	1136 : —	1183* : 1326
1043 : 749	1090 : 135	1137 : 649	1184 : 1229
1044 : 813	1091 : 138	1138 : —	1185 : 1244
1045 : 837	1092 : 134	1139* : 682	1186 : 1285
1046 : 880	1093 : 140	1140 : 1747	1187 : —
1047 : 927	1094 : —	1141 : —	1188 : 1288
1048 : 941	1095 : 148	1142* : 188	1189 : —
1049 : 963	1096 : 172	1143 : —	1190 : —
1050* : 977	1097 : 167	1144 : —	1191 : —
1051 : 999	1098 : 168	1145 : 725	1192 : 1389
1052 : 1015	1099 : 160	1146 : 727	1193 : —
1053 : 1020	1100 : 179	1147 : 730	1194 : 1401
1054 : 1024	1101 : 180	1148 : 733	1195* : 1401
1055 : —	1102* : 181	1149* : 740	1196 : 1406
1056 : 1075	1103 : 184	1150 : 760	1197 : 1400
1057 : 1100	1104 : —	1151 : —	1198 : 1406
1058 : 1101	1105 : —	1152 : 807	1199 : —
1059 : 1106	1106 : 259	1153 : 814	1200 : 1434
1060 : 1093	1107 : 254	1154 : 823	1201 : 1435
1061 : 1185	1108 : 256	1155 : 832	1202 : 1442
1062 : 1167	1109 : 257	1156 : 833	1203 : 1443
1063 : 1169	1110 : 258	1157 : 837	1204 : —
1064 : 1258	1111 : 255	1158 : —	1205 : 1256
1065 : 1265	1112 : 349	1159 : 906	1206 : 1263
1066 : 1268	1113 : 346	1160* : 922	1207 : 1277
1067 : 1355	1114* : 265	1161 : 928	1208 : 1267
1068 : 1366	1115 : 369	1162 : 930	1209* : 337
1069 : 1387	1116* : 99	1163* : 708	1210 : 1269
1070 : 1514	1117 : 365	1164* : 223	1211 : —
1071 : 1494	1118 : 366	1165 : —	1212* : 1278
1072 : 1442	1119* : 283	1166 : 962	1213 : —
1073 : 1444	1120* : 305	1167 : 976	1214* : 986
1074 : 1445	1121* : 363	1168 : 963	1215 : 1352
1075 : 1454	1122 : —	1169 : —	1216 : 1345

1217 : 1346	1225 : —	1233 : 1760	1241 : —
1218* : 1347	1226 : 666	1234 : —	1242 : —
1219 : —	1227 : —	1235 : 1758	1243* : 296
1220 : 1475	1228 : 1439	1236 : 944	1244 : —
1221* : 1514	1229 : 1440	1237 : 1762	1245 : —
1222 : 1488	1230 : —	1238 : 1763	1246 : 677
1223 : 1494	1231 : 1441	1239 : 1764	
1224 : 1495	1232 : —	1240 : 1765	

Numéros du *Recueil* à rayer du catalogue :

- 223 : lire *ma-az-za-al-la-ša-du-wa-ri* ; cf. DLL 71.
 230 : lire *salen-ta-an-ni-iš*, nom d'état ; cf. RA 54, 192 sq.
 242 : lire *salīš-pu-un-na-la-aš*, nom d'état.
 398 : lire *dam-me-la-aš*.
 1005 : lire [*ú-w*]*a-te-e-nu-un* ; cf. AU 314.

DEUXIÈME PARTIE

ORIGINE ET STRUCTURE DES NOMS DE PERSONNES

CHAPITRE PREMIER

FORMATIONS PRIMAIRES

Depuis les travaux de Kretschmer, on sait que l'Asie Mineure est un terrain de choix pour l'étude des "Lallnamen"¹. Ces noms apparaissent, à l'aube de l'histoire anatolienne, avec l'onomastique de Cappadoce². Ils abondent à toute époque de la civilisation hittite. Ils se perpétuent et foisonnent encore aux siècles classiques³. Mais l'Anatolie n'en a point le privilège exclusif ; on en rencontre de multiples exemples en Sumer, en Mésopotamie babylonienne, en Syrie, en Égypte, de même qu'en Grèce, en Italie et en Europe. Il ne s'agit pas là, en effet, d'un mode d'appellation primitif, mais populaire. Il vise, outre la brièveté de l'usage quotidien, à extérioriser des sentiments. On les désigne parfois sous le nom de termes "câlins" ou "tendres", tant il est vrai que c'est la façon instinctive, à la fois maternelle et enfantine, d'appeler plutôt que de nommer.

Tous les noms de ce niveau onomastique ont ce trait commun d'être dénués de signification discursive et d'être indépendants vis-à-vis des schémas grammaticaux. La substitution de *papa*, *maman* à *père*, *mère*, celle de *Jojo*, *Dédé*, *Toto* à *Georges* (ou *Joseph*), *André*, *Victor*, efface ce que ces termes de parenté et ces prénoms pleins comportent encore de concept ou de notion, pour ne plus exprimer qu'un rapport irrationnel, le lien sentimental unissant le locuteur à l'enfant ou à l'ami. Les hypocoristiques appartiennent donc, selon la distinction saussurienne, non à la langue, mais à la parole ; ils relèvent de la création continue, individuelle. D'où il résulte que

1. *Hinleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* (1896) 334 sqq.

2. P. GARRELLI, *Les Assyriens en Cappadoce* (1963) 128 sqq.

3. Voir, en dernier lieu, L. ZGUSTA, *Kleinasiatische Personennamen* (1964) passim. Le livre remplace l'ancien ouvrage de J. SUNDWALL. — Les noms de ce nouveau répertoire, en lettres grecques, seront utilisés dans ce chapitre pour combler les lacunes de la documentation cunéiforme. Le caractère intemporel des "Lallnamen" et la continuité de l'onomastique anatolienne en général justifient, pensons-nous, l'utilisation de noms propres documentés mille ans plus tard que les sources hittites.

l'analyse linguistique habituelle n'a aucune prise sur ces noms : par leur structure, ils échappent à la morphologie, par leur emploi et leur "non-sens" au lexique. Il n'est même plus question de les attribuer à une langue historique donnée ; ils sont apatrides.

Mais leur développement n'en est pas pour autant anarchique. Ils naissent et prolifèrent selon une mécanique qui leur est propre, fondée essentiellement sur un processus de reduplication syllabique. Or, dans leur expansion, les noms dits "à redoublement" sont destinés à rencontrer des types grammaticaux dominés par le même principe formateur, mais pourvus d'un signifié (par ex. le pluriel sumérien, le parfait indo-européen, l'adverbe turc). Parvenus à un certain degré de complexité, ils sont attirés dans l'orbite de la langue et intégrés à la morphologie générale. Sans prétendre développer ici la théorie complète du phénomène, nous devons au moins classer dans quelques types fondamentaux la foule disparate des hypocoristiques anatoliens, en définir les tendances évolutives et en repérer, au passage, les éléments lexicalisés⁴.

Type I : base monosyllabique, consonne + *a*⁵.

Masculins ou féminins : Bα, Γα, Γη(ς), Δα(ς), Ζας, Λα(ς), Μα(ς), Να(ς), Σα, Τα(ς), Χας. — Non attesté dans les sources cunéiformes⁶ ; on connaît seulement un *Las*, nommé dans l'inscription hiér. de Cekke, rev. 7⁷. *Mâ* était, selon Strabon, le nom de la grande déesse comanienne⁸.

Type II : base I redoublée.

<i>Kaka/Gaga</i>	<i>Lili</i>	<i>Nana</i>	<i>Tata/Dada</i>
<i>Kiki</i>	<i>Lulu</i>	<i>Nini</i>	<i>Tete/Didi</i>
<i>Kuku</i>	<i>Mama</i>	<i>Nunu</i>	<i>Tutu/Dudu</i>
<i>Lala</i>	Μιμυ(ς)	<i>Papa/Baba</i>	<i>Zuzu</i>

Cas particulier du type II : la série en *A-*, *Aba*, *Ada*, *Aga*, *Aka*, *Aya*, *Αμπα*, *Ana*, *Απα*, *Ατα*.

4. Les noms cunéiformes seront orthographiés selon l'usage cappadocien, sans la gémination consonantique hittite. Par ex. : *Kuku* = capp. *Ku-ku-ú*, hitt. *Ku-uk-ku* ; *Ana* = capp. *A-na-(a)*, hitt. *A-an-na*, etc.

5. Ova (Oα) et Ia lus *Wa* et *Ya* appartiennent au groupe.

6. Cf. à Alalah les noms *Ga* et *Ia* (AT p. 134, 136) ; Cat. N° 1200.

7. Lecture différente chez P. MERIGGI, *St. Cl. Or.* 2 (1951) 39 ; hésitation dans HHG 79. Mais *Pi-ā* est sûrement le début du nom suivant = N° 986.

8. J. LEWY, qui localise la ville de *Mama* à Comana de Cappadoce, rappelle le fait à cette occasion ; cf. *Hebr. Un. Coll. Ann.* 33 (1962) 53.

Les dialectes indo-européens d'Anatolie ont perdu les noms de parenté héréditaires⁹. Ils n'ont plus, à leur place, que des hypocoristiques. Le "père" s'appelle *ata* (hitt. *atta-*), comme ailleurs (gotique, latin, hurrite, turc) ; mais le louvite a *tadi* (écrit *ta-ti-*), d'où lycien *tedi* ; cf. anglais *daddy*. Le palaïte a *paba*, dont *Pamba* n'est sans doute que la nasalisation. Le sumérien dit *aba*, comme le sémitique ; cf. fr. *papa*, et le nom du "grand-père" *pappos*, *papas*, etc. Le thème *Tatta* ou *Dada* est aussi l'étymologie probable du nom divin ^d*Tatta*.

ana "mère" a une variante vocalique dans le louvite *ani* (écrit *anni-*), d'où lycien *ēni* ; cf. latin *Anna*, turc *ane*. *hanna* "grand-mère" ne s'en distingue que par la vélaire initiale ; cf. latin *anus*. *anni* "mère" est aussi un nom de femme.

Le radical *nana* est identique au thème *nana/i* "frère", qui donne des composés louvites en *-nani* (cf. chap. VII), et des dérivés à élargissements (*Naniya*, *Nananza*, *Nananta*, etc.). Dans les autres langues indo-européennes, *nana*, *nani*, *nannos*, *neppa* s'adressent plutôt à des parentes (mère, tante) ou à la nourrice ; mais le grec *νέννος* désigne l'oncle et *νῆνος* "nain" est, au sens propre, un diminutif¹⁰.

Type III : redoublement du type de *ata/ana*.

Aḫaḫa, *Ababa*, *Adada*, *Amama*, *Anana*, *Arara*, *Atata* ; variantes vocaliques : *Anani*, *Ananu*, *Αγαγος*.

Par l'examen détaillé des filiations, P. Garelli a pu montrer que ce type est, à Kaneš au moins, plus assyrien qu'indigène¹¹. Toutefois, ^d*Amamma* est une déesse hattie (cf. chap. V). ^d*Mamma* étant attestée plusieurs fois¹², il ne saurait être question d'une distraction graphique. C'est une variante phonétique, à propos de laquelle se pose le problème de l'*a-* initial anatolien. Kretschmer avait relevé, parmi les toponymes méditerranéens, des exemples de doublets, tels que **Αθμμβρα/Θύμβρα* ; **Παισός/Παιός* ; **Αρυπες/Ρόπες*, etc.¹³. Il attribuait les formes avec *a-* à la présence d'un article préfixé,

9. Cf. BSL 53 (1958) 186 sqq.

10. Cf. POKORNY, *Idg. Etym. Wtb.* 754.

11. *Op. cit.* 130 sq.

12. KBo I 2 Vo 26 ; 3 Vo 3 ; KUB XXI 1 IV 19 ; XXXI 83 Vo 10 ; XXVIII 74 Ro 5 (hatti). — Aussi ^d*Mamma(i)* ; KUB XXVII 67 II 45, etc. ; KBo X 37 III 19, 32.

13. *Glotta* 21 (1933) 86 sqq. ; cf. RHA 46 (1947) 21.

celui du hattî *a-*. Mais l'existence de cet article est loin d'être établie, sur le seul témoignage de *a-šab* "le méchant", de *šab* "mauvais". Car *šab* n'est pas attesté isolément, et *wašab* "le mal" peut contenir *w(a)-ašab*, comme *wašhab* "le monde divin" contient *w(a)-ašhab*. L'adjectif de sens opposé *malhib* "bon" a pour préfixe déterminatif *i-* dans *imalhib*. Plus vraisemblable nous paraît l'hypothèse phonétique : *a-* disparaîtrait parfois par aphérèse, sous l'action d'un accent. On observe la même absence de l'*a-* initial dans quelques mots et noms hittites :

lattari, nom d'un pain (KBo V 1 III 12 ; KUB XXV 50 II 9), mais aussi *a(l)lattari* (KBo V 1 III 17, 31, 33 ; KUB XXV 48 IV 8) ;

surassura, nom d'oiseau (HW 199), mais aussi une fois *assurasura* (KUB XVI 77 III 50) ;

les graphies hiér. *Ki-Tešub* pour *Aki-Tešub* (Syria 33, 136 n. 7) ; *Man(a)masu* pour *Amanmašu* (Ugaritica III 143) ; *Danuna* pour *Adanuna* (Syria 35, 266) ; *'da* pour *anda* (HH I N°s 49, 450), etc. Il est donc permis de supposer que *Anani* et *Nani*, *Anuwanza* et *Nuwanza*, *Apallu* et *Pallu* sont des doublets d'un seul et même nom propre.

Type IV : bases disyllabiques redoublées.

- | | |
|--------------------------------------|--|
| a) <i>Hadabada</i> : cf. <i>Hada</i> | <i>Nuwanuwa</i> : cf. <i>Nuwa(nza)</i> |
| <i>Kadabada</i> : cf. <i>Kađa</i> | <i>Duwiduwi</i> — |
| <i>Kulakula</i> : cf. <i>Kula</i> | <i>†Wala-wala</i> : cf. <i>Wala</i> |
| <i>Kulmakulma</i> — | <i>†Waliwali</i> : cf. <i>Oualis</i> |
| <i>Kurukuru</i> : cf. <i>Kouquos</i> | <i>†Zibezibe</i> — |
| <i>Manamana</i> : cf. <i>Mana</i> | <i>Zuwazuwa</i> : cf. <i>Zuwa</i> |

- b) même type : redoublement brisé ou syncopé.

- | | |
|-------------------|---|
| <i>Kalkalia</i> | <i>Tuhtuhani</i> < <i>*tuba-tuba-ni</i> |
| <i>Kiikiti</i> | <i>Tultulu</i> |
| <i>Kuzkuzi(m)</i> | <i>Zurzur(u)</i> : cf. <i>Zuru</i> . |
| <i>Murmura</i> | |

Tous ces noms sont cappadociens. Nous expliquons la prompte disparition du type par l'hypothèse qu'il provenait du hattî et non du hittite. Soutenu par la pratique de la langue indigène, il se serait effacé avec elle. Les deux langues, en effet, quoique hétérogènes à tous égards, connaissent le procédé. C'est au hattî qu'il convient

d'attribuer la majorité, sinon la totalité, des toponymes comme *Duruwaduruwa*, *Harabara*, *Hannabanna* (var. *Hanbana*), *Gapagapa*, *Siga-siga*, *Upiupiya*, *Ziyaziya*, *Malimaliya*, *Kunkuniya*, *Witwitena*, *Suwanzuwanna*, *Palappala(ssa)*¹⁴. On rencontre aussi en hattî des mots de sens obscur, mais visiblement redoublés : *haluhalu-tu* (KUB II 2 III 47) ; *le-sepsep* "ses sandales" (ibid. III 19) ; *le/se-munamuna* (Bilingue I 5 ; 510/s I 6, 9) ; *tanitanin* et *kalukalun* (génitifs ? ; XXVIII 88 Ro 9 sq.) ; *le-wešnuwešnu* (XXVIII 80 I 3, 17, 29) ; *utewutewuš* (XXVIII 20 Vo 7) ; *zi-luwaluwa* (XXVIII 59 IV 9-11 ; KBo VIII 133, 10), etc. Mais l'état du déchiffrement nous interdit d'affirmer que le redoublement a ici une valeur grammaticale quelconque.

Cependant, le hittite et le louvite, langues d'origine indo-européenne, possèdent une abondante série de gémérations analogues, aussi bien dans le verbe que dans le nom¹⁵ : ex. *miu-miu*, *tarpatarpa*, *kallikalli*, *(a)surasura*, *harduwaharduwa(t)-*. Ainsi l'adjectif hitt. *walliwalli-* peut expliquer directement le nom féminin *Waliwali*.

Type V : bases disyllabiques à première syllabe redoublée.

- | | |
|-----------------------------------|--|
| <i>Qaqaria</i> : cf. <i>Karia</i> | <i>Pupuli</i> : cf. <i>Puli</i> |
| <i>Kukuni</i> : cf. <i>Kuni</i> | <i>Sisipti</i> : cf. <i>Sipti-kuni</i> |
| <i>Mamali</i> — | <i>Wawala/i</i> : cf. <i>Wala/i</i> |
| <i>Papala</i> : cf. <i>Pala</i> | <i>Zuzuli</i> : cf. <i>Zuli(a)</i> |
| <i>Papazua</i> : cf. <i>Pazua</i> | |

Par opposition au type IV, l'usage, déjà cappadocien, a persisté tout au long de l'antiquité anatolienne ; par ex. hitt. *Kukuni* > lyc. dat. *Xuxuneye* (de **Kukuni*) ; *Mamali* : cf. lyd. *Μαμάλη*. Le gréco-asiatique fournit des compléments : *Σισωος/ης/α*, *Μιμμιρως*, *Δουδουσα*, *Ταραρως*, etc. La structure coïncide, au vocalisme près, avec le schème général du redoublement indo-européen, tant nominal que verbal, dont le hittite et le louvite offrent plusieurs spécimens : hitt. *laluk-* "allumer, lumière", *kikis-* "devenir", *dudumi-* "sourd" ; pour le louvite, cf. DLL 133, 143. Mais les noms propres en question demeurent rebelles à une interprétation précise, faute de données sémantiques éclairant la plupart des radicaux. Le nom *Pupuli* est aussi un mot hittite obscur (cf. HW 173 et chap. VIII).

14. Cf. déjà *Onom.* (1951) 101 sq.

15. Pour les formations à redoublement des types IV et V, voir maintenant l'analyse de N. VAN BROCK, RHA 75 (1964) 119 sqq.

Type VI : bases dissyllabiques à seconde syllabe redoublée.

<i>Anunu</i> : cf. <i>Anu(wa)</i>	<i>Manana/i</i> : cf. <i>Mana</i>
<i>Aruru</i>	<i>Mulili-(aswe)</i> : cf. <i>Malli-</i>
<i>Adudu</i> : cf. <i>Adu</i>	<i>Nuzizi</i>
<i>Kadudu</i> : cf. <i>Kadu(wa)</i>	<i>Palala</i> : cf. <i>Pala</i>
<i>Kunana</i> : cf. <i>Kuna</i>	<i>Paleli</i> : cf. <i>Pali</i>
<i>Kurara</i> : cf. <i>Kura</i>	<i>Palulu</i> : cf. <i>Palu</i>
<i>Kururu</i> : cf. <i>Kuru</i>	<i>Pitata</i> : cf. <i>Pita</i>
<i>Kuzizi</i> : cf. <i>Kuzi</i>	<i>Walala</i> : cf. <i>Wala</i>

Cette liste n'a qu'une valeur relative. Elle pourrait être allongée par l'addition de nombreux noms cappadociens, dont nous savons qu'ils ont été portés par des pères ou fils d'Assyriens (cf. Garelli, op. cit. 130 sqq.) : ainsi *Agigi*, *Alulu*, *Hananim*, *Hababa*, *Kazaza*, *Kututu*, *Patutu*, *Pututu*, *Takuku*. Mais d'autre part une étymologie sémitique, à supposer qu'on pût la démontrer, n'expliquerait pas la présence de ces noms en Asie Mineure hittite. Noter que les redoublements du type III offrent le même visage, et que l'on peut, théoriquement, découper *Atata* en *Ata-ta* aussi bien qu'en *Ata-ata*. Il faut, en outre, prendre garde que les noms *Manini* et *Kunana* recouvrent les mots hittites *manninni* "bracelet" (HW 135) et *kunnana* "bijou" (HW 116), dont le premier doit être un emprunt. Le nom de *Kubaba* ressemble au type ; mais n'est-il pas celui d'une déesse étrangère, syrienne, et le nom d'origine sumérienne ? Il y a donc le risque que ces reduplications apparentes ne cachent en réalité soit une suffixation (*Palala* < *pal-ala*) soit une composition (*ku-baba*). L'indo-européen ignore ce patron grammatical.

Type VII : élargissements en *-a*.

Le lecteur n'a pas manqué d'observer la disparité des types I et II : les monosyllabes en *-a* font de bons noms propres, quoique rares, mais non ceux en *-i* et en *-u*¹⁶. Or, les redoublements en *-i* et en *-u* constituent des séries complètes, stables et largement répandues : ex. *Tutu/Dudu*, *Kiki/Gigi*. L'explication de cette anomalie réside dans une tendance constante de l'onomastique anatolienne, le soutien

16. Exemples tardifs : masc. *Λουγ*, fém. *Γουγ* ; cf. ZGUSTA, op. cit. §§ 234, 831.

des finales en *-i* et en *-u* par un *-a*. A cette condition, il devient possible de restaurer la symmétrie attendue :

<i>Ki/Gi</i> : <i>Kias</i> (<i>Kikki</i>)	<i>Nu</i> : <i>Nuwa-nuwa</i> (<i>Nunnu</i>)
<i>Ku/Gu</i> : <i>Kuwa</i> , <i>Koas/Kovas</i> (<i>Kukku</i>)	<i>Pi/Bi</i> : <i>Piya</i>
<i>Lu</i> : <i>Luwa</i> (<i>Lullu</i>)	<i>Pu/Bu</i> : <i>Boas</i> , <i>Πουα</i>
<i>Mu</i> : <i>Muwa</i> ¹⁷	<i>Su/Zu</i> : <i>Zuwa</i> , <i>Σοας</i> (<i>Zuzzu</i>)
<i>Ni</i> : <i>Nia</i> (<i>Ninni</i>)	<i>Ti/Di</i> : <i>Tiya</i> (<i>Titi</i>)
	<i>Tu/Du</i> : <i>Tuwa</i> , <i>Δοα</i> , <i>Toa</i> (<i>Tultu</i>)

Les noms **Liya*, **Miya*, **Siya* manquent par hasard.

L'élargissement en *-a* est facile à illustrer par les doublets cappadociens et hittites. La liste suivante, qui n'est sûrement pas complète, mêle des noms de structure et de provenance différentes : noms hattis, hittites, louvites. Elle montre l'inanité d'une analyse isolant des "suffixes" en *-ya* et en *-wa*, et elle amplifie les observations concordantes que l'étude des noms hittites anciens (Cappadoce) oblige à formuler (cf. chap. VI)¹⁸.

Hanu, capp., et *Hanuwa*, capp.
Happi, hitt., et *Hapia*, capp.
Hate, capp. et *Hatiya*, hitt.
Huli, capp., néo-hitt., et *Hulia*, capp.
Huzzi, capp., hitt., et *Huzzi(y)a*, capp., hitt. : théophore.
Ilali dans *Ilali-umma*, hitt., et *Ilalia*, capp. : théophore ?
Kannu, hitt., et *Kanua*, capp.
Kapzi et *Kapzia*, capp.
Gassu et *Kasuwa*, hitt. : toponyme.
Kadu, hitt., et *Kaduwa*, néo-hitt. ; cf. lydien *Καδοας*.
Kazu et *Kazuwa*, capp.
Kikki, capp., hitt., et *Kikia*, hitt.
Kukku, capp., hitt. et *Kukkuwa*, hitt.
Lullu, capp., hitt., et *Lulluwa*, hitt.
Marri et *Mariya*, hitt.
Menani, capp. et *Menaniya*, v. hitt.
Nani, hitt., et *Na(n)niya*, capp., hitt.

17. Nom féminin différent du mot hitt. *muwa* ; cf. chap. VII.

18. L'échange des finales *-i* et *-ya* dans la morphologie louvite (cf. *tati-ya* et *anni-ya*) se prolonge en lycien dans les formes nominales en *-i* et *-ye* ; ce *-ye* issu de *-ya*, création anatolienne, ne devrait pas être ramené au suffixe ieur. *-yo-*. Le *-ya* anatolien n'est pas fonctionnel. L'onomastique tardive abonde en doublets semblables : cf. ZGUSTA, op. cit., passim.

Pallu, hitt., et *Palluwa*, hitt.

Pallulu et *Paluluwa*, hitt.

Pulli, hitt., et *Pulia*, capp.

Tali(s) et *Talia*, capp.

Tarḫuni, hitt., et *Tarḫunia*, capp. : théophore.

Tatti et *Tattiya*, hitt.

Zuli, capp., et *Zuli(y)a*, capp., hitt. : toponyme et théophore.

Zuzzu, capp., hitt., et *Zuzuwa*, capp.

Les finales en *-ya* et en *-wa* une fois généralisées, d'anciens thèmes radicaux à consonne ou en *-a* ont, à leur tour, reçu la caractéristique nouvelle ; d'où l'apparition de doublets *-a/-ya*, *-a/-wa*. Ex. : *Hukana/ia* ; *Kunana/ia* ; *Kurkura/ia* ; *Purka/ia*. Mais le phénomène s'étend à toute la langue, toponymie et lexique inclus¹⁹ ; son étude dépasserait les cadres du présent ouvrage.

19. Notes provisoires à ce sujet dans *Syria* 35 (1958) 267 sq., à propos du nom de la ville d'Adana : *Adana/Adaniya/Adanuwa*. La question a été abordée par BOSSERT, *Asia* (1946) 45 sqq., au sujet du nom de l'*Asia* = *Assuwa* ; mais il l'a résolue en sens contraire.

CHAPITRE II

LES ETHNIQUES HATTIS

1. Le suffixe *-il* est l'un des rares morphèmes du hattî dont il soit possible de définir exactement la fonction. Déjà Hrozný, utilisant la liste d'ethniques contenue dans la tablette VBoT 68 (voir plus loin), isolait un suffixe *-il(i)* qu'il considérait comme identique au hittite *-el* de *ammel*, au hittite *-ili* de *karuili*, et auquel il conférait une valeur adjectivale¹. Plus précisément, E. Forrer a reconnu en hattî une formation en *-il* donnant, soit des noms de personnes dérivés de noms de lieux (il cite correctement *Arinnil* "Arinée"), soit des termes "attributifs" tels que les noms de fonctionnaires du protocole KBo V 11, partiellement bilingue². A la suite de ces déchiffreurs, Kretschmer posait un seul et même suffixe anatolien en *-l*, celui du hattî *-il*, du hittite *-ili*, du lycien et du lydien *-li*, etc.³. Pour Sommer, le hattî *-el/-il* de *Zalpuwil* "Zalpéen" (VBoT 68 III 4) sert de base au génitif pronominal du hittite *ammel*, *tuel*, *anzel*. C'est un suffixe d'appartenance au sens le plus général : *ammel* "mien", d'où "de moi", génitif de *uk*, *ammuk*⁴.

2. En hattî, de fait, le suffixe *-el/il* s'ajoute à des substantifs, particulièrement à des noms de lieux⁵. Il caractérise les ethniques masculins, et forme, à ce titre, quelques noms désignant la divinité par son attache locale, son culte. Mais, d'autre part, le dérivé en *-il*

1. *Boghazköi-Studien* 1 (1917) 50 sqq.

2. ZDMG 76 (1922) 231. Sur ce texte fort discuté, voir H. OTTEN, *Luv.* (1953) 21 sqq., avec la bibliographie.

3. *Glotta* 21 (1932) 90 sqq. — S. ALP, JKF 1 (1950) 131 sqq., rassemble sous une même rubrique toutes les dérivations hittites, louvites et hatties contenant la consonne *-l*, suffixe de "relation". Critique de cette position chez N. VAN BROCK, RHA 71 (1962) 137 sqq.

4. *Hethiter und Hethitisch* (1947) 87 sq. ; cf. aussi A. KAMMENHUBER, MSS 14 (1959) 64, 72 sqq. ; voir N. VAN BROCK, loc. cit.

5. Suffixe écrit plus souvent *-il* que *-el* ; comparer, en hittite, *-zi-il* ou *-ze-el* = *-zil/zel*, suffixe d'abstrait.

est un adjectif de qualité ; il diffère du génitif adnominal qui, en hattî, a pour désinence *-an/in/un*⁶.

— hattî *wašhap* "dieux" :

wašhap-el "divin", écrit *waa-aš-ha-pé-e-el* (KUB XXVIII 38, 7) en face du "génitif" *wašhaw-un* (RHA 57, 76) "des dieux".

— hattî *halputti*, nom d'arbre ou d'objet en bois, d'après le déterminatif *giš* du hittite :

ka-a-ha-al-pu-u-ut-ti (XXVIII 15 Vo 34 b) = *ka-halputti*. — Hittite *gišhalputi* (XXV 31, 19 ; XXVIII 75 II 24 ; 2076/g II 5, 18⁷).

Dérivé hattî *halwuttel* ou *halwuzzel* : *hal-wu-ut-te-la-aš-ha-a-wi* (XXVIII 83 Ro 4) = *halwuttel-ašhawi* "dieu du *halwuti*" ; *ka-hal-wu-uz-ze-el* DINGIR-*ap katte* (XXVIII 75 II 3-4) = *ka-halwuzzel ašhap katte* "dieu-roi qui est dans/sur le *h*."⁸. — Hittite *Halputili* et *gišhalputili* (XII 4 IV 7 ; XXV 27 III 9 ; 2602/c I 9. — XX 88 VI 9, 14, 17)⁹.

— hattî *tuḫul* (écrit *tu-u-ḫu-ul*, KUB II 2 III 35), traduit en hittite par l'idéogramme NÍG/NINDA-*aš* (ibid. III 38), de sens multiple.

Nom divin dérivé *Tuḫulil* (*tu-ḫu-li-il*, XXVIII 75 III 30) = hitt. dat. *Tuḫuleli* (ibid. 29).

— hattî **tuḫaš*, sens inconnu : au gén. sg. *tuḫaš-un* (écrit *tu-ha-aš-ḫu-ú-un*, 1813/c 10). Le nom divin *dTuḫašail*¹⁰ peut dériver de ce mot ou bien du toponyme *uruDuḫašia* (HT 2 II 31), lui-même issu du hattî *tuḫaš*.

— le nom hattî de l'échanson *luḫaggazuel* = hitt. *luakuttaras* (KBo V 11 I 14) appartient au groupe, mais l'analyse n'en est pas claire. Il existe un radical hattî *kazzue* ; d'après le contexte, le sens de "boire" ou "boisson" paraît s'imposer : KBo V 11 IV 10-12 ; *luMEŠEDI ANA* [ici manque un nom d'état] *halzai ka-a-az-zu-e nu sastan sara dai n-an-kan katta pedai nu halinduwas mahhan UD-at UD-at akkuskiizzi n-as QATAMMA ekuzi* "le héraut crie au [X] : *Kazzue* !

6. Cf. RHA 60 (1957) 9 ; A. KAMMENHUBER, RHA 70 (1962) 16 sq.

7. *-iwa-aš gišhalputin hašhaššanzi* "on ouvre (?) le *halputi* du [...]". — Obscur : KUB XXII 51 Vo 14.

8. La traduction et l'étymologie proposées dans RA 41, 77 et RHA 46, 73 (= HW 316) sont à rayer.

9. Noter aussi hitt. *hal-pu-ti-li-iš-ma* LUGAL-*uš* (XXVIII 1 IV 30), traduisant le hattî *amniduel katti* (ibid. 28), autre adjectif en *-el*.

10. *dTu-(u)-ha-ša-il*, KUB XXV 17 VI 11 ; IBoT II 89 II 2 ; III 46, 8 ; KBo X 19, 6 ; XI 28 IV 26. — *[T]u-u-ha-ša-el*, IBoT II 101 V 16. — *dTu-ḫu-wa-[ša-il]*, IBoT II 64, 8. — Fragmentaire : KUB XI 34 V 38 ; corriger RHA 46, 35, d'après A. GOETZ, JCS 2, 234.

Et il enlève le lit, le descend (du toit), et, de même qu'on boit quotidiennement aux *halindu* (nom d'édifice), de même il boit". Ailleurs, *g/kazzue* entre dans des complexes nominaux : *ta-a-ga-az-zu-i-ma* = *ta-gazzui-ma* (XXVIII 20 Ro 3) ; *ip-ga-az-zu-e-ma-aḫ* = *ip-gazzue-maḫ* (XXVIII 19 Ro 7)¹¹. La réfection louvite *luḫaggazuwassi-* (IBoT I 36 IV 37) suggère dans le mot hattî un dérivé en *-il*, génitif-adjectif, sur une base nominale¹². On proposera, sous toutes réserves, hattî *kazzue* : "coupe (à boire)".

— *dDahakawili* n'est pas plus clair. Qu'il s'agisse d'un dérivé en *-il* de *gišdaha(n)ga*, lieu sacré du culte de Nérîk, c'est ce que garantit le contexte de KUB XXXVI 89 Vo 47¹³. Mais l'insertion de *-w-* entre hattî *dahanga* et *-il(i)-* n'en rend pas moins la dérivation suspecte. Pour la base nominale hattie, cf. *taḫak-bi* (XXVIII 75 II 8 = 77 I 8).

Plusieurs noms ou épithètes divines appartiennent à cette catégorie de dérivés. Les plus significatifs sont les dieux de l'orage des villes de Nérîk et de Zippalanda :

— hattî *uruNe-ri-ki-il* "Nérîkien" (XXVIII 92 I 5) = hitt. *du uruNerik*. La ville s'appelle *Nerik* (passim), ou *Nerak* (KUB X 35, 1) ou *Narak* (XXVIII 73, 5)¹⁴. Ces variations vocaliques, très communes dans les textes en hattî légués par les Hittites, se reflètent en partie dans l'anthroponyme hittite *Nerikkili*, *Narikkaili*, *Neriggaili*.

— hattî *Zi-ip-pa-la-an-ti-ya-[il]* (KUB I 17 III 5) = *Zi-ip-pa-la-an-ti-[il]* (ibid. III 3) = *uruZi-ip-pa-la-an-ti-el* (IBoT I 29 Vo 27) = *uruZi-ip-pa-la-an-di-e-el* (XXVIII 104 III 17) = hitt. *du/IM uruZippalanda*.

— hattî *dHašammil* (Bilingue 412/b + I 17 = RHA 70, 19) = hitt. *dHašam[miliš]*, ibid., dérive apparemment du thème hattî *hašamm(a)-* ; cf. *ha-a-ša-ma-an-na-ta* (XXVIII 6 Vo 7-8) et *dHašmaiu* (RHA 46, 24).

Noter encore *dKarmahili* (RHA 46, 84) ; *dWašizzi/ali* (ibid. 37) ; *haštanuel* (XXVIII 77 I 5).

11. Fragmentaire : *ka-az-zu-e-ma-*, XXVIII 44 Ro 3. — Le préfixe hattî *ip-* est nominal dans les mots *ip-walipu*, *ip-tewušni*, *ip-wiwarak*, *ip-pulašne*, mais la fonction en est inconnue.

12. Voir déjà dans ce sens S. ALP, JKF 1 (1950) 132, n. 101.

13. KBo II 4 I 28, II 11, 13, III 6 ; KUB XIV 7 + XXI 19 IV 5 sqq., 20 sqq. ; XXVII 68 I 7, 12, 16 ; XXVIII 80 II 16 (?) ; XXXVI 89 Ro 34, Vo 4, 16, 30, 47.

14. Variante observée par SOMMER, OLZ 1938, 24.

C'est sous la forme hattie à l'état pur, désormais suffisamment bien établie, que se présentent les trois plus anciens noms en *-il* de la tradition anatolienne, dans les textes cappadociens et sous l'ancien royaume hittite :

Hattusil = *Hattus-il* "Hattusien", du nom de *Hattus(a)*.

Ulamel, de *Ul(a)ma*, capp.

Arinnel, v. hitt. : *Arinna* ; cf. aussi *Arnali* et infra *Arunitti*.

Aniskipel, capp., d'un **Aniskip(a)* inconnu ?

3. Le suffixe hattien en *-il*, emprunté par les Hittites, a subi diverses adaptations destinées à le conformer à la langue des nouveaux venus. La plus courante consiste à ajouter à la consonne finale une voyelle de soutien dite thématique. Du point de vue hittite, en effet, un nom en *-l* est un neutre¹⁵. Les noms de genre animé, auxquels appartient l'onomastique dans son ensemble, tendent à passer au type vocalique ; c'est ainsi que l'ancien suffixe indo-européen des noms d'agent en *-ter/tor* est en hittite représenté par *-tara-*. L'autre suffixe ethnique, le "cappadocien" *-uman* (cf. chapitre III), devient de son côté hittite *-um(a)na-*. Plusieurs neutres hittites, suivant la loi commune, passent au genre animé par l'addition du soutien vocalique¹⁶. Le louvite, parallèlement, élargit à l'aide de la voyelle *-i-* certains thèmes à dentale de l'anatolien commun : *ulant-i-*, *parnant-i-*, etc.¹⁷.

Le choix du timbre *-i* de préférence à *-a* et *-u* a pu être déterminé, en hittite, par l'existence dans cette langue d'autres formations en *-li*, *-alli*, etc., héréditaires¹⁸. La signification du suffixe hattien ne différait pas beaucoup de celle de ces noms et adjectifs, qui marquent une sorte de relation vague. Il en est résulté une confusion aujourd'hui difficile à démêler entre les mots hittites du type hattien (par ex. *šaptarili*, de hattien *šaptaril*, HW 175) et ceux de provenance hittite (par ex. *karuili* "antique, de jadis", du hitt. *karu* "jadis"). La plupart des ethniques sont par conséquent hittitisés en *-ili*, et deviennent, tels quels, des anthroponymes :

Hanikkuli, de *uruHanikku* (= hitt. *Ankuwa*)¹⁹.

Haittili, de *uruHaitta*.

Karabnuili, de *uruKarabnu(wa)*.

15. Cf. J. FRIEDRICH, *Heth. Elem.*² (1960) §§ 45 sqq. ; N. VAN BROCK, *RHA* 71, passim.

16. Cf. A. GOETZE, dans *Mélanges H. Pedersen* (1937) 488 sqq.

17. DLL passim et BSL 57 (1962) 27.

18. Vue d'ensemble chez N. VAN BROCK, loc. cit.

19. Cf. OLZ 1962, 29.

Kudarili, de *uruKuntara*.

Himuili, de *uruHimmuwa*.

Gasgaili, du nom des pays *Gasga* ; le vocalisme *Gasgailu* est exceptionnel.

Hassuili, de *uruHassu(wa)*.

Neriggaili, de *Nerig(ga)*, etc.

4. Deux textes religieux rédigés en hittite, mais se rapportant au culte hattien traditionnel, nous enseignent que le suffixe *-il*, compris par les Hittites comme étant celui des ethniques, s'ajoute encore ; à l'époque impériale, à des toponymes déjà hittitisés en *-a*. Ce sont VBoT 68, déjà cité, et la fête dite du KILAM, KBo X 24 et KUB X 1²⁰. Chaque notable de ville est introduit auprès du roi à l'appel de son nom ethnique, et même des villes du Sud anatolien, hors du Hatti, s'alignent sur l'appellation commune.

uruTauniyail (II 17), de *uruTawiniya*.

uruAmmunail (II 19), de *uruAmmuna*.

uruHaggamiššiyail (III 7), de *uruHakmišša*.

Tuwanuwail, *Hubesnail*, *Kattilail*, de *Tuwanuwa*, *Hubesna*, *Kattila* (KUB XIV 13 I 13).

A ce type se rattachent plusieurs noms propres hittites :

Katapaili, de *uruKatapa*, au Hatti.

Hubesnaili, de *uruHubesna*, au sud-ouest de Tyane (en pays louvite).

Taburwaili, de *uruTaburpa*, au Hatti.

Tuttuwaili, de *uruTudduwa*.

Nerikkaili, de *uruNerik(ka)*, au Hatti.

5. La même liste de VBoT 68 offre quatre exemples d'une réduction de *-ail* en *-al* : *uruSakukkitiyal*, *uruTapikkiyal*, *uruIstaharal*, *uruUbbiwal* (III 6-9). On ignore encore dans quelles conditions précises le passage de *-ai-* en *-a-* se produit en hittite ; on constate seulement qu'il est fréquent mais irrégulier dans la conjugaison des verbes en *-ai-*²¹. Une dissimilation de *-ail* après une syllabe contenant déjà *-i-* a pu jouer : par ex. *Ubbiwa-il* > *Ubbiwal*.

Enfin le même traitement produisait déjà son effet en hattien,

20. Analyse et interprétation géographique chez H. G. GÜTERBOCK, *JNES* 20 (1961) 88 sqq.

21. Discussion sur *-ai-/iya-*, à propos de *Abhiyawa* = *Akhaiwoi* : SOMMER, *AU* (1932) 354 sqq. ; *Abh. und Sprachw.* (1934) 86 sq. Comparer les paradigmes hittites dans *Heth. Elem.*², et louvites dans DLL 133 sq.

à en juger par *takkibal*. Ce mot est une épithète de DINGIR-*ap kätte* "dieu roi" (XXVIII 75 III 13) et de *tabarna* (KUB I 17 I 20). Nous avons antérieurement admis l'équation *takkibal* "lion" = hitt. UR.MAH, sur la foi de textes parallèles²². Il est avéré, désormais, que le thème de base, c'est-à-dire le nom du "lion", est *takkiba*²³ : on l'a au gén. sg. dans *takkibaun* = hitt. ŠA UR.MAH (Bilingue 412/b + I 29) ; à l'acc. sg. dans *takkiba-šu* (XXVIII 6 Ro 19 a). Il faut poser un adjectif hattî **takkiba-il* > *takkibal* "léonin", pour rendre compte desdits emplois. L'évolution sémantique "propre au lion > héroïque" est dans l'ordre.

Les noms d'hommes en *-ali* tirés de toponymes ne sont en somme que des variantes d'un type général hattî-hittite :

Arnali = *Arinna(i)li* ; cf. *Arinnel*.

Tabisalli, de *uruTabhisa* (graphie rare à double D).

Kazapali, de *uruKazzapa*.

L'analogie formelle oblige à voir dans *Katabtaili* et *Wabuttaili*²⁴ des ethniques hattis de toponymes non encore attestés.

7. L'analyse précédente laisse subsister, naturellement, un résidu de noms en *-ili* sans étymologie. Quelques-uns sont fameux et portés par des membres de la dynastie : Ils peuvent, en principe, dériver, non de toponymes, mais de mots hattis inconnus ou non identifiés :

Hakipuili, *Kantuzzili*, *Mursili*, *Piyapili*, *Piyassili*, *Sunaili*, *Taskuili*.

8. Le suffixe hattî *-it* forme les féminins correspondant aux masculins en *-il*²⁵. Le caractère féminin des divinités hatties en *-it* (= hitt. *-iti* < *-it-i*) découle des épithètes qu'on leur donne ; certains de ces noms sont des ethniques, d'autres des mots de sens inconnu.

— *Kašduwariti* est une "reine" (SAL.LUGAL-as, XXXI 143 II 12-14). Ethnique de *Kašduwara*²⁶.

— hattî *uruKakšazet* = hitt. *duTU uruKakšazet* a pour épithète DINGIR-*ap kattaḫ* "déesse reine" (XXVIII 75 III 21-22) ; ethnique de *uruKakšat* (ibid.)²⁷.

— *Tašimmet(i)* est une "Ištar reine" (*diŠTAR-is* SAL.LUGAL-as,

22. JCS 1 (1947) 209.

23. Cf. la brève notice de HW² 35 ; A. KAMMENHUBER, RHA 70 (1962) 16.

24. La graphie *Wa-* décèle l'origine étrangère du nom.

25. JCS 1 (1947) 214.

26. [uru]Ka-a-aš-du-wa-ra (320/b Vo 2, texte communiqué par H. OTTEN).

Rayer l'étymologie "hittite" de JCS 1, 214.

27. **Kakšat-et* > *Kakšazet* comme *Halputi-l* > *Halpuzzel*.

VIII 41 II 7-9 ; XXVIII 75 III 7-10 ; Bo 1212 II 9-10). Son surnom hattî est *d'immet* "déesse reine", autre nom féminin (cf. p. 288).

— *Tabattenuit(i)* est "reine, mère de la source" et "épouse" d'un dieu (*wattaruas annas*, VIII 41 II 1-3 ; XXVIII 75 III 4-6 ; XXXI 143 a + VBoT 124 II 11-12 ; 205/s III 4-5).

— *Tabakšaziyati* est une "Ištar libre" (*arawas diŠTAR-is*, VIII 41 III 11-12 ; XXXI 143 a + VBoT 124 III 18).

— *Ka-zi-ta-i-e-ti* est "mère" (*annas*, 205/s II 19-20).

— *Hanwašuit* "trône" = hitt. *balmašuit*. "Reine" d'après *ba-an-wa-šu-it* [*k*]a-a-at-taḫ an-du-ḫi-il [*ka-a-a*]t-te²⁸.

— *Lusiti*, déesse de Nenassa, parèdre d'un dieu de l'orage, d'après KUB VI 45 II 12 = 46 II 54.

— Même si elle n'est pas la grande déesse solaire, *dArunitti/u* ne peut signifier autre chose que l' "Arinéeenne" (cf. masc. *Arinnel*)²⁹.

— *dTaurit* s'ajoute à cette liste. Il existe une divinité *dTauri(t)*, avec ou sans déterminatif, avec ou sans *-i*, qui ouvre la liste canonique des dieux hattis³⁰. Les duplicats KBo IV 9 = KUB II 5 prouvent que l'on a affaire originellement à un nom d'objet (arbre ?) *gištauri*, divinisé à l'aide du suffixe de féminin *-(i)t*. Le mot *tauri* est hattî : *ta-a-ū-ri-(aš-pu)*, XXVIII 110 III 9, 10. Le même thème donne, d'autre part, le nom de ville *uruTauriṣa*, dont la déesse principale est une *dKAL* = *Inar(a)*³¹. Une fête EZEN *ḫadauri* a lieu dans les temples de *du* et du Soleil³² ; *ḫadauri* vaut *ḫa-dauri* "dans/sur le *tauri*",

28. 2134/c + 2332/c Ro 12-13, duplicat de KUB XXVIII 1, col. gauche, mais sans traduction hittite ; cf. *Catalogue* N° 361.

29. Cf. RHA 46, 106 ; doutes chez J. FRIEDRICH, JKF 2 (1952) 153 n. 4. — Variante phonétique *dArunitt(i)* : *nu I-an ANA uruArinna ANA dArunitti pennir* "et ils ont emmené un (mouton) à Arinna à l'Arinéeenne", ABoT 14 IV 11-12 ; aussi EZEN *arunitaš*, KUB XXV 27 I 29. Pour le flottement *i/u* en hattî et dans les mots hittites hérités du hattî, cf. entre autres, *ziwatu* = *zuwatu* "épouse" (JCS 1, 199 = HW 319), et RHA 46, 41.

30. Graphies diverses (RHA 46, 33) : *dTa-ū-ri-it*, KUB II 14 V 3 ; X 12 III 8 ; 99 I 11 ; XI 34 I 1 ; 16 IV 14 ; XX 99 II 28 ; XXV 1 II 32. — *dTa-ū-ri-(i)*, KBo IV 9 VI 30 ; 13 V 23 ; IBoT III 1, 71 ; fragm. IBoT II 64, 2 ; 74. 5. — *gišta-ū-ri-i*, KUB II 5 I 2. — *Ta-ū-ri-e-et*, 1662/c 1.

31. KUB II 8 I 20 et passim ; KUB IX 17, 13 sqq. ; V 6 IV 13 ; IBoT II 67, 6 ; 2169/g 2 sqq. ; louv. DLL 130 ; KUB XXXVI 41 I 4. — *dKAL ta-a-ū-r[i]*, KBo VIII 79 Ro 17. — Sur le nom d'homme *Taurisi-dKAL*, cf. p. 282.

32. KUB XXV 27 I 14 ; ABoT 14 + 413/c + 2380/c I 22 sqq., II 11 sqq.

et paraît être identique à *dTaurit*, d'après la comparaison de KUB II 14 V 3 sqq. et KUB X 7 V 5 sqq.

A ce type de féminins hattis appartiennent :

†Huntaritta, de *uruHuntara* ; noter l'irrégularité du vocalisme hittite de flexion.

†Kaddusiti, réplique féminine de *Hattusili* ; le passage de *h* à *k* est un fait hattit, et anatolien tardif : cf. *ḫašbaruyah* > *kašbaruyah*³³. — *dKattahḫa* "Reine" > *dHattagga* (p. 287). — *ahkunnuwa* > *akku-nuwa*³⁴. — *Hubesna* > *Kubistra*. — *Ḫilakku* > *Kilikia*, etc.³⁵.

†Arsakiti/Arzakiti : toponyme **Arsaka* inconnu ?

†Harapseti est l'ethnique normal de *uruHarapasa* ; on peut réduire, à la rigueur, la variante *Harapseki* à *Harapsedi*, en supposant la confusion des signes KI et DI. Mais *†Harapseli*, la forme la plus autorisée, constitue une exception étrange aux ethniques masculins en *-eli*.

33. KUB XXVIII 72 I 8 et 75 II 22 ; cf. *Anatolia*, 3, 45 n. 10.

34. KUB XXVIII 3 Ro 19 = 4 Ro 16 ; cf. A. KAMMENHUBER, ZA 51, 116.

35. On admet en général que *Qalparunda* = *Ḫalparu(n)da* (N° 255). — Kretschmer, *Kl. Forsch.* 8 sq., a expliqué l'homérique *Κήτειοι* comme une transcription grecque du nom des *Hatti*.

CHAPITRE III

LES ETHNIQUES HITTITES ET LOUVITES

1. Le suffixe d'ethnique en *-uman* a été reconnu dans les noms propres de la Cappadoce assyrienne par B. Landsberger et A. Goetze, qui en ont établi les premières listes¹. Avec les additions ultérieures, consignées par E. Bilgiç, on possède actuellement environ 25 noms indigènes appartenant à ce type ; quelques autres sont douteux². Comme il a été démontré par A. Goetze, ces noms, tous masculins, dérivent soit d'une base toponymique (ex. *Akaliuman* de *uruAkaliya*), soit d'un thème nominal désignant une localité (ex. *Histuman* de *ḫ hesta*). Il est donc clair que cette formation recouvre, dans ses emplois, celle des ethniques hittites vivants en *-umna*. Mais des difficultés de détail surgissent, lorsqu'il s'agit d'isoler la base nominale, d'un vocalisme parfois flottant dans la tradition scripturaire de Cappadoce. D'autre part, l'usure phonétique *a*, au cours du 2^e millénaire, altéré le suffixe en le réduisant.

2. Les ethniques hittites en *-umna*, *-umma*, *-uma*, *-umena*, *-umana* sont, au sens le plus général, des dérivés géographiques indiquant le lieu d'origine ou la résidence³ : cette fonction précise les éloigne d'autres dérivations contenant les nasales *m* ou *n*, et qui n'ont rien à faire ici.

(a) Noms de villes et de pays, anatoliens et même étrangers :

— *uruPurushandumnan*, sg. acc., KBo III 28 II 5 ; cf. *uruPurus-banda*.

1. B. LANDSBERGER, ZA 35 (1924) 221 sq. ; A. GÖTZE, ZA 40 (1931) 260 sq.

2. E. BILGIÇ, AfO 15 (1945-51) 2 n. 3-6 ; A. GÖTZE, *Language* 30 (1954) 351 sq.

3. Cf. A. GÖTZE, lieux cités ; J. FRIEDRICH, *Heth. Elem.*² (1960) § 50b ; E. LAROCHE, BSL 55 (1960) 170 sqq.

— *LÚmeš Nesumenes*, pl. nom., KBo VII 38 dr. 10; cf. *uruNesa*. Du thème *nesumna*- "Nésien" dérive en outre l'adverbe *nesumnili* "en langue de Nésa", VBoT 2, 25 = HW 150.

— *uruZiplantumnes*, pl. nom., Bo 415 II 10⁴; cf. *uruZippalanda*, *Ziplanta*, RHA 69, 72, N° 76.

— *kanisumnili*, adv. "dans la langue, à la façon des Kanisiens", Bo 6222, 8⁵; cf. *uruKaneš/Kaniš* = Kültepe.

— *uruPalaumnili*, adv. "dans la langue du Pala", KUB II 4 IV 11, etc.; cf. KUR *uruPala*, au Nord-Ouest du Hatti⁶.

— *LÚ uruLuium(a)nas*, sg. nom. "Louvite, Louvien", Code § 21; cf. KUR *uruLuia*, DLL 8, 64 sq.

— *LÚ uruZalpumas*, sg. nom., KBo III 27, 28; cf. *uruZalpa/Zalpuwa*.

— *uruHattusumnas*, sg. nom., KBo VII 14 Vo 3⁷; cf. *uruHattus(a)* = Boğazköy.

— *LÚmeš Ankullaumenes*, pl. nom., XXVIII 97 II 3; cf. *uruAnkulla*.

— *uruKatapum(e)nes*, pl. nom., KBo II 12 II 30, 36, V 13, 19, 28, 37; cf. *uruKatapa*.

— *uruSalampum(e)nes*, pl. nom., ibid. II 24, 35, V 34; cf. *uruSalampa*.

— *uruKartapabumnes*, pl. nom., ibid. II 25, 37, V 6, 22, 31, 40; cf. *uruKartapaba*.

— *LÚmeš uruAnunum(e)nes*, pl. nom., KBo X 18, 7; KUB XI 34 IV 11; *uruAnunumnas*, sg. nom., KBo X 23 VI 2; cf. *LÚmeš uruAnunuwa*, KUB XX 90 IV 3; 100 IV 6; KBo VIII 124 Vo 10; X 25 VI 14, etc.

— *uruUssumnas*, sg. nom., KBo III 42, 6; cf. *uruUssa*.

— *LÚ uruHassumas*, sg. nom., KBo III 27, 29; cf. *uruHassu(wa)*.

— *LÚ uruHalpumas* "Alépin", sg. nom., KBo III 27, 30; cf. *uruHalpa*.

— *LÚ uruSutummanas*, sg. nom., KBo III 60 II 6; cf. *uruSudaki*, ibid. 7.

4. Cité par HROZNÝ, *Code Hittite* 16 n. 5.

5. Cité par H. OTTEN, JKF 2, 67; Luv. 13.

6. Cf. H. OTTEN, ZA 48 (1944) 121 et n. 7; A. KAMMENHUBER, BSL 54 (1959) 18 sqq.

7. Sur la lecture, voir OLZ 1956, 424.

— *uruŠudulumnes*, pl. nom., XXIV 8 I 17, conte d'Appu; cf. *uruŠudul*, ibid. I 7, en Mésopotamie.

— *uruIs-ta-nu-um-[ni-li?]*, VAT 8314, 5⁸; cf. *uruIstanuwa*.

(b) Noms de bâtiments et de localités, divers:

— *LÚ bestumna/bestum(m)a-*, préposé au *š besta*⁸; cf. HW 68.

— *arunumanes* "maritimes", pl. nom., épithète de "villes", VIII 14 Ro 14; cf. *aruna-* "mer", HW 33 sq.

— *kuenzumnas* "cujas?", sg. nom., KBo I 35, 7 et HW 113¹⁰.

— *tameuma-* "alienus, étranger", HW 208; cf. *tamai/tame-* "autre".

3. Les anthroponymes kanisiens et hittites entrent dans ce schéma, selon des proportions analogues:

Akaliuman; cf. *uruA(n)kaliya*.

Harsumnuman; cf. *uruHarsumna*, capp. *Harsamni*. — Une dérivation directe du hitt. *barsummar/barsumna-* "source, tête de rivière", est aussi concevable; cf. RHA 69, 79, N° 90.

Hassiuman; cf. *uruHassi*.

Lawaduman; cf. *uruLawa(n)da*, RHA 69, 66, N° 42.

Libsuman; cf. mont *Lihša*.

Suppilulium(m)a; cf. *šd/urušdSuppiluliya*, BSL 55, 171; RHA 69, 79, N° 91. — Voir au chapitre des Théophores.

Taksanuman; cf. *uruTaksana*, RHA 69, 79, N° 86.

Tiliuruman; cf. *uruTiliura*.

Dunumna(n); cf. *uruDunna*.

Usunaman et ses variantes; cf. *uruUssuna*.

Arnuman = *arn(a)-uman* renvoie au thème asianique *arn(a)-* ou au nom d'*Arinna*; cf. *Arinnet*, *Arnili*, et RHA 69, 58, N° 1.

Supisamnuman: dérivé en *-uman* du composé hittite **suppi-sam(a)na-* "fondation sacrée"; cf. *suppi-luliya-* "étang sacré". Les deux éléments *suppi-* "sacré" et *sam(a)na-* "fondation" paraissent se retrouver isolément dans les noms *Supi-uman* et *Sinn-uman* = **Samnuman* (?).

Dérivés d'appellatifs:

Histuman, identique au mot hitt. *LÚ bestumna-*, cf. supra § 2.

8. Cité par H. OTTEN, Luv. 11 n. 22.

9. Cité par H. OTTEN, JCS 4, 130 n. 31; OLZ 1955, 391, n. 3.

10. Le thème de base *kuenz-*, probablement issu de **kuenz-*, est de nature obscure; comparer les gén. plur. en *-enzan*; un dérivé de génitif serait *inouš*.

Sakriuman : hitt. *sakri/sekri*-, lieu cultuel, sens précis inconnu¹¹.
Kipuman et ses variantes : cf. hitt. *kippa*-, édifice religieux¹².
Husiliuman : hitt. *hussili*- "glaisière", HW 77¹³.

Ispunuman : thème *ispun(a)*- d'origine et de sens inconnus, attesté indirectement dans le nom d'état en *-ala* LÚ/SAL *ispunnala*-¹⁴; apparenté à *ispu(n)t*-, autre élément d'onomastique (cf. chap. V) ? — *Supunuman* n'est peut-être qu'une variante d'*Ispunuman*.

4. Les noms suivants sont d'analyses douteuse ou impossible :

Alluwam(ma)na : décomposable théoriquement en *Alluwa* + *-umna*- ; mais le thème *alluwa* n'étant pas connu en dehors des noms de personnes *Alluwa*, *Aluara*, *Aluwazi*, l'hypothèse d'un ethnique manque de base¹⁵. Il n'y a pas, en tous cas, dans ce nom, la moindre trace de louvisme¹⁶; si le suffixe est bien *-umana*-, c'est un nom hittite. En louvite, seul un verbe *alluwa*- ou *alawa(i)*- (cf. DLL 25) aurait fourni un dérivé nominal **alluwaman*-, tel que *tatariyaman*, mais ce serait un neutre¹⁷.

Aduman : thème capp. *adu*- dans le nom kanisien *Aduahsu*; comparer l'hapax hitt. *adduwas* (XXXIII 52 II 2), sens inconnu.

Ilaliu(m)ma : formé sur *ilali(a)*-, comme *Ilaliahsu*. Mais on ne dispose que du verbe hitt. *ilaliya*- "désirer", et du nom divin *Ilali(yant)*-; dans l'un et l'autre cas, il s'agirait d'un dérivé hors série, non ethnique.

Lubatuman : thème **lubat*- ou **luba(n)t*- inconnu¹⁸.

Saktuman : thème *sakta*- seulement dans le verbe hitt. *sakta(i)*- "soigner"¹⁹.

11. A. GOETZE, RHA 66, 52 sq., n. 25.

12. KUB XV 2 I 8; XXIV 12 III 23; XXV 8 VI 6; XXX 36 III 4 sqq.; IBoT I 7 + IV 31; 2682/c III 3; Bo 2504 I 18, 35, chez E. Forrer, *Forschungen* I 203.

13. Neutre *hussil*, KUB XXXV 146 II 3.

14. KBo II 12 V 11; XI 34 I 9, 11.

15. Cf. B. LANDSBERGER, JCS 8 (1954) 122 n. 265.

16. Malgré A. GOETZE, JCS 16 (1962) 56 n. 22.

17. P. MERIGGI, WZKM 53 (1957) 222. — Le suffixe *-uman* d'ethnique, pas plus que le suffixe louv. de participe en *-mi/ma*-, n'a de rapport manifeste avec les participes i. eur. en *-meno/mno*-, ni avec les neutres en *-men* (lat. *ag-men*), ni avec les noms d'agent en *-men/mon* (grec πομπήν, δαίμων).

18. Le toponyme *Luhuzatia* (Afo 15, 34) = *Lawazzantiya* pourrait, à la rigueur, dériver du même thème *lubat*-, mais l'ethnique *Lubat-uman* ne peut être tiré directement de *Luhuzatia*.

19. HW 177; ajouter KUB XXXIII 57 II 11?

Salinuma[n] : thème **sali(ya)na*- inconnu²⁰.

Taliuman : thème nominal hitt. *talli*- mal établi²¹.

Il est hors de doute que certains de ces noms difficiles se réduiront à des ethniques réguliers à mesure que la toponymie anatolienne s'enrichira.

Deux noms cappadociens terminés en *-man* plutôt qu'en *-uman* ont été annexés à ce groupe : *Sittaraman* et *Tawawiman*²². En l'absence de toponymes *Sittara* et *Tawa(wa)*, et de variante **Sittaruman*, il vaut mieux laisser ces noms de côté. Jusqu'à plus ample informé, la réduction du suffixe cappadocien *-uman* et *-ma(n)*- est un fait tardif, post-impérial; cf. par ex. *Sapalulme* de *Suppiluliyama*.

5. La réplique louvite du kanisien/hittite *-uman/-umana*- est de la forme *-wanni*-. Dans le dialecte des hiéroglyphes, le suffixe est transcrit conventionnellement *-wana*-, bien qu'une lecture *-wa-ni* = *-wanni*- demeure possible²³. Plus tard, le louv. *-wani*- devient *-uni* et *-ni* en lycien, *-(f)ov*- en gréco-asiatique²⁴.

Louv. *-wanni*-²⁵;

— *uruNinuwwawanni*- "Ninivite"; gén. adj. dérivé en *-wannassi*-, DLL 130²⁶.

— *dughassuwawanni*- "(vase) de Hassuwa", HW 64, HW² 12.

20. L'idée d'un infixe *-n*- dans ce nom et ailleurs (cf. E. Bilgiç, Afo 15, 2 n. 3) est sans fondement. La seule nasale infixée des langues anatoliennes est celle des verbes du type *sarnink*-, *harnink*-. (*Heth. Elem.*² § 167). Il faudrait alors parler d'un "élargissement" en *-n*- de la base nominale *sali(ya)*-.

21. Cf. KUB XXX 19 IV 21, et H. OTTEN, HTR 47 n. 4.

22. E. BILGIÇ, Afo 15, 2 n. 6; B. LANDSBERGER, JCS 8, 121; A. GOETZE, *Language* 30, 351.

23. HH I (1960) N°s 411, 439, etc.

24. BSL 55 (1959) 172 sq.

25. Ibid. 171 sq.; DLL 139 § 30. — Les mots *arpuwanni*, *huitummana*-, *dSalawani*-, *uruSuwanzuwanna*, énumérés par A. GOETZE, RHA 66, 47, ne sauraient être retenus, pour diverses raisons : *arpuwanni*, s'il est apparenté à hitt./louv. *arpuwant*- (HW 32) repose sur un thème *arpu/awa*-, comme *innaru/awa*-, suffixe *-nni*-. — Des dieux *Salawani*, on sait seulement qu'ils protègent le portail (KAGAL) : base nominale *sala*-. — *Suwanzuwanna* s'explique mieux comme un redoublement de *suwan*- (cf. RHA 45, 7), avec passage de *s* à *z* après *n*, sans suffixe. — *huitummana*- se rattache à louv. *huidwali*- (DLL 47), dérivé en *-ali* de **huidu* = hitt. *huisu* "cru" : suffixe *-mman(a)*-, non *-uman*-.
 26. Avec passage régulier de *-wanni*- à *-wann(a)*- devant le suffixe génitif en *-assi*-; cf. BSL 55, 155 sq.

— *hamrawanni*-, "habitante du *hamri* (un temple)", épithète de la déesse Išhara, DLL 129.

— *lugurtawanni*-, "habitant de la citadelle (*gurtu*-)", HW 119.

— *lapanuwani* < **lapana-wani*- "habitant de l'alpage, troupeau", DLL 63.

— *ḫuniyawanni*, divinité de Laanda (RHA 46, 84) : d'un toponyme inconnu *Kuniya* ?

Sur ce modèle ne sont formés que de rares noms de personnes : *Alauwanni* ; cf. *uruAla*.

Urawanni, proprement l' "Ouréen" ; cf. *uruUra* en Cilicie.

Hurmuwanatti : se décompose en *Hurma-wa(n)ni*-, ethnique de *uruHurma*, + un suffixe obscur en *-(a)tti* ; cf. chapitre VII.

Saruwana/i, néo-hittite, se rattache à *uruSarawa*, comme *Adanuwana* "Adanéen" à *Adanawa*²⁷.

Tandis que les formations d'ethniques restent vivantes tout au long du 2^e millénaire, les anthroponymes hittites en *-um(a)na*- et louvites en *-wanni*- sont rares à l'époque impériale. Les noms propres de ce type ont, en effet, été évincés ici et là par des séries nouvelles en *-muwa* et *-ziti* ; celles-ci prolongent à leur façon l'antique tradition anatolienne qui se plaît à nommer les gens d'après les lieux (cf. chapitre IV).

6. Une controverse s'est élevée sur l'interprétation et l'appartenance linguistique du suffixe *-uman*²⁸.

F. Sommer est resté fidèle à sa première impression. Les noms indigènes de Cappadoce assyrienne ayant été, d'abord et globalement, considérés comme préhittites, il attribue le morphème à la langue hattie ("proto-hittite")²⁹. Mais il faut opposer à cette thèse les faits suivants :

a. Dans les textes en hattî, aujourd'hui assez nombreux pour qu'on puisse tirer argument du silence, le suffixe *-uman* n'existe pas.

b. Il existe en hattî même un suffixe en *-il* (cf. chapitre II), qui exerce précisément la fonction qu'on prête à *-uman*, celle des ethniques (par ex. hattî *Katapaili* = hittite *Katapumena*).

c. Les éléments lexicaux auxquels s'ajoute *-uman* sont soit des

27. Cf. E. LAROCHE, *Syria* 35, 265 sq.

28. Cf. BOSSERT, *Heth. Königstiegel* (1942) 145 sqq.

29. OLZ 1935, 278 ; *Heth. u. Heth.* (1947) 16, 85 sqq. Il est suivi en cela par H. KRONASSER, *Vgl. Laut- und Formenlehre* § 7. Sans affirmer la nature hattie de *-uman*, A. KAMMENHUBER l'attribue à un substrat inconnu : elle nie son caractère i. eur. ; cf. KZ 76 (1959) 9, 19 sq. ; 77 (1961) 188 sq.

toponymes de provenance diverse, soit des mots authentiquement "hittites", dont certains ne manquent même pas d'étymologie indo-européenne (par ex. *hesta*-, *kuenz*-).

B. Landsberger propose de traduire *-uman* par "homme, Mann". Il songe à une origine indo-européenne, sans la préciser³⁰. Mais son explication passe à côté du caractère spécifique de la formation, celle d'ethniques, caractère sur lequel il paraît nécessaire d'insister encore une fois. Le parallélisme établi par lui entre les suffixes *-sar* et *-uman* est artificiel, parce que les noms en *-sar* de Kaneš sont tous des féminins de *-(a)hsu-* (cf. chapitre VI), et parce que, d'autre part, le premier terme est toujours géographique ou localisateur, ce qui n'est pas du tout le cas dans la série en *-(a)hsu-sar*.

A. Goetze repousse avec raison l'hypothèse hattie. Il groupe aussi les divers noms de Kaneš selon le critère du suffixe³¹. Pour lui, le fait que les noms en *-uman* appartiennent à la même couche ethnique que tous les "suffixes" kanisiens en *-(a)hsu-sar*, *-liga/niga*, *-asu*, etc., suffit à démontrer leur commune origine, c'est-à-dire celle du hittite, l'indo-européen. Mais c'est là justement le problème : du fait que le grec, par exemple, connaît à la fois des dérivés en *-ios*, en *-id*-, en *-ikos*, en *-eus*, est-on en droit de conclure que tous ces suffixes sont d'origine indo-européenne ? Nullement. — Et le caractère indo-européen d'un suffixe aussi spécialisé que *-uman* doit être fondé sur l'existence, dans un autre dialecte au moins, d'un morphème de structure et de fonction identiques³². Or, ce répondant extra-anatolien manque encore à l'appel.

Nous avons d'abord penché pour l'hypothèse d'une origine louvite³³. Mais nous sommes déjà revenu de cette erreur de perspective³⁴. Les deux suffixes hitt. en *-uman* (ou kanisien, ce qui revient pratiquement au même), et louv. en *-wanni*- ne sont pas échelonnés chronologiquement, mais ils ont connu un développement parallèle, qui est décisif. Ce sont des variantes dialectales au sein d'un anatolien primitif. Quant à décider si le prototype est correctement posé sous la forme **-uwan*, et si, dans l'affirmative, il a été hérité de l'indo-

30. JCS 8 (1954) 121 sq.

31. *Language* 30 (1954) 352 ; *Kleinasien*² (1957) 51 ; RHA 66 (1960) 46 sqq.

32. Le rapprochement *-uman* = lat. *homō* est à tous égards indéfendable ; cf. d'ailleurs JCS 8, 122, n. 263.

33. *Onom.* (1952) 104.

34. BSL 55 (1960) 170 sq.

européen par tout le groupe hittito-louvite, ou bien plutôt s'il a été emprunté, en Asie Mineure et séparément, à quelque substrat pré-historique autre que le hattî, notre connaissance actuelle de ces substrats ne nous y autorise point.

L'enseignement positif à retenir de ce débat, c'est que le "kanisien" de Kültepe connaît un suffixe formateur de noms propres dont il est possible de faire dériver les ethniques hittites en *-um(a)na-* par un processus historique normal, une thématisation bien attestée dans cette langue. L'origine du suffixe, qui n'est pas le louvite, demeure inconnue. Ces faits sont à verser au dossier du problème général de l'anatolien indo-européen, et à utiliser sans réserves dans la discussion ouverte sur la répartition dialectale à l'intérieur de l'empire hittite. Le kanisien, à cet égard, se dénonce comme une forme très proche, presque identique, du hittite classique de nos textes.

7. Le suffixe d'ethnique en *-uman/umna-* s'est trouvé très vite impliqué dans de vastes spéculations, englobant ce que l'on est convenu d'appeler l'aire "méditerranéenne". En grec et en latin, l'analyse du vocabulaire et de l'onomaistique a isolé un petit nombre de dérivés nominaux caractérisés par une finale *-mna/o* ; la voyelle qui précède le groupe *-mn-* varie : *a* dans le gr. *diktamnon*, *e* dans le latin *antemnae*, *o/u* dans le gr. *Larumna*, *atalumnos* "prunier", l'étrusque *Ratume(n)na*, le latin *Vertumnus*, etc.³⁵

Les termes groupés autour de ce "suffixe" appartiennent au vocabulaire des techniques et de la religion, toujours suspects d'emprunt, et à la toponymie ; peu d'entre eux s'expliquent comme des participes en *-mno-* de l'indo-européen (par ex. gr. *bélemnon*, lat. *alumnus*)^{35a}. En Grèce, on les a souvent attribués au substrat égéen ; en Italie, on n'a pas manqué de les rapprocher de l'étrusque, où la finale *-mne/-mnei/-mna* est commune, et dont les affinités asiatiques ont leurs partisans³⁶. La découverte du "kanisien" *-uman/umna-* a paru renforcer la doctrine du substrat méditerranéen ; les faits asiatiques permettaient de préciser que les éléments italiques avaient été importés

35. Pour les faits grecs, voir, à la suite de KRETSCHMER, *Einleitung* (1896), A. FICK, *Vorgr. Ortsnamen* (1905) p. 28, 62 ; P. CHANTRAINE, *Formation des noms* (1933) 214 sqq. — Pour les faits latins et italiques, voir la collection rassemblée par A. BRUNOT, BSL 30 (1930) 98 sqq.

35a. Sur le suffixe ieur. *-mnó-* de gr. *πρῦνός*, skr. *nimná-*, hitt. *saramna-* (?), cf. B. FORSSMAN, KZ 79 (1964) 11 sqq.

36. Cf. en particulier V. GEORGIEV, *Noms de lieux prétendus préhelléniques* (1948) passim.

par les Etrusques, décidément parents des Hittites³⁷. Ainsi le *diktamnon*, "plante originaire du mont Diktè, en Crète" se révélait comme un ethnique préhellénique, directement comparable au hittite *Ussumna*, originaire d'*Ussa*. De même, dans le cas d'arbres fruitiers, l'explication par des ethniques était très satisfaisante. Cependant il faut noter que le nombre des cas favorables à cette interprétation reste faible dans chaque langue. Le fait même que plusieurs toponymes se présentent déjà munis du suffixe *-umna/o-* (par ex. *Tarsumennus*, *Clitumnus*, *Mathumna*, *Kalumna*, etc.) affaiblit l'hypothèse de base sur laquelle s'appuie toute la démonstration, à savoir l'identité formelle et fonctionnelle du suffixe à travers ce vaste territoire³⁸.

37. Dans ce sens, mais avec des preuves insuffisantes, HROZNÝ, ZA 38 (1928) 171 sqq. ; l'idée a été reprise par V. GEORGIEV dans un récent ouvrage, *Hethitisch und Etruskisch* (1962).

38. Comparaison systématique chez E. BENVENISTE, *Studi Etruschi* VII (1933) 252 sqq., où les difficultés opposées par les données grecques (toponymes) sont rapidement écartées.

CHAPITRE IV

LES TOPONYMES

L'examen des ethniques hattis, hittites et louvites a donné un premier aperçu du rôle que les noms de lieux ont joué dans la dénomination anatolienne. Le fait n'a, en soi, rien de surprenant, puisqu'il s'observe dans la plupart des onomastiques anciennes et modernes. On constatera cependant que l'originalité de l'Asie Mineure, c'est la fréquence du type : peu de sociétés, sauf dans l'occident médiéval, ont usé de ce procédé dans de telles proportions. Sur ce point, les Hittites s'opposent franchement à leurs voisins Sémites et Hourrites ; la Grèce et l'Italie primitives n'offrent non plus rien de comparable.

Il y a d'ailleurs une raison extérieure, tout empirique, qui explique cette situation : la toponymie de l'Asie Mineure au second millénaire, grâce au caractère même des documents hittites, constitue une énorme masse de plus de 1200 noms. Cela seul signifie que l'on dispose de termes de référence très nombreux. En d'autres termes, même en faisant la part des homonymies accidentelles, l'étymologie par les toponymes jouit d'un taux de rendement élevé.

On sait que la majorité des noms de lieux hittites ne sont pour nous que des noms, et qu'il est impossible de les fixer avec précision sur la carte. Au point de vue où nous nous plaçons à l'instant, la chose n'importe guère, parce que les gens voyagent, et parce que les noms qu'ils portent n'enseignent rien sur le site d'où ils proviennent. Mille motifs autres que la résidence ont pu présider au choix du nom propre : qu'un fils de Hattusili III s'appelle *Neriggaili* est naturel, quand on se souvient de la politique religieuse du père à l'égard de ce vieux sanctuaire hattî. Comment expliquer le succès de *Mizra-muwa* "race d'Égypte", sinon par une mode "égyptophile", peut-être consécutive au fameux traité de paix perpétuelle ? Ce serait, croyons-nous, une lourde erreur que d'établir une correspondance entre le toponyme, conçu comme réalité géographique, et la langue de la région où il se situe. Les séries composées en *-muwa*, *-ziti*, *-wiya*,

les ethniques en *-ili*, montrent qu'un suffixe *hatti* ou qu'un mot hittito-louvite peut se combiner avec un nom de lieu d'une province quelconque, et même avec un nom étranger. *Hattus-ili* est, linguistiquement, un dérivé *hatti*, *Hattusa-ziti* un composé louvite : les deux noms signifient la même chose, "Hattousien".

Le présent chapitre n'a donc pas d'autre objet que d'énumérer les toponymes présents dans les noms de personnes, et d'en tenter, le cas échéant, une localisation grossière. Nous allons retrouver, sous chacun d'eux, outre les ethniques, les principaux types de composés et de dérivés connus par les théophores (chap. V) et par les appellatifs tout court (chap. VI-VIII) :

1. toponyme pur et simple : ex. *Ammuna*, *Hurutta*, *Marassanda* ;
2. ethniques : ex. *Gasga-ili*, *Ulamel*. — *Suppiluliuma*, *Tiliuruman*. — *Urawanni* ;
3. composés masc. en *-ziti* : ex. *Ninuwa-ziti*, *Zarniya-ziti* ;
4. composés masc. en *-muwa* : ex. *Ala-muwa*, *Mittanna-muwa* ;
5. composés fém. en *-washa/i* : ex. *Ala-washi*, *Lalanti-washa* ;
6. composés fém. en *-wiya* : ex. *Marassa-wiya*, *Dunna-wiya* ;
7. composés et dérivés divers : *Halpasulupi*, *Aranhapilizzi*, *Lih-susar*.

Sous le titre de toponymes sont compris : les noms de pays (dét. KUR), de villes et villages (dét. URU), de montagnes et collines (dét. HUR.SAG), de fleuves et rivières (dét. ID) et de sources (dét. TUL). Les pays et les villes seront réunis dans une seule liste, les autres traités à part. En effet, tandis que les pays et les villes ne sont revêtus en hittite d'aucun caractère sacré, les montagnes, les rivières et les sources sont, chez eux, par essence et définition, des êtres divins, ou, plus exactement, des émanations de divinités. Ces toponymes devraient alors être reversés au chapitre des théophores, dans la mesure où le nom royal *Arnuwanda*, par exemple, appartient à la religion autant et plus qu'à la géographie.

En matière de localisations, nous devons nous contenter de ce que l'on sait, c'est-à-dire peu de chose¹. Nous divisons, pour la commodité, le territoire couvert par l'onomastique en grandes régions naturelles, selon la nomenclature fournie par les sources hittites.

a) Centre-Nord : le *Hatti*, englobant la boucle du Kizil Irmak.

1. Les indications générales que nous donnons sous chaque toponyme ne doivent pas être entendues comme le résultat d'une recherche approfondie, mais comme l'expression d'un consensus provisoire.

Limité par les Gasga dans la zone pontique, par le Pala au Nord-Ouest².

b) Est : le *Pays-Haut*, dans le quadrilatère Sivas-Kayseri-Malatya-Erzincan, intermédiaire entre le Hatti et les régions hourritisées de l'Euphrate supérieur (Išūwa, Azzi, Hanikalbat).

c) Centre : *Pays-Bas*, enserré entre le Lac Salé, le Kizil Irmak, l'Argée et le Taurus. La limite méridionale est indéterminée.

d) Sud-Ouest : le grand *Arzawa* de langue louvite ; à partir de la Tyanitide et de la Karamanie, en direction de la Lycaonie et de la Pisidie-Pamphylie.

e) Sud : *Kizzuwatna*, limité par le Seyhan à l'Ouest, la région d'Elbistan au Nord, l'Antitaurus et la mer (Cilicie plane, Cataonie).

f) Le territoire compris entre Maraş, Malatya et Kargamis (partiellement la Commagène) ne porte pas de nom spécial en hittite ; il faisait peut-être partie du Kizzuwatna ; il est fortement hourritisé. Nous l'appelons *Sud-Est*.

g) Le reste est extérieur aux pays hittites à strictement parler ; ce sont les possessions syriennes entre Kargamis et le Liban, et, vers l'Est, l'ancien Mittanni jusqu'à l'Assyrie. La limite sud-occidentale de l'expansion hittite vers l'Egée est inconnue (problème achéen)³.

I. Pays, villes et villages

a. Hatti.

Hattusa = Boğazköy.

Hattus-il(i).

**Kattus-iti* ; cf. chap. II.

Hattusa-muwa.

Hattusa-ziti.

Ura-Hattusa, toponyme déterminé par *ura* "grand" ; cf. *Grand-ville*.

Ḫattuḫi est l'ethnique hourrite en *-ḫi* (Speiser, IH 45) du nom de pays *Hatti*.

Sur *Hattusa-dKAL*, voir chap. V.

2. Pour cette section importante, nous ne pouvons suivre le livre de GARSTANG-GURNEY, *The Geography of the Hittite Empire* (1959), chap. I, *The Halys Basin*, dont le point de départ est certainement erroné.

3. Pour les noms présumés grecs (*Alaksandu*, *Tawagalawa*), voir le Catalogue, ad loc.

Arimna, célèbre sanctuaire de la déesse solaire. Site inconnu⁴.

Arinn-el, *Arn-ili*, *Arna-li*.

Arimna-ziti.

Taburpa, ville sainte près de Hattusa⁵.

Taburwa-ili.

Katapa, ville forte et sanctuaire du Hatti, Nord ou Nord-Est de Hattusa⁶.

Katapa-ili.

Angulli/a/uwa, dépendance de Katapa : KUB V 3 IV 5 ; VII 57 IV 2 ; HT 2 I 29 = KBo II 31 Vo 7 ; KBo X 30 III 5, 9, 14 ; 31 III 4.

Angulli.

Ankuwa, peut-être Alişar Höyük : capp. *A(n)kuwa*. — Le nom hatti de cette ville était *Hanikku*⁷.

Hanikku-ili.

Akuwa, capp.

Ankuwa-ziti.

Nerik(ka), ville sainte longtemps perdue pour les Hittites ; sûrement au Nord de Hattusa, près de la frontière Gasga⁸.

Nerikka-ili et ses variantes phonétiques.

Nerikka-wiya.

Kalimuna, zone des Gasga, d'après Supp. 28 I 46 = JCS 10, 192 ; cf. aussi HT 4, 12 ; KUB VI 45 II 53 = 46 III 21 ; XXI 11 Ro 11.

Kalimuna.

Haitta : KUB XXXVI 115 Ro 2 ; KBo X 20 IV 7 ; 225/g Ro 4 (oracle)⁹.

Hait-ili.

Karahna : au Hatti d'après KBo V 8 I 5 = AM 146 ; Hatt. II 31¹⁰.

Karabnu-ili vient d'une "variante" **Karabnu(w)a* ; l'ethnique attesté est *Karabnail*, KBo X 21, 3.

4. A. GOETZE, RHA 61 (1957) 98, propose Zile, qui nous semble trop à l'Est par rapport à Hattusa.

5. A. GOETZE, ibid., le place à Sorgun ; cf. H. G. GÜTERBOCK, JNES 20 (1961) 91.

6. A. GOETZE, ibid., le place à Alaca Höyük.

7. Cf. LAROCHE, OLZ 1962, 29 ; GÜTERBOCK, loc. cit. 89 n. 22.

8. GOETZE, loc. cit. 94 et 102, n. 50, le place loin au Nord-Est, au-delà d'Amasya ; GÜTERBOCK, loc. cit. 92 sqq., le place dans la région de Kargı, N.N.O. de Çorum.

9. GÜTERBOCK, JNES 19 (1960) 84, et 20 (1961) 90.

10. *Wabartum* connu de Kaniş ; cf. MAH 16580, 5 (Garelli).

A(n)kalia, dépendance de Karahna : KUB XXV 32 + XXVII 70 III 38, 53, IV 16 ; XXXI 65 Vo 4 ; 1329/c Ro. 4 = JCS 4, 130.

Akali-uman.

Kasula, région proche des Gasga : cf. KBo V 6 I 32 sqq. = JCS 10, 91 ; KBo II 9 I 13 = KUB XV 34 I 63 (évocation) ; XXIII 91, 5.

*Gasul(iy)a-wiya*¹¹.

Kazzapa, frontière Hatti-Gasga, d'après Supp. 13 D IV 30 sqq. = JCS 10, 66 ; AM 170 sqq.

Kazapa-li.

Alisa : VBoT 68 II 18, III 6 ; KBo IV 13 I 25 ; HT 4, 16 ; KUB XXVI 50 Ro 27 ; XXVIII 114 Ro 8 ; XXXIV 86 Ro 3.

Alasa-ili ; pour le vocalisme, comparer *Ne/ariggaili*.

Anunu(wa) : ville de culte hatti, d'après KUB XX 90 IV 3 ; 100 IV 6 ; IBoT III 50, 6 ; KBo VIII 124 Vo 10 ; X 18, 7 ; 23 VI 2 ; 25 VI 14 ; 27 III 14, V 16, 30 ; 31 III 10.

Anunu, capp. ; mais ce pourrait être aussi un hypocoristique.

Sunupassi : cf. KBo II 5 I 1 = AM 180 ; KUB XXII 25 Ro 28, 40, Vo 4¹².

Sunupassi.

Pour *Taurisa*, cf. *Taurisi*-dKAL, chap. II et V.

b. Pays-Haut.

Himmuwa : à l'Est du Hatti, entre le pays Gasga et la région de Sivas (?)¹³.

Himmu-ili.

Tiliura : entre le pays Gasga et Kaneş ; cf. KUB V 11 I 1 ; XXI 29 I 6, 11, II 6, IV 17 ; AfO 15, 36¹⁴.

Tiliur-uman.

Hurma et ses variantes *Hurama*, *Huruma* : région d'Elbistan (?)¹⁵.

Hurma-wana-tti.

Ussuna : KBo IV 13 I 39 ; au Nord-Est de Kaneş ?

Usun-uman.

11. Avec les réserves exprimées par A. GOETZE, *Tunm.* 28 n. 7. — Cf. maintenant *uruKassulesna*, KBo XIV 142 IV 2.

12. Ne pas confondre avec *Sulupassa*, ville du Sud-Est.

13. Cf. SOMMER, *Heth. u. Heth.* 5 sq. ; GARSTANG-GURNEY, *Geography* 43.

14. Cf. GÜTERBOCK, JNES 20, 95, corrigeant GARSTANG-GURNEY, *Geography* 24, 36.

15. P. GARRELLI, *Assyriens* 110 sq.

Samuha, sanctuaire d'Ištar, région de Sivas-Malatya ?

Samuha-ziti.

c. Pays-Bas.

Hubesna : Kubistra près d'Ereğli (RHA 69, 86 N° 125).

Hubesna-ili.

Sallapa : sur la route du Hatti à l'Arzawa ; KBo IV 13 I 40 ; KBo III 1 II 2 ; KBo XII 26 IV 17 ; 69, 3 ; KUB VI 45 II 36-37 = 46 III 5-6 ; XIV 3 I 6 ; 15 II 7-10 = AM 48 ; XIX 12 II 5 ; Kup. § 5 ; Madd. Vo 38¹⁶.

Sallapa-wiya.

D/Tunna : KBo IV 10 Ro 36 ; HT 2 VI 7 ; KBo XII 140 b. g. 3 ; Bo 595 III 15 = MIO 8, 195.

Dun-umna.

Dunna-wiya.

Ulama et ses variantes *Ulma*, *Uluma*, *Walma*¹⁷.

Ulam-el.

Mada : KBo IV 10 Ro 30 ; capp. AfO 15, 34 ; TCL XIX 5, 34.

(6?) *Mada-washi*.

Saranduwa : KBo IV 10 Ro 30.

Sarraduwa.

Amalia : connue de Kaneš, AfO 15, 32 ; Kienast, AAT 6 A 5, B 3.

Ammalli n'est peut-être qu'un homonyme du nom de ville.

d. Arzawa.

Masa : pays de l'Asie Mineure occidentale¹⁸.

Masa.

Masa-muwa.

Mira : pays arzavien au Sud-Ouest de l'Asie Mineure¹⁹.

Mira-muwa.

Pariyana : ville nommée au cours d'une campagne hittite à l'Ouest, KUB XXIII 11 II 5.

Parriyan-ziti ; rapport douteux avec le toponyme. Le thème *parriya(n)* existe aussi comme mot louvite ; cf. DLL 78 sq.

16. GOETZE, *Madd.* 152 ; *Kizz.* 57.

17. Cf. OTTEN, *MDOG* 91, 79 n. 19.

18. GARSTANG-GURNEY, *Geography* 107 sqq.

19. Ibid. 89 sqq.

Kuwatna, nom de lieu de forme louvite : KUB V 6 III 19, 29²⁰.

Kuwatna-muwa.

Kuwatna-ziti.

Sur *Kuwatna*-^dKAL, cf. chap. V. — Mais il existe aussi un mot louvite *kuwatna*- "camp", DLL 60.

Sarawa, AM 73.

Sarawa/Sarama, capp.

**Sarawa-wanni* > *Saruwani* ; cf. chap. III, sous *-wanni*.

Taruisa : pays occidental (mais pas nécessairement Troie !) ²¹.

Tarwissiya.

e. Sud et Sud-Est (incluant le Kizzuwatna).

Ura : ville de Cilicie Trachée.

Ura-wanni.

Ura-ziti.

Tarsa = Tarsus, en Cilicie plane.

Tarsa-ziti.

Zarniya : région du Taurus, d'après KBo IV 10 Ro 16 sq.

Zarniya-ziti.

Tarhuntas(sa) : cf. KUB III 67 Vo 5 ; Bo 859 I 7 = ZDMG 76, 219 n. 10. — Dans le Taurus cilicien, s'il est identique au pays de *du-assa*, KBo IV 10 ; cf. Catalogue sous *Arma-Datta*.

Tarhuntissa.

Zabarasna : frontière du Kizzuwatna²².

Zabarasna, capp.

Hassu et *Hassi* : à l'Ouest de l'Euphrate, dans la région de Birecik²³.

Hassu-ili.

Hasi-uman.

Sur *Hasusar*, cf. chap. VI.

Armatana : pays à l'Est ou au Sud-Est du Hatti, au-delà du Kizzuwatna ; KBo I 1 Ro 13, 22 ; VI 28 I 13 = *Kizz.* 22 sqq. ; Supp. 23, 24 = JCS 10, 82, 83 ; KBo XII 67, 13.

Armatansa, syncopé de **Armatana-ssa* ?

20. Cf. SOMMER, AU 285.

21. Cf. BOSSERT, *Asia* 33 ; GARSTANG-GURNEY, *Geography* 105 sq.

22. A. GOETZE, *Kizz.* 50 et n. 194.

23. En dernier lieu, H. G. GÜTERBOCK, JCS 19 (1964) 4 sq., avec la bibliographie.

f. Toponymes anatoliens de site inconnu.

Ala (uru*A-la-a*) : KUB XXVI 43 Ro 23 ; IBoT II 131 Ro 41.

Ala-muwa.

Ala-ziti.

[†]*Ala-washi.*

Ala-wanni.

Antarla (uru*An-tar-la-a*) : KBo V 7 Vo 39 = MIO 6, 352.

Antarla.

Artesna : RHA 69, 87, N° 128.

Artesna.

Assaratta : KBo II 1 I 40 ; KUB XXIII 21 III 4, 5.

Assarta.

Ememeya : KUB XXXVI 98 c Vo 11, 12 (noter la finale *-ya*).

Ememe, capp.

Hallatta : hapax de KUB II 1 I 51 (^dKAL uru*Hal-la-at-ta*) ; mais le parallèle KBo XI 40 I 22 donne *hal-la-aš-ša-aš* ^dKAL-ri.

Halata, capp. — Cf. aussi chap. VIII.

Harapasa : KUB XXXIV 36, 6, 7 (ibid. uru*Gasgan*, indice géographique ?).

[†]*Haraps-eli/eki/edi* ; cf. chap. II.

Harbarna : IBoT III 75, 8.

Harbaran, capp.

Harsumna : RHA 69, 79, N° 90.

Harsumn-uman.

Huntara : KBo III 34 I 13.

[†]*Huntar-itta.*

Hurutta : KBo III 1 + 68 III 30.

Huruta, capp.

Kammalia : voir plus bas, § II a.

Gazzana : KBo II 7 Ro 2.

Kazzanna.

Kuntara : KBo II 9 I 11.

Ku(n)dar-ili, capp.

Kuranda : HT 91, 9.

Kuranta-ziti.

**Lahina* dans uru*Lahinaššiš*, KUB XVII 35 IV 18.

Lahina-ziti.

Lalanta : RHA 69, 66, N° 39.

[†]*Lalanti-washa.*

Lawanda : RHA 69, 66, N° 42.

Lawad-uman.

Marassa : KBo II 5 a + III 18 = MIO 3, 172 ; cf. KUB XVIII 3, 17.

Marassa.

Marassa-lli.

**Marassa-wiya.*

**Pibassa* dans *uruPiḫaššašši*, MIO 5, 29.

Pibassa-muwa.

Sippa, ville de *dPirwa* : KUB II 13 VI 8 ; Bo 5693 I 1 = JKF 2, 65 ; IBoT II 131 Ro 28 ; 828/f + Vo 38.

Sippa-ziti.

Tabbisa, XXIII 72 Vo 34.

Tabisa-lli.

Taksana : KBo X 1 To 27 (*alTa-ak-ša-na-a*).

Taksan-uman.

Tarmaliya : KUB XII 2 IV 10.

Tarmalia, capp.

Dubasia : HT 2 II 31 = KBo II 31 I 2 (circonscription de Karta-paha) ; cf. chap. II, p. 248.

Dubus-ili.

Tummana, pays du Nord-Ouest, près du Pala (Paphlagonie).

Tumana, capp.

Tumna-ziti < **Tumana-ziti* ? ; mais il y a aussi le louv. *tumman-*, DLL 99. Noter *Tumni* près de *Tumna-ziti* dans la même lettre.

Tuttuwa : KUB II 1 I 47, III 39 ; KBo XI 40 I 7 ; 647/f I 1, 8 = JKF 2, 67.

Tuttuwa-ili.

g. Toponymes étrangers.

Halpa "Alep", capitale d'un royaume fédéré à l'Empire hittite, siège d'un culte du dieu de l'orage (Adad, Tešub, Tarhu d'Alep).

Halpa.

Halpa-muwa.

Halpa-ziti.

Halpa-sulupi.

Halpa-ru(n)ta et *Halpa-SOLEIL* sont des théophores ; cf. chap. V.

Ḫalpabi "Alépin", ethnique hourrite en *-bi* ; cf. Speiser, IH 48.

Ninuwa "Ninive", métropole assyrienne, siège d'un culte d'Ištar-Šauška populaire en pays hittite : cf. chap. V.

Ninuwaziti.

Mittanni : royaume de Haute Mésopotamie, de langue hourrite, détruit par les Hittites ; le vétérinaire Kikkulli est un Mittannien.

Mittanna-muwa.

Mizra "Égypte", adversaire puis alliée des Hittites en Syrie. Mais le terme désigne couramment les possessions égyptiennes d'Asie. Le nom se présente en hittite sous deux formes : akkadisante dans KUR ^{uru}*Mizri* (ou *Mizzari*) ; hittite dans KUR ^{uru}*Mizra* (KBo V 6 III 5, 8 ; KUB XXI 1 III 11 ; KBo VIII 37 Vo 9, 11).

Mizra-muwa.

Puranti "Euphrate" ; cf. *Mala*, p. 277.

Puranda-muwa.

Gasiyara : massif montagneux de Mésopotamie, région de Mardin.

Kasiyara.

Harrana "Harran", célèbre sanctuaire du dieu lunaire.

Harana-muwa, époque néo-hittite.

Aba : pays de Syrie, aux environs de Qadeš ; KUB XXI 17 I 16 sqq. = XXXI 27, 4 sqq. ; KBo VIII 38 Vo 5²⁴.

Aba-muwa.

Hurla "Hourrite" en langue hittite.

Hurla-nni.

Hurlu ; pour le vocalisme, cf. *Apalla/i/u* ; *Gasgaili/u*, etc.

Hurlussa est obscur.

Gasga : peuple montagnard de l'Asie Mineure pontique, perpétuelle menace pour le Hatti.

Gasga-ili/u.

Gasga-muwa.

II. Montagnes, rivières et sources

Le paysage anatolien offre au regard, par centaines, la haute silhouette de ses montagnes au sommet érodé, perdues dans l'immensité du plateau. Souvent, au creux des éboulis, jaillit du flanc rocheux une source puissante qui alimente quelques nomades et leurs troupeaux, ou qui permet le développement d'une agglomération. Montagne - source - village sont le noyau, la cellule humaine de l'Asie Mineure. Les Hittites traduisaient cette réalité en termes religieux lorsqu'ils se représentaient chaque culte local comme une association, par paires,

²⁴ Cf. entre autres, A. GOETZE, *OLZ* 1929, 837 ; ALBRIGHT, *BASOR* 83, 35 sq. ; EDEL, *ZA* 49, 212, 257 n. 2.

d'une montagne et d'une source. La représentation la plus ancienne de la montagne hittite (statuette d'ivoire de Boğazköy, hiéroglyphes impériaux) est un buste d'homme — de dieu — émergeant d'une gangue de rochers ; au mont Sipyle, la source divine extrait du massif ses lourdes formes de nourrice. Sous la pression de conceptions anthropomorphes, le culte naturiste se dédouble, à l'époque historique, en un dieu de l'orage + une montagne et une déesse-mère + une source (ou une rivière). C'est le sens probable du monument d'Eflatun Pınar²⁵ ; c'est le cadre habituel des descriptions d'idoles commandées par le pouvoir central²⁶ ; c'est le schéma de la grande compilation divine KUB VI 45 = 46, du règne de Muwatalli²⁷.

On peut difficilement surestimer la place prise par la montagne, et, à un moindre degré, par la source, l'eau vive, dans l'univers religieux hittite. Un groupe de rituels invoque les montagnes par paires²⁸. Il existe un lien étroit, quoique encore assez obscur, entre elle et la personne du roi, peut-être par l'intermédiaire du dieu de l'orage. Les Hittites ont laissé sur plusieurs montagnes la trace écrite de leur piété (Yazılıkaya, Karabel, Mahaliç, etc.) ; ils ont sculpté des reliefs soignés au-dessus de plusieurs cours d'eau (Fraktın, Taşçı, Sirkeli, Hemite). La tradition ne s'en est pas perdue, puisque les rois de la Commagène ont cru bon de coiffer le Nimrud Dağ d'un tombeau qui est une montagne artificielle. La stèle hittite elle-même, ce monument typique, n'est en somme qu'un substitut de la montagne, une miniature à la taille du village²⁹.

Il y a dans la toponomastique de l'Anatolie primitive un constant va-et-vient du nom de montagne à celui du village en passant par le nom divin (voir des exemples ci-après). Et, parallèlement, la source personnifiée en déesse donne parfois son nom au hameau qui se groupe autour d'elle, de même que le fleuve donnera, plus loin et plus bas, son nom à la ville qu'il arrose³⁰. L'individu porte alors

²⁵ *Anatolia* III (1958) 43 sqq.

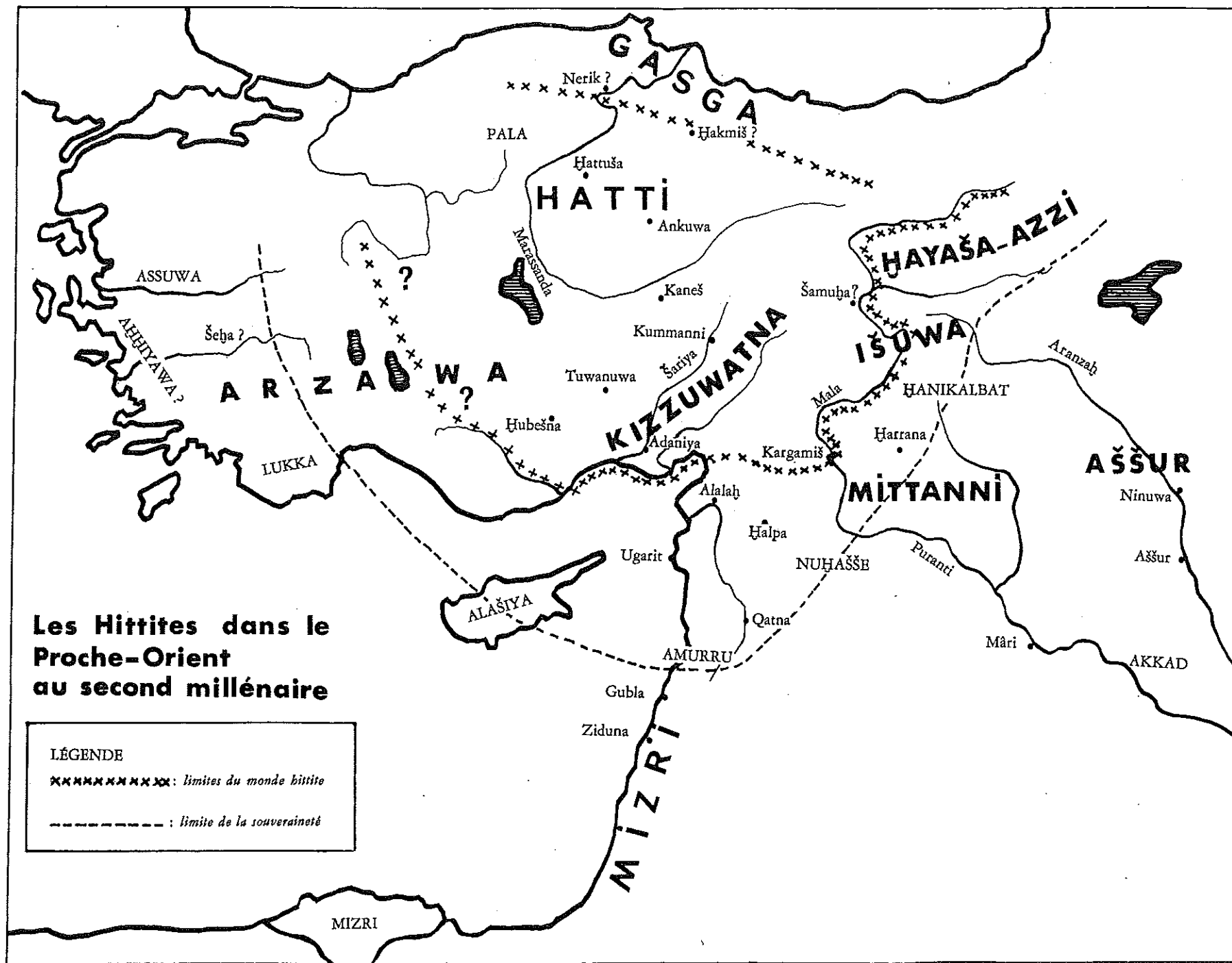
²⁶ C.G. von BRANDENSTEIN, *Bildbeschreibungen* (1943) passim ; textes réédités par L. ROST, dans *MIO* 8 (1961) 161-217 ; 9 (1963) 175-239.

²⁷ Exemple : "Dieu de l'orage de Lihsina, Tasimi (déesse), dieux, déesses, montagnes, rivières de Lihsina", KUB VI 45 II 8-9 = 46 II 51.

²⁸ *Catalogue des textes hittites*, N° 473.

²⁹ Voir l'article instructif de BOSSERT, dans *Belleten* 16 (1952) 495 sqq.

³⁰ On relève, dans la liste des villages turcs, au moins 175 noms contenant le mot *pınar* "source" : 11 Akçapınar, 57 Akpınar, 61 Karapınar, 34 Pınarbaşı, 12 Üçpınar, etc. ; *Köylerimiz* (1933) passim.



un nom qui est à la fois un théophore et un certificat d'origine. Peu de peuples anciens ont ainsi marqué leur société du sceau de leur milieu physique.

a. Montagnes.

Gassu : montagne du Pala (Paphlagonie) ; cf. KBo V 8 III 40 ; KUB XIX 13 I 42 ; XXI 9 I 4 ; KBo XIV 19 II 11 ; KBo III 26 + IBoT II 84 II 5 ; AM 156.

Gassu.

Puskurunuwa : région de Nêrik. — S'écrit *piš-ku-ru-nu-wa* (passim), ou *Pu-uš-ku-ru-nu-wa* (KUB XXXVI 90, 25) ; cf. aussi *dPuškuruna*, KBo XI 35 Vo 5, et comparer *dIšhara* avec *hur.sagIšhara*, *uruIšharuwa*.

Puskurunuwa.

D/Taba : région de Zippalanda, au Hatti ; KUB VI 45 I 57 = 46 II 22, etc.

Taba, capp.

Tudbaliya : KUB II 1 II 38 = KBo II 38, 3 ; KUB XXIX 1 II 26 ; KBo IX 135, 2 ; Bo 563, 4 = MIO 9, 175.

Tudbaliya, nom royal.

Arnuwanda : RHA 69, 58, N° 1.

Arnuwanda, nom royal.

Tapala : au Hatti ; KUB XX 48 VI 11 ; 85 I 2, 4 ; XXV 32 I 19 ; KBo X 20 III 40.

Tapali-ziti.

Sur *Tapala-du* et *Tapala-zunauli*, voir chap. V.

Sakdunuwa : KUB II 2 II 57, 61 ; *hur.sagša-kad-du-un-wa*, 363/e II 4 = MIO 6, 376 n. 178 ; Tarsus 1, 6³¹.

Sakdunua, capp.

Aranhapila(nni) : du pays de Ulma/Walma, d'après KBo X 1 Ro 19 = 2 I 39 (= KUB XXIII 41, 2).

Aranhapili-zzi.

Ammuna : KUB XIX 18 I 12, 14 = JCS 10, 124 ; XXXIII 8 II 14. — Ville : VBoT 68 II 19.

Ammuna, nom royal.

Sarpa : région de Hubesna ? Cf. KUB II 1 I 46, III 37 ; XXVII 65 I 6 ; 66 II 24 ; KBo XIV 94 II 9.

Sarpa.

31. Cf. GÜTERBOCK, CHM 2, 385 n. 21.

Sur *Sarpa-dKAL*, cf. chap. V, sous *dKAL*.

Mu(wa)ti : hiér. acc. *dMONT-ti-n Mu(wa)-ti-n*, dat. *Mu(wa)-ti-a dMONT-ti*, Bulgarmaden 2 et 4. Nom hittite des Bulgardağları ? — C'est aussi un nom de source : *u1Muwatti*, KUB XXVII 13 IV 17.

Mutti ; mais cf. aussi chap. VII et VIII, sous *mutta/i-* et *muwa*. *Hannuwa* : 1329/c Ro 5 = JCS 4, 130.

Hanuwa, capp.

Handiyar : 2071/g Ro 7.

Hadiar, capp.

Kammaliya : KUB I 15 III 9 ; KBo XI 40 V 3. — Ville : AHDO I 107 n. 1.

Kammaliya.

Kammaliya-Tarawa ; cf. chap. V, sous *dTarawa*.

Libsa : IBoT II 131 Ro 21.

Libs-uman.

Libsu-sar ; cf. chap. VI, sous *-absusar*.

Saluwanda/tiya : RHA 69, 63, N° 23.

Saluwa(n)da, capp.

Sarpunwa : 363/e II 7 = JCS 16, 111.

Sarapunua, capp.

Sidduwa : KBo II 7 Ro 6-12 ; KUB XII 19 III 13, 19, 22.

Sadduwa-ziti (?).

Summiyara : KBo III 26 + IBoT II 84 II 9 ; KUB VI 45 I 56 = 46 II 21 ; XXXVIII 27 Ro 8 = MIO 9, 186.

Summiri, masc. et fém.

Kapassu[nuwa?] : KBo III 38 I 13.

Gapasunua, capp.

b. Rivières et sources.

Marassanda/tiya = *id.SA* "fleuve rouge" ; l'*Halys* = Kizil Irmak. — Nom de ville *Marassantiya* : RHA 69, 67, N° 45.

Marassanda.

Mala : l'Euphrate ; nom anatolien par opposition au *Puranda* mésopotamien ; cf. KBo X 2 III 29 (= KUB XXIII 31 Vo 1) ; KUB XIV 8 I 10 ; XIX 37 II 47, III 1 ; 9 I 14, 16 ; XXIII 9, 7 ; 79 Ro 3, Vo 8, 10 ; XXXVI 35 I 5 ; KBo X 47 g III 2 (mythes) ; KBo XI 40 VI 7 ; XII 100 Ro 4 (magique).

Mala.

Mala-washi(na).

Mala-ziti.

Hulana = *idsig-na*, littér. "fleuve laine"³².

Hulanabi (?).

Nakkiliyat : KUB XXXVI 88 Ro 12 ; 89 Vo 21 sqq. ; 49 I 11 (?) ; IBoT II 19, 3.

Nakkiliet, capp.

Sariya : KBo V 6 I 12 = JCS 10, 90.

Sariya.

Zuliya : fleuve du Hatti, souvent divinisé (*dZuliya*) ; cf. RHA 46, 41.

Zuliya.

Suppiluliyā : rivière en KUB XVII 20 III 14 ; ville en KUB XXII 51 I 11 (cf. RHA 69, 79, N° 91) ; divinisée en XXXVIII 7 III 12 = MIO 8, 193.

Suppilulī-u(m)ma, nom royal.

Zikurwa : source divine ; cf. chap. V, sous *dZenkurwa*.

Kella : KBo XI 40 I 20.

Kella.

Harsaniya : source ; cf. XXXVIII 10 IV 5 = MIO 8, 196.

Harsaniya ; mais voir aussi chap. VIII, sous *harsana/i*.

Classés par types morphologiques, les noms de ce chapitre se répartissent en :

1. toponymes purs (toute époque)	50
2. ethniques en <i>-ili</i> (ancien hittite et Empire)	20
3. ethniques en <i>-uman</i> (Cappadoce)	10
4. composés en <i>-ziti</i> (Empire)	18
5. composés en <i>-muwa</i> (Empire, néo-hittite)	13
6. composés fém. en <i>-wiya</i> (Empire)	5
7. composés divers (ancien hittite, Empire)	5
8. dérivés divers (toute époque)	15

Ces 136 noms propres pour lesquels nous proposons une étymologie à partir des noms de lieux forment exactement le 1/12 de l'onomastique totale. C'est là une proportion exceptionnellement forte, si l'on compare les onomastiques voisines. Dans la Mésopotamie assyro-babylonienne, J. Stamm a pu recueillir quelques 'nisbe' masc. et fém. en *-au* et en *-itu* ; mais cette poignée de noms propres passe inaperçue près de la masse écrasante des théophores et des autres noms

32. Selon GARSTANG-GURNEY, *Geography* 43 sq., c'est le Zamanti Su, affluent du Seyhan.

de piété³³. Chez les Hébreux, le type est pratiquement inconnu³⁴. Chez les Hourrites, même situation : à Nuzi, quelques noms contenant celui de la ville d'*Arrappa* (NPN 205) et de rares ethniques en *-be* (NPN 215). Fr. Bechtel n'a rempli que 26 pages de noms grecs se rapportant à des localités, contre 600 pages environ de composés héroïques, de théophores et d'adjectifs qualificatifs en tous genres³⁵. En revanche, les noms de famille de l'ancienne France qu'on appelle "noms de provenance ou d'origine" foisonnent dès le haut Moyen Age dans toutes les régions, soit sous la forme du nom de lieu simple (*Lyon, Paris, Toulza*), soit sous la forme d'ethniques (*Bourdalès, Genevois*, etc.). Bien avant la féodalité et les Croisades, qui, paraît-il, ont fixé pour la noblesse la règle d'appellation à partir du fief, les roturiers se dénomment couramment d'après la ville ou la province d'où ils viennent : type (*Le*)*normand, (Le)**breton, Picard, Pariset, Parisot*, etc. Les ethniques étrangers ne manquent pas : *Langlois, Lallemand, Danois, Lombard*, etc. Les historiens de l'onomastique française attribuent la fréquence des noms d'origine à une forte immigration urbaine³⁶. Sans doute en était-il de même dans toute l'Europe occidentale. Quant aux noms empruntés à l'habitat (type *Dupont, Dubois, Estaing, Puech, Delorme*, etc.), ils sont légion. On en retrouve, d'ailleurs, quelques correspondances dans des noms hittites composés à premier terme localisateur (*HUR.SAG-ziti, Irba-muwa* ; cf. chap. VII et VIII).

Dans l'Asie Mineure du second millénaire, peut-être convient-il d'interpréter ces anthroponymes comme le reflet d'une antique sédentarisation. D'immigration urbaine, nous n'avons naturellement aucun indice, à part le phénomène du colonat décrit par les textes administratifs et illustré par le "Vœu de Puduḫepa". Mais ce qui frappe surtout dans la liste de toponymes établie ci-dessus, c'est l'importance des villes-sanctuaires³⁷, par quoi l'on revient au caractère religieux des noms propres, d'une manière détournée et allusive.

33. J. STAMM, *Die akkadische Namengebung* 268 sq.

34. P. NOTH, *Israel. Personennamen* 232.

35. *Die historischen Personennamen des Griechischen* (1917) 536-562.

36. Voir A. DAUZAT, *Les noms de famille de France* (1945), section III, p. 130-162.

37. Nerik, Arinna, Hubesna, Halpa, Ninuwa, etc.

CHAPITRE V

LES THÉOPHORES

Comme dans les autres sociétés antiques, le nom personnel théophore est largement répandu chez les Hittites. On le rencontre en tout temps, depuis la Cappadoce assyrienne (*Peruwa*, *Inar*) jusqu'à l'époque gréco-romaine (*Trokozarmas*, *Sandès*), là où une tradition sacerdotale s'est maintenue, dans les sanctuaires méridionaux : Cilicie, Pisidie, Lycie¹. Il est vivace sur l'ensemble du territoire anatolien, quels que soient la langue et le dialecte provincial : hattî au Nord, nésite-hittite au centre, louvite au Sud et au Sud-ouest, hourrite à l'Est et au Sud-est². Il affecte toutes les couches sociales, rois (*Telîbinu*), reines (*Ašmu-Nikal*, *Pudu-hepa*), princes (*Inar*, *Arma-ziti*, *Šaušga-muwa*), seigneurs (*Uppara-muwa*, *Halparunda*), scribes (*Huzziya*, *Tarbu-ziti*), paysans et esclaves (*Tiwata-ziti*, *Kubaba*).

Formellement, le théophore hittite présente six aspects différents :

1. le nom divin pur et simple.

Ex. : *Telîbinu*, *Asit*, *Hasamili*, *Arummura*, *Tarhuni*, *Mezzulla*, etc.

Cette coutume est rare dans les mondes indo-européen et sémitique, où le nom personnel est généralement un dérivé, un composé ou une phrase verbale à théonyme et attribut. Ex. : grec *Diodoros*, lat. *Jovianus*, sém. *Išme-Dagan*, *Dani-el*, *Abd-allah*. On est libre de la faire remonter aux Hattis, ou, si l'on préfère, aux Asianiques pré-hittites. Mais l'hypothèse manque d'appui, faute de textes profanes en langue hattie contenant une onomastique indigène. En Cappadoce, les théophores simples d'origine hattie sont bien représentés (voir plus loin) ; mais, puisque les Hittites sont déjà là, dans la Kaneš assyrienne, et puisqu'ils ont emprunté beaucoup de divinités au vieux fonds autochtone, des noms tels que *Habatali*, *Inar*, *Huzzi(ya)* peuvent

1. Cf. HOUWINK TEN CATE, LPG (1961) 201 sqq.

2. Les théophores hourrites sont groupés au chapitre IX ; pour les hybrides, voir infra, sous E.

avoir été portés d'abord par des Hittites, de même que ceux de *Ziḫariya*, *Arma*, *Sanda* l'ont été plus tard, sous et après l'Empire, quand toute trace du hattî s'était effacée. On retrouve le type en Lycie classique : *Trokondas* = hitt. *Tarhundas*, *Ermas* = *Armas*, etc.

2. Deux noms divins associés³.

^dSIN-^{du}, Lune et dieu de l'orage, à lire *Arma-Datta*⁴.

^dMARDUK-^dKAL, à lire peut-être *Sanda-Sarme* (= *Sarruma*?)⁵.

^dLIŠ-^dKAL, Ištar et le dieu-cerf; lire *Šaušga-iuwati*?

^dTUTU-^{du}, Soleil et dieu de l'orage.

Tarhunda-Radu, si *Radu* est bien un nom divin⁶.

Ce type n'est qu'un cas particulier du précédent. Il s'explique par les nombreuses associations et parédries divines attestées dans la religion impériale. Ainsi ^dTUTU-^dMezzulla au Hatti, ^dGUL-*ses* et ^dMAH en pays hittite, louvite et hourrite, *Hebat-Šarruma* au Kizzuwatna hourro-hittite. Le double théophore fait sans doute allusion à un culte bipartite, ou bien est-il le témoin de plusieurs cultes réunis dans le même village? La structure du nom *Arma-Datta* ne diffère pas d'un *dvandva*.

3. Composé formé d'un toponyme et d'un nom divin.

Autre variante du type 1. Le nom du dieu est alors précédé de celui de son sanctuaire. Déjà en hattî ce schéma figure dans le nom divin *Tahurp-Istanu* "Soleil de Tahurpa" (RHA 46, 32); en hittite, on connaît des toponymes en *-(a)ssa* dérivés de tels composés : *Gasga-inar-essa* est la ville "d'Inar des Gasgas"⁷. Le dieu de l'orage hittite est très communément spécifié par la ville qui lui est consacrée : ^{du} de Nérîk, de Halpa, de Kuliwisna, etc.⁸.

Kammalia-Tarawa signifie "Tarawa de Kammaliya"; pour les noms divins, voir plus bas; pour les toponymes, voir chapitre IV.

*Hattusa-d*KAL, *Kuwaitna-d*KAL, *Sarpa-d*KAL, *Taurisi-d*KAL. Il est douteux que ^dKAL recouvre ici, partout, le même nom divin. ^dKAL

3. Sur ce type, voir déjà les observations de F. SOMMER, AU (1932) 22 sq., 294.

4. Tardif Εἰμαδατης, LPG 133.

5. Sur l'équation *Sarme* = *Sarruma* = ^dKAL, cf. Syria 40 (1963) 291.

6. Certains admettent que **Radu* = *Runda*.

7. Cf. *Gedenkschrift P. Kretschmer* II 4 sq.

8. Liste géographique, maintenant incomplète, des dieux de l'orage dans RHA 46, 112 sq. — Compléments et rectifications chez L. ROSR, MIO 9 (1963) 218 sqq.

de *Taurisa* est une Inar hattie, de même que ^dKAL ^{uru}*Hatti* "KAL de Hattusa". *Kuwaitna* est caractérisé comme louvite par son *-in-* intérieur; localisation inconnue. Le mont *Sarpa* appartient au cercle de Huwassanna, à Hubisna-Bregli, en pays louvite⁹. *Kupanta-d*KAL est un nom arzaïen, mais le toponyme **Kupanta* ne nous est pas connu.

*Gursa-d*KAL, qui n'est que le ^dKAL ^{kuš}*kursas* "dieu tutélaire de/à l'égide" (hitt. *k/gursa-*), bien attesté dans les fêtes et rituels¹⁰, révèle la nature du composé: un premier terme attributif ou génitif détermine le théonyme. *Gursa-* joue le même rôle qu'un toponyme quelconque et *Gursa-d*KAL forme la transition des types 3 à 4.

Ispatas-Inara nous paraît également nommer une "Inar(a) d'Ispatassa". **Ispatas(sa)*, à restaurer devant la voyelle initiale d'*Inar(a)*, dériverait de *isput-* comme *Tiwatassa* de *tiwat-* "soleil"¹¹. Le mot *isput-*, d'origine hattie et de sens inconnu, figure encore dans *Ispat-abšu* et dans le nom de montagne ^{hur.sag}*Ispat-astewa* (2071/g Ro 5).

Le nom de femme *Histayara/i* ou *Hastayar(i)* se laisse décomposer en *bista-* + *Yara/i*: "Iyarri du hesta"^{11a}.

Tapala est un nom de montagne sacrée, dans *Tapala-^{du}* et *Tapala-zunauli*. Il y a aussi un ^dKAL du *Tapala* (KUB XX 48 VI 11-12; cf. XX 85 I 2, 4; XXV 32 I 19)¹².

Halpa-SOLBIL et *Halpa-Ru(n)da* contiennent apparemment le nom d'Alep.

A propos de toponymes, il convient de rappeler ce qu'on a constaté au chapitre précédent, l'importance des montagnes, rivières et sources dans la dénomination anatolienne. Le nom de *Suppiluliuma* est, dans sa forme, un ethnique; par son sens, "originaire de Source-pure", il a le caractère d'un théophore. *Arnuwanda* et *Tudhaliya* sont à la fois des théonymes et des toponymes.

4. Composés d'un terme attributif et d'un nom divin.

Type peu fréquent, dont la plupart des représentants posent des problèmes difficiles, parce que l'attribut appartient au vocabulaire louvite.

9. ^{hur.sag}*Sarpas d*KAL-*ri*, KUB II 1 I 46, en face de ^d*Aalar ša hur.sagSarpa*, ibid. III 37.

10. RHA 46, 75; H. OTTEN, *Festschrift J. Friedrich* (1959) 351 sqq.

11. Noter la graphie rompue. La chute de *-a* devant *Inara* est un fait de syncope plutôt que d'élision. Opposer *Gasga-Inar-essa*.

11a. Autre analyse chez B. LANDSBERGER, JCS 8 (1954) 58 sq., n. 120.

12. Fête au mont *Tapala*: KBo X 20 III 40; cf. H.G. GÜTTERBOCK, JNES 19 (1960) 87.

Dans le cas d'un attribut adjectif, comme *ura-* "grand" (hitt. et louv.), *wasu* "bon" (louv.), la chose est claire : il s'agit simplement d'une épithète accolée au nom divin, et l'hypothèse d'une phrase nominale (Nominalsatz) est inutile. *Ura-du* "grand dieu de l'orage", nom d'homme, répond à la graphie sumérisante *du.GAL* de IBoT I 33, 14, etc. (RHA 46, 109). *Ura-Sarma* "grand Sarruma" se place près des hiéroglyphes de Gūrūn : GRAND *dSarruma* (cf. HH I N° 80 a).

Lorsque l'attribut est nominal, deux interprétations sont en concurrence : ou bien cet attribut est un déterminant génitif, ou bien une apposition au nom divin. La seconde explication s'impose pour le nom féminin *Anni-massani*, qui signifie littéralement en louvite "mère-déesse"¹³. On y retrouve un nom divin composé. Mais LUGAL-*dKAL* est-il "dieu protecteur-roi" ou "dieu tutélaire du roi" ? Les textes religieux autorisent les deux traductions : cf. *dKAL.LUGAL* "dieu KAL-roi" (RHA 46, 100), mais *dKAL ŠA labarna* "KAL du labarna" (KUB II 1 passim).

Dans *Hila-Ruada* et *Hella-dKAL*, on est tenté de comprendre, malgré la graphie *he-el-la*¹⁴, "dieu KAL du *hila*", c'est-à-dire "de la cour" (hitt. et louv. *bila*). Rapprocher le "Soleil du *hilammā*" (RHA 46, 107).

Lissa-du est le dieu de l'orage "du foie" (hitt. *lissi*, HW 130), et nomme le patron de la divination.

Huha-Sarma "Sarruma de l'aïeul" se rapporte au culte ancestral et dynastique¹⁵ ; cf. en hittite "les dieux et déesses du grand-père de Sa Majesté" (KUB VI 45 II 56, etc.).

Les autres composés contiennent un premier terme de nature grammaticale obscure ou de sens indéterminé ; ces termes seront examinés au chapitre VII. Ce sont :

Habla-Taruppasani ; *Asi-SOLBIL-du* ; *Asti-Ruwa-du* ; *Asdu-du* ; *Lat-dKUR* ; *Manapa-du/dKAL* ; *Musisipa-du* ; *Muwa-Sarma* ; *Piba-du* ; *Sarra-du* ; *Wala-CERF*.

Les quatre types que nous venons d'énumérer ne sont en réalité, au point de vue de la dénomination, que des variantes d'un schéma unique. Partout l'individu porte purement et simplement le nom de

13. BSL 53, 190 n. 3. — Le français renverse l'ordre de la détermination : "déesse-mère", au contraire de l'anglais "Mother-goddess".

14. *bila* s'écrit *he-el-la* dans le pala *dHe-el-la-zi-pi* (cf. RHA 64, 75).

15. Modifier dans ce sens Syria 40, 301.

la divinité. C'est la forme du théonyme qui varie : simple dans *Teli-binu*, composé dans *Arma-Datta*, *Kammalia-Tarawa*, *Ura-du*, *Anni-massani*. Les prénoms et les noms "de religion" de l'Occident chrétien offrent un terrain de comparaison tout indiqué. Le calendrier distingue, parmi ses saints et patrons, *Jean* et *Jean-Baptiste*, *Marie* et *Marie-Madeleine*, *Thomas d'Aquin* et *Antoine de Padoue*. Devenus à leur tour patronymes, les "hagiophores" chrétiens donnent naissance à des noms de famille simples (*Jean*, *Louis*, *Marie*) ou composés (*Saint-Jean*, *Dommartin*, *Toussaint*).

5. Composés d'un nom divin et d'un élément lexical.

Ce type est très fréquent parmi les théophores hittites, mais ses limites ne sont pas nettes, car bon nombre de théophores à deux termes pourraient, à l'analyse, se révéler comme des dérivés à suffixes plutôt que comme des composés proprement dits. Ils ont tous ceci de commun que le second terme commande le nom divin qui le détermine. Le syntagme obtenu est en relation directe avec la personne qu'il désigne. Il crée cette fois un rapport sémantique entre l'homme et le dieu. Par exemple, *-ziti* "homme", *-muwa* "race", *-assu* "cher", *-nani* "frère", dans *Iyarrā-ziti* "homme d'Iyarri", *Hepa-muwa* "sang de Hebat", *Tarhuw-assu* "cher à Tarhu", *Arma-nani* "frère de la lune", correspondent précisément aux termes grecs -γενής, -μενης, -φίλος, de Ἐρμογένης, Διομένης, Διονυσίφίλος, etc.

Mais, à l'égard de leur structure, les théophores ne sont pas isolés dans l'onomastique. Ils forment une section particulière de la composition en général. Les mêmes termes marquants constituent aussi bien d'autres noms propres avec des toponymes ou des notions quelconques empruntées au vocabulaire ; ce sera l'objet du chapitre VII que d'étudier chacune de ces bases. Il suffit d'énumérer ici les séries les plus abondantes :

a. noms cappadociens : masc. en *-(a)hsu*, fém. en *-(a)hsusar* ; ex. *Ilaliabsu*, *Peru(n)tahsu* ; *Santahsusar*.

b. noms masc. hitt. et louv. en *-muwa* : *Armamuwa*, *Tiwatamuwa* ; hybrides hourro-hittites : *Šauška-muwa*, *Hepa-muwa*.

c. noms masc. louvites en *-ziti* : *Iyarrāziti*, *Tuwattāziti*, *Tarhunda-ziti* ; hybrides : *Šauška-ziti*, *Hepa-ziti*.

d. noms fém. hitt. et louv. en *-wiya* : *Armawiya*, *Santawiya*, etc.

e. noms masc. hitt. et louv. en *-piya* : *dKAL-piya*, *Armapiya*, etc. ; hybrides : *Anani-piya*, *Hepa-piya*.

f. noms masc. hitt. en *-assu* (et louv. en *-wassu*?) : *Halkiasu*, *Tarbuntassu*; hybride : *Hepat-asu*.

g. noms masc. hitt. et louv. en *-nani* : *Armanani*, *Tuwattanani*.

h. noms fém. hitt. ou louv. en *-IR-i* (lecture et sens inconnus) : *Arma-IR-i*, *DIÉU-IR-i*, etc.

Les composés en *-zalma*, *-mima*, *-sarpa*, *-niga*, *-ara*, *-asi* et d'autres se ramènent finalement à ce type, bien que leur signification précise soit souvent l'objet de discussions confuses et de théories divergentes. Il importait surtout, dans ce chapitre, de marquer nettement l'opposition linguistique du type considéré avec les théophores "purs" des types 1-4, et de les dissocier les uns des autres sur le plan sémantique de la dénomination.

6. Dérivés de noms divins.

Dans l'état actuel de la recherche et de l'analyse, le terme de dérivé n'a, pour notre propos, qu'une valeur provisoire. Il faut entendre par là des noms propres constitués d'un théonyme et d'un morphème non lexicalisé. Cela veut dire qu'on réunira sous cette rubrique un suffixe authentique et des éléments adventices dont la fonction n'est pas encore définie et qui s'apparentent aux "élargissements" avec lesquels opère la grammaire comparée. Ce type de dérivation est d'ailleurs pauvre en hittite; chacun des suffixes n'est guère représenté que par un ou deux spécimens; cf. chapitre VII.

a. noms d'agent en *-alla*, *-alli*, *-talla*, *-talli*¹⁶ : *Arma-talli*; *Iyari-talla*^{16a}; *Tarhuala* (capp.) = hitt. **Tarhu(w)-alla*; *Masniyalli* = louv. **massani-alli*.

Ces noms de personnes sont identiques aux noms de prêtres hittites et louvites formés par l'addition de *-talla/i* ou *-alla/i* au nom divin. Cf. *Zilipuriya-talla*; *Ishar-alli*; *Huwassann-alla/i*.

b. noms en *-nu* :

Iyari-nu; *Pirwa-nnu*; *Tarhu-nu*; *Tarhu-piha-nu*.

c. noms en *-ni(a)* :

Iyara-nia; *Timette-ni*. — *Tarhu-ni* est ambigu. Le nom du dieu de l'orage présente, en composition, des thèmes complexes : *Tarhu-*, *Tarhun-*, *Tarhui-*, *Tarbunt-*. *Tarhuni* pourrait être radical, avec un *-i* de flexion louvite, parallèle au *Tarbuna* hittite.

16. Sur cet ensemble, voir maintenant les listes de N. VAN BROCK, RHA 71 (1962). — Comme le montre *Yari-talla*, rien n'oblige à découper *Armatalli* en *Arma(n)t-alli* plutôt qu'en *Arma-talli*.

d. noms en *-(t)ti*¹⁷ :

Arma-ti; *Šaušga-tti*.

e. nom en *-anza*?

du-za = *Tarhunza* ou *Tarhuanza* ou *Tarhuza*?

f. nom en *-mi* : *Tiwata-mi*.

Liste des divinités figurant dans les noms théophores

A. Panthéon d'origine hattite; référence d'ensemble à RHA 46, 20-41. *Taru*, dieu de l'orage.

*Taru-hsu*¹⁸.

Telibinu, fils du précédent, dieu de la végétation et de l'agriculture¹⁹.

Telibinu.

Inar(a) : l'une des lectures de *dkal*²⁰. — Fille de *Taru* (?), joue un rôle éminent dans l'onomastique kanisienne.

Inar(a), capp. et v. hitt. *Ispitas-Inar(a/i)*, v. hitt.

Inar-absu, capp. *Taurisi-dkal*.

Mezzulla, fille de *Taru* et de la déesse solaire d'*Arinna* (*Wurušemu*).

Mezzulla.

Haba(n)tali : semble appartenir au groupe hitt. des *dkal*.

Habatali, capp.

Zithariya, divinité de *Zithara*?

Zithariya.

Hasamili, dieu de nature inconnue.

Hasamili, *Hasmili*.

Hulla, montagne et dieu du cercle de *Mezzulla*.

Hulla.

Amamma et *Mamma*, déesses de *Tahurpa* et de *Hanhana*, villes du Hatti.

Amamma et *Mamma*.

Hattagga, variante de *Kattabba* "Reine", déesse d'*Ankuwa*, etc.²¹.

Hattagga-ziti.

17. Ce *-ti* ne peut être le suffixe hattite des féminins; cf. chap. II.

18. Ainsi, et non **Tarawa-hsu* > *Taru-hsu*, cf. A. GOETZE, *Language* 30, 354 n. 30.

19. Voir en dernier lieu H. G. GÜTERBOCK, *Festschrift J. Friedrich* (1959) 207 sqq.

20. *Inara* = *dkal*; cf. *Onom.* 78 sqq.; H. OTTEN, *AfO* 17, 369.

21. *dkal-tág-ga*, *dkal-at-ta-ga*, *dkal-ták-kán/ki*: KBo I 3 Vo 3; IV 10 Vo 2; ABoT 56 II 23; IBoT III 1, 84, 92. — *dkal-taḫ-aḫ-ḫa*, KBo XI 47, 7.

Huzzi(ya), dieu de Hakmissa, nommé près de Telibinu²².

Huzzi(ya), capp. et hitt.

Tamisiya, dieu de Tapikka, au Hatti (KUB VI 45 III 2).

Tamesit, capp.

Gatarza(su), KBo X 29 IV 15, non autrement connu.

Gatarzia, capp.

Wasil(i), nature inconnue.

Wasili.

Timmit, épithète de la déesse Tasimmit²³.

Tameti, capp.; *Temetti*, *Temette-ni*, noms d'hommes.

B. Panthéon de Kaneš²⁴.

Perua, divinité principale de la ville, à en juger par le nombre des théophores; en hitt. et louv. *Perwa/Pirwa*²⁵.

Peru(w)a, capp. et hitt.

Peruw-ahsu, capp.

Pirui.

Peru(n)t-ahsu, capp.²⁶.

Pirwannu.

Parwawi/a?

Ilali(a): nom divin qui se présente soit au singulier, soit, élargi en *-ant-*, au pluriel: hitt. *Ilaliyantes*, pal. *Ilaliyantikes*. Lien certain avec les dieux de Kaneš²⁷.

Ilalia, capp.

Ilali-umma, v. hitt. (?).

Ilali-ahsu, capp.

Ilali-sga, capp.

Ilale-lga, capp.

22. KUB XXX 29, 13; VBoT 128 II 17. — Il existe aussi un *dHuzzi*, peut-être hourrite, en milieu kizzouwatnien: KBo XI 1 Ro 4.

23. Pour *Takimmit* et ses nombreuses variantes phonétiques, cf. H. OTTEN, JCS 4, 124 sqq.

24. Exposés sur les dieux indigènes de Kaneš: A. GOETZE, *Language* 29 (1953) 263 sqq.; *Kleinasiens*² (1957) 73; H. OTTEN, ZA 53 (1959) 174 sqq.; H. HIRSCH, *Untersuchungen z. altass. Religion* (1961).

25. H. OTTEN, JKF 2 (1951) 62 sqq.

26. Avec A. GOETZE, *Language* 30 (1954) 356 sq.

27. Nom. louv. *dIlalis*, KUB XXXV 111 III 9 = LTU 101; DIL 126 (fragment mythologique); nom. hitt. *dIlali*, Bo 6483 = JKF 2, 69 (fragm. mythologique nommant aussi *Pirwa* et *Kattahha*). — *dIlaliyant-*, au pluriel (KUB IX 34 III 35: rituel louvisant, où les *Ilaliyantes* sont messagers du soleil). Même fonction dans le récit palaitte: cf. A. KAMMENHUBER, RHA 64, 76. — Autre fragment hittite, KUB XXXIV 63, 12. — L'origine hitt. de ce nom divin (cf. RHA 46, 74) est improbable. Le suffixe *-ant-* n'est pas celui des participes, mais un élargissement nominal, comme dans *Peru(n)t-*. Une origine hattite (*ilal*) n'est pas exclue.

Nipa, divinité kanisienne²⁸.

Nippa, v. hitt.

Assiyat, divinité hittite célébrée avec accompagnement des "chanteurs de Kaneš"²⁹.

Asiat, *Asiet*, *Asit*, capp.

Tarhasiat, capp.: double théophore?

C. Panthéon hittite et louvite.

Tarhu, *Tarhuna*, *Tarhunt* "le Victorieux"; dieu de l'orage hitt. et louv., chef du panthéon impérial. Nombreux composés et dérivés cappadociens, vieux-hittites, hittites et louvites impériaux, néo-hittites, gréco-asiatiques (cf. RHA 63, 91 sqq.; LPG 125 sqq.). Ne pas confondre les composés en *Tarhu-n-* avec ceux de *Taru* ni avec ceux de *Tarawa*.

Tarhuni.

Asi-du.

Tarhunu, capp.

Asti-du.

Tarhuan, capp.

Asdu-du.

Tarhu-ala, capp.

Lissa-du.

Tarhu(w)-assu

Manapa-du.

Tarbulara.

Musisipa-du.

Tarhu-mima.

Piba-du.

Tarhun(d)a-radu.

Piya-du.

Tarhunda-wara?

Sarra-du.

Tarhu(nda)-ziti.

Tapala-du.

Tarhun-asi/azi.

Ura-du.

Tarhu(nda)-piya.

du-zalma.

du-pihaya du-pihanu.

du-manawa, *du-za*, *Tarhuirma* (= *Tarhui* + *Arma*?), *du-šeš* = **Tarhu-nani*?

dKAL, ou *dLAMA*, "dieu protecteur; Schutzgott"³⁰. Le sumérogramme *KAL* recouvre plusieurs divinités, parmi lesquelles il faut compter

28. Cf. H. HIRSCH, *Altass. Rel.* 28.

29. Sur l'identité du hitt. *dAssiyaza* et du kanisien *Asi(e)t*, cf. BOSSERT, *Asia* (1946) 119; A. GOETZE, *Language* 29 (1953) 274 sqq.; 30 (1954) 358 n. 68; et chap. VI, § III. — L'étymologie de **Asiyat-* à l'aide du participe *assiyant-* de *assiya-* "aimer" (ainsi déjà dans RHA 46, 72) n'est pas nécessaire; un substantif **Assiyat-*, comme *siwat-* ou *Suwaliyat-*, fait l'économie de la nasale.

30. Cf. RHA 46, 100 sq.; A. KAMMENHUBER, *Münch. St. Spr.* 3 (1958) 27 sq.

au moins *Inar(a)*, d'origine hattie : jeu de mots sur hitt. *innara/u* = KAL "fort". Comme dieu-cerf (hiér. RAMURE ou CERF), lire peut-être *Tiawat* > *Ruwa(n)*³¹. Mais on a aussi défendu une autre équation : ^dKAL = hitt. ^dKurunta = néo-hittite *Ru(n)da*, *Ruwada*, *Ruwa*³².

Composés déterminatifs de ^dKAL : *Hattusa*-, *Hella*-, *Kupanta*-, *Kuwatna*-, *Kursa*-, *Piyama*-, *Sarpa*-, *Taurisi*-^dKAL ; *LUGAL*-^dKAL ; *Wala*-CERF.

^dKAL-*piya*-, *-ziti*.

Kurunta ; cf. *Kurunizurumeri*?

Halpa-Ru(n)da, *Hila-ruada*, *Asi-Ruwa* ; cf. les noms tardifs en *Rô*-, *Rôn*-, *Rou*-, *Rônd(a)*-.

Voir aussi sous *Sarruma*, p. 348.

Arma, "Lune" en hittite et louvite³³. Noms d'époque impériale, postérieurs à Kaneš. Le culte lunaire a dû se développer dans les régions louvites du Sud-ouest ; les théophores survivent à l'empire, particulièrement en Lycie-Pisidie³⁴.

<i>Arma</i> .	<i>Arma-piya</i> .
<i>Arma-ti</i> .	^f <i>Arma-wiya</i> .
<i>Arma-talli</i> .	<i>Arma-ziti</i> .
<i>Arma-Datta</i> .	<i>Arma-zubi</i> ? ³⁵ .
<i>Arma-muwa</i> .	^f <i>Arma-ir-i</i> .
<i>Arma-nani</i> .	<i>Hub(a)-armati</i> .

Tiwat(a), nom louvite du Soleil³⁶ ; le hittite *Istanu*, emprunté au hatt, n'apparaît pas dans l'onomastique.

<i>Tiwata-muwa</i> .	^d UTU.DU.
<i>Tiwata-para</i> .	SOLEIL-GRAND = [*] <i>Tiwata-ura</i> ?
^f <i>Tiwata-wiya</i> .	SOLEIL-FRÈRE = [*] <i>Tiwata-nani</i> ?
<i>Tiwata-ziti</i> .	<i>Asi-Tiwata</i> (= <i>Asitawanda</i>) ?
<i>Tiwata-mi</i> ?	<i>Halpa-SOLBIL-wata</i> .
^d UTU- <i>sarpi</i> .	

31. Syria 31 (1954) 107 sqq. — Voir aussi sous *Uruwanda*.

32. HOUWINK TEN CATE, LPG (1961) 128.

33. Cf. RHR 148 (1955) 13 sqq.

34. LPG 131 sqq., avec la bibliographie.

35. Bien qu'il soit père de Zuzzulli, un Hittite, *Armazubi* n'appartient peut-être pas au groupe de *Arma*, malgré A. GOETZE, JCS 8, 76. *Armazubi* = oug. alph. *'rmsg* serait l'ethnique hourrite correct d'un toponyme *Armaze/i* ; comparer la ville d'*Armatte*, souvent nommée à Alalah, AT 154.

36. Cf. DLL 128 sq., avec la bibliographie antérieure.

Iyarra/i, dieu de la guerre hittite et louvite³⁷.

<i>Iyarri</i> .	<i>Iyarra-piya</i> .
<i>Iyarra-nia</i> .	^f <i>Iyarra-wia</i> .
<i>Iyari-nu</i> .	<i>Iyarra-zalma</i> .
^f <i>Yari-talla</i> .	<i>Iyarra-ziti</i> .
<i>Iyara-muwa</i> .	^f <i>Hista-Yar(a/i)</i> .

Sandas, *Santas* : dieu cilicien (louvite) identifié à Marduk et à Héraclès^{37a}.

<i>Santa</i> .	<i>Santa-piya</i> .
[*] <i>Sa(n)ta-hsu</i> , capp. ³⁸ .	<i>Santa-ziti</i> .
^f <i>Sa(n)ta-absusar</i> , capp.	<i>Sa(n)ta-FILS-la</i> .
<i>Sa(n)ta-muwa</i> .	<i>Santa</i> - ^d KAL (= <i>Sanda-sarme</i> ?).
^f <i>Santa-wiya</i> .	<i>Sanduarri</i> = [*] <i>Sanda-warri</i> ?

Tarawa ou *Darawa* : divinité de nature inconnue, en milieu hatt, hittite et louvite³⁹ : nom. ^d*Ta-ra-u-wa-aš* et ^d*Ta-a-ra-wa-aš*, KUB IX 28 I 8, III 3 ; voc. ^d*Da-a-ra-wa*, KBo VII 28, 27 ; acc. ^d*Da-ra-a-wa-an*, KBo VII 36 IV 9 (et I 11) ; dat. ^d*Ta-ra-ú-i*, KUB XXXIII 40 I 3 ; plur. nom. ^d*Da-ra-ú-i-e-eš*, KUB XXXVI 32, 14 ; [^d*Da?-r*]*a-ú-e-eš*, XXXV 84 II 9 ; louv. ^d*Da-ra-ú-wa-an-zi*, ibid. II 13 (cf. DLL 127) ; fragm. KUB XXXII 87 Vo 11.

Kammalia-Tarawa. *Piyama-Tarawa*.

D. Divers.

^d*Tatta* ou *Datta* : nom divin auparavant déduit du seul nom propre *Arma-du* = *Arma-Datta*. Il est maintenant attesté : ^d*Tattas*, Bo 3254 Ro 14 = MIO 8, 205. Mais ce texte unique ne dit pas que *Tatta* est un dieu de l'orage.

<i>Tatta</i> .	<i>Arma-Datta</i> .
<i>Tatta-maru</i> .	<i>Manapa-du</i> ?

^d*Siu(na)smi*, hittite "votre, leur dieu". Temple à Nésa (RHA 46, 76).

Siwasmi, capp.

^d*Halki*, hittite, "Grain" divinisé (RHA 46, 73), en milieu hatt,

37. RHA 46, 82 ; DLL 126 ; A. GOETZE, *Kleinasien*² (1957) 50. — Les théophores d'*Iyara* semblent survivre dans les noms en *Iya*- d'époque gréco-romaine : liste de ces noms dans LPG 137 sq.

37 a. Cf. H. OTTEN, *Luv.* 45 ; LAROCHE, DLL 127 ; noms tardifs chez HOUWINK TEN CATE, LPG 136 sq.

38. Autre explication chez A. GOETZE, *Language* 30 (1954) 356 n. 46.

39. Rayer RHA 46, 33.

hittite, hourrite (le nom lui-même n'a rien de hourrite, malgré HW 47).

Halki-asu, capp.

†*Hantitassu*, hittite, déesse de Hurma (RHA 46, 73).

†*Hantitassu*, femme de Hurma.

†*Iyasalla*, divinité louvite (DLL 126).

Iyasalla.

**Up(a)ra* : †*Up(a)*, MIO 8, 196⁴⁰ ; nature et localisation inconnues.

Uppara-muwa > Ορραμοας.

†*Tarupassani*, ABoT 56 II 15.

Habla-Taruppassani.

†*Hannu*, KBo X 20 II 40 : milieu hattî⁴¹.

Hanu, capp.

†*Zunauli* ; cf. Forrer, Forschungen I 105.

Tapala-zunauli.

†*Zenkuruwa* : source divine d'après †*Zikurwa*, MIO 8, 187⁴².

†*Zenkuruwa*.

†*Kalli*, du cercle d'Ea (RHA 46, 52).

Kalli.

†*Arumura*, MIO 8, 192 sqq.

†*Arummura*.

†*Amaliya*, MIO 8, 195.

Ammalli.

†*Iyaya*, déesse (RHA 46, 81).

Iyaya.

**Uruwanda*, nom divin supposé sur la base des noms propres⁴³.

†*Uruwanda*.

Uruwanta-ziti.

**Tuwata/i*, nom divin supposé sur la base des noms propres⁴⁴.

Tuwatti.

Tuwatta-ziti.

Tuwatta-nani.

Tuwazz-ili?

40. KUB XXXVIII 10 IV 9 ; cf. H. OTTEN, ZA 53, 178. — Le dieu †*Up(a)* élimine l'étymologie de **uppara* proposée par G. NEUMANN, OLZ 1964, 468.

41. H. G. GÜTERBOCK, JNES 19, 86.

42. Cf. KUB VIII 69 III 15 ; IBoT II 83 Ro 4. — Hattî : XXVIII 53 I 10.

43. A. GÖRTZE, JCS 8, 80. L'égalité *Uruwanda* = *Ru(w)anda* = †*KAL* = †*CBRF* (ibid. n. 97) est une conjecture.

44. Syria 31 (1954) 115 sqq., qui suggère le passage de *Tuwat-* à *Ruwada* > *Ru(n)da* par rhotacisme. — Il y a un dieu *Tuta-* en Syrie du Nord ; cf. HH I N° 89 ; BOSSERT, *Heth. Kön.* 209.

†*KUR*, dans *Lat-†KUR*, est obscur⁴⁵.

Pour les toponymes divinisés (montagnes, rivières, sources), voir chapitre IV. — Pour le mot "dieu" dans l'onomastique, voir chapitres VII et VIII.

E. Hybrides hourro-hittites.

Ce sont des théophores composés d'un nom divin de provenance étrangère et d'un second terme hittite/louvite. Le tout offre la même apparence qu'un théophore anatolien de bonne souche. En l'espèce, l'origine de ces noms divins étrangers n'est pas mystérieuse : c'est la Syro-Mésopotamie, dont les Hittites ont rencontré les grands dieux au cours de leurs campagnes pour la possession d'Alep, d'Alalah, de l'Amurru.

Le cas d'†*ISTAR-Šauška*⁴⁶ est particulièrement net. Cette déesse a joui sous l'empire hittite d'une popularité qui ne s'est éteinte qu'avec lui. Le patronage de *Šauška* paraît d'ailleurs limité à l'entourage de la famille régnante. C'est celle de Samuha qui bénit Hattusili III. Un roi d'Amurru porte son nom, ainsi qu'une princesse hittite et quelques hauts dignitaires.

†*Šauška-tti*.

Šauška-CBRF-ti = †*LIŠ-†KAL*.

†*Šauška-muwa*.

†*Šauškuruwa* = *Šauška-uruwa*?

†*Šauška-ziti*.

[Cf. *Ninuwaziti*, chap. IV.]

Hebat, épouse de Tešub, est à la tête du panthéon hourrite occidental⁴⁷. A côté de nombreux théophores hourrites du type normal, en x-*Heba*, elle figure dans des noms hittites ou louvites du schéma *Heba(t)-x*, parallèles à ceux du dieu de l'orage en †*u-x*.

†*Heba-piya*.

Heba-ziti.

†*Heba-muwa*.

Hebat-asu.

Le succès de ces déesses s'explique par les circonstances historiques. Les dieux syriens ont été introduits en masse dans le Kizzuwatna annexé par le Hattî, et, à travers Kummanni, ont atteint la capitale. Il est intéressant d'observer le phénomène inverse. Le dieu *Sarruma*, originaire du Kizzuwatna anatolien, a été exporté en Syrie par les

45. BOSSERT, RHA 66, 14 sqq., lit *La-a-ta-ga*, découpe *La-taga*, et rapporte *taga* au hitt. *tagan* "terre". *La-* n'est pas expliqué, et *KUR* ne signifie pas "terre", mais "pays". Malgré ses hiéroglyphes hittites, *Lat-†KUR*, comme son collègue *Amanmasu*, peut porter un nom étranger.

46. Graphie *Šauška* au lieu de *Šauška*, d'après l'alphabétique d'Ugarit *šwšk*, *šwšk* ; cf. *Ugaritica* V.

47. Sur cette notion de "hourrite occidental" dans la religion, voir maintenant *Ugaritica* V.

Hittites hourritisés⁴⁸ : d'ou des hybrides du type x-Šarruma, analogues à ceux en x-Tešub ou en x-Heba (cf. chap. IV). Les théophores anatoliens (louvites) de Šarruma reparaissent à l'époque néo-hittite ; ce sont :

Huba-Sarma.

Sarma-nazi.

Ura-Sarma.

Sarm(a)-assu, v. hitt. est douteux⁴⁹.

Wasu-Sarma.

Cf. aussi les noms tardifs en -zarmas.

Dans le sillage des grandes déesses, d'autres divinités se sont frayé la voie jusqu'au cœur de l'Anatolie.

Kubaba, venue de Kargamis, d'Alalah et d'Ugarit, est chez elle en pays hittite : ¹Kubaba, nom féminin assez fréquent.

Anani⁵⁰ dans Anani-piya ; cf. Heba-pia.

Anu, dieu suméro-akkadien, qui n'a, au Hatti, d'existence que par les cultes hourrites et par le mythe (Kumarbi) : Anu-pia, capp.

Le nom hittite/louvite AN.ŠUR-ziti est à rapprocher des théophores en -AN.ŠUR, attestés à Alalah : Ari(p)-AN.ŠUR, Eblip-AN.ŠUR, Zak-AN.ŠUR, fNIN-AN.ŠUR, fAN.ŠUR-kur-ki. AN.ŠUR-ziti s'oppose à Arip-AN.ŠUR comme Šauška-ziti à Arip-Šauška (Alalah)⁵¹.

L'étude des théophores a, en général, l'avantage de révéler le degré de popularité des dieux d'un panthéon, en dehors de toute influence littéraire (mythologie). On constate ici, comme il fallait s'y attendre, la prééminence des grands dieux personnels, la fréquence des dieux locaux (surtout chez les provinciaux et les petites gens), l'absence des divinités plus abstraites forgées par les théologiens (type des GUL-esses et des dMAH, déesses du destin), le peu de succès des dieux infernaux (Lelwani et son groupe).

Le panthéon d'origine préhittite est encore bien représenté dans les noms de la Kaneš assyrienne, avec Inar, Habantali, Huzzi, peut-être Ilali. Bien entendu, la déesse de la ville, Perua, y domine, alors que plus tard elle sera à peine nommée. Entre les colonies assyriennes de Cappadoce et l'onomastique que nous connaissons, qui date dans sa majorité du XIII^e siècle, les dieux hattis sont évidemment en recul. Si Telibinu, Mezzulla, Huzziya ont survécu, c'est sans doute grâce

48. Syria 40 (1963) 277 sqq.

49. À haute époque, on attendrait plutôt Šarruma.

50. Pour Anani en Syrie du Nord, voir l'onomastique d'Alalah et d'Ugarit.

51. L'idéogramme AN.ŠUR existe à Boğazköy, au sens de "pluie" (= ŠUR.AN) ; cf. KUB V 4 II 6 ; XVIII 12 I 53, abl. AN.ŠUR-za. Ce sens ne convient pas à l'onomastique. — B. LANDSBERGER, JCS 8 (1954) 57 n. 111, assimile ŠUR à MIM = INANNA ; ce serait une allographie d'Ištar-Šauška ; cf. aussi A. GÖRTZE, JCS 13, 101.

à une tradition royale ou princière. À la place des dieux hattis se répandent en grand nombre les dieux du Sud, Louvites de l'Ouest (Iyarri, Sanda, Arma, Tiwata), Hourrites de l'Est (Hebat, Šauška, Kubaba, Nikkal). L'absence totale, surprenante au premier abord, de la grande déesse solaire d'Arinna s'explique par le syncrétisme conscient qui l'assimile à Hebat : celle-ci la supplante sous l'Empire et impose en même temps son fils Šarruma, originaire du Kizzuwatna. De même Inar(a), Perua et les autres déesses locales s'effacent peu à peu devant Šauška, qui cumule les fonctions de déesse érotique et de patronne guerrière. À en juger par leur nom et par les composés où ils figurent, la lune et le soleil sont, en tant que dieux populaires, une importation des pays louvites.

La supériorité du dieu de l'orage est incontestable. Tarbu(nda) traversera les crises politiques et les mouvements ethniques de la fin du millénaire pour réparaître dans l'Anatolie classique. Aussitôt après lui vient, en fréquence et variété, l'énigmatique dKAL. Il est encore impossible d'apprécier son rôle, faute de lectures hittites et louvites assurées. Nous pensons qu'il n'existe aucun rapport d'aucune sorte entre le signe graphique dKAL d'Anatolie et la réalité religieuse mésopotamienne dénommée dLAMA = lamassu. Le dieu (ou les dieux) KAL, d'après un récit mythologique d'origine hourrite, a été quelque temps le roi des dieux, disputant l'hégémonie à Tešub (Adad) et Šauška (Ištar). L'allographie, si elle a son point de départ dans le thème d'adjectif hittite innaru- "fort", assimilé à l'Inar hattie, s'est étendue de proche en proche à d'autres figures divines équivalentes, même masculines. La notion de dieu protecteur de la personne humaine s'est fortement imprimée dans la conscience des Hittites impériaux. Au niveau des rois, elle est évidente : cf. Yazılıkaya 83, les sceaux de Muwatalli, les listes de KUB II 1, etc. Il y a des indices d'un syncrétisme dKAL = Šarruma ; l'attribut de dKAL est le cerf, animal sacré dès la plus haute antiquité (Alaca Höyük). Les problèmes posés par dKAL sont complexes et mériteraient une étude d'ensemble.

L'image que nous offrent les théophores hittites paraît donc sincère, en harmonie du moins avec les textes. Il s'agit bien des divinités que nomment les rituels, les inventaires de temples et les fêtes hatties que célébraient encore, ponctuellement, les derniers rois de la dynastie impériale⁵².

52. Les descriptions de fêtes d'origine hattie (du nuntarriyashas, du mois, de l'AN.TAH.SUM, etc.) ont été conservées dans des recensions signées de Tudhaliya IV.

CHAPITRE VI

LES NOMS KANISIENS

Parmi les noms indigènes de Cappadoce assyrienne, on a reconnu de longue date certains groupes homogènes caractérisés par leur finale. Selon l'interprétation que l'on offre de cette finale, chaque série est qualifiée de dérivée ou de composée. L'analyse a pour premier objet de déterminer la fonction et, si possible, la signification précise du "suffixe" ou du "second terme". Il faut s'appuyer sur des éléments connus, c'est-à-dire sur des morphèmes des langues anatoliennes contemporaines. La question de l'origine préhistorique (l'étymologie) vient après.

1. Les noms masc. en *-uman*, étudiés au chapitre III, ont été ramenés à des ethniques hittites, mais de provenance obscure.

2. Les noms masc. en *-asu* et fém. en *-aswe* seront examinés au chapitre VII, à propos des noms hittites masc. en *-assu*.

3. Les noms masc. en *-absu* et fém. en *-absusar* n'ont laissé que de faibles traces sous l'ancien royaume ; ils disparaissent de l'onomastique impériale.

4. Les noms fém. en *-niga*, *-liga*, *-lga* ne semblent pas avoir survécu à l'époque cappadocienne.

5. Enfin il convient d'examiner certains groupes moins répandus, réunis sous une commune rubrique par E. Bilgiç et A. Goetze : noms en *-iyat*, en *-ava*, etc.

I. Noms en *-(a)hsu* et *-(a)hsusar*.

Listes chez H. Bossert, *Asia* (1946) 157 ; E. Bilgiç, *AfO* 15 (1945/51) 3 n. 8-10 ; B. Landsberger, *JCS* 8 (1954) 122 sq. ; A. Goetze, *Language* 30 (1954) 354 sq.

Catalogue N^{os} 106, 112, 117, 157, 194, 210, 288, 293, 374, 375, 443, 455, 473, 567, 581, 617, 632, 633, 695, 702, 712, 846, 849, 879,

891 (= 846?), 1016, 1018, 1022, 1049, 1077, 1097, 1098, 1158, 1180, 1181, 1190, 1291, 1429, 1458, 1469, 1667, 1697 : au total, 32 noms masc., 8 noms fém., 2 fragmentaires.

A. Nature du premier terme.

1. Noms divins (théophores) ; cf. chapitre V.

Taruhsu : *Taru*, dieu de l'orage hattite.

Peruabsu et *Perutabsu* : *Peru(a)* et *Peru(n)ta*, divinité de Kaneš.

Inarabsu : *Inar(a)*, déesse hattite et hittite.

Sa(n)tabsu(sar) : *Santa*, dieu cilicien et louvite.

Iliahhsu : *Ilali*, divinité hittite et louvite.

2. Toponymes.

Lihsusar est exceptionnel, par suite d'un accident dû à sa structure phonétique particulière. Le nom se rapporte évidemment, comme *Libsuman*, au mont *Libsa* (cf. chap. IV). Il faut poser un **Lihsa-hsusar*, qui a subi le phénomène bien connu de la superposition syllabique¹ : d'où le vocalisme *u* appartenant normalement à la seconde syllabe superposée. *Lihsusar* n'est pas le féminin de *Libsuman* (les noms en *-uman* n'ont pas de féminin)², mais celui de **Lihsabsu*.

Pesabsu : cf. *umPisa* (BoTU 23 A III 26).

3. Noms d'objets et de lieux.

Arzanahsu : hitt. *arzana* "auberge" ou analogue, HW 34.

Udniahhsu : hitt. *udne* "pays".

Upatiabsu : hitt. *upati* "fief" ou analogue.

Hestabsu(sar) : hitt. *hesta* "ossuaire".

Hapuwahsusar : hitt. *happu* ; cf. chap. VII et VIII.

Ispuabsu : sur *ispu(n)t*, thème de sens inconnu, qui est à la base de *Ispu(sa)*, voir chap. V, p. 283.

4. Adjectifs.

Apiziabsu : hitt. *appezzi* "dernier, postérieur".

Supiabsu(sar) : hitt. *suppi* "pur, sacré".

Nakiabsu : hitt. *nakki* "lourd, grave".

Arawahsu : hitt. *arawa* "libre, noble". — Mais il y a aussi le nom d'homme capp. *Arawa* (cf. § 5).

1. Type grec **kelaino-néphès* > *kelainéphès* ; **amphi-phoreus* > *amphoreus* ; **Pleisto-sthénès* > *Pleisthénès*, etc. Description précise et nombreux exemples chez M. GRAMMONT, *Traité de phonétique*⁵ (1956) 351 sqq.

2. Malgré A. GOETZE, *Tunnawi* 28 n. 12 ; RHA 66, 54 n. 51 ; B. LANDSBERGER, JCS 8 (1954) 122 n. 261 ; A. KAMMENHUBER, KZ 77, 192.

5. Noms de personnes.

Niwahsusar : cf. *Niwa*. — Mais *niwa* est homonyme de l'adjectif hitt. *newa* "nouveau, neuf" ; cf. aussi les N^{os} 893, 894³.

Atabsu : cf. capp. et hitt. *Atta*.

Aduabsu : cf. capp. et hitt. *Addu(wa)*.

Apuziabsu : cf. capp. *Apuzia*.

Kuninabsusar : cf. capp. *Kunania*?

6. Termes de nature inconnue.

Si/asahsusar : cf. hitt. *sasa*, *sesa*, HW 188, 191.

Kikarnahsu : cf. *kikar* dans *Kikarsan*, capp.

Walabsu : cf. *walla*, *walli*, etc.

Kiniabsu, *Kunutabsu*, *Lubrahsu*, *Pulitanabsu*, *Supunabsu*, *Mahirabsu*⁴.

Hasusar est identique à la fois au nom hitt. de la "reine", *bassusara*, et au nom de plante (fleur?) hitt. *hasussara* (HW 64). Il n'a rien à voir avec le toponyme *Hassu* et n'entre pas, par conséquent, dans la série considérée, malgré son étymologie⁵.

B. Sens de *-(a)hsu-sar*.

H. Bossert, *Asia* (1946) 158 sqq., avait proposé d'expliquer *-hsu(sar)* à partir de *Hasu(sar)* "reine" : les noms en *x-absu* signifieraient "roi de x" ou "x est roi". *-hsu* serait une forme abrégée de *basu* "roi" = hitt. *bassu*. Dans le *Recueil d'onomastique*, p. 105, nous avons adopté ces vues. Nous étions influencé par le sceau d'*Ispu-tahsu*, dont nous interprétions, avec Bossert, la légende hiéroglyphique *w-ROI* (cf. HH I N^o 17) comme l'équivalent d'un *Ispu-t* = dieu de l'orage = *w* + *ROI* = *b(a)su*. Nous y renonçons maintenant pour deux raisons : 1. la légende du sceau ne prouve rien : les deux signes *w* et *ROI* n'ont probablement aucun rapport avec le nom du roi. — 2. le champ sémantique couvert par le premier terme (voir ci-dessus) est beaucoup trop vaste pour qu'on puisse expliquer ces noms d'après le schéma "roi de x". Les théophores, par exemple, s'y refusent absolument : *Taruhsu* "roi de *Taru*" est absurde. Il est vrai que Bossert, tout en conservant *Udniya-hsu* "roi du pays", remplace ici le composé par une phrase équivalente "*Taru* (est) roi". Mais, outre que de telles formations n'existent pas en hittite, *Perwa-hsu* "*Pirwa*

3. La "variante" *Nimahsu* devrait être mise au compte de la prononciation assyrienne. En hittite, *w* et *m* ne s'échangent que sous condition.

4. Il n'est pas exclu, a priori, que le terme *-(a)hsusar* s'ajoute aussi à un nom propre assyrien, mais il ne faut pas abuser de cette éventualité.

5. Malgré A. KAMMENHUBER, KZ 77, 192.

est roi" ou *Inara-hsu* "Inar est roi" sont des affirmations contraires à la réalité : *Pirwa* et *Inar* ne sont pas des rois.

Il faut trouver un sens, pour l'inconnue $x = -hsu$ (avec son fém. *-hsusar*), adaptable à tous les types sémantiques :

1. x de *Inar* (une déesse).
2. x de *Lihsa* (une montagne).
3. x du pays (*udniya-*) ; du *hesta*, de l'*arzana* (des bâtiments).
4. x de *Apuzia* (nom d'homme).

5. dans le cas des adjectifs, la morphologie hittite admet un premier terme qualificatif ; cf. *sallakart-* "grand cœur" ; toponyme *Suppi-luliya* "étang sacré", etc. Mais on peut également bien imaginer *Suppia-hsu* "x du pur", et *Nak(k)ia-hsu* "x du lourd", etc.

C'est B. Landsberger qui a trouvé la bonne voie, lorsqu'il traduit *-(a)hsu* "fils" ⁶. En vérité, son hypothèse se fonde sur une considération générale et un argument négatif : dans toutes les onomastiques composantes, il existe une ou plusieurs séries de telles dénominations. Les composés kanisiens doivent en contenir une eux aussi. Comparer, par exemple, les noms skr. en *-putra*, grecs en *-gênès*, perses en *-zana*, gaulois en *-genos*, germ. en *-son/sen* ; sémitiques en *mar-x*, *bar-x*, *ben-x*, *ibn-x* ; turcs en *-oğlu*, etc.

L'application de *-hsu* "fils, descendant, rejeton de" aux noms de Kaneš donne des résultats satisfaisants : *Inara-hsu* "rejeton d'Inar" se place près du grec *Hermo-gênès*, du skr. *Rama-putra*, du gaulois *Esu-genos*, de l'akkadien *Mar-Ištar*, etc. Comparer *Udria-hsu* à *Dêmo-gênès*, *Astu-gênès*, *Nak(k)ia-hsu* à *Kratéro-gênès*, etc.

C. Origine du terme *-hsu*.

Si l'on accepte l'interprétation sémantique avancée par B. Landsberger, et que l'on traduise *Taruhsu* "rejeton de Taru", *Apuziahsu* "issu d'Apuzia", etc., il ne saurait être question, logiquement, d'appeler ces noms des dérivés ⁷. *-hsu* n'est pas un suffixe, mais contient un 'lexème' et constitue avec *Taru*, *Apuzia*, etc., de vrais composés :

6. JCS 8 (1954) 122. — Précisons que seule l'interprétation de *-(a)hsu* "fils" est en cause. Sur les considérations annexes (noms en *-asu*, langue *-absu*, noms de Nuzi, etc.), nous maintenons les plus expresses réserves.

7. La théorie des dérivés en *-absu* est en grande partie conditionnée par la conviction — ou le préjugé — qu'il ne saurait y avoir de composés dans l'onomastique hittite ; cf. en dernier lieu A. KAMMENHUBER, KZ 77 (1961) 161 sqq. — L'*-a* de *-(a)hsu* appartient au premier terme : cf. *Taru-hsu* ; contra : A. KAMMENHUBER, RHA 58, 18 n. 40.

il commande le premier terme. Son déterminant est génitif dans *Taru-hsu* (cf. grec *Dio-gênès*), ou prédicatif dans *Supia-hsu*, *Apuzia-hsu* (cf. gr. *Prôto-gênès*).

B. Hamp a risqué une étymologie de *-hsu* à partir de la racine i. eur. **su-* "procréer, engendrer". Un proto-i. eur. **shu-* serait devenu **hsu-* en hittite, ou bien *-(a)su-*, avec disparition pure et simple de la laryngale ⁸. On doit écarter cette idée. D'abord *-asu* n'a rien à voir ici ; il s'agit d'un autre terme. Ensuite **shu-* est reconstruit pour les besoins du hittite. Enfin la métathèse de *sh-* en *hs-* est sans parallèle, et plutôt contredite par le groupe stable *-sh-* du hitt. *eshar* "sang", *tesha-* "rêve", du suffixe nominal *-sha-*, etc.

En extrayant *hsu-* du hitt. *has-* "procréer", A. Goetze est sûrement dans le vrai ⁹. Toutefois, il pose un adjectif de degré zéro **hsu-*, à suffixe *-u-*, analogue à i. eur. **sthu-* (de **seth-*?) et à hitt. *Tarhu-* "victorieux" de *tarh-* "vaincre". Cet étymon **hsu-* nous paraît factice, parce que le groupe initial *hs-*, à la différence de *st-*, est imprononçable. En réalité, *hsu-* n'est que le résultat, en composition seulement, d'une syncope banale : il procède de **hasu-*. On comparera le traitement du suffixe d'ethnique *-uman*, devenu *-umana-*, puis *-umna-* et *-umma-* (cf. déjà Onom. 105) ¹⁰.

Sous cette seule réserve, nous posons donc, avec A. Goetze, un dérivé en *-u-* de *has-*, au sens passif : "issu, procréé, né de". Le problème se déplace. Il s'agit de confirmer la conjecture par les faits lexicaux anatoliens, non plus de sauter directement d'un faux suffixe "kanisien" à une racine indo-européenne. Or, on connaît la racine *has-* à la fois dans les deux dialectes hittite et louvite : A. Goetze le rappelle opportunément ¹¹. Il faut ajouter que le mot *hasu* "descendance" existe réellement dans un hapax hiéroglyphique de Karatepe, où il traduit le phénicien *šrš* "race, descendance" ¹². *hasu-* n'est donc pas un mythe, et l'hypothèse d'un emprunt de substrat devient inutile. Mais il y a plus. F. Sommer a suggéré depuis longtemps que l'étymologie du hitt. *bassu-* "roi" serait à chercher du côté de la même

8. Apud LANDSBERGER, loc. cit. 123 n. 278. — **su-* est le radical du nom i. eur. du "fils" : **suyu-*, **sunu-*, etc.

9. *Language* 30 (1954) 355 ; RHA 66 (1960) 48 sq.

10. Les très nombreux faits de syncope devraient être étudiés systématiquement en hittite et en louvite ; ils fourniraient des indices utiles sur la nature et la place de l'accent.

11. RHA 66 (1960) 49 et n. 49.

12. P. MÉRIGGI, HHG 55.

racine *has*-¹³; il s'appuyait naturellement sur les parallèles germaniques: *König/king* apparenté au radical **gen*- est interprété comme "appartenant à la race"¹⁴. L'idée a pris plus de corps lorsqu'on a reconnu l'emploi substantivé du participe *bassant*-, proprement "(g)nātus". Au pluriel, les *bassantes* sont les gens de la famille par excellence, la famille royale, c'est-à-dire les "princes du sang", et plus généralement les nobles, ceux qui sont "nés". Nous voyons dans le *hastanuri/a* d'Ugarit un "grand des princes"¹⁵: syncope de *bassantan*, gén. plur. en *-an* de *bassant*- + *ura/i* "grand" (cf. *tuppalan-uri* "chef des scribes")¹⁶. Le roi hittite est bien un *primus inter pares*, le plus racé des nobles.

Il n'y a donc rien dans les noms kanisiens en *-hsu* qui ne soit explicable, sans rien forcer, par des éléments lexicaux du groupe hittite. Ces noms portent en outre témoignage d'un ancien dérivé *basu*- "issu, né" de *has*- "enfanter, engendrer"; le mot s'est spécialisé en hittite au sens de "roi"; il est conservé par hasard en louvite hiér. (où le nom du "roi" est différent).

C'est une autre question que de savoir si la racine *has*- elle-même provient de l'indo-européen, ou si elle n'est, en Anatolie, qu'un développement secondaire de *hes*- "ouvrir" (cf. *-za has*- "enfanter").

D. Les féminins en *-hsu-sar*.

Le sens des noms masc. en *-(a)hsu* et la nature du thème *-hsu* sont assez clairs pour qu'on abrège la discussion des féminins correspondants en *-hsusar*. Ce sont des composés hittites d'un nom divin (*Santa*-) ou d'un toponyme (*Libsa*-) ou d'un appellatif quelconque (*supi*-, *besta*-, *hapua*-, *niwa*-, *si/asa*-, *kunina*-) — et de **hasusar* "descendante, issue, née de". Il n'y a pas d'exception: l'élément *-sar* s'ajoute à *-hsu*, mais non directement à un autre radical. *Libsusar* et *Hasusar* n'y changent rien¹⁷. Nous n'avons pas affaire à des noms fém. en *-sar*, mais en *-hsusar*.

La nuance n'est pas sans valeur, car la fonction précise, restreinte, du suffixe de fém. *-sar* mérite d'être soulignée encore une fois. Pour

13. *Boghazköi-Studien* 7 (1922) 9 n. 2.

14. Cf. H. PEDERSEN, *Lyk. u. Hitt.* (1945) § 92; E. POLOMÉ, *Études germaniques* 8 (1953) 42.

15. HW¹ 5. *Noter Ugaritica* III (1956) 139 et n. 7. — J'ai eu le tort d'appeler "composés" des "juxtaposés": gén. plur. en *-an* + *ura*- "grand"; d'où un malentendu qui se prolonge chez A. KAMMENHUBER, KZ 77, 198.

16. Malgré KZ 77, 192. — Le genre de *Alalmisar* est inconnu.

l'avoir négligée, plusieurs auteurs ont rapproché des noms fém. en *-sar* de Nuzi, ce qui contribue à brouiller les données d'un problème déjà confus¹⁷. Les quatre noms fém. en *-sar* consignés en NPN 251 sont *Alliešar*, *Amtašar*, *Ašduašar*, *Matkašar*¹⁸. Deux d'entre eux sont formés d'un mot hourrite féminin + *-(a)šar*: *Allie*- = *alli*- "dame" et *Ašdua*- (*Ašta*-) = *ašte* "femme"; *Amtašar* contient l'akkadien *amtu* "servante". Dans ces trois noms, le genre féminin peut être dû au premier terme¹⁹. *Matkašar* paraît aussi à moitié akkadien: cf. *matqu* "doux". De toute manière, l'élément *-sar* (ou *-ašar*?) de Nuzi, quelle qu'en soit la valeur propre, ne répond pas à l'usage cappadocien, si bien que la théorie du substrat repose, ici encore, sur une base inconsistante.

L'identité de *-sar* dans *-hsusar* et de *-sara*- dans les féminins hittites a été reconnue depuis trente ans par H. Bhelolf²⁰, mais elle a donné lieu à des interprétations contradictoires. A cette époque, il était reçu comme dogme que les noms indigènes de Kaneš ne s'expliquent pas par le hittite, mais ressortissent à un substrat ou à un adstrat protoanatolien. L'argument essentiel de la thèse non-hittite est, en l'occurrence, que *-sar* n'est pas i. eur., puisqu'il s'ajoute à un élément *-hsu*- qui ne l'est pas²¹. Le motif est en soi faible — en grec, le suffixe de fém. *-ya*, sûrement i. eur., s'ajoute à des masculins en *-ēu*- dont l'origine i. eur. est douteuse²² — et pratiquement caduc, puisque *-hsu*- n'est pas un suffixe. Il s'agit bien ici d'un mot féminin **h(a)su-sar(a)*, conforme aux féminins hitt. en *-sara*-. En louvite, on ne connaît qu'un hapax dat. sg. *nanasri[ya]* "à la sœur" (DLL 73), à côté de l'acc. sg. *NIN-yan*. On posera un thème *nanasri(ya)*- "sœur", syncopé de **nanasari*-. En louv. hiér., le nom de la "reine" *hasusara/i*- répond

17. I. GELB, *Hitt. Hier.* III (1942) 16 n. 1; JKF 2 (1951) 32; B. LANDSBERGER, JCS 8 (1954) 122 § 2 notes, et A. KAMMENHUBER, loc. cit.

18. Aussi *Aštašar*, HSS XVI 333, 57 (cf. RHA 65, 174).

19. BOSSERT, *Asia* (1946) 155, a vu la difficulté, mais il identifie ce *-sar* au *šarri* (= LUGAL), toujours masculin, des composés hourrites.

20. ZA 43 (1936) 185; il développe une observation de A. GÖTZE, *Kleinasien*¹ (1933) 69 n. 2.

21. J. LOHMANN, *Idg. Forsch.* 54 (1936) 292: "ein sexuell feminines Suffix *-šar*, in weiblichen Namen der kappadokischen Tafeln aus Kültepe, meist in Verbindung mit dem ja gewiss nicht idg. *-ašsu* vorkommend, auch kleinasiatisch zu sein scheint. Eine positive Entscheidung zugunsten idg. Herkunft wird man unter diesen Umständen kaum wagen dürfen". — Cf. aussi BOSSERT, *Asia* (1946) 155; B. LANDSBERGER, JCS 8, loc. cit. et n. 266.

22. Ex.: βασιλεύς - βασίλεια - ἱερεὺς - ἱερεῖα.

au hitt. *SAL.LUGAL-ras* (HW 291) ; mais il s'agit d'un titre officiel qui peut être passé d'un dialecte à l'autre (hitt. du 2^e mill. → louv. du 1^{er} mill.) à la faveur d'une tradition politique. Le *-sar* anatolien primitif, celui de Kaneš, a été thématisé par *-a-* en hitt., par *-i-* en louv., selon le processus habituel.

Il importe ici, plus que jamais, de ne pas mêler deux questions : le fonctionnement de l'élément *-sar(a)-* dans l'anatolien historique, et l'origine étymologique de cet élément.

-sar(a)- s'ajoute donc, en kanisien, exclusivement à *h(a)su-* "descendant" ; en hittite, *-sara-* s'ajoute à des termes masculins désignant un statut social :

isha- "maître" — *isha-ssara-* "maîtresse".

BRUM "serviteur" — GEME-*assara-* "servante" (HW 273).

hasu- "roi" — *hasusara-* "reine".

suppi- "pur" — *suppi-ssara-* "vierge".

Le nom divin *Ḫabḫassara*, quel qu'en soit le sens, est féminin, d'après son contexte²³. En effet, KUB VI 45 II 18 = 46 II 58 énumère, ici comme dans les autres paragraphes, le dieu de l'orage, la déesse S., les dieux, les déesses, les montagnes, les rivières de Tuwanuwa (Tyane).

Que les *Ḫabḫassares* soient ou non des "sphinges"²⁴, le mot est un féminin de *damna-*, thème de *Damnassu*²⁵.

Mais on ne peut faire état de l'unique *ṣalḫuisras* (KBo IX 120 Ro 3, 7), sorte de prêtresse, ordinairement nommée *ṣalḫuitras*.

Dans les féminins hittites en *-sara-*, ce morphème ne régit pas le premier terme selon un rapport génitif : *isha-sara-* signifie "maître-femme"²⁶. Ce sont des juxtaposés copulatifs ou déterminatifs²⁷. Il serait téméraire — et oiseux — de vouloir décider lequel des deux éléments détermine l'autre ; *hasusara-* est un "roi (qui est) femme" ou "une femme (qui est) roi". Dans *suppi-ssara-*, cependant, l'adjectif *suppi-* "pur, intact" détermine *-sara-* "femme", comme dans *suppi-*

23. Mais je ne maintiendrai pas mon étymologie de RHA 46, 67 : le thème de *sabhan* est *sabhan-*, et un féminin de ce mot est invraisemblable.

24. Cf. H. G. GÜTERBOCK, RHA 68 (1961) 18 n. 21.

25. Noter la glose d'Hésychius attribuant un mot *damnos* à l'étrusque : δάμνος ἱππὸς τυρρηνοί. — Les *Lūmeš damḫassares* sont comparables aux *Lūmeš UR.BAR.RA* "loups-garous".

26. Malgré STURTEVANT-HAHN, *Comp. Gr.*² (1951) § 89.

27. Sur le type morphologique, voir F. BADER, *La formation des composés nominaux en latin* (1962) § 286.

luliya : l'analyse s'accorde alors avec i. eur. **swe-sor* "femme à soi, sœur". D'autre part, *-sara-* n'existe pas isolément dans la langue ; ce qui rapproche les mots en *-sara-* de la catégorie des dérivés, et *-sara-* d'un suffixe²⁸. C'est en hittite le seul procédé connu de formation sexuée. Il est caractéristique, comme on sait, des langues sans genre ; on connaît des parallèles en arménien, en anglais, et hors de l'indo-européen (sum. *dumu.sal* "enfant-femme = fille" ; turc *kız kardeş* "fille-frère = sœur")²⁹.

Rien n'indique a priori qu'une formation du type de *hasu-sara* "reine" est héritée ou empruntée. L'exemple de l'anglais *-ess* montre qu'un suffixe de féminin se transmet fort loin de sa langue originale : *-ess* est emprunté au m. français qui le tient du lat. *-issa*, lequel n'est qu'une copie du grec *-ισσα* : c'est dans cette langue seulement que le suffixe trouve son explication : **Kilik-ya* > *Κίλισσα* "Cilicienne", etc. L'anglais fabrique des féminins en *-ess* sur des noms d'origine latine et française (*empress, princess, mistress, lioness, tigress*), mais aussi sur des noms germaniques (*goddess, huntress*) ; c'est un suffixe intégré. D'autre part, il ne manque pas d'exemples de composés où le second terme, primitivement lexical, dégénère en suffixe ou morphème classificateur : lat. *-ōx* dans *atrōx, ferōx* ; *-mentie* dans les adverbes fr. en *-ment* ; germ. *lik* dans all. *-lich*, angl. *-ly*, etc. Un nom perdu peut survivre sous forme de suffixe.

Le problème d'origine se pose en termes simples : où trouve-t-on un mot *sar* "femme", apte à donner des composés déterminatifs du type de hitt. *hasu-sara* ? On a cherché du côté du hattî, sans succès³⁰. À défaut du hattî, Landsberger a forgé le concept de "protolouvite", langue supposée pour expliquer les éléments onomastiques de Kaneš³¹. Mais le louvite ne jouit, à cet égard, d'aucun privilège particulier. La langue anatolienne de Kaneš, à en juger par ses noms propres, est un dialecte de la branche nésite, non louvite.

Nous ne voyons pas, dans ces conditions, quelle objection sérieuse peut être opposée à l'explication de *-sar(a)-* par l'indo-européen

28. Ainsi J. FRIEDRICH, *Heth. Elem.*² (1960) § 50.

29. Exemples divers rassemblés par A. KAMMENHUBER, KZ 77 (1961) 190 sqq.

30. F. SOMMER, *Heth. u. Heth.* (1947) 86 : "ein bei protohattischen Frauennamen der Kültepe-Zeit begegnendes *-sar*" ; à sa suite, H. KRONASSER, *Vgl. L. u. F.* § 7 ; J. FRIEDRICH, *Heth. Elem.*¹ (1940) § 55 (différent dans la 2^e éd.) ; B. BILGİÇ, AfO 15 (1945/51) 3 n. 9. — Négation du caractère i. eur. de *-sar* chez A. KAMMENHUBER, loc. cit.

31. JCS 8 (1954) 120 sqq.

**sor/sr-* "femme, être féminin"³². Ce terme résultait de l'analyse des numéraux fém. pour "trois" et "quatre", **t(r)i-sr-* et **kwet(r)o-sr-*, et des composés **swe-sor* > *soror*, **uk-sor* "épouse". E. Benveniste lui a apporté le soutien de l'avestique *hāirišī* "femme, femelle"³³. Il est vrai que l'existence même du mot **sor/sr-* a été contestée par M. Mayrhofer³⁴, mais les analyses par lesquelles il remplace le terme ne résistent pas à l'examen, car elles font appel à des rapprochements artificiels³⁵. Les noms féminins en *-hsu-sar* de Kaneš sont d'excellents témoins de l'i. eur. *sor/sr-* "femme", réduit en hittite au rôle de suffixe ou de second terme composant.

II. Noms féminins en -ga.

Listes chez E. Bilgiç, AfO 15 (1945/51) 5 n. 28; A. Goetze, Language 30 (1954) 352 sq.; cf. Landsberger, JCS 8 (1954) 124.

1. Noms en -niga/nika.

Catalogue N^{os} 145, 329, 428, 441, 687, 717, 1092, 1111, 1182, 1194, 1699. — Abstraction faite des N^{os} 441 et 687, dont la lecture matérielle n'est pas sûre, et du N^o 699 fragmentaire, le groupe comprend huit noms féminins caractérisés par la finale *-ni-ga/ka*, hitt. *-nniga*.

Par référence à d'autres noms kanisiens bipartis, il est conseillé,

32. J. LOHMANN, loc. cit.; E. STURTEVANT, Language 25 (1949) 343 sqq.; E. LAROCHE, RHA 46 (1947) 66; Revue de Philologie 23 (1949) 39; I. GELB, JKF 2 (1951) 32; A. GOETZE, Language 30 (1954) 355.

33. BSL 35 (1934) 104 sqq.

34. Studien zur idg. Grundsprache (1952) 32 sqq.; suivi par A. KAMMENHUBER, loc. cit.; G. NEUMANN, Idg. Forsch. 67 (1962) 199.

35. L'opposition d'un suffixe ou élargissement masc. *-n/fém. -r-* n'est pas fondée, malgré M. MAYRHOFER, Altind. etym. Wtb. 98, suivant les vues de V. PISANI: il n'y a aucun rapport sémantique entre lat. *dominus* "seigneur", dérivé de *domus* "maison", et gr. *δομαρχ(τ)-* "épouse", pas plus qu'entre skr. *ukṣan-* "taureau" et lat. *uxor*. — **swe-sor* "sœur" décomposé en *sw-esor* "propre sang" fait appel à un **esor* "sang" fictif (on n'a que *es'r*) et qui n'explique pas le sens de "sœur". Le parallèle grec *ἑμαιμος* est spécieux: mot épïcène qui dérive de *ἑμο-* + *αἷμα* comme *ἄ-δελαφός/ή* de *δελαφός*. — L'analyse de *tris-* en *tris-r-* et de *trismo-* en *tris-no-* est forcée, puisque le latin **trismo-* n'est pas seulement masculin.

au premier abord, de découper chacun de ces noms en deux éléments: un terme variable terminé en *-a* + *-niga*:

Samna-niga: cf. *samna-* dans *Suppi-samn-uman*, et probablement dans *Simm-uman* = **samn-uman* (cf. chap. III).

Supia-niga: cf. *Supia-hsu(sar)*, *Supi-labra/-kuni/-uman*, etc.

Hasusar-niga: cf. *Hasusar* "reine".

Arna-niga: cf. *arn(a)* dans *Arna-li*, *Arn-ili*, *Arn-uman*; voir chap. V et VIII. — *Arna* est aussi un nom propre, N^o 143.

On obtient, de la même façon: *I(y)a-niga*, *Maga-niga*, *Saptama-niga*, *Susuma-nniga*. En outre, le nom divin *Wurunanniga* (RHA 46, 37) paraît être composé du hattit *wurun(a)*, gén. de *wur* "pays", + *-niga*. L'analyse ultérieure des noms en *-niga* a été tentée dans deux directions:

a) B. Landsberger, loc. cit., rapproche les noms en *-lga*, *-sga*, et découpe *Hasusar-niga*, *Niwa-lga*, *Ilali-sga*. Il considère ces formations comme des hypocoristiques de noms pleins: *Hasusarna*, *Ilali-absusar*, *Niwa-hsusar*, etc. Il en tire un suffixe *-iga* de diminutifs, qu'il compare (avec E. Hamp, ibid. n. 286), aux diminutifs slaves en *-ik* (i. eur. *-iko-*, etc.). Nous ne pouvons suivre Landsberger dans cette voie. Il n'y a aucun indice que *-niga* soit un suffixe diminutif. Les noms en *-l(i)ga* sont formés sur des thèmes différents de ceux en *-niga*, et devraient être tenus à l'écart. La suffixation en *-(i)ko-*/*-(i)ka* de l'i. eur. n'est pas réservée aux féminins, comme c'est le cas à Kaneš: les fonctions ne concordent pas.

b) A. Goetze, loc. cit., part de *Iataniga* (lecture douteuse) et de *Iatalga*, qu'il restaure en **Iatal(i)ga*, sur le modèle de *Sasaliga*. Il décompose *-niga* en *-ni* + *-ga* et *-l(i)ga* en *-li* + *-ga*³⁶. Sans se prononcer sur la valeur respective de *-ni* et de *-li* dans ces dérivations, il fait appel au pala *-ikes/-igas* de nom. et dat. pl., attesté dans trois noms divins *Gulzann-ikes/igas*, *Ilaliant-igas*, *Uliliant-igas* (cf. RHA 64, 76, 79, 91), considérés comme féminins³⁷. Par le biais

36. Sur quelques détails de la page 352: *Šušumahi* n'est pas un dieu hourrite, mais hattit (cf. RHA 46, 31), et l'ethnique en *-hi* de **Susuma* est sans fondement. — *uruSasana* n'explique *Sasaliga* que si l'on pose un traitement **Sasan-iga* > *Sasal-iga*. — *Harapseki* et *Aranapsu* n'ont rien à faire ici. — *Labadaniga* peut, à la rigueur, être rapproché de *uruLawanda* (KUB XXXIV 43, 5; 2638/c Ro 7) ou de *KUR Lawata* (MIO 8, 186), mais non de *Laanda*.

37. La nature féminine des *Gulzannikes*, des *Ilaliantikes* et des *Uliliantikes* est conjecturale; l'équation pal. *Gulzannikes* = hitt. *GUL-asser*, demeure problématique, comme la lecture *Gul-* pour le signe *GUL*.

du suffixe palaïte, les noms de Kaneš se rapprocheraient du groupe "louvite". Conclusion surprenante, car le Pala du Nord-Ouest a fort peu de chances d'avoir contribué à l'onomastique de Kaneš et environs, et le dialecte palaïte n'a en tous cas, au point de vue grammatical, pas de trait original en commun avec le louvite méridional³⁸.

Il y aurait intérêt à maintenir, jusqu'à plus ample informé, l'autonomie des noms en *-niga*. Un rapprochement s'impose en effet, bien qu'il ne mène pas loin : c'est le mot hitt. *nega-* et son composé *annanega-*, sur lesquels A. Goetze a lui-même attiré l'attention³⁹. L'un et l'autre désignent une parenté féminine ou un nom d'état féminin ; *anna-nega-* contient sûrement *anna-* "mère", comme *anna-wanna* "belle-mère" = louv. *anna-wanni*, et *anni-niyami* "cousin(e)" (cf. DLL 27 ; HW 22). *Supia-niga* serait parallèle à *Supia-hsusar* et à *suppi-ssara*. On aurait affaire à de véritables composés.

2. Noms en *-lga*, *-liga*, *-sga*.

Catalogue N°s 221, 311, 440, 444, 445, 805, 893, 1036, 1082, 1133.

Sasaliga serait, d'après A. Goetze, la trace d'une formation en *-liga*, syncopée en *-lga*. *Ilalesga* serait dû à une dissimilation de **Ilali-lga*, quoique le schéma *-l-s- < -l-l-* soit sans exemple, au moins en anatolien⁴⁰.

Parmi les termes de base, on reconnaît :

- un nom divin : *Ilali* ; cf. chap. V ;
- un nom de lieu ou d'objet : *sakri* ; cf. chap. III, sous *-uman* ;
- un toponyme probable : *Menuze* ; cf. *uruMenuzziya*, IBoT I 29 Ro 6, 9, selon Goetze identique à la ville *Manuzziya* du Kizzuwatna ;
- un thème *harsum-* comparable à *uruHarsumna* ; cf. chap. IV ;
- des noms de femme : *Azuwe* = N° 219, *Pitiana/i* ; cf. N° 1037 ;
- un thème *niwa-* d'adjectif, ou nom de personne : cf. *Niwa-hsusar*.

Le groupe est donc, sans contestation, parallèle aux précédents : cf. *-hsu(sar)*, *-uman*, *-niga*. Il pourrait compléter celui des composés

38. La conservation de l'ieur. *-ti*, *-nti* (désinences verbales de prés. actif) dans les deux dialectes palaïte et louvite ne prouve que l'originalité du traitement hittite *-ti > -zi*.

39. *Symbolae Hrozný* I (1949) 290 n. 12 ; cf. HW 21, 150, où l'on ajoutera le dat. plur. *negas-sar-a* "et à ses *nega-*" (KBo III 28, 7).

40. Le passage inverse *š > l* est connu en assyrien, mais sans dissimilation.

en *-niga*, avec lequel il ne fait pas double emploi. Une dissimilation de *-niga* après nasale (*Harsum-*, *Pitiana-*, *Niwa-* ?) n'est pas exclue ; cf. hitt. *laman* < **naman*. Mais elle n'enseignerait rien de plus sur le sens de *-niga > -l(i)ga*.

III. Divers.

1. Noms en *-iyat*, *-iet*, *-et/it*.

Listes chez E. Bilgiç, loc. cit. 5 et n. 35 ; A. Goetze, loc. cit. 358 ; Catalogue N°s 165, 467, 613, 850, 1001, 1234, 1253, 1479.

L'existence d'un élément *-it/id*, ou *-et/ed* est garantie par celle du thème de base, isolé par référence à des radicaux connus d'autre part.

Irnu-it = **Irnu-it* : cf. *Irnu-asu*.

Nakkilit, *Nakkiliyat* = **Nakkili-it*, **Nakkili(ya)-it* : cf. le nom de rivière *Nakkili(ya)*, chap. IV.

Tamesit = **Tames-it* : cf. le nom divin *Tamisi(ya)*, chap. V.

Pimpirit = **Pimpir(a)-it* : cf. le nom d'homme *Pimpira*, N° 1000.

Kuliet = **Kuli(ya)-it* : cf. le nom d'homme *Kulia*, N° 612.

Walisit = **Walis-it* : cf. *Walisra* = **Walis-(a)ra* syncopé.

Asit, *Aset*, *Asiat* = resp. **Asi-it* et **Asiya-it* : cf. hitt. *assi(ya)-* "aimer". Mais *Asiat* peut être identifié directement au nom divin *Assiyat-* ; cf. chap. V, p. 289 et n. 29. — *Tarhasiat* se décompose également bien en *Tarh-* (hitt. *tarḫ-* "être fort") + *Asiat*, ou en *Tarha-* + *Siat* ; cf. infra.

Abattiti a les apparences d'un **Abattit-* thématique par *-i* en hittite. Comparer **Abattit* = *Abatt-it* au capp. *Abata-nanu/i* (N° 103).

Il faut écarter : *Saliata*, variante de *Saluata*, identique au toponyme *Saluwanta* (cf. chap. IV), nom en *-a(n)d(a)* ; *Siat*, selon Goetze identique au nom de rivière *Siyanta* ; *Kulsat(a)*, nom en *-at(a)*, pas en *-it*. La variante *Kulsan* peut représenter **Kulsa(n)t(a)* ; *Kulita* et *Ninatta*, deux déesses de l'entourage de Šauška-Ištar, qui sont hourrites et dont l'origine anatolienne, actuellement indémontrable, a peu de vraisemblance, car *Ninatta* et *Kulitta* figurent aussi parmi les divinités hourrites d'Ugarit ; le découpage d'*Anitta* (avec un *-a* déjà cappadocien) en *An-itt-a* paraît arbitraire.

La nature et la fonction du suffixe *-it* dans ces noms masculins sont inconnues.

2. Noms en *-kuni*.

Cf. E. Bilgiç, loc. cit. 4 et n. 24; A. Goetze, JCS 8 (1954) 77; Catalogue N^{os} 104 a, 197, 230, 1157, 1183, 1192, 1332, 1376.

Parmi les premiers termes de ces noms probablement composés, seul *Supi-* est clair : c'est l'adj. hitt. *suppi-* "pur" de plusieurs autres noms propres cappadociens. On peut aussi comparer *Tepu-kunian* à l'adj. hitt. *tepu-* "moindre, faible". *kuni* est donc nominal et sans rapport, malgré les apparences, avec l'adj. hitt. *kunna-* "droit, juste" ; les noms en *ku(n)na-* forment un groupe distinct de ceux en *-kuni*.

Le doublet en *-a kuniya-* de *kuni* est anatolien dans *Kuniya-piya*, qui suggère un théophore. On a aussi comparé le thème *kuni-n-* de *Kunina-hsugar*.

Les bases *Api-*, *Adama-*, *Elira-*, *Sipti-* (cf. *Sisipti*), *Sura-*, *Duni-* sont de nature obscure ou inconnue ; *Adama-* rappelle le nom divin "hourrite" *Adamma* (RHA 46, 46). Pour compliquer les données, on retrouve des composés en *-kuni* au niveau VII d'Alalah : *Tašal-kuni*, *Wate-kuni*, et au niveau IV : *Azi-kuni* (cf. AT pp. 130, 149, 152). Noter aussi, à Nuzi, *Kunina*, *Kuniasu*, NPN 229.

Le terme *-kuni* serait un bon exemple de substrat anatolien d'origine inconnue, combiné avec des éléments hittites, louvites et hourrites.

3. Dans son travail sur les noms de lieux et de personnes cappadociens (AfO 15, 1 sqq.), E. Bilgiç, énumère encore plusieurs autres éléments formateurs de noms propres. Les uns (par ex. *-asu*) sont des seconds termes de composés ; ils reparaissent dans la documentation hittite et sont traités au chapitre VII. Les autres sont groupés sous l'étiquette : "suffixes". Or, on observe qu'aucun de ces suffixes ne reçoit de signification ni de valeur grammaticale ou fonctionnelle ; leur existence résulte d'un découpage purement formel. Est-il justifié ? Dans nombre de cas, on peut en douter. Par exemple, y a-t-il des noms en *-e* ? *Atue*, *Hašue*, *Šulie*, *Waklie*, *Ašue*, n'ont de commun que la "rime" vocalique (cf. p. 6 § 5). Il y a loin de cette ressemblance fortuite à l'établissement d'un suffixe formateur. P. 6 § 12, il est dit : "Personennamen auf *-la* : die Existenz eines solchen Suffixes ergibt sich aus *Assula* neben *Assuwan* (vgl. hethitisch *aššu-* "gut" und *aššu(a)* "Gunst")". Précisément, s'il paraît raisonnable de rapprocher *Assula* du hitt. *assul(a)*, il ne s'agit pas d'un suffixe *-la* fonctionnant dans l'onomaistique ; car le hitt. *assula-* n'est que le neutre *assul* (dérivé en *-ul* ou en *-l* de *assu-*) thématisé dans son

emploi adjectival (cf. HW 37). Comme anthroponyme, *Assula* forme un tout indissoluble. De même en est-il du pseudo-suffixe *-lia* (cf. ibid. 6 § 8) : *Kammalia*, *Tarmalia*, *Tudhpalia* sont des toponymes ; *Hupalia* appartient vraisemblablement au hitt. *hupalla/i* "crâne".

Transportée sur une autre onomastique mieux connue, la méthode par découpage donnerait des résultats singuliers : elle permettrait, par exemple, d'isoler un faux suffixe *-on* dans la série très abondante des noms français "en *-on*" : *Lebaron*, *Masson*, *Maison*, *Mac Mahon*, etc. Nous ne pouvons pas isoler un suffixe sur le seul témoignage extérieur d'une rime accidentelle.

C'est pourquoi nous devons exprimer des réserves au sujet de "suffixes" tels que *-ar(a)* (cf. p. 6 § 10). Il est exact que *Hasuara*, en face de *Hassuili*, *Hasugar(na)*, *Hasuwa*, invite à couper *Hasu-ara* ; et de même *Hatlar* = *Hati-ar* (cf. *Hati*), *Palluwar* = *Pallu(w)-ara* (cf. *Palluwa*), *Kulziar* = *Kulzi-ar* (cf. *Kulzia*). Mais que faire de *Hamara*, *Kidar*, *Kuwatar*, *Likitiar*, *Siliara*, *Umminara* ? N'y a-t-il pas, parmi ces noms, des mots simples sans suffixe d'aucune sorte ? Et que gagne-t-on à procéder de cette façon, s'il est impossible de sémantiser *-ar(a)* ? Nous nous permettons d'insister quelque peu sur ce point, parce que la pratique du découpage, très largement répandue dans tous les domaines onomastiques anciens (hourrite, substrat méditerranéens, étrusque, etc.) a fait naître chez plusieurs, grâce à ses apparences d'analyse, bien des illusions étymologiques : c'est l'une des faiblesses du livre connu de J. Sundwall que d'avoir ainsi abusé des éléments lyciens, en les transférant, malgré leur obscurité sémantique, à des onomastiques voisines ou éloignées.

4. Flexion hittite en kanisien ?

Le caractère hittite de plusieurs formations kanisiennes est aujourd'hui reconnu. La présence hittite auprès des Assyriens de Cappadoce est par là fermement établie ; elle a d'ailleurs été corroborée par la découverte de quelques "appellatifs indigènes" qui appartiennent à la langue hittite, au sein des documents assyriens⁴¹. Cette constatation appelle aussitôt deux questions complémentaires :

a) les noms indigènes de Kaneš portent-ils la trace de la flexion hittite ? On sait, par l'onomaistique de Boğazköy, que les noms anatoliens et étrangers se fléchissent sur le modèle des noms et adjectifs

41. E. BILGIÇ, *Die einheimischen Appellative der kappadokischen Texte und ihre Bedeutung für die anatolischen Sprachen*, Ankara (1954).

du genre animé : nom. en *-s*, acc. en *-n*, gén. en *-as*, dat. en *-i* ou *-ya*. Les thèmes radicaux à consonnes et à hétéroclise en sont exclus ; et l'onomastique tout entière se ramène à trois séries parallèles : en *-a*, en *-i* et en *-u*. A priori, le scribe assyrien aurait pu assimiler le nom indigène à la flexion sémitique, en lui imposant le schéma triptotique : sujet en *-u*, objet en *-a*, oblique en *-i*. C'est ainsi qu'en usèrent librement les scribes akkadiens et syriens de l'époque impériale (cf. PRU III et IV). Et, inversement, les scribes hittites, leurs contemporains, ont souvent anatolisé les noms d'origine étrangère, sémitiques et hourrites, en les affublant de la syllabe grammaticale : *Šarruginaš/ni* ; *Urbi-Tešub-as/an*, etc. Or, à Kaneš, il n'en est rien ; normalement, le nom hittite cappadocien se présente comme un thème pur, non fléchi, quelle que soit sa fonction dans la syntaxe assyrienne : sujet (nom.), objet (acc.) ou oblique (gén. dat.). Mais il y a quelques exceptions, révélatrices par leur rareté : certains noms indigènes en *-a*, *-i*, *-u* sont à l'occasion pourvus d'un *-s* final :

Anunu(š), *Hulu(š)*, *Dagni(š)*, *Tatkapu(š)*, *Duḫni(š)*, *Tunum-na(š)*.

Ana(š), *Huzi(š)*, *Galulu(š)*, *Mala(š)*, *Talis(š)* contiennent aussi un *-s* adventice, à en juger par le hitt. *Anna*, *Huzzi*, *Mala*, *Talia/Taliuman*. Nous écartons le fréquent *Talaš* (jamais *Tala*) dont l'*-s* peut appartenir au thème⁴².

L'hypothèse d'un *-s* cappadocien identique à l'*-s* du nominatif hittite n'est pas invraisemblable, mais elle ne se vérifie guère⁴³. Les formes en *-s* citées plus haut suivent, dans la phrase assyrienne, *kunuk* "sceau (de)", *i šer* "sur le dos, à la charge (de)", *maḫar/igi* "en présence de" (témoins), *mēr* "fils (de)"⁴⁴. Ce sont des constructions entraînant le génitif ; or il n'y a pas de génitif hittite en *-s*⁴⁵. D'un autre côté, les "variantes" *Ilalisga(n)*, *Tepukuni(-an)* font songer à

42. Sur *Kulsatas* et *Kulsan*, voir plus loin, p. 314. — Cf. aussi *Idari(š)*.

43. HROZNÝ, le premier, a reconnu l'existence de cet *-s*, qu'il interprète comme la désinence de nom. sg. "indo-européenne" en *-s* ; cf. *Arch. Or.* 4 (1932) 117 ; cf. aussi A. GORTZE, *Language* 30 (1954) 351 n. 9. — A ce propos, I. Gelb a relevé la plupart des exemples et conclu à la possibilité d'un "suffixe" ieur. ; cf. IAV (1935) 15. — E. BILGIÇ, loc. cit. 6 et n. 44, distingue les noms en *-s* et ceux qui ne l'ont pas toujours ; il y inclut *Šašama(š)*.

44. Par exemple : EL 22 a 3 ; 70 a 2-3 ; 92, 15 ; AAT 5 A 18, B 2 ; 6 A et B. — TCL IV 87, 11 et 17, a *Galulu(š)* et *Anunu(š)*, parmi de nombreux noms indigènes sans *-š*.

45. Cf. J. FRIEDRICH, *Heth. Blem.*² (1960) 44 § 58.

un acc. sing. hitt. en *-(a)n*⁴⁶. Ces faits isolés et exceptionnels ne constituent que des présomptions favorables à l'idée de Hrozný.

b) Nous avons eu plusieurs fois l'occasion de relever, entre l'état cappadocien et l'état impérial des noms propres, les effets de la thématisation. Le processus consiste dans l'addition, soit d'une voyelle de timbre *a*, *i* ou *u* à un thème primitif consonantique, soit d'un *-a* à un thème primitif consonantique ou en *i* et *u*. Considérée sous cet angle, l'onomastique peu nombreuse des textes pré-impériaux, vieux-hittites, marque une étape de transition : elle est parfois encore non-thématisée, d'allure cappadocienne (par exemple *Arinnil*, *Suppiuman*, *Pimpirit*, *Kuliet*, *Nakkilit*). Il y a une coupure entre l'ancien royaume et l'empire : les noms en *-uman* et en *-hsu(sar)* disparaissent peu à peu au profit de composés nouveaux, marqués de louvismes.

Or, cette vocalisation des anciens thèmes consonantiques et en *i/u* est la tendance fondamentale de la morphologie hittite à l'époque historique ; elle a été décelée depuis longtemps, et les progrès de l'analyse augmentent sans arrêt la masse documentaire⁴⁷ : neutres en *-an* : *-ana-* ; neutres en *-ul* : *-ula-* ; *kessar* : *kessera-*, etc., suivent la route de *-il* : *-ili-* ; *uman* : *-umna-* ; *-sar* : *-sara-*. La toponymie participe au mouvement : hattî et capp. *Hattus* : Mâri et hitt. *Hatusa* ; hattî *Haniku* : capp. et hitt. *Ankuwa* ; capp. *Kuburnat* : hitt. *Kapurnanda* ; *Nerik* : *Nerika*, etc. L'onomastique kanisienne atteste les débuts de la "mutation" : on y relève quelques exemples dispersés de noms à faciès hittite : *Nahsusara*, *Tunumna(s)* ; *Asula* = hitt. *assula-* ; *Parkuia* = hitt. *parkui-* ; *Waluku(w)a* : hitt. *welku-* ; peut-être *Tali(a)*, en face de *Tali(s)* et *Taliuman* (voir supra).

Le phénomène a été parfois méconnu ; l'opposition des finales *-u* : *-u(w)a*, J. Lewy l'interprète comme une suffixation en *-wa* de nature hourrite⁴⁸ : thèse insoutenable, car il n'existe pas de "suffixe" hourrite en *-wa* à valeur de nisbe, mais seulement une désinence casuelle en *-wa* de datif. Dans ces mots, *-wa* n'a que les apparences d'un suffixe et d'un morphème ; il résulte de *-u(w)a*⁴⁹. C'est un des cas particuliers de la thématisation hittite.

46. Cf. A. GORTZE, JCS 8 (1954) 77 n. 61 ; *Language* 30 (1954) 352 n. 21.

47. Cf. A. GORTZE, *Mélanges H. Pedersen* (1938) 488 sqq. ; J. FRIEDRICH, op. cit. § 88.

48. *Symbolae Hrozný IV* (1950) 388 sqq., passim.

49. On éliminera de même le pseudo-suffixe asianique *-wa* utilisé par BOSSERT, *Asia* (1946) 40 sqq. ; voir là-dessus, chap. I^{er}, fin.

5. Il n'y a dans la langue hittite qu'un seul suffixe productif de genre animé non thématique : *-(a)nt-*. Il forme à la fois des participes, des adjectifs et des noms dérivés⁵⁰. Sa fréquence et sa fécondité donnent à penser que l'onomastique hittite a dû posséder de tels noms dérivés. A l'époque kanisienne, le suffixe non fléchi se présentait sous deux formes alternantes : *-(a)nt-* et *-(a)nt(a)-*; cf. hitt. *iyant-/iyant-as*. La dentale s'amuit en finale absolue (cf. hitt. neutre *human*) ; le thème à voyelle *-(a)nt(a)-* devait être rendu par le vieil-assyrien *-ata* : non-graphie ou non-articulation de la nasale préconsonantique. On aura donc, dans la majorité des cas, un nom en *-an* = **-ant*, à l'occasion un nom en *-ata* = *-anta*. E. Bilgiç a très bien vu ce mécanisme à propos de *Kulsan/Kulsata(s)*, qu'il restaure **Kulsant*⁵¹. Quelques autres noms cappadociens ne sont, d'après ce modèle, que des dérivés hittites en *-ant-* :

Asu(w)an : hitt. *assuwant-* "bon" (HW 37).

Habalu(w)an : hitt. *habla/uwant-* "jaune" (HW¹ 3).

Istalkian : hitt. *istalkiyant-* "nivelé, aplati" (HW 90).

Sarnigan/at : hitt. *sarningant-* "réparé" (HW 187).

Mais *Watnisduwan* est obscur : composé de **watn-* (?) + *isduwant-* du verbe *isduwa-* (HW 92) ? — *Harbaran* pourrait être une forme redoublée de *harrant-* (HW 56, sous *barra-*) ou se rattacher à *duzharbara-* (HW 57). *Targasan* est un thème en *-n-*; cf. *Targasnalli*, chap. VIII. *Sabisgan* n'a pas d'étymologie. Les noms en *-an* ont parfois à côté d'eux des noms en *-ar* de nature mystérieuse : *Sarnigar*, *Nakisduar* (*nakki-* + *isduwar*; cf. *isduwan*).

L'analyse des noms indigènes de Cappadoce a été entravée par deux postulats également erronés. Le premier raisonne ainsi : en face des noms assyriens, il y a les noms indigènes qui forment un tout. Puisque les mêmes termes sont à la base de plusieurs séries parallèles (ex. : *Ilaliahsu*, *Ilaliumma*, *Ilialelga*), il faut qu'ils proviennent de la même langue et de la même ethnie. L'autre raisonne sur deux grandeurs hétérogènes : le nom kanisien positivement documenté et l'indo-européen de la grammaire comparée. Ce qui est hittite est

50. J. FRIEDRICH, *Heth. Elem.*² (1960) § 48; E. LAROCHE, RHA 69 (1961) 73 sqq.; BSL 57 (1962) 23 sqq.

51. Loc. cit. p. 4; mais les toponymes en *-ata* = *-a(n)ta* sont à écarter, parce qu'ils posent d'autres problèmes.

indo-européen. Ce qui n'est pas indo-européen est asianique, matière de substrat.

Ces principes sont controuvés : il est clair que les noms indigènes de Kaneš ne peuvent pas être tous expliqués de la même façon, hattie ou hittite au "asianique". Les ethniques en *-il(i)* sont d'origine hattie (le hattie est le seul vrai substrat sur lequel on puisse appuyer une analyse). Les noms en *-it* et en *-kuni* ne sont, apparemment, ni hattis ni hittites. Les noms en *-uman* sont hittites, mais non indo-européens ; les noms en *-hsu-sar* sont hittites, mais en partie seulement indo-européens (fém. en *-sar*). Les noms en *-an* sont en partie hittites, en partie d'origine inconnue. Les noms en *-niga*, sans être indo-européens, peuvent être hittites. Les bases nominales auxquelles s'ajoutent ces caractéristiques sont de provenance aussi diverse qu'elles : hattie dans plusieurs théonymes et toponymes, hittite dans certains termes lexicaux. Les noms cappadociens ne forment pas du tout un bloc homogène, et chaque série doit être envisagée pour elle-même.

A défaut du hittite, certains ont été et demeurent tentés par le louvite. Mais le mot "louvite" n'est plus aujourd'hui l'étiquette commode d'il y a trente ans, recouvrant la somme de nos ignorances. C'est une langue attestée, dont le mécanisme grammatical et les procédés morphologiques sont en place. Or, il faut admettre ce fait négatif, important pour une évaluation dialectale de l'Asie Mineure ancienne, qu'aucun type kanisien ne correspond à un morphème spécifiquement louvite : ni les ethniques hattis en *-il(i)*, ni ceux en *-uman* (louv. *-wanni*), ni les termes *-hsusar*, *-niga*, *-asu* (cf. chap. VII), ni les dérivés en *-ant*, communs aux deux langues sœurs⁵². Ce qu'on trouve, ce sont des noms louvites isolés, sans lien organique (cf. chap. VII et VIII). Au point de vue cappadocien, le louvite se trouve dans une situation comparable à celle du hourrite, mais du côté indigène ; c'est une langue voisine qui a fourni à Kaneš un modeste contingent d'immigrants⁵³. Les noms kanisiens mettent en présence des Assyriens (et Hourrites) une population mixte où les éléments hattis et hittites ont déjà ou sont en train de fusionner. Le témoignage de l'onomastique confirme celui de la religion.

52. Seule exception : les quelques noms féminins en *-wash/i* (cf. chap. VII). Le sens du louvite *washa(i)-* est inconnu, si bien que son correspondant hittite l'est également. Un hittite **-washa* peut, par exemple, se dissimuler encore derrière un idéogramme non déchiffré.

53. Pour une vue d'ensemble du problème "louvite" à Kaneš, voir maintenant les conclusions modérées de P. GARBLI, *Assyriens* (1963) 133 sqq.

CHAPITRE VII

COMPOSÉS ET DÉRIVÉS HITTITES ET LOUVITES

Les composés sont formés de deux termes ayant chacun son indépendance lexicale; ex.: *Arma-ziti*, de *arma* "lune" et *ziti* "homme". Les dérivés sont formés par l'addition à un lexème d'un morphème dépourvu d'autonomie; ex.: *Armatalli*, de *arma* ou *arma(n)t* "lune" + *-talli* ou *-alli*, suffixes de noms d'agent.

L'analyse portera surtout sur la définition dialectale de chaque type. A cet égard, plusieurs possibilités sont à envisager:

1. Le second terme est anatolien, commun au hittite et au louvite; ex. *piya-* "donner".
2. C'est un terme du hittite seul, dont l'équivalent louvite est connu et diffère; ex. *-assu* "bon", louv. *-wassu*.
3. C'est un terme du louvite seul, dont l'équivalent hittite diffère; ex. *-ziti* "homme", en face du hitt. *LÚ-na-* (lecture inconnue).
4. C'est un idéogramme de lecture inconnue dans les deux langues; ex. *-UR.MAH-(i)* "lion".
5. C'est un mot de sens inconnu; ex. *-washa/i*, *-zalma*.
6. A défaut d'équivalent hitt. ou louv., il est impossible de dire si un terme formateur est, ou non, limité à l'une des deux langues; ex. *-nani* "frère" en louvite; hittite inconnu: *šEŠ-na?*

I. Composés.

1. *piya*.

Noms en *-piya*: Catalogue N^{os} 64, 89, 100, 135, 365, 431, 630, 780, 1267, 1277, 1416, 1748 (?). — Noms en *Piya(ma)-*: N^{os} 980, 981, 982, 983, 986, 987, 988.

L'allographie *SUM-ya-* = *Pi-ya-* dans le nom de *Piyamaradu* prouve que les Hittites comprenaient le terme *piya* comme verbe "donner". Il n'y a aucune raison de douter de ce sens¹. Pour

1. Avis contraire de E. BENVENISTE, BSL 48, 2 (1952) 32 sq.

l'ébranler, il faudrait établir que le sumérogramme SUM "donner" remplace ici, par jeu graphique, un élément emprunté à une langue étrangère, et homophone du verbe hittite² : lequel ? On a donc affaire au thème *piya* commun au hittite (HW 155) et au louvite (DLL 82 ; HHG 99 sq.).

Ces noms en *-piya* et *Piya-* existent à toute époque dans l'antiquité anatolienne : cappadocien, hittite, néo-hittite, gréco-romain. La plupart, peut-être la totalité des noms hittites en *piya*, sont des théophores, et répondent au type connu de *Théodoros*, *Bagadata*, *Dieudonné*. Comparer *Arma-piya* à *Mêno-dôros/dotos*, *Tarhu(nda)-piya* à *Dio-dôros*, *Dio-dotos*, etc. La réduction normale de *-piya* en *-pi* est de basse date : assyr. *Sanda-pi(ya)* comme *Ḫiia-πis* = *Ḫiia-πias*³. Parmi les noms divins du premier ou du second terme, on relève (voir chap. V) :

hittite et/ou louvite : *Tarhu(nda)*, *ḫkal*, *Iyara*, *Tarawa*, *Arma*, *Sanda*, *-Radu* (?) ; louv. *mas(a)ni* "dieu" ;

hourrite *Ḫebat* (dans le seul féminin *Ḫepapia*), *Anani* ;

sum. akk. *Anu*, dans le capp. *Anu-pia*.

Kuniya-piya : cf. *Kuniya-ziti*. Le terme *Kuniya-* figure aussi dans le composé louvite *ḫKuniya-wanni*, divinité de Laanda (RHA 46, 84)⁴.

Ulan-pia : cf. capp. *Ulan-asu* ; *Apa-pia* : cf. *Apa-muwa*. — *Kuttu-piya* est obscur ; mais cf. *Kudduwa*.

Par contre, *Piyapili* et *Piyassili*, ethniques probables en *-ili*, n'appartiennent pas au groupe, non plus que *Piya*, court et dépourvu de caractéristique. *Piyammu*, s'il est pour *Piya-muwa*, n'entre pas dans le schéma. Les noms capp. et hitt. en *-bi/pi* doivent être réservés : *Nanabi* fait songer à un nom sém. en *-abi* "mon père" ; le hitt. *Hutubi(-anza)* contient l'élément hourrite *ḫutub-*.

Sur le capp. *Ṣuḫurbi(ala)*, voir p. 354 n. 27 ; sur *Tarsipi*, voir p. 338. Les noms de scribes *Kuparabi* et *Ḫulanabi* sont plutôt étrangers, hourrites ou sémitiques.

Le terme *piya* existe, et il n'y a pas lieu de nier l'évidence. Mais son interprétation soulève plusieurs questions qui nous paraissent encore insolubles.

2. Cas comparables aux graphies akkadisantes -DINGIRlim pour *-ili*, gišPA pour *Ḫattu/i*.

3. HOUWINK, LPG 176 sq. ; ZGUSTA, Pers. § 355, 20-21.

4. Ajouter encore IBoT III 123 I 1, 2 ; KBo XII 31 IV 4 ; PRU IV 100, 288.

La nature grammaticale du terme est obscure ; extérieurement, *piya* se confond avec le radical de *piya* "donner"⁵. On attendrait, d'après les parallèles grecs en *-dotos*, un participe passif tel que hitt. *piyant-* ou louv. *piyami-*. La diathèse passive suggérée par le sens contredit les composés à second terme radical, généralement actifs, du type latin **arti-fac-*, **iū-dic-*, etc. Pour compliquer les choses, on observe que l'autre verbe composant des noms de personnes, à savoir *asi-* "aimer" (cf. p. 327), se présente précisément sous la forme normale de participe passif dans le louv. *Masan-asimi* "aimé des dieux" (cf. gr. *Théophile*), avec son suffixe *-mi-* ; tandis que le radical *asi-*, parallèle à *piya-*, figure dans *Tarhun-asi*.

Le renversement des termes, pratiqué entre autres par le grec (cf. *Théo-dore*, *Doro-thée*) existe aussi en (hittite)-louvite : *Piya-Tarhui*, *Asi-Tarhui* en face de *Tarhu-piya*, *Tarhun-asi*. Mais l'hypothèse qu'il suggère, la nature nominale de *piya-* "don" (cf. grec *-dôro-*)⁶, n'est soutenue par rien dans la langue, et plutôt exclue par la coexistence des termes participiaux en *-mi/ma-*. D'ailleurs, dans ces composés louvites en *Piyama-*, où le participe passif est transparent, quelle est la rection de l'élément verbal, quel est le sens du nom propre ? *Piyama-ḫkal* signifie-t-il "donné (par/de) *ḫkal*" ou bien "donné (est) *ḫkal*" ? Composés équatifs ou composés à rection progressive ? Pour expliquer ce petit groupe aberrant, A. Kammenhuber suppose un calque : les noms louvites traduiraient le modèle hourrite de *Ari-b-Tešub* "Tešub (est) donné"⁷. Hypothèse ingénieuse, mais reposant sur une double inconnue : le sens équatif de *Piyama-ḫkal*, et le caractère participial de l'élément hourrite *ari-b-*, dans *Ari(b)-Tešub* ; cf. p. 347.

2. *a(s)su* et *-aswe/i*.

-a(s)su : Catalogue N^{os} 107, 171, 251, 289, 294, 332, 368, 397, 466, 506, 679, 682, 894, 1077, 1125, 1186, 1227, 1236, 1278, 1417,

5. Le radical du verbe "donner" est *piya-*, non *pāi-*, comme on le cite dans les dictionnaires ; de même *tiya-* "placer", non *da-* (qui est le radical du verbe "prendre"). Les thèmes *pāi-* et *da-*, comme *nai-*, *sai-*, résultent d'alternances vocaliques et de traitements particuliers à la voyelle (longue) devant *-i-* et *-u-*.

6. Noter que le terme *-δωρος* des noms grecs est abstrait de *δῶρον* et n'a pas d'autre existence dans la langue.

7. KZ 77 (1961) 212 sq. — Y a-t-il des exemples authentiques "Lehnübersetzung" en onomastique ?



même le caractère pré-hittite. Il est indéniable que les Nouziens *Habiašu* et *Naḫpašu* ont leur réplique dans le capp. *Habiašu*, *Naḫpašu(e)*; il est aussi tentant de rapprocher *Kuni-ašu* de *Kuniya-piya/ziti*. Toutefois, si l'on examine la parenté des personnages porteurs de noms en *-ašu* à Nuzi, on constate qu'elle est toujours hourrite. Le fait invite à manier ces noms avec prudence. Sans avoir besoin de faire intervenir le substrat "anatolien" ou "asianique", une immigration d'Anatoliens suffirait à expliquer ces rencontres, si elles ne sont pas dues simplement au hasard.

3. *muwa*.

Listes chez J. Friedrich, *Kl. Forsch.* (1929) 359 sqq.; H. G. Güterbock, *Symbolae Hrozný III* (1950) 208 sqq.; E. Laroche, *Onom.* (1951) 124 sqq.; A. Goetze, *JCS* 8 (1954) 75. — Pour les noms tardifs en *-moas*, *-mōs*, etc., cf. LPG (1961) 166 sqq.; Zgusta, *Kleinas. Pers.* (1964) passim.

Catalogue N^{os} 24, 61, 99, 133, 254, 296, 346, 364, 394, 429, 461, 537, 575, 665, 771, 807, 809, 811, 864 (?), 927, 928, 939, 944, 964, 968, 983, 1050, 1051, 1056, 1099, 1141, 1285, 1346, 1411, 1428, 1694, 1702, 1765.

Type de nom masculin à peine représenté en Cappadoce assyrienne (*Puna-muwa-ti*), fréquent à partir de l'empire, courant à l'époque gréco-romaine. On reconnaît, au premier terme de la composition :

1. des noms géographiques (cf. chap. IV) : *Ala*, *Aba*, *Halpa*, *Harana*, *Hattusa*, *Gasga*, *Kuwaitna*, *Masa*, *Mira*, *Mittanna/i*, *Pihassa*, *Puranda*;

2. des noms divins (cf. chap. V) : *Arma*, *Iyara/i*, *Santa*, *Tiwat(a)*, *Uppara*. — *Ḫepa(t)* et *Šauška*;

3. des mots de la langue : *irba* "frontière", *parna* "maison", *ulila/i* "prairie ?"; plusieurs mots de sens inconnu, surtout louvites : *piba*, *pariya* (cf. DLL 78), *uhba*, *buli*, *kila*, *puna/pana* (cf. DLL 82), *tarku*, *ana*; *nani* "frère".

Le terme *muwa* se retrouve, dans l'onomastique, premier terme de composé : cf. Catalogue N^{os} 834 sqq.¹⁷. C'est un nom qui appartient aux deux langues, hittite et louvite; il a produit des dérivés : verbes dénominatifs hitt. *mumuwai*-¹⁸, louv. *muwai*- (cf. DLL 72; hiér.

17. *muwa* entre aussi dans la formation d'un nom divin : *Kappariya-muwa*, de la ville de Kapperi : cf. RHA 46, 27.

18. KUB XXXIII 68 II 3; KBo XI 14 I 12.

HHG 85); adjectif en *-talla/i* *muwatalla/i* (RHA 71, 89 et 107), avec son abstrait en *-hit-* (HW¹ 14). Le thème *mutta-* pourrait être la forme réduite de *muwat(a)-*, nom d'action en *-at-* tiré du verbe *muwai-*.

L'interprétation de *muwa* a été contaminée, au début, par celle du dérivé *muwatalla/i*, adjectif épithète d'armes, du dieu de l'orage¹⁹. De l'allographie NIR.GÁL on a tiré le concept assez vague et incolore de "fort" (cf. HW 146). Mais il y a sûrement derrière l'équation *muwatalla* = NIR.GÁL un jeu de mots akkadisant, l'une des lectures de NIR.GÁL étant *eṭellu* "princier, noble" ou *muṭellu* "héroïque". En réalité, le mot *muwas* désigne, au propre, un liquide organique. Dans un vocabulaire bilingue (KBo I 51 Vo 16-18), il traduit l'akkadien *bubu'tu* "pus", juste avant deux noms du "sang", *ishar* et *manis* (=akk. [d]ammu et šarku). D'autre part, l'équation *muwa* = A.A, documentée à la fois par l'onomastique et par les oracles, ne prend un sens qu'à partir du sumérien A "eau" et A.A "eaux". Mais, à côté de ce *muwa* physiologique, il y a un sens figuré ou symbolique. Les mêmes oracles associent, en effet, *muwa* = A.A à certaines qualités bénéfiques : "sang du roi" (ŠA LUGAL ADAMMA), "droiture" ou "chance" (ZAG-tar), "énergie" (*innarawatar*), "salut du pays" (KUR-ša SIG). Il semble donc que le terme signifie quelque chose de plus précis et spécifique que "Körpersaft, Seelenstoff"; à en juger par l'onomastique, où les noms en *-muwa* succèdent visiblement aux noms cappadociens en *-(a)hsu*, il s'agit de "descendance, race". Le sens propre devait être "sperme", d'où au figuré "flux vital"²⁰. Noter l'emploi figuré du français "sang" ou "sève". Nous avons déjà comparé, *Onom.* 126 sq., les composés en *-muwa* aux noms grecs en *-ménès* (de *ménos*).

L'existence du groupe lexical de *muwa* en hittite et louvite permet d'écarter comme inutile l'hypothèse d'un emprunt à une langue de substrat. Quelle que soit l'étymologie préhistorique de *muwa*²¹, les noms propres contenant ce mot appartiennent simplement aux langues anatoliennes du second millénaire. Quant au premier terme, c'est, au point de vue dialectal, soit un mot hittite (*irba*; cf. louv. *arba*), soit un mot hittito-louvite (*parna*), soit et plus souvent un mot

19. Cf. RHA 46, 110; *Ugaritica* III 116.

20. Pour le détail des discussions, voir la bibliographie de HW 145 sq., à laquelle s'ajoutent LAROCHE, *Onom.* (1951) 124 sqq.; B. LANDSBERGER, *JCS* 8 (1954) 131.

21. On rapporte à une racine indo-européenne **meu-* diverses formations signifiant "humide, liquide"; cf. POKORNY, *Idg. Etym. Wtb.* 741.

louvite (*piha*, *puna*, *pariya*). La provenance méridionale des noms divins *Arma*, *Tiwat*, *Sanda*, *Uppara*, le parallélisme des noms en *-ziti*, l'absence des noms en *-muwa* à Kaneš²² et la survie de ces noms dans le Sud anatolien sont des indices concordants d'une couche onomastique d'origine plutôt louvite que hittite.

4. *ziti*.

Listes chez A. Goetze, AM (1933) 210 sq. ; JCS 8 (1954) 75 sq. ; H. G. Güterbock, Symbolae Hrozný III (1950) 230 sqq. ; E. Laroche, Onom. (1951) 125 sqq.

Catalogue N^{os} 30, 36, 81, 124, 141, 259, 262, 285, 317, 335, 347, 369, 385, 434, 450, 489, 525, 611, 621, 631, 641, 666, 674, 688, 725, 743, 820, 840, 860, 884, 899, 940, 942, 975, 1103, 1138, 1143, 1156, 1171, 1248, 1271, 1279, 1352, 1372, 1378, 1405, 1408, 1412, 1430, 1439, 1450, 1486, 1492, 1496, 1530, 1537, 1587, 1669, 1684, 1700, 1708, 1710, 1733, 1735, 1744, 1749, 1758, 1760, 1764.

Soixante-dix composés différents : c'est le type onomastique le plus répandu, de beaucoup, dans l'Anatolie hittite : inconnu à Kaneš, encore rare sous l'ancien royaume, très courant à la fin de l'empire. Pourtant, contre toute attente, les survivances gréco-asiatiques des noms en *-ziti*, sous les formes en -σιτας, -σιτας, -σιτης, ne sont ni nombreuses ni claires ; cf. Bossert, JKF 2 (1952) 184 ; Houvink, LPG (1961) 171 sq.

Les premiers termes se distribuent selon les mêmes catégories lexicales que ceux des composés en *-muwa*, avec prédominance de la toponymie et de la religion :

1. noms géographiques (cf. chap. IV) : *Ala*, *Ankuwa*, *Halpa*, *Hattusa*, *Kuranta*, *Kuwatna*, *Labina*, *Mala*, *Ninuwa*, *Sadduwa*, *Sippa*, *Tapali/a*, *Tarsa*, *Ura*, *Zarniya*, etc.²³

2. noms divins proprement dits (cf. chap. V) : *Arma*, *Hattagga*, *Heba*, *Iyara/i*, *Santa*, *Šauška*, *Tarhu(nda)*, *Tiwat(a)*, *Tuwat(a)*, *Uruwanda*, AN.ŠUR, dKAL. — Animaux symboliques : AIGLE, LIÈVRE, UR.MAH/LION. — *Huba* "ancêtre (divin)".

3. mots de la langue (en majorité louvites) : noms de lieux tels que *hapa* "fleuve", HUR.SAG "montagne", *immara/i* "campagne". — Divers : *ali*, *halwa*, *harwa*, *kalmaba*, *kariya*, *kula*, *kummaya* (= *kum-*

22. Alors que le mot *muwa* y est connu ; cf. *Muwa-nani*.

23. Certains mots réunis sous le § 3 doivent être des toponymes non encore attestés.

miya?), *kuniya*, *lapa*, *manatta*, *muliya*, *muwa*, *nana* (= *nani* "frère" ?), *nun(a)*, *pariya*, *piha*, *summala*, *tumna* (toponyme ?), *tupa* (= *tuppa* "tablette" ?), *uhha*, *uba*, *walwa*, *warlawā*, *warpa*, *zuwi* (= *zuwa* "pain" ?).

Le terme *-ziti* (lire **zidi* d'après la graphie) est identique au mot louvite *ziti/zidi* "homme, Mann" (par opposition à "femme"). Il reparait, diversement suffixé, dans les noms simples *Zida*, *Ziti*, etc. (cf. Catalogue N^{os} 1552 sqq.). Le mot exclusivement louvite *ziti* n'ayant pas de correspondant connu dans les langues indo-européennes, il est nécessaire de lui supposer une origine étrangère, prélovite ou de substrat. D'ailleurs le type sémantique "homme de x" n'est pas non plus représenté dans les onomastiques des peuples indo-européens anciens²⁴. Ces noms sont donc originaires du Sud anatolien ; leur intrusion massive dans l'onomastique impériale révèle, à notre avis, un glissement démographique qui peut être interprété dans le cadre des événements politiques et sociaux (cf. p. 364 sqq.).

5. *-wiya*.

Listes chez A. Goetze, Tunnawi (1938) 27 sq. ; E. Laroche, RA 43 (1949) 77 ; Onom. (1951) 125 sq. — Survivances en Phrygie, d'après W. Dressler, Die Sprache 10 (1964) 110 sq.

Catalogue N^{os} 78, 140, 177, 185, 432, 483, 497, 539, 558 (?), 624, 683 (?), 759, 888, 945, 973, 1087, 1102, 1334, 1351, 1374, 1419, 1529, 1693.

Noms féminins d'époque impériale. Le premier terme reproduit parfois celui des composés masculins en *-muwa* ou *-ziti* ; par ex. *Arma*, *Iyara/i*, *Santa*, *Tiwat(a)* ; *kummi*, *piha*, *ulila*, *zamna*. — Autres toponymes : *Kassula*, *Marassa*, *Nerikka*, *Sallapa*, *Dunna* (cf. chap. IV). — Radicaux divers (louvites) : *anni* "mère", *asdu*, *aspuna*, *kalla* (cf. le nom divin dKalli ?), *tirguta* (cf. *tarku* ?) ; hitt. *parsana* "panthère".

Le parallélisme des noms en *-muwa*, *-ziti* et *-wiya* laisse entendre que l'élément *-wiya* est aussi un nom et que ces anthroponymes sont des composés. Mais un tel nom n'existe pas, et certains admettent que *-wiya* est un suffixe de dérivation ; on pourrait songer à l'*-i* du féminin *assu-i* = capp. *aswe/i*. Mais l'addition d'un suffixe aux toponymes et aux noms divins ne saurait donner directement des noms de femmes. Du reste, tous ces noms (sauf *Anni-wiya-ni*) se découpe-

24. Cf. E. BENVENISTE, loc. cit. 32, qui repousse avec raison notre comparaison antérieure (Onom. 142) avec les noms grecs en -ανωρ et -ανδρος.

raient aussi bien en $x + -awi(ya)$. Mais $-awi$ n'est pas mieux attesté que $-wiya$. Le nom féminin *Parwawa* (N° 949), lu *Parwa-wi* ($wa = wi$), serait le seul exemple cappadocien : théophore de *Perua* ?

6. *nani*.

N°s 52, 103, 134, 176, 263 (?), 379, 793, 828, 835, 965-966, 1261, 1309, 1347, 1404, 1513, 1536. — Sur *nana/nani* au début des noms propres, cf. chap. I, hypocoristiques.

Nom louvite du "frère". L'équation *nani* = cun. šEš = hiér. FRÈRE (HH I N° 276) est soutenue par les N°s 965 *Pi-bá-FRÈRE* = 966 *Pi-ba-nanaya*, par *Arma-FRÈRE/šEš* = **Arma-nani* > *Ermeneni*, par *Tati-šEš* = **Tadi-nani* > Ταδινηνίς . Cependant, comme le suméro-gramme šEš note aussi le nom hurrite du "frère" *šenni/a* (cf. par ex. N° 1006), certains composés en $-\text{šEš}$ dont le premier terme n'est pas identifiable dans une langue anatolienne peuvent encore appartenir au hurrite plutôt qu'au louvite.

Théophores : *Arma-nani*, *Tuwatta-nnani*, SOLEIL-FRÈRE (N° 1347), du-šEš (N° 1261). — *Huba-nani*.

Divers : *Abata-nanu(m)*, capp. : lire **appanta-nani* et comparer le composé lyc. *epññēni* ? — *Maddu-nani* : cf. *Maddu(w)-atta* et le mot louv. *maddu* (DLL 70). — *Mutta-nani* : cf. *Mutta* et le toponyme *Mutti*. — *Wasu-nani*, littér. "Bon-frère". — *Ammi*-, *Aspi*-, *Zaparti*- sont obscurs. — *Muwa-nani*, capp. féminin, est aberrant.

Le type "frère de x" doit être rapporté au même groupe que "homme de x", noms prélovites et lovites en $-\text{ziti}$. Les noms en $-\text{nani}$ survivent dans ceux en $-\text{νηνίς}$ de Lycie ; cf. LPG 142 sqq.

7. UR.MAH/LION.

N°s 34, 284 (où UG remplace parfois UR.MAH), 697, 839, 976, 1323, 1440. — Premier terme : N°s 1758, 1761 ; cf. aussi 1757.

Lecture de UR.MAH encore inconnue. Les considérations de notre Onom. 121 en faveur de $-\text{neši}$ doivent être écartées. Les mots *bapati* "serviteur", *ura* "grand", *muwa* et *lila* sont hittites et/ou lovites. — *piha* est louvite. — *ali* et *tikka* sont inconnus.

8. *washa/i*.

N°s 29, 189, 316, 681, 723, 724, 787, 795.

Noms féminins de Cappadoce et d'époque impériale. Les noms *Ala-washi*, *Harwa-washa* et *Mala-washa/i* correspondent à des masculins en $-\text{ziti}$. *Lalanti-washa* contient le toponyme *Lalanta*. *Assui* est le féminin de *assu* "bon", cf. p. 321.

Le mot *washa/i* n'existe, à notre connaissance, qu'en louvite : DLL 109 et HHG 151 (où la traduction par "Herr(schaft)" devrait être révisée). Le dérivé *washa(n)t-* est une épithète de la déesse d^{KAL} ; cf. DLL 160, où la traduction "dame (?)" n'est qu'une conjecture.

9. *asi*.

N°s 773, 987, 1124, 1263, 1265. — Premier terme : 167, 168.

Verbe *asiya* "aimer" du hittite et du louvite. Tous ces noms sont théophores, du type "Théophile" ; sur la nature de *asi* et *asimi*, cf. § 1, à propos de *piya*.

10. *wasu*.

N°s 35, 77, 130, 181. — Premier terme : N°s 1513, 1514.

Adjectif louvite *wasu* "bon, cher à" (DLL 110). Formation parallèle au hittite $-\text{assu}$ (§ 2).

11. Divers.

$-\text{asdu}$.

N°s 959, 1559, 1672, 1677. — Premier terme : N°s 182 sqq.

$-\text{maru}$.

N°s 799, 1303.

$-\text{mima}$.

N°s 1260, 1703, 1745.

$-\text{sarpa}$.

N°s 382, 1344, 1349. — Cf. N°s 1128, 1129.

$-\text{walwa/i}$.

N°s 817, 972, 1210. — Premier terme : N° 1486.

$-\text{wasti}$.

Deux noms féminins : N°s 273, 1310.

$-\text{zalma}$ = PAP : en quelle langue ?

N°s 384, 433, 1270.

$-\text{IR-i}$, lecture inconnue.

Noms féminins : N°s 132, 775. — Premier terme : N° 1745.

B. Dérivés.

Le classement systématique des noms propres hittites fait apparaître un certain nombre de "suffixes" propres à l'anthroponymie. Aucun d'entre eux n'a encore trouvé d'explication satisfaisante : la morphologie des langues anatoliennes ignore les uns, les autres

ressemblent à des suffixes connus, mais incomplètement élucidés. Cependant l'insuffisance de l'analyse ne justifie pas un refus de l'évidence. D'autres onomastiques plus familières possèdent aussi des séries de dérivés obscures, déroutantes par leur foisonnement même ; du latin *Marcus* sont sortis, au cours du temps, *Marcus*, *Marcio*, *Marcianus*, *Marcellus*, *Marcellinus* ; du français *Jacques* proviennent *Jacquet*, *Jacquot*, *Jacotin*, *Jacquard*, *Jacquín*, *Jacquínnot*, *Jacquelin*, etc. Or, une fois que l'on y a reconnu des diminutifs, on a à peu près épuisé les ressources explicatives prêtées par l'histoire de la langue latine ou française.

Pour se garantir d'une analyse arbitraire²⁵, il faut et il suffit que soient attestés aussi bien le nom simple que le nom élargi d'un morphème ; ou bien il faut que l'ablation du "suffixe" dégage un élément lexical susceptible d'emploi onomastique. Ainsi :

<i>Temetti</i>	et <i>Temetti-ni</i>	<i>Pitta</i>	et <i>Pitta-zzi</i>
<i>Paskuwa</i>	et <i>Paskuwa-mmi</i>	<i>Naniya</i>	et <i>Naniya-nza</i>
<i>Malawashi</i>	et <i>Malawashi-na</i>	<i>Hasusar</i>	et <i>Hasusar-na</i>

Nous distinguons ici, formellement, les dérivés onomastiques des mots hittites dérivés devenus noms propres (cf. chap. VIII). Le nom *Malawashi-na* est un composé onomastique, connu comme tel, élargi par *-na* ; *Hurmawana-tti* est un ethnique louvite en *-wani* élargi par *-tti*. *Marasa-lli* est un nom de personne dérivé de *Marassa*, mais *Targasnalli* est un mot louvite en *-alli* employé comme anthroponyme. On ne doit donc pas s'étonner que les analyses proposées dans ce chapitre fassent surgir des bases ou thèmes de toute espèce et de toute nature : théophores, toponymes, composés et dérivés, mots d'origine hittite et louvite, voire hattie et hourrite.

1. Noms en *-(a)nza-*.

Anna-nza : hitt. *anna-* "mère" ; cf. aussi *Anna* et *Anni*.
Nana-nza et *Naniya-nza* : louv. *nani(ya)-* "frère" (et hitt. *nana-* ?) ; cf. *Nana*, *Nanaya*, *Naniya*.
Zid-anza : louv. *ziti-* "homme" ; cf. *Zida*, *Zida-sdu*, etc.
Inarawa(n)za, capp. : hitt. *innaru/awa-* "fort"²⁶.
Zuwa-nza : hitt./louv. *zuwa-* (DLL 116) ; cf. *Zuwa*, *Zuwi*, etc.
Huwatta-nza : cf. le nom divin *Huwatta-ssi* (RHA 46, 69 et MIO 8, 185 sqq.).

25. Sur les dangers du découpage formel, cf. p. 310.

26. Opposer *Inarawada* = **innarawa(n)t-a* ; hitt. *innarawant-*.

Hutubiya-nza : hourr. *hutub(i)-* ; cf. *Hutubi*.
Anuwa-nza et *Nuwa-nza* : cf. *A(n)nuwa* et *Nuwa*.
Palla-nza et *Pallu-nza* : cf. *Palla* et *Pallu*.
Pitta-nza : cf. *Pitta*, *Pitta-zzi*, etc.
Tuttuwa-nza : cf. *Tuttu(wa)*, *Tuttuwa-lli*, etc.
Zanna-nza : louv. *zanni-* ? (DLL 113).
Mannu-nza : louv. *mannu-* ? (DLL 68).

Variante rare en *-nzi* : *Anuwanzi* (voir Catalogue) ; *Warwa-nzi* : cf. *Warwaya*.

La variante *Zidanda* = *Zidanza*, pour le même personnage historique, suggère l'idée que le "suffixe" *-anza-*, inconnu de la grammaire anatolienne, serait une altération phonétique de *-anda/anta*. Mais on ignore les conditions précises de cette assibilation.

2. Noms en *-(a)nda-*, *-(a)nta-*, *-(a)nti-*, *-(a)ndu-*.

Thématisations en *-a*, *-i* (et *-iya*), *-u* de dérivés en *-(a)nt-*. Ce suffixe, très fécond dans l'indo-européen d'Anatolie, donne, selon le cas, des participes passifs de verbes transistifs (hittite) et intransistifs (louvite), des adjectifs élargis ou substantivés (type louvite *ura-nt-* "le grand"), des noms (type hitt. *nepis-ant-*, louv. *tappas-anti-*).
Zida-nda et *Zida-ndu* : cf. *Zida* et *Zida-nza*.
Warpa-(n)da, hiér. : cf. *Warpa* et hitt. *warpant-*, part. de *warp-*.
Nana-nda : cf. *Nana*, *Nana-nza*, etc.
Wattanta : cf. *Watt-assu*, *W'at-abra* ; hitt. *wattai-* (HW 249) ou simplement louv. *wattanti-* (DLL 110).
Masturiya-ndu : cf. *Masturi*.
Warsiya-ntiya : part. hitt. *warsiyant-* (HW 247) ; cf. *Warsiya*.
Zappana-nda : hitt. *zappa-* (HW 259) ou louv. *zappan-* (DLL 112).
Les noms cappadociens et hiéroglyphiques écrits *-ati-* peuvent correspondre à des noms hittites écrits *-anti-* en cunéiforme : *Harlati*, *Hastati* (cf. *Hastali*, *hastai*), *Pa/unamuwa-ti*. — *Manapati* = *mana-pa-(n)ti* ?

3. *-alla/i-*, *-talla/i-*.

Ces "suffixes" se confondent avec ceux des adjectifs de qualité et des noms d'agent-hitt./louv. étudiés par N. van Brock, RHA 71. Comparer les noms d'état et de métiers, au chapitre VIII.
Amalli et *Ammatalla* : thème féminin *amma-/ammi-* ; cf. *Ammas*, *Ammias*²⁷. — *Ammiyatalla* : variante de *Ammatalla* ?

27. Très fréquent à basse époque ; cf. ZGUSTA, Pers. § 57, p. 55-56.

^f*Annella* : louv. *anni-* "mère".

Attalli : identique à hitt. *attalla-* "paternel".

Marasalli : toponyme *Marassa*.

Dudduwalli, *Armatalli*, *Šuburbiala*, capp., ressemblent à des noms de prêtres dérivés de noms divins ; cf. chap. VIII.

Asbella et *Attanalli* sont obscurs.

4. Noms en *-(m)mi-*.

Certains se dénoncent comme des participes passifs louvites en *-mi-* :

^f*Paskuwa-mmi* : hitt. *paskuwa-* "oublier, négliger" ; cf. ^f*Paskuwa*.

Tabrammi : si le vocalisme final est bien *-i*, cf. *tabar-* "commander".

Ayami et réduit *Aimi* : louv. *aya-* "faire".

Dans *Alalimi* (et *Alalmisar*, capp.), *Tiwatami*, *Ura(n)tami*, les thèmes *alal(i)-*, *tiwat-* et *urant-* sont louvites, mais nominaux. La formation n'est pas ici participiale. *Assulimi* paraît dérivé du hitt. *assula/i-* "aimable". Noter le grand nombre de survivances en *-mi-* dans l'onomastique tardive (cf. *Zgusta*, Pers. 668). *Aparkammi* et *Pimenami* n'ont pas d'étymologie.

5. Noms en *-na-*.

Elargissement à nasale, de valeur inconnue, sur des thèmes de provenance variée :

Paraiu-na : hatt. *paraiu* "prêtre" ²⁸.

^f*Mallidu-nna* : hitt./louv. *maliddu* "sucré, doux" (HW 134).

^f*Hasusar-na*, capp. : hitt./louv. *hasusar(a)-* "reine", et nom de plante.

^f*Malawashhi-na*, capp. : cf. ^f*Malawashi*, composé en *-washhi/a*.

Arawarhi-na, capp. : composé **arawarhi* de *arawa-* "noble" + *arhi* ?

Kukulana/i : cf. *Kukkulli*, nom primitif à redoublement (chap. I).

Palla-nna : cf. *Palla*, etc.

Zuwanna/i : cf. *Zuwa*. — Mais il peut s'agir aussi d'un *zuwan-* thématisé.

Taku-na, capp. : hourrite ou hittite ; cf. *Taku*.

Walhis-na : cf. capp. *Walhi(s)*.

28. Ce sens résulte de la bilingue KUB XXVIII 1 (avec son parallèle 2134/c Ro 7 : *pa-ra-a-i-u-šu*) : IV 5 *pa-r[a-a-ya-šu-ú* (acc. sg. en *-šu*) = hitt. IV 7 lú]SANGA-an ; cf. aussi IV 16, 32 ; KUB I 17 VI 6 : *waa-a-ra-i-šu* ; KUB XXVIII 40 II 15, III 2 ; 112, 11, 12 ; 104 III 16 : *waa-ra-a-i-u-šu* ; 510/s IV 9.

6. Noms en *-(n)ni-*.

Type fréquent, parallèle au précédent, avec lequel il s'échange parfois (*Kukulana/i*, *Zuwanna/i*, etc.). L'orthographe oscille de *-ni* à *-nni*. Il est probable que la finale *-(a)nni-* recouvre, dans les noms propres, plusieurs formations plus ou moins homonymiques, mais d'origine différente : l'article hourrite *-(n)ni* (type *atta-nni* "le père") ²⁹, le suffixe hittite et louvite de diminutif (type *arma-nni* "lunule, croissant") ³⁰, et un élargissement à nasale de signification indéterminée et de vocalisme flottant (cf. *-na* et *-nu*) ³¹. On doit aussi considérer la possibilité d'une composition en *anni-* "mère" dans des noms féminins tels que ^f*Pittiyanni*. Enfin certains noms en *-ni* ne sont peut-être, malgré les apparences, que des mots simples : *Urani*, cf. louv. *uranni-* (DLL 102) ; *Tarbini* : nom divin *Tarbuna/i*, etc.

a. Dérivés de composés.

^f*Huliyasubani* = *buliya* + *asuba* + *-ni* ; cf. *Huliyā*, *Asuba*.

^f*Anniwiyani* = *anni-* "mère" + *-wiya* + *-ni*.

b. Dérivés de noms propres.

Temette-ni : cf. *Temetti*, théophore hatt. *hatti*.

Zidanni : cf. *Zida*.

Tatileni : cf. *Tatili*.

Zullanni : cf. capp. *Zula*.

^f*Tuttuwanni* : cf. *Tuttu*. — Ou bien composé en *-anni* ?

^f*Pittiyanni* : cf. ^f*Pittiya* ?

c. Divers :

Hurla-nni "le Hourrite" : hitt. *hurla-* "Hourrite" + hourr. *-nni* "le".

Zuppalla-nni : hitt. nom d'agent *zuppala-* (HW 263).

Taskuwa-nni : hitt. *tasku-* partie du corps ³².

Puriya-nni : hitt. *puriya-* "lèvre" (HW 173).

Karawa-ni : hitt. *karau*, sens inconnu ³³.

29. Détails au chap. IX.

30. S. ALP, *Belleien* 18 (1954) 453, dit, à propos des diminutifs en *-anni* : "I do not think that the small *Ninattanni's* may confirm the diminutive function of *-(a)nni-*, since it would not be necessary to designate them as small, if *-anni-* was a diminutive suffix". — Mais tout le monde connaît le "Petit-poucet", où "petit" n'empêche pas "poucet" d'être le diminutif de "pouce".

31. Listes de dérivés à nasale d'origines très diverses chez S. ALP, *ibid.* 449 sqq. ; et H. KRONASSER, *Etymologie* (1963) §§ 103, 121.

32. KUB IX 34 II 30 = 4 I 12 ; cf. A. GOBTZE, *Tunnawi* 42 n. 126.

33. KUB XXXIII 60 Vo 7 = 61 IV 7.

Marlani : hitt. *marla-* "couard" (HW 137).

Attaniya : hitt. ou hourr. *atta(i)-* "père".

Obscurs : *Askayani* (cf. hitt. *aska-* "porte" ?) ; *Pulliya-nni*, *Walanni* (hourrite ?).

7. Noms en -nu-.

Théophores dérivés de noms divins : *Iyari-nu*, *Pirwa-nnu*.

Dérivé de composé : *du-piha-nu*.

Divers : *Piha-nu*, *Zalpu-nu* (de *Zalpuwa*, nom de ville ?).

La nature de ce suffixe est inconnue ; variante de -na, -ni ?

8. Noms en -(t)ti-, -ddu-, -tta-.

L'interprétation de ce groupe se heurte aux mêmes difficultés que celle des noms à suffixes -na, -(n)ni, -nu. Les graphies varient dans la série en -i : -ti ou -tti. De plus, le cappadocien et l'hiéroglyphique -ati peuvent être lus -a(n)ti ; cf. supra, sous -anta. On a, d'autre part, isolé, au chapitre II, un suffixe -it(i) d'ethniques féminins hattis. En morphologie hittite/louvite, il n'existe que le suffixe de noms d'action en -att-, qui paraît exclu de l'onomastique. L'existence du suffixe -tti résulte donc surtout d'une analyse formelle, en soi peu probante.

Paskuwatti : cf. *Paskuwa* et *Paskuwammi*.

Pitati : cf. *Pitta*.

Annitti et *Annayati* : cf. *Anni* "mère".

Hannutti : cf. *Hanu(wa)*.

Iriyatti : cf. *Iriya*, hourrite.

Armati : cf. *Arma*, théophore.

Dérivé de composé : *Huharmati* = *huba* + *arma* + -ti.

Hurmawanatti : dérivé en -atti de l'ethnique louvite **Hurmawani*.

Nanuwati (vocalisme final incertain) : cf. *Nanua*.

Duttarriyati : cf. hitt. *duntarriya-sba*, sens inconnu³⁴.

Obscurs : *Abattiti*, *Ars/zakiti* (ethnique hattis ?), capp. *Hasarti*,

Huwamiti, *Maratti*, *Warwati*, *Zamuwatti*.

Les noms en -(a)ddu sont louvites : *Piha-ddu*, *Ura-ddu*, *Anza-pabha-ddu*. Suffixe -(a)tta probable dans *Madduw-atta* (cf. *Maddu-nani*), *Pitta-tta* (cf. *Pitta*, etc.) ; peut-être dans *Amita*, *Anitta*.

34. KUB XXXVI 24, 3, 7.

9. Noms en -zzi-.

Aranhapili-zzi : cf. le nom de montagne *Aranhapila(ni)*, p. 276.

Pitta-zzi : cf. *Pitta*.

Nikkalu-zzi, théophore.

Hellari-zzi : cf. hourrite *šunna Hellara*³⁵.

Duwazi : cf. *Duwa*.

Aluwazi : cf. *Alluwa* et *Alluwamna*.

Obscurs : *Aripizzi*, *Habruzzi*, *Mahbuzzi*, *Dupizi*, *Warwasazi*.

L'hésitation graphique entre *Nanizi* et *Naninzi* (cf. *šeš-zi*) oriente vers un suffixe -(n)zi-, comparable à -(a)nza-. Mais une partie des noms en -zzi est hourrite, langue qui possède un suffixe d'adjectif en -zzi (Speiser, Introd. § 160).

35. KUB XXVII 47 I 10 = 48 V 27 : nom de rivière ?

CHAPITRE VIII

NOMS TIRÉS DU LEXIQUE

Plusieurs noms de Hittites sont des mots hittites ou louvites. Ne figurent dans ce chapitre que les noms qui se confondent avec le vocable du lexique. Les autres termes entrant dans la composition et la dérivation onomastiques ont été rassemblés et discutés aux chapitres précédents, selon leur morphologie particulière. Certains "Lall-namen" rencontrés au chapitre I reparaissent ici dans leur famille sémantique. Le classement adopté est conforme aux rubriques habituelles dans les onomastiques : noms d'état, de métier, adjectifs descriptifs, noms d'animaux, de plantes, de parties du corps, etc. Références générales aux dictionnaires hittite (HW) et louvite (DLL); pour les mots rares non encore classés, références au texte cunéiforme.

I. Adjectifs qualificatifs.

A. Sens physique : défaut et qualités, couleur, taille, etc.

Duddumi.

hitt. *duddumi*- "sourd" (HW 231) ; cf. fr. Lesourd.

Parkuia, capp.

hitt. *parkui*- "propre, net" (HW 161).

Pittali.

hitt. *pittali*-, doublet de *pittiyali*- "agile, lesté", épithète du lézard (HW 172, HW² 21).

Istalkian, capp.

hitt. *istalkiyant*- "aplati" (HW 90) ; cf. fr. Camus.

Ura, capp.

hitt./louv. *ura*- "grand" (DLL 102) ; cf. fr. (Le)grand.

Natta-ura.

hitt. *natta-ura*- "pas grand" ; cf. fr. Petit.

Wargati, capp.

hitt. *wargant*- "gras", avec -i de flexion (HW 245) ; cf. fr. (Le)gras.

Innarawa.

hitt. *innaru-* "fort" (HW 83) ; cf. fr. (Le) fort.

Muwatalli.

hitt./louv. *muwatalla/i-* "vigoureux" (HW 146) ; sur tout le groupe de *muwa*, cf. chap. VII.

Lulimmi.

hitt. ou louv. *lulimmi-*, adj. de sens inconnu ; épithète d'un *ḫkal*, peut-être antonyme de *innarawant-* (cf. HW 130).

Hastali, capp.

hitt. **hastali-*, adj. non directement attesté, à extraire de l'abstrait *bastaliyatar* et du verbe *bastales-* (HW 63 ; RHA 71, 105). L'idéogramme UR.SAG (cf. HW 213 ; HW² 24) prouve le sens figuré "héroïque" de *bastali-*, synonyme de *tarhuili-*. Mais *bastali-*, dérivé de *bastai* "os", signifie au propre "ossu".

Maruwa.

hitt. *marruwa-* "rouge", à extraire de *marruwasha-* "rougeur" (HW¹ 13 ; HW² 18) ; cf. fr. Leroux, Rouge, etc.

Ḫabaluwan, capp.

hitt./louv. *ḫabaluwant-* "jaune-vert" (HW² 10 ; DLL 37) ; cf. fr. Lejaune.

Dandanku.

Redoublement de hitt. *dankui-* "noir, sombre" (HW 210 ; DLL 89) ; cf. fr. (Le) noir.

Sanku.

hitt. *sanku-*, épithète de "fleur" ; J. Friedrich (HW 182) propose : "bigarré". On peut penser aussi à "rose" ; cf. *sankui-* "ongle".

B. Sens moral : caractère, qualités et défauts.

Asula, capp.

hitt. *assula-* "aimable, amical" (HW 37) ; cf. fr. Amable.

Assuwan, capp.

hitt. *assuwant-* "bon", comme *assu-* (HW 37) ; cf. fr. (Le) bon.

Ḫaliwali, capp.

hitt. *waliwalli-* "violent ?" (HW 243) ; épithète des vents.

Niwalla.

hitt./louv. *niwalla/i-* "impuissant > innocent" (HW 152) ; cf. fr. Innocent.

Marlia.

hitt. **marla-* "couard", à extraire de *marlatar* et *marles-* (HW 137) ; cf. aussi *Marla-ni*.

Hantili, nom royal¹.

louv. *hantil(i)-* "premier" (DLL 40).

Kuna, capp.

hitt. *kunna-* "droit, adroit, juste" (HW 116).

Piba.

Adj. louv. de sens inconnu, épithète de divinités (DLL 81 sq.).

Siwanala, capp.

hitt. *siwanala/i-* "divin" (RHA 71, 167).

Masniyalli.

louv. **massaniyalli-* "divin" (cf. DLL 69 sq. ; RHA 71, 166 sq.).

Ḫiwa.

hitt. *newa-* "neuf, nouveau", peut-être aussi "jeune" (HW 150 sq.).

II. Noms d'état.

Atta.

hitt. *atta-* "père" (HW 38) ; voir les dérivés, chap. VII.

ḪAnna et ḪAnni.

hitt. *anna-* et louv. *anni-* "mère" (HW 21 ; DLL 27) ; nombreux dérivés.

Huba.

hitt./louv. *buhba-* "grand-père, aïeul" (HW 71 ; HH I 71). Les composés en *huba-* se rapportent au culte des ancêtres ; ils figurent plutôt parmi les théophores (cf. chap. V).

Ziti et Zida.

louv. *ziti-* "homme, Mann" (DLL 115 sq.) ; discussion des composés et dérivés au chapitre VII.

Hutarla et ses variantes.

louv. *hutarli-* "serviteur, esclave" (DLL 49) ; cf. ERUM-li.

Arawa, capp.

hitt. *arawa-* "noble, libre" (HW 29)².

Ḫitai.

louv. *titai-* "allaiter", *titaimi-* "nourrisson" (DLL 98). Nom de la "nourrice" ?

Tabarna > Labarna.

Titre du roi hittite, peut-être dérivé de *tabar-* "régner, gouverner". L'origine hattite du mot n'est pas prouvée.

1. Très rare nom louvite sous l'ancien royaume.

2. Cf. E. LAROCHE, *Hommages à Georges Dumézil* (1960) 124 sqq.

Tawannanna.

Titre de la reine-mère ; origine obscure.

Piseni.

hitt. *pisena*- "messenger ?" (HW 170 ; HW² 21).

III. Noms de métier.

NU.GIŠ.SAR-*i*.

"jardinier" (HW 289) ; cf. fr. Courtilier, angl. Gardner. — Lecture possible : *Alal-talli* > *Alantalli* (Catalogue N° 25) ; dérivé en *-talli* de *alel/alal-essar* "fleur, jardin" ; cf. *Alalimi*.

Askaliya.

hitt. **askali(ya)*- "portier", dérivé de *aska*- "porte" (HW 36) ; cf. fr. Portier. — Lecture de LÚ.KÁ.GAL (VBoT 9 Ro 4) ?

Alibhanni et *Alihhini*.

Comparer l'ass. de Cappadoce *alabhinum* "meunier"³.

Himaliya.

hitt. *bimmalli*-, dérivé de *bimma*- "fête ?" (HW 69).

Kunalli.

hitt. **kunalli*-, nom d'agent de *kuen*- "tuer, frapper". — Nom du "boucher" ?

Kurkalli.

hitt. **kurkalli*-, nom d'agent de *kurk*- "couvrir, protéger" (HW 118). — Nom du "couvreur" ?

Habia, capp.

hitt. *habiya*-, sorte de prêtre (HW 54).

Zuwalla.

hitt. **zuwalla*-, nom d'agent de *zuwa*- "pain, gâteau" (HW 263). — Nom du "boulangier" ou du "panetier" ?

Targasnalli.

louv. *targasanalli*- (DLL 92), de *targas(a)na*-, sorte d'âne ; cf. fr. Lasnier.

Parsipala.

hitt. **parsipala*-, analogue à *hasnupala*- et *tarsipala*- (RHA 71, 95) ; nom d'agent de *parsiya*- "rompre (les mets)" ; cf. fr. Tranchant.

Nanatalli.

hitt. **nanatalli*-, nom d'agent de *nannai*- "mener (les bêtes)" (HW 148 sq.), ou bien dérivé d'un nom divin ?

3. E. BILGIÇ, *Appellativa* (1954) 32 ; VON SODEN, AW 31.

Hapuala, capp.

hitt. **happuwala*-, nom d'agent dérivé de *happu*- (KUB XXX 34 III 14 = 36 II 6) ; cf. *Happuwassu*.

IV. Noms d'animaux et de plantes.

Salwini.

hitt. *salwini*-, oiseau oraculaire (HW 180).

Arta, capp.

hitt. *arta*-, nom d'oiseau (Otten, HTR 58, 15).

Sulubi.

Dans *Halpa-sulubi* : nom d'oiseau oraculaire (HW 197).

ṢMutamuti.

hitt. *mutamuti*-, nom d'oiseau (HW 145).

Damna, capp.

hitt. *damna*-, nom d'animal ; cf. sous *Damnassara*-, chap. VI.

Masbuiluwa.

= PIŠ.TUR-wa "souris" (HW 138) ; cf. fr. Souris, Lerat.

Targasan, capp.

louv. (et hitt. ?) *targasna*-, sorte d'âne (HH I N° 62) ; cf. fr. Bardot.

Anuwa.

hitt. *annuwa*-, matière d'une couronne (KUB II 3 II 46) : plante ou métal ?

Hasusar, capp.

hitt./louv. *hasusar(a)*- "reine", aussi nom de plante (HW 64)⁴.

Labarsa, capp.

hitt. ou louv. *labarsa*-, nom de plante (HW 127).

Tuwarsa.

louv. *tuwarsa*- "pampre, vigne" (HH I N° 160).

Walkui et *Walkuwa.*

hitt. *welku*- "herbe" (HW 251). — *Ura-walkui* est proprement "grande herbe" ; cf. fr. Malherbe.

Warsama, capp.

hitt. *warsama*- "paille ?" (HW 247).

Hulli.

hitt. *hulli*- "pignon ?" (cf. HW 74).

Kukullana/i.

hitt. *kugullan*-, nom de plante (KBo XI 19 Ro 3, etc.).

4. Cf. chap. VI.

V. Divers.

- Harsaniya*.
 hitt. *harsana/i-* "tête" (HW 59).
Halata, capp.
 hitt. *balanta* "tête" (HW 46).
Tagania, capp.
 hitt. *taggani-* "poitrine" (HW 204).
Hatala, capp.
 hitt. *hattalla-* "massue" (HW 64).
Zupari, capp.
 hitt. *zuppari-* "flambeau" (HW 263).
Hutusi.
 hitt. *butusi-*, sorte de vase à boire (HW 78).
Zuppa.
 hitt. *zuppa-*, récipient pour liquides (HW 263).
Harsi/a, capp.
 hitt. *barsi-*, dans DUG/NINDA *barsi* (cf. HW 60).
Manninni.
 hitt. *manninni-*, sorte de collier (HW² 17) ; voir aussi chap. I.
Kunnana/ia.
 hitt. NA. *kunnan(na)-* "bijou" (HW 122) ; voir aussi chap. I.
Hulia, capp.
 hitt. *buliya-* "laine" (Friedrich, KZ 77, 257).
Apuzia, capp.
 hitt. *appuzzi-* "suif" (HW 27), ou hitt. é *abuzzi*, sorte de magasin (HW 338 ; CAD 1, 92).
¹*Kuranna*.
 hitt. *kuranna-* "morceau (de champ)" (HW 117).
Hupalia, capp.
 hitt./louv. *hupala/i-* sorte de filet ? (HW 75 ; DLL 48).
Sarpa.
 hitt. *sarpa-*, arbre et outil (cf. HW¹ 18) ; aussi nom de montagne⁵.
Wanni.
 louv. *wanni-* "bloc de pierre" (DLL 106) ; cf. fr. (La)roche.
Purka/ia, capp.
 hitt. *purga-/purki-*, sens inconnu (KBo II 35, 6 ; KUB XXIX 4 I 14).

5. Cf. chap. IV.

- Kimarnala*, capp.
 adj. hitt. *kimmarnala-*, sens inconnu (KUB XXXVI 49 IV 2).
Warpa, capp.
 hitt. *warpa/i-*, sens inconnu (cf. HW 246 b).
Lariya.
 hitt. *lariya-*, sens inconnu (KBo X 24 III 11 ; 394/c 51, 53).
Pikkukka.
 hatt. *pikukka*, sens inconnu (KUB XXVIII 101 II 7).

CHAPITRE IX

LES NOMS HOURRITES

La présence de Hourrites dans l'Anatolie hittite est un fait bien établi¹. Mais il est essentiel de préciser, en abordant cette question difficile, que le mot "hourrite"² a reçu chez les modernes une signification complexe. Au point de vue politique, il n'y a pas de nation hourrite ; il n'y a que des États d'existence éphémère, tels que le Mittanni et le Hanigalbat, à l'Est du Haut-Euphrate. Au point de vue géographique, le terme s'applique à des groupes de populations disséminés du Zagros à la Méditerranée, à travers des organismes politiques allogènes, en majorité sémitiques. La densité des Hourrites varie d'une ville à l'autre ; comme leur existence même ne se révèle que progressivement, au hasard de documents étrangers, rédigés en akkadien, c'est par le site qu'on les désigne couramment. Les principales sources pour la connaissance des Hourrites sont : à l'Est, Nuzi en Assyrie ; au Nord, Chagar-Bazar ; au Sud, Mâri ; à l'Ouest, la masse compacte des Hourrites syriens, à Alalah et à Ugarit ; enfin, à l'extrême Ouest, les Hourrites d'Asie Mineure documentés par Boğazköy. Les Hourrites d'Alep et de Kargamis ne nous sont connus que faiblement, et par la voie indirecte d'Ugarit et de Hattusa. On en a décelé quelques-uns dans les zones périphériques, à Ur III. à Nippur, en Palestine, en Égypte.

L'unité de ce peuple est marquée par sa langue et sa religion. Pour définir l'expansion extrême des Hourrites dans le Proche-Orient du second millénaire, il suffirait de relever sur une carte tous les théophores du dieu *Tešub* : partout où il y avait un établissement hourrite, apparaissent de tels noms. Et, inversement.

1. Exposé général chez A. GOETZE, *Hethiter, Churriter und Assyrer*, Oslo, 1936. Voir ensuite *Onom.* (1952) 89 sq. ; H. G. GÜTERBOCK, CHM 2 (1954) 383 sqq.

2. Francisation de *Hurri* ; angl. *Hurrian*, all. *Churri(ti)sch*. Cette orthographe nous paraît préférable au malencontreux *hurrite*, avec son *h* cunéiforme et son *u* pour *ou*.

c'est par l'analyse des onomastiques locales que l'on peut mesurer leur poids ethnique et l'importance du rôle qu'ils ont pu ou dû jouer. En définitive, tout le problème hourrite repose sur des critères d'ordre linguistique, c'est-à-dire sur une base fragile.

En effet, le déchiffrement de la langue, dont on peut prendre une idée juste et précise dans le livre classique de E. A. Speiser³, n'en est qu'à ses débuts. Des chapitres entiers de la grammaire restent à écrire, et une bonne part des autres devra subir de profondes révisions. Toutes nos connaissances découlent en fait d'un document assez médiocre : la lettre dite mittannienne de Tušratta est manifestement rédigée dans un jargon de chancellerie artificiel et compliqué⁴. La grosse masse documentaire fournie par Boğazköy apporte surtout des morceaux de littérature religieuse, mythologie et magie⁵ ; quelques hittitologues ont dépensé des trésors d'ingéniosité et de patience pour obtenir une petite poignée de résultats solides, mais très limités. L'obstacle majeur qui interdit la lecture courante d'un texte hourrite, c'est la pauvreté du lexique élémentaire, c'est notre méconnaissance de la flexion verbale elle-même, masquée par les graphies déficientes du cunéiforme anatolien, réduite à rien par la notation consonantique de l'alphabet d'Ugarit⁶. De la langue hourrite, ce que l'on saisit le mieux, en vérité, ce sont les règles phonologiques et le mécanisme de la flexion nominale.

Ces conditions ne sont pas favorables à l'étude de l'onomastique, qui, comme on sait, ne peut se développer qu'en s'appuyant sur des termes de référence garantis par la langue. Et cependant, paradoxalement, il existe, en cette matière, une littérature immense. On opère de la façon suivante : si un nom, syrien par exemple, résiste à toute interprétation sémitique ou anatolienne, on postule son caractère hourrite. On en entreprend l'analyse ; en fait, on le découpe, plus ou moins arbitrairement, en deux éléments, un radical et un "formant" ou "suffixe", ou bien deux radicaux sémantiques. On établit des séries à double variable, et l'on obtient un catalogue de composés et de dérivés contenant des termes réputés hourrites. L'étude magistrale de Purves sur les noms de Nuzi, dans NPN, demeure à cet égard le

3. *Introduction to Hurrian* (1941), abrégé IH.

4. Le style de cette lettre a été influencé par celui de la correspondance akkadienne, grâce à laquelle, d'ailleurs, il a été possible d'en entreprendre le déchiffrement.

5. Liste dans le Catalogue Nos 380 sqq. = RHA 60, 46 sqq.

6. Sur le hourrite de Ras Shamra, voir en dernier lieu *Ugaritica V*.

modèle du genre. Le nom énigmatique se trouve ainsi inséré dans un réseau de références. Si les éléments qui le composent sont, par chance, homophones de mots hourrites connus, on réussit à le traduire. Ex. *Ibri-Šarri* = hourr. *ewri* "seigneur" + *šarri* "roi" ; *†Alli-niri* = hourr. *allai/alli-* "dame" + *niri* "bonne", etc.

Mais c'est dans l'homophonie purement formelle que se cachent les écueils. Soit le nom kizzouvatnien *Aliwašu* : il paraît être composé de *ali* + *wašu*⁷. Or, *ali-* figure dans *Ali-Šarrumma*, *Ali-ḫešni*, etc. ; *wašu* est un mot hourrite (cf. NPN 275). Bien que le sens des deux termes isolés soit inconnu, peut-on affirmer que *Ali-wašu* est hourrite ? Ce serait négliger cet autre fait que *ali-* entre dans le composé louvite *Ali-ziti*, et que *wašu* signifie "bon, cher à" dans la même langue. *Aliwašu* ferait aussi un excellent nom louvite. — Le nom féminin *†Ašduwiya* d'Alalah est-il hourrite ou louvite ? En louvite, la décomposition en *Ašdu-wiya* est irréprochable : thème *ašdu-* de *Ašdu-du*, *Astuwatimai-*, etc., suffixe *-wiya* des féminins. Mais, d'autre part, *Ašduwiya* a un homophone à Nuzi : en hourrite, ce serait un dérivé (détail à préciser) de *āste-* "femme". A. Goetze opte pour le hourrite, arguant que "the similarity (with the Anatolian *wiya* names) is purely accidental"⁸. Tout est là : où est le hasard de la ressemblance ? Entre Alalah et le louvite, ou bien entre Alalah et Nuzi ?

Lorsque l'analyse respecte scrupuleusement l'homophonie, les rencontres de cette espèce ne sont pas fréquentes. Mais, dès que l'on élargit la comparaison à des éléments où le vocalisme diffère tant soit peu, alors la marge de sécurité se rétrécit dangereusement. L'un des rares principes bien établis de la langue hourrite, c'est qu'elle ignore totalement les variations internes des radicaux. La racine est, en hourrite, un bloc immuable⁹. C'est pourquoi il nous semble très

7. Cf. A. GOETZE, *Kizz.* 46, n. 178.

8. JCS 13 (1959) 99. — Il y aurait des réserves à faire sur certaines étymologies proposées dans cette étude : les noms *Aiya*, *Uriya*, *Širiya*, *Amma*, *Biya*, *Mena*, *Gaya*, *Paban* peuvent appartenir à n'importe quelle langue. — Pourquoi *Šuwala* doit-il être identique à *Šumala* ? — Comment un infinitif *wašummi* "apporter", soutient-il l'analyse d'un nom de personne *Wašumiya* ? — Pourquoi *Tirgūta-wiya* contiendrait-il *Tarḫunda* (c'est un nom de femme), dans la ville de *Tarḫu-ziti* ? — Quels rapports entre *Kurate*, *Kuralli* et *Kuranna*, sinon un élément *kur-* de nature et sens inconnus ? — *ḫaritalla* (sic) ressemble à **Iyari-talla* au moins autant qu'à *Yarelli*, *Yarutte*. — Mais il n'en est pas moins vrai que la majorité des noms d'AT 298 est hourrite, ce que nous n'avons pas contesté ; cf. Syria 35, 270, n. 3.

9. Cf. SPEISER, IH, passim.

risqué, *a priori*, de faire bon marché des vocalismes : un élément d'onomastique en *šubur-* doit être rapproché du hourrite *šubr-/šubur-*, mais non de *šabri-* ou *šēbri-*. Pour passer outre au vocalisme, il faut avoir des raisons de le faire : par exemple, on sait que *Tudušepa* est une "variante" de *Tadušepa*, et que les deux graphies s'appliquent à la même personne ; dans ce cas, l'élément *tudu-* n'a pas d'existence autonome. L'unique *šuburunnuwa* d'Ugarit pour l'habituel *šaburunnuwa* peut s'expliquer, à la rigueur, par une assimilation accidentelle.

K. Balkan tient pour évident et certain le caractère hourrite du nom *Anum-ḫirbi*¹⁰. Ce qu'il dit de *Anum*, dieu suméro-akkadien emprunté par les Hourrites, est très exact ; mais *ḫirbi* est-il vraiment une "variante dialectale" de *ḫurbi*, et peut-on mettre *Anum-ḫirbi* en parallèle avec *Aniṣ-ḫurbi* ?¹¹. C'est contestable ; au surplus, un "ergatif" *Aniṣ-* comme premier terme d'un nom propre composé demanderait plus ample explication. Comment l'ergatif, qui en hourrite ne figure que dans les phrases verbales transitives, jouerait-il son rôle dans un syntagme non-verbal ? Ces difficultés ramènent la nature hourrite de *Anum-ḫirbi* à une simple possibilité.

Il serait stérile de multiplier les exemples. Le cas de l'onomastique hourrite n'est pas unique ; la grammaire de l'étrusque est aussi très en retard par rapport à l'onomastique de ce peuple. Les multiples noms propres des inscriptions funéraires ont été soumis depuis longtemps à une analyse intense, qui s'efforce d'isoler des radicaux et des "suffixes" ; mais l'absence d'un lexique étrusque, sauf cas privilégiés, laisse en suspens l'interprétation concrète de l'appellatif et interdit la mise en place des morphèmes de dérivation.

Les groupes onomastiques décrits dans ce chapitre représentent donc, compte tenu des réserves exprimées au préalable, un matériel minimum.

I. Les théophores.

Rares sont en hourrite les noms de personnes reproduisant le nom divin, sans plus¹². Presque tous les théophores hourrites sont des composés à deux termes ; dans la majorité des cas, le schéma est

10. Letter p. 34.

11. Dans l'état de nos connaissances, la notion de "variante dialectale" en hourrite paraît prématurée.

12. On peut citer : *ḫKubaba*, en-Syrie et en Anatolie (cf. chap. V) ; *Irsappa* = *Rešef* (cf. Ugar. V p. 517), *Ea-šarri* à Alalah ; *ḫNikalu*, JCS 13, 100.

régressif : attribut — nom divin. Ex. *Talmi-Tešub* "Tešub (est) grand". — *ḫHebat-allani* "ḫHebat (est) la dame", qui présente l'ordre inverse, est un type peu développé.

La nature grammaticale de l'attribut varie d'un nom à l'autre. Les termes nominaux sont faciles à reconnaître et à isoler ; par terme "nominal", il faut entendre en hourrite les substantifs et les adjectifs qui forment ensemble une seule classe grammaticale régie par les mêmes suffixes et obéissant à la même syntaxe. Parmi les noms, *talmi-* "grand", *urbi-* "vrai", *taki-* "sûr" fonctionnent comme *ibri-* = *ewri-* "seigneur" et *eni-* "dieu". Les termes verbaux sont issus de racines verbales incontestables, mais leur nature précise est encore obscure ; ex. *tadu-* de *tad-* "aimer", dans *ḫTadu-šepa*.

E. A. Speiser (IH § 177) enseigne que le suffixe *-p/b-* de *Una-b-Tešub* a une valeur "asséverative", renforçant l'affirmation que constitue la phrase nominale : "Tešub (est) venant assurément". Il confère à l'infixe *-l-* de *Urba-l-eni* une valeur superlative : "le dieu (est) très vrai". Pour *-š-*, par exemple dans *Kilu-š-ḫHeba*, il ne propose rien de net. Chacun des thèmes en *-a* (*una-*), en *-i* (*tebi-*) et en *-u* (*tadu-*) serait un participe ou adjectif verbal, le vocalisme différenciant les transitifs en *-i* des intransitifs en *-a* et des passifs en *-u*.

Tous les éléments de cette analyse sont conjecturaux. On ne connaît pas assez bien le mécanisme du verbe hourrite pour admettre que les thèmes vocaliques en question sont "participiaux", ni, surtout, que le vocalisme soit un indice de diathèse. Il y a des raisons de croire que sur un radical verbal donné, le hourrite fabrique des substantifs verbaux en *-i*, par exemple, analogues aux supins latins, et qui sont traités comme des noms : ex. *wur-* "voir", *wuri-* "vue" ; *ehel-* "sauver", *ehli-* "salut"¹³. L'hypothèse d'un *-p/b-* personnel, possessif ou verbal, ne doit pas être exclue ; les variations de *-i/u-* dans *ḫuti/u-Tešub* sont sans doute en partie phonétiques¹⁴.

Les théophores hourrites d'Anatolie sont dominés par la triade *Tešub - ḫHebat - Šarrumma*. Bien que ce dernier dieu ait, selon toute vraisemblance, été intégré secondairement au panthéon hourrite de Kummanni du Kizzuwatna, ces trois divinités patronnent la plupart des membres de la famille royale, le clergé et plusieurs fonctionnaires de haut rang, scribes ou officiers.

13. Cf. LAROCHE, RA 54, 195 ; Ugar. V 452.

14. Sur la question des genres, masculins en *-i-* et féminins en *-u-*, voir la position négative de SPEISER, IH § 171.

1. *Tešub*, dieu national de tous les Hourrites, assimilé aux dieux de l'orage sémitiques (Adad, Ba'al) et anatolien (Tarhunt). Les théophores fournissent la liste la plus importante aussi bien à Nuzi qu'à Alalah (souvent écrit -du/dim) et chez les Hittites.

<i>Aki-Tešub</i>	<i>Ir/du-Tešub</i>	<i>Tulpi-Tešub</i>
<i>Ari-T.</i>	<i>Kili-T.</i>	<i>Tuppi-T.</i>
<i>Epli-T.</i>	<i>Talmanni-T. ?</i>	<i>Ulmi-T.</i>
<i>Hišmi-T.</i>	<i>Talmi-T.</i>	<i>Urbi-T.</i>
<i>Hutu-T.</i>	<i>Tebi-T.</i>	
<i>Ini-T.</i>	<i>Tili-T.</i>	

Cf. aussi les N^{os} 1717, 1718, 1725, 1730, 1731, 1736, 1768.

Après l'Empire, survivent durant les siècles assyriens : *Nini-Tešub* (Grand Hatti) ¹⁵, *Kali-Tešub* et *Kili-Tešub* (Kutmuhi) ¹⁶, *Epli-Tešub* (Kargamis). Les trois noms princiers de Kargamis : *Malia-Tešub*, *Askar?-T.* et *Tarna-T.* sont obscurs, peut-être hybrides.

2. *Hebat*, épouse de *Tešub* dans la religion occidentale, donne des théophores féminins de deux types :

a. des hybrides comme *Hepa-piya/-muwa*, etc. (cf. chap. V) ;
b. des composés en X/Y + *Hepa*, inconnus de Nuzi, rares même en Syrie :

<i>Kilu-š-Hepa</i>	<i>Tanu-Hepa.</i>
<i>Mušu-Ḫ.</i>	<i>Tadu-Ḫ.</i>
<i>Pudu/Wudu-Ḫ.</i>	

Hebatarakki se découpe en *Hebat-arakki* ou en *Hebat-tarakki*.

3. *Šarrumma* est hourrite sous l'Empire, anatolien au premier millénaire ; les noms syriens en *Šarrumma* s'expliquent presque tous comme des importations hittites ¹⁷.

<i>Ali-Šarrumma</i>	<i>Talmi-Šarrumma</i>
<i>Ari-Š.</i>	<i>Tašmi-Š.</i>
<i>Epli-Š.</i>	<i>Tili-Š.</i>
<i>Ewri-Š.</i>	<i>Ulme-Š.</i>
<i>Hišmi-Š.</i> (variante <i>Išmi-Š.</i>)	<i>GUR-Šarrumma</i> , lecture inconnue.
<i>Taki-Š.</i>	<i>BU-Šarrumma</i> ; cf. <i>Hišmi-Š.</i>

15. *Nini-Tešub* résulte de la combinaison de trois textes mutilés : KAH II 71, 15-16 : mNi-ni-d[x] LUGAL KUR Ḫa-at-te GALTE ; ibid. II 66, 3 : mNi-ni[-] ; Scheil, Rec. Trav. XXII 157 : -]dTe-šub šar KUR Ḫa-at-[te ; cf. Landsberger, Sam'al 31, n. 63 ; 33, n. 67.

16. Pour ces noms, cf. LUCKENBILL, *Ancient Records* I 222.

17. Cf. Syria, 40 (1963) 294 sqq.

4. *Nikal*, déesse lunaire très répandue en Syrie du Nord :

<i>Mal-Nikal</i>	<i>Nikkal-mati</i>
<i>Ašmu-Nikal</i>	<i>Nikkal-uzzi</i>
<i>Ašnu-Nigalli</i>	

5. Divers :

Les théophores d'*Ištar-Šauška* sont des hybrides anatoliens ; cf. chap. V. Les noms en -šarri représentent, croyons-nous, le dieu *Ea-šarri* dans les théophores : *Benti-b-šarri*, *Tašmi-šarri*.

Kušuḫ, dieu lunaire : *Šarri/u-Kušuḫ* ; *Epli-Kušuḫ*.

Aštabi, dieu guerrier : *Aštabi-šarri*, nom fréquent à Alalah.

Melku : malgré son apparence sémitique, ce nom divin est enregistré à Ugarit comme l'équivalent hourrite de *Tišpak-Ninurta* ¹⁸. Un dieu *Milku* est attesté à Boğ. ¹⁹ : *Ari-Melku*.

Zulki (RHA 46, 64) : *Zulkiya*.

Aux théophores pleins se rattachent directement les hypocoristiques bien connus en -ya, formés sur le premier terme ²⁰. Ce sont des doublets de noms en -*Tešub* ; le même procédé d'abrégement s'observe en grec, en germanique, en akkadien et ailleurs ²¹.

Boğazköy : *Akiya* en face de *Aki-(b)-Tešub*, Boğ., Syrie, Nuzi

<i>Tulpiya</i>	—	<i>Tulpi-Tešub</i> , Boğ.
<i>Hišmiya</i>	—	<i>Hišmi-T.</i> , Nuzi, Boğ.
<i>Talmiya</i>	—	<i>Talmi-T.</i> , Syrie
<i>Iriya</i>	—	<i>Ir(ib)-T.</i> , Alalah
<i>Zelliya</i>	—	<i>Zili-T.</i> , Nuzi
<i>Huiya</i>	—	<i>Hui-T.</i> , Nuzi
<i>Palliya</i>	—	<i>Pal-T.</i> , Nuzi
<i>Matiya</i>	—	<i>Mati-dim</i> , Alalah

Pantiya (var.

Wantiya, *Bentiya*) — *Banti-šenni*, *Benti-(b)-šarri*, etc.

Liste qu'enrichissent les doublets hourrites de Syrie et de Nuzi :

<i>Kiliya</i>	en face de	<i>Kil(i)-Tešub</i> , Nuzi, Syrie
<i>Takiya</i>	—	<i>Taki-T.</i> , Ugarit
<i>Naniya</i>	—	<i>Nani(b)-T.</i> , Nuzi
<i>Urbiya</i> (Al., Ugar.)	—	<i>Urbi-T.</i> ; PRU V 162 B 5, Boğ.

18. Ugar. V 456.

19. Cf. L. ROST, MIO 8 (1961) 207.

20. PURVES, NPN 219.

21. SOLMSEN-FRAENKEL, *Idg. Eigennamen* (1922) 169 sqq. ; J. STAMM, *Akk. Namengebung* (1939) 113. — Faits analogues en hébreu ; cf. M. NOTH, *Israelit. Personennamen* (1928) 38 sqq.

<i>Dupkiya</i>	—	<i>Dupki-T.</i> , Nuzi
<i>Eḫliya</i>	—	<i>Eḫli/Eḫal-T.</i> , Boğ., Syrie
<i>Ḫutiya</i>	—	<i>Ḫuti(b)-T.</i> , Nuzi
<i>Umbiya</i> , Nuzi	—	<i>Umbi-T.</i> , Syrie, Nuzi ²²
<i>Teḫiya</i> , Nuzi	—	<i>Teḫi-T.</i> , Syrie, etc.

Les noms en *-uya* peuvent être des variantes fondées sur les thèmes en *-u* de composés : cf. *Šarri/Šarru-Kuṣub* ; *Ḫutu/Ḫutib-Teṣub*, etc.

Takuya, Boğ., Nuzi en face de *Takiya*, Alalah ; cf. *Taki-Iṣhara*, *Taku-mati*.

Talmuya, Nuzi — *Talmiya*, Syrie, etc.

II. Autres noms.

†Allaituraḫi : cf. *†Allaituraḫe*, NPN 269 ; AT p. 127.

†Amminaya : cf. *†Amminaie*, NPN 200 ; *†Amnaia*, AT p. 127²³.

Arikimra (-a hitt.) : cf. *Arikimre*, NPN 203.

†Azzari et *†Azziya* : comparer les noms fém. en *Azz-* de Nuzi, NPN 208.

Ewariṣatuni = *ew(a)ri-ṣatu-ni* ; sur *ṣatu-*, cf. NPN 252.

Ḫalpaḫi : ethnique hourrite en *-ḫi* de *Ḫalpa* "Alep".

†Ḫenti : nom masc. *Ḫintiya*, NPN 217 ; mais cf. Gelb, ibid. 319.

Ḫubiti : cf. *Ḫubiti/a*, NPN 218 ; AT p. 135.

Kanaya : cf. *Kanaya*, *Qanaa*, NPN 22.

Kaniu : cf. *Kaniu*, NPN 223.

Mantenu : cf. *Mandinu*, AT p. 141.

Bentešina (-a hitt.) : cf. *Wantišenni* à Nuzi ; *Bentiya*, *Wantiya*, en Syrie.

Šarrupšenna (-a hitt.) : cf. *Šarrupšenni* et *Šarrupše*, AT p. 146.

†Šilalluḫi : nom de prêtresse en hourrite²⁴.

Takub(i)li : cf. *Takuble*, NPN 262 ; AT p. 148 sq. ; PRU III 258, IV 250.

Urḫileni/lina : cf. *Urḫalenni*, NPN 273.

Probables :

Agaburuṣi(ya) : *akab-* + *uruṣi* (?) ; cf. *Arib-uraṣše*, *Dupk-uraṣše*, etc., NPN 273.

22. Lecture *um-bi* chez PURVES, NPN 272, pour *DUB-bi*.

23. Cf. GOETZ, JCS 13, 100.

24. Cf. *ṣi-i-la-al-lu-ḫi ṣa-a-la*, KBo V 2 II 22 ; *ṣi-la-lu-ḫi-ni-ta* (dat. dir. en *-da*), 788/b + XXXII 29 III 25.

Aliḫeṣni et *Ḫeṣni* : hourr. *ḫeṣn-*, infra.

Papanikri = *paba(n)-* + *nikri-*.

Idaḫakab = *idaḫ-* + *akab-* ; pour *idaḫ-*, cf. *idḫ-*, NPN 221 et infra ; mais *akab-* est toujours premier terme dans les composés.

Ḫurlanni : thème hittite *ḫurla/i-* "Hourrite" + suff. hourr. *-nni* "le" ; cf. aussi *Ḫurlu*.

Kikkulli : dérivé de *kikk-*, NPN 226 ?

Mantiya : hypocoristique de *Mandinu* ?

Purlišari = *purli-š-ari* ? Hourr. *purli-* et *ari-* ?

Šaburunuwa : dérivé ou composé de hourr. *šabri* ?

III. Liste des radicaux.

Références générales : NPN : Nuzi Personal Names, liste de P.M. Purves, pp. 198-279 ; IH : E.A. Speiser, Introduction to Hurrian ; HW : J. Friedrich, liste de mots hourrites avec la bibliographie, dans Hethitisches Wörterbuch, Anhang 2 ; cf. aussi Ugaritica V.

ag-, vb. "guider, mener, accorder", selon NPN 198 ; IH § 122 ; HW 319. Thèmes *agi-* et *agab-*, écrits *a-ki-* et *a-kab-*.

allai-, nom "dame", NPN 199 ; IH § 68.

ali-, thème de nature et de sens inconnus.

ar-, vb. "donner", NPN 202 sq., IH passim. — Thèmes *ari-* et *arib-*²⁵. Sur *-ari* ou *-atal* comme second terme de composé, cf. NPN 207. Selon Speiser, IH §§ 123, 171, etc., *ari-b-* est un participe actif "donnant", + *-b-* de renforcement : cf. *Ḫaṣi-b-Tilla* "Tilla (est) entendant", *Agi-b-šenni* "le frère guide". — Sur *ari-* comme modèle du louv. *piyama-*, cf. p. 319.

ašm-, dans *ašmi-*, *ašmu-* : NPN 206. Noter en hourr. *ašmum* (PRU III 330), *ašmuše-* et *ašmari* (Boğ. 418/c + II 13, 16).

ašn- : *ašnu-* dans *Ašnu-nigalli* ; cf. le thème *ašn-* dans *a-aš-ni* (EA 19, 46), *ašnal*, *ašnuša* (XXXII 19 IV 29, 48) ; peut-être verbal.

eḫli-, *eḫal-*, vb. et nom "sauver, salut" : NPN 208, Ugar. V, avec la discussion et la bibliographie.

eni "dieu" : NPN 209 sq. — L'*e-* initial gêne l'identité de *Ini-Teṣub* avec *eni-* "dieu". On rencontre à Boğ. *i-in-ni-pa* (XXXVII

25. Les objections de L. OPPENHEIM, RHA 26, 58 sqq., ne peuvent être retenues.

42 Ro 11), *i-ni-pa-a-i* (XXIX 8 III 39), à côté de *i-ni i-ri-ri*, attributs de Tešub (cf. Murš. Spr. Ro 33; KUB XXXII 61, 8; 84 IV 7, etc.). Il faut compter avec deux mots hourrites différents : *eni-* et *ini-*; cf. aussi NPN 220, sous *in*, et IH 140 n. 218.

ewri- (écrit *ibri-*) et *ewari-*, nom "seigneur" : HW 321; IH passim; Ugar. V 447.

hišmi-, adj. "clair, brillant ?" : NPN 217; IH 178; Ugar. III 118 sq.

hešni : cf. hourr. *hišni* et *heššiniš* (XXVII 37, 2 et 7).

hui-, nom ou vb. : *hui-š* (KBo V 10, 2); *hui-ša* (XXXII 19 II 53; 26 II 16, 17); *hui* (IBoT II 39 Ro 44 sqq.); *hui-ella* (ibid. Ro 45); *hui-b* (XXXI 3 I 1); *hui-ti-b* (XXXII 19 II 54). Ces thèmes se trouvent dans l'onomastique de Nuzi; cf. NPN 217.

hubiti, nom "veau"; cf. Otten, OLZ 1954, 135 n. 2.

bud-, écrit *bū-te/ti*, peut-être verbal dans *būti-*, *būti-b*, *būtu-* : NPN 218.

idbi, écrit *it-bi-*, dans *Idab-akab*. Nom, d'après l'emprunt hitt. acc. pl. *itbiuš* (ABoT 28 + I 4, II 26); cf. aussi *iddabiuš* près de *idbi* (XXVII 37, 15 et 3); *it-bi-la-an* (418/c + I 17).

iri- dans *Ir-Tešub* : NPN 220. — Redoublé dans *iriri-* ? Attribut de Tešub; cf. sous *ini/eni-*.

kili-, souvent écrit *gil-* ou *gel-* à Boğ. (certaines références dans NPN 224). Thèmes verbaux *kili-* et *kilu(-š)-*; sens probable : "être en bon état, en paix"; cf. *keldi-* "santé, paix".

kimre, dans *Ari-kimra* : thème *kimre/a* attesté une fois, Mit. II 87.

mal- : cf. *ma-li* (XXVII 1 II 3; KBo VIII 86 Ro 16); *ma-a-lu-u-še-na* (XXXI 3 Vo 11). Nature et sens inconnus.

manti-; cf. *manti-b* (XXVII 36 Vo 5); *mantannim* (XXXII 53 II 8); verbal dans *manduggaetta* (XXXII 19 III 11; ABoT 37 Ro 8).

mati- (et *matu-*), nom ou adj. "sage ?" ; cf. NPN 233; RA 47, 193; JCS 13, 100.

muš-, nom. Sens très discuté : bibl. dans HW 323, HW¹ 36, HW² 36.

nikri, sens inconnu : NPN 239.

pal-, dans *Palliya*, *Pal-Tešub*; cf. peut-être *pal-* "savoir", PRU III 322 sqq.

paba(n)- : cf. hourr. *paban-* "montagne", ZA 46, 89 sqq.

benti = *banti* = *wanti* "droit, juste" (ZAG); NPN 274; HW 323, HW² 37.

pud-, variante graphique *wud-*, dans *P/Wudu-ḫepa*; NPN 248;

IH 137 sq. — Le sens "servante" est exclu dans ce composé régressif; le thème est plutôt verbal, comme *tanu-*, *tadu-*, *kilu-*, etc.

purli- : sur *pur(u)li-* "maison, temple", voir RA 47, 192 sq.

šabri- dans *Šaburunnuwa* est très incertain; sur le mot, cf. Ugar. V 481.

šarri, nom "roi"; bibl. dans NPN 251. — Substitut de *Ea(šarri)*?

šadu-, écrit *ša-tu-*; NPN 252; Mâri 1, 6 : *ša-tu-un*.

šenni, nom "le frère"; NPN 255; Ugar. V 445.

tad-, vb. "aimer", dans *tadu-* (*tudu-*) : NPN 263; IH passim.

tagi-, écrit *ta-ki-*, adj. "ferme, dur", dans *taki-b* : NPN 261; Ugar. III 118.

talmi-, adj. "grand", avec des dérivations verbales; cf. Ugar. III 128.

tan-, vb. "faire", dans *tanu-* : IH passim.

tašmi- : radical inconnu des textes hourrites; serait-ce une forme figée de l'akk. *šemû* "entendre" ? Noms hybrides ?

teḫi- : sur un éventuel verbe *teḫ-* "montrer", cf. NPN 264; PRU III 323; RA 54, 200.

tili-, thème *te/il-* dans *ti-lu-uš* (XII 44 II 18 sqq.); *te-li-iš-ši* (XXXII 19 IV 5); *te-le-e-du* (ibid. IV 21).

tulpi- : nature et sens inconnus; NPN 268; IH § 171.

tuppi- : voir sous *ump-*, NPN 271.

turahi, adj. ?, sens inconnu.

ulmi-, adj. de sens inconnu : NPN 271; *ul-mi* (XXVII 6 I 16; XXXII 19 I 61).

urḫi-, adj. "vrai". Aux références de NPN 273, ajouter : KUB XXIX 8 III 35; XXXII 19 I 4, 28, 29, 34, IV 42 sq.; 20, 8; 26 III 14.

IV. Les Hourrites en Cappadoce assyrienne.

Il est admis que les noms hourrites de Kültepe ne sont pas très nombreux. Certains ont leur répondant exact à Nuzi et en Syrie, d'autres, quoique originaux, sont des composés d'analyse évidente. La position la plus réservée était celle de A. Götze, Kleinasien¹ (1933) 69 n. 4, qui n'en admettait qu'une demi-douzaine. Même compte chez I. Gelb, IAV (1935) 14 : six certains, deux possibles; la finale *-ašū*, commune à Kültepe et à Nuzi, allongerait la liste d'une dizaine de composés. Au contraire, L. Oppenheim, RHA 33 (1938) 13 sqq., en collectionnait 113; mais il utilisait beaucoup de noms courts,

disyllabiques, qui tombent inévitablement sous le soupçon d'homonymie. A. Gustavs, l'un des tenants du facteur subaréen, dans AfO 11 (1936) 146 sqq., donne un répertoire de 35 noms ; mais ce sont pour la plupart des formations en *-ya* et en *-wa*, conçues, globalement, comme hypocoristiques hourrites, et l'auteur semble méconnaître la présence de formations onomastiques indigènes. Chez E. Bilgiç, AfO 15 (1945) 19, les noms hourrites ne dépassent pas la quinzaine. Une liste dressée en dernier lieu par P. Garelli, Assyriens (1963) 155-158, approche des cinquante. De cette liste, on retiendra :

1) *ewri* "seigneur" et ses composés : *Ewiri*, *Ewaria*, *Ewaria-muša*, *Ewari-garim*, *Irwi-šarri* (métathèse surprenante). — *Memebir*/*Memibri* est douteux : élément *mem-* ? ; et rien n'autorise, pour l'instant, à poser l'équation **imri* = *ewri*, dans *Imri(m)ari*.

2) Les composés *Nanib-šarri*, *Hašim-nawar*, *Wari-muša*, *Agap-še*. — *Aranapšu* échappe à une analyse hourrite satisfaisante ; doutes sur *Anum-ḫirbi* p. 346 ; *Abi-šawiri* a l'air d'un hybride assyro-hourrite.

3) Les hypocoristiques *Kilia*, *Muša*, *Nanib(im)*, *Palia*, *Takie* ; cf. supra § I.

4) *Hubitam*, *Haruḫul/r*, *Eniš(a)rum*, qui figurent à Nūzi.

Mais : dans les composés (?) en *-ari*, les termes *kuz-*, *nap-*, *titin-* de *Kuzari*, *Napari*, *Titinari* ne sont guère identifiables. — *Irnuša* peut être hourrite (cf. le nom hourr. *irni*²⁶), ou indigène (nom en *-(w)āšu* ?). — *Kapzia* et *Kapziašwa* sont plutôt indigènes, d'après l'élément *-āšwa* ; cf. p. 321. — *Kakia*, *Kana*, *Mina*, *Šuta* sont trop courts et mal caractérisés. — *Šuburbia*, s'il est composé de *-piya* "donner" (Garelli), est un hybride hourro-hittite (cf. capp. *Anu-pia*). Il existe un nom divin hourrite *Šuburribi*, cf. Ugar. V 453. Et qu'est-ce, alors, que *Šuburbiala* ?²⁷.

Au total, et avec beaucoup de bonne volonté, on obtient une petite poignée de vingt à trente individus Hourrites, noyés dans la multitude des milliers d'Assyriens et des centaines d'indigènes. Les contextes et les parentés indiquent clairement que ces Hourrites appartiennent au contingent des colons assyriens. Par la date des

26. Mit. IV 66 ; *ir-na*, VAT 13020 I 11 ; *irnuḫku*, Mit. III 60 ; *ir-ni-ḫu-ši-ya*, KUB XXVII 42 Ro 20 ; *ir-nu-wa*, XXXII 19 I 32. — Opposer cependant le nom cappadocien *Irnuit*.

27. Si le nom divin est bien *Šuburbi*, *Šuburbi-ala* appartient au type des dérivés en *-ala* = hitt. *-alla/-alli-* ; cf. capp. *Tarhu-ala*, louv. *Masnīy-alli*, etc. Mais alors *Šuburbia* n'est que la thématization en *-a* du nom divin, et le terme *-pia* = hitt. *-piya* disparaît.

documents cappadociens, ils témoignent de la présence hourrite en Assyrie même, dès le début du second millénaire, avant Nuzi. Ils n'intéressent qu'indirectement la démographie anatolienne.

V. Les Hourrites dans la société hittite.

Dans le Recueil d'onomastique, p. 89 sq., nous avons esquissé un bref aperçu du rôle joué par les Hourrites au cours des cinq siècles de l'histoire hittite. Nos remarques avaient une portée restreinte, parce qu'elles se fondaient sur le seul critère des noms de personnes. Pour apprécier au plus juste l'apport hourrite à l'histoire anatolienne, il fallait pousser l'enquête sur tous les plans, démographie, histoire politique, religion, littérature, art. En un brillant article de synthèse, H. G. Güterbock a présenté ce bilan²⁸. Les progrès récents n'ont pas entamé ses conclusions, sauf sur d'infimes détails. Nous nous contenterons de les résumer ci-après.

Pendant la période de colonisation assyrienne, quelques rares Hourrites émigrent avec les Assyriens jusqu'au cœur de la Cappadoce : ce sont des étrangers²⁹. Les deux princes qui portent des noms présumés hourrites, *Hašim-Nawar* de Hur(a)ma et *Anum-ḫirbi* de Mama (cf. p. 346), exercent leur autorité hors du Hatti proprement dit : Hurma était située au Nord-Est du Kizzuwatna indépendant ; le site de Mama est inconnu³⁰. Mais leur seule présence est un indice des bouleversements ethniques que subit alors la haute Mésopotamie. L'infiltration d'éléments non sémitiques venus d'Orient aboutit à la cristallisation politique connue sous le nom de royaume mittannien ; son axe d'expansion est tourné vers l'Ouest, Syrie du Nord, Palestine, Asie Mineure orientale.

L'unification du Hatti se réalise, dans le même temps, sous le contrôle et au bénéfice de Hattusa. Les souverains de l'ancienne lignée royale, Hattusili, Mursili, Hantili, Telibinu, etc., sont des Anatoliens. Leurs premières entreprises militaires, celles du moins dont l'annalistique a conservé le souvenir, sont dirigées vers le Sud-Est, avec pour but non déguisé l'ouverture sur la Méditerranée en Cilicie³¹,

28. *The Hurrian Element in the Hittite Empire*, CHM 2 (1954) 383-393.

29. Voir plus haut, § IV.

30. Discussion chez K. BALKAN, *Letter* 30-33 ; pour P. GARELLI, *Assyriens* (1963) 108, c'est la région de Gökşün ; avis différent de J. LBWY : cf. *ibid.* n. 3.

31. Cf. H. OTTEN, ZA 55 (1963) 156 sqq.

la sujétion de la Syrie (Alep) et le pillage de Babylone. C'est alors que le "Hourrite" (hitt. *hurlas*) apparaît dans les fragments historiques comme l'ennemi principal dont le Hatti doit repousser les assauts. Que certains éléments de cette nouvelle ethnie aient pris pied solidement en Cilicie plane et au Kizzuwatna, c'est un fait qui résulte de la tablette de donation trouvée à Tarsus³², du nom princier *Palliya* ou *Pilliya* au Kizzuwatna (faisant suite à l'anatolien *Ispuṭahsu*)³³, de l'emprise religieuse des Hourrites sur le sanctuaire de Comana en Cappadoce. Au centre du Hatti, aucune symbiose ne peut être décelée dans nos sources d'époque royale. Le *BU-Šarruma* qui figure en tête des listes princières n'a pas d'existence historique; ce nom désigne très probablement un prince de l'empire, au XIV^e ou au XIII^e siècle. Il est vrai qu'un certain *Ewari-šatuni* occupe une charge à la cour³⁴. Mais en dehors de ce cas isolé, il n'y a pas lieu de croire que les Hourrites aient jamais dépassé à l'Ouest la vallée du Seyhan et l'Antitaurus cataonien.

Le long conflit qui oppose les Hourrites aux Hittites est peut-être la cause profonde de l'affaiblissement hittite; à la fin du XVI^e siècle, le Hatti s'écroule et l'Anatolie centrale connaît une période d'anarchie.

On sait que le relèvement hittite a été l'œuvre d'une dynastie nouvelle, d'origine inconnue. Son principal représentant, Suppiluliuma I^{er}, regroupe les tribus dispersées, écrase le Mittanni et s'assure l'hégémonie sur la Syrie du Nord. L'acte de fondation de l'Empire est scellé par l'annexion du Kizzuwatna et par la création d'États vassaux ou tributaires entre l'Amanus, l'Euphrate et le Liban. Les capitales de ces royaumes, Alep, Kargamis, Alalah, Ugarit, le Nuḥašše et peut-être même l'Amurru, ont une population mixte, hourrite et sémitique.

Dès lors, et jusqu'à la destruction finale de l'Empire, l'État hittite perd son homogénéité; il englobe, en proportions sensiblement égales, trois groupes différents: les Hattis du Nord et du centre, les Louvites de l'Ouest, les Hourrites de l'Est et du Sud-Est. Nos sources, dans leur immense majorité, datent du XIII^e siècle, et décrivent

32. A. GOETZE, JAOS 59 (1939) 1 sqq.; cf. GÜTTERBOCK, loc. cit. 385 sq., n. 21.

33. Sur l'origine indo-aryenne de *Sunassura*, voir le Catalogue des noms N° 1178. — Je ne puis croire, avec B. LANDSBERGER, JCS 8, 56 n. 107 et p. 130, que le père d'*Ispuṭahsu* porte un nom "indien": *Pariya-watra*.

34. Dans la "Chronique du palais" (Cat. N° 24), qui date de Hattusili I^{er} ou de Mursili I^{er}.

l'état de choses qui résulte de ces annexions. L'élément hourrite y joue, surtout dans les hautes classes de la société, un rôle de premier ordre, non pas tant par le nombre que par les qualifications. Si l'on met à part les Hourrites étrangers à l'Empire, ceux de la correspondance amarnienne et de Palestine-Canaan, les Mittanniens dont plusieurs sont en réalité des "Ariens", les gens d'Alalah et d'Ugarit, on compte plusieurs dizaines de personnages qui ont servi, à quelque titre, les rois de Hattusa, soit à la Cour, soit dans l'administration civile, soit dans les temples. A ces bureaucrates naturalisés de fraîche date se joignent les princes du sang et la série presque complète des reines; la plus célèbre de toutes, Puduḥepa, est la fille d'un prêtre kizzuwatnien. Mais au bas de la pyramide sociale, les gens du commun, paysans et artisans des villes, continuent à porter des noms anatoliens, hattis, hittites, louvites.

— Reines: *Asmunikal*, *Nikalmati*, *Henti*, *Taduḥepa*, *Malnikal*, *Tanuḥepa*, *Puduḥepa*. — L'origine du nom de *Walanni* est indécelée.

— Princes et princesses: *Aliḫešni*, *Asmi-Šarruma*, *Ibri-Šarruma*, *Hišmi-Šarruma*, *Šaḫurunuwā*, *Taki-Šarruma*, *Tašmi-Šarruma*, *Tēḫi-Tešub*, *Tili-Šarruma*, *Tulpi-Šarruma*, *Eḫli-Nikkal*.

— Souverains de royaumes fédérés: *Ari-Šarruma*, *Eḫli-Šarruma* (Išuwā). — *Šarri-Kuṣub*, *Šaḫurunuwā*, *Ini-Tešub*, *Talmi-Tešub* (Kargamis). — *Tuppi-Tešub*, *Šauška-muwa* (Amurru). — *Talmi-Šarruma* (Alep); mais *Ḫalpa-ziti* est louvite. — *Ulmi-Tešub* (de du-assa = Tarhuntassa?).

— Hauts fonctionnaires: *Aliḫešni*, *Ḫepapia*, *Šaḫurunuwā*, *Takubli*, *Tili-Tešub*.

— Scribes: *Aki-Tešub*, *Hešni*, *Ḫubiti*, *Ibizzi* (?)³⁵, *Šaḫurunuwā*, *GUR-Šarruma*. Noter aussi les *...zi-Tešub* (N° 1725), originaires du Nuḥašše, traducteurs de l'hépatoscopie akkadienne.

— Prêtres et devins: *Eḫal-Tešub* (d'Alep); *Iriya*, *Kiluṣḫepa*, *Matiya*, *Pabanikiri*, *Bentip-šarri*, *Talmanndu* (?), *Tulpiya*.

— Auteurs de rituels magiques: *Allaiturabi*, *Ašnunigalli*, *Aštabi-šarri*, *Ḫebattarakki*, *Nikkaluzzi*, *Šilalluḫi*, *Dakuya*, *Zelliya*.

— Trésoriers: *Eḫli-Kuṣub*, *Hešni*. — Echanson: *Arimelku*. — Médecins: *Akiya*, *Azzari*.

— Divers: *Akiya*, *Arikimra*, *Eḫal-Tešub*, *Hišmi-Šarruma*, *Hešni*, *Ḫurlanni*, *Ḫutu-Tešub*, *Kanaya*, *Mantenu*, *Muṣuḫepa*, *Pantiya*, *Šarrupšenna*, *Talmiya*, *Talmi-Tešub*, *Tulpi-Šarruma*, *Tulpi-Tešub*.

35. Probablement hourrite, d'après RS 17.137, 4 = PRU IV 105.

L'intrusion hourrite en Asie Mineure est donc la conséquence d'événements politiques et non la manifestation d'une immigration massive ; elle n'a sûrement pas altéré le visage démographique de l'Anatolie centrale. C'est pourquoi nul ne s'étonne qu'avec la chute de l'Empire hittite disparaisse aussi l'onomastique hourrite ; il serait très difficile d'en relever les vestiges à l'époque néo-hittite. En Syrie, par contre, où les Hourrites s'étaient plus fortement établis au cours du second millénaire, par fidélité à la tradition, des rois de Kargamis, de Commagène, du Grand Hatti perpétuent, sous la menace assyrienne, les anciens théophores de Tešub.

L'importance relative des scribes, devins et autres "littérateurs" de l'Empire hittite va de pair avec ce qu'on sait maintenant de l'origine babylonienne, transmise par les Hourrites, de l'extispicine, de la mythologie, d'une grande partie de la littérature hittite³⁶. Il ne faut cependant pas généraliser à l'excès la transmission hourrite ; des textes littéraires révélés par Ugarit et par Hattusa montrent que les Hittites ont parfois traité directement avec la littérature suméro-babylonienne, traduisant du sumérien en hittite, sans l'accompagnement hourrite que l'on trouve à Ras Shamra³⁷. On a l'impression — mais fondée seulement sur un ou deux exemples — que les Hittites ont demandé aux Hourrites de leur enseigner la religion mésopotamienne, avec ses techniques, ses rituels spéciaux, son Gilgamesh. A côté de ce courant puissant, qui peut avoir pris naissance à Alep et s'être propagé par Comana vers Hattusa, il a existé, semble-t-il, une tradition scolaire non hourritisée. Le problème posé par elle rejoint celui de l'origine même de l'écriture cunéiforme hittite, sur laquelle le dernier mot n'a pas été dit.

VI. Le problème des noms doubles.

Dans une étude rédigée en 1948³⁸, I. Gelb avait réuni les faits établissant à ses yeux l'existence, chez les rois hittites, d'une coutume fort répandue, celle des noms doubles. Son argumentation était la suivante :

1. Aucun des noms royaux hittites figurant sur les sceaux et les

36. GÜTERBOCK, loc. cit. ; A. GOETZE, *Kleinasien*² (1957) 62 sq.

37. Cf. J. NOUGAYROL, *Ugaritica* V ; E. LAROCHE, RA 58, 69 sqq.

38. *The Double Names of the Hittite Kings*, dans *Rocznik Orientalistyczny* XVII (1953) 146-154.

monuments impériaux ne correspond aux noms connus par les sources cunéiformes.

2. Le nom hiéroglyphique de *Suppiluliuma* s'écrit à l'aide de trois signes dont le premier est un "logogramme" (notre N° HH 322), et dont les deux autres se lisent *-ha-me*.

3. La comparaison de deux sceaux portant, l'un X = 322, l'autre *pi-ha*, la seconde partie des noms étant la même dans les deux cas (à savoir le N° 276), prouve la lecture *piba* de X = 322, et fixe le nom hiér. de *Suppiluliuma* sous la forme *Pihaba-me* = *Pihame*.

4. Le nom du roi *Urbi-Tešub* a pour hiér. VILLE + x-li, à lire *Menali*.

5. Le nom du roi *Tudbaliya* a pour hiér. *We-tu*, à lire *We(n)tu*.

6. Ces noms ne peuvent être considérés comme des noms de trône, puisque notre documentation ne fait aucune allusion à cette coutume. Les doublets signifient plutôt que les rois hittites portaient chacun deux noms ensemble, l'un appartenant à la langue "hittite cunéiforme" (ex. *Suppiluliuma*, *Mursili*, *Hattusili*, etc.), l'autre à la langue "hittite hiéroglyphique" (ex. *Pihame*, *Menali*, *We(n)tu*, etc.). L'opposition est d'ordre linguistique et ethnique ; elle a des analogies ailleurs : tel roi asmonéen se nomme, sur ses monnaies, *Alexandre* en lettres grecques, *Jehonatan* en lettres hébraïques.

Ces thèses appellent de graves réserves :

1. Le rapprochement de deux sceaux portant l'un le nom X-276, l'autre le nom *Pi-ha*-276 ne prouve qu'une chose, évidente, c'est qu'ils ont en commun leur second terme, comme *Arma-ziti* et *Piha-ziti*, ou, en hiéroglyphes, *Pi-ha*-LION et GRAND-LION. L'équation X (= 322) = *piba* n'en découle point.

2. Un sceau de Boğazköy enseigne, grâce à sa légende cunéiforme, que le roi *Urbi-Tešub* a régné sous le nom de *Mursili* (III)³⁹. Rien ne s'oppose donc à ce que le nom hiér. VILLE + x-li vaille *Mursili*, quelle que soit, dans le détail, l'analyse qu'il faille faire de VILLE + x. D'autres sceaux, parus à Ras Shamra depuis lors, montrent en outre que VILLE + x-li est bien le nom hiér. de *Mursili* II. Le nom *Menali* est une fiction.

3. La lecture *We-tu* pour le nom hiér. de *Tudbaliya* est une autre fiction. Le premier signe, qui s'échange avec le dessin d'un dieu-montagne, signifie simplement "montagne" ; il détermine le signe

39. La bibliographie relative à ces documents se trouve dans le Catalogue des noms de personnes, individuellement.

Tu qui l'accompagne ; ce n'est que l'abréviation de *Tu(dhaliya)*, type de graphie documenté en cunéiforme même.

4. Rien ne s'oppose à ce qu'on lise *Hattusili* le nom hiér. de ce roi, composé de *Ha* et *li* en ligature. On trouve en cunéiforme des graphies comme *Kán-li* pour *Kantuzzili*.

5. Le nom du roi *Muwatalli* est identique dans les deux écritures : *Mu-ta-li* ou *Muwa-ta-li* ; et l'on peut lire le sceau royal SBo I 64 : *Ar-nu-ta*, c'est-à-dire *Arnuwanda*.

6. Le nom de *Urhi-Tešub*, qui est hourrite, ne saurait passer ni pour "hitt. cun." ni pour "hitt. hiér.". Les hiéroglyphes hittites sont capables de noter des noms de n'importe quelle nationalité : ex. *Aman-masu*, *Aki-Tešub*, *Talmiya*, etc.

7. Comment expliquer, selon la théorie des doublets, la présence dans le champ hiéroglyphique du même sceau, des deux noms royaux à la fois ? C'est le cas de *Muwatalli* et un nom en *-Tešub* sur SBo I 39-41 ; de *Tudhaliya* IV et un nom en *-Šarruma* sur RS 17.159. La théorie des deux noms répondant aux deux écritures et aux deux langues "hittites" est contredite par les faits⁴⁰.

Mais le problème des noms doubles n'en reste pas moins posé. Partant de l'analyse du fameux sceau bigraphe de Ras Shamra appartenant à Mursili II (que ce sceau soit ou non un faux antique ne change rien à l'affaire)⁴¹, et développant une suggestion d'Onom. p. 90, H. G. Güterbock a été amené à élaborer une autre théorie des noms doubles qui peut se résumer ainsi⁴² :

Les rois hittites de l'Empire portent un nom de naissance hourrite et un nom de trône anatolien. Les deux noms peuvent être réunis sur le même document hiéroglyphique. Le nom de trône est choisi parmi ceux de rois antérieurs, considérés comme patrons ou éponymes du nouveau souverain. Ainsi Mursili II se réfère à l'ancien Mursili I^{er} ; Mursili III, alias *Urhi-Tešub*, prend le nom de son grand-père et obéit à la coutume de la papyponymie orientale. Suppiluliuma II se place sous l'emblème de son glorieux ancêtre. Tudhaliya IV reprend de

40. P. MERIGGI, RHA 61 (1957) 150, dit que le sceau de Tudhaliya RS 17.159 "confirme la théorie de M. GBLB". — Il la contredit expressément : que faire de X-Šarruma ? Le nom "hiéroglyphique" ? Mais c'est un nom hourrite. — Et que devient 'Wetú ? Le nom cunéiforme ? Mais que faire alors de Tudhaliya ? La situation est inextricable.

41. Cf. HH I N° 227.

42. D'abord dans CHM 2 (1954) 387 sqq. ; puis, plus précisément, dans *Ugaritica* III (1956) 161 sqq.

son côté un nom dynastique illustré par les prédécesseurs de Suppiluliuma I^{er}. Arnuwanda IV, son fils, reproduit la succession Tudhaliya — Arnuwanda du XIV^e siècle⁴³. Hattusili III rappelle explicitement, en tête de ses actes, le nom de Hattusili I^{er}, l'homme de Kussar, fondateur du royaume hittite. Muwatalli est le seul nom royal dont nous ignorions encore l'antécédent⁴⁴.

Urhi-Tešub forme, au sein de la liste dynastique, une exception qui confirme la règle. Si aucun document historique ne nomme Mursili III, c'est d'abord parce qu'il n'a régné que sept ans, c'est ensuite et surtout parce que nous ne le connaissons qu'à travers les textes de son oncle et ennemi Hattusili III, qui a dû exercer à son endroit une sorte de *damnatio memoriae*.

Cette théorie s'appuie sur les sceaux bigraphes déjà mentionnés : *Muwatalli* (SBo I 39-41), nom de trône, près de X-Tešub, nom de naissance.

Mursili III, seul nommé, sur un sceau du fils de Muwatalli, donc d'*Urhi-Tešub*.

Tudhaliya (IV), nom de trône, près de *Hišmi(?)*-Šarruma, nom de naissance, sur RS 17.159.

Il est vrai que l'hypothèse hourrite ne résout pas toutes les difficultés soulevées par les titulatures royales hittites : SBo I 38, sceau de Muwatalli, est encore obscur, avec sa "devise" énigmatique⁴⁵. Mais elle cadre avec la situation politique, avec les noms des reines, uniformément hourrites, avec la présence hourrite dans la capitale hittite à partir de Suppiluliuma I^{er}, avec la prééminence de Tešub, de Hēbat et de Šarruma dans le panthéon impérial ; presque tous les noms royaux et princiers de la dynastie sont des théophores de ces trois divinités. Il est permis d'interpréter ces faits comme le résultat d'un effort conscient, chez les rois du XIV^e et du XIII^e siècles, pour affirmer la continuité dynastique de Hattusa et la légitimité de leur pouvoir. Ils dévoilent précisément la vérité historique, c'est-à-dire l'origine semi-étrangère, au moins provinciale (Kizzuwatna), des prédécesseurs de Suppiluliuma I^{er}.

43. Ces deux noms sont ceux de montagnes sacrées (cf. chap. V) ; les hiéroglyphes de *Tudhaliya* et d'*Arnuwanda* ne manquent pas de le suggérer.

44. Mais il y a eu un *Muwatalli* à peu près contemporain de Suppiluliuma I^{er} ; le nom royal reprendrait un nom princier. On ignore tout du rôle joué par les différents personnages de cette affaire, qui a donné lieu à un procès.

45. Cf. *Ugar.* III (1956) 119 ; E. VON SCHULER, *BiOr.* 15 (1958) 244.

Ces considérations générales autorisent H. G. Güterbock à pousser plus loin la conjecture, et à proposer d'autres cas, encore indémontrables, de doubles noms⁴⁶. Par exemple *Tašmi-Sarri*, acolyte de *Tadu-hepa* dans des rituels de magie hourro-hittites, ne serait-il pas le nom de naissance de *Suppiluliuma 1^{er}* ?

Inversement, lorsque le conquérant hittite de la Syrie installa ses fils dans la capitale des royaumes vassaux, le prince anatolien n'a-t-il pas désiré accommoder son nom aux populations hourrites dont il prenait la charge ? *Piyassili* devient, à Kargamis, *Šarri-Kušub*, et y fait souche de rois "hourrites". L'identité de *KAL* et d'*Ulmi-Tešub* résoudrait certaines difficultés du traité KBo IV 10 ; mais on comprend mal, tant que l'on n'a pas nettement déterminé la position du royaume de du-assa, dans quel sens s'est fait l'emprunt de nom, ni la raison d'un nom hourrite.

46. Cf. JCS 10 (1956) 120 sqq. ; JNES 20 (1961) 86 n. 3.

RÉSUMÉ

L'étude des noms propres de personnes apporte à l'histoire générale de l'Asie Mineure hittite des éléments d'information qu'il n'est plus permis de négliger. Les remarques suivantes ne visent qu'un but : définir aussi précisément et rigoureusement que possible le sens et la portée des données linguistiques, sans préjudice des autres.

1. Le hattî, langue non indo-européenne, était pratiquée au cœur du pays "hattî", à Hattus et dans ses environs immédiats. Nous en ignorons l'extension géographique. Nous ignorons aussi quelles sortes de noms portaient les Hattis, population anatolienne antérieure aux migrations hittites. Notre documentation ne remonte pas au-delà de l'époque kanisienne, et les textes hattis transmis par les Hittites sont mythiques ou magiques, vides de noms propres. On doit cependant admettre que deux traits essentiels de la langue hattî, le redoublement nominal et le suffixe *-il/el* des adjectifs, se sont perpétués dans l'onomastique hittite, sous forme de "Lallnamen" et d'ethniques (chap. I et II). Par contre, rien ne dit que la fréquence des noms tirés de la toponymie et des noms théophores ait été la même aux temps préhistoriques qu'au second millénaire. En fait de composés nominaux, on dispose de quelques noms divins (type *Wurun-katte* "roi du pays"), mais point d'anthroponymes. Un substrat hattî existe donc ; mais il ne faut pas le généraliser, l'étendre par extrapolation à la totalité du territoire anatolien couvert par la civilisation hittite.

2. Cette observation s'applique d'abord à Kaneš. La stratigraphie du site ne laisse aucun doute : la ville était peuplée bien avant l'arrivée des colons assyriens. Qui étaient ces indigènes ? Déjà des Hittites ? Ou bien des gens parlant le hattî du Nord, ou bien une autre langue du même groupe ? Nous n'en savons rien. Si l'on est contraint de rapporter à ce substrat anonyme des noms obscurs du type des composés en *-kuni*, ou même l'ensemble des ethniques hittites en *-uman* (cf. chap. III et VI), leur désignation plus précise comme "louvite" ou "prélouvite" nous semble illégitime. Il vaut mieux s'en tenir à un "prékanisien" inconnu. L'affiliation de ces éléments à une vaste aire "méditerranéenne" reste au niveau des hypothèses séduisantes.

3. Lorsque les Assyriens de Cappadoce ont tenu leurs comptes, ils avaient en face d'eux des Hittites (cf. chap. VI-VIII). Plus des deux-tiers des noms indigènes de Kaneš relèvent de la langue hittite que nous connaissons. Cette constatation demeure vraie indépendamment du problème particulier que pose la ville de Nesa, celle qui a donné son nom à la langue nésite de nos textes. Le témoignage de la seule onomastique ne prouve ni ne contredit l'identité *Kaneš* = *Nesa*. La langue kanisienne ne diffère pas du hittite ; comme toute langue d'origine indo-européenne, elle comporte des éléments hérités et des produits d'emprunt. Leur discrimination relève de la grammaire comparée. Mais l'analyse des morphèmes caractéristiques de l'onomastique kanisienne (chap. VI) ne peut plus être dissociée de la grammaire hittite, à laquelle ils appartiennent. L'état de langue reflétée par Kaneš offre en outre cet avantage qu'il prolonge et enrichit notre connaissance du "vieux-hittite", qu'il illustre certaines tendances évolutives de la flexion nominale, qu'il présente des archaïsmes (par ex. les féminins en *-sar*).

4. L'onomastique hittite de l'ancien royaume est mal connue. Les débris d'archives ne conservent qu'une documentation fragmentaire, intermittente. Cependant les noms kanisiens persistent, accusant une fusion désormais achevée des composantes hatties et hittites, surtout dans la religion (théophores, chap. V) et dans la toponymie (ethniques et autres, chap. II-IV). Pendant ces siècles d'organisation politique intérieure, la population de l'Asie Mineure centrale paraît stabilisée. Le facteur louvite n'y fait qu'une apparition discrète, tandis que les Hourrites, refoulés hors des frontières de l'État hittite, s'infiltrèrent au Kizzuwatna, où ils rencontrent la fraction la plus orientale des Louvites.

5. Vers la fin de l'ancien royaume se produisent à la fois une mutation de la langue des Hittites et une révolution dans leur onomastique. La langue reparaît soudain, à partir du règne de Suppiluliuma I^{er}, avec une syntaxe remaniée (abandon de particules : *ta*, *-sta*, expansion de *-za*, *-san*, *-kan*, *nu*-) et une conjugaison altérée (action analogique des verbes en *-mi* sur ceux en *-hi* ; flexion des médio-passifs, etc.). Dans le vocabulaire, les louvismes, glosés ou non, se multiplient. Parallèlement, l'onomastique subit l'intrusion massive d'éléments louvites : noms en *-ziti*, en *-muwa*, en *-wiya*, etc. ; théophores de *Arma*, *Tiwat*, *Sanda*, *Iyari*, etc. (cf. chap. VII). Ces deux phénomènes concomitants devraient, semble-t-il, s'expliquer par une cause commune, à savoir un déplacement de populations. Le centre

de gravité du monde hittite glisse vers le Sud. Sous les prédécesseurs de Suppiluliuma, plus tard encore sous Muwattalli et Hattusili III, le repli du Hatti vers la Méditerranée et sa reconquête ultérieure amènent à Hattusa de nouveaux venus, Louvites du Pays-Bas, Hourrites ciliciens et syriens. Les rois, harcelés par la guerre, pratiquent un colonat, établissant sur les terres anciennes leur butin de prisonniers civils (NAM.RA). Les prêtres et les fonctionnaires du Kizzuwatna prennent le premier rang à la cour, sous l'impulsion, ouvertement déclarée, de la reine Puduhepa. La politique syrienne de Tudhaliya IV, enfin, établit entre Kargamis, Alep, l'Amurru et les provinces anatoliennes un constant va-et-vient de personnes et de soldats. Le peuple hittite se "louvisse" massivement, tandis que l'État hittite subit l'empreinte hourrite. L'écriture hiéroglyphique se propage vers le Nord et l'Ouest, du Taurus au Hatti, du Kizzuwatna vers l'Arzawa lycaonien. Le hittite recule et se disloque, comprimé par le louvite provincial du Sud et la barbarie Gasga du Nord.

6. Mais l'étroite parenté des deux langues hittite et louvite a eu pour effet de renouveler les bases lexicales des noms propres plutôt que d'en bouleverser la structure. Sans doute la proportion des composés augmente-t-elle, sans doute les séries en *-ziti*, *-muwa* tendent-elles à se substituer aux ethniques dérivés en *-ili* et *-uman*. Il n'y a pas lieu, pour autant, de supposer que les Louvites ont, en cela, copié ou traduit des schémas hourrites voisins. Une irradiation hourrite atteignant l'extrémité occidentale du monde louvite est invraisemblable. Lorsqu'à l'époque néo-hittite toute influence hourrite sera effacée, les types de composés se maintiendront vivaces, sur la base de radicaux louvites traditionnels. La composition nominale est enracinée dans les pays hittites et louvites depuis la plus haute antiquité, comme le montre l'analyse des noms propres kanisiens (cf. chap. VI).

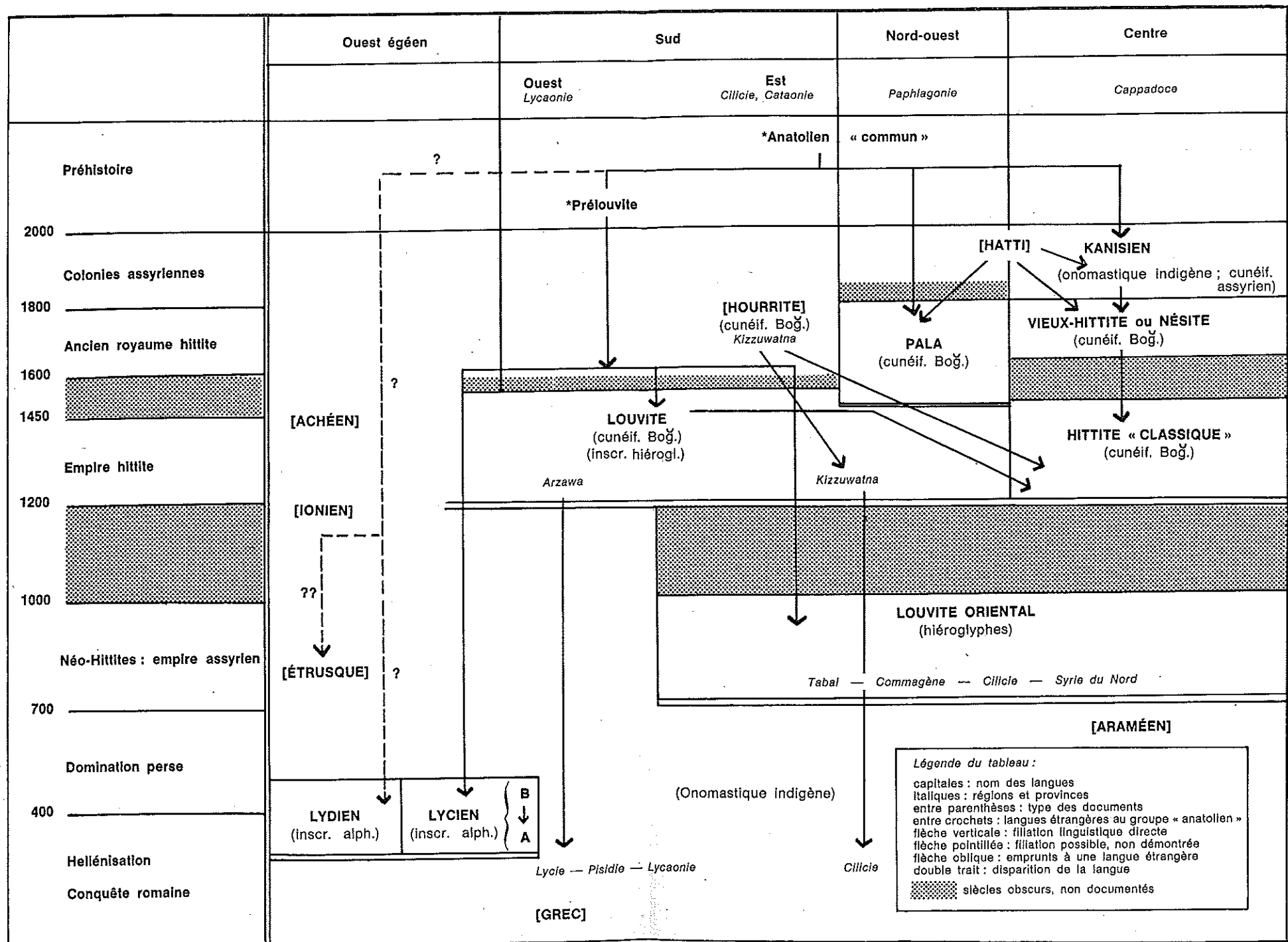
7. En comparaison de la rareté des composés nominaux dans les langues hittite et louvite, la fréquence de la composition onomastique a créé, parmi les interprètes, un malaise qui n'est pas dissipé. Les uns, fidèles à la doctrine de F. Sommer, tendent à réduire, sinon à nier complètement, l'existence de tels composés : les Anatoliens parlent, sans doute, des langues d'origine indo-européenne, mais ils portent des noms qui ne le sont pas. Il faut expliquer ces noms par l'intervention d'un substrat ou d'un adstrat : le hattien serait un de ces substrats, le hourrite serait l'adstrat. Comme en Italie, où les Latins, après avoir subi la révolution des *tria nomina*, n'ont plus

que des noms dérivés de racines étrangères (étrusques), de même les Hittites, qui parlent une langue à dérivation, portent des noms empruntés au peuple qu'ils ont supplanté.

La disparité de l'onomastique et de la morphologie générale est en effet incontestable ; mais elle ne doit pas être exagérée. Nous avons déjà exprimé l'opinion, et nous continuons à penser, que la différence entre le hittite et l'indo-européen est de degré, non de nature. Il y a identité typologique du hitt. *salla-kart* "grand + cœur" et du grec *μεγάθυμος*, du hitt. *suppi-sara* "femme pure = vierge" et de l'i. eur. **swe-sor* "femme à soi = sœur", du hitt. *siwanz-anni* "mère du dieu" (prêtresse) et du got. *gud-hus* "maison de Dieu = temple". De même, *Inara-hsu* "fils d'Inar (déesse)" ne diffère pas du gaulois *Esu-genos*, ni *Tarhunt-assu* "cher à Tarhunt" du grec *Διφιλος*, ni *Masna-piya* "don de dieu" de l'iran. *Baga-data*. L'onomastique hittite ne connaît ni les états construits du sémitique, ni les composés équatifs du hourrite. Mais il est vrai que l'anatolien compose encore faiblement ; il est le témoin d'un état de langue très archaïque, où la composition nominale commence seulement. En hittite, elle débute par des syntagmes déterminatifs, juxtaposés (type *tuppalan-ura* "grand des scribes"), puis combinés (type *sarri-waspa* "habit de taille = ceinture"). La composition verbale par préverbes existe : *anda-iyant* > *antiyant* "qui entre dans" ; mais le type à rection interne (*οικονόμος*, *agricola*) manque. Comparer directement le hittite avec la morphologie évoluée du sanskrit, par exemple, où la composition est devenue systématique, c'est télescoper les perspectives historiques. On n'apprécierait pas plus justement l'importance et le rôle des formations neutres en *-war*, *-tar*, *-essar*, etc., du hittite, si l'on se référait aux seules ruines des autres langues indo-européennes. L'onomastique composée du hittite et du louvite, loin d'être le reste d'un héritage en voie d'effacement, s'est développée en Asie Mineure selon des lignes parallèles à l'évolution des autres peuples indo-européens ; mais on n'en saisit que l'amorce.

8. Le véritable contraste entre Hittites et Indo-européens, celui-ci irréductible, réside ailleurs. Comme on l'a vu au chapitre IV, l'une des sources les plus fécondes en noms propres, c'est la toponymie. La liste de ces noms conserve son abondance et sa variété, même si l'on en retranche ceux qui, comme *Ninuwa-ziti*, ne sont que des théophores déguisés. Or ici les conditions d'une comparaison se dérobent. Chez les Indo-Iraniens, les Grecs, les Germains et les Celtes, ce qui domine, ce sont les composés glorieux, héroïques ; l'Asie

Mineure les ignore. Bien plus : alors que les Hittites se nomment d'après la ville ou le village, on observe le processus inverse dans la Gaule romanisée ; la ville reçoit le nom de la *civitas*, du peuple dont elle est le centre (type *Petrocorii*, *Suessiones*). Pour rendre compte de ces dissonances, nous ne pouvons alléguer qu'une hypothèse de travail, d'ordre sociologique. On est tenté de raisonner ainsi. Les noms héroïques de la tradition sanskrite et homérique, les noms de chefs perses, gaulois, irlandais et germaniques sont ceux d'une caste (la seconde fonction dans le schéma de G. Dumézil). La société hittite aurait perdu, chemin faisant, ses cadres guerriers ; il ne subsisterait que l'armature religieuse de l'onomastique (les théophores) et les noms plébéiens (hypocoristiques, noms d'origine, épithètes et sobriquets). Les Hittites seraient des Indo-européens sédentarisés ; la tribu primitive se serait dissoute au profit du village (déterminisme géographique) et du sanctuaire. Une telle interprétation est évidemment liée à celle de la structure interne du panthéon hittite, qu'il conviendrait de reconsidérer sous ce jour. Quoi qu'il en soit, le problème mérite d'être posé.



Les langues anatoliennes dans l'antiquité

APPENDICES

I

Aucun document juridique ne nous renseigne directement sur la manière dont l'enfant hittite recevait son nom. Mais deux récits littéraires contiennent un épisode intéressant, développé en des termes presque identiques. C'est d'abord le conte d'Appu, le riche étranger privé de progéniture. Les dieux le prennent en pitié et finissent par lui accorder deux fils :

"La femme d'Appu enfanta un garçon. La sage-femme souleva le garçon, et le déposa sur les genoux d'Appu. Appu se mit à cajoler l'enfant, et à le dorloter. Il lui mit le meilleur nom : 'Méchant'. Puisque les dieux... ont pris la mauvaise route, et puisqu'ils ont gardé la mauvaise route, que son nom soit 'Méchant'.

Une seconde fois, la femme d'Appu se mit à concevoir. Le dixième mois vint, et elle mit au monde un garçon. La sage-femme souleva l'enfant. Et il lui mit le nom de 'Juste'. Allons ! qu'il s'appelle du nom de 'Juste'. Puisque les dieux ont pris la juste route, ... allons ! que son nom soit 'Le Juste'." ¹.

C'est encore, dans le premier "chant d'Ullikummi", la naissance d'Ullikummi, enfant monstrueux destiné, grâce à une rapide et magique croissance, à menacer l'Olympe des dieux célestes, Tešub et Hebat :

"Elles le mirent au monde, les sages-femmes, ce fils de Kumarbi.
Les Parques et les augustes déesses le soulevèrent,
sur les genoux de Kumarbi elles le déposèrent.
Kumarbi se mit à cajoler le garçon, à le dorloter,
il se mit à lui donner le meilleur nom. —
Kumarbi se dit à part lui :
"Quel nom vais-je lui mettre,
à ce fils que les Parques et les augustes déesses m'ont donné ?
Il a bondi hors du corps comme une flèche.

1. Cf. J. FRIEDRICH, ZA 49 (1950) 220 sqq.

Qu'il aille, et que son nom
soit Ullikummi ! Qu'il aille au ciel jusqu'à la royauté !
Qu'il abatte Kummiya, la bonne ville !²
Qu'il frappe Tešub, et qu'il le piétine comme du son !
Qu'il l'écrase du pied comme une fourmi !
Qu'il casse Tašmišu comme un roseau !
Qu'il disperse tous les dieux du haut du ciel comme des oiseaux,
et qu'il les brise comme des écuelles vides !"³

Le caractère stéréotypé de ces récits doit mettre en garde contre une utilisation trop hâtive. Car l'arrière-plan d'Ullikummi est hourrite, et, par-delà la tradition hourrite, est peut-être d'origine sémitique occidentale. Le conte d'Appu nous entraîne fort loin à l'Est, au pays de Lulluwa. Il n'est donc pas sûr que le cliché soit hittite ni qu'il reflète des mœurs anatoliennes. On observera, toutefois, que ces naissances donnent lieu à un rite bien connu ailleurs : 1) l'élévation du bébé par la sage-femme ; 2) sa déposition sur les genoux du père (ou du grand-père), signe de reconnaissance ; 3) sa dénomination par le père. Les noms sont ici suggérés par les circonstances, motif courant dans l'Ancien Testament, attesté aussi dans les sociétés classiques (cf. la naissance d'Ulysse et l'étymologie de *Odusseus*, Odyssée XIX 399-412). La coutume de déposer le nourrisson sur les genoux du père en guise de légitimation a été relevée en Grèce, à Rome, chez les Celtes⁴. Elle pouvait donc être, chez les Hittites, un héritage indo-européen. Mais elle semble contredite par la filiation maternelle qu'Hérodote attribue aux Lyciens, branche du rameau louvite⁵.

II

La conquête de Kaneš par les Hittites et la disparition des colonies assyriennes de Cappadoce ont tari la source des noms propres d'origine sémitique en Asie Mineure. Sous l'ancien royaume, il est vrai, les Hittites furent très tôt au contact des Amorréens de Syrie et de Mésopotamie,

2. Jeu de mots étymologique sur *Ullikummi* "destructeur de Kummi(ya)", à en juger par la version hourrite : Bo 9383 II 15 *ku-um-mi-ni-im ul-lu-li-iš* "et que Kummi(ni) soit détruit !", ibid. 14 : *tu-u-wee te-e-ya ul-li-ku-um-mi-iš*.

3. Cf. H. G. GÜTERBOCK, JCS 5 (1951) 152 sq.

4. *Iliade* IX 453 sqq. (récit de Phénix) ; Démosthène XXVIII 15 ; cf. Hésiode, *Théogonie* 459 sq. — Définition de Donat, *ap. Ter. Andr.* III 1, 6 : *legitimos faciunt partus et sublatio : matris est parere, patris tollere*. — Naissance de Cuchulainn ; textes réunis par J. LOTH et B. HAUSOULLIER, *Revue Celtique* 40, 143-152 ; 43, 168-173 ; cf. aussi BSL 27 (1927) 51-57, au sujet du nom du "genou" (hitt. *genu*).

5. Hérodote I 173 ; cf. BSL 53 (1958) 187.

à la suite de leurs expéditions contre Alep et Babylone. Des noms célèbres apparaissent alors dans la littérature de tradition et dans l'historiographie : *Naram-Sin* et *Sargon* d'Akkad, *Hamurabi* et *Yarim-Lim* d'Alep. Il est exceptionnel que l'on trouve un *Puḫannu* au début d'une tablette archaïque ; encore est-il désigné comme serviteur du Hittite *Sarmassu*⁶. Le cas de *Attradu* doit être réservé. Si les fragments où il apparaît appartenaient bien au groupe des récits "alépins", on pourrait le lire et l'interpréter **Atar-Addu*, nom amorréen, mais probablement d'un étranger.

Plus tard, un écran se baisse entre Hittites et Sémites : du XVI^e siècle jusqu'à la fin de l'empire (XII^e s.), les Hittites ont affaire à des Hourrites dans la zone limitrophe comprise entre l'Amanus et le Liban, l'Euphrate et la côte syrienne (cf. chap. IX). A l'extrême pointe de leur poussée méridionale, les Hittites annexent pour un temps le royaume d'Amurru ; de l'époque amarnienne jusqu'au XIII^e siècle, on y voit alterner des noms de princes sémitiques (*Aziru*, *Šapi-ili*), hourrites (*DU-Tešub*, *Tuppi-Tešub*, *Bente-šina*) et hybrides (*Šauška-muwa*). Rares sont les noms akkadiens dans les archives impériales ; la plupart sont ceux de correspondants étrangers (*Nabu-naṣar*⁷, *Šilli-Ašur* ; cf. *Amurru-ašarid*, *Itti-Marduk-balaṣi*, etc.).

On s'attendrait volontiers à rencontrer des scribes Sémites à la bibliothèque de Hattusa : il n'en est rien⁸. Seul *Anat-šar*, au vu de sa graphie, peut passer pour un nom syrien, un théophore de 'Anat. Parmi les nombreux auteurs de rituels, on relève le cas unique et irrécusable de *Ilīm-abi* (cf. Stamm, *Akk. Nam.* 300). Le kizzouvatnien *Ammiḫatna* passe pour "cananéen"⁹. *Ayale*, identité inconnue, ressemble à l'akk. *ayalu* (cf. Catalogue N° 4).

Durant les siècles qui suivent la chute de l'empire hittite, les migrations transforment le visage de l'Anatolie méridionale et de la Syrie du Nord. L'élément hourrite, jadis prépondérant, se réduit et tend à disparaître. A sa place, de nouveaux peuples sémitiques, Phéniciens et Araméens, prennent pied le long de l'Euphrate et poussent au Nord vers la Cilicie. En sens inverse, les Louvites, seuls survivants de l'ancienne communauté hittite, se répandent vers l'Est et le Nord-Est. La Cilicie et le nouveau "Hatti" (auj. Hatay) deviennent une région de transition à population mixte. Les sources assyriennes, hittites hiéroglyphiques et araméennes attestent l'imbroglio ethnique et le morcellement politique. Sémites et Anatoliens se succèdent à Sam'al (Zencirli) dans l'Antitaurus : d'une part *Ḫayanu*, *Bar-rekib*, d'autre part *Panamuwa*, *Kilamu*. Au Sud et au Sud-Est, à Kargamis et à Hama par exemple, se maintiennent des dynasties à noms traditionnels, hittites, louvites ou hourrites : *Urḫilēni*, *Ura(n)tami*, *Kamana*, *Katuwa*, *Asuḫi*. Le Louvite *Asitiwata* fait graver sur ses portes, à Karatepe, des inscriptions bilingues, louvites et phéniciennes¹⁰.

6. Cf. H. OTTEN, ZA 55, 161 sq., citant J. STAMM, *Akk. Nam.* 301.

7. Cf. TALLQVIST, APN 156.

8. Fait déjà noté par A. GOETZE.

9. Cf. A. GOETZE, *Kizz.* (1940) 8 et n. 30.

10. Voir B. LANDSBERGER, *Sam'al* (1948) passim ; A. GOETZE, JCS 16 (1962) 48 sqq. ; E. LAROCHE, *Syria* 40 (1963) 300 sqq.

III

Tableau des noms royaux et princiers ¹¹

I. Tradition historique (chronique de Naram-Sin).

HATTI	KANEŠ ¹²
<i>Pamba</i> : hypocoristique ? ←	→ <i>Zipani</i> : étym. inconnue

II. Époque des colonies assyriennes (env. 1900-1800).

		KUSSAR
<i>Piyusti</i> : étym. inc. ←	<i>Inar</i> : théophore hattī — <i>Warsama</i> : nom hittite	→ <i>Pitbana</i> : étym. inc. → <i>Anitta</i> : étym. inc.

III. Ancien royaume (env. 1700-1500).

[<i>Labarna</i> : hattī <i>tabarna</i>] <i>Hattusili</i> I ^{er} : ethnique hattī <i>Mursili</i> I ^{er} : étym. inc. <i>Hantili</i> I ^{er} ? : louvite <i>Zidanza</i> I ^{er} : louvite <i>Ammuna</i> : top. théophore hattī <i>Huzziya</i> : théophore hattī <i>Telibinu</i> : théophore hattī <i>Alluwamna</i> : ethnique hitt. ? <i>Zidanda/a</i> II : louvite ← ?	KIZZUWATNA ¹³ <i>Pariyawatra</i> : hitt. ou louv. → <i>Ispitabsu</i> : hitt. kanisien → <i>Pa/illiya</i> : anatolien ou hourrite
---	---

IV. Empire (1450-env. 1200).

<i>Tudhaliya</i> II : top. théophore hattī ← ?	→ <i>Paddarissu</i> : hourrite ?
<i>Arnuwanda</i> I ^{er} : top. théo- phore hattī	

11. Les flèches horizontales marquent les synchronismes.

12. Cf. P. GARELLI, *Assyriens en Cappadoce* (1963) 79.13. Cf. A. GOETZE, *Kizz.* (1940) 75 sqq.; G. MBIER, *MIO* 1 (1953)123 sq.; H. G. GÜTERBOCK, *CHM* 2 (1954) 385 et n. 17.

Hattusili II : nom tradition- nel (hatti)		
Tudhaliya III : trad. (hatti)	<i>Talzu</i> : étym. inc.	
<i>Suppiluliuma</i> I ^{er} : ethnique hittite ←	→ <u><i>Sunassura</i> : indo-aryen ?</u>	
= <i>Tašmi-Šarri</i> ??		KARGAMIS ¹⁴
Arnuwanda II : trad. (hatti)		
Mursili II : trad. ←		→ <i>Piyassili</i> = <i>Šarri-Kuṣub</i>
<i>Muwattalli</i> : hitt./louv. = X-Tešub		X-Šarruma <i>Šapurunuwa</i>
Mursili III = <i>Urhi-Tešub</i>		
Hattusili III : trad. (hatti)		
Tudhaliya IV : trad. = <i>Hišmi-Šarruma</i> ←		→ <i>Ini-Tešub</i> <i>Talmi-Tešub</i>
Arnuwanda III : trad. (hatti)		
Suppiluliuma II : trad. (hitt.)		

14. Cf. *Ugaritica* III (1956) 133.

INDEX ANALYTIQUE

I. Matières

- Achéens : contacts avec l'Anatolie, 8, 267 ; Cat. N^{os} 21, 84 ?, 201, 676, 1315.
adjectifs qualificatifs : source de noms propres, 298, 335.
akkadien : langue, 11, 303, 371.
Alalah : documents, 7, 14 ; personnages, Cat. N^{os} 225, 596, 1170, 1241, 1279, 1334, 1512 ; louvite et hourrite, 9, 345 ; -*kuni*, 310.
Alep : rôle, 273, 358, 365 ; rois, Cat. N^{os} 259, 268, 436, 1229, 1325 ; voir Index V, sous *Halpa*.
amorréen : noms, Cat. N^{os} 82, 684, 1052 ; p. 371.
Amurru : État, 8, 356, 371 ; princes, Cat. N^{os} 82, 218, 268, 418, 1006, 1109, 1141, 1379, 1736.
anglais : suffixe -*ess*, 305.
animaux : source d'anthroponymes, 339 ; voir : cerf.
araméen : en Anatolie, 13 ; en Cilicie, 371 ; noms, Cat. N^{os} 223, 244.
Arzawa : situation, 267 ; pays et villes, 270.
arzavien : langue, voir louvite.
Arzaviens : personnes, Cat. N^{os} 25, 93, 94, 726, 779, 793, 955, 980, 1247, 1268, 1411, 1412, 1533, 1704.
assyrien : langue, 308 n. 40, 312, 338.
Assyriens : personnages, Cat. N^{os} 56, 222, 224, 766, 869, 1168, 1199, 1364 ; onomastique, 244.
Azzi : voir *Ḫayaša*.

Babyloniens : personnages, Cat. N^{os} 82, 203, 204, 233, 480, 546, 737, 870, 1122, 1130, 1446, 1447 ; influence intellectuelle, 358.

Cappadoce : voir Kaneš.
cappadocien : voir kanisien.
cerf : animal de *dkal*, 290, 295.
choix du nom : 12, 265, 369.
Cilicie : langues, populations, 356, 371 ; villes, 271 ; survie des noms, 10.

Ciliciens : Cat. N^{os} 54, 168, 294, 548, 585, 651, 814, 836, 977, 999, 1101, 1106, 1124, 1444.

colonat : 279, 365.

composition nominale : 282, 297, 300, 317, 365.

dérivés : 327 ; de composés, 282 ; voir Index II, suffixes.

dieu de l'orage : 282, 284, 287, 289, 295.

diminutifs : 328, 331 n. 30.

divinités : listes, 287 ; fréquence dans l'onomastique personnelle, 294.

dynasties : 372.

Égée : contacts avec l'Anatolie, 15.

Égypte : traité de paix, 265 ; sens de *Mizra/i*, 274 ; voir Index V.

Égyptiens : Cat. N^{os} 2, 45, 70, 270, 693, 715, 719, 744, 765, 803, 804, 842, 868, 880, 886, 938, 1011, 1065, 1066, 1067, 1068 = 1511, 1195, 1196, 1202, 1362, 1391, 1510, 1545, 1603.

Elam : Cat. N^o 213.

élargissements : de radicaux, 14 ; de monosyllabes, 244 ; détails, Index II.

ergatif : hourrite, 346.

ethniques : hattis, 247 ; hittites, 255 ; hourrites, 267, 279, 290 n. 35 ; louvites, 259.

étrusque : selon certains, apparenté au hittite, 263 ; onomastique, 346 ; δάμνος, 304 n. 25.

Euphrate : voir Index V, sous *Mala*, *Puranti*.

féminins : formation, 252, 302, 306, 321, 325.

flexion : en akkadien, 11 ; en assyrien, 312 ; en hittite, 11, 311.

français : onomastique, 13 ; noms d'origine, 279 ; de religion, 285 ; hypocoristiques, 239 ; noms en *-on*, 311 ; composés de *bon*, 320 ; dérivés de *Jacques*, 328 ; *sang*, 323.

Gasgas : villes, 268 ; chefs, Cat. N^{os} 130, 978 ; dans l'onomastique, 251, 274.

genou : à la naissance, 370 et n. 4.

géographie : divisions du monde hittite, 266.

grec : mycénien, 15 ; suffixe *-ισσα*, 305 ; noms en *-εύς*, 261, 303, 321 n. 15 ; noms propres en *-δοτος*, *-δωρος*, 318, 319 n. 6 ; en *-φιλος*, 321 ; en *-γένης*, 300 ; en *-μένης*, 323 ; en *-άνωρ*, *-ανδρος*, 325 n. 24 ; réduction syllabique, 298 ; *vévros*, *vānos*, 241 ; *Κήτειοι*, 254 n. 35 ; voir aussi Achéens, Égée.

"hagiophores" : 285.

Hatti : pays, 267, 363 ; histoire, 355, 365 ; dynasties, 372.

hatti : langue (= proto-hittite), 242, 247, 363 ; substrat, 15 ; Index II, III.

Hattusa : ville, 267 ; ethniques dans l'onomastique, 250, 266.

Hayaša : langue, 8 ; princes, Cat. N^{os} 71, 388, 520.

hiéroglyphes : lecture, 8 ; liste, 227 ; sur les montagnes, 275 ; noms royaux, 359.

hittite : langue, voir Index II, III, aussi kanisien.

homonymes, homophones : 345, 354.

Hourrites : peuple, 343 ; dieux, 293, 347 ; en Cappadoce, 9, 315, 353 ; en Anatolie hittite, 355, 358 ; à la Cour, 357 ; dans la société, 357.

hybrides : 293.

hypocoristiques : 12, 239, 349.

idéogrammes : liste, 220-227 ; A.A, 323 ; AN.ŠUR, 294 n. 51 ; IR, 327 ; dKAL, voir Index IV ; NIR.GÁL, 323 ; NU.GIŠ.SAR, 338 ; SIG₅, 321 ; SUM, 317 ; UR.MAH, 326.

indo-aryens : noms réputés tels, 15 n. 23, 356 n. 33, Cat. N^{os} 9, 105, 129 ?, 151, 152, 1013, 1014, 1139, 1174, 1178, 1197, 1198, 1385, 1448, 1487, 1505.

indo-européen : composés, 366 ; noms héroïques, 366 ; redoublements, 243 ; *-r/n-*, 306 n. 35 ; *-men-*, 258 n. 17 ; *-mno-*, 262 et n. 35 a ; **meu-*, 323 n. 21 ; **sor*, 306 ; **su-*, 301 n. 8.

Išūwa : princes, Cat. N^{os} 126, 229.

Kaneš : documents, 9, 14 ; panthéon, 288 ; populations, 281, 288, 297, 353, 363 ; princes et fonctionnaires indigènes, 372, Cat. N^{os} 251, 453, 1017, 1383, 1493, 1497, 1548.

kanisien : langue, identique au hittite, 13, 261, 262, 297, 305, 314, 364.

Kargamis : population, 8 ; dynasties, 348, 358, 371, 373 ; fonctionnaires, Cat. N^{os} 45, 645, 988, 1215, 1590, 1730 ; princes, Cat. N^{os} 115, 172, 179, 180, 184, 188, 459, 496, 556, 727, 985, 1024, 1076, 1093, 1118, 1230, 1326, 1441, 1518, 1728.

Kizzuwatna : situation, 267 ; villes, 271 ; langues, 356, 365 ; rôle, 357, 361.

Kizzouvatniens : Cat. N^{os} 50, 473, 915, 941, 957, 1005, 1178, 1538.

Kussar : rois, 372.

"Lallnamen" : voir hypocoristiques.

latin : composés, 319 ; tria nomina, 365 ; dérivés de *Marcus*, 328 ; *anna*, *anus*, *atta*, 241 ; *dominus*, *trīni*, *uxor*, 306 n. 35 ; *-ōx*, 305 ; *mente*, 305.

louvite : déchiffrement, 13 ; grammaire et lexique, Index II et III ; redoublements, 243 ; composés théophores, 283 ; calques du hourrite, 319 ; *-i-*, 250 ; "prélouvite", voir substrats.

Louvites : en Arzawa, 267 ; à Kaneš, 315 ; peuplent le Hatti, 325, 365.

lycien : théophores, 282 ; noms en *-nēnis*, 326 ; *-ye*, 245 n. 18 ; *-uni/ni*, 259 ; *ēni*, 241 ; *redī*, 241 ; *Khukhūni*, 243.

Malatya : princes, Cat. N^{os} 256, 355, 634, 680, 1075, 1167, 1169, 1594.

"méditerranéen" : concept linguistique, 15, 262.

Mésopotamie : voir Babyloniens.

métiers : source d'anthroponymes, 338.
 Mittanni : État, 343 ; personnages, Cat. N^{os} 15, 16, 152, 166, 280, 370, 573, 792, 889, 1012, 1139, 1197, 1208, 1385, 1571, 1737 ; voir Index V.
 mittannien : langues, voir hourrite, indo-aryens.
 mode : 12, 265.
 monosyllabes : 240, 245.
 montagnes : divines, 266, 274 ; source d'anthroponymes, 276 ; liste, Index V.
 mythologie : personnages, Cat. N^{os} 109, 207, 232, 235, 267, 400, 452, 549 ?, 588, 647, 844, 1094, 1154, 1311, 1460, 1562.

naissances : 369.
 nominatif : hittite à Kaneš, 312 ; à Boğazköy, 11.
 noms : divins, 287, Index IV. — doubles, 358. — dynastiques, 359, 372. — hattis, 242, 363. — royaux, 358, 359, 372. — noms d'objets, source d'anthroponymes, 340.
 Nuzi : onomastique dite "asianique", 15 ; -(i)ašnu, 321 ; kuni-, 310 ; -šar, 303.

Pala : toponymes, 273, 276 ; langue, pluriel en -igeš, 307 ; paba-, 241.
 panthéon : 287-291 ; voir Index IV.
 parentés : dans l'onomastique, 241, 337.
 participes : hittites, comme noms propres, 314 ; voir Index III.
 phonétique : ai > a, 251 ; ħ > k, 254 ; aphérèse de a-, 242 ; -i/u- en hattī, 253 n. 29 ; flottements graphiques du vocalisme, 14.
 plantes : source d'anthroponymes, 339.
 "préarménien" : 8 et n. 7.
 préfixes : 241, 249 n. 11 ; voir Index II.

redoublements : syllabiques, 242 ; grammaticaux, 243.
 reines hittites : leurs noms, 357.
 rivières : 275, 277, Index V.
 rois hittites : leurs noms, 360, 372 ; noms doubles, 358.

scribes : hourrites, 357 ; sémites, 371.
 sédentarisation : 279, 367.
 Sémites : de Cappadoce, 14 ; chez les Hittites, 371 ; personnes, Cat. N^{os} 244, 265.
 sémitique : voir akkadien, amorréen, araméen, assyrien.
 sources : déesses, 275 ; dans l'onomastique, 277 ; voir Index V.
 substrats : 15, 262, 310, 322, 325, 363.
 suffixes : hattis, hittites, louvites, voir Index II.
 Syrie : voir Alalah, Alep, Amurru, Kargamis, Ugarit.
 Syriens : Cat. N^{os} 9, 15, 16, 18, 105, 127, 129, 151, 448, 469, 490, 576, 689, 937, 1131, 1174, 1198, 1219, 1341, 1435, 1442, 1448, 1487, 1528, 1566.

"théonymes" : voir noms divins, Index IV.
 théophores : types, 281 ; doubles, 282 ; dérivés, 286 ; hourrites, 346.
 toponymes : hattis, 243 ; divinisés, 275 ; répartition géographique, 267 ; types onomastiques, 266 ; voir ethniques, Index V.
 turc : toponymes en pīnar, 275 n. 30 ; ata, ane, 241 ; kiz-kardeš, 305.
 Ugarit : documents, 7, 10, 344, 357 ; populations, 10 ; Cat. N^{os} 96, 141, 196, 344, 371, 520, 776, 975, 1321, 1486.
 Urartu : 8 n. 7.

villes-sanctuaires, 265, 267, 279, 367.
 vocatif : 11.

II. Morphèmes

a- : préfixe anatolien, 241 ; "article" hattī, 242.
 -a : élargissement en hittite, 244, 250, 313.
 -(a)hsu-sar : discussion, 13, 299, 302 ; voir hasu-, Index III.
 -al : réduction de -ail, 251.
 -alla/i- : suffixe hittite et louvite, 286, 329.
 -an/in/un : génitif hattī, 248.
 -(a)nmi- : suffixe hittite de diminutifs, 331 et n. 30.
 -ant- : suffixe de participes et d'adjectifs, 314.
 -(a)nta/i/u : finale d'onomastique, 329.
 -(a)nza : finale d'onomastique, 328.
 -ar(a) : finale d'onomastique, 311.
 -e/i : marque de féminins en kanisien, 321, 325.
 -el : suffixe hittite pronominal, 247.
 -ga : faux suffixe, 307.
 -i- : élargissement en louvite, 250.
 -ya : faux suffixe, 245.
 -(y)at : suffixe kanisien, 309.
 -il : suffixe hattī, 247, 260, 363.
 -ili : forme hittite du hattī -il, 250, 318.
 -it : suffixe hattī de féminins, 252.
 -it : réduction de -yat, 309.
 -l(i)ga : élément lexical ou suffixe ?, 308.
 -man : différent de -uman, 258 n. 17.
 -mi : élargissement ou suffixe, 287, 330.
 -mi- : suffixe louvite de participes, 319, 330.
 -n- : infixé, 259 n. 20.
 -na : élargissement ou suffixe ?, 330.
 -(n)ni(a) : élargissement et suffixe, 286, 331.

- nu* : finale d'onomastique, 286, 332.
 -*s* : nominatif hittite, 312.
 -*sar(a)* : "suffixe" hittite de féminins, 302, 364.
 -*šu* : suffixe pronominal en hattî, 321 n. 13.
 -*talla/i-* : suffixe hittite et louvite, 286, 329.
 -*tar(a)-* : suffixe hittite de noms d'agent, 250.
 -(*t*)*ti* : finale d'onomastique, 287, 332.
 -*uman* : suffixe kanisien et hittite d'ethniques, 255, 260, 301, 363.
 -*umna-*, -*umma-* : formes évoluées du -*uman*, 255.
 -*wa* : faux suffixe, 246, 313.
 -*wanni-* : suffixe louvite d'ethniques, 259.
 -*zzi* : finale d'onomastique, 333.

III. Lexiques

s. i. = sens inconnu. — N.B. Pour les radicaux hourrites, voir p. 351 sqq.

a) Hattî.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| <i>ḫalputti</i> , s. i., 248. | <i>ṣaḫtaril</i> un prêtre, 250. |
| <i>ḫanwašuit</i> "trône", 253. | <i>taḫanga</i> , s. i., 249. |
| <i>ḫatauri</i> une fête, 253. | <i>takkīḫa</i> "lion", 252. |
| <i>išput(a)</i> , s. i., 283, 299. | <i>tauri(t)</i> objet ou arbre, 253. |
| <i>kazzue</i> "coupe ?", 248. | <i>tuḫaš</i> , s. i., 248. |
| <i>paraiu</i> "prêtre", 330 n. 28. | <i>tuḫul</i> , s. i., 248. |
| <i>pikkukka</i> , s. i., 341. | <i>wašḫab</i> "dieux", 242, 248. |
| <i>ṣaḫ</i> "mauvais", 242. | <i>wur</i> "pays", 307. |

b) Mots communs au hittite et au louvite (vocabulaire 'anatolien').

- | | |
|--|--|
| <i>arma</i> "lune", 290. | <i>parna</i> "maison", 322. |
| <i>asi(ya)-</i> "aimer", 309, 327. | <i>piya</i> "donner", 317, 354. |
| <i>has</i> "engendrer", 301. | <i>tabar</i> "commander", 330, 337. |
| <i>hasusara</i> "reine", 299, 302, 330, 339. | <i>ura</i> "grand", 267, 284, 302 n. 15, |
| <i>ḫuba</i> "aïeul", 284, 337. | 326, 335. |
| <i>muwa</i> "race", 260, 285, 322. | |

c) Hittite.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <i>abuzzi</i> un bâtiment, 340. | <i>appezzi</i> "dernier", 298, 320. |
| <i>alal/alel</i> "fleur", 338. | <i>appuzzi</i> "suif", 340. |
| <i>anna</i> "mère", 241, 308, 328, 337. | <i>arawa</i> "libre", 298, 330, 337. |
| <i>annuwa-</i> , s. i., 339. | <i>arta</i> un oiseau, 339. |

- | | |
|---|--|
| <i>arzana</i> "auberge", 298. | <i>lariya-</i> , s. i., 341. |
| <i>aska</i> "porte", 338. | <i>lissi/a-</i> "foie", 284. |
| <i>assu</i> "bon, cher à", 285, 320. | <i>lulimmi-</i> , s. i., 336. |
| <i>assul(a)-</i> "aimable", 310, 330, 336. | <i>maliddu</i> "sucré", 330. |
| <i>assuwant-</i> "bon", 314, 336. | <i>manninni</i> "collier", 244, 340. |
| <i>atta</i> "père", 241, 337. | <i>marla-</i> "couard", 332, 336. |
| <i>attalla-</i> "paternel", 330. | <i>marruwa-</i> "rouge", 336. |
| <i>habia-</i> un prêtre, 338. | * <i>marshuil-</i> "souris", 339. |
| <i>hab(a)luwant-</i> "jaune-vert", 314. | <i>mutamuti-</i> un oiseau, 339. |
| <i>halanta</i> "tête", 340. | <i>muwatalla/i-</i> "fort ?", 323, 336. |
| <i>halputili</i> , s. i., 248. | <i>nakki-</i> "lourd", 298. |
| <i>hapa-</i> "fleuve", 324. | <i>nannai-</i> "mener", 338. |
| <i>ḫapati-</i> "serviteur", 326. | <i>nega-</i> une parenté ?, 308. |
| <i>ḫappu-</i> , s. i., 320, 339. | <i>newa-</i> "nouveau", 299, 308, 337. |
| <i>ḫarsana/i-</i> "tête", 340. | <i>niwalla/i-</i> "innocent", 336. |
| <i>ḫarsi</i> un pain, 340. | <i>parkui-</i> "propre", 313, 335. |
| <i>ḫassant-</i> "né, noble", 302. | <i>persiya-</i> "rompre", 338. |
| <i>ḫastali-</i> "ossu", 336. | <i>paskuwai-</i> "oublier", 330. |
| <i>ḫassu-</i> "roi", 299, 301. | <i>pisena-</i> "messager ?", 338. |
| <i>ḫattalla-</i> "massue", 340. | <i>pittalli-</i> "vif, agile", 335. |
| <i>ḫesta-</i> "ossuaire", 257, 298. | <i>ṣuriya-</i> "lèvre", 331. |
| <i>hila-</i> "cour", 284. | <i>ṣurka/i-</i> , s. i., 340. |
| <i>ḫimmalli-</i> une fonction, 338. | <i>sakri/sekri-</i> , s. i., 258, 308. |
| <i>ḫuliya-</i> "laine", 340. | <i>salwini-</i> un oiseau, 339. |
| <i>ḫulli-</i> "pignon ?", 339. | <i>samana-</i> "fondation", 257, 307. |
| <i>ḫumant-</i> "tour", 320. | <i>sanku-</i> "rose ?", 336. |
| <i>ḫupala/i-</i> un filet ?, 340. | <i>sarningant-</i> "réparé", 314. |
| <i>ḫurla-</i> "Hourrite", 274, 331, 351. | <i>sarpa-</i> un outil, 340. |
| <i>ḫussil(i)-</i> "glaisière", 258. | <i>siunala/i-</i> "divin", 337. |
| <i>ḫutusi-</i> un vase, 340. | <i>sulubi-</i> un oiseau, 339. |
| <i>innaru/aw-</i> "fort", 290, 295, 328, 336. | <i>suppi-</i> "pur, sacré", 257, 298, 300, |
| <i>irba-</i> "frontière", 322. | 302, 304, 307. |
| <i>istalkiyant-</i> "aplatis", 314, 335. | <i>taggani-</i> "poitrine", 340. |
| <i>karau</i> , s. i., 331. | <i>damna-</i> un animal, 339. |
| <i>kimmarnala-</i> , s. i., 341. | <i>dandanku-</i> "noir", 336. |
| <i>kippa-</i> un bâtiment, 258. | <i>tasku-</i> une partie du corps, 331. |
| <i>kuen-</i> "tuer", 338. | <i>tawannanna-</i> "reine-mère", 338. |
| <i>kugulla-</i> une plante, 339. | <i>tepu-</i> "faible, moindre", 310. |
| <i>kunna-</i> "droit, juste", 310, 337. | <i>duddumi-</i> "sourd", 335. |
| <i>kunnana-</i> "bijou", 244, 340. | <i>udne-</i> "pays", 298. |
| <i>kuranna-</i> "morceau", 340. | <i>ulila/i-</i> "verdure ?", 322. |
| <i>kurk-</i> "couvrir", 338. | <i>upati-</i> "fief ?", 298. |
| <i>kursa-</i> "égide", 283. | <i>walliwalli-</i> "violent", 243, 336. |
| <i>labarsa-</i> une plante 339. | <i>wargant-</i> "gras", 335. |

warpa, s. i., 329, 341.
warsama- "paille", 339.
welku- "herbe", 339.
zuppa- un récipient, 340.

d) Louvite.

aya- "faire", 330.
anni- "mère", 241, 284, 325, 328, 337.
asdu, s. i., 327, 345.
haggazuwassi- "échanson", 248.
hantili- "premier", 248.
butarli- "serviteur", 337.
immari- "campagne", 324.
kuwatna- "armée, camp", 271.
massani- "dieu", 284, 318.
**massaniyalli*- "divin ?", 337.
nanas(a)ri- "sœur", 303.
nani/a- "frère", 241, 285, 326, 328.
parriya(n), 270, 322.
piha, s. i., 322, 337.

e) Termes d'onomastique de nature et d'origine inconnues.

ali-, 345.
-ar(a), 311, 314.
arna- "source ?", 257, 307.
ilal(i)-, 258, 288 n. 27.
irnu-, 309, 354 n. 26.
ispun(a)-, 258.
kuls(ant)-, 309, 314.
-kuni, 310, 322, 363.
-maru, 327.

zuppa- nom d'agent, 331.
zuppari- "flambeau", 340.
zuwa- "pain", 338.

puna-/pana-, s. i., 322.
tadi- "père", 241.
targasna- "âne", 338.
targassanalli- "ânier", 338.
titai- "allaiter", 337.
tiwat- "soleil", 290.
tumman-/tumna-, s. i., 273.
tuwarsa- "pampre", 339.
ubha-, s. i., 322.
wanni- "roc, stèle", 340.
washa- "maître ?", 315 n. 52, 326.
wasu- "bon", 284, 327, 345.
ziti- "homme", 260, 285, 324, 328, 337.

IV. Noms divins

Amaliya, 292.
Ammamma, 241, 287.
Anani, 294.
Anu(m), 294, 346.
Arma, 290.
Arumura, 292.

Arunitti, 253 n. 29.
Asiat, 289, 309.
Damnassara, 304.
Habantali, 287, 294.
Halki, 291, 321.
Hantitassu, 292.

Hannu, 292.
Hasamili, 249, 287.
Hattagga, 287 et n. 21.
Hebat, 293, 348.
Hulla, 287.
Huzzi(ya), 288, 294.
Iyaya, 292.
Iyarra/i, 283, 291.
Iyasalla, 292.
Ilali(ant), 288 et n. 27, 298.
Inar(a), 283, 287, 295.
dkal, 253, 282, 284, 287, 289, 295, 319.
Kalli, 292.
Kappariyamuwu, 322 n. 17.
Kasduwariti, 252.
Kattabha, 287.
Gatarza, 288.
Kazititi, 253.
Kubaba, 244, 294.
Kuniyawanni, 260, 318.
Lusiti, 253.
Mamma, 241.
Mezzulla, 287.
Nikkal, 349.
Nipa, 289.

Perua/Pirwa, 288, 294.
Sabbassara, 304.
Salawani, 259 n. 25.
Santa, 291.
Šarrumma, 284, 293, 295, 348.
Šauška, 293, 349.
Siu(na)smi, 291.
Tabaksaziya, 253.
Tahattenuit(i), 253.
Tamisiya, 288.
Tarawa, 291.
Tarhu(na), 289.
Taru, 287.
Tarupassani, 292.
Tasimmet(i), 252, 288 n. 23.
Tatta, 241, 291.
Telibinu, 287.
Tešub, 343, 348, 360.
Tiwat(a), 283, 290.
Tubasail, 248 et n. 10.
Tuwat(a), 292.
Up(a)ra, 292.
Wasil(i), 288.
Zibariya, 287.
Zunauli, 292.

V. Toponymes

d. = divinité ; m. = montagne ; p. = pays ; r. = rivière, fleuve ; s. = source ; v. = ville, village.

N.B. La liste ne contient que les toponymes entrant dans la formation de l'onomastique personnelle ; pour les autres, voir l'Index I ; pour l'origine des personnes, voir le Catalogue prosopographique.

Aba p., 274.
Ala v., 260, 272.
Alisa v., 269.
Amalia v., 270.
Ammuna v. m., 276.

A(n)kalia v., 257, 269.
Ankulliya v., 268.
Ankuwa v., 250, 268.
Antarla v., 272.
Anunu(wa) v., 269.

- Aranhapila(nni)* m., 276.
Arinna v., 247, 250, 268.
Armatana v., 271.
Arnuwanda m., 276, 283.
Artesna v., 272.
Assaratta v., 272.
Ememoya v., 272.
Haitta v., 250, 268.
Hallatta v., 272.
Halpa v., 273, 283; voir Index I, sous Alep.
Hanikku v., voir *Ankuwa*.
Handiyar m., 277.
Hannuwa m., 277.
Harran(a) v., 274.
Harapasa v., 254, 272.
Harbarna v., 272.
Harsaniya s., 278.
Harsumna v., 257, 272.
Hassi/Hassu(wa) v., 251, 257, 271, 299.
Hatti p., 266, 267; voir Index I.
Hattus(a) v., 250, 266, 267.
Himmuwa v., 251, 269.
Hubesna v., 270.
Hulana r., 278.
Huntara v., 254, 272.
Hurma v., 260, 269.
Hurutta v., 272.
Ispustastewa m., 283.
Kalimuna v., 268.
Kammalia v. m., 272, 277, 282.
Kapassu[nuwa?] m., 277.
Karabna/uwa v., 250, 268.
Kasiyara m., 274.
Kasduwara v., 252 et n. 26.
Gasu m., 276.
Kasula/iya v., 269.
Katapa v., 251, 260, 268.
Gazzana v., 272.
Kazzapa v., 252, 269.
Kella s., 278.
Kuntara v., 251, 272.
Kuranda v., 272.
Kuwatna v., 271, 283.
Labina v.?, 272.
Lalanta v., 272.
Lawa(n)da v., 257, 273, 307 n. 36.
Libsa m., 257, 298.
Mada v., 270.
Mala r., 277.
Marassa v., 273.
Marassanda/iya r. v., 277.
Masa p., 270.
Menuzziya v., 308.
Mira p., 270.
Mittanni p., 274; voir Index I.
Mizra/i p.; Index I sous Égypte.
Mu(wa)ti m. s., 277.
Nakkiliya r., 278, 309.
Nerik v., 249, 251, 265 268.
Ninuwa v., 273, 293.
Pariyana v., 270.
Pihassa v.?, 273.
Pisa v., 298.
Puranti r., 274, 277.
Puskurunuwa m., 276.
Sakdunuwa m., 276.
Sallapa v., 270.
Saluwanta/iya m., 277.
Samuha v., 270.
Saranduwa v., 270.
Sarawa v., 260, 271.
Sariya r., 278.
Sarpa m., 276, 283.
Sarpunwa m., 277.
Sippa v., 273.
Sidduwa m., 277.
Summiyara m., 277.
Sunupassi v., 269.
Suppiluliyi v. r. d., 278, 283, 300.
Taba m., 276.
Tabbisa v., 252, 273.
Taburpa v., 251, 268.
Taksana v., 257, 273.
Tapala m., 276, 283.
Tarbuntas(sa) v. p., 271.
Tarmaliya v., 273.

- Tarsa* v., 271.
Taruisa v. p., 271.
Tauris(a) v., 253.
Tiliura v., 257, 269.
Dubasia v., 248, 273.
Tummana p., 273.
Tunna v., 257, 270.
Tudhaliya m. v., 276, 283.
Tuttuwa v., 251, 273.
Ul(a)ma/Walma v., 250, 270.
Ura v., 260, 271.
Ussuna v., 257, 269.
Zabarasna v., 271.
Zarniya v., 271.
Ze(n)kurwa s. d., 278, 292.
Zippalanda v., 249.
Zuliya r. d., 278.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	7
LISTE DES ABRÉVIATIONS	17
PREMIÈRE PARTIE : <i>Catalogue des noms de personnes.</i>	21
Noms de personnes	23
Noms fragmentaires	216
Idéogrammes	220
Table de correspondance	229
DEUXIÈME PARTIE : <i>Origine et structure des noms de personnes.</i>	237
Chap. I. — Formations primaires	239
Chap. II. — Les ethniques hattis	247
Chap. III. — Les ethniques hittites et louvites	255
Chap. IV. — Les toponymes	265
Chap. V. — Les théophores	281
Chap. VI. — Les noms kanisiens	297
Chap. VII. — Composés et dérivés hittites et louvites ..	317
Chap. VIII. — Noms tirés du lexique	335
Chap. IX. — Les noms hourrites	343
RÉSUMÉ	363
APPENDICES	369
INDEX ANALYTIQUE	375
I. — Matières	375
II. — Morphèmes	379
III. — Lexiques	380
IV. — Noms divins	382
V. — Toponymes	383
ILLUSTRATION	
Carte : Les Hittites dans le Proche-Orient au second millénaire	272
Tableau : Les langues anatoliennes dans l'antiquité	368

————— Imprimé en France —————
IMPRIMERIE-PHOTOGRAVURE GRAMA - NEVERS
Dépôt légal: 2^e trimestre 1966 - N° 9100